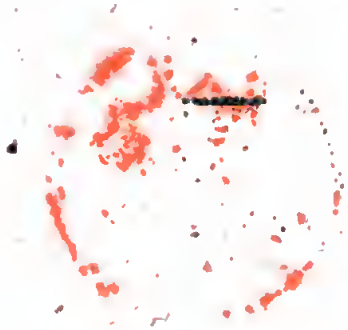
BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
XLVI
C
46
NAPOLI



ABREGE CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE SACRE'E ET PROFANE.

TRADUCTION NOUVELLE,

Suivant la derniere Edition Latine du P. PETAU.

TOME II.

A PARIS,

Chez HILAIRE FOUCAULT, ruë S. Jacques, dans la vieille Poste, au fonds de la Cour.

M. DCCXV.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

ABREGE'
CHRONOLOGIQUE
DE L'HISTOIRE
UNIVERSELLE.
LIVRE SEPTIE'ME.

CHAPITRE PREMIER.

Des Empereurs Anaſtaſe & Juſtin, & de ce qui s'eſt paſſé de plus memorable en Orient ſous leur Empire, depuis l'an 491. de ſalut juſqu'en l'an 527.

APRE'S la mort de Zenon, Anaſtaſe qui épouſa Ariadne ſa veuve, ſucceda à l'Empire en 491. ſous le Conſulat d'Olybrius ſeul Conſul pour lors. Anaſtaſe n'étoit que de l'Ordre des Silentiaires, & n'avoit point encore de voix dans le Senat, quand il fut élevé à la ſuprême puiſſance. Ce Prince étoit de

Depuis l'an de J. C. 450. juſqu'en 491

Anaſtaſe.

Depuis l'an de J. C. 450. juſqu'en 491.

la ville de Dyrrachium en Illyrie. Avant de prendre poſſeſſion de l'Empire, il remit entre les mains d'Euphemius Patriarche de Conſtantinople ſa profeſſion de foy ſignée de ſa main, & conforme aux déciſions du Concile de Chalcedoine. Ce Prélat trouva à propos de prendre cette précaution, par un Acte qu'il dépoſa dans les archives de ſon Egliſe, parce qu'Anaſtaſe étoit partiſan d'Eutyches, & du nombre de ceux qui approuvoient l'Henotique de Zenon, ou l'Edit d'union. Mais auſſi-tôt qu'il ſe vit maître de l'Empire, il fit une profeſſion ouverte de l'hereſie, & ſe declara l'ennemi des Catholiques. D'ailleurs ce fut un Prince très-utile au bien de ſon Etat, qu'il trouva accablé d'un nombre infini d'impôts dont il le déchargea, & il s'acquit par là l'eſtime & l'affection de tout ſon peuple.

Aujourd'huy Durazzo.

Vertus & vices d'Anaſtaſe.

Chryſargiron.

La ſuppreſſion du Chryſargiron fut ce qui luy attira le plus de loüanges : c'étoit une impoſition qui ſe levoit par tête, non-ſeulement ſur les hommes, mais ſur les chevaux, les beſtiaux, même juſques ſur les chiens & les choſes les plus viles & les plus abjectes. Ce fut dans la neuviéme année de ſon Empire, qu'il retrancha ces odieux impôts. Au reſte, dès qu'il fut orné de la pourpre, il eut

de grandes affaires à démêler avec les Iſauriens, qui avoient eu beaucoup de credit ſous le regne de Zenon leur compatriote. Longin, pere de ce dernier Empereur, ayant perdu l'eſperance de luy ſucceder, fut relegué dans l'Iſaurie, avec ceux de ſon païs, qui furent chaſſez de Conſtantinople. Depuis l'an de J C. 450. juſqu'en 491.

Leur retraite donna lieu à la guerre d'Iſaurie, Longin ſe mit à la tête des mécontens, qui ſe declarerent contre Anaſtaſe, cette guerre commença en 492. & ne finit, ſelon Marcellin, que ſix ans après en 497. *Guerre Iſaurienne.*

Deux ans après en l'an 499. les Bulgares oſerent pour la premiere fois faire des courſes ſur les terres de l'Empire Romain. Ils ravagerent toute la Thrace, & ſe rendirent formidables dans la ſuite. Les Perſes de leur côté, afin qu'il ne manquât rien à la punition des impietez de l'Empereur, déſolerent les frontieres de l'Orient, & en 502. ils ſe rendirent maîtres de la Ville d'Amide par la trahiſon des Moines. Mais à peine Cabades y fut entré, que par ſon ordre on égorgea tous ces traîtres, auſquels il fit porter la peine de leur perfidie. *Irruption des Bulgares.*

Anaſtaſe, pour empêcher le progrès des armes du Roy de Perſe, fit paſſer *Guerre de Perſe.*

Depuis l'an de J. C. 450. juſqu'en 491.

en Orient ſous la conduite de trois Generaux, une armée la plus nombreuſe qui y eut jamais paru, ſuivant le témoignage de Procope. Marcellin dit au contraire, qu'elle n'étoit compoſée que de quinze mille hommes. Mais la diviſion qui ſe mit entre ces trois Commandans, ruïna toutes les eſperances que l'on avoit conçûës de cet armement. Cependant la valeur de Celie, Grand-Maître de la Maiſon de l'Empereur & vaillant Capitaine, reduiſit bien-tôt Cabade à la neceſſité de demander la paix aux Romains. Elle fut concluë l'an 505. & en execution du Traité, les Perſes rendirent Amide & quelques autres Villes, moyennant une ſomme très-conſiderable, ainſi qu'il eſt rapporté par Theophane & Marcellin.

Cette même année fut malheureuſe aux Romains, par la témerité de leurs Generaux. Sabinien, qui commandoit leurs troupes, fut défait par le Tartare Mundon Gete. Malgré toutes ces diſgraces qui devoient faire reſſentir la colere du Ciel à Anaſtaſe, ce Prince ne laiſſa pas d'opprimer les Catholiques & de répandre par tout ſon hereſie. Il fit chanter publiquement & pluſieurs fois dans l'Egliſe ces mots, *qui avez eſté crucifié pour nous*, que ſes par-

tiſans ajoûterent à l'Hymne du Triſagion. Mais ce ne fut pas impunément : car l'an cinq cens quatorze le peuple ſe ſouleva contre luy, & la ſédition fut pouſſée ſi loin, qu'Anaſtaſe fut contraint de ſe cacher, & il eut la honte de voir ſa femme Ariadne luy repreſenter ſon impieté. Depuis l'an de J. C. 450. juſqu'en 491.

Dans la même année, Vitalien, Scythe d'origine, & Chef des Confederez, (c'étoit le nom qu'on donnoit pour lors aux Gots, au rapport de Jornandez) ſous prétexte de défendre les Catholiques, ſe revolta contre Anaſtaſe. Il fit paſſer beaucoup de troupes de cet Empereur, & conduiſit les ſiennes vers Conſtantinople; il n'accorda la paix à cet Empereur en 515. qu'à condition que le Pape Hormiſdas aſſembleroit un Concile pour regler les affaires de l'Egliſe. Mais Anaſtaſe éluda par ſes artifices les bonnes intentions des Catholiques, & inſtruit dans l'Ecole des Manichéens, dont il avoit embraſſé la Secte & les erreurs, il manqua à ſa parole. Au rapport d'Evagrius, il y eut dans cette guerre un grand combat naval, où Vitalien, Chef des Confederez fut défait par Marin le Syrien. Mais Zonare aſſure, que la flotte de Vitalien fut brûlée par Proclus le Mathematicien, qui y mit le *Revolte de Vitalien.*

Depuis l'an de J. C. 450 juſqu'en 491.

feu avec des miroirs ardens d'acier, & que par ce moyen l'armée d'Anaſtaſe remporta la victoire qui fut ſuivie de la paix.

Irruption des Huns.

Dans ce même temps, ſelon Marcellin, & l'an 515. les Huns ayant traverſé l'Armenie, ravagerent la Cappadoce, & penetrerent juſques dans la Lycaonie. L'Imperatrice Ariadne mourut alors à l'âge de ſoixante ans.

Enfin l'an 518. le changement qu'Anaſtaſe avoit introduit dans l'Hymne du *Triſagion*, fit naître une ſédition plus violente que toutes celles qui l'avoient précedée. Ce Prince ſe voyant hors d'état de l'appaiſer, fut reduit à ſe dépoüiller des ornemens Imperiaux, & cette action humiliante toucha ſi fort ſes peuples, qu'ils l'obligerent à les reprendre. Mais ce Prince malheureux ne les conſerva pas encore long temps : car le 11. Avril jour du Jeudy Saint, il fut frappé d'un coup de foudre, qui le mit au tombeau à l'âge de quatre-vingt huit ans, après un regne de vingt-ſept ans & trois mois. On prétend que peu de temps avant cette mort funeſte, un ſpectre affreux luy apparut, & qu'en ouvrant un livre qu'il tenoit à la main, il effaça quatorze années de vie à cet Empereur, & luy dit que c'étoit en punition de ſon

Mort d'Anaſtaſe.

impieté. On ne peut aſſez s'étonner que le Ciel eût deſtiné une ſi longue vie à un Prince ſi peu religieux : car s'il eut fourni toute cette carriere, il auroit vécu cent deux années. Depuis l'an de J. C. 450. juſqu'en 451.

Le 9. Juillet de la même année 518. Anaſtaſe eut pour ſucceſſeur Juſtin, qui étoit déja avancé en âge. Il étoit originaire de la Thrace, & d'une condition fort obſcure ; mais il en releva l'éclat par ſon extrême pieté & par le zele ardent qu'il eût pour la Religion. Sa femme, qui s'appelloit Lupicine, quitta ce nom pour prendre celuy d'Euphemie. Auſſi tôt que Juſtin fut élevé à l'Empire, il fit mourir Amantius, Grand-Maître de la Garderobe, André, l'un de ſes Valets de Chambre, & Theocrite, que l'Eunuque Amantius avoit voulu faire proclamer Empereur. Il declara Vitalien qui étoit ſon ami intime, General de ſes armées ; mais il ne joüit pas longtemps de cet honneur. On lit dans Marcellin qu'il fut aſſaſſiné dans le Palais Imperial l'an 520. dans le ſeptiéme mois de ſon Conſulat. On ne ſçait pas préciſement ſi cette diſgrace luy arriva par une émotion du peuple, comme Theophane le marque, ou par l'ordre de Juſtin même, ſuivant Evagrius, ou enfin par une conſpiration que le Patrice Juſ-

Juſtin.

Mort de Vitalien.

Depuis l'an de J. C. 450. juſqu'en 491.

tinien avoit formée contre ce General, ainſi que Victor de Tunone l'a avancé.

Tzathius, Roy des Lazores, ſe revolta contre les Perſes en 522. & ſe rendit à Conſtantinople à la Cour de Juſtin. Il y embraſſa la Religion Chrétienne, & après la ceremonie de ſon Baptême, il reçût les ornemens Royaux des mains de l'Empereur. Cabadés, Roy de Perſe, en fut ſi picqué, qu'il reſolut de declarer la guerre aux Romains. Mais peu de temps après il conclut la paix, & entra dans une étroite alliance avec eux. Ce Prince fit enſuite propoſer à Juſtin d'adopter Coſroës le dernier de ſes fils, auquel il deſtinoit la Couronne de Perſe; mais le Queſteur Proclus diſſuada l'Empereur de cette adoption.

Tremblement de terre à Antioche.

Il y eut ſous l'Empire de Juſtin, un furieux tremblement de terre, qui déſola la Ville d'Antioche, & la renverſa preſque entierement. Evagrius rapporte qu'il commença un Vendredy 29. May, il faut donc qu'il ſoit arrivé en 526. vers la fin de la huitiéme année du regne de Juſtin, & que cet Auteur ſe ſoit trompé, lors qu'il place cet évenement dans la ſeptiéme année. Ce tremblement de terre fut encore ſuivi d'une incendie terrible. Enfin le premier d'Avril de l'an 527. ſous le Conſulat de Mavortius,

Juſtin créa Juſtinien Auguſte. Il étoit fils de ſa ſœur, & après avoir commencé à luy donner le titre de Nobiliſſime, il luy avoit conferé celuy de Ceſar en 524. au rapport de Victor de Tunone. Quatre mois après s'être aſſuré d'un ſucceſſeur, Juſtin mourut d'une bleſſure le premier d'Août de la même année 527. à l'âge de ſoixante-dix-ſept ans, indiction cinquiéme, après avoir gouverné l'Empire neuf ans & un mois.

Depuis l'an de J C. 450. juſqu'en 491.

Mort de Juſtin.

Procope dans ſon Hiſtoire ſecrette, nous apprend que Juſtin n'avoit aucune teinture des Lettres, & qu'il étoit d'une ignorance ſi profonde, qu'il ne ſçavoit pas même ſigner ſon nom. Ainſi lorſque Suidas dit que Juſtinien étoit ignorant en toute ſorte de litterature, on doit attribuer ce défaut à Juſtin & non à Juſtinien, comme l'a remarqué Alebrannius: car il eſt certain que ce dernier étoit un Empereur très-ſçavant. Ainſi il faut que les Copiſtes de Suidas ſe ſoient trompez à la conformité du nom.

Depuis l'an 491. juſqu'en 527.

CHAPITRE II.

Des affaires d'Occident ſous le Roy Theodoric. Des François & de Clovis leur Roy. Des Bourguignons. Des Viſigots & d'Alaric, depuis l'an 491. du ſalut juſqu'en 527.

Theodoric Roy des Oſtrogots.

EN Occident Theodoric, Roy des Oſtrogots, après la défaite d'Odoacre, ſe rendit maître de l'Italie en 493. ſous le Conſulat d'Albin Le premier ſoin de ce Prince fut d'affermir ſa nouvelle domination par les alliances qu'il contracta avec les Princes ſes voiſins. Aimoin rapporte qu'il épouſa Audefiede ou Audeffende, qui étoit ſœur de Clovis Roy de France, & non pas ſa fille, comme Jornandez l'avance, & Freculphe après luy. Il maria deux filles naturelles qu'il avoit euës d'une concubine; l'une à Alaric Roy des Wiſigots, & l'autre à Sigiſmond Roy de Bourgogne. Le commencement de ſon regne fut accompagné de tant de ſageſſe & de douceur, qu'on peut avec juſtice le comparer aux meilleurs Princes. Au reſte, quoi-

qu'il fît profeſſion de l'Arianiſme comme tous ceux de ſa Nation, il maintint avec une fidelité inviolable les Droits & les Immunitez de l'Egliſe Romaine; mais ſur la fin de ſa vie, il eut le malheur de ſe laiſſer emporter à la cruauté & à la barbarie. Depuis l'an 491. juſqu'en 527.

Cependant Clovis étendoit beaucoup la domination des François dans les Gaules * en 486. qui étoit la cinquiéme année de ſon regne, il défit & tua Siagrius fils du Comte Gillon, qui s'étoit établi une Souveraineté à Soiſſons. Cinq ans après en 491. il ſoumit les Thuringiens. Il épouſa Clotilde fille de Chilperic Roy de Bourgogne, frere de Gondebaut. Cette Princeſſe l'exhorta pendant pluſieurs années d'embraſſer la Religion Chrétienne, & il ſe rendit à ſes ſollicitations en 496. s'étant converti après avoir gagné contre les Allemans la bataille de Tolbiac au païs de Cologne, où en invoquant le Dieu de Clotilde, il en reſſentit viſiblement l'aſſiſtance dans cette fameuſe journée. Après ſa victoire, ſaint Remy, Archevêque de Rheims, luy confera le Baptême dans cette Ville. Albofiede ſœur de ce Roy fut auſſi baptiſée par ce ſaint Prelat, & mourut peu de temps après. Lanchilde

* *Exploits des François ſous Clovis.*

Mariage de Clovis.

Bataille de Tolbiac.

Depuis l'an 491. juſqu'en 527.

ſon autre ſœur abjura l'Arianiſme & ſe fit Catholique. Ce fut le jour de Noël que Clovis reçût le Baptême, comme on l'apprend par la Lettre qu'Avitus écrivoit à ce Prince, pour le feliciter de ſa converſion. Hincmar, & après luy Flodoard & Aimoin, ajoûtent à cette Hiſtoire une circonſtance remarquable. Le Clerc qui portoit l'ampoulle qui renfermoit le ſaint crême deſtiné à l'onction de Clovis, n'ayant pû traverſer la foule accouruë dans l'Egliſe de Rheims pour voir la ceremonie, ſaint Remy redoubla ſes prieres; & l'on vit dans l'inſtant une colombe deſcendre du Ciel, qui portoit à ſon bec une autre ampoulle pleine d'une huile miraculeuſe, dont ce Prince fut oint & ſacré. C'eſt la raiſon pour laquelle juſqu'à preſent les Rois de France, ont accoûtumé de ſe faire ſacrer à Rheims. Cependant Gregoire de Tours n'a fait aucune mention de ce prodige.

Baptême de Clovis.

Sacre de Clovis.

Guerre de Clovis en Bourgogne.

Peu de temps après Clovis declara la guerre à Gondebaut Roy des Bourguignons, pour vanger la mort de Chilperic ſon beau-pere. Gonderic, Roy de ces peuples, qui deſcendoit d'Athanaric Roy des Gots, avoit laiſſé quatre fils; ſçavoir Gondebaut, Godegiſile, Chil-

peric & Godomar. Le premier ayant fait aſſaſſiner Chilperic avec ſa femme & Godomar, poſſeda le Royaume avec Godegiſile. A la ſollicitation de Clotilde & de Godegiſile, Clovis attaqua Gondebaut, le défit auprès de Dijon, le reduiſit à ſe contenter d'une partie de ſon Royaume, donna l'autre à Godegiſile, & rendit ces deux Princes ſes tributaires. Mais à peine Clovis fut-il parti, que Gondebaut ſurprit ſon frere dans Vienne qu'il aſſiegea, & le fit maſſacrer. Enſuite il ſe revolta contre Clovis, s'empara de tout le païs qui compoſoit le Royaume de Bourgogne, & donna des loix à ſes ſujets, qui furent publiées en 501. ou 502. ſous le Conſulat d'Avienus.

Depuis l'an 491. juſqu'en 527.

Cruautez de Gondebaut.

Loix de Gondebaut.

L'agrandiſſement de la France donna de l'ombrage à Alaric Roy des Wiſigots, Arrien de profeſſion, ce qui l'obligea à rechercher l'amitié de Clovis; mais la diverſité de Religion, ne permit pas que leur intelligence fût de longue durée. Des jalouſies ſecrettes firent naître de la haine entr'eux, & la guerre fut bien-tôt la ſuite de cette haine. En 507. cinq ans avant la mort de Clovis, au rapport de Gregoire de Tours, ce Prince vainquit Alaric dans la plaine de Voüillé ou Vouglai, à trois lieuës de Poitiers; après a-

Depuis l'an 491. juſqu'en 527.

voir taillé en pieces ſon armée, il le tua de ſa propre main. Ce Roy Goth avoit regné vingt-trois ans en Eſpagne & dans les Gaules.

Clovis profitant de ſa victoire unit à ſon Royaume tout le païs qui eſt entre la Loire & le Rhône; & la Ville de Toulouſe fut compriſe dans ſes conquêtes. Il n'y eut que cette partie des Gaules, appellée premiere Narbonnoiſe, qui demeura en la poſſeſſion des Goths, & que depuis on nomma Languedoc. Amalaric, après la mort de ſon pere Alaric, ſe ſauva en Eſpagne, & conſerva ce Royaume avec la partie des Gaules dont on vient de parler.

Theodoric, Roy d'Italie, ſe rendit maître du païs au de là du Rhône, c'eſt-à-dire, de la ſeconde Narbonnoiſe, & de toutes les Alpes Maritimes. Iſidore dans ſa Chronique, rapporte qu'Alaric mourut l'an 507 & le 545. de l'Ere d'Eſpagne. Dans la même année Genſeric ſon fils naturel voulut uſurper la Couronne des Wiſigots; mais il fut chaſſé par Theodoric, qui prit la tutelle d'Amalaric ſon petit-fils, & gouverna pendant quinze ans l'Eſpagne & les autres Provinces de la domination Gotique, ſoit par luy même ou par les Officiers qu'il y envoya, ainſi que le remarque Iſidore.

Clovis qui étoit devenu un Prince Catholique & le ſeul de ſon temps, ne dût toutes ſes proſperitez qu'à une protection viſible de la main de Dieu, qui fit en ſa faveur les miracles dont Gregoire de Tours a conſervé la memoire. Un des plus conſiderables fut, que ce Prince marchant contre Alaric, & s'étant campé près de la riviere de Vienne, une biche luy en fit connoître le gué, que l'on nomme encore aujourd'huy le Pas de la Biche; ce qui facilita le paſſage de ſon armée, après la victoire qu'il remporta ſur ſes ennemis. Il alla aſſieger Angoulême, & à ſon approche les murailles de cette Ville tomberent d'elles mêmes, & luy en livrerent l'entrée.

Depuis l'an 491. juſqu'en 527.

Miracles arrivez en faveur de Clovis.

L'Empereur Anaſtaſe ayant eſté informé des heureux exploits de Clovis, luy envoya les ornemens Conſulaires l'année d'après la bataille de Voüillé. Ce Roy prit enſuite la route de Tours, & il y rendit graces à Dieu dans l'Egliſe de ſaint Martin, de tous les avantages qu'il croyoit avoir obtenus du Ciel par l'interceſſion de ce Saint. Il parut dans cette ceremonie avec une tunique de couleur de pourpre, le manteau Royal & la Couronne ſur la tête. De là il vint à Paris, & ſous de ſi heureux auſpices, il

Paris ſiege de l'Empire François.

Depuis l'an 491. juſqu'en 527.

y établit le ſiege de ſon Empire l'an 527.

Caſſiodore prétend qu'en 508. ſous le Conſulat de Celie & de Venantius, & un an après la bataille de Voüillé, Theodoric Roy des Oſtrogots défit les François, & qu'il reprit ſur eux ce qu'ils avoient conquis ſur les Gots dans les Gaules. Jornandez aſſure, que Libba, General de l'armée de Theodoric, tua trente mille François dans cette journée; mais il n'y a pas un de nos Auteurs qui faſſent mention de cette défaite. Procope dit ſeulement, que les François furent obligez de lever le ſiege de Carcaſſonne, qu'ayant quitté la haute Narbonnoiſe qu'ils ne purent ſoumettre, ils ſe rendirent maître de l'Aquitaine que Theodoric leur abandonna, parce qu'il ne pût les en chaſſer par la force des armes. Cyprien, dans la Vie de Ceſarius, rapporte qu'une puiſſante Garniſon de Gots, ſoûtint dans Arles avec beaucoup de valeur les efforts des François, & leur fit abandonner le ſiege de cette Place.

On ne croit pas devoir obmettre icy un évenement dont nos Hiſtoriens ne parlent pas, & qui ſe trouve dans Procope. Cet Auteur rapporte, que le Roy Theodoric fit une ligue offenſive avec les François contre les Bourguignons,

que les Gots de deſſein prémedité, ne ſe joignirent aux François, qu'après que ceux-ci eurent défait leurs ennemis communs, & que par cet artifice, ils partagerent le butin avec les vainqueurs, ſans avoir eu aucune part au peril ni au combat. Ainſi ils partagerent entr'eux le Royaume des Bourguignons. Ce qui doit être arrivé vers l'an 508. & après la défaite des Wiſigots. Depuis l'an 491. juſqu'en 517.

Cependant la domination des Bourguignons ne fut pas entierement détruite dans les Gaules : car après la fuite & la mort de Gondebaut, Sigiſmond ſon fils raſſembla les débris de la fortune de ſon pere ; mais perſuadé & converti par les exhortations de ſaint Avit Evêque de Vienne, il abjura l'hereſie d'Arius pour embraſſer la foy Catholique.

Dans ce temps le Roy Clovis exerçant ſa cruauté envers ſon propre ſang, fit périr preſque tous les Princes de ſa Maiſon. Enfin, au rapport de Gregoire de Tours, il mourut à Paris à l'âge de quarante-cinq ans, après en avoir regné trente, & 112. ans après la mort de ſaint Martin environ l'an 511. de ſalut, Secundinus & Tite étant Conſuls ; & on remarque que ſous ce Conſulat, Tibere fit aſſembler le premier Concile d'Orleans le 10. Juillet. *Mort de Clovis.*

Depuis l'an 491. juſqu'en 527.

Il laiſſa quatre fils, qui partagerent ſon Royaume ſuivant la coûtume de ce temps là. Theodoric ſon fils naturel fut établi à Mets, Clodomir à Orleans, Clotaire à Soiſſons, & Childebert à Paris.

Etrange changement de Theodoric & ſa mort.

Theodoric, Roy des Oſtrogots, ſur la fin de ſa vie, ſe démentit de cette humanité & de cette douceur, que nous avons loüée dans ce Prince; il devint cruel, & fit mourir Symmaque & Boëce ſon gendre, ſur une fauſſe accuſation de crimes ſuppoſez. Après avoir ſacrifié ces deux victimes innocentes, comme on luy ſervit un jour ſur ſa table la tête d'un poiſſon d'une groſſeur monſtrueuſe; il s'écria que c'étoit celle de Symmaque, & fut ſi épouvanté de cette viſion, qu'il en mourut peu de temps après l'an 526. de J. C. trente-cinq ans après la mort d'Odoacre, & ſelon Iſidore l'an 564. année de l'Ere d'Eſpagne.

Depuis l'an 491. juſqu'en 527.

CHAPITRE III.

Les affaires de l'Egliſe ſous Anaſtaſe & les autres Princes, depuis l'an de ſalut 491. juſqu'en 527.

L'Etat de l'Egliſe Orientale fut dans une étrange confuſion ſous le regne d'un Empereur, qui étoit l'ennemi irreconciliable des Catholiques.

L'Empereur Anaſtaſe Heretique.

Anaſtaſe, Sectateur declaré des Acephales, des Heſitans, & même des Manichéens, permit à chacun de profeſſer ouvertement telle Religion qu'il luy plairoit. Mais il s'attacha avec animoſité à perſecuter les Evêques Catholiques; après avoir uſé de pluſieurs artifices envers Euphemius, Patriarche de Conſtantinople, il le chaſſa de ſon Siege, & mit en ſa place l'an de JESUS-CHRIST 495. & de ſon regne le 57. Macedonien qui ſouſcrivit l'Hénotique de Zenon. Pour cette raiſon les Catholiques refuſerent de le reconnoître; ce qui leur attira de grandes diſgraces.

Schiſme de l'Egliſe d'Occident au ſujet d'Acacius.

En ce temps-là l'Egliſe de Conſtantinople étoit ſéparée de celle de Rome, parce que les Evêques de Conſtantinople, ne vouloient point ou n'oſoient ef-

Depuis l'an 491. juſqu'en 527.

facer des Regiſtres publics de cette Ville, le nom d'Acacius leur prédeceſſeur, qui étoit mort dans le ſchiſme & dans l'hereſie. Les Pontifes Romains employerent toutefois tous leurs ſoins pour les réünir avec eux & les ramener à leur devoir. Le plus zelé fut Gelaſe, qui avoit ſuccedé en 492. à Felix II. Ce Pape l'année ſuivante, par l'entremiſe de Fauſtus, Grand-Maître de la Maiſon de Theodoric, qui avoit été envoyé par luy à Conſtantinople, tâcha de gagner, mais inutilement, Euphemius & l'Empereur.

Gelaſe Pape.

Anaſtaſe. Le Pape Anaſtaſe II. du nom, ſucceſſeur de Gelaſe en l'an 496. tenta la même choſe auſſi bien que Symmaque, qui l'an 498. avoit pris poſſeſſion de la Chaire de S. Pierre; mais l'Empereur toûjours obſtiné, bien loin de ſe rendre aux raiſons & aux ſollicitations de tous ces Papes, n'en parut que plus aigri contre l'Egliſe Romaine, & l'accuſa d'être la cauſe de tous les deſordres.

Symmaque.

Un certain Feſtus, Senateur Romain, envoyé à Conſtantinople par Theodoric, avoit promis ſecrettement à l'Empereur, d'engager le Pape Anaſtaſe de ſigner l'Hénotique de Zenon; mais Feſtus à ſon retour à Rome, trouva ce Pape mort, & quoique Symmaque eût été élû canoniquement; il forma une cabale &

corrompit quelques factieux à force d'argent, pour oppoſer Laurent au nouveau Pontiſe en l'an 498. ce qui cauſa dans Rome beaucoup de meurtres & de brigandages. Pour remedier à tous ces deſordres, conformément à une Ordonnance qui fut renduë par Odoacre ; on remit la déciſion du differend au Roy Theodoric, & ce Prince prononça en faveur de Symmaque. Mais ce feu qui ne parut ſeulement qu'aſſoupi, ſe ralluma peu de temps après avec plus de violence. Ainſi l'année 501. & les ſuivantes, par l'autorité de Theodoric, on aſſembla ſur ce ſujet pluſieurs Synodes à Rome. Laurent y fut condamné dans la même année 501. & en 502. on abrogea l'Ordonnance d'Odoacre, qui declaroit nulle l'élection d'un Pape, faite ſans le conſentement du Prince.

Depuis l'an 491. juſqu'en 527.

Schiſme à Rome ſous le Pape Symmaque.

De tous ceux qui défendirent genereuſement les interêts de Symmaque, Ennodius, Evêque de Pavie, fut celuy qui ſe diſtingua le plus par ſon zele & par la force de ſon éloquence. Cependant l'Empereur Anaſtaſe employoit tous ſes efforts pour ſoûtenir & répandre ſon hereſie. Il fit venir l'an 506. Xenaïas, un des Chefs des Manichéens, à Conſtantinople, & il y reçût honorablement l'an 509. Severe de la Secte des

Ennodius Evêque de Pavie.

Depuis l'an 491. juſqu'en 527.

Acephales, Heretique paſſionné & dangereux, accompagné de deux cens Moines de ſa cabale. Ce fut là le commencement de l'élevation de cet infame Severe, qui l'an 513. s'empara par force du Siege d'Antioche, après en avoir fait chaſſer Flavien, pour avoir ſoûtenu l'année précedente la verité de la Foy Catholique. Il voulut obliger les Evêques d'Orient à condamner le Concile de Chalcedoine; & il dépoſa de ſa ſeule autorité tous ceux qui s'oppoſerent à ſon deſſein, entr'autres Elie Patriarche de Jeruſalem: car dès l'année 511. Macedonius avoit été dépoüillé de ſa dignité.

Severe l'Heretique.

L'an 514. le Pape Symmaque étant decedé, Hormiſdas luy ſucceda. Ce ſage Pontife, à l'imitation de ſes prédeceſſeurs, donna tous ſes ſoins pour la réünion des Egliſes de Rome & de Conſtantinople, étant ſecondé du General Vitalien, qui pour cette raiſon avoit pris les armes contre Anaſtaſe; mais cet Empereur par ſes artifices ordinaires les trompa tous deux.

Après la mort d'Anaſtaſe, l'Empereur Juſtin Prince religieux & Catholique, accorda en l'an 519. à Hormiſdas ce qu'il avoit toûjours ſouhaité avec tant de paſſion. En effet, ce Pape ayant envoyé ſon

Legat à Conſtantinople, du nombre deſquels étoit Germain Evêque de Capouë, recommandable par ſa ſainteté ; ils condamnerent la memoire d'Acacius, d'Euphemius & de Macedonius, & n'épargnerent pas même celle des Empereurs Zenon & Anaſtaſe. Ainſi la bonne intelligence fut rétablie entre les deux Egliſes, & comme les Legats du Pape en répandoient l'heureuſe nouvelle dans les Egliſes, Dorothée, Evêque de Theſſalonique, ſouleva ſon peuple contr'eux, & l'émotion fut ſi violente, que Jean Evêque, l'un des Legats, reçût mille outrages & fut traité ignominieuſement. Dorothée pour ce ſujet fut cité devant l'Empereur ; mais il corrompit les Commiſſaires qu'on luy avoit donnez, & il en fut quitte pour une legere punition. Ce Schiſme entre l'Egliſe d'Orient & celle d'Occident dura environ quarante ans, ſelon Facundus, ou pour compter plus juſte, il commença en l'an de ſalut 484. auquel le Pape Felix prononça anatheme contre Acacius, & finit en 519. qui étoit la ſixiéme année du Pontificat d'Hormiſdas ; ce qui comprend trente-ſix années.

Depuis l'an 491. juſqu'en 517.

Réünion de l'Egliſe Grecque & de la Latine.

Au reſte, l'Empereur Juſtin fit pluſieurs Edits, pour reprimer les Heretiques par des peines & des Ordonnan-

Depuis l'an 491. juſqu'en 527.

ces rigoureuſes ; & il rétablit les Evêques Catholiques qu'on avoit chaſſez de leur Siege. Il condamna Severe à avoir la langue coupée, luy qui par violence avoit uſurpé la Chaire d'Antioche ; mais il prévint ſon châtiment, & prit la fuite en Egypte avec Julien, Evêque d'Halicarnaſſe en Egypte, la premiere année du regne de Juſtin au mois de Septembre. Severe infecta bien-tôt toute cette Province de la contagion de ſa fauſſe doctrine ; en ſorte qu'elle y fit naître divers Sectateurs. Les uns, à l'exemple de Severe, ſoûtinrent que le Corps de JESUS-CHRIST étoit corruptible ; les autres au contraire qui ſuivoient le parti de Julien le crurent exempt de corruption. Timothée, Evêque d'Alexandrie, étoit de la faction de Severe, Themiſtius, Diacre de cette Egliſe, étoit de celle de Julien. Ce Themiſtius, oppoſé à Timothée fut auteur de la nouvelle Secte des Agnoëtes : de là prirent leur origine les differentes opinions des Corrupticoles & des Incorrupticoles, ou des Phantaſtes.

Severe ſe ſauve en Egypte.

Themiſtius.

Agnoëte.

Dans ce même temps des Moines Scythes, qui avoient un Convent dans Conſtantinople, formerent une nouvelle difficulté, qui ne donna pas peu de peine aux Catholiques pour la reſoudre. C'étoit

toit de ſçavoir s'il ne falloit pas dire qu'une des Perſonnes de la Trinité eût ſouffert & été attachée à la Croix. Du nombre de ces Moines étoit Jean Maxence, qui eut la hardieſſe de répondre par une Apologie publique à une Lettre du Pape Hormiſdas, par laquelle ce Pape l'avoit condamné avec tous ſes adherans. *

Depuis l'an 491. juſqu'en 527.

Dans le temps que Juſtin employoit ſes ſoins pour détruire les Heretiques en Orient, & principalement les Ariens, & qu'il adjugeoit leurs Egliſes aux Catholiques; Theodoric Roy d'Italie & Prince du parti de l'Arianiſme, obligea le Pape Jean I. du nom, qui avoit ſuccedé à Hormiſdas en 513. de ſe tranſporter à Conſtantinople, pour declarer de ſa part à Juſtin, que s'il ne ceſſoit de maltraiter les Ariens en Orient, il uſeroit de la même rigueur envers les Catholiques en Italie. Juſtin reçût le Pape avec beaucoup de magnificence & de reſpect, & il voulut même recevoir de ſa main la Couronne Imperiale. Ainſi c'eſt le premier des Empereurs qui ait

Theodoric.

Premier Couronnement des Empereurs par les Papes.

* C'eſt ce même Jean Maxence, qui défendit avec tant de force la doctrine de S. Auguſtin contre Fauſte, & que le Cardinal Noris juſtifie de l'hereſie des Eutychiens, contre le ſentiment de Baronius.

Depuis l'an 491. jusqu'en 527.

été couronné par un Pape. Justin, persuadé par ses remontrances, se désista de sa poursuite contre les Ariens, si l'on en croit le témoignage du Diacre Malela Mais Jean luy-même dans la seconde de ses Epîtres, assure le contraire : car il marque qu'à son retour en Italie, Theodoric le fit mettre en prison ; & Anastase rapporte, qu'il mourut à Ravenne accablé de misere le 21. May de l'année 526. c'est la même où Theodoric fit trancher la tête à Boëce & à Symmaque ; mais ce Prince cruel mourut trois mois après le Pape Jean. Saint Gregoire dans ses Dialogues, fait mention de la vision d'un certain Religieux, auquel l'ame de Theodoric luy avoit apparu, que les demons précipitoient dans l'Enfer.

Cruauté de Theodoric.

Chapitre IV.

Des hommes illustres par leur sainteté & par leur doctrine qui vécurent alors.

Saint Fulgence.

Saint Fulgence, qui étoit Afriquain de Nation, surpassa tous les hommes de son temps en érudition & en pieté.

Il vint à Rome en 500. la même année que Theodoric fit ſon entrée dans cette Ville, au rapport de Caſſiodore. L'an 504. il fut élû Evêque de Ruſpe en Afrique. Le Roy Thraſimond le relegua avec d'autres Evêques dans l'Iſle de Sardaigne, & après la mort de ce Prince arrivée en 512. Hilderic, fils d'Hunneric, ayant rendu la paix aux Egliſes d'Afrique, Fulgence retourna dans ſon Evêché. Ferrand Diacre, Ecrivain celebre, fut diſciple de ce grand Saint.

Depuis l'an 491. juſqu'en 527.

A fleuri vers l'an 533.

Saint Ceſaire Evêque d'Arles fut l'un des ornemens de la France, & un de ceux qui ſouſcrivirent au Concile d'Agde en 506. il vécut juſqu'au temps du Pape Vigile, dont il reçût un Bref en 538. *

S. Cæſarius

Avit, Evêque de Vienne en Dauphiné, floriſſoit dans ce même ſiecle. C'eſt luy qui prêcha la Foy Catholique aux Bourguignons, & qui fut le principal auteur de la converſion de Sigiſmond leur Roy.

Avitus.

Saint Remy, Evêque de Rheims, merita le titre d'Apôtre de la France. Hincmar & Flodoard aſſurent, qu'il avoit été élevé à l'Epiſcopat l'an 471. qui étoit le 22. de ſon âge; ce qui ſe trouve conforme à une Lettre qu'il écrivit à trois Evêques

S. Remy.

Depuis l'an 491 jusqu'en 527.

l'an 523. où il leur dit qu'il avoit déja cinquante trois années d'Epiſcopat. Il faut que ce Prélat ſoit mort avant l'an 535. Preſque dans cette même année Flave, Evêque de Rheims, ſouſcrivit au Concile de Clermont en Auvergne. Ainſi Hincmar & Flodoard ſe ſont trompez, lors qu'ils ont avancé que S. Remy avoit tenu le Siege de Rheims ſoixante-quatorze ans, & qu'il en avoit vécu quatre-vingt-ſeize.

Ennodius.

En Italie, Ennodius, Evêque de Pavie, eſt celuy, comme il a été dit, qui étant Legat du Pape Symmaque, fit éclater ſon zele contre les Schiſmatiques, & rendit de ſi grands ſervices à l'Egliſe. S. Claude, Evêque de Beſançon, vivoit dans ce même temps. Il aſſiſta au Concile de Pamiers en 517.

S. Patrice.

S. Patrice, premier Evêque d'Hibernie ou d'Irlande, mourut en 491. âgé de quatre vingt-deux ans, ſuivant la ſupputation tirée de Marianus, qui neanmoins luy en donne dix de plus. D'autres, comme Sigebert, aſſurent qu'il vécut cent vingt-trois ou cent vingt-deux ans, ou cent trentre-quatre, & qu'il en employa ſoixante à prêcher l'Evangile aux Inſulaires de ſon Diocéſe.

S. Sabas.

Dans l'Orient S. Sabas, Moine, s'ac-

quit une haute réputation de ſainteté par toute la Paleſtine. Il fut un des plus fermes appuis de la Foy Catholique, ébranlée par les impietez de l'Empereur Anaſtaſe. Il eut pour diſciple ſaint Jean, ſurnommé le Silentieux, qui quitta l'Evêché de Cologne, pour ſe faire Moine & Solitaire dans l'Armenie. Depuis l'an 491. juſqu'en 527.

L'Hiſtoire fait encore mention de deux Zoſimes, l'un Hermite de la Phenicie, l'autre Religieux dans un Monaſtere de la Paleſtine. Ils prédirent par une inſpiration divine, la calamité de la Ville d'Antioche, qui arriva ſous l'Empire de Juſtin. *Les deux Zoſimes.*

Sous celuy d'Anaſtaſe, Launomar, vulgairement Laumer, de Chartres, & Maximin d'Orleans, furent de grands modeles de la vie Monaſtique. Ce dernier, qui étoit neveu de ſaint Euſpice, fonda le Monaſtere de Mici près d'Orleans; & Aimoin rapporte, que lorſque le Roy Clovis vint à Orleans, il étoit accompagné de ces deux Religieux. Sigebert, appellé Maximin, du nom de Maxime, & le Convent qu'il bâtit, de celuy de Miri ou Miriac. Aimoin le nomme Inici ou Iniciac; ce dernier nom luy eſt demeuré. Maximin eut deux diſciples, Avit & Carilefe, qui brillerent par leur ſainteté. *Launomar & Maximin.*

Depuis l'an 491. juſqu'en 527.

Selubin Abbé.

Dans le même temps vivoit l'Abbé Selubin, qui procura par ſes prieres au Roy Clovis, la gueriſon d'une dangereuſe maladie, à Paris l'an 508. & qui mourut peu de temps après. Aimoin dit, qu'il étoit Abbé d'Agaune, Monaſtere de Rion en Valais, qui porte plus communement le nom de ſaint Maurice; mais il ne paroît pas, qu'alors ce Monaſtere fût encore bâti, puiſque Sigiſmond, Roy de Bourgogne, eſt celuy qui depuis en fut le Fondateur, à la perſuaſion de ſaint Avit, à ce que rapporte Adon de Vienne. Dans ce temps ſaint Equice floriſſoit en Italie.

Caſſiodore.

Boëce.

Caſſiodore & Boëce, recommandables par leur vertu, brillerent par leur doctrine ſous Theodoric, Roy d'Italie. Poſſeſſor, Evêque en Afrique, écrivit au Pape Hormiſdas, au ſujet des Livres de Fauſtus, Evêque de Reggio. Et Jean Maxence, un des Moines Scythes, dont il a été parlé, eut l'audace de publier contre le même Pape, des écrits qui ſe reſſentoient de l'hereſie d Eutiches.

Sainte Geneviéve.

Sainte Geneviéve, Patrone de la Ville de Paris, ou plûtôt de toute la France, mourut au rapport de Sigebert, à l'âge de quatre-vingt ans, la même année que ſe tint le premier Synode d'Orleans, qui fut la derniere du regne de Clovis,

& 511. de ſalut. Par là il paroît que le temps de la naiſſance de ſainte Geneviéve doit tomber en l'an 431. & qu'il eſt probable, que le voyage de ſaint Germain & de ſaint Loup en la grande Bretagne, duquel Sigebert & Bede ont parlé, arriva en 446. contre le ſentiment de Proſper, qui place ce même voyage en 429. puiſque cette Sainte, qu'ils virent en paſſant, n'étoit pas encore née pour lors. Depuis l'an 527. de J.C. juſqu'en 565.

CHAPITRE V.

De l'Empereur Juſtinien, & de ce qui ſe paſſa en Orient ſous ſon regne, de la ruine des Vandales en Afrique, & de la guerre des Goths.

SOUS le Conſulat de Mavortius, & ſuivant la plus commune opinion des Annaliſtes, c'eſt-à-dire, en l'an de JESUS-CHRIST 527. Juſtinien prit les rênes de l'Empire, le premier jour d'Août de cette année. Il étoit déja avancé en âge, & il avoit quarante-quatre ou quarante-cinq ans, quoique Procope le faſſe beaucoup moins âgé, quand il dit que ce Prince, du vivant même *L'Empereur Juſtinien & ſes mœurs.*

Depuis l'an 527 de J. C. jusqu'en 565.

de l'Empereur Justin, son oncle, & luy étant encore très-jeune, parvint à l'Empire.

Sa vie fut mêlée de vices & de vertus : car d'un côté on luy trouva de grands sentimens de pieté & de religion, qui subsistent encore dans plusieurs ordonnances qu'il fit, pour maintenir la Foy Catholique, & la discipline de l'Eglise ; d'un autre côté, il s'engagea dans l'heresie d'Eutiche, & depuis toute sa conduite ne fut remplie que de violences, de rapines & de perfidies. Procope, dans son Histoire Anecdote, l'accuse de crimes qui font horreur ; & cette Histoire fut ainsi nommée, parce que du vivant de cet Empereur il n'osa la produire en public. Il raconte des particularitez de Justinien, de Theodore, & de Belisaire peu connuës, & qui paroissent incroyables. A l'égard de Theodore femme de Justinien, que Theophane, faussement & par erreur, dit avoir été mariée à Justin, il est certain que ce fut un monstre de cruauté, d'avarice & d'impudicité ; d'ailleurs elle étoit Heretique. Cependant Justinien la tira du commerce honteux de libertinage auquel elle s'abandonnoit, pour l'élever sur le Thrône, & l'épousa à cause de sa beauté. La com-

Theodore femme de Justinien.

plaiſance aveugle qu'il eut pour elle, luy fit faire beaucoup de choſes contraires à l'interêt de l'Egliſe & de l'Etat. Mais mon deſſein n'eſt pas d'entrer dans le détail des mœurs, & de la conduite de ce Prince. Depuis l'an 527 de J. C. juſqu'en 565.

Il y eut de grandes & de frequentes guerres ſous ſon regne. La premiere qu'il entreprit, fut celle de Perſe, en faveur des peuples Laziciens, autrement de la Colchide. Tzathus leur Roy, après avoir embraſſé la Religion Chrétienne, avoit recherché l'alliance de Juſtinien, qui dans cette expedition donna la conduite de ſon armée à Belliſaire l'an 529. mais ce General n'ayant rien fait de conſiderable, fut rappellé en 531. & envoyé contre les Vandales. L'année ſuivante, marquée par l'Indiction XI. & qui fut la ſixiéme de l'Empire de Juſtinien, il fit la paix avec le Roy de Perſe, à condition que les Perſes & les Romains feroient la guerre tour à tour dans la Colchide. Cette même année fut remarquable par une grande ſédition qui s'éleva contre Juſtinien, à laquelle le peuple donna le nom de *Nica*, comme étant le mot du guet, dont les rebelles étoient convenus, pour ſe reconnoître. Cette ſédition fut ſi violente, que le Patrice Hippatius, Pompeius

Sédition contre Juſtinien en 532.

Depuis l'an 527. de J. C. jusqu'en 565.

& Probus, tous trois petits-fils de l'Empereur Anastase, furent proclamez Empereurs. Justinien songea à prendre la fuite; mais il en fut détourné par les conseils de l'Imperatrice Theodore, & se fortifia dans son Palais, tandis que Belisaire & Narsès ses Generaux, reprimerent les factieux. Ils en tuerent dans un seul jour, un Lundy 19. de Janvier, trente ou trente-cinq mille, au rapport de Procope. Alors plusieurs Eglises furent détruites, Justinien les fit rebâtir, entr'autres celle de sainte Sophie, construite dans la dixiéme année de son Empire; mais avec une magnificence vraiment Royale.

Cause de la sédition.

Le principal motif de cette sédition, fut la haine que le peuple avoit conçûë contre deux Ministres d'Etat, qui étoient les Favoris de l'Empereur. Le premier étoit Jean de Cappadoce, son Préfet du Prétoire; l'autre étoit Tribonien, son Grand Tresorier. Le premier, qui n'avoit aucune connoissance des Lettres, étoit rusé & avare, & n'épargnoit rien pour satisfaire ses passions & son ambition démesurée. Le second, originaire de la Pamphilie, étoit un des hommes des plus doctes de son temps, & celebre sur tout par la connoissance des Loix Romaines, ne cedoit en rien au premier

Jean de Cappadoce & Tribonien.

pour l'avarice & l'avidité de piller; mais il l'emportoit ſur luy en invention, pour détruire d'anciens Edits, ou en fabriquer de nouveaux à l'oppreſſion du peuple. Juſtinien, par complaiſance pour ſes ſujets qui en murmuroient, éloigna pour un temps ces deux Miniſtres, & leur ôta le maniement des affaires; enſuite il les rétablit avec plus d'autorité que jamais. Tribonien y fut maintenu le reſte de ſes jours, & mourut revêtu de ſes mêmes emplois. A l'égard de Jean, il fut dépoüillé de tous ſes biens dix ans après en 542. de ſorte qu'il fut obligé de ſe faire Prêtre. Il ſe retira d'abord dans une Egliſe, qui étoit au Fauxbourg de Cyzique: de là il fut conduit en Egypte, où il traîna une vie languiſſante & miſerable, juſqu'à la mort de l'Imperatrice Theodore, qui arriva en 548. Après cette mort il fut rappellé par Juſtinien à Conſtantinople, où il vécut toûjours depuis en habit Eccleſiaſtique, dans l'eſperance chimerique de parvenir un jour à l'Empire. Cette imagination luy étoit venuë, de ce que dans le temps qu'il ſe fit Prêtre, n'ayant pas le moyen d'avoir des habits Sacerdotaux, il les avoit empruntez d'un autre Prêtre, qui ſe nommoit Auguſte. Depuis l'an 527. de J. C. juſqu'en 565.

La guerre qui commença contre les

Depuis l'an 527. de J C. juſqu'en 565.

Vandales en Afrique en 535. ſous le commandement de Belliſaire, fut terminée l'année ſuivante. Gilimer, après avoir tué Hilderic, fils d'Hunneric & d'Eudoxie, fille de Valentinien III. s'étoit emparé du Royaume des Vandales, & ſur la fin de cette même année, Belliſaire avoit entrepris le ſiege de la Ville de Carthage. La ſuivante, cette Ville ſe rendit, ainſi que Gilimer, après avoir ſoûtenu un ſiege, qui avoit duré tout l'hyver. Gilimer fut mené captif à Conſtantinople, & preſenté à Juſtinien alors Conſul pour la quatriéme fois.

La guerre des Vandales en Afrique.

D'abord il s'étoit répandu un bruit, que Belliſaire avoit voulu uſurper l'Afrique; mais ce ſoupçon injuſte fut bientôt diſſipé; l'Empereur même luy accorda l'honneur du triomphe, dont il rétablit l'uſage, lequel avoit été interrompu depuis pluſieurs ſiecles. Belliſaire parut avec toute la repreſentation de ſes victoires, & accompagné des captifs qui marchoient devant luy, entr'autres de Gilimer. Son triomphe ne differa en rien de celuy des anciens, ſinon qu'il alla à pied, & ſe rendit auprès de l'Empereur, qui l'attendoit au bout de l'Hippodrome, où Gilimer fut obligé de ſe proſterner devant ſa Majeſté Imperiale. On dit qu'en faiſant

Triomphe de Belisaire.

cette ſoumiſſion, il prononça à haute voix & d'un ton fier ces paroles : *Vanité des vanitez, & tout n'eſt que vanité.* Il eut pour retraite un endroit de la Cappadoce, & il manqua d'avoir la dignité de Patrice, pour n'avoir pas voulu abjurer l'Arianiſme, dont il faiſoit profeſſion. Le Royaume des Vandales fut détruit quatre-vingt-ſeize ans après la priſe de Carthage, & cent huit ans après l'entrée de ces peuples en Afrique. Ainſi il faut reformer l'erreur de Victor de Tunone, quand il dit que Gilimer fut pris, & l'Afrique délivrée l'an 97. depuis que les Vandales eurent pris poſſeſſion de cette Province.

Depuis l'an 527 de J.C. juſqu'en 565.

Guerre contre les Maures.

Après cette expedition des Vandales, la guerre continua encore contre d'autres Barbares leurs voiſins, principalement les Maures, juſqu'à ce que Salomon l'Eunuque, un des plus grands Capitaines de l'Empire, ayant défait entierement ſes ennemis, eut rétabli la paix dans toute l'Afrique en 539. la treiziéme année de l'Empire de Juſtinien. Mais deux ans après, Salomon abandonné & trahi par ſes propres Soldats, étant mort dans un combat, les Barbares recommencerent leurs ravages, & pour ſe vanger des traitemens rigoureux, qu'ils avoient reçûs des Ro-

Depuis l'an 527. de J. C. jusqu'en 565.

mains ; tandis qu'ils avoient eu l'avantage sur eux, ils les traiterent à leur tour avec une grande inhumanité, & ils en tuerent beaucoup. Il y eut même plusieurs Tyrans, qui se souleverent pour lors, du nombre desquels fut Gunthaire, un des Gardes de Salomon, & qui tua Areobinde, parent de Justinien, que cet Empereur avoit envoyé en Affrique pour la gouverner, ce qui arriva en la dix-neuviéme année de son Empire. Mais Gunthaire le trente-sixiéme jour de son usurpation, fut assassiné par Artaban, Capitaine Persan.

Guerre contre les Gots en Italie.

En la neuviéme année du regne de Justinien, commença la guerre contre les Gots, à l'entrée du Printemps, ainsi qu'il est rapporté dans Procope, de la maniere qui suit.

Theodoric étant mort en 526. Athalaric luy succeda. Il étoit fils d'Amalasonte, fille de Theodoric & d'Eutaric, Prince de la Maison des Amales. Il n'avoit que huit ans, lorsque sa mere prit la tutele du Royaume ; mais il mourut en la huitiéme année de son regne l'an 534. Amalasonte, qui se défioit de la fidelité des Gots, mit la Couronne sur la tête de Theodat, fils d'Amalafride, sœur de Theodoric. Ce Prince lâche & avare, qui se voyoit élevé à une dignité

qu'il n'auroit pas oſé eſperer, eut la cruauté & l'ingratitude de faire mourir ſa bien-faictrice. Procope dit, que Theodat ne commit ce meurtre, qu'à la perſuaſion de l'Imperatrice Theodore, qui craignit que Juſtinien ſon mari ne luy préferât Amalaſonte. Depuis l'an 527 de J C. juſqu'en 565. *Mort d'Amalaſonte.*

Juſtinien touché de la mort de cette vertueuſe Princeſſe, & animé d'ailleurs par le ſuccès de l'expedition contre les Vandales en Afrique, forma le deſſein de declarer la guerre aux Gots, & de recouvrer l'Italie: il envoya pour cet effet une armée victorieuſe contre eux, ſous la conduite de Belliſaire l'an de ſalut 535. Indiction XIII. Ce grand Capitaine commença par la conquête de la Sicile, dont il ſe rendit maître dans la même année, & il fit ſon entrée dans Syracuſe, le dernier jour de ſon Conſulat. L'année ſuivante, Vitigès, après avoir tué Theodat, fut élû Roy des Gots, & reſiſta courageuſement aux Romains. Belliſaire prit la Ville de Rome en l'an 536. & Vitigès l'aïant aſſiegée, il fut contraint après un an & 9. jours de lever le ſiege & de ſe retirer, environ vers le milieu du Printemps de l'année 538. Enſuite la Ville de Ravenne, Vitigès luy même & ſa femme tomberent en la puiſſance des Romains, par la valeur de Belliſaire. *Conquête de la Sicile.* *Siege de Rome.* *Vitigès.*

Depuis l'an 527. de J.C. jusqu'en 565.

Ce grand Capitaine, après avoir refusé la Couronne des Gots, qu'on luy avoit offerte, fut rappellé en 540. sur la fin de la cinquiéme année de cette expedition, pour commander l'armée destinée contre la Perse. Il presenta à Justinien, Vitigés qu'il avoit fait prisonnier. Cependant Hildebaud fut élû Roy des Gots, & après luy Evaric. Enfin l'an 541. Totila, cousin de Hildebaud, prit possession du Royaume. C'étoit un Prince vaillant, sage, & orné de toutes les grandes vertus dignes d'un Roy. Il releva la fortune chancelante des Gots en Italie, autant par sa moderation & par son équité, que par sa valeur. Après avoir défait plusieurs fois les Romains, il reconquit la Ville de Rome en 546. mais l'année d'après, Belliſaire qui étoit revenu d'Orient en Italie, se rendit maître de cette Ville une seconde fois, & deux ans après, Totila la reprit sur les Romains.

Totila.

Enfin l'an 552. la dix huitiéme année de cette guerre, l'Eunuque Narsès, Persan d'origine, & vaillant Capitaine, tailla en pieces l'armée de Totila, qui fut pris & tué dans la fuite, après avoir regné onze ans. Teïas luy succeda, mais peu de temps après, ce Roy périt dans une bataille, qui fut livrée contre les Gots en 553. & dès-lors leur Empire fut détruit dans l'Italie.

Narsès.

Pendant que la guerre étoit allumée contre les Gots, elle fut renouvellée en Orient contre les Perſes, ſur la fin de la treiziéme année du regne de Juſtinien en 540. de ſalut. Coſroës, leur Roy, jaloux des avantages que les Romains avoient remportez en Afrique & en Italie, fut excité à violer la paix qu'il avoit faite avec eux, par Vitigés, Roy des Gots, qui pour cet effet, luy avoit envoyé deux Prêtres de Ligurie, ſur la fin de la quatriéme année de la guerre Gothique, qui tombe dans celle de Jesus-Christ 539 L'année ſuivante, Coſroës, après avoir ravagé la Syrie, prit la Ville d'Antioche, & la brûla, & répandit l'effroi & la déſolation dans toute la contrée le plus loin qu'il pût. Les Romains ne s'étoient fortifiez d'aucuns remparts ſur la frontiere, pendant que le Traité de Paix avoit duré. Enfin, on conclut de part & d'autre une Tréve de 5. ans en 545. la dix-neuviéme du regne de Juſtinien, pendant lequel temps, on fit la guerre dans la Colchide aſſez vivement; mais les cinq années de la Tréve étant expirées, on la renouvella pour cinq autres années en 551. à la honte des Romains, qui furent obligez de payer un tribut aux Perſes.

Depuis l'an 527. de J.C. juſqu'en 565.

Coſroës.

Le peuple de Lazique, autrement de

Depuis l'an 527. de J C. juſqu'en 567.

la Colchide, avoit alors pour Roy, Cabaſés, qui paroiſſoit être affectionné aux Romains ; mais il devint ſuſpect à Beſſa, Martin & Ruſtic, trois Lieutenans Generaux des armées de Juſtinien, parce qu'il les avoit accuſez auprès de l'Empereur, de perfidie & de lâcheté. Ces Generaux, pour ſe vanger de cette accuſation, qu'ils regarderent comme une calomnie, firent aſſaſſiner Cabaſés. Cette mort aliena ſi fort les eſprits de ceux de la Colchide, qu'ils renoncerent dans la même année à la protection de l'Empire, & ſe ſoumirent aux Perſes, au rapport d'Agathias en l'an 555. neanmoins on aſſure, que Juſtinien donna à la Colchide un nouveau Roy, nommé Tzathez, qui dans une bataille contre les Perſes, en tua juſqu'à dix mille, ce qui irrita tellement Coſroës, qu'il relegua Nachoragan, General de ſon armée, qui avoit perdu cette bataille, & le fit écorcher tout vif.

Guerre dans la Colchide.

Cubaſes.

Cependant Juſtinien fit faire une exacte recherche de ceux qui avoient été les auteurs, ou les complices de la mort de Cabaſés, & Coſroës ayant fait une nouvelle Tréve avec l'Empereur, au ſujet des prétentions, que chacun d'eux pouvoit avoir ſur la Colchide, ils ſuſpendirent tous actes d'hoſtilité, & remirent

Paix entre Juſtinien & Coſroës.

la déciſion de leurs intereſts, juſqu'à ce qu'ils euſſent établi entr'eux une paix ferme & ſolide, elle ne fut concluë que dix-ſept ans après en 562. Depuis l'an 527. de J. C. juſqu'en 565.

Durant cet intervalle, les Huns firent des irruptions frequentes dans la Thrace, & s'étant enfin campez, près de la Ville de Conſtantinople, ils ravagerent aux environs, principalement en l'année 558. Dans ce temps, Juſtinien accablé de vieilleſſe, ne demandoit plus que le repos, & ne s'appliquoit plus qu'aux édifices, aux embelliſſemens de la Ville, & aux autres ſoins convenables à un temps de paix. Mais quoique Belliſaire fut auſſi vieux & auſſi caſſé que luy, il ne laiſſa pas de repouſſer les Barbares, plûtôt par ſa bonne conduite, que par la force de ſes armes, & il les contraignit de ſe retirer. Quand ils furent de retour dans leur païs, des guerres inteſtines qui s'exciterent entr'eux, acheverent d'exterminer entierement cette Nation. *Irruption des Huns.*

Dans la quatorziéme année de la guerre des Gots en 548. mourut l'Imperatrice Theodore, la vingt-deuxiéme année du regne de Juſtinien, au mois de Juin, Indiction II. ſelon Theophane. *Mort de l'Imperatrice Theodore.*

A l'égard de Juſtinien, il mourut dans un âge fort avancé en 565. A la fin de *Mort de Juſtinien.*

Depuis l'an 527. de J.C. jusqu'en 564.

ſa vie, il eut le malheur de tomber dans l'hereſie. Il ſe laiſſa gagner par ceux qui nioient la paſſibilité, ou la corruptibilité du Corps de JESUS-CHRIST, avant ſa Reſurrection; & il dépoſſeda le Patriarche Eutichius, homme très-ſaint, parce qu'il avoit ſoûtenu l'opinion contraire. Juſtinien, ſelon Evagrius, regna trente-huit ans & huit mois: car il mourut le 14. de Novembre, Indiction XIV. Cet Empereur, après ſa mort, a été loüé comme un Prince d'une pieté ſinguliere, par le Pape Agathon, dans une Epître, qui eſt rapportée entre les pieces du ſixiéme Concile, & qui ont eſté recüeillies par les ſoins de ce Pontife.

Les premiers vers à ſoye en Europe.

Procope remarque, que vers l'an 25. du regne de Juſtinien, quelques Moines venus des Indes, apporterent des vers à ſoye à Conſtantinople, & qu'ils apprirent à ſes habitans le ſecret de les mettre en œuvre, & d'en tirer la ſoye pour des ouvrages. Ce qui avoit été juſqu'alors inconnu en Europe, où les Marchands n'employoient que des étoffes toutes façonnées, qu'ils faiſoient venir de Perſe.

Mort de Belliſaire.

Belliſaire mourut la même année que Juſtinien, le 13. Mars de l'an 565. indiction XIII. Deux ans avant ſa mort, l'Em-

pereur l'ayant ſoupçonné de quelque conſpiration contre luy, luy avoit ordonné ſon logis pour priſon, & l'avoit dépoüillé de tous ſes biens; mais peu de temps après, il rentra en grace, & fut rétabli dans ſes biens & dans ſes honneurs. Depuis l'an de J.C. 527. juſqu en 565.

CHAPITRE VI.

Des choſes memorables arrivées ſous Juſtinien, ailleurs que dans l'Empire. Des Rois de France & de leurs exploits.

PEndant que l'Italie étoit le theatre de la guerre contre les Gots, qui furent à la fin entierement détruits par la valeur des Grecs; le Royaume des François prenoit chaque jour de nouveaux accroiſſemens. Ils commencerent par abolir la puiſſance des Bourguignons dans les Gaules. Sigiſmond leur Roy, fils de Gondebaud, conſervoit avec peine le peu de païs qui luy reſtoit, échapé à la valeur des François. Ce Prince étoit loüable à la verité, pour avoir abjuré l'Arianiſme & embraſſé la Foy Catholique, par les exhortations de S. Avit Evêque de Vienne; mais en même tems, *Sigiſmond Roy des Bourguignons.*

Depuis l'an de J.C. 527. juſqu'en 565.

on ne peut s'empêcher de le blâmer, pour avoir fait mourir un fils qu'il avoit eu de ſa premiere femme, fille de Theodoric, Roy d'Italie; & ce fut un effet de la complaiſance criminelle qu'il eût pour ſa ſeconde femme. Il tenta neanmoins de laver ce forfait par ſes larmes, & par une longue penitence, dans le Monaſtere d'Agaune, où il ſe retira, & qu'il avoit fait bâtir.

Clodomir. Clodomir, Roy d'Orleans, par les conſeils de ſa mere, luy declara la guerre, & l'obligea de ſortir de ſa ſolitude. Sigiſmond fut vaincu & pris priſonnier avec ſa femme & ſes enfans en 527.

Gondomar. Mais Gondomar, ayant recouvré par les armes, le Royaume de Sigiſmond, ſon frere, dont les François s'étoient emparez, Clodomir en fut ſi irrité, qu'il fit jetter dans un puits Sigiſmond avec ſes enfans; & qu'en 528 il marcha contre les Bourguignons, il les défit dans un combat qu'il leur livra; mais s'étant engagé trop témerairement dans la mêlée, & ſe trouvant enveloppé d'une groſſe troupe, il fut tué & percé d'un javelot. Les François, ſi on en croit Agathias, étonnez de la mort de leur Roy, accorderent la paix aux vaincus, à des conditions juſtes & raiſonnables. Nos Hiſtoriens, diſent au contraire, que les Fran-

çois, pour vanger la mort de leur Prince, firent un grand carnage des Bourguignons. Quatre ans après, Childebert, Roy de Paris, & Clotaire, Roy de Soiſſons, tirerent une entiere vengeance de la mort de leur frere, & après avoir chaſſé Gondemar de ſon Royaume de Bourgogne, ils le réünirent à la France en 532. Depuis l'an de J.C. 517. juſqu'en 565.

La Bourgogne ſoumiſe par les François.

En Eſpagne, après la mort de Theodoric, Roy des Oſtrogots, qui arriva en 526. comme il a été dit auparavant, Amalaric, regna pendant cinq ans ſur les Wiſigots. Il étoit allié des Rois de France, & avoit épouſé Clotilde leur ſœur. Mais comme ce Prince, qui étoit Arien, la maltraitoit à cauſe de la Religion Catholique, dont elle faiſoit profeſſion, Childebert reſolut d'en tirer vengeance, en luy declarant la guerre. Amalaric fut défait dans un combat; & s'étant ſauvé à Narbonne, il y fut aſſaſſiné par ſes gens dans ſon Palais l'an 531. Childebert revint victorieux, chargé d'un riche butin, & il ramena Clotilde ſa ſœur; mais elle mourut en chemin, & fut inhumée à Paris.

Défaite d'Amalaric.

Mort de Clotilde la jeune.

Environ trois ans avant cette victoire ſignalée, Theodoric qui poſſedoit le Royaume de Mets, ayant appellé Clo-

Depuis l'an de J.C. 527. jusqu'en 565.

taire son frere à son secours, eut la guerre avec les Thuringiens, & ayant vaincu Hermenefrede leur Roy, qui avoit épousé Amalaberge, petite-fille de Theodoric, Roy des Ostrogots; il unit la Thuringe à ses autres domaines. Clotaire eut pour sa part du butin beaucoup de prisonniers, entr'autres Radegonde, fille de Berthaire, qu'il avoit tué de sa propre main dans le combat, & qui étoit frere d'Hermenefrede. Il épousa cette Princesse captive, & pour lui laisser la liberté entiere de se consacrer à JESUS-CHRIST, il lui permit de se retirer dans un Convent, & d'embrasser la vie Monastique.

Victoire de Theodoric & de Clotaire.

Radegonde Religieuse.

Guerre entre les enfans de Clovis.

Si toutes ces guerres, que ces Princes François eurent avec les Etrangers, leur acquirent beaucoup de gloire, les cruautez qu'ils exercerent, les rendirent odieux à la posterité; mais rien ne deshonora plus leur memoire, que l'execrable parricide que Clotaire commit & executa de concert avec son frere Childebert: car il assassina avec un coûteau ses deux propres neveux, Theodoüald & Guntaire, enfans de Clodomire, qui avoit été tué dans la guerre de Bourgogne. Un troisiéme enfant nommé Chlodoalde s'échapa, & se fit Clerc; la sainteté de sa vie l'a fait admettre au

nombre

nombre des Saints, & il a donné le nom de ſaint Cloud à un Bourg, dans le voiſinage de Paris, autrefois appellé Nogent ou Neufgens, qui le reconnoît aujourd'hui pour ſon Patron. Sigebert dit, que ces choſes arriverent en l'an 531. Depuis l'an de J.C. 527. juſqu'en 569. *S. Cloud.*

L'intelligence de Clothaire & de Childebert, ſe changea bien-tôt en haine : car Childebert & ſon neveu Theodebert, fils de ſon frere Theodoric, jurerent la perte de Clothaire. Comme leurs armées étoient en preſence, & prêtes à en venir aux mains, une tempête qui ſurvint tout à coup, mêlée de grêle & de tonnerre les ſépara. On attribua cet évenement aux prieres de la Reine Clotilde leur mere, qui obtint du Ciel la fin de cette guerre inteſtine, & conſerva le ſang, que ſes enfans animez l'un contre l'autre alloient répandre. C'eſt ce qui a fait dire ſans doute à l'Hiſtorien Agathias, que les Princes François ſont loüables, en ce qu'étant partagez en differens Royaumes, lors qu'ils ont les armes à la main, & ſont prêts de ſe battre, ils ont coûtume de terminer leurs differens, plûtôt par un accommodement & des Conferences, que par le ſort d'une bataille. La reconciliation s'étant faite entre Childebert & Clothaire, par un Traité qu'ils renouvellerent, ils al- *La Reine Clotilde.*

Depuis l'an de J.C. 517. jusqu'en 569.

lerent porter leurs armes en Espagne, selon Gregoire de Tours, & en ravagerent la plus grande partie. Ils tenterent le siege de la Ville de Sarragosse, dont les Habitans se garantirent par le don qu'ils firent à Childebert de l'étole de saint Vincent; & en l'honneur de ce saint Martyr, il fit bâtir dans le Fauxbourg de Paris, l'Eglise qui s'appelle aujourd'hui saint Germain des Prez. On en voit le titre datté de la 48. année de son regne, qui dit l'an 559. de salut. Sigebert rapporte l'expedition d'Espagne en 542.

Guerre en Espagne.

Guerre en Italie.

Dans le même temps que les François répandoient la terreur de leurs armes dans l'Espagne, ils la faisoient sentir aussi au-de-là des Alpes. Theodebert, fils de Theodoric, tandis que Totila, Roy des Gots, étoit en guerre avec les Romains, subjugua la Ligurie, les Alpes Cottiennes, & la plus grande partie du territoire des Venitiens. Ensuite il laissa des troupes dans les lieux de ses conquêtes, sous la conduite de Buccellin, qui parcourut & ravagea toute l'Italie, s'empara même de la Sicile, au rapport de nos Historiens; mais Procope assure, que la derniere année du regne de Vitigez, que l'on croit être en 539. & lors qu'il étoit assiegé dans Ra-

venne par Beliſaire, Theodebert fondit ſur l'Italie, avec une armée de cent mille hommes, qu'il fut vaincu par les Romains, & que la maladie répanduë dans ſon armée, l'obligea de ſe retirer. Depuis l'an de J. C. 527. juſqu'en 569.

Après ſa mort, Thibaud ſon fils, ſur la fin de la guerre Gothique, & de l'année 554. permit aux Francs & aux Allemans, qui étoient ſous ſa domination, de faire des courſes en Italie, ſous le commandement de Leuthaire & de Buccellin. Ayant pouſſé leurs conquêtes juſqu'au païs des Samnites, malgré la reſiſtance de Narsès. Ils diviſerent leurs troupes en l'an 555. en deux corps d'armée. L'un conduit par Butilin (c'eſt ainſi que le nomme Agathias) parcourut toute la côte de la Toſcane, & parvint juſqu'au détroit de Sicile. L'autre commandé par Leuthaire, penetra juſques dans la Poüille & dans la Calabre. *Suite de la guerre en Italie.*

Ces deux armées étoient compoſées également de François & d'Allemans, & cauſoient par tout de grands deſordres, parce que ſi ceux d'entre eux, qui poſſedoient la même Religion que les Romains, épargnoient les Temples & les choſes ſacrées, elles n'échapoient pas au pillage des autres qui étoient encore Payens. Leuthaire après s'être regorgé

Depuis l'an de J. C. 527. jusqu'en 569.

de butin, se retira vers le commencement de l'Eté suivant, sur le territoire des Venitiens, au-de-là du Pô. A l'égard de Buccellin, qui s'étoit jetté dans le parti des Gots, & avoit conçû l'esperance d'être leur Roy, il se maintint quelque temps avec trente mille hommes qui lui restoient. Mais ses projets furent confondus par la perte d'une bataille, où il fut défait entierement proche du fleuve du Vulturne, aux environs de Capouë par Narsès, dont l'armée n'étoit que de dix-huit mille hommes : de toute celle de Buccellin qui fut tué, il n'échapa que cinq mille soldats. D'un autre côté, Leuthaire ayant perdu la plus grande partie de ses troupes & de son butin, fut penetré de fureur & de desespoir, & perit ensuite de misere. Agathias marque ces deux défaites en l'an 555. Après la mort de Thibauld, arrivée en 554.

Défaite de Buccellin.

Mort de Leuthaire.

Au reste, vers le commencement de la guerre des Gots, Theodat leur Roy, pour se concilier l'amitié des François, leur ceda, au rapport de Procope, cette partie de la Gaule, que ses sujets avoient occupée, & Vitigez l'année d'après, ratifia cette cession, & retira toutes ses Garnisons. Justinien, qui vouloit aussi conserver une bonne intelli-

Les François maîtres de tout ce que les Gots possedoient dans la Gaule.

gence avec les François, leur confirma en 548. par un Acte ſolemnel la poſſeſſion de la Provence, qui leur avoit été cedée. Dès ce temps-là, on commença d'inſtituer à Arles les courſes de chevaux & les tournois, & de faire rebattre en France des monnoyes d'or marquées, avec l'effigie, non de l'Empereur Romain, à l'exemple des autres Nations, & des Perſes même, mais avec celle du Souverain des François. *Depuis l'an de J. C. 527. juſqu'en 569.*

Pour revenir à la poſterité de Clovis, Clothaire ayant ſurvêcu ſes trois freres & leurs enfans, réünit tout le Royaume de France en ſa perſonne, & regna ſeul plus de deux ans. La derniere année de ſon regne, pour punir les rebellions de Chramne, ſon fils naturel, qu'il avoit eu d'une concubine, & qui s'étoit ſouvent revolté contre lui, il le renferma avec ſa femme & ſes enfans dans une chaumiere, où il les fit tous conſumer par le feu. Peu de temps après, il mourut l'an 51. de ſon regne, & prononça en mourant ces paroles remarquables. *Helas! que penſes-tu, que doit être le Roy du Ciel, qui fait perir ainſi de ſi grands Princes?* Ses quatre fils partagerent le Royaume, Charibert eut celui de Childebert pour ſa part, & Paris pour ſa Ville Capitale, où il fit ſon ſéjour: Gon- *Clothaire regne ſeul.* *Mort de Clothaire.* *Partage de ſes enfans.*

Depuis l'an de J. C 527. juſqu'en 565.

ran eut celui de Clodomire, dont la Capitale étoit Orleans. Celui de Clothaire échût à Chilperic, qui demeura à Soiſſons, & celui de Theodoric à Sigebert, qui tint ſa Cour à Rheims.

Procope fait mention de Theodebert au quatriéme Livre de la guerre des Gots, il dit que ſa ſœur épouſa Herminigiſele, Roy des Varnes ou des Varins, peuples d'Allemagne, qui n'étoient ſéparez des François que par le Rhin, & qu'après la mort de ce Prince, Radafis ſon beau-fils, par ordre de ſon pere, ſe maria avec elle, quoiqu'il fut accordé à la ſœur du Roy des Anglois. Mais cette Princeſſe ſe voyant ainſi mépriſée, fit tomber ſa colere ſur les Varnes, auſquels elle declara la guerre, elle les vainquit avec le ſecours que ſon frere lui avoit prêté, & ne tira d'autre vengeance de Radafis, que celle de le contraindre à l'épouſer, après avoir repudié ſa belle-mere,

Depuis l'an 527. de J. C. juſqu'en 565.

CHAPITRE VII.

Les affaires de l'Egliſe dans l'un & dans l'autre Empire, ſous le regne de Juſtinien, & de la conteſtation ſur ce qu'on appelle les trois Chapitres.

LE ſecond Concile d'Orange, ſe tint dans les Gaules l'an 529. ſous le Conſulat du jeune Decius, & Ceſaire, Evêque d'Arles, y preſida. On condamna dans ce Concile les erreurs de Pelage & des Semi-Pelagiens, en établiſſant la neceſſité de la grace de JESUS-CHRIST, même pour le commencement de la converſion & de la Foi. Après la mort d'Epiphane, Patriarche de Conſtantinople, on élût en ſa place Anthime, Evêque de Trebizonde. Cette élection ſe fit par la faveur & l'autorité de l'Imperatrice Theodore, qui étoit de la faction d'Eutichès, dont Anthime étoit le chef; mais le Pape Agapet, que Theodat, Roy des Gots, avoit envoyé en Ambaſſade auprès de Juſtinien, chaſſa Anthime de ſon Siege, le priva de toute fonction Eccleſiaſtique, & de la Communion des Fideles, & établit Mennaz en ſa place

Deuxiéme Concile d'Orange.

Depuis l'an 527. de J C. jusqu'en 565.

l'an 536. Dans la même année le Pape Agapet étant mort, Mennaz celebra un Concile le 2 de May, où Severe avec Anthime, & d'autres Heretiques furent condamnez, tous furent bannis par l'ordre de Justinien, & leurs Livres jettez au feu.

Aussi-tôt que la nouvelle de la mort du Pape Agapet fut sçûë à Rome, on élût Sylvere, qui étoit fils du Pape Hormisdas. Mais Theodore, qui avoit pris des mesures secrettes avec Vigile, Diacre de l'Eglise Romaine, pour rétablir Anthime & favoriser les Heretiques, obligea Belisaire à exiler Sylvere, & à substituer Vigile en sa place l'an 538. Deux ans après, Sylvere étant mort de faim & de misere, dans l'Isle de Pandataire, Vigile fut ensuite canoniquement élû & élevé au Pontificat.

Cinquiéme Concile de Constantinople.

Ce fut sous ce Pape, que s'éleva le fameux differend des trois Chapitres, qui donna lieu à la convocation d'un cinquiéme Concile à Constantinople, & dont je raconterai le sujet en peu de mots.

Histoire des trois Chapitres.

Après la condamnation de Nestorius, les fauteurs de cet Heretique, répandirent dans le Public les Ecrits de Theodore, autrefois Evêque de Mopsueste, dans lesquels ce Prelat soûtenoit qu'il

y avoit deux natures en Jesus-Christ, mais d'une maniere à faire croire qu'il étoit dans le ſentiment de Neſtorius. Peu de temps après le Concile d'Epheſe, les Catholiques eurent entr'eux de grandes difficultez, au ſujet de cet Ecrit: d'un côté les Moines d'Armenie, joints à d'autres partiſans, ſur tout à Rabula, Evêque d'Edeſſe, étoient oppoſez à Theodore; & d'un autre côté, Jean Patriarche d'Antioche, & pluſieurs de ſon parti, appuyez même de l'Empereur Theodoric le Jeune, le défendoient. Depuis l'an 427. de J. C. juſqu'en 565.

Pendant ce temps, Ibas qui avoit ſuccedé à Rabula en l'Evêché d'Edeſſe, écrivit une Epître à un Perſan, nommé Maris, dans laquelle il taxoit également ſaint Cyrille, Patriarche d'Alexandrie, Neſtorius & Rabula; mais parloit de Theodore avec beaucoup d'éloge. Ibas, qui avoit été abſous l'an 448. au Concile de Beryſe, fut appellé à celui de Chalcedoine, où il fut tout de nouveau reçû dans la Communion de l'Egliſe, après qu'il eût prononcé anathême contre Neſtorius & Eutychès. A l'égard de ſa lettre, qui fut lûë & examinée dans le Concile, on trouva qu'elle ne contenoit aucun dogme heretique; il eſt vrai, qu'elle parloit peu avantageuſement de ſaint Cyrille; mais on crut qu'il falloit

Depuis l'an 527. de J.C. jusqu'en 565.

pardonner cette faute à l'aigreur qui étoit encore recente dans les esprits, causée par la division entre les Orientaux & les Egyptiens.

Theodoret, Evêque de Cyr, qui dans le Conciliabule d'Epheſe, avoit été déposé par Dioscore, fut admis dans le Concile de Chalcedoine. C'étoit lui, qui pendant la mesintelligence, dont il a été parlé, de Jean Patriarche d'Antioche & de saint Cyrille, avoit écrit vivement contre les douze anathêmes de ce Saint.

Cependant à la sollicitation de certains Moines de la Palestine, auſquels se joignit Pelage, Diacre de l'Egliſe Romaine & Nonce du Pape, Juſtinien condamna Origene par un Edit, auquel Mennaz, Patriarche de Conſtantinople, & Pelage ſouſcrivirent; & enſuite le Pape Vigile & les autres Patriarches. Ce procedé offenſa vivement Theodore, Evêque de Ceſarée, partiſan declaré d'Origene & des Acephales, & contre lequel Pelage avoit une haine ſecrette. Ce Theodore pour ſe venger, profitant du credit qu'il avoit auprès de l'Empereur, lui fit entendre que pour reconcilier les Catholiques & les Acephales, il falloit condamner Theodore, Evêque de Mopſueſte, avec l'Epître d'I-

bas, où cet Evêque étoit loüé, & les Ecrits de Theodore contre Cyrille. Cette propoſition parut agreable à Juſtinien, dans l'eſperance de rétablir la paix dans l'Egliſe ; mais pluſieurs Catholiques s'y oppoſerent, ſur le prétexte qu'ils alleguoient, que la condamnation de ces trois chefs, donneroit atteinte à l'autorité du Concile de Chalcedoine, qui avoit approuvé l'Epître d'Ibas, & les loüanges données à Theodore, & avoit rétabli Theodoret dans ſon Siege. Neanmoins l'autorité de l'Empereur prévalut, & l'an 546. il publia un Edit, qui condamnoit ces trois Chapitres, & il obligea Mennaz & les autres Patriarches de ſouſcrire à cette condamnation. Le Pape Vigile même qu'il fit venir à Conſtantinople, & qui balança long-temps pour ſe déterminer, parut ſuivre enfin le parti de l'Empereur : car l'année ſuivante par ſon Decret, que l'on appelle *le Jugé*, il condamna de nouveau les trois Chapitres ; mais ſans déroger au Concile de Chalcedoine. Juſtinien eut beau preſſer Vigile de la condamner ſans reſtriction, & ſans faire aucune mention de ce Concile ; mais malgré les menaces de l'Empereur & les outrages qu'il reçût, ce Pape ne voulut point ceder, & reſiſta

Depuis l'an 547. de J. C. juſqu'en 565.

Condamnation des trois Chapitres par le Pape Vigile.

Depuis l'an 527. de J C. jusqu'en 565.

toujours courageusement.

Cinquiéme Concile General.

Enfin, Justinien pour terminer tous ces differens, convoqua un Concile General, qui fut le cinquiéme tenu à Constantinople l'an 553. Malgré les oppositions de Vigile, qui entreprit la défense des trois Chapitres contre l'Empereur. Ils furent toutefois condamnez par ce Concile, & qui prononça anathême contre Origene, Dydime & Evagrius. A l'égard de Vigile, parce qu'il refusa de se soumettre à la décision du Concile, il fut exilé. Plusieurs autres Evêques furent maltraitez pour la même cause, principalement ceux d'Afrique & d'Illyrie, qui demeurerent obstinez dans la défense des trois Chapitres. Ce Concile n'a pas laissé d'être mis au rang des Conciles Oecumeniques. Vigile rappellé d'exil, par le credit de Narsès, mourut de la gravelle, comme il s'en retournoit à Rome l'an de JESUS-CHRIST 558. selon Victor, ou 554. suivant l'Appendix de Marcellin.

Mort du Pape Vigile.

Pelage lui succeda, après avoir juré publiquement sur les Evangiles & sur la vraye Croix, qu'il n'avoit eu aucune part à la mort de son prédecesseur.

Depuis l'an 527. de J. C. juſqu'en 565.

Chapitre VIII.

Les Saints & les Sçavans du temps de Juſtinien, & les Payens qui ont excellé par leur doctrine.

CEux qui ſe ſont acquis le plus de réputation par leurs Ecrits, ſous l'Empereur Juſtinien, furent le Sectateur *Caſſiodore*, illuſtre par ſa profonde érudition & par la ſainteté de ſes mœurs. Après la mort du Roy Theodoric, il ſe fit Religieux dans le Monaſtere du Mont-Caſſin.

L'Abbé *Denys le Petit*, qui inventa ſon Cycle l'an 526. la maniere de compter les années depuis la Naiſſance de Jesus-Christ. *Facundus*, Evêque d'Hermiane, grand défenſeur des trois Chapitres.

Liberatus, Archidiacre de l'Egliſe de Carthage, qui fut de la même Secte.

Victor, Evêque de Capouë, qui refuta Victorius, Auteur du Cycle de 532. années.

Victor, Evêque de Tunone en Afrique, Auteur d'une Chronique.

Le Poëte *Arator*, qui dédia ſes Ouvrages au Pape Virgile.

Depuis l'an 527. de J. C. jusqu'en 565.

Les Gaules produisirent plusieurs saints personnages, comme *Gildas* Evêque de Roüen, *Medard*, Evêque de Soissons, son frere, & *Ageric* de Verdun.

S. Benoist.

En Orient saint *Sabas*, & en Occident saint *Benoist*, tous deux Abbez, furent de grands modeles de pieté. Il est certain que ce dernier vécut sous Justin & Justinien; mais on ignore le temps de sa mort.

Sainte Radegonde.

Radegonde, remplit toute la France du bruit de sa sainteté, elle préfera la pauvreté chrétienne, au titre de Reine & au mariage du Roy Clothaire, & elle se consacra à JESUS-CHRIST, dans le Monastere de Poitiers.

Sous le regne du même Justinien, *Procope*, *Agathias*, & le Comte *Marcellin*, furent renommez pour les Histoires qu'ils ont écrites. *Damascius* de Syrie, *Simplicius* de Cilicie, *Eulamius* de Phrygie, *Priscien* de Lydie, *Hermian* & *Diogene* de Phœnicie, *Isidore* de Gaza, tous Payens, furent de grands Philosophes.

De Cosroëz Roy de Perse.

La réputation de *Cosroëz* & des *Persans*, fit naître à ces Philosophes la curiosité de faire un voyage en Orient pour les voir; mais leur esperance fut trompée, & ayant trouvé que les mœurs & les coûtumes de ces peuples étoient encore plus corrompuës que celles de leur

païs, ils en reprirent bien-tôt le chemin, ainſi que le rapporte Agathias. Cet Auteur aſſure de plus, que c'étoit à tort que Coſroëz paſſoit alors pour un Prince docte & ſçavant. Depuis l'an 565 de J.C. juſqu'en 600.

CHAPITRE IX.

De Juſtin le Jeune, de Tibere, de Maurice: & ce qui eſt arrivé de plus remarquable dans l'Empire d'Orient, ſous les regnes de ces Empereurs.

JUSTIN, fils de Dulciſſime & de Vigilance, ſœur de Juſtinien, & natif de Curopole Ville de Carie, fut couronné Empereur avec Sophie ſa femme, niece de l'Imperatrice Theodore, la même année de la mort de Juſtinien, qui arriva en 565. Ce jeune Prince doux & humain, fut zelé pour tous les devoirs de la Religion; mais ayant l'ame peu belliqueuſe, il s'appliqua à maintenir les loix, & il aima la juſtice, & comme elle avoit été preſque abolie ou par negligence, ou par le peu d'autorité de ſes prédeceſſeurs, il la rétablit par un exemple memorable de ſeverité, dont parle Cedrenus, & ce fait eſt digne d'être rapporté. *L'Empereur Juſtin le jeune.*

Depuis l'an 565. de J.C. juſqu'en 600.

Grand exemple de juſtice.

Toutes les fois que Juſtin ſortoit de ſon Palais, il étoit entouré d'une foule de ſes ſujets, qui lui demandoient juſtice; comme ils ſe plaignoient que les Seigneurs de ſa Cour les opprimoient, Juſtin en porta ſouvent ſes plaintes au Senat, mais toujours inutilement. Enfin un Senateur ſe preſenta & propoſa à l'Empereur, que s'il lui plaiſoit de le faire Préfet de la Ville, avec liberté de lui parler toutes les fois qu'il jugeroit à propos, & d'uſer de toute l'autorité de ſa charge, il lui répondoit de faire ceſſer toutes ces plaintes dans un mois, & qu'il ſe ſoumettoit à perdre la vie, ſi après ce temps on oſoit l'importuner d'aucune plainte, dont il n'eut pas fait juſtice. Cette propoſition fut acceptée. Peu de temps après, une femme de la lie du peuple vint dénoncer un homme de qualité, ſur ce qu'il lui avoit par fraude & injuſtement ravi tout ſon bien. Le Préfet le fit citer deux fois ſans qu'il comparut, & comme le même jour qu'il avoit été cité pour la ſeconde fois, l'Empereur invita ce Seigneur à ſa table: le Préfet entra promptement dans la ſalle du feſtin, & fit reſſouvenir l'Empereur de ce qu'ils étoient convenus enſemble. Ce Prince lui ayant dit, qu'il ne l'empêchoit pas de faire tout ce qu'il voudroit ſuivant la

juſtice, & le pouvoir de ſa Charge, auſſitôt le Préfet ſe ſaiſit du Seigneur convié, & le fit conduire dans ſon Tribunal, là ayant été convaincu de ſon injuſtice, il fut battu de verges & raſé; enſuite on le mit ſur un âne, & dans cet état on l'expoſa par toute la Ville, & tout ſon bien fut confiſqué au profit de la femme, qui avoit formé ſa plainte. Cet exemple de ſeverité, qui fut encore pratiqué en d'autres occaſions, inſpira de la terreur, & reprima de telle ſorte la violence des Grands, que depuis ils n'oſerent plus faire de tort à perſonne, & que chacun d'eux ſe tint dans ſon devoir. Alors le Préfet étant allé trouver l'Empereur: il lui dit, Seigneur, j'ai executé ce que je vous avois promis, & vous pouvez en avoir la preuve par vous-même. Dans le même temps Juſtin ſortit de ſon Palais, & marchant par toute la Ville, il n'entendit ni murmure ni plainte. Se loüant beaucoup de la juſtice & de la conduite du Préfet, il lui confia la dignité de Patrice, & la Préfecture de la Ville pour toute ſa vie.

Depuis l'an 565. de J.C. juſqu'en 600.

L'an 566. Juſtin rompit aſſez mal à propos le Traité de paix, qu'il avoit fait avec les Arabes, peuples voiſins de la Scythie, en refuſant de leur payer la penſion annuelle, dont ils étoient conve-

Depuis l'an 565. de J C. jusqu'en 600.

nus. Mais la guerre de Perse, porta un plus grand préjudice à la Republique, quoique l'Empereur eut un prétexte honnête & legitime de leur declarer la guerre en 572. & s'y comporta avec tant d'imprudence & de lâcheté qu'il ruina entierement ses affaires.

L'an 574. Indiction VIII. & le 7. Septembre, il donna le titre de Cesar à Tibere, qui étoit Capitaine de ses Gardes, & prit ensuite la conduite de l'Etat : car Justin ayant perdu une bataille dans l'Orient, en fut si consterné, qu'il en perdit la raison. Le malheur de ce Prince, toucha si fort Cosroës, qu'à la priere de l'Imperatrice Sophie, il fit une Tréve pour trois ans avec lui ; mais de sorte que la guerre ne laissa pas de continuer entr'eux en Armenie ; & s'étant renouvellée en 576. Cosroës fut vaincu, & son armée défaite par Justinien, General de l'Empereur. Cosroës à son tour, en eut tant de frayeur, qu'il défendit par une loy expresse à ses successeurs, de faire la guerre en personne contre les Romains. Les uns placent le temps de cette victoire, après la mort de Justin. Et les autres, comme Simocatte, Evagrius & Jean de Beclaire, croyent qu'il vivoit encore ; mais que pour lors, Tibere étoit entierement maître de l'Empire.

Les Perses vaincus.

Comme la maladie de Juſtin augmentoit chaque jour en 578. le 26. Septembre Indiction XII. il donna à Tibere le titre d'Auguſte, & le declara Empereur, & le 4. d'Octobre ſuivant, il mourut après avoir regné douze ans & onze mois. Depuis l'an 565 de J.C. juſqu'en 600. *Tibere Empereur.*

Ainſi Tibere, originaire de Thrace, commença à regner ſeul en 578. Tous les Hiſtoriens parlent avec éloge de l'humanité, de la juſtice, de la magnificence, de la pieté, & des autres vertus de ce Empereur. Au commencement de ſon regne, ayant découvert que Sophie tramoit ſecrettement une conſpiration contre lui, il la reduiſit à une condition privée. Son armée commandée par le General Maurice, défit les Perſes, qui avoient fierement rejetté les propoſitions de paix, qui leur avoient été offertes; & la quatriéme année de ſon regne, il regagna ſur eux tout ce qu'ils avoient uſurpé du vivant de l'Empereur Juſtinien. Paul Diacre, rapporte que Tibere trouva le treſor de Narsès. Il regna trois ans & dix mois, depuis la mort de Juſtin, & mourut de maladie le 14. Août l'an 582. Indiction XV. La veille de ſa mort, ayant déſigné Maurice pour ſon ſucceſſeur, il lui fit épouſer Conſtantine ſa fille, & même les fit couronner tous deux. *Mort de Tibere.* *Maurice Empereur.*

Depuis l'an 565. de J.C. jusqu'en 600.

Maurice, originaire d'Arabisse, Ville de la Cappadoce, parvint à l'Empire en 582. il fut recommandable par sa valeur & son experience à la guerre ; mais ces deux qualitez furent obscurcies par son extrême avarice, qui fut cause de sa perte. Il termina heureusement la guerre commencée contre les Perses, sous le regne de Justin ; ainsi que d'autres qu'il fit entreprendre par Philippicus, General de ses armées ; mais la principale victoire qu'il remporta, fut celle où il défit les Perses par son armée, sous le commandement de Romanus, la huitiéme année de son regne, Indiction VII. en 589.

Hormisdas leur Roy en fut si piqué, qu'il envoya par dérision un habit de femme à Barannus, son General. Cependant Hormisdas fut pris par Vindoc, & peu de temps après Cosroës, son fils, lui fit crever les yeux, & comme ce malheureux pere ne cessoit de faire des imprécations contre son fils, il fut assommé à coups de bâton. Cosroës par ce parricide, devint odieux à ses sujets, & Barannus s'étant revolté contre lui, il fut obligé de se refugier auprès de Maurice, qui l'adopta pour son fils, & le rétablit dans son Royaume, après que Narsès eut défait Barannus. Ainsi la guer-

Cosroës tuë son pere.

re de Perſe finit l'an 589. Simocatte marque qu'elle avoit duré vingt ans, mais ſon calcul n'eſt pas juſte : car cette guerre commencée en 572. dura vingt-deux années de ſuite. Depuis l'an 565. de J. C. juſqu'en 600.

La guerre des Avares ou Abares, qui avoient Chaganus pour leur Roy, ſucceda à celle de Perſe, & en même temps les Eſclavons & les Bulgares attaquerent les Romains. *Guerre des Abares.*

Commenſiobus, qui commandoit l'armée contre les Abares, expoſa par ordre de l'Empereur aux ennemis quelques troupes de ſéditieux, qui étoient mal équippez, dont les Barbares prirent une partie & tuerent l'autre. Chaganus taxa les captifs à une rançon trés-modique ; mais l'Empereur n'ayant pas voulu les racheter, Chaganus les fit tous égorger l'an 600. Indiction III. Maurice, qui étoit la cauſe de cette inhumanité, ſentit bien-tôt que ſon avarice avoit irrité le Ciel contre lui. C'eſt pourquoi, comme il ne laiſſoit pas d'avoir de la pieté & de la religion, il envoya dans tous les Monaſteres & les Maiſons conſacrées, pour faire des prieres à Dieu, qu'il lui plût de le punir de ſon crime en cette vie, & de n'en pas reſerver le châtiment après ſa mort. Dieu en effet l'exauça : car l'an 602. Indiction VI. au

Depuis l'an 565 de J.C. jusqu'en 698.

mois de Novembre, Phocas, simple Centurion, mais prompt & hardi dans ses discours, & qui étoit par-là agreable aux soldats, fit revolter l'armée contre Maurice, & fut salué Empereur par les soldats le 21. du même mois, qui étoit un Mardy. Maurice eut la tête coupée près de la Ville de Chalcedoine, après que l'on eut fait mourir ses enfans en sa presence. Trois ans après, Indiction VIII. on tua sa femme Constantine & ses trois filles.

Phocas declaré Empereur.

Jamais Empereur n'éprouva une fortune plus cruelle, & ne la supporta plus constamment. Tandis que l'on massacroit ses enfans, il ne profera que ces paroles : *Seigneur, vous êtes juste, & vos jugemens sont équitables.* La Nourrice même d'un des petits Princes l'ayant caché, & ayant supposé son propre fils en sa place, pour sauver la vie à l'autre, ce pere infortuné découvrit la fraude, & ne voulut pas souffrir que l'on sauvât le Prince aux dépens du fils de cette Nourrice officieuse. Il regna vingt ans trois mois & quelques jours.

Mort de Maurice.

Depuis l'an 565 de J.C. juſqu'en 600.

Chapitre X.

De ce qui eſt arrivé en Occident, ſous les Empereurs Juſtin II. Tibere & Maurice. Et premierement de l'établiſſement du Royaume de Lombardie en Italie. Des trois Narsès. Et des Exarques de Ravenne.

Origine des Lombards.

Les Lombards, ainſi nommez, à cauſe de leurs longues barbes, & qu'on appelloit auparavant Winiles, étoient ſortis de Norvege & de Suede, d'où venoient auſſi les Gots, les Vandales, les Rugiens, les Herules & les Turcitingiens. Les Lombards, après avoir ſoumis les Vandales, ſous la conduite de leur Chef Iboreas & Aoines, pendant le Conſulat d'Auſonius & d'Olybrius en l'an 379. s'emparerent de pluſieurs contrées; & enfin l'an 526. avec Audoin leur Roy, que Paul Diacre, compte pour être le neuviéme, ils prirent poſſeſſion de la Pannonie.

Dans ce temps, ils firent alliance avec les Romains, & ſecourus par eux, ils remporterent pluſieurs victoires ſur les Gepides en l'an 14. & 17. de la guerre

Depuis l'an 565 de J C. jusqu'en 600.

Gotique 548. & 551. de salut, selon Procope. Ils secoururent aussi à leur tour les Romains contre les Gots, dans le temps que Narsès, envoyé en Italie pour les combattre, tua leur Roy Totila, & détruisit leur Empire, comme il a été dit ci-devant en l'an 552. mais comme ils exercerent toutes sortes de violences dans toute l'Italie, saccageant tout par le fer & par le feu, sans épargner même les lieux sacrez, qu'ils profanoient par leurs crimes, Narsès les contraignit bien-tôt de se retirer dans la Pannonie.

Entrée des Lombards en Italie.

Andoin étoit alors Roy des Lombards, dont le fils Alboin fut le premier, qui entra en Italie, sous l'Empire de Justin II. en 568. Indiction premiere, la même année qu'on celebra la Fête de Pâques, le premier jour d'Avril. C'est ainsi que le rapporte Paul Varnefride. L'année suivante, Indiction III. ce Roy soumit presque toute la Ligurie, excepté les Villes maritimes. Il entra dans Milan, assiegea Pavie, dont il se rendit maître après trois années de siege en 572. & parcourant le reste de l'Italie, il s'empara de toutes les Villes, hormis Rome & Ravenne. Il contracta alliance avec Clothaire, fils de Clovis, en épousant Chlorosinde sa fille, & après la mort de cette Princesse, il se remaria avec

avec Roſemonde, fille de Cunicmond, Roy des Gepides, qu'il avoit tué de ſa propre main ; mais il perit par la vangeance & les embûches de ſa femme, après avoir regné en Italie trois ans & ſix mois, ou environ ſept mois, à compter du jour de ſon entrée en Italie, ſuivant la ſupputation de Gregoire de Tours. Ainſi il mourut en l'an 572. Depuis l'an 565. de J. C. juſqu'en 600.

Mort d'Alboin, Roy des Lombards.

Roſemonde s'étant ſaiſie des treſors d'Alboin, prit la fuite avec Hermiges ſon adultere, & ſe retira chez Longin, Exarque de Ravenne, celui-ci lui conſeilla d'empoiſonner Hermiges ; mais Hermiges ayant avalé une partie du poiſon, contraignit Roſemonde, le poignard ſur la gorge, d'avaler l'autre ; de ſorte que ces deux impudiques expierent par leur mort violente, le meurtre d'Alboin.

Hiſtoire de Narsès.

Anaſtaſe & Varnefride aſſurent, que l'Eunuque Narsès Patricien, celui même qui avoit détruit le Royaume des Gots en Italie, fut cauſe de l'irruption des Lombards dans ce païs. Car dans le temps que Narsès fut accuſé de crime par les Romains auprès de Juſtin, qui en prit ombrage, & l'obligea de ſe retirer ; l'Imperatrice Sophie, lui écrivit une Lettre, par laquelle il lui commandoit de revenir pour travailler à ſes ou-

Depuis l'an 565. de J.C. jusqu'en 605.

vrages de laines, comme étant un emploi convenable à un Eunuque. Ces paroles outrageantes le piquerent si vivement, qu'il lui répondit, qu'il mêleroit la fusée de maniere, que ni son mari ni elle ne la démêleroit jamais. Et en effet, il excita les Lombards à venir fondre sur l'Italie. Voila ce que rapporte Varnefride. Corippus neanmoins assure, que ce fait est refuté par quelques Auteurs, qui disent, que dans le temps que les Lombards s'emparerent de l'Italie, Narsès étoit à Constantinople, où il fit depuis sa demeure ordinaire, cheri & estimé des Empereurs, jusqu'en l'année 605. que Phocas le fit brûler tout vif; comme il est écrit par Theophane. Mais il est à remarquer, que les Historiens de ce temps-là, ont fait mention de plusieurs Narsès.

Trois Narsès.

Procope dit, que sous l'Empire de Justinien, il y en avoit deux de ce même nom, dont l'un qui étoit Eunuque, avoit la qualité de Tresorier de l'Epargne, dès la quatriéme année du regne de cet Empereur en l'an 530. & que ce fut lui qui détruisit les Gots en Italie, & tua leur Roy Totila en 553. comme il a été dit ci-devant; & il étoit Perse-Armenien de Nation. Que l'autre étoit originaire du même païs, qu'il

ſe jetta dans le parti des Romains la 42. année de l'Empire de Juſtinien, avec ſon frere Araſius & ſa mere, & qu'ils furent très bien reçûs de Narsès, dont on vient de parler. De ces deux Narsès, Anaſtaſe dit, que le premier mourut en 572. après qu'il eut attiré les Lombards en Italie; & l'on ignore entierement la mort du ſecond. Corippus en parlant du Conſulat de Juſtin II. fait mention d'un Ecuyer qu'il avoit nommé Narsès, dont il vante dans ſes vers les beaux cheveux, la bonne mine, la beauté du viſage, & le grand éclat dont brilloient ſes habits. Or il eſt certain, que celui-ci ne pouvoit pas être l'Eunuque Narsès, qui étoit âgé en ce temps-là, & qui ne devoit pas être beau. Ce ne pouvoit pas être auſſi le frere d'Araſius, à moins qu'on ne voulût croire qu'il n'étoit encore qu'un enfant, quand il s'attacha au parti des Romains; il y a donc plus d'apparence de croire, que c'étoit le fils de celui à qui ſaint Gregoire écrivit une Epître, & que ce Narsès, que Phocas fit brûler vif, étoit fils du ſecond Narsès; & ceux qui comme Conſtantin Manaſſes, confondent ce dernier avec l'Eunuque ſi fameux, ſont tout-à fait éloignez de la verité. Depuis l'an 565. de J.C. juſqu'en 607.

Pour revenir aux Lombards, ils s'em-

Depuis l'an 565. de J.C. jusqu'en 609.

parerent peu à peu de l'Italie, excepté comme nous avons dit, de Rome & de Ravenne. Et ce sont eux, qui ont donné le nom de Lombardie à cette grande étenduë de païs, ainsi appellée aujourd'hui dans l'Italie; leur Royaume a duré 206. ans. Didier leur dernier Roy, vaincu par Charlemagne, Roy de France l'an 773. s'enferma dans Pavie. L'année d'après cette Ville ayant été prise, fut amené en France. Son fils Adalgise se sauva à Constantinople, où Constantin Copronyme, l'honora du titre de Patrice. C'est ce qui est confirmé par nos Historiens, & par Paul Varnefride.

Exarques de Ravenne.

Durant le temps, que les Lombards furent maîtres de l'Italie, les Exarques possederent Ravenne. Ils étoient Grecs de Nation & Préfets de l'Orient, & en cette qualité l'Empereur avoit coûtume de les envoyer à Constantinople. En s'opposant toujours aux Lombards, ils conservoient les restes de l'Empire; mais leur avarice & leur cruauté causoient plus de maux & de ravages que n'en faisoient les ennemis.

Après que Narsès eut été revoqué, le premier de ces Exarques, qui fut envoyé en 568. fut le Patrice Longin, sous l'Empire de Justin le Jeune; & le dernier fut

Eutychius, ſous lequel Aſtolphe, Roy des Lombards, prit Ravenne par force, environ l'an 752. ainſi les Exarques ſubſiſterent dans Ravenne environ pendant 185. ans.

Depuis l'an 565. de J. C. juſqu'en 600.

Chapitre XI.

Ce qui s'eſt paſſé en France & en Eſpagne depuis l'an 565. juſqu'en 600. Des quatre fils de Clothaire; ſçavoir, Cherebert, Chilperic, Sigebert, & Gontran. De la poſterité de Sigebert. De Levvigilde, Roy d'Eſpagne. De Hermenigilde & de Ricarede.

LE Royaume de France fut partagé entre les quatre fils de Clothaire, comme nous l'avons dit. Les plus mauvais furent Cherebert & Chilperic, qui deshonorerent leur dignité Royale par leurs débauches & leurs injuſtices. Sigebert, pour condamner, par ſon exemple, les mariages honteux qu'ils avoient contracté, entra dans l'alliance d'Athanagilde, Roy des Wiſigots en Eſpagne, en épouſant ſa fille Brunechilde, ou Brunehaut. Chilperic, qui voulut l'imiter, épouſa peu de temps aprés Gaſunthe, ſœur de Brunehaut, & chaſſa Fredegon-

Partage du Royaume de France.

Depuis l'an 565. de J.C. jusqu'en 600.

de sa concubine ; mais ce Prince rengagé par les caresses de cette impudique, fit mourir l'innocente Gasunthe, & mit l'infame Fredegonde en sa place. Gregoire de Tours dit, que pour ce sujet ses freres le dépoüillerent de son Royaume, que neanmoins il recouvra dans la suite.

La Chronique de Sigebert, semble placer son mariage & celui de Chilperic en l'année 569. mais Athanagilde, qui avoit marié ses deux filles, étoit mort avant cette année, si on en croit Gregoire de Tours, c'est-à-dire, dans la deuxiéme année du regne de Justin. Ainsi il faudroit que ç'eût été en l'an de salut 567. auquel Liuba succeda à Athanagilde.

Cherebert excommunié & sa mort.

Saint Germain, Evêque de Paris, excommunia Cherebert, pour avoir repudié Ingoberte, sa femme legitime, & avoir épousé ensuite Meroflede, sœur de sa femme. Ce Prince mourut au Château de Blayes en Xaintonge, la neuviéme année de son regne en 570. & après sa mort, son Royaume fut partagé entre ses freres.

Chilperic & Sigebert, qui étoient ennemis, se firent plus souvent la guerre entr'eux, qu'ils ne la firent aux Etrangers. Tandis que Sigebert combattoit

les Huns, Chilperic profitoit de l'abſence de ſon frere, pour lui enlever quelques-unes de ſes Villes. Mais il ne joüit pas long-temps de cette injuſte victoire : car Sigebert étant de retour, prit la Ville de Soiſſons, & ſe ſaiſit de Theodebert, fils de Chilperic & d'Audoüere, lequel étoit dans cette Ville. L'année ſuivante, après avoir pris ſon ſerment de ne plus porter les armes contre lui, il le mit en liberté. Cela arriva un peu avant le mariage de Brunehaut. Depuis l'an 565. de J. C. juſqu'en 600.

Après la mort de Cherebert, Chilperic fit naître une autre guerre civile. Il entra à main armée dans la Touraine & dans le Poitou, qui étoient du partage de Sigebert. Mais Sigebert ayant joint ſes forces avec celles de Gontran, & avec le ſecours du Patrice Eunius, ſurnommé Mummole, fameux Capitaine de ce temps-là, reprit tout ce que ſon frere lui avoit enlevé en l'année où Cherebert mourut, 570. de ſalut. Cinq ans après, Alboin étant mort, ſuivant le témoignage de Varnefride en 574. ou 575. quelques petits Princes Lombards, du nombre de ceux qui avoient ſuccedé à Alboin, firent une irruption dans les Gaules, & ravagerent la Bourgogne. Mais Nummunde les défit auprès d'Ambrun, & peu de temps après, il rempor-

Depuis l'an 565 de J C. jusqu'en 600.

porta une signalée victoire sur les Saxons, qui s'étoient joints aux Lombards.

Le même Chilperic, suscita encore une troisiéme guerre civile. Son fils Theodebert, par son ordre, désola les Provinces de Touraine, de Poitou, du Limousin, de Quiercy & autres qui appartenoient à Sigebert. Ce Prince justement irrité, ayant appellé à son secours les peuples qui habitent au-de-là du Rhin, inspira tant de terreur à Chilperic, quoique secondé par les forces de son frere Gontran, qu'il l'obligea malgré lui de lui restituer par une paix ce qu'il avoit usurpé.

Cette paix ne dura pas long-temps: car un an après, elle fut rompuë par Chilperic, qui attira encore Gontran dans son parti. Mais Sigebert s'étant reconcilié avec Gontran, chassa bientôt Chilperic, & ayant conquis tout le païs qui est entre Paris & Roüen, il fut élevé sur un bouclier, selon la coûtume solemnelle des François, & salué Roy de France en la place de Chilperic. Ensuite, comme il fit marcher son armée du côté de Tours, pour assieger cette Ville, où Chilperic s'étoit retiré avec sa femme & ses enfans, Sigebert fut tué par deux assassins gagnez par Fredegonde, avec deux poignards empoisonnez l'an

Mort de Sigebert.

14. de ſon regne, âgé de quarante ans en 575. Depuis l'an 565. de J.C. juſqu'en 600.

Brunehaut étoit pour lors à Paris, dont le fils Childebert âgé ſeulement de cinq ans, fut enlevé ſecrettement par le General Gondebaud, & conduit dans le Royaume d'Auſtraſie, qui avoit appartenu à Sigebert ſon pere. Brunehaut fut privée de tous ſes biens par Chilperic, & releguée à Roüen, où Meroüée, fils de Chilperic, étant devenu amoureux d'elle, l'épouſa à l'inſçû de ſon pere. Chilperic envoya auſſi-tôt des ſoldats pour ſe ſaiſir de lui, & Meroüée pour éviter de tomber entre les mains de ce pere irrité, commanda à l'un des ſiens de lui paſſer l'épée à travers du corps. Ce qui arriva en 577. ſuivant la ſupputation des années du regne de Childebert, faite par Gregoire de Tours, dans la même année où le jour de Pâques fut celebré en France le 18. d'Avril, & en Eſpagne le 21. de Mars. *Mort de Meroüée, fils de Chilperic.*

Cependant Childebert, ſous la tutele de la Reine Brunehaut ſa mere, regnoit en Auſtraſie, & faiſoit la guerre de temps en temps contre ſes oncles. Chilperic ayant eu de ſa femme Fredegonde, un fils nommé Clotaire, quatre mois après au retour de la chaſſe, ſur le ſoir, il fut tué par des aſſaſſins l'année 584. de ſa- *Mort de Chilperic.*

Depuis l'an 565 de J.C. jusqu'en 600.

lut, & la neuviéme de son regne, au rapport de Gregoire de Tours. On voit encore aujourd'hui le tombeau de ce Prince, dans l'Eglise de saint Vincent, autrement saint Germain des Prez à Paris, où il fut inhumé. On prétend que ce meurtre fut commis par le conseil de Landry, adultere de Fredegonde. Gregoire de Tours n'en parle point : il dit seulement, que Childebert la fit citer en justice, pour se justifier du soupçon de ce crime, & qu'à la priere de Gontran, on cessa cette poursuite; qu'ensuite Fredegonde, fit venir Gontran à Paris, où il prit possession du Royaume de Cherebert & de Chilperic. Il accepta la tutele de Clotaire II. fils de Chilperic ; ce jeune Prince vint au monde la même année que son pere mourut, & fut proclamé Roy à l'âge de quatre mois.

Pour lors Childebert à la sollicitation de l'Empereur Maurice, poursuivit les Lombards, & par la crainte de ses armes, les contraignit de se soumettre à lui. Mais comme la treiziéme année de son regne, il eut envoyé une seconde armée contre ces peuples, elle fut presque entierement taillée en pieces. Gontran n'eut pas une plus heureuse destinée à l'égard des Gots, ayant porté ses armes dans la Province de Septimanie,

qui étoit ſous la domination de ces peuples. Par tout où les troupes de Gontran paſſerent, elles commirent de grands deſordres, & n'épargnerent ni les choſes ſacrées ni les prophanes; mais elles expierent leurs crimes par une défaite generale, qui arriva la dixiéme année du regne de Childebert en 586. Depuis l'an 565. de J. C. juſqu'en 600.

Quatre ans après en 589. Gontran ayant voulu une ſeconde fois porter la guerre dans la Septimanie, il fit une perte beaucoup plus conſiderable que la premiere. Jean, Abbé de Biclare, rapporte que trois cens Gots ſeulement, commandez par Claude leur General, défirent ſoixante mille François. Mais ce fait n'a nulle apparence de verité.

Gontran mourut l'an 593. ou 594. le 29. Mars. Ce fut un Prince illuſtre par ſa pieté & par ſes vertus. Son nom même eſt compris dans le Calendrier Romain, où l'on en fait une commemoraiſon le 28. Mars de chaque année. Son Royaume échût à Childebert, qui en même temps leva une puiſſante armée contre Clothaire & ſa mere Fredegonde, pour ſe vanger de leur ancienne inimitié; mais Fredegonde ſurpaſſant la timidité ordinaire de ſon ſexe, prit le petit Clothaire ſon fils entre ſes bras, & l'expoſa à la vûë de toute l'armée, *Mort de Gontran.*

Depuis l'an 565. de J.C. jusqu'en 600.

qu'elle parcourut de rang en rang, ce qui anima tellement ses soldats, que dans l'ardeur où ils étoient, ils livrerent la bataille aux ennemis, & remporterent la victoire sur eux, après en avoir fait un grand carnage. Clothaire n'avoit alors au plus que neuf ans, étant né en 584. comme il a été dit.

Mort de Childebert.

En 596. quatre ans après la mort de Gontran, Childebert fut empoisonné avec sa femme. Theodebert & Thierry ses enfans, lui succederent sous la tutele de Brunehaut leur ayeule. Pour Fredegonde, après s'être renduë maîtresse de Paris, & de plusieurs places voisines, mis en fuite l'armée des deux freres, qui avoient conjuré la perte de son fils Clothaire; & l'année d'après, étant morte à Paris, elle fut inhumée dans l'Eglise de saint Vincent, à present saint Germain des Prez.

Mort de Fredegonde.

Les fils de Childebert à l'instigation de leur ayeule, declarerent ensuite la guerre à Clothaire, le vainquirent dans un combat, & l'obligerent de leur ceder la plus grande partie de son Royaume.

Lewigilde.

En Espagne, Lewigilde associé au Royaume par son pere Liuba, épousa en 568. la troisiéme année de l'Empire de Justin, Gosuinthe, femme d'Athanagil-

de, quoiqu'il eut déja deux enfans de Theodoſie, fille de Severien, Duc de Carthage, & ſœur de ſaint Iſidore & de ſaint Leandre. Ces deux enfans ſe nommoient Hermenigilde & Ricarede. Ce Lewigilde par ſa valeur & ſes conquêtes, étendit beaucoup la domination des Gots en Eſpagne; mais comme il étoit Arien, il perſecuta cruellement les Catholiques, & ſa perſecution même alla juſqu'au point de condamner à mort Hermenigilde, parce qu'il profeſſoit la Religion Romaine. Hermenigilde avoit épouſé Ingonde, fille de Sigebert, Roy de Metz, & c'étoit par les exhortations de cette vertueuſe Princeſſe, qu'il avoit renoncé à l'hereſie d'Arius & embraſſé la Foy Catholique. Mais pour ſe garantir des menaces & de la vangeance de ſon pere, il s'éloigna, & alla demander du ſecours aux Romains. Il envoya même ſaint Leandre à l'Empereur Tibere, pour lui demander ſa protection. Le retardement ou la lenteur de l'un & l'autre, donna le temps à Lewigilde de pourſuivre Hermenigilde, de le ſoumettre & de le releguer à Valence, la deuxiéme année de l'Empire de Maurice en 584. mais l'année ſuivante, la nuit de Pâques, qui arriva le 15. Avril en 585. ayant refuſé de communier avec les

Depuis l'an 565. de J. C. juſqu'en 600.

Mort de Hermenigilde.

Depuis l'an 565 de J.C. jusqu'en 600.

Ariens, son pere le fit mourir. Le Pape Gregoire allegue, que la mort de ce Prince fut suivie de plusieurs miracles ; mais Jean Beclair ni Gregoire de Tours, ne font aucune mention de ce martyre.

Mort de Leuvigilde.

L'an 585. & la quatriéme année de l'Empire de Maurice, Lewigilde mourut à Tolede, & son fils Ricarede lui succeda. On dit que le Roy son pere, lui recommanda en mourant d'embrasser la Foy Catholique, ce qu'il fit avec tant de zele, étant conduit d'ailleurs par les avis de saint Leandre, qu'à son exemple, peu à peu tout son Royaume se convertit. Il s'acquit de la réputation par les armes, affermit & augmenta l'Empire des Gots. Gontran lui refusa la paix qu'il lui avoit demandée, & l'attaqua, Ricarede le repoussa vivement, & se défendit avec beaucoup de valeur, ainsi qu'il a été ci-devant rapporté.

Pieté de Ricarede.

Depuis l'an 565 de J.C. juſqu'en 600.

Chapitre XII.

Les principales affaires de l'Egliſe. Les Saints & les illuſtres perſonnages, qui ont brillé par leur ſcience & par leur pieté, depuis l'an 565. juſqu'en 600.

LA derniere année de Juſtinien en 565. Eutychius, Evêque de Conſtantinople, recommandable par ſa pieté, fut chaſſé de ſon Siege le 22. Janvier, & relegué à Amaſée, pour avoir condamné l'hereſie de l'Empereur, & treize ans après, il fut rétabli par Juſtin le 3. Octobre, Indiction XI. en 577. il mourut en 582. la derniere année du regne de Tibere. C'eſt ce même Eutychius, qui eut des opinions erronées touchant la Reſurrection, & dont il fut déſabuſé par Gregoire, alors Nonce du Pape Pelage, lequel enſuite fut élevé au Pontificat en 590. Quoiqu'il eut fait tous ſes efforts, mais en vain, pour refuſer cette ſuprême dignité, il s'en acquitta ſi dignement, qu'il merita avec juſtice le ſurnom de Grand.

Saint Eutychius.

Dans les Gaules, Sagittaire, Evêque

Depuis l'an 565 de J.C. jusqu'en 600.

d'Ambrun ; & Salone, Evêque de Gap en Dauphiné, furent dépoſez de leurs dignitez au ſecond Concile de Lyon, la ſixiéme année du regne de Gontran en 567. à cauſe de leurs crimes, & pour avoir porté les armes comme des ſeculiers. Ils interjetterent appel de leur dépoſition au Pape Jean III. & par ſon ordre ils furent rétablis; mais comme ils perſevererent dans leur conduite ſcandaleuſe, on les deſtitua entierement de l'Epiſcopat, dans un Concile tenu à Châlons en l'année 579. qui étoit la quatriéme du regne de Childebert, & la dix-huitiéme de celui de Gontran & de Chilperic. Au rapport de Gregoire de Tours.

Sainte Radegonde mourut à Poitiers le 14. Août un Jeudy, ainſi qu'on l'apprend dans ſa vie en 587. la douziéme année du regne de Childebert. Après ſa mort, il y eut dans ſon Monaſtere pluſieurs Religieuſes, Princeſſes du Sang Royal, qui par un mouvement d'orgüeil, ſe revolterent contre Leuboüere leur Superieure. Elles commencerent par ſortir du Monaſtere, puis elles y envoyerent des gens de guerre, qui après avoir pillé la Maiſon, enleverent par force Leuboüere elle même. Childebert ayant convoqué un Concile d'Eyêques, dans

Sédition au Monaſtere de ſainte Radegonde.

la Ville de Poitiers, ils excommunierent ces filles rebelles, & rétablirent Leuboüere. Ce deſordre qui avoit commencé en 589. la quatorziéme année du regne de Childebert, fut terminé l'année ſuivante 590. Depuis l'an 565. de J.C. juſqu'en 600.

En Angleterre la Religion Chrétienne fit de grands progrès, par les ſoins de ſaint Colomban. Cet Apôtre de l'Irlande en étant ſorti, vint dans le païs des Pictes Septentrionaux, qui furent convertis par lui en 585. Saint Gregoire Pape en 596. la quatorziéme année de l'Empire de Maurice, envoya Auguſtin & quelques autres Moines, dans la partie Meridionale de l'Angleterre, où ils annoncerent l'Evangile aux Anglois-Saxons, qui depuis long-temps occupoient cette partie de l'Iſle. *S. Colomban.*

On vit encore briller dans ce ſiecle pluſieurs Saints. Entr'autres un ſecond Gregoire, Evêque de Tours; Germain, Evêque de Paris, qui mourut en 576. la premiere année du regne de Childebert; Salvius, Evêque d'Alby, mort la même année que Chilperic en 584. Dumnole, Evêque du Mans; Sulpice, Evêque de Bourges. Tous ces Prélats furent d'une éminente vertu. La France fut encore honorée de deux fameux Solitaires, Hoſpitius de Nice, & Epar-

Depuis l'an 565. de J.C. jusqu'en 600.

chius d'Angoulême, qui se rendirent illustres par leur vie mortifiée & contemplative. Il y eut encore plusieurs autres saints personnages.

En Orient, on vit saint Anastase Sinaïte, Evêque d'Antioche, & Eulogius, Evêque d'Alexandrie, qui furent des modeles de vertus, & liez d'amitié avec saint Gregoire le Grand.

En Espagne, Leandre, Evêque de Lisbonne, & saint Martin, Evêque de Galice, furent de grands ornemens de l'Eglise. Celui-ci mourut en 580. après avoir été trente ans dans l'Episcopat. Il étoit fameux par sa doctrine, & originaire de Pannonie, aussi bien que l'illustre saint Martin, Evêque de Tours.

CHAPITRE XIII.

Des évenemens remarquables arrivez en Orient, depuis l'an 600. jusqu'en 641. sous les Empereurs Phocas & Heraclius. De Mahomet auteur de la Secte des Arabes; & de l'origine des Monothelites.

PHocas, après avoir fait mourir l'Empereur Maurice, gouverna l'Empire près de huit années, avec la même cruau-

té qu'il l'avoit acquis. Son regne commença en 602. Indiction VI. le Vendredy 13. Novembre; il reçût la Couronne des mains du Patriarche Cyriaque, Evêque de Conſtantinople, & fut pris & tué par Heraclius l'an 610. Indiction XIV. Depuis l'an 569. de J. C. juſqu'en 600. *Phocas.*

Sous ſon regne, Coſroës, Roy de Perſe, pour vanger la mort de Maurice, à qui il avoit obligation de la paix qu'ils avoient contractée enſemble, entra dans les Provinces Romaines, les ravagea comme un torrent, & penetra juſqu'à Chalcedoine & en Bithynie. Pendant ce temps, Phocas dans une entiere ſecurité, & confiné dans ſon Palais, s'abandonnoit à toutes ſortes de plaiſirs infames, & répandoit le ſang des principaux de l'Empire. Heraclius, fils d'un autre Heraclius, Préfet d'Afrique, ne put ſouffrir plus long-temps ces deſordres, il quitta ſa Province en 610. au mois d'Octobre, prit Conſtantinople, où s'étant ſaiſi de Phocas, il le punit de tous ſes crimes. *Sa mort.* Cependant la guerre de Perſe s'alluma par tout, & embraſa l'Orient & l'Aſie. L'an 614. au mois de Juin Indiction II. Les Perſes s'emparerent de Jeruſalem, paſſerent au fil de l'épée pluſieurs Eccleſiaſtiques, & perſonnes Religieuſes de l'un & de l'autre ſexe, & ils emporterent en leur païs la *Heraclius.* *Guerre des Perſes.*

Depuis l'an 565 de J.C. jusqu'en 600.

Croix de JESUS-CHRIST.

L'année suivante 615. Saës, General de l'armée de Cosroës, assiegea Chalcedoine, & non pas Carthage, comme le rapportent Cedrenus & Paul Diacre, qui ont fait cette erreur; & de-là vient celle de nos Historiens, quand ils disent, que Cosroës a poussé ses conquêtes jusqu'à Carthage : car il est certain, que les Perses n'ont jamais occupé l'Afrique. Dans la même année, ils soumirent la Lybie, l'Egypte, & prirent Alexandrie. Heraclius, après des pertes si considerables, se vit obligé de demander la paix à Cosroës; mais ce Prince fier & superbe lui répondit, qu'il ne traiteroit avec lui d'aucune condition de paix, qu'auparavant il n'eût renoncé à un Dieu crucifié, & adoré le Soleil.

Et afin qu'il ne manquât rien au malheur des Romains, les Avares ou Avarois, peuple Hun, ravagerent en même-temps toute la Province de Thrace. Heraclius les ayant appaisez du mieux qu'il pût, employa tous ses soins pour la guerre de Perse, dont le succès passa même ses esperances : car ayant fait passer toute son armée en Asie l'an 621. il eut plusieurs combats avec les Generaux de Cosroës, & après avoir défait une grande partie de ses troupes, il fit une-

irruption dans la Perſe en 627. Coſroës, qui vit alors ſes affaires deſeſperées, prit la fuite, & nomma Merdaſez le plus jeune de ſes fils, pour ſon ſucceſſeur. Mais Siroës, ſon fils aîné, irrité de cette préference, conſpira contre ſon pere, avec les principaux Seigneurs de Perſe. Après l'avoir traité avec toutes ſortes d'indignitez, & rendu ſpectateur du meurtre de ſes autrés enfans, qu'il fit égorger à ſa vûë, il commanda qu'on le perçât à coups de fleches. Enſuite, il fit la paix avec Heraclius, & lui rendit tous les priſonniers & les Provinces, qu'on avoit uſurpées ſur lui; il reſtitua même la ſainte Croix en 628. que l'année ſuivante, Heraclius rapporta dans Jeruſalem en grande pompe & avec beaucoup de veneration.

Depuis l'an 565 de J. C. juſqu'en 600.

Mort de Coſroës.

Ce fut ſous le regne d'Heraclius, que Mahomet, Prince des Arabes, inſtitua ſa pernicieuſe Secte, que dans la ſuite il établit & affermit par les armes. Cet homme, après avoir été Conducteur de chameaux, épouſa une Hôtelierre, qui étoit riche, & s'en alla dans la Paleſtine. Là il eut quelque commerce avec des Chrétiens & des Juifs, par le moyen du Moine Sergius, qui avoit été chaſſé de l'Egliſe pour ſon hereſie. Du ramas de pluſieurs Sectes differentes, l'impoſteur

Commencement de Mahomet.

Depuis l'an 600. de J.C. jusqu'en 641.

Mahomet composa ce monstre nouveau de Religion, auquel il donna credit par une fourbe grossiere. Car étant possedé du même esprit & sujet au mal caduc, dont il avoit souvent des atteintes, il fit accroire à sa femme affligée, que dans les accès de sa maladie, il joüissoit de la vûë & de l'entretien de l'Ange Gabriël. Cette femme credule, en répandit le bruit par tout, Sergius confirma cette imposture, & le public y ajoûta foy.

Theophane dit, que ce faux Prophete, rendit son heresie secrette pendant dix années, & que pendant les dix-neuf années suivantes, il l'étendit publiquement en plusieurs lieux par la violence & par les armes. Il est certain, que l'an 622. de salut un Vendredy 16. Juillet, il prit la fuite, parce qu'il fut en danger de sa vie, par la nouveauté de ses erreurs. C'est de cette fuite, nommée Hegyre par les Arabes, c'est-à-dire, persecution, qu'ils ont commencé à compter leurs années.

Hegire des Turcs.

L'an 628. de JESUS-CHRIST, Mahomet sortit accompagné de ses Sarrasins, de la Province d'Ethriba, dans l'Arabie Heureuse, & vint trouver l'Empereur Heraclius, qui lui accorda un certain canton dans ses Etats pour y habiter, où il mourut en 631. Après sa mort, les

Sarraſins qui lui ſuccederent, ſe rendirent maître peu à peu, ſous le regne d'Heraclius, de la Paleſtine, de la Syrie, & de l'Egypte. Même en 640. ils conquirent la Perſe & en chaſſerent le Roy Hormiſdas. Depuis l'an 600 de J.C. juſqu'en 641.

L'impieté d'Heraclius, qui avoit attiré la colere du Ciel ſur lui, fut cauſe de tous les malheurs de l'Empire: car il ſoûtint opiniâtrement l'hereſie des Monothelites. Elle commença l'an 630. dans le temps que cet Empereur étoit à Hieropolis aujourd'hui Alep, il fut interrogé par Athanaſe, Patriarche des Jacobites, pour ſçavoir s'il croyoit qu'il y eut deux volontez & deux actions en Jesus-Christ, ou une ſeulement, & ce Patriarche avec Sergius Evêque de Conſtantinople, & Cyrus Evêque d'Alexandrie, lui apprit que Jesus-Christ n'avoit eu qu'une volonté. Auſſi-tôt l'Empereur convaincu de ce dogme, l'établit par un Edit public, que l'on appella *Ecthesis* en l'an 639. il mourut l'onziéme de Mars en 641. âgé de ſoixante-ſix ans, en ayant regné vingt, quatre mois, ſix jours, on croit que le mariage inceſtueux, qu'il avoit contracté avec Martine, fille de ſon frere, lui attira l'hydropiſie & les autres maladies, qui furent cauſe de ſa mort. *Hereſie des Monotheli-tes.*

Depuis l'an 600. de J.C. jusqu'en 641.

CHAPITRE XIV.

Ce qui s'eſt paſſé de remarquable en ce temps-là, dans l'Empire d'Occident, principalement en France & des hommes illuſtres.

Theodebert & Thierry. THeodebert & Thierry, fils de Childebert, ſuſcitez par les artifices de Brunehaut leur ayeule, furent toûjours diviſez entr'eux, & vécurent auſſi dans une perpetuelle diſcorde avec Clothaire, leur couſin germain. Clothaire fut d'abord vaincu par ces deux Princes en l'année 600. qui étoit la cinquiéme depuis la mort de Childebert leur pere. Quatre ans après, Clothaire perdit une autre bataille contre Thierry; & Fredegaire rapporte, que Meroüée, fils de Clothaire, commandoit l'armée de ſon pere, ce qui paroît abſurde. Car Clothaire étoit né en 584. & il étoit mort en 604. dans un âge très-avancé.

Après cette derniere défaite de Clothaire, les deux freres exerçant leur haine l'un contre l'autre, ſe firent la guerre. Theodebert fut vaincu par Thierry, l'an 17. de leur regne en 612. & fut tué

Leur mort.

par

par ſes ſujets aux environs de la Ville de Cologne. Thierry, mourut l'année ſuivante, & laiſſa cinq bâtards, n'ayant point eu de femme legitime, parce que Brunehaut l'avoit toujours détourné de mariage, pour ſe rendre plus maîtreſſe de ſon eſprit. Mais cette Reine imperieuſe & cruelle, fut enfin punie de tous ſes crimes, qui l'avoient renduë odieuſe à tous les François. Depuis l'an 600. de J.C. juſqu'en 641.

En 613. Clothaire devenu ſeul poſſeſſeur de tout le Royaume de France, ſe ſaiſit de Brunehaut, la fit expoſer dans tout ſon camp, montée ſur un chameau, puis on l'attacha à la queuë de chevaux indomptez, qui la mirent en pieces. Depuis ce grand exemple de ſeverité, le regne de Clothaire & de Dagobert, ſon fils, qu'il avoit aſſocié au Royaume, & auquel il avoit donné le gouvernement de l'Auſtraſie en 613. fut floriſſant, & tout fut tranquille dans la France. Dagobert perdit une bataille, dans la guerre qu'il eut contre les Saxons, & fut bleſſé à la tête; mais ſon pere le vangea, par une victoire entiere, qu'il remporta ſur ſes ennemis, & ne pardonna à aucun d'eux, qui ſe trouva plus grand de taille que ſon épée. *Punition de Brunehaut.*

Clothaire mourut en 628. l'an 45. de ſon regne. Dagobert, ſon fils, ſe mit

Depuis l'an 600, de J.C. jusqu'en 641.

en poſſeſſion de tout le Royaume, malgré les obſtacles qu'il trouva de la part de Charibert, ſon frere, que Clothaire avoit eu d'un ſecond mariage avec Sichilde, ayant eu Dagobert de Bertrude, la premiere femme. Ce Prince neanmoins eut pitié de Charibert, & il lui abandonna une grande partie de l'Aquitaine. Charibert, établit le ſiege de ſon nouvel Empire à Toulouſe, & ſoumit toute la Gaſcogne. Pour Dagobert, il gouverna ſes Etats avec beaucoup d'équité & de prudence, par les conſeils de ſaint Arnoul, Evêque de Mets, & de Pepin d'Auſtraſie. Mais s'étant abandonné au luxe & à la débauche des femmes, on tient qu'il en épouſa trois, & qu'en même temps, il eut trois concubines. Cependant il eut d'ailleurs beaucoup de pieté, & il fut très-charitable envers les pauvres. Il eut une veneration toute particuliere pour ſaint Denys Apôtre de Paris, & fit bâtir à ſon honneur à deux lieuës de cette Ville, un Monaſtere qu'il dotta de grands biens. A l'exemple & par les avis de l'Empereur Heraclius, il obligea les Juifs à embraſſer la Foy Catholique, à laquelle cet Empereur, dans l'Orient, l'avoit autrefois exhorté lui-même.

Sous l'Empire de Phocas en 604. In-

diction VII. mourut ſaint Gregoire Pape. Et ſous celui d'Heraclius, ſaint Jean, Patriarche d'Alexandrie, ſurnommé l'Aumônier, ſe rendit recommandable par ſa haute vertu. Il s'eſt gliſſé une grande erreur dans nos Hiſtoriens, au ſujet du temps auquel ce grand Saint a vécu. Car il eſt aſſuré, que les Perſes prirent la Ville d'Alexandrie en 616. la ſixiéme année de l'Empire d'Heraclius, d'où l'on conclut, que s'il a été fait Evêque par cet Empereur, il faut qu'il ſoit mort vers la ſixiéme année de ſon Epiſcopat. Anaſtaſe, Moine de Perſe, ſouffrit le martyre environ l'an 622. le douziéme de l'Empire d'Heraclius. Depuis l'an 600. de J.C. juſqu'en 641.

Dans ce même ſiecle, floriſſoit ſaint Anſioque, Moine & Abbé de ſaint Sabas de Laure, qui dans ſon Homelie 107. & dans ſon Exomologeſe, c'eſt-à-dire, Confeſſion, prédit d'un ton prophetique & lamentable, la priſe de Jeruſalem & les troubles de Perſe. *Saint Anſioque.*

Le même a décrit la fin miſerable d'un certain Moine, qui après avoir paſſé pluſieurs années dans la ſolitude, & y avoir exercé toutes les vertus d'un parfait Anachorete, eut une viſion extraordinaire. Il crut voir une nuit en ſonge, d'un côté des Apôtres, des Martyrs, & des Chrétiens, qui avoient une forme hi-

Depuis l'an 600. de J.C. jusqu'en 641.

deuſe & des habits lugubres, & de l'autre côté Moïſe avec une troupe de Propheres & de Juifs, tous vêtus de blanc, & reſplendiſſans de lumiere. Cette viſion le troubla tellement, qu'ayant renoncé à la Religion Catholique, il devint Juif, & ſe fit circoncire, pour épouſer une femme. Et le Saint dans ſon Homelie 84. rapporte, que trois ans avant qu'il en eut écrit l'Hiſtoire, ce Renegat perſiſtant dans ſon crime, étoit mort conſumé d'une vermine, qui avoit pourri tout ſon corps.

Dans les Gaules, vécurent & moururent en odeur de ſainteté, ſaint Amand, Evêque d'Utrech, ſous le regne de Dagobert, Arnoul, Evêque de Mets, fils d'Arnaud, & petit fils d'Anſbert, qui avoit épouſé Blithilde, fille de Clothaire, premier du nom, Roy de France. Andregiſelle, Evêque de Bourges, & Loup, Evêque de Sens. Outre ceux-là, il y eut ſaint Bavon, qui de voleur fut converti en un grand ſerviteur de Dieu par ſaint Amand. Saint Colomban, qui vécut ſous Clothaire, & fut perſecuté ſouvent par la Reine Brunehaut. Saint Gal, diſciple de Colomban Et ſaint Iſidore, qui fut Evêque de Liſbonne en Portugal.

ABREGE' CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE.

PREMIERE PARTIE.

LIVRE HUITIE'ME.

Contenant ce qui s'eſt paſſé, depuis l'an de JESUS-CHRIST 641. juſqu'en l'an 1200.

CHAPITRE PREMIER.

Affaires de l'Empire d'Orient, ſous les deſcendans d'Heraclius, depuis l'an 641. juſqu'en 685. du ſixiéme Concile, tenu contre les Monotheliſtes.

CONSTANTIN, fils de l'Empereur Heraclius, & d'une premiere femme, ſuccéda à ſon pere en 641. & quatre mois après, il fut empoiſonné par

Depuis l'an 641. de ſalut juſqu'en 685.

Depuis l'an 641. de salut jusqu'en 685.

Martine, sa belle mere. Ensuite, Heraclionas, ou Heraclion, son frere, regna seulement six mois avec Martine, sa mere : car pour lors, par un Decret du Senat, on coupa la langue à la mere, & le nez au fils. De sorte que Constans ou Coustant, fils de Constantin, & petit-fils d'Heraclius, fut reconnu Empereur. Ce Prince aima mieux imiter son ayeul, que son pere, pour la Religion : car il suivit la Secte des Monothelites, & son pere avoit professé la Foy Catholique.

L'Empereur Constans.

Le nouvel Empereur, prévenu en faveur de sa Religion, & inspiré d'un faux zele, fit enlever de Constantinople en 653. le Pape Martin, qui étoit un très-saint homme, par Theodore Calliopas, Exarque de Ravenne, & le relegua à Cherſonne, Ville maritime de Pont, où ce Pontife mourut l'an 655. Indiction XIV. le 16. de Septembre, ainsi qu'il est rapporté dans le Recüeil d'Anastase le Bibliotecaire. Le crime de ce pieux Pape, étoit d'avoir condamné dans un Concile, tenu l'an 649. l'heresie des Monothelites, & refusé de souscrire à l'ordre de l'Empereur, qui lui avoit commandé de l'approuver, & qu'il condamna lui-même. L'Empereur maltraita ainsi le Moine Maxime, genereux défenseur de la Foy, & après lui

avoir fait couper la langue & une main, il l'envoya en exil. *Depuis l'an 641. de Jaſus juſqu'en 685.*

Dieu enfin juſtement irrité par tant de crimes, permit que l'Empire Romain, fut déſolé par les Sarraſins, contre leſquels Conſtans perdit une bataille navale l'an 654. Se voyant ainſi vaincu, il paſſa en Italie, où il ne réüſſit pas mieux dans la guerre qu'il eut contre les Lombards. Deſeſperé de ſa défaite, il déchargea ſa vangeance & ſa fureur, ſur la Ville de Rome, qu'il pilla, & ſe tranſporta en Sicile, où après avoir demeuré ſix ans, il fut aſſaſſiné par les ſiens, dans le temps qu'il étoit dans le bain en 668 ayant regné vingt-ſept ans. *Mort de Conſtans.*

La même année, Conſtantin, ſon fils, qui fut ſurnommé Pogonat, ayant ſuccedé à l'Empire, rétablit le culte divin & la Foy Catholique. Theophane & Paul Diacre rapportent, que ce Prince au commencement de ſon regne, fit couper le nez à Tibere & à Heraclius, qui étoient ſes freres. Et cependant ces mêmes Auteurs aſſurent ailleurs, que ces deux freres, dans la quatorziéme année du regne de Conſtantin en 681. furent bannis de l'Empire, & que Conſtantin ſeul gouverna l'Etat, avec ſon fils Juſtinien, ce qui ne paroît pas s'accorder. *Conſtantin Empereur.*

Depuis l'an 641. de salut jusqu'en 685.

Guerre des Sarrasins.

Les Sarrasins poursuivant leurs conquêtes, mirent le siege devant Constantinople, lequel dura sept ans. Mais comme les Mardaites, peuples habitans le Liban, firent une diversion, par la guerre qu'ils leur declarerent, cela donna lieu aux Romains, appuyez du secours de la sainte Vierge, de leur resister courageusement, & pour lors les Sarrasins se virent obligez de faire une paix de trente années, à condition de payer tous les ans aux Romains trois cens soixante-cinq mille écus, cinquante hommes & cinquante chevaux de prix. La flotte des Sarrasins, à son retour, ayant été dissipée par une tempête sur mer, perit tout entierement. Ce qui arriva après leur Traité de Paix, ainsi que l'ont écrit Theophane & d'autres Auteurs. Nicephore au contraire rapporte, que cette tempête étoit arrivée auparavant, & que de là les Sarrasins prirent occasion de demander la paix. Theophane, & avec lui Cedrenus & Paul Diacre disent, que les Sarrasins commencerent à assieger Constantinople, la cinquiéme année de l'Empire de Constantin, & que dans la neuviéme, ils firent la paix. De cette maniere, il seroit faux que le siege eut duré sept ans, comme le racontent Nicephore & les autres Auteurs, dans leur Abregé Historique.

En ce temps-là, un certain Callinicus, inventa le feu, appellé Gregeois, dont la vertu eſt telle, que l'eau ne le ſçauroit éteindre. Les Avares & autres peuples Barbares, à leur exemple, s'accommoderent avec les Romains. Deux ans après, c'eſt-à-dire, en 677. les Bulgares firent pour la premiere fois une irruption ſur les terres de l'Empire, & l'Empereur fut obligé de les appaiſer par un tribut annuel, qu'il s'engagea de leur payer.

Depuis l'an de ſalut 641. juſqu'en 685.

Invention du feu Gregeois.

Après avoir établi la tranquillité dans ſes Etats, il ne ſongea plus qu'à pacifier l'Egliſe. Pour cet effet, il convoqua le ſixiéme Concile General à Conſtantinople, ſous le Pontificat d'Agathon, lequel fut commencé en 680. Indiction IX. au mois de Novembre, & finit l'année ſuivante. Dans ce Concile, qui approuva & confirma les cinq premiers Conciles Generaux, on décida qu'il y avoit deux volontez & deux actions en Jesus-Christ, ainſi que deux natures, & l'on declara Heretiques, tous ceux qui avoient ſoûtenu un dogme contraire, comme Sergius, Pyrrhus, Cyrus, Paulus & autres, au nombre deſquels, on comprit le Pape Honorius, qui avoit tenu le ſaint Siege ſous l'Empire d'Heraclius. Mais Jean IV. qui fut le troi-

Sixiéme Concile General.

Depuis l'an 641 de salut jusqu'en 685.

siéme Pape après Honorius, le disculpe de ce reproche, lors qu'il rapporte, que Sergius ayant demandé d'un ton captieux à Honorius, si JESUS-CHRIST n'avoit qu'une volonté, ce Pape lui avoit répondu, que JESUS-CHRIST n'avoit pas deux volontez contraires & opposées l'une à l'autre, de la maniere que nous l'éprouvons en nous-mêmes; & qu'au reste, il avoit reconnu deux volontez & deux natures en JESUS-CHRIST. Constantin, mourut en 685. après avoir regné dix-sept ans.

CHAPITRE II.

Histoire d'Occident, sous les regnes des Empereurs précedens, principalement des François, & des hommes illustres en saintetè & en doctrine.

Naissance de Clovis II. Roy de France.

EN France, le Roy Dagobert mourut en 644. le 19. Janvier, dans la seiziéme année de son regne. Il eut un fils, nommé Clovis, de Nanthilde, Religieuse, ayant eu auparavant un autre fils, nommé Sigibert, de Raginfrede sa concubine, en l'an 629. c'est-à-dire, sept ans après qu'il eut pris possession de la Couronne. Sigibert encore enfant, fut

établi par ſon pere, Roy d'Auſtraſie, & tout le reſte fut abandonné à Clovis, c'eſt-à-dire, les Royaumes de Neuſtrie & de Bourgogne, ſous la tutele de Nanthilde, ſa mere, conjointement avec Æga, Maire du Palais, recommandable par ſon merite. Clovis n'avoit que douze ans lors qu'il monta ſur le Trône : car il nâquit en la douziéme année du regne de Dagobert en 633. Depuis l'an de ſalut 641. juſqu'en 685.

Après la mort d'Æga, arrivée en 646. Erchéroald, fut créé Maire du Palais en Neuſtrie, & Flaochar le fut en Bourgogne. Pepin mourut la même année, & Grimoald, ſon fils, lui ſucceda en la Charge de Maire du Palais en Auſtraſie, dont Sigibert étoit Roy. Ce Prince, ayant perdu l'eſperance d'avoir des enfans, adopta Hildebert, fils de Grimoald, & le deſtina pour ſon ſucceſſeur, la ſeptiéme année de ſon regne, l'an de ſalut 651. mais Sigibert, contre ſon attente, ayant eu un fils, nommé Dagobert, il le confia à Grimoald, & mourut la deuxiéme année du regne de Clovis II. en 554. Grimoald, fit raſer ſon pupille, le relegua en Ecoſſe, & mit la Couronne ſur la tête de ſon fils Hildebert. Les François, indignez de cette perfidie, ſe ſaiſirent de Grimoald, & en demanderent juſtice à Clovis, qui condamna

Depuis l'an de salut 641. jusqu'en 685.

Grimoald à une prison perpetuelle, dépoüilla Hildebert de sa dignité, & donna pour Roy aux Austrasiens, son propre fils Hilderic, qu'il avoit eu de Bathilde de Saxe, avec Clothaire & Thierry.

Pieté de Clovis II.

Nos Historiens parlent avec éloge de la charité de Clovis envers les pauvres. Dans une grande famine, qui désoloit les peuples, il fit ôter les lames d'or & d'argent, dont son pere avoit orné les tombeaux de saint Denys & de ses compagnons Martyrs, pour les vendre & en soulager la misere des pauvres. Ce qui arriva, selon le témoignage d'Aimoin, l'an quatorziéme de son regne en 657. Clovis, pour dédommager en quelque sorte l'Eglise de saint Denys, de la perte qu'elle avoit soufferte, fit convoquer deux ans après, une grande Assemblée d'Evêques, où il obtint pour l'Abbaye & le Convent de cette Eglise, que son pere avoit fait bâtir, auprès de Paris, une exemption de toute Jurisdiction Episcopale, laquelle fut confirmée par Landeric, Evêque de Paris. Et l'on en voit l'Acte datté du 22. Juin, de la seiziéme année du regne de Clovis.

Exemption accordée à l'Abbaye de saint Denys.

Ce Roy mourut en 660. après avoir regné dix sept ans. Dans ce même temps mourut aussi Erchénoald, son Maire du

Palais, auquel les François ſubſtituerent Ebroin, qui ſe rendit fameux par ſa perfidie & par ſes cruautez. Dès lors, les Rois de France, s'abandonnant à une vie molle & oiſive, donnerent occaſion aux Maires du Palais de prendre tout le ſoin du gouvernement de l'Etat, & de ſe ſaiſir peu à peu de l'autorité Royale, ainſi ces Rois faineans & inutiles, qui n'en conſervoient ſeulement que le titre, ſe tenoient toujours renfermez dans leurs Palais, & ne ſe faiſoient voir à leurs peuples qu'une ſeule fois l'année, le premier jour de May. Les Hiſtoriens Grecs, n'ont pas manqué de faire mention de cette circonſtance, & y ont ajoûté cette fable ridicule, que les Rois de France avoient le dos couvert de poil, comme les pourceaux, & que pour cette raiſon, on les appelloit *Nichorachatot*, c'eſt à-dire, très-velus. Depuis l'an de ſalut 641. juſqu'en 685.

Clothaire III. du nom, fut Roy après la mort de ſon pere Clovis, ne regna que quatre ans, & mourut environ l'an de ſalut 664. Thierry, ſon frere, lui ſucceda & garda la Couronne peu de temps. Car les François ne le pouvant ſouffrir, élûrent pour leur Roy Childeric, qui regnoit en Auſtraſie, firent raſer Thierry & Ebroin, & les renfermerent dans des Monaſteres, l'un à ſaint Denys, *Childeric II.*

Depuis l'an de salut 641. jusqu'en 685.

proche de Paris, & l'autre à Luxeu. Childeric, après avoir regné trois ans, fut assassiné après Pâques en 667. avec sa femme, qui étoit enceinte, par Bodillon, Gentilhomme François, qu'il avoit fait fustiger attaché à un poteau. Un fils de Childeric, nommé Chilperic, se trouve cité dans une Charte de l'Abbaye de Corbeil, signée de lui la premiere année de son regne. Mais on ne trouve point le nom de ce Prince ailleurs, que dans ce seul titre.

Incontinent après la mort de Childeric, Thierry remonta sur le Trône, & on lui donna Leudesie, fils d'Erchénoald, pour Maire de son Palais. Mais Ebroin, qui s'étoit échapé du Monastere de Luxeu, se remit en possession de cette dignité, après avoir tué Leudesie. Ebroin, traita saint Leger, Evêque d'Autun, avec une grande inhumanité, après lui avoir fait souffrir plusieurs tourmens, il le fit dépoüiller de sa dignité, dans un Synode d'Evêques, & lui fit couper la tête l'an 685. au rapport de Sigebert. En effet, l'Histoire fait mention de ce Synode, tenu dans une maison Royale, ce qui fait voir l'erreur de ceux qui placent le temps de la mort de ce saint Prélat en l'année 672. puisque l'on trouve la souscription de son nom, dans les

Cruauté d'Ebroin envers saint Leger.

Epîtres de Vindicien, l'an ſeptiéme du regne de Thierry, Indiction II. en l'an 674. de ſalut. Depuis l'an de ſalut 641. juſqu'en 685.

En ce temps-là, parurent pluſieurs grands perſonnages, illuſtres par leur pieté, ſur tout dans les Gaules. Entre leſquels furent ſaint Eloy, Evêque de Noyon, & ſaint Oüen, Evêque de Roüen, qui furent ſacrez en un même jour, la troiſiéme année du regne de Clovis II. en 646. le 14. May, un Dimanche avant les grandes Litanies, autrement la Proceſſion de ſaint Marc. Saint Eloy, mourut âgé de ſoixante-dix ans, au commencement du regne de Clothaire. Et ſaint Oüen, mourut à quatre-vingt-dix ans, en ayant paſſé quarante-quatre dans l'Epiſcopat. Il y eut encore pendant le regne de Clovis, Remacle, Evêque d'Utrech, Auſbert, Evêque de Cambray, Theodard, autre Evêque d'Utrech, qui eut pour ſucceſſeur Lambert. Ces deux derniers ſouffrirent le martyre, l'an deuxiéme du regne de Childebert en 696. le jour de la Tranſlation des Reliques de ſaint Waaſt. Saint Omer, Evêque de Teroüenne, ayant recouvert la vûë qu'il avoit perduë par ſon grand âge, pria Dieu de la lui ôter une ſeconde fois, préferant l'aveuglement du corps à celui de l'ame. Quelques particuliers ſi-

Saint Eloy.

Saint Oüen.

Depuis l'an de salut 641. jusqu'en 685.

rent aussi éclater leur vertu en France, où Foursy, Foillan, Vitain, Hibernois de Nation, bâtirent des Monasteres. Josse, fils d'un Roy des Bretons, préféra la vie Solitaire, aux pompes de la Cour. L'illustre sainte Bathilde, femme de Clovis, fonda l'Abbaye de Corbie, & celle de Chelles. Et Itta, veuve de Pepin, se consacra à Dieu avec sa fille Gertrude.

L'Angleterre produisit aussi plusieurs hommes fameux en sainteté; mais sur tout saint Osoüald, qui en combattant pour sa patrie contre les Infidelles, mourut les armes à la main.

On vante fort en Espagne la pieté du Roy Bamba. Ce Prince l'an 676. suivant Rodrigue de Tolede ou l'an 672. suivant la Chronique de Vasæus, fut contraint par ses sujets d'accepter la Couronne, qu'ils lui déférerent d'un commun consentement, & qu'il avoit refusée; il la porta dix ans, après lequel temps, il la quitta, pour entrer dans un Monastere, & y mener une vie toute celeste, dégagée des soins & du monde. Saint Ildephonse, Evêque de Tolede, acquit une haute réputation. On rapporte de lui, que pour avoir défendu le parti de la sainte Vierge contre les Heretiques, elle lui fit present d'une robe,

qui lui fut envoyée du Ciel.

Depuis l'an 685. juſqu'en 717.

Chapitre III.

Ce qui ſe paſſa en Orient, ſous Juſtinien II. Leonce, Tibere, Philippique, Artemius, & Theodoſe, depuis l'an 685. juſqu'en 717. Abregé du ſixiéme Concile General, in Trullo.

Juſtinien II.

Justinien II. ſurnommé Rhinotmer, c'eſt à dire, nez coupé, comme on l'expliquera dans la ſuite, ſuccéda à ſon pere Conſtantin Pogonat en 685. à l'âge de ſeize ans. Par la legereté de ſa jeuneſſe, & par ſon imprudence, il ruina les affaires de l'Empire. Il retira mal à propos du Mont-Liban, les Mardaites, qui étoient la terreur des Sarraſins, & le plus ferme appui des Romains. L'an ſeptiéme de ſon regne, il rompit la paix qu'on avoit faite avec ces mêmes Sarraſins, & prit trop de confiance au ſecours que les Eſclavons lui avoient prêté : car ils l'abandonnerent, & lui firent perdre la victoire, qu'il avoit entre les mains, & qu'il manqua par une fuite honteuſe. Depuis ce temps, Mahomet, Princes des Arabes, ne ceſſa de parcourir & de ravager les frontie-

Depuis l'an 685. juſqu'en 717.

res de l'Empire. Et cet Empereur, ajoûtant l'avarice & la cruauté, au peu d'experience qu'il avoit dans la guerre, devint odieux à ſes peuples. De ſorte que, par le conſeil de deux Moines, Paul & Gregoire, le Patrice Leonce, que Juſtinien avoit tiré de priſon, pour le faire Gouverneur de la Grece, ſe ſaiſit de cet Empereur, lui fit couper le nez, & l'envoya en exil à Cherſonne l'an 695.

Leonce Empereur.

Ainſi Leonce, parvint à l'Empire, ſuivant la prédiction, que lui avoient faite ces deux Moines, qui étoient habiles dans la connoiſſance des affaires.

Sous l'Empire de Leonce, Carthage fut aſſiegée & priſe par les Sarraſins en 698. L'armée navale, que l'Empereur envoya en Afrique, pour recouvrer cette Ville, n'ayant pû y réüſſir, les Chefs qui la commandoient, pour éviter la colere de Leonce, éleverent à l'Empire un certain Apſimare, & le nommerent Tibere.

Tibere Apſimare en la même année 698. traita Leonce de la même maniere, que celui ci avoit traité Juſtinien, il lui fit couper le nez, & le renferma dans un Monaſtere. Theophane rapporte, que ſous la troiſiéme année du regne de cet Empereur, les Romains défirent deux cens mille Sarraſins. Il ne regna

que ſept ans : car Juſtinien s'étant ſauvé de Cherſonne, ſe refugia auprès de Chagane, Roy des Avares, dont il épouſa la ſœur, ou la fille. Comme elle lui découvrit les embûches, que lui dreſſoit ſon beau-pere, il ſe ſauva chez les Bulgares, par le moyen deſquels il fut rétabli ſur le Trône ; après un exil de dix ans, & commença un nouveau regne l'an 705. D'abord, il débuta par ſe ſaiſir d'Apſimare & de Leonce, il les fit expoſer long-temps dans l'Hyppodrome, à toutes les indignitez qu'ils meritoient, & enſuite leur fit trancher la tête. Mais dans la quatriéme année de ſon nouvel Empire, ayant entierement rompu la paix, qu'il avoit contractée avec les Bulgares, ſes protecteurs, il fut puni de ſon ingratitude, par la défaite entiere de ſon armée, la quatriéme de ſon regne. Ce Prince irrité contre les habitans de Cherſonne, pour quelques injures qu'il prétendoit en avoir reçûës, & dont il avoit conſervé du reſſentiment, les fit preſque tous exterminer. Sa flotte, qu'il avoit envoyée pour cet effet, ayant été ſurpriſe à ſon retour, dans le mois d'Octobre, par une grande tempête, il y eut ſoixante & trois mille hommes, qui périrent dans le naufrage. Juſtinien fut peu touché de cette

Depuis l'an 685. juſqu'en 717.

Juſtinien II. retabli.

Cruauté de Juſtinien.

Depuis l'an 685. juſqu'en 717.

perte, il eut regret que ſes ſoldats euſſent épargné les enfans des Cherſoniens, & il renvoya une autre armée, qui fit main-baſſe ſur eux, & les égorgea tous.

Mais les Seigneurs de l'Empire, ayant horreur d'une ſi grande inhumanité, dépoſerent Juſtinien, & declarerent Empereur en ſa place Philippique, ſurnommé Bardanes l'an 711. Six ans après que Juſtinien eut recouvré l'Empire, lequel fut tué avec ſon fils Tibere, par l'ordre de Philippique. Anaſtaſe rapporte, dans la Vie du Pape Conſtantin, que ce Pape, à la priere de Juſtinien, vint à Conſtantinople, qu'il partit de Rome le 5. Octobre, Indiction IX. c'eſt à-dire, en 710. qu'on le reçût avec de grands honneurs, qu'il retourna à Rome le 24. Octobre, Indiction X. en l'année 711. & que trois mois après, on lui apporta la nouvelle de la mort de Juſtinien. Ainſi, on doit conclure qu'il fut tué ſur la fin de l'année 711. ou au commencement de 712. Une parole indigne, qui échapa de la bouche de ce Prince, marque bien quelle étoit la ferocité & la dureté de ſon cœur. Car ayant été ſupris d'une tempête effroyable, quelqu'un lui conſeilla de promettre à Dieu, s'il échapoit de ce péril, de pardonner à ſes ennemis, & il répondit brutalement, *que je periſſe*

Philippique Bardanes, Empereur.

plûtôt ici miſerablement, que de pardonner jamais à un ſeul.

Depuis l'an 675. juſqu'en 717.

Philippique, gouverna avec beaucoup de nonchalance l'Empire, qu'il avoit acquis par un crime, il conſuma en dépenſes folles & inutiles tous les treſors, que l'avarice de Juſtinien ſon prédeceſſeur avoit amaſſez. Il chaſſa Cyrus du ſiege de Conſtantinople, & mit en ſa place Jean, homme ſcandaleux & heretique. Par le moyen de ce Prélat, & la faction de quelques autres Evêques, il abrogea le ſixiéme Concile Oecumenique en 712. & renouvella l'hereſie des Monothelites. Dieu ſe vangea bien-tôt de l'impieté de ce Prince : car après avoir regné ſeulement deux ans & quelques mois, durant un Tournois qu'il donnoit à ſa Cour une veille de Pentecôte, comme il dormoit à l'écart après ſon dîner, quelques conjurez ſe ſaiſirent de ſa perſonne, & lui creverent les yeux. Ce qui arriva le 4. Juin en 713. au lieu du jour de Noël, auquel par erreur Nicephore & Theophane, placent cet évenement.

Le ſixiéme Concile Oecumenique, abrogé par Philippique Bardanes.

Artemius, qui étoit Secretaire de Philippique, & qui changea ſon nom en celui d'Anaſtaſe, parvint à l'Empire en la même année 713. ce qui eſt confirmé dans Baronius par les Actes publics, qui font foy d'un miracle, arrivé au ſujet

Artemius & Anaſtaſe II. Empereur.

Depuis l'an 685. juſqu'en 717.

d'une jeune fille délivrée du Demon, au mois d'Octobre, Indiction XII. ſous l'Empire de cet Anaſtaſe.

Il envoya une flotte conſiderable contre les Sarraſins, qui avoient fait une deſcente dans l'Iſle de Rhodes, pour y couper des bois; mais une ſédition s'étant élevée dans ſon armée, les ſoldats tuerent leur General, & contraignirent un certain Theodoſe, du lieu d'Adramite, Fermier des Droits de l'Empereur, homme obſcur & caché, d'accepter l'Empire malgré lui. Anaſtaſe, voyant ſes affaires deſeſperées, après avoir pris le ſerment de Theodoſe, dépoſa les ornemens Imperiaux, ſe fit Moine, & fut transferé à Theſſalonique en 715. Son regne ne fut que de deux ans. Ce fut un Prince amateur des belles Lettres, & protecteur de la Religion Catholique. En effet, l'an 715. Indiction XV. comme l'a écrit Theophane, il chaſſa l'Heretique Jean, du ſiege de Conſtantinople, & y établit ſaint Germain, qu'il avoit fait venir de Cyſique.

Theodoſe Adramite.

Theodoſe Adramite, qui n'avoit été créé Empereur que par dériſion, ne regna environ que deux ans juſqu'en 717. auquel temps, il ceda volontairement l'Empire à Leon Iſaurique, élû par les ſuffrages des ſoldats, & ſe retira avec

ſon fils dans un Cloître, où il paſſa le reſte de ſes jours tranquillement, & mourut à Epheſe, au rapport de Cedrenus. Il voulut que l'on gravât ſur ſon tombeau, ce ſeul mot, *ſanté*. Quelques-uns même aſſurent, qu'il fit des miracles après ſa mort. Depuis l'an 685. juſqu'en 717. *Sa mort.*

Pendant ſon regne, Muſalmas, Prince des Sarraſins, entra dans l'Aſie, pour aſſieger Conſtantinople, & s'empara de la Cappadoce. Et ſous l'Empire de Juſtinien II. on aſſembla un Concile à Conſtantinople, dans le Trulle, c'eſt ainſi que l'on nommoit la ſale où s'aſſemblerent les Prélats de ce Concile, qui compoſerent cent cinq Canons. Ce Concile fut appellé cinquiéme-ſixiéme, *Quini-ſextum*. Comme étant le ſupplement & la fin du cinquiéme & du ſixiéme Concile, qui n'avoient dreſſé ni fait aucuns Canons. Mais les Canons oppoſez à la raiſon & au droit, ne furent jamais autoriſez par aucun Decret du ſaint Siege. In Trullo.

Depuis l'an 685. juſqu'en 707.

CHAPITRE IV.

Les choſes remarquables, qui ſe paſſerent pendant une partie de ce ſiecle, en Occident, principalement en Eſpagne & en France. Des derniers Rois de la Race Merovingienne. De l'invaſion des Sarraſins en Eſpagne; & des hommes illuſtres par leur ſainteté.

THIERRY I. du nom, Roy de la France Occidentale, que l'on appelloit Neuſtrie, ne l'étoit que de nom: car Ebroin, Maire de ſon Palais, gouvernoit l'Etat avec une extrême tyrannie. En Auſtrafie, les Maires du Palais s'étoient auſſi ſaiſis de l'autorité ſouveraine. Après la mort de Wolfoald, Pepin, fils d'Anſegile, s'empara de cette dignité l'an 687. Au commencement de ſon regne, ayant attaqué Thierry & Ebroin, dans un combat, il fut défait par eux, & Martin ſon Collegue, contre la foy donnée, fut tué par Ebroin. Ebroin lui même fut aſſaſſiné par Hermenfroy en 688. trois ans après la mort de ſaint Leger. Alors Pepin vainquit Thierry, & en l'an 691. il fut reconnu Maire du Palais, dans l'étenduë des deux Royaumes. C'étoit un

Pepin, Maire du Palais.

Mort d'Ebroin.

un grand perſonnage, & digne de la Couronne de France, ſi l'amour illegitime des femmes, n'avoit mis une tache à ſa memoire : car outre Plectrude, ſon épouſe, qui étoit d'une noble extraction, il eut une concubine, nommée Elpaïde, mere de Charles Martel, qui fut depuis l'honneur & l'appui de la France. Lambert, Evêque de Liege, qui oſa reprocher à Pepin ſon incontinence, fut tué par Dodon, frere d'Elpaïde. Saint Hubert fut ſucceſſeur de Lambert l'an 698. ſuivant ce que rapporte Sigebert.

Depuis l'an 681. juſqu'en 707.

S Lambert.

Pepin ayant ſoumis les Friſons & leur Chef ou Roy Ratbod, & après avoir gouverné les François avec une grande équité, pendant vingt-ſept ans, mourut en 714. & Charles-Martel, fils d'Elpaïde, duquel on parlera dans la ſuite, lui ſucceda. Preſentement, il faut parler des Rois de France, juſqu'à Pepin, fils de Charles, dont on ne peut citer que les noms : car toute l'autorité du gouvernement reſida dans les Maires du Palais.

Mort de Pepin.

Thierry, fils de Clovis II. mourut environ l'an 690. & laiſſa à Clovis III. ſon fils, le titre de Roy, qu'il poſſeda quatre ans. Et après ſa mort, Childebert II. ſon frere, lui ſucceda, vécut dix-ſept ans, & mourut en 711.

Dagobert II. fils de ce Childebert,

Depuis l'an 685. juſqu'en 707.

regna cinq ans, dont les Annales de M. Pithou, marquent la mort en 715. Les François, élûrent en ſa place, un certain Daniel, qui avoit été Clerc, que l'on diſoit être du Sang Royal, ce qui paroiſſoit fort douteux. On changea ſon nom, & il fut appellé Chilperic II. du nom.

Il eut pour Maire du Palais, Rainfroy. Tous deux ayant été vaincus par Charles-Martel, ils ſe refugierent auprès de Eudes ou Odon, Duc d'Aquitaine. Ce Duc fut défait & mis en fuite, & Chilperic tomba entre les mains de Charles, & mourut la cinquiéme année de ſon regne en 720. La même année, Charles, mit la Couronne ſur la tête de Thierry II. dit de Chelles, fils de Dagobert II. lequel regna quinze ans, & mourut vers l'an 735.

Interregne de ſept ans.

Après ſa mort, il y eut un interregne de ſept années. Enſuite, Childeric III. le dernier de la race de Meroüée, monta ſur le Trône en 742. & conſerva l'ombre de la Royauté, juſqu'en l'an 752. auquel temps Pepin, fils de Charles-Martel, fit raſer Childeric, & l'enferma dans un Monaſtere; enſuite, il prit le titre de Roy en 420. 363. ans après l'établiſſement de la Monarchie Françoiſe.

Les Sarraſins d'Afrique, qui détrui-

ſirent l'Empire des Gots en Eſpagne, y furent attirez ſous le regne de Roderic; par le Comte Julien, dont ce Roy avoit violé la femme ou la fille Cette guerre commença la 91. année de l'Hegire en 750. ſuivant la maniere de compter des Eſpagnols, c'eſt-à-dire, l'an 712. de ſalut. Deux ans après, Roderic perdit une ſanglante bataille, par la trahiſon de ſes ſujets, qui l'abandonnerent, & il fut tué dans le combat. Ainſi l'Eſpagne tomba ſous la domination des Sarraſins. Le reſte des Gots, ſe répandit dans les Provinces des Aſturies & de la Cantabrie ou Biſcaye. Là ſous la conduite de Pelage, qui fut le premier Roy de Navarre, ils repouſſerent courageuſement les Barbares, & conſerverent en quelque ſorte les reſtes de leur ancienne domination.

Depuis l'an 685. juſqu'en 707.

Les Sarraſins en Eſpagne.

Ce ſiecle produiſit pluſieurs perſonnages d'une pieté éminente. Entr'autres Cuthbert en Angleterre, que Bede marque avoir été élû Evêque en 685. Wilbrod, avec douze de ſes compagnons, fut envoyé en Frize par Pepin, pour y annoncer aux Barbares les veritez Evangeliques, il établit ſon ſiege à Utrech, ſelon Sigebert, l'année 697. qui fut remarquable par le martyre & la mort de ſaint Kilien. L'illuſtre Bede ne fit pas

Bede.

Depuis l'an 685. juſqu'en 707.

moins d'honneur à l'Angleterre ſa patrie, autant par ſa pieté & par ſa doctrine, que par l'Hiſtoire qu'il compoſa de l'Origine Chrétienne de ſa Nation, & qu'il a conduite juſqu'en l'an 731. Dans ce même temps, la France fut illuſtrée de pluſieurs Saints. Comme Vandrille, Fondateur du Monaſtere de Feſcamp & de celui de Fontenelle, duquel Sigebert fait mention l'an 692. Urſimare, qui fonda le Monaſtere de Lobe. Bertin, Abbé de Sithieu. Saint Gilles, qui quitta la Grece, pour venir s'établir en Provence, où il fut un modele de vertu, ſous le regne de Childebert en 709. Sigebert rapporte, que Autbert, Evêque d'Avranches, conſacra à ſaint Michel, ce fameux Rocher, qui porte ſon nom, & qui eſt dans le Dioceſe.

Depuis l'an 717. juſqu'en 741.

Chapitre V.

De Leon Iſaurique. De l'hereſie des Iconoclaſtes; & des autres choſes remarquables, arrivées en Orient, depuis l'an 717. juſqu'en 741. De celles d'Occident. De Charles Martel, & de la défaite des Sarraſins.

Leon l'Iſaurique.

Leon, né en Iſaurie, d'où il fut ſurnommé l'Iſaurique, que l'on nommoit auparavant Conon, homme de très-baſſe extraction, parvint à l'Empire l'an 717. Indiction XV. le 25. Mars, au rapport de Theophane. Il ſignala le commencement de ſon Empire, par forcer les Sarraſins à lever honteuſement & avec grande perte des leurs, le ſiege qu'ils avoient mis devant Conſtantinople, après avoir ravagé l'Aſie & pris Pergame. Ses Generaux défirent en Sicile le Tyran Tibere, & il rétablit la paix dans l'Occident l'an 719. Enfin, l'an 726. par les pernicieux conſeils d'un Juif, il fit paroître l'impieté, qu'il meditoit dans ſon eſprit depuis long-temps, contre le culte des Images, & il commença par celle Nôtre-Seigneur, qu'il fit abattre par ſes ſoldats, le peuple mit en pieces les executeurs de ce ſacrile-

Hereſie des Iconoclaſtes.

Depuis l'an 717. juſqu'en 741.

ge ; mais Leon, ſaiſi de fureur, vangea leur mort avec la derniere inhumanité, & ſa haine tomba principalement ſur les Profeſſeurs des Arts & des Sciences, qui avoient refuſé de ſouſcrire à ſon impieté. La cruauté de ce Prince infidelle ſuſcita auſſi-tôt la revolte de la Grece & des Iſles Cyclades, & la facilité qu'il eut de ſoumettre & d'opprimer ces Provinces en 727. le rendit encore plus animé & plus opiniâtre. De ſorte que trois ans après en 730. un Samedy 7. Janvier, Indiction XIII. il fit publier un Edit funeſte contre les Images des Saints. Germain, Evêque de Conſtantinople, s'étant oppoſé en vain à ſa fureur, aima mieux renoncer volontairement à ſa dignité qu'il abdiqua, on mit en ſa place Anaſtaſe le 22. Janvier, parce qu'il étoit partiſan de Leon. Germain alors étoit âgé de prés de cent ans : car en 726. le Pape Gregoire II. aſſure, dans la deuxiéme de ſes Epîtres, qui eſt compriſe dans le ſeptiéme Concile, que ce Prélat avoit déja 95. ans. Le Tyran Leon fit ſouffrir divers tourmens à pluſieurs Martyrs, qui s'attacherent avec fermeté au culte des Images, & moururent glorieuſement.

Ce même Pape, qui tâcha de reprimer par les Lettres & par les remon-

trances, la conduite odieuſe de Leon, n'ayant pû vaincre ſon endurciſſement, aſſembla un Concile à Rome, & par un Decret de ce Concile, il excommunia l'Empereur & les fauteurs de ſon hereſie. Quelques Auteurs modernes de Grece ont écrit, qu'il retrancha Rome & l'Italie de l'Empire des Grecs, & défendit qu'on leur payât à l'avenir aucun tribut. Mais c'eſt un fait ſuppoſé contraire aux Lettres du Pape Gregoire & aux Hiſtoriens du temps. Depuis l'an 717. juſqu'en 741.

Leon outré de dépit & de colere, envoya une grande flotte, pour punir les Italiens rebelles; mais elle périt par la tempête, dans le Golphe Adriatique l'an 732. Peu de temps auparavant, il avoit tâché de ſurprendre Rome & le Pontife, par le moyen des Exarques de Ravenne & de Luitprand, Roy de Lombardie. Mais Gregoire, dont le courage étoit invincible, alla au devant de ce Roy, dans le temps qu'il approchoit de Rome, & il lui parla avec tant de conſtance & tant de douceur, que ce Prince touché de ſon diſcours, ſe jettant aux pieds de ce grand Pontife, lui accorda generalement tout ce qu'il lui demandoit.

En 740. qui fut la derniere année du regne de Leon, Indiction IX. ſelon Theophane, un Mercredy 26. Octobre,

Depuis l'an 717. juſqu'en 741.

ſur les huit heures, il arriva un furieux tremblement de terre dans la Thrace & dans la Bithynie, & principalement à Conſtantinople, les Villes de Nicée & de Nicomedie en furent preſque ruinées, & une ſeule Egliſe de Nicée fut conſervée. Ce deſaſtre fournit à Leon l'occaſion d'en tirer un grand profit; car ſous ce prétexte de rétablir tant de pertes, il augmenta conſiderablement les impôts, dont le peuple demeura chargé. Il mourut d'hydropiſie ou de dyſenterie le 18. Juin, Indiction IX. en 741. après avoir regné 24. ans & 3. mois.

Mort de Leon l'Iſaurique.

Dans la même année le 20. Octobre mourut auſſi Charles Martel. Ce Prince d'une valeur heroïque, & fameux par ſes exploits, gouverna la France pendant trente-huit ans. Après la mort de Pepin ſon pere, arrivée en 717. Plectrude, ſa marâtre, le fit enfermer; mais l'année ſuivante, s'étant échapé de ſa priſon, il oſa attaquer Rainfroid, élû pour lors Maire du Palais, qui le vainquit, enſuite Charles Martel le ſoumit à ſon tour l'an 717. un Dimanche 21. Mars.

Charles Martel.

En 718. Rainfroid, avec le ſecours d'Eudes, Duc d'Aquitaine, preſenta encore la bataille à Charles Martel; & la perdit. Enſuite, Charles dompta les Saxons, les Allemans, les Bavarois, les

Noriques, & les Gaſcons, après avoir mis Eudes en fuite. Eudes, qui vit ſes affaires ruinées, appella à ſon ſecours l'an 725. les Sarraſins d'Eſpagne avec leur Roy Abderame; ces Barbares déſolerent tout ce qui ſe trouva ſur leur paſſage, ſans épargner les choſes prophanes ni les ſacrées. Charles marcha à leur rencontre, & les défit entierement. Anaſtaſe aſſure, qu'il en demeura ſur la place trois cens ſoixante & quinze mille, qui furent tuez, & que les François ne perdirent que quinze cens hommes. Depuis l'an 717. juſqu'en 741. *Défaite des Sarraſins.*

Incontinent après cette défaite, c'eſt-à-dire, en 727. Eudes étant mort l'année ſuivante, Charles Martel s'empara de Lyon & de la Bourgogne, & enſuite de toute l'Aquitaine.

En 731. les Sarraſins revinrent en grand nombre, faiſant des courſes & des ravages dans la France, pour vanger la mort de leurs compatriotes, & furent encore défaits, Martel reprit ſur eux la Ville d'Avignon, dont ils s'étoient mis en poſſeſſion. Puis ayant attaqué la Gaule Narbonnoiſe, dont ils s'étoient auſſi emparez, comme de l'Eſpagne, il leur enleva Narbonne Ville Capitale, & toutes les autres Villes de cette contrée. Il battit pluſieurs fois les Sarraſins,

Depuis l'an 717. juſqu'en 741.

qui étoient venus à leur ſecours. Enfin, à la priere de Gregoire III. il ceſſa de pourſuivre Luitprand, Roy des Lombards, qui avoit troublé l'Egliſe Romaine. Tous ces faits ſont rapportez dans les anciennes Annales de France de M. Pithou, de Fredegaire, de Sigebert & d'Aimoin.

Saint Jean Damaſcene.

Sous le regne de Leon, floriſſoit en Syrie ſaint Jean Damaſcene, qui ſoûtint dans ſes Epîtres le culte des Images. En Allemagne, ſaint Boniface, Apôtre de ce Royaume, fut ſacré Evêque à Rome, au mois de Decembre, Indiction VI. en 722. & répandit la Foy Catholique dans toute l'Allemagne.

Sigebert rapporte, que l'année ſuivante, ſaint Euchaire ou Echer, Evêque d'Orleans, mourut dans le lieu de ſon exil, auquel Charles Martel l'avoit condamné.

Depuis l'an 741. juſqu'en 800.

Chapitre VI.

Des affaires d'Orient, ſous l'Empire de Conſtantin Copronyme, de Leon IV. de Conſtantin le Jeune & d'Irſe, depuis l'an 741. juſqu'en l'an 800.

Conſtantin Copronyme, Empereur.

Constantin Copronyme, indigne rejetton d'une indigne famille, ſucceda à Leon ſon pere, & à ſon hereſie. On lui donna ce ſurnom de Copronyme, pour avoir ſoüillé de ſon ordure les Fonts Baptiſmaux, dans le temps qu'il reçût le Baptême. Dès lors le Patriarche Germain, qui lui adminiſtra ce Sacrement, pronoſtiqua que ce Prince deshonoreroit la Religion. Cela arriva la troiſiéme année du regne de Leon, le 25. Octobre en 719. Il entroit dans ſa vingt-deuxiéme année, quand il commença à regner en 741. & dès 732. il avoit déja épouſé Irene, fille de Chagane, Roy des Avares, laquelle ayant été élevée dans la Foy Chrétienne, y perſiſta conſtamment pendant toute ſa vie.

Artabaſde. Artabaſde, qui avoit épouſé Anne, ſa ſœur, porta les armes contre Conſtantin,

Depuis l'an 741. juſqu'en 800.

& lui diſputa l'Empire. Celui-ci, qui pour ſon hereſie & pour ſes mauvaiſes inclinations, dont il avoit déja donné des marques, devint odieux à tout ſon peuple, fut chaſſé de Conſtantinople, s'enfuit & laiſſa l'Empire à Artabaſde, qui auſſi-tôt rétablit la Religion Catholique. Mais en l'année 743. Indiction XII. au mois de Septembre, il tomba avec ſon fils entre les mains de Copronyme, qui lui fit crever les yeux.

Sa mort.

En l'année 747. ſous le regne de Copronyme, on vit naître une peſte horrible, qui dura trois ans, & ravagea la Sicile, la Calabre, & les Provinces de l'Orient; la Ville de Conſtantinople en fut tellement déſolée, qu'elle devint preſque deſerte, & que la terre à peine pouvoit fournir de ſepulture aux morts.

Avec cette calamité publique, ſurvint la guerre des Sarraſins, des Eſclavons & des Bulgares. L'Empereur perdit pluſieurs batailles contre ces peuples, & s'étant mis à la tête d'une nouvelle armée pour les combattre, il fut ſaiſi d'une maladie inconnuë aux Medecins. On le rapporta ſur ſon Vaiſſeau, où il mourut miſerablement le 14. Septembre, Indiction XIV. en 775. après avoir tenu l'Empire trente-quatre ans & environ trois mois. Il dit en mourant, qu'il étoit

Mort & deſeſpoir de Copronyme.

condamné au feu éternel, pour avoir manqué de reſpect envers la ſainte Vierge, Mere de Dieu, & ordonna qu'à l'avenir on eut de la veneration pour elle. Telle fut la fin de ce Prince cruel & perfide, qui ne reconnoiſſoit point la Vierge pour Mere de Dieu, qui nioit la Divinité de Jesus-Christ, qui avoit défendu d'invoquer les Saints, & en avoit fait briſer les Images, dont il avoit fait condamner le culte dans un Conciliabule, compoſé de trois cens trente-huit Evêques, qu'il avoit obligé de s'aſſembler à Conſtantinople l'an 754. Indiction VII. Il avoit ſur tout une grande averſion contre les Moines, & contre ceux qu'il avoit cru contraires à ſes erreurs, deſquels il fit périr un grand nombre par divers ſupplices. Depuis l'an 741. juſqu'en 800.

Dans la deuxiéme année de ſon regne en 760. le 15. Août, ſuivant le témoignage de Theophane, un Vendredy ſur les dix heures, il y eut une éclipſe de Soleil.

Leon IV. du nom, fils de Conſtantin Copronyme, & âgé de vingt-ſix ans, ſuccéda à l'Empire & à l'impieté de ſon pere. Il naquit l'an 750. le 25. Janvier, Indiction III. Au commencement de ſon regne, il feignit de faire profeſſion de la Foy Catholique; mais après s'être conci- *Leon IV.*

Depuis l'an 741. jusqu'en 800.

lié l'affection du peuple par de grandes largeſſes, il declara ouvertement ſon hereſie, & y ajoûta le ſacrilege. Comme il aimoit les pierres précieuſes, il ravit une couronne ornée de diamans, dont l'Empereur Maurice avoit fait autrefois preſent à l'Egliſe Cathedrale de Conſtantinople, & la mit ſur ſa tête. Ce crime reçût ſur le champ une punition du Ciel : car il ſentit des charbons ardens au tour de ſa tête, & aux endroits où cette couronne avoit touché, ce qui lui cauſa des douleurs ſi horribles, & une fievre ſi violente, qu'il en mourut peu de jours après, le 8. Septembre en 780. Il regna près de cinq ans, ſon Empire ayant commencé en 775, le 14. Septembre. Il laiſſa pour heritier Conſtantin VI. du nom, ſon fils, ſous la tutele d'Irene, ſa mere. Cette Princeſſe étoit née à Athenes, & Léon l'avoit épouſée en 769. Ce jeune Empereur, nâquit en 771. le 14. Janvier. Ainſi il avoit dix ans quand il parvint à l'Empire.

Conſtantin VI.

Irene.

Il regna environ dix ans avec Irene, & pendant ce temps, ils gouvernerent l'Etat par les conſeils du Patrice Stauracius. Ils rétablirent la Religion & le culte des Images, & ils éleverent ſur le ſiege de Conſtantinople Taraſius homme très-ſaint, le jour de Noël l'an 784.

Ce Patriarche n'accepta cette dignité, que ſur la promeſſe que lui firent l'Empereur & l'Imperatrice de convoquer un Concile General; en effet, dans la même année, Indiction VII. ils en écrivirent au Pape Adrien. Depuis l'an 741. juſqu'en 800.

Après que le Legat de Rome, & ceux des Egliſes Patriarchales d'Orient, furent arrivez à Conſtantinople, & qu'ils furent aſſemblez dans le Concile avec les autres Evêques qui y aſſiſterent, les ſoldats excitez par les Prélats Heretiques émeurent une grande ſédition l'an 786. le premier jour d'Août. C'eſt pourquoi, il falut remettre le Concile juſqu'en 787. Indiction XXI. & le transferer à Nicée. Il commença le 24. de Septembre, & finit le 13. d'Octobre. Dans ce Concile aſſiſterent deux cens cinquante Evêques, deux Legats du Pape, nommez tous deux Pierre, l'un Archiprêtre de l'Egliſe Romaine, l'autre Prêtre de la même Egliſe, Oeconome de l'Abbaye de ſaint Sabas, avec Tarafius & les Députez des autres Patriarches. Cette grande Aſſemblée, qui fut le ſeptiéme Concile Oecumenique, condamna l'hereſie des Iconoclaſtes, & confirma le culte des Images. Cette année fut encore remarquable par une éclipſe de Soleil, qui arriva le Dimanche 16.

Septiéme Concile Oecumenique.

Depuis l'an 741. jusqu'en 800.

Septembre, la huitiéme année du regne de Conſtantin & d'Irene, ſelon Theophane.

Quoique Rotrude, fille de Charlemagne, Roy de France, eut été promiſe en mariage à Conſtantin, neanmoins Irene obligea ſon fils d'épouſer en 788. au mois de Novembre, Marie Armenienne. Mais ayant conçû de l'averſion pour elle, & pris ombrage du trop grand credit de Stauracius, il diſgracia ſa mere Irene en 790. en la reduiſant à une vie privée, & regna ſeul huit ans. Il uſa de ſon autorité en jeune homme & avec excès: car il fit arracher les yeux à Nicephore, ſon oncle, & au Duc Alexis, & fit couper la langue à d'autres perſonnes conſiderables, au mois d'Août Indiction XV. en 792.

Trois ans après, il repudia Marie, & l'ayant renfermée dans un Monaſtere, il épouſa Theodote, qui étoit femme de chambre de Marie. Ce fut un certain Joſeph, Abbé, qui les maria, du conſentement de Taraſius: car il craignit que ce jeune Prince violent, & porté au libertinage, ne rétablit les Temples des Payens, & le culte des Idoles, comme il en avoit déja menacé.

Cette complaiſance de Taraſius, remplit l'Orient de diſſenſions & de tumul-

tes. Deux illuſtres & ſaints perſonnages, Platon & Theodore Studite, ſe ſéparerent de la Communion de Taraſius. Enfin, le malheureux Empereur, dans la dix-huitiéme année de ſon regne l'an 797. fut ſurpris par ſa mere Irene & par Stauracius, qui lui firent crever les yeux cruellement, un Samedy au mois d'Août, le même jour auquel cinq ans auparavant, il avoit fait le même traitement à ſon oncle. Conſtantin vécut peu après ſon infortune. Depuis l'an 741. juſqu'en 800.

Mort de Conſtantin VI.

Quelques Grecs ont voulu juſtifier Irene, & la loüer même de ce parricide; mais l'obſcurité d'une nuit effroyable, qui dura dix-ſept jours, fit bien connoître combien Dieu eut ce crime en horreur. Irene, ſix ans après, c'eſt-à-dire, en 802. Indiction II. un Lundy 31. Octobre, fut dépoüillée de la dignité Imperiale, & de tous ſes biens par Nicephore, qui la relegua dans l'Iſle de Leſbos, où elle finit triſtement ſes jours dans la même année.

Nuit de dix-ſept jours.

Depuis l'an 741. juſqu'en 800.

CHAPITRE VII.

Des affaires d'Occident. De Pepin & de Charlemagne, depuis l'an 741. juſqu'en 800.

Carloman & Pepin. CARLOMAN & Pepin, ſuccederent à Charles Martel, Prince ou Duc des François. Carloman eut pour ſa part une partie de la France Orientale, avec la Soüabe ou Allemagne, & la Thuringe. A Pepin, dit le Bref, échût la Bourgogne, avec la Provence & la Neuſtrie. Gryphon, leur frere aîné, fils de la fille d'Odillon, Duc de Baviere, ſe voyant exclus du partage du Royaume, s'empara de la Ville de Laon; où il fut aſſiegé par ſes freres, & obligé de ſe rendre à Carloman, qui le retint priſonnier. Les deux freres, qui avoient joint leurs forces enſemble, défirent Hunauld, Duc d'Aquitaine, & Odillon, Duc de Baviere, & ſoumirent les Allemans.

En 744. Carloman reſolut de quitter le monde, prit l'habit de ſaint Benoît, au Mont Soracté, & depuis ſe retira inconnu au Mont-Caſſin. Gryphon, échapé de ſa priſon, ſe revolta contre Pepin, & fut pris par lui. Mais s'é-

tant ſauvé en Italie, il fut tué dans les Alpes l'an 753.

Depuis l'an 741. juſqu'en 800.

L'année précedente, Pepin, par l'avis du Pape Zacharie, & du conſentement des Grands Royaume, avoit déja pris le nouveau titre de Roy, dont il avoit eu toute la puiſſance long-temps auparavant. Dans cette même année 752. Childeric fut dépoſſedé à cauſe de ſon imbecillité, & renfermé dans un Monaſtere. Ce fut le dernier Prince de la race de Meroüée, & qui donna lieu de tranſmettre la Couronne de France, dans une nouvelle famille.

Pepin Roy

Le premier ſoin de Pepin, fut de délivrer le Pape de l'oppreſſion des Lombards. Dès l'an 750. Aſtolphe, Roy de ces peuples, avoit ſuccedé à Rachiſe, ſon frere, qui ayant aſſiegé la Ville de Perouſe, fut ſi touché des remontrances du Pape Zacharie, qu'il abdiqua la Couronne, & embraſſa la vie Monaſtique. Mais Aſtolphe, étant devenu ennemi declaré du ſaint Siege; Etienne III. fut obligé de ſe refugier en France, & d'avoir recours à la protection du Roy Pepin, qui le reçût avec des honneurs incroyables, & à ſa ſollicitation declara la guerre aux Lombards.

En effet, en l'année 754. Pepin, ayant paſſé les Alpes avec ſon armée, alla in-

Depuis l'an 741. jusqu'en 800.

veſtir Aſtolphe dans Pavie, & lui fit faire ſerment de rendre tout ce qu'il poſſedoit du ſaint Siege. Si-tôt que les François furent retirez, Aſtolphe ne voulut plus executer ſes promeſſes, & même ſe mit en état d'aſſiéger Rome: de ſorte que cette infraction obligea Pepin, en 756. de repaſſer les Monts, pour contraindre le Lombard à tenir ſa parole.

Don du Roy Pepin, à l'Egliſe de Rome.

Ce fut alors, que Pepin fit donation, par les mains de l'Abbé Fulrad, à l'Egliſe de Rome, de l'Exarchat de Ravenne, que l'on nomme Romanie, de la Pentapole, qui comprend la Marche d'Ancone, de quatre Villes du Piecentin, & d'autres petites Places. Toutes ces Seigneuries avoient été enlevées aux Empereurs Grecs par Aſtolphe, & Conſtantin Copronyme avoit en vain ſollicité Pepin par ſes Ambaſſadeurs de les lui rendre. Ce Prince toujours prêt à accorder ſa protection à l'Egliſe, declara la guerre à Gaifre, Duc d'Aquitaine, qui avoit uſurpé des biens Eccleſiaſtiques, & qui d'ailleurs n'avoit pas reconnu Pepin; enfin, dans ſa ſeptiéme expedition d'Aquitaine, Pepin le défit entierement, & le tua en 768. Après la mort d'Aſtolphe, toute l'Aquitaine fut reduite ſous la puiſſance de Pepin, qui retourna à Paris, où il mourut le 24. Septembre

Mort de Pepin.

en 768. la dix-ſeptiéme année de ſon regne. *Depuis l'an 741. juſqu'en 800.*

Dans l'année 768. Charles & Carloman, partagerent entr'eux le Royaume de leur pere, mort en 771. Carloman, étant mort, Charles demeura ſeul maître du Royaume, Prince ſans contredit très-digne du nom de Grand : car il fut invincible dans les armes, le protecteur des Arts & des Sciences, l'appui des gens de Lettres, & le zelé défenſeur de la Religion Catholique & du ſaint Siege. En effet, à la ſollicitation du Pape Adrien, qui avoit ſuccedé à Etienne en 772. il entreprit la guerre en 773. contre Didier, Roy des Lombards, ennemi declaré de l'Egliſe, l'aſſiegea dans Pavie, ſe ſaiſit de ſa perſonne, & l'amena en France l'an 774. *Charlemagne.* *Son éloge.* *Défaite de Didier, Roy des Lombards.*

Charles voulant ratifier la donation, que Pepin, ſon pere, avoit faite aux Papes ; y ajoûta de nouvelles liberalitez, comme le territoire des Sabins, le Duché de Spolete, & celui de Benevent, dont il eſt fait mention dans Anaſtaſe, & on y comprend même l'Iſtrie & les Provinces de l'Etat de Veniſe.

Dès l'an 772. Charles avoit commencé d'attaquer les Saxons, qu'il ne ſoumit entierement, qu'après une guerre preſque continuelle, qui dura trente- *Guerre de Saxe.*

Depuis l'an 741. juſqu'en 800.

trois ans, & ne finit qu'en 804. auquel temps il falut tranſporter en France tous les peuples qui habitoient au-de-là de l'Elbe, avec leurs familles. Il en fut de même des Eſclavons, qu'il vainquit, ainſi que les Bavarois & Taſſillon leur Duc, qui s'étant revoltez, furent remis dans leur devoir.

En 791. il eut auſſi la guerre avec les Avares ou Huns, dont il défit & tua un très-grand nombre. Eginard rapporte, que jamais les François en aucune autre guerre, ne firent un butin ſi conſiderable que dans celle-là.

Après avoir conquis une partie de l'Eſpagne ſur les Sarraſins, il la joignit à la domination Françoiſe. Et ayant entrepris une autre expedition dans ce Royaume, en 778 il mit le ſiege devant Sarragoſſe, & comme il en eut pris des ôtages, il tourna ſes armes du côté de Pampelune, & fit raſer les murs de cette Ville. Mais à ſon retour en France par les Pyrenées, les Gaſcons attaquerent ſon armée dans les défilez des montagnes, la mirent en deſordre, pillerent une partie de ſon bagage, & ſe ſauverent à travers les bois, & par des routes inconnuës aux François. On y perdit plusieurs Officiers de marque, entr'autres le fameux Roland, Gouverneur des

Mort de Roland.

côtes maritimes de Bretagne. Les Hiſtoriens Eſpagnols prétendent, que ce fut Alphonſe, leur Roy, ſurnommé le Chaſte, qui attira Charlemagne en Eſpagne, & remporta cet avantage ſur les François; mais Baronius les refute, par le témoignage des autres Hiſtoriens contemporains, qui aſſurent, qu'il y avoit une intelligence très-étroite entre Charles & Alphonſe. D'ailleurs, cette défaite arriva long-temps avant le regne d'Alphonſe, qui ne commença qu'en l'année 787. Prince au reſte, auſſi pieux que vaillant, & qui merita le ſurnom de Chaſte, par la vertu de continence qu'il obſerva pendant ſa vie. Depuis l'an 741. juſqu'en 800.

Charles, qui ne s'appliquoit pas moins aux affaires de l'Egliſe, qu'à celles de ſon Etat, aſſembla pluſieurs Conciles d'Evêques, ſous ſon regne. Celui entr'autres qui ſe tint à Ratiſbonne, en 792. fut celebre, on y condamna l'hereſie de l'Evêque d'Urgel & d'Elipand, Evêque de Tolede, qui ſoûtenoient que Jesus-Christ, n'étoit que Fils adoptif du Pere Eternel. Cette hereſie fut condamnée une ſeconde fois dans le Concile de Francfort ſur le Mein, en 794. où le ſeptiéme Concile Oecumenique fut rejetté par l'ignorance des Evêques d'Occident, qui n'en avoient *Concile de Francfort.*

Depuis l'an 741. juſqu'en 800.

point compris les Canons : car ſous le regne de Pepin, il s'étoit tenu un autre Concile à Gentilly, en 767. ſur le même ſujet du culte des Images.

Sous le regne de Charlemagne, vécut Alcuin, Anglois de Nation, homme d'une grande réputation par ſa doctrine, qui fut établi en France, il fut Précepteur de Charles, qui reçût de lui les principes des Lettres humaines & divines. Ce Prince lui donna la Prévôté de ſaint Martin de Tours, & la premiere dignité de quelques autres Monaſteres. Neanmoins Alcuin, ne fut ni Moine ni Prêtre, il ſe contenta du ſeul titre de Diacre pendant ſa vie, & mourut l'an de grace 804. le jour de la Pentecôte, qui fut le 19. May.

CHAPITRE VIII.

De Charlemagne, premier Empereur d'Occident. De ſon fils, Loüis le Débonnaire, & de leurs exploits, depuis l'an 800. juſqu'en 840.

Charlemagne, Empereur d'Occident.

L'An 800. de JESUS-CHRIST, produiſit à l'Occident, un nouvel Auguſte. Cette dignité, que l'impieté & l'orgüeil des Grecs, leur firent perdre peu

peu à peu en Orient, fut accordée par le Ciel aux Princes François, comme une recompenſe de leur vertu. Depuis l'an 800. juſqu'en 841.

Le Pape Leon III. qui l'an 795. avoit ſuccedé à Adrien, avoit été traité inhumainement en 799. par ſes ennemis, qui lui creverent les yeux, & lui couperent la langue. Mais quoique par un miracle étonnant, Dieu lui eût rendu la vûë & la parole, Charles touché de l'atrocité de ce crime, ſe tranſporta à Rome, pour en punir les auteurs. Le Pape, s'étant juſtifié par ſerment de tout ce qu'on lui imputoit injuſtement, une nuit de Noël de l'an 800. mit la Couronne ſur la tête de Charles, & le ſalua Empereur des Romains. Ce Prince, à ſon tour, lui marqua ſa reconnoiſſance, par ſes liberalitez & ſon attachement pour le ſaint Siege.

L'année ſuivante, on informa contre les coupables, ils furent condamnez à mort; mais à la priere du Pape, leur punition fut commuée en un ſimple banniſſement.

Sur ces entrefaites, on reprima les Danois, avec Godefroy, leur Roy, & les Venitiens. Les uns & les autres ſe rendirent à Pepin, fils de Charles, en l'année 810. qui fut la derniere de ce jeune Prince: car il mourut en cette même année,

Depuis l'an 800. jusqu'en 840.

le huitiéme jour de Juillet. Charles, par ſes Generaux, repouſſa les Maures, qui avoient fait des deſcentes dans l'Italie, & dans les Iſles voiſines. Sur la fin de ſa vie, il s'appliqua entierement aux exercices de pieté & de Religion, & il mourut à Aix-la-Chapelle, le 27. Janvier en 814. âgé de ſoixante onze ans, la quarante-ſeptiéme année de ſon regne, & la quatorziéme de ſon Empire.

Mort de Charlemagne.

Loüis le Débonnaire.

Loüis le Débonnaire, ainſi nommé, à cauſe de ſa pieté pour l'Egliſe, ou de ſa tendreſſe pour les ſiens, ſucceda à ſon pere, dans la même année 814. & l'année d'auparavant, Charlemagne lui avoit déja donné le Royaume d'Aquitaine, & l'avoit aſſocié à l'Empire, ſes autres enfans étant morts de ſon vivant; ſçavoir, Pepin en 811. & Charles, ſon fils aîné, l'année ſuivante. Loüis, reçût à Rheims, Etienne V. qui avoit ſuccedé à Leon III. & ce fut par les mains de ce Pape, qu'il y fut couronné Empereur.

L'année d'après, Bernard, fils naturel de Pepin, & Roy d'Italie, s'étant revolté contre Loüis, & ſe trouvant trop foible pour lui reſiſter, fut contraint de ſe rendre, & eut les yeux crevez. Il y eut pluſieurs Seigneurs complices de ſa revolte, qui furent exilez & punis, entr'autres Anſelme, Evêque de Milan, &

Theodulfe, Evêque d'Orleans Loüis, voulut vanger ſur lui-même, la trop grande ſeverité dont il avoit uſé envers ſon neveu, & ſe ſoûmit à la peine, qui lui fut impoſée par les Evêques l'an 822. Depuis l'an 800. juſqu'en 840.

Sa femme Hermengarde, étant morte le 7. Octobre l'an 818. auquel il y eut une éclipſe de Soleil le 8. de Juillet, Loüis, étant pour lors dans la cinquiéme année de ſon regne, il épouſa Judith, fille du Comte Helpon, de laquelle il eut Charles, ſurnommé le Chauve, ayant déja trois enfans de ſa premiere femme, Lothaire, Loüis & Pepin. Ces trois freres ne purent ſouffrir que Charles leur fut préferé, & ils ſe ſouleverent plus d'une fois contre leur pere. L'an 830. Pepin, qui étoit Roy d'Aquitaine, forma avec les Grands de ſon Royaume, une conſpiration contre l'Empereur, ſe ſaiſit de ſa perſonne, & renferma Judith dans un Monaſtere. Lothaire parut pour lors être de concert avec lui, & approuva cet attentat. *Revolte des enfans de Loüis.*

Mais l'année ſuivante, Loüis, avec le ſecours des Allemans, remonta ſur le Trône, d'où il fut encore chaſſé en 833. par une ſeconde conjuration des ſes trois fils, & par un jugement des Evêques, qui le contraignirent d'abdiquer; jugement qui fut enſuite revoqué. Nean-

Depuis l'an 800. juſqu'en 840.

moins, peu de temps après, il fut rappellé, & tout-à-fait rétabli en 834. Lothaire, qui avoit paru animé plus que les autres, & moins reſpectueux envers ſon pere, fut le dernier à rentrer en grace, & chercha à exciter une guerre civile dans la France. La clemence de Loüis déſarma enfin ce fils rebelle, à qui il pardonna, ainſi qu'à ſes freres, & la paix fut rétablie entre le pere & les enfans.

En 835. Ebon, Archevêque de Rheims, qui avoit le plus contribué à la dégradation de l'Empereur, & Agobert Archevêque de Lyon, furent dépoſez dans le Concile tenu à Thionville. Il eſt vrai que le premier, après la mort de Loüis, en 840. fut rétabli par Lothaire, pour lors Empereur, & ſe voyant pourſuivi par Charles, Roy de Bourgogne & de Neuſtrie, ſe refugia auprès de cet Empereur. Enfin, ayant eu la commiſſion du Pape Paſcal, d'aller prêcher l'Evangile aux Normans, il obtint, à la recommandation de Loüis, Roy de Germanie, l'Evêché de Hildeinsheim, dans la Saxonie, Province d'Angleterre, où il ſe retira.

Après la mort de Pepin, arrivée en 837. Loüis le Debonnaire partagea ſon Royaume entre ſes trois enfans qui lui

reſtoient ; ſçavoir, Lothaire, Loüis & Charles. Loüis ne fut pas content de ſon partage, & ſe diſpoſa à declarer la guerre contre ſon pere, qui marchant en diligence pour le prévenir, fut ſurpris de la mort le 20. Juin l'an 840. dans la ſoixante-quatriéme année de ſa vie, & la vingt-ſeptiéme de ſon Empire. Il fut enterré à Mets, dans l'Egliſe de ſaint Arnoul, par ſon frere Dreux ou Drogon, Evêque de cette Ville. Une grande éclipſe de Soleil, qui arriva une veille de la Fête de l'Aſcenſion, le ſixiéme May, à neuf heures du matin, ſembla prédire la mort de ce Prince.

Depuis l'an 800. juſqu'en 841.

Mort de Loüis le Debonnaire.

Chapitre IX.

Ce qui s'eſt paſſé en Orient ſous Nicephore, Michel Curopalate, Leon l'Armenien, Michel le Begue, & Theophile, depuis l'an 800. juſqu'en 841.

Nicephore en Orient, comme nous avons dit, après avoir chaſſé Irene, s'étoit emparé de l'Empire, en 802. & en avoit écarté Bardanes, que ſes ſoldats malgré lui avoient declaré Empereur. Nicephore aſſocia Stauracius ſon fils à l'Empire au mois de Decembre,

Nicephore Empereur.

Depuis l'an 800. juſqu'en 818.

Indiction XII. en 803. Ce pere étoit un Prince avare & perfide, attaché à la Secte des Manichéens, & à leur magie.

Son caractere.

Ayant une extrême averſion pour la Religion Catholique, il maltraita les Evêques, les Eccleſiaſtiques, & les Moines, & commanda même aux Magiſtrats de les opprimer. Il eut la guerre contre les Sarraſins, & acheta d'eux la paix à des conditions très-honteuſes, qu'il n'executa pas neanmoins de bonne foy. Pour fournir aux frais & à l'entretien d'une armée, qu'il devoit conduire contre les Bulgares, il leva un tribut ſur les Egliſes. Un de ſes amis ſe plaignant à lui de cette injuſte exaction, il lui avoüa que Dieu apparemment avoit permis que ſon cœur fut endurci, comme celui de Pharaon. Ce mauvais Empereur ne porta pas loin la peine dûë à ſes crimes : car il fut ſurpris & enveloppé par les Bulgares, qui le tuerent avec toute la fleur de ſa Nobleſſe l'an 811. le 26 Juillet, après avoir regné neuf ans.

Sa mort.

Stauracius.

Stauracius, qui fut bleſſé dans la mêlée, ne regna que peu de mois, puiſqu'il mourut dans la même année.

Michel Curopalates.

Michel Curopalates, ſurnommé Rengabe fut proclamé Empereur, un Jeudy 5. d'Octobre de la même année 811. Prince doüé d'une grande pieté, poſſe-

dant les vertus civiles ; mais peu propre aux vertus militaires. C'eſt pourquoi, après avoir été défait par les Bulgares, en 813. il ceda volontairement l'Empire à Leon Armenien, qui fut couronné par le Patriarche Nicephore, le Lundy 6. Juillet, Indiction VI. Dans cette même année 813. il y eut une éclipſe de Soleil, le 4. May, comme l'écrit Theophane, auquel temps finit ſon Hiſtoire. Depuis l'an 800. juſqu'en 845.

Au rapport de cet Auteur, Michel employa tous ſes ſoins pour rétablir la paix dans l'Egliſe d'Orient. Car elle étoit dans une grande diviſion, ſur ce que Nicephore le Patriarche, homme d'ailleurs très-ſaint, & Platon & Theodore, Superieur des Studites, qui tous deux étoient ſans reproches, n'avoient aucun commerce les uns avec les autres. Ce different provenoit de ce que Nicephore, de Seculier qu'il étoit, avoit été fait Evêque, & avoit reçû dans ſa Communion Joſeph l'Oeconome, qui avoit marié Conſtantin, fils d'Irene, avec Theodote. Ce fut la raiſon pour laquelle Theodore, avec ſon frere Joſeph, Evêque de Theſſalonique, & Platon, furent releguez l'an 809. au mois de Janvier ; mais Michel, dans la ſuite, les rappella tous trois de leur exil.

Leon Armenien, prit donc poſſeſſion *Leon Armenien.*

Depuis l'an 800. juſqu'en 841.

de l'Empire, en 813. Sa conduite fut bien differente de celle de ſon prédeceſſeur : car il ſe declara ouvertement, & même avec fureur, contre le culte des Images, & perſecuta les Catholiques, ſur tout les Moines. En cela il ſuivit les conſeils de Theodore, qu'il avoit fait Patriarche de Conſtantinople, après avoir chaſſé Nicephore. Leon neanmoins n'étoit point un Prince inutile à l'Etat. Il regna ſept ans & cinq mois, & fut aſſaſſiné par Michel le Begue dans l'Egliſe, comme il aſſiſtoit au ſervice divin, le jour de Noël en 820. le même jour auquel Leon l'avoit fait arrêter pour crime de leze-Majeſté.

Mort de Leon.

Michel le Begue.

Michel auſſi-tôt lui ſucceda, ſurnommé le Begue, à cauſe de la difficulté qu'il avoit à parler. Il étoit originaire d'Amorium, Ville de Phrygie, dans laquelle il y avoit eu une Secte maudite, mêlée de Juifs, de Manichéens, & d'autres ſemblables Heretiques. Michel, nourri dans cette pernicieuſe école, proſcrivit les Images, & tout ce qui avoit rapport à la Religion Catholique. Il exila Euthymius & Methodius, qui étoient de très-ſaints perſonnages. Il eut même la barbarie de faire mourir le premier à coups de nerfs de bœuf, & de vouloir que Theophile fût l'executeur

de ce cruel ſupplice. A l'égard de Methodius, il obtint dans la ſuite la dignité de Patriarche de Conſtantinple. Michel, avec le ſecours des Bulgares, défit un certain Thomas, qui vouloit le dépoſſeder, & le fit périr par toutes ſortes de cruautez. Depuis l'an 800. juſqu'en 841.

Sous le regne de cet Empereur, & environ l'an 823. les Sarraſins d'Eſpagne s'emparerent de l'Iſle de Crete, & ceux d'Afrique ſe ſaiſirent de la Sicile, en 828. par la trahiſon d'Euphemius, qui au ſiege de la Ville de Syracuſe fut percé d'un trait, & expia ſa perfidie par ſa mort. Enſuite, la Calabre, la Poüille, & pluſieurs Provinces de l'Italie, tomberent ſous la puiſſance de ces Infidelles. Michel mourut l'an 829. après avoir regné huit ans & neuf mois.

Theophile fut Empereur après ſon pere, au mois d'Octobre, Indiction VIII. comme l'écrit Cedrenus, c'eſt-à-dire, dans l'année 829. Ce Prince ne ceda en rien à ſon pere pour l'impieté : car il perſecuta ceux qui eurent de la veneration pour les Images, & ſur tout Theophane & Theodore, deux freres d'une vertu ſans exemple, qu'il traita avec toute ſorte d'ignominie. Theophile fut pourtant très-ſevere obſervateur de la juſtice, & gouverna l'Empire douze ans: *Theophile.*

Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

& trois mois. Il mourut en 841. un an après la mort de Loüis le Debonnaire.

CHAPITRE X.

Des affaires de l'Occident, ſous les deſcendans de Charles Martel, depuis l'an 841. juſques environ 900. & principalement des Rois de France, & des hommes illuſtres.

Guerre civile entre les enfans de Loüis le Debonnaire.

LOüIS le Debonnaire étant mort, il y eut conteſtation entre ſes enfans pour le partage du Royaume & pour leurs limites. Lothaire qui étoit l'aîné & Empereur, vouloit s'emparer de tout; mais Loüis & Charles joignirent leurs forces pour lui reſiſter, & l'an 841. le 26. Juin, ils gagnerent ſur lui la fameuſe bataille donnée près du Bourg de Fontenay, où le carnage fut ſi grand, que juſqu'alors l'Hiſtoire n'en avoit point remarqué de ſemblable.

L'année ſuivante, Lothaire fut encore défait, & enfin les trois freres firent un accord enſemble, & partagerent ainſi le Royaume. Lothaire avec l'Empire, c'eſt-à-dire, Rome & l'Italie, eut encore la Gaule Belgique, qui eſt renfermée entre le Rhin & l'Eſcaut, & qui au rap-

port de Sigebert en l'année 844. fut compriſe ſous le nom de Lorraine, qui luï fut donné, à ce qu'on croit, à cauſe de ce Lothaire, & on y joignit la Provence & la Bourgogne. A Loüis échût toute la Germanie juſqu'au Rhin, à quoi on ajoûta au-de-là de ce fleuve, les trois Villes de Mayence, Spire, & Wormes, dont les terrains ſont très-fertiles en vin. Charles eut la France Occidentale, depuis la Meuſe juſqu'à l'Ocean Britannique. Pepin & Charles, ſes neveux, quï étoient fils de Pepin, ſon frere, lui ayant demandé l'Aquitaine, qu'ils prétendoient leur appartenir de droit, Charles les obligea de ſe faire Moines. Ce que Sigebert rapporte à l'année 852. Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

Sa fille Judith, qu'il avoit euë d'Hermentrude, fut mariée à Ethelride, Roy d'Angleterre, & après la mort de ſon mari, étant revenuë en France, elle fut enlevée ſans beaucoup de reſiſtance de ſa part par Baudoüin, Comte de Flandres en l'année 862. Ce Comte, pour ce ſujet, fut excommunié par Sentence des Evêques, & alla à Rome ſolliciter ſon abſolution auprès du Pape Nicolas. Ce Pontife, touché de ſa ſoumiſſion & de ſes prieres, obtint ſon pardon de Charles. Ainſi Baudoüin ſe voyant reconcilié, après avoir celebré ſon mariage *Judith, fille de Charles le Chauve.*

Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

dans toutes les formes, reçût de Charles la Flandres pour dot en 866.

Lothaire qui ſe trouvoit le troiſiéme Empereur d'Occident depuis Charlemagne, poſſeda l'Empire quinze années ou environ : car en 855. dégoûté des honneurs du ſiecle, & des grandeurs humaines, il partagea tout ſon Royaume entre ſes trois enfans, & prit l'habit de Religieux dans l'Abbaye de Prom, où il mourut la même année, le 29. Septembre. Il laiſſa à Loüis l'Italie avec l'Empire, la Lorraine à Lothaire, & la Provence à Charles. Ce dernier étant mort, ſes Etats furent encore partagez entre ſes deux freres, dont Lothaire eut les Villes de Lyon, de Vienne & de Beſançon.

Abdication de Lothaire.

Loüis II. quatriéme Empereur, commença à regner en 855. Son regne dura dix-neuf ans & juſqu'en 875. il entreprit la guerre contre les Sarraſins d'Afrique, qui ravageoient l'Italie, & reprima l'orgüeil d'Adelgiſe, Duc de Benevent. Neanmoins Loüis, ſurpris par ce Duc, ſe vit contraint à faire avec lui une paix à des conditions honteuſes ; mais Loüis l'ayant de nouveau pourſuivi, le chaſſa d'Italie, & l'obligea de s'enfuir dans l'Iſle de Corſe.

Lothaire II.

Lothaire frere de Loüis, éperduë-

ment amoureux de Valdrade, répudia Thietberge, ſa femme legitime, fille de Boſon ſous prétexte de pluſieurs crimes dont il l'accuſa fauſſement. Sur quoi en ayant écrit au Pape Nicolas I. ce Pape, à ſa ſollicitation, convoqua une Aſſemblée d'Evêques à Aix-la-Chapelle, qui s'y trouverent au nombre de huit l'an 862. le 27. Avril, dont les principaux furent Gonthier, Archevêque de Cologne, & Theurgaud, Archevêque de Treves. Ces deux Prélats approuverent le mariage de Lothaire avec Valdrade. Mais le Pape bien loin de le confirmer, indiqua un autre Concile à Mets, tenu en l'an 863. où on prononça encore en faveur de la diſſolution du mariage de Thietberge, & on ratifia celui de Valdrade. Les deux mêmes Archevêques, Gonthier & Theurgaud, qui avoient aſſiſté à ce Concile, furent à Rome porter la Sentence au Pape Nicolas, qui les deſtitua de leurs dignitez, & les excommunia dans un Concile qu'il aſſembla dans le Palais de Latran. Mais ils mépriſerent l'autorité du Pape, & ſans s'arrêter à ſa condamnation, ils ne laiſſerent pas de continuer leurs fonctions de Prélat, & le Pape de ſon côté perſiſta à faire élire d'autres Archevêques en leur place.

Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

Lothaire après beaucoup de détours,

Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

& de mouvemens qu'il ſe donna, fut appellé enfin par Loüis en Italie, pour en chaſſer les Sarraſins. Il alla à Rome en 869. deux ans après la mort du Pape Nicolas. Comme il voulut obtenir du Pape Adrien, ſucceſſeur de Nicolas, ſon abſolution par la fraude & par le menſonge, il jura en recevant la Communion, qu'il avoit quitté tout-à-fait Valdrade, ſa concubine, depuis ſon interdiction, & qu'il avoit obéï ponctuellement à tout ce qui lui avoit été ordonné. Mais le Ciel le punit bien-tôt d'un tel ſacrilege : car à ſon retour, il fut atteint d'une maladie dangereuſe à Plaiſance, dont il mourut dans la même année 869. le 8. d'Août. Quelques Auteurs rapportent que ce fut au mois de Juillet, & qu'il n'obtint pas du Pape Adrien, la grace qu'il étoit venu lui demander.

Mort de Lothaire II.

Charles le Chauve & Loüis, Roy de Germanie, partagerent ſon Royaume. Il y a plus d'apparence de croire que la Lorraine ait pris ſon nom de ce jeune Lothaire II. plûtôt que de Lothaire I.

Charles le Chauve, Empereur.

Pendant le regne de ces Empereurs, Charles, ſurnommé le Chauve, regnoit dans la France, que l'on appelloit Occidentale. Ce Prince fin & ruſé, & avide

du bien d'autrui, dans la trente-ſixiéme année de ſon regne, en 875. n'eut pas plûtôt appris la mort de Loüis, qu'il accourut à Rome, où il ſe fit couronner Empereur par le Pape Jean VIII. le jour de Noël. Cette nouvelle dignité lui inſpira un grand orgüeil & de vaſtes idées, & il prit la Dalmatique qui étoit l'habit des Empereurs Grecs. Mais la troiſiéme année de ſon Empire, il mourut le 7. Octobre, en 877. d'un poiſon que lui donna le Juif Sedecias, Medecin, dont il ſe ſervoit ordinairement, ainſi que le rapporte Flodoard, trente-ſept ans après la mort de Loüis le Debonnaire, ſon pere.

Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

Sa mort.

Loüis le Germanique, frere de Charles le Chauve, étant mort en 876. laiſſa trois enfans; ſçavoir Carloman, qui eut dans ſon partage la Baviere, la Pannonie, la Boheme & la Moravie. Loüis eut la France Occidentale, la Turinge, la Saxe, la Frize & la Lorraine. Et Charles, ſurnommé le Gras, l'Allemagne. Loüis repouſſa dans un grand combat Charles le Chauve, qui ne reſpiroit qu'à lui enlever la Lorraine. Ce combat arriva en 876. le 7. Octobre, & Loüis mourut le 19. Novembre l'an 882.

Carloman, Roy de Baviere, étoit mort dès l'an 880. comme il eſt rapporté dans

Depuis l'an 841. jusqu'en 600. la Chronique de M. Pithou, il eut un fils appellé Arnoud, dont il ſera parlé dans la ſuite.

Charles le Gras.

Charles le Chauve, qui étoit le cinquiéme Empereur, étant mort, Charles le Gras, fils de Loüis, Roy de Germanie, devint le ſixiéme. Car ceux-là ſe trompent, qui mettent Loüis le Begue, fils de Charles le Chauve, au nombre des Empereurs. Ce qui a donné lieu à cette erreur, c'eſt que l'on dit que le 7. de Septembre de l'an 878. il reçût la Couronne des mains du Pape Jean VIII. mais ce fut la Couronne Royale & non l'Imperiale. Il eſt vrai, qu'au rapport de Sigebert, en l'année 878. ce Pape voulant favoriſer Loüis le Begue, pour lui tranſmettre l'Empire, fut pour cet effet haï & maltraité des Romains, en ſorte même qu'il fut obligé de ſortir de Rome. Il ſe refugia dans les Etats de Loüis, & paſſa même une année entiere auprès de lui. Loüis le Begue mourut trois ans après ſon pere, le 10. Avril, un Jeudy Saint, en l'année 879. laquelle au reſte fut remarquable par deux éclipſes, arrivées l'année précedente, la premiere de Lune le 14. d'Octobre, la ſeconde de Soleil le 29. du même mois, qui tombant dans l'année 878. ne précederent que de quelques mois, celle où Loüis

mourut. Il avoit eu d'Anſgarde, ſa premiere femme, deux enfans, Loüis & Carloman, & l'avoit enſuite repudiée par le commandement de ſon pere, pour épouſer Adelaïde ou Alix, ſelon d'autres, dont il eut Charles, ſurnommé le Simple, qui étoit encore au berceau, lors de la mort de Loüis, ſon pere. Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

Après quelques conteſtations pour le partage du Royaume de France, Loüis eut pour ſa part la France & la Neuſtrie, & Carloman eut la Bourgogne & l'Aquitaine. On n'accorda rien à Boſon, frere de Richilde, femme de Charles le Chauve, & gendre de Loüis, Empereur, fils de l'Empereur Lothaire.

L'an 878. ſelon Sigebert, Charles le Chauve avoit créé ce Boſon, Roy de Provence, dans le même temps que Hugues, fils de Lothaire & de Valdrade, joüiſſoit de la Lorraine. Loüis mourut au mois d'Août l'an 882. & Carloman l'an 884.

Charles le Gros, Empereur, ſucceda à ces deux Princes en 885. mais il ne poſſeda avec l'Empire le nouveau titre de Roy de France, que juſqu'à la fin de 887. auquel temps il fut contraint d'abdiquer & d'abandonner ſes titres & ſes Etats, à cauſe de la foibleſſe de ſon corps & de ſon eſprit, & après avoir malheu- *Charles le Gros dépoſé.*

Depuis l'an 84. juſqu'en 900.

reuſement perdu une bataille contre les Normans. Il tomba dans une ſi extrême miſere, qu'il fut reduit à mandier ſa vie à la Cour d'Arnould, fils de Carloman, Roy de Baviere. Il mourut enfin en 888. Ottòn de Friſingen, Hermannus, & Regine loüent beaucoup la pieté de ce Prince, neanmoins on ne peut le diſculper de la jalouſie qu'il conçût mal-à propos ſur la conduite de ſa femme, Princeſſe très-vertueuſe & très-ſage, & du divorce injuſte qu'il fit avec elle.

Après la mort de Charles, l'Empire Romain & le Royaume de France, demeurerent quelque temps ſans maître. Cela fit que les Italiens élûrent pour leur Roy Berenger, fils d'Evrard, Duc de Frioul, & d'autres élûrent Guido ou Guy, fils de Lambert, Duc de Spolete.

Guy deſeſperant de pouvoir ſe rendre maître de la France après la mort de Charles le Chauve, attaqua Berenger, & l'ayant vaincu, l'obligea de ſe ſauver chez Arnould, qu'il attira lui même dans l'Italie dans l'eſperance de la ſoumettre. Guy en effet s'empara de l'Italie, & prit le titre d'Empereur, & mourut l'an 894. Son fils Lambert, qu'il avoit aſſocié à l'Empire en 892. fut tué à la chaſſe en 899.

Arnould, fils de Carloman, du vivant de l'Empereur, fut couronné Empereur d'Occident, en 896. par le Pape Formoſe, qui d'Evêque de Porto, avoit été élevé au ſouverain Pontificat, en 891. à l'excluſion de Sergius, qui s'en étoit emparé par force. Arnould ne paſſa point les trois ans de ſon Empire : car il mourut de la maladie vermiculaire, ſuivant le témoignage de Luitprand l'an 899. le premier de Decembre. Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

L'an 896. le Pape Formoſe étant mort, l'année ſuivante Etienne, ſon ſucceſſeur, le fit déterrer. On lui ôta ſes habits Pontificaux, & après lui avoir coupé trois doigts, on jetta ſon corps dans le Tybre avec indignité, parce qu'il avoit quitté ſon Evêché de Porto, pour uſurper le ſaint Siege. Mais les Actes du Conciliabule, tenu à ce ſujet par Etienne, furent depuis abrogez dans le Concile de Ravenne par le Pape Jean IX. l'an 898. ainſi que le rapporte Sigonius, qui fait mention des Decrets de ce Concile, dont il eſt ainſi parlé dans Rubéus. D'autres, comme Baronius, placent ce Concile en l'année 904. & Sigebert le marque dans la précedente. *Indignité faite au corps du Pape Formoſe.*

A l'égard des François, tandis que Charles, fils de Loüis le Begue croiſſoit en âge, ils élûrent en 889. pour leur Roy

Depuis l'an 841 jusqu'en 900.

Othon ou Eudes, Comte de Paris, du consentement même d'Arnould. Eudes étoit fils de Robert, Duc des François, qui avoit été tué en 867. par les Normans. Il posseda la dignité Royale neuf années, jusqu'en l'an 898. auquel il mourut, le 3. Janvier, & en mourant il pria les Grands de l'Etat, de déferer la Couronne à Charles, fils de Loüis le Begue, avec lequel il avoit été en guerre depuis quelques années. Car les François, pendant que Eudes ou Odon demeuroit dans l'Aquitaine, avoient rappellé au Royaume, Charles âgé de douze ans, suivant le témoignage de Sigebert. Mais l'on prouvera dans la suite, qu'il faloit qu'il fut alors plus âgé. Ce qui fit naître une guerre civile entre Eudes & Charles.

La Papesse Jeanne.

La fable de la Papesse Jeanne tombe en ce temps-là. Elle est inserée dans la Chronique de Marianscot & de Sigebert, en l'année 854. & entre les Pontificats de Leon IV. & de Benoît III. mais dans les manuscrits veritables & corrects de ces deux Auteurs, il n'est fait aucune mention de cette Jeanne. Photius même, qui vivoit alors, place au rang des Papes Benoît immediatement après Leon, puis Nicolas, & ensuite Jean. Ainsi il paroît que cette fable ridicule a été

controuvée par des gens d'un grand loiſir. Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

Au reſte, ce Pape Leon IV. eſt celui, qui pour reprimer la fureur des Sarraſins qui ravageoient l'Italie, & répandant la terreur par tout, après avoir défait l'armée navale des Venitiens, augmenta l'ancienne Rome, de la nouvelle qu'il y ajoûta, & qui de ſon nom fut appellée Leonine.

En Allemagne, ſous le regne de l'Empereur Lothaire, floriſſoit Rhabanus Maurus, qui de Moine de Fulde, devint Evêque de Mayence. Sous celui de Charles le Chauve, Hincmar, Archevêque de Rheims, paſſoit en France pour un grand Prélat. Tous deux condamnerent l'erreur de Godeſcalc, Moine de l'Abbaye d'Orbay,* que l'on croit avoir renouvellé l'hereſie des Prédeſtinations. Il fut convaincu & declaré Hereſiarque dans le Concile de Mayence, tenu en 848. où Rhabanus préſida. La même année, Hincmar prononça contre Godeſcalc une même Sentence de condamnation, le fit battre de verges, fit brûler ſon Livre, & l'enferma dans une étroite priſon. Cependant Florus Magiſter, Diacre de l'Egliſe de Lyon, ſous le nom

Hincmar.

* Voyez Maugin, qui juſtifie Godeſcalc de cette hereſie.

Depuis l'an 841. jusqu'en 900.

de cette Egliſe, a refuté par un ſçavant Ecrit qu'il a publié, tout ce qui s'eſt fait par Hincmar & contre Godeſcalc. Sous le Pontificat de Nicolas I. parut en France Jean Scot, homme très-ſçavant, mais ſoupçonné d'hereſie, qui traduiſit les Livres de Denys, en faveur de laquelle Traduction, le Pape Nicolas écrivit à Charles le Chauve.

Jean Scot.

CHAPITRE XI.

Des incurſions des Normans & des ravages qu'ils firent en France en divers temps, & de la Neuſtrie qu'on leur ceda.

Courſes des Normans.

EN ce temps-là, les courſes des Normans furent frequentes dans la Thrace, & fatales à toutes les Provinces. On dit qu'ils étoient originaires de Dannemarck, & de cette partie du Nort, que l'on appelle Norwegue. Dès le temps de Charlemagne, ils piratoient ſur les côtes de la mer Occidentale de la France, & ravageoient celles de la Frize & de l'Ecoſſe. Mais comme les frontieres de la France étoient gardées par de fortes garniſons, on repouſſoit facilement leurs efforts, qui ne leur

réüſſirent pas mieux ſous le regne de Loüis le Debonnaire. Après la mort de ce Prince, tout l'Empire étant déchiré par des guerres inteſtines, & les côtes maritimes, ainſi que les places, étant dépourvûës de Soldats & d'Officiers pour les défendre, les Normans commencerent à ſe répandre avec plus de licence; & enfin, on ne regarda plus leurs entrepriſes comme des incurſions de Pyrates, mais comme des expeditions de guerre legitime, qui les portoient à pénetrer juſqu'au cœur du Royaume. Car en l'année 841. qui ſuivit la mort de Loüis, s'étant emparez de la Ville de Roüen, ils mirent tout à feu & à ſang, & de là firent des courſes le long de la riviere de Seine, d'où ils retournerent chargez de butin conſiderable. Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

La même année, ſous la conduite de Haſtinge leur Chef, ils s'avancerent juſques dans la Touraine, où ils firent de grands ravages; mais ayant voulu entreprendre ſur la Ville de Tours, ils furent repouſſez des murailles de cette Ville le 12. May, par l'interceſſion de S. Martin. Deux ans après, étant entrez de nouveau dans le Royaume par les emboûchures de la Loire, ſecondez par la trahiſon du Comte Lambert, qui avoit quitté le parti de la France, ils ſe ren-

Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

dirent maîtres de la Ville de Nantes, le jour du Samedy Saint, & tuerent l'Evêque pendant qu'il celebroit à l'autel, avec pluſieurs Eccleſiaſtiques, & un grand nombre de perſonnes de l'un & l'autre ſexe. Certains Hiſtoriens diſent, que ce deſaſtre arriva en l'année 843. mais Reginon le rapporte à l'année 853. en laquelle il décrit la premiere deſcente des Normans ſur les bords de la Loire. A quoi le témoignage de Sigebert & la Chronique de Fulde, ſont conformes. Quoiqu'il en ſoit, il y a apparence que ces peuples entrerent par l'emboûchure de ce fleuve, pour venir attaquer la Ville de Nantes, & qu'après l'avoir entierement ruinée, ils vinrent en Touraine, où les inondations des rivieres du Cher & de la Loire, leur ayant fermé le paſſage & ôté les moyens d'aborder ou aſſieger la Ville de Tours, ils en déſolerent les environs. Ce fut pour lors qu'ils brûlerent l'Abbaye de Marmoutier, celebre par la demeure de ſaint Martin, où ces Barbares firent ſouffrir d'horribles tourmens à Heberne, qui en étoit Abbé, & égorgerent ſix-vingt Religieux.

Enſuite, ils parcoururent tout le païs du Mans, qu'ils ravagerent. Et le bruit s'étant répandu qu'ils reprenoient le chemin

chemin de Tours, le Clergé de cette Ville transfera le corps de ſaint Martin à Orleans, & de là à Auxerre, où pendant le temps qu'il fut conſervé, Dieu honora ce Saint de pluſieurs miracles, qui firent beaucoup d'éclat quelques années après. Comme la guerre fut appaiſée & les frayeurs diſſipées, les habitans de Tours vinrent redemander ce ſacré dépôt, que ceux d'Auxerre refuſerent de rendre. Ce qui donna occaſion à Ingelgier, Comte d'Angers, de l'emporter par la force & par les armes, & de le rétablir dans ſa premiere demeure l'an 885. Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

Dans l'année cy-devant citée 853. le 8. Novembre, les Normans mirent le feu à la Ville de Tours, lequel conſuma l'Egliſe de ſaint Martin & pluſieurs autres édifices ; ils firent le même traitement à la Ville d'Angers. Dieu à la fin irrité par tant de crimes & de ſacrileges de ces Infidelles, permit qu'une guerre civile s'allumât entr'eux, qui détruiſit une quantité innombrable de peuples, & preſque toute la Nobleſſe. En ſorte que de toute la famille Royale il ne reſta qu'un ſeul enfant. Cela arriva l'an 854. ſuivant les Annales de Fulde.

L'année d'après, une troupe de Normans ne laiſſa pas d'attaquer Poitiers ;

Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

mais ceux d'Aquitaine en firent un ſi grand carnage, qu'il n'en échapa au plus que trois cens. Deux ans après, en 857. les Normans firent des courſes juſqu'à Paris, y brûlerent les Fauxbourgs & pluſieurs Egliſes, entr'autres celle de ſainte Geneviéve. Et de crainte qu'ils ne brûlaſſent encore toutes les autres Egliſes, les Citoyens en empêcherent l'embraſement, moyennant une ſomme d'argent conſiderable.

En continuant leurs courſes prodigieuſes, ils paſſerent le Détroit de Gibraltar, entre l'Eſpagne & l'Afrique, & traverſerent la mer juſqu'au Rhône, entrerent par l'emboûchure de ce fleuve, & penetrerent juſqu'à Valence en Dauphiné, qu'ils ravagerent : & de là, tournant leurs armes du côté de l'Italie, ils ſurprirent la Ville de Piſe, & la pillerent.

L'Egliſe de ſaint Germain des Prez brûlée.

En l'an 861. ils retournerent devant Paris, & brûlerent l'Egliſe de S. Germain, qui étoit du nombre de celles qu'on avoit rachetées du feu quatre ans auparavant, comme il a été dit. Ils marcherent vers Orleans l'an 865. mirent le feu au Monaſtere de Fleury, & détruiſirent Orleans. Toutes les Egliſes de cette Ville furent reduites en cendre, à la reſerve de la Cathedrale, dédiée à la ſainte Croix, qui ſe ſauva ſeu-

le miraculeuſement de l'incendie, & que ces Barbares ne purent jamais brûler, quoiqu'ils y euſſent jetté quantité de flambleaux allumez, & pluſieurs matieres combuſtibles. Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

L'Egliſe de ſainte Croix d'Orleans, ſauvée de l'incendie.

Pendant ces deſordres, Charles le Chauve regnoit en France, qui auroit pû empêcher une ſi grande calamité, s'il n'avoit eu encore moins de credit & d'autorité, que de courage; mais il préféra à une genereuſe reſolution, le Traité honteux qu'il conclut avec ces Barbares, pour une ſomme d'argent en 867. Cela neanmoins n'arrêta pas leur fureur: car la même année, ſous le commandement de Haſtingue, & fortifiez des Bretons, qui s'étoient joints à eux, ils parcoururent les bords de la Loire, & commirent dans l'Anjou, le Maine & la Touraine, autant de deſordres qu'ils y en avoient déja fait. De là chargez de butin, comme ils s'en retournoient, ils furent attaquez & enveloppez par Robert, ſurnommé le Fort, dit auſſi Marquis, parce qu'il étoit Gouverneur ou Garde des Marches de ces Provinces, & par Regnold ou Ranulphe, Duc d'Aquitaine; mais ces deux Seigneurs ayant été tuez, le reſte de l'armée des François ſe diſperſa, & les Normans regagnerent leur flotte ſans aucun danger. Nos Hiſ-

Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

toriens aſſurent, qu'ils n'étoient pas plus de quatre cens, & il eſt étonnant qu'une poignée de gens ait combattu & vaincu des troupes ſi puiſſantes & ſi nombreuſes, deſtituées à la verité de leurs Chefs, qui perirent peut-être, parce qu'ils poſſedoient injuſtement les revenus & les biens, l'un de l'Abbaye de ſaint Hilaire, & l'autre de ſaint Martin.

Hugues, ſurnommé l'Abbé, parce qu'il avoit pluſieurs Abbayes, fut mis à la place de Robert, les enfans de celui-ci, Eudes & Robert étant encore trop jeunes pour ſucceder à la dignité de leur pere.

Premier établiſſement des Normans en France.

Tant de ſuccès enflerent ſi fort le courage des Normans, que dédaignant leur premier métier de Pyrates, ils prirent la reſolution de ſe faire un établiſſement dans la France. Les habitans d'Angers avoient abandonné leur Ville, ces Barbares l'occuperent, & l'ayant munie de fortifications, ils y attirerent leurs femmes, leurs enfans & tous leurs biens.

Charles le Chauve ne put ſupporter cette entrepriſe audacieuſe. Il appella à ſon ſecours Salomon, Roy des Bretons, leva une grande armée, & aſſiegea ces Pyrates dans Angers. Mais Charles fatigué par la faim & la peſte, qui déſolerent ſes troupes, & encore plus par la

longueur du ſiege, fit un accommodement avec ces Pyrates, en reçût de l'argent, & leur donna entiere liberté de ſortir & de ſe retirer en toute ſeureté. Ce qui arriva en 873. Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

Après la mort de Charles le Chauve & de Loüis, ſon fils, un autre Loüis, frere de Carloman, défit en 881. ces mêmes Normans, qui piratoient du côté de la Gaule Belgique, & aux environs de la riviere de Somme; mais ces Barbares tournerent leurs efforts du côté de l'Allemagne, en deçà du Rhin, & y mirent tout à feu & à ſang. Ce fut dans ce temps, que le Palais d'Aix-la-Chapelle fut conſumé par le feu, ainſi que les Villes de Treves & de Cologne.

Charles le Gros qui regnoit alors, ſe défiant de ſes forces, fit la paix avec leurs Rois Geoffroy & Sigifroy, leur abandonna le païs de Frize, & les combla de preſens. Quelques Hiſtoriens ajoûtent, que Geoffroy s'étant fait inſtruire dans la Religion Catholique, reçût le Baptême en preſence de l'Empereur, qui fut ſon parain, & qu'il épouſa Gille ou Gillette, fille du Roy Lothaire.

Les Normans depuis ſe répandirent encore dans la France, & attaquerent

Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

Carloman qui y regnoit ſeul après la mort de Loüis ſon frere. Ils exigerent de ce Prince une grande ſomme d'argent, & un tribut annuel pour l'avenir. Cette expedition arriva en 883.

Carloman étant mort l'année ſuivante, ces Barbares recommencerent leurs courſes & leurs brigandages, ſous prétexte qu'ils avoient fait la paix avec le Roy ſeulement, mais non pas avec ſes ſujets. Les Grands du Royaume effrayez de leurs menaces, eurent recours à Charles-le Gros, Empereur, & l'élûrent Roy de France, dans l'eſperance que ſe voyant maître de tant de Nations, il ſeroit en état par ſes armes & ſon autorité, de repouſſer les efforts des Normans. Mais le ſuccès ne répondit nullement à leur attente. Car ſous le regne de Charles, les Barbares avec une armée encore plus nombreuſe que par le paſſé, oſerent en 886. mettre le ſiege devant Paris. La valeur d'Eudes, Capitaine très-experimenté, fils de Robert le Fort, & la ſainteté de Goſſelin, Evêque de cette grande Ville, la ſauverent, & obligerent les ennemis d'abandonner le ſiege. Ils tenterent la même entrepriſe l'an 887. Charles n'ayant pû venir à bout de les vaincre, leur abandonna par un Traité, le pillage de cette partie de

Paris aſſiegé par les Normans.

la Gaule, au-de-là la Seine, que l'on appelle Neuſtrie. Sigebert dit, que ce ne fut pas le pillage, mais la proprieté de cette Province qu'il leur ceda pour toujours. *Depuis l'an 841. juſqu'en 900.*

Ce Traité paroît avoir été fait au mois de Mars de l'année 887. enſuite duquel Charles ſe retira au mois de Novembre, & ne joüit pas long-temps de ſon Royaume & de la vie : car il fut dépoſé avant ſa mort, & on lui donna Arnould, pour ſucceſſeur à l'Empire, & on élût pour Roy de France Eudes, fils de Robert. Ces deux Princes remporterent de grands avantages ſur les Normans, Arnould en défit un nombre infini, qui ravageoient la Lorrraine en 893. L'Abbé de Fleury, recommandable par ſa ſainteté, & qui merita la gloire & le titre de Martyr de Jesus Christ, a fait mention de cette guerre entre Eudes & les Normans. Il rapporte, que du vivant de Charles le Gros, ces peuples contre la foy du Traité qu'ils avoient conclu avec ce Prince, étant retournez aux environs de la Seine, & ayant approché de Paris, ils furent ſurpris & enveloppez par les habitans, qui les contraignirent à leur demander graces, & leur firent promettre de ne plus revenir dans leur voiſinage. A cette con- *Traité avec les Normans.*

Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

dition on leur permit de ſe retirer, mais peu de temps après, ces perfides renouvellerent leurs courſes & leurs ravages aux environs de cette Ville. Ce manquement de parole irrita ſi fort les Pariſiens, qu'auant de Normans qu'ils trouverent en leur chemin & dans leur Ville, ils les paſſerent au fil de l'épée, & le nombre en fut au moins de cinq cens.

Eudes, Roy de France, après la mort de Charles le Gros, combattit genereuſement les Normans, & gagna ſur eux une bataille fameuſe, auprès de Montfaucon, en 889. où ils perdirent dix-neuf mille hommes.

La derniere entrepriſe des Normans ſur Paris, fut en 890. où ils n'eurent pas un ſuccès plus favorable, ainſi deſeſperant d'emporter cette grande Ville, ils en abandonnerent entierement le ſiege. Des Auteurs prétendent, qu'il dura ſept ans; mais il y a plus d'apparence de croire, ſuivant le ſentiment de Sigebert, que pendant cet eſpace de temps, on recommença pluſieurs fois le ſiege de cette Ville.

Les anciens Hiſtoriens racontent, que ſous le regne de Charles le Simple, après la mort d'Eudes, les Normans firent des courſes frequentes juſqu'aux portes de

Paris, ſous la conduite de Rol leur Chef. Et qu'il arriva même une avanture remarquable, comme ils eurent mis le ſiege devant Chartres, on porta en Proceſſion la robe de la ſainte Vierge, que Charles le Chauve avoit apportée de Beſançon, & dépoſée dans la Cathedrale de Chartres. La vûë de ce ſacré vêtement inſpira tant de frayeur aux ennemis, que dans le moment ils prirent la fuite. Ce fait eſt rapporté dans une Chronique, à la ſixiéme année du regne d'Arnould. Une autre la place en l'année 905. ſept ans après la mort d'Eudes. D'autres diſent, que ce fut en 911. lorſque Richard, Duc de Bourgogne, & Robert, ſon frere, défirent les Normans dans un combat donné auprès de Chartres, dont il eſt fait mention par Dudon.

Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

Miracle de la robe de la Vierge.

A la fin, par le moyen de Franco, Archevêque de Roüen, Rol, Duc de Normandie, fut reçû dans l'amitié & dans l'alliance de Charles le Simple; il lui promit ſa fille Gillette ou Giſele en mariage, s'il vouloit embraſſer le Chriſtianiſme, & de lui donner en propre & à titre de Duché la partie de Neuſtrie d'entre la mer, la riviere de Seine & celle d'Epſe, qui tombe dans la Seine, qui s'appelloit Normandie. A ces condi-

Converſion de Rol, Duc de Normandie.

Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

tions, Rol ſe fit catechiſer & reçût le Baptême. Le Duc Robert fut ſon parain, & lui donna ſon nom. Cela ſe paſſa en l'année 912. ce qui eſt confirmé par Dudon, qui ajoûte que la Neuſtrie étant devenuë inculte, à cauſe des frequentes incurſions des Normans, & ne pouvant ſuffire pour faire vivre ſes peuples, Charles leur permit de tirer leur ſubſiſtance de la Bretagne.

Ainſi ces peuples, après avoir déſolé l'eſpace de cent années, pluſieurs Provinces de l'Europe, & ſur tout la France, prirent enfin un établiſſement fixe & honorable. Mais ils ne laiſſerent pas d'en ſortir de temps en temps, & leur valeur guerriere, dont la réputation s'étendoit dans les païs étrangers, leur en ſoumirent pluſieurs qu'ils joignirent à leur domination.

Depuis l'an 841. juſqu'en 909.

Chapitre XII.

De l'Empire d'Orient, ſous Michel & Theodore ſa mere, de Bardes, de Baſile Macedonien, de Leon le Philoſophe, de ſaint Ignace, de Photius, & du huitiéme Concile.

Michel, Empereur & Theodore, ſa mere.

Theophile en mourant laiſſa l'Empire à Michel, ſon fils, ſous la tutele de Theodore, ſa mere, Princeſſe d'une éminente vertu & d'un courage mâle. Elle établit Methodius, homme très-ſaint, ſur le ſiege Patriarchal de Conſtantinople, & rétablit le culte des Images. Michel, par la crainte de ſes armes, détourna Bogoris, Roy des Bulgares, du deſſein qu'il avoit de declarer la guerre aux Romains. A la priere & à l'exemple de ſa ſœur, qui fut priſe priſonniere, & avoit embraſſé la Religion Catholique; tandis qu'elle étoit dans la puiſſance des Romains, ce Roy ſe convertit, & tous ſes ſujets en firent de même. Ce fait eſt rapporté dans les Annales de M. Pithou en l'année 865.

Les Bulgares convertis.

On dit que quelques années après, Bogoris touché de l'amour du repos & de la retraite, prit l'habit de Religieux,

Depuis l'an 841. jusqu'en 900.

& embraſſa la vie Monaſtique. Mais ayant ſçû que ſon fils, en faveur duquel il s'étoit démis de la Couronne, gouvernoit mal ſon Etat, & vouloit retomber dans l'hereſie, il quitta ſon Monaſtere pour reprendre ſon Royaume, & après avoir fait crever les yeux à ſon fils, il mit ſon autre fils puîné ſur le Trône, & retourna dans ſa Solitude.

Bardes.

L'Etat de l'Empire, qui paroiſſoit tranquille, fut troublé par la grande nonchalance de Michel, & l'ambition de Bardes, ſon oncle. Car Michel en l'an 855. par les mauvais conſeils de Bardes, reduiſit Theodore, ſa mere, à une vie privée, après avoir gouverné l'Empire avec elle l'eſpace de quatorze années. Michel enſuite ſe déchargea entierement du ſoin des affaires publiques ſur Bardes, qu'il créa Grand-Maître de ſon Palais, & enfin Ceſar. Puis il ne ſongea plus qu'aux jeux, aux courſes de chariots, & à la débauche. Quelque temps après, Bardes Ceſar, ſuivant l'ordre de Michel, fut aſſaſſiné par Baſile Macedonien en l'année 866. le premier jour d'Avril, Indiction XIV. au rapport de Curopalates. Michel declara Baſile, Empereur, qui ayant voulu lui perſuader de changer de conduite, encourut bien-tôt ſa haine. Pour en prévenir les ſuites, &

ſur tout le deſſein de Michel, qui avoit offert l'Empire à un certain Remy, Baſile fit tuer ce Prince, pour lors enſeveli dans le vin & dans la débauche, l'an 867. il regna en tout vingt-cinq ans, c'eſt-à-dire, onze ſeul, & quatorze avec Theodore ſa mere. Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

Sous l'Empire de ce Michel, fils de Theophile, ſaint Ignace, fils de l'Empereur Michel Curopalates, qui avoit été mutilé par ordre de Leon Armenien, & renfermé dans un Monaſtere, parvint après Methodius au Patriarchat de Conſtantinople, en 847. Il en fut deſtitué onze ans après par Bardes, pour n'avoir pas voulu raſer l'Imperatrice Theodore, quand malgré elle on la reduiſit à une vie privée, & pour avoir interdit les Sacremens à Bardes, qui avoit un commerce inceſtueux avec ſa belle-fille. Bardes mit en la place d'Ignace, Photius, qui étoit un ſimple Laïc. Photius condamna Ignace dans un Conciliabule, & lui-même fut condamné par le Pape Nicolas, contre lequel Photius à ſon tour oſa prononcer une Sentence de condamnation. *S. Ignace Patriarche.*

Après la mort de Michel, Baſile gouverna ſeul l'Empire en 876. Il étoit né en Macedoine, d'une extraction fort obſcure, au rapport de Zonare Curopala- *Baſile Macedonien.*

Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

tes ſemble neanmoins faire entendre, qu'il deſcendoit des Arſacides. Il eſt vrai ſeulement que ſes ancêtres étoient originaires d'Armenie. Il releva l'Empire abbatu par la lâcheté & la molleſſe de ſon prédeceſſeur. Il remplit les Charges de Magiſtrats capables, recommanda l'exactitude & l'integrité aux Juges, & lui-même rendit la juſtice aſſez ſouvent. Il n'eut pas moins d'attention pour les affaires du dehors. Les Sarraſins & les Manichéens, ſous la conduite de Chryſocher, qui les commandoit, voulurent inquieter les Romains, Baſile ſe mit en campagne, les écarta, & remporta ſur eux des avantages conſiderables. Au reſte, il fut attaché à la Foy Catholique. Par ſon ordre, ſaint Ignace fut rappellé d'exil, & rétabli dans le ſiege de Conſtantinople, d'où Photius fut chaſſé. Ce fut contre cet intrus, qu'on aſſembla le huitiéme Concile Oecumenique à Conſtantinople, en 869 où, par un de ſes Decrets, Photius fut condamné à un exil. Mais ſaint Ignace étant mort en 878. Baſile, ſéduit par les artifices d'un nommé Santabarene, & par les promeſſes de Photius, fit rappeller celui-ci d'exil, & lui rendit le Patriarchat de Conſtantinople. Baſile regna un an avec Michel, & dix-neuf ſeul. Il mourut l'an 889.

Huitiéme Concile General.

Auſſi-tôt Leon, qui fut le VI. de ce nom, fils de Baſile, ou ſelon d'autres, de Michel, s'empara de l'Empire d'Orient. Ce qui rend ſa naiſſance incertaine, c'eſt que l'on dit, qu'Eudoxe ſa mere, concubine de Michel étoit groſſe, lorſque Baſile l'épouſa. L'amour qu'il eut pour l'étude de la Philoſophie, lui attira le ſurnom de Philoſophe. Le Moine Theodore Santabarene, l'avoit rendu par ſes calomnies ſuſpect à Baſile, qui l'avoit fait mettre en priſon; mais à la priere du Senat, il fut remis en liberté. Auſſitôt qu'il fut parvenu à l'Empire, il ſe vangea de cette injure ſur ce Moine, & ſur ſon partiſan Photius, alors Patriarche, qu'il chaſſa du ſiege de Conſtantinople. Il eut guerre contre les Bulgares, & Symeon, leur Roy, qui voulut troubler la paix de l'Empire, fut vaincu. Peu de temps après, avec le ſecours des Turcs, il les défit & les vainquit à ſon tour. Il regna vingt cinq ans trois mois, & mourut l'an 911. le 11. de Juin.

Depuis l'an 841. juſqu'en 900.

Leon le Philoſophe.

Sa mort.

Depuis l'an 900. juſqu'en 966.

CHAPITRE XIII.

Des Rois d'Italie. Des ſoulevemens arrivez ſous Guy, Lambert, Berenger, Raoul & Hugues. Et de l'entrée des Allemans en Italie, depuis environ l'an 900. juſqu'en 966.

L'ITALIE & la France furent toujours en armes & agitées par les guerres civiles. Tantôt les François eurent l'avantage, & tantôt les Italiens. On expliquera tous ces changemens en peu de mots.

Guy de Spolete. Après la mort de Guy de Spolete & de ſon fils Lambert, Berenger, Duc de Frioul, s'étoit rendu maître de l'Italie. Mais il eut pour concurrent Loüis, fils de Boſon, qui fut appellé de la Gaule Tranſalpine par Adelbert, Marquis de Toſcane. Ce Loüis eut pour mere Hermingarde, fille de Loüis le Jeune, qui étoit fils de l'Empereur Lothaire, comme il a été remarqué auparavant. Guy ayant vaincu Berenger, reçût à Rome des mains du Pape les ornemens Imperiaux, l'an 901. mais trois ans après, par la trahiſon d'Adelbert, celui-là même

qui l'avoit appellé, il fut pris dans la Ville de Verone par Berenger, qui le priva & de la vûë & de l'Empire, l'an 904. au rapport de Reginon. Quoique Geoffroy de Viterbe & Otton de Friſingue, rapportent cet évenement à l'année ſuivante. Depuis l'an 900 juſqu'en 966.

Berenger s'étant ainſi défait de ſon competiteur, s'empara une ſeconde fois du Royaume de l'Italie, & fut couronné par le Pape Jean X. au mois de Septembre de l'an 915. ainſi que le prouve Sigonius. Mais Adelbert, Marquis d'Ivrée, & les autres Princes d'Italie mecontens de Berenger, excitérent Raoul, Roy de Bourgogne, à s'emparer de l'Italie. Ce Prince ne perdit point de temps, & au rapport de Flodoard, l'an 922. il ſe mit en campagne, défit les troupes de Berenger, & prit le titre de Roy d'Italie. S'étant ſauvé dans Verone, pour éviter les embûches qu'on lui dreſſoit, il y fut tué par la trahiſon d'un certain Flambert, en 924. Il eut une fille, nommée Giſelle, mariée à Adelbert, Marquis d'Ivrée, qui eut d'elle Berenger II. depuis Roy d'Italie. *Berenger I. du nom.*

Après la mort de Berenger, Raoul ne garda pas long-temps ſon nouveau Royaume d'Italie : car les Italiens conſpirerent contre lui, & défererent la *Raoul.*

Depuis l'an 900. jusqu'en 966.

Hugues, Comte de Provence, Roy d'Italie.

Couronne en 926. à Hugues, Comte de Provence. Ce Prince, au rapport de Luitprand, joignit à une extrême valeur, une pieté singuliere & une grande inclination pour les Lettres. Mais il fut fort adonné aux femmes, & eut plusieurs concubines. Cependant d'Alde, sa legitime épouse, il eut un fils, nommé Lothaire, qui regna depuis conjointement avec lui. A l'égard de Raoul, il retourna en Bourgogne, où il mourut l'an 937. après avoir regné quarante-huit ans, c'est-à-dire, depuis 990. qu'il prit la Couronne. Car il fut d'abord Roy de Bourgogne, suivant le témoignage de Sigebert, ou autrement de la Gaule Cisjurane ou Cisalpine, ainsi que rapporte Flodoard dans sa Chronique, sur l'année 937. lequel marque que Raoul eut pour fils Conrad, qui lui succeda.

Hugues, Comte d'Arles, commença à regner en Italie l'an 926. & conserva sa dignité environ vingt années. En ce temps Marosie, concubine du Pape Sergius III. opprimoit Rome par ses tyrannies. Ce Pape eut de cette impudique, Jean, qui fut aussi élevé au Pontificat. Elle eut aussi d'Adelbert, Marquis de Toscane, un fils, nommé Alberic, & épousa ensuite Guy, fils d'Adelbert & de Berthe. Guy étant mort, elle se maria

avec Hugues, & lui apporta en dot la Principauté de Rome en 928. mais il en fut bien-tôt privé par Alberic, fils adultere de cette proſtituée. En l'an 932. Hugues aſſocia ſon fils Lothaire au Royaume, & lui donna pour épouſe Adelaïde ou Alix, fille de Raoul. Depuis l'an 900. juſqu'en 966.

Enfin Berenger II. petit fils de Berenger I. du nom, ayant conſpiré contre Hugues, ſe refugia auprès d'Othon, Roy de Germanie l'an 939. Six ans après, il retourna en Italie, où en 945. chacun ayant abandonné le parti d'Hugues, il fit un Traité avec lui, par lequel le titre de Roy demeureroit à Hugues & à Lothaire, ſon fils, & toute l'autorité à Berenger. Après cet accommodement, Hugues laiſſa ſon fils Lothaire en Italie, & retourna en Provence l'an 947. Deux ans après Lothaire mourut. *Berenger II.*

L'an 950. Berenger & Adelbert, ſon fils, prirent le titre de Rois. Le deſſein de Berenger, étoit de marier ſon fils avec Adelaïde, veuve de Lothaire; mais cette Princeſſe lui préfera Othon, Roy de Germanie, qu'elle appella en Italie, & qu'elle épouſa en 951. Berenger neanmoins ne laiſſa pas avec l'agrément d'Othon de regner encore douze ans; mais les Italiens rebutez de ſon pouvoir tyrannique, l'abandonnerent & ſe jette-

Depuis l'an 910. jusqu'en 966.

rent entre les bras d'Othon. Ce Prince l'an 962. passa en Italie, & ayant reçû la Couronne Imperiale des mains du Pape Jean, fils d'Alberic, il fut le premier des Allemans, qui fut proclamé Empereur. Deux ans après, il attira Berenger en Baviere, qui mourut à Bamberg l'an 966.

Othon I. Empereur allemand.

L'expedition la plus considerable de Hugues, fut d'avoir chassé les Sarrasins du Fort de Fraxine, cette place située dans les Alpes Cottiennes, fortifiée par la nature & presque imprenable, avoit été occupée depuis quelques années par ces Barbares, qui de là s'étoient répandus dans les Provinces voisines, qu'ils avoient ravagées, & étoient devenus la terreur des Chrétiens. Ce fut en 841. selon Sigebert, que cette forteresse fut emportée par Hugues, qui la détruisit avec le feu Gregeois.

Depuis l'an 900 juſqu'en 966.

Chapitre XIV.

Rois & Empereurs d'Allemagne, depuis l'an 900. juqu'en 985. de Conrad, de Henry l'Oiſeleur, d'Othon I. d'Othon II. & des choſes memorables arrivées en Occident, ſous le regne de ces Princes.

L'An 900. les Seigneurs d'Allemagne, nommerent Loüis, Empereur en la place d'Arnoul ſon pere. Loüis regna douze ans, ſans avoir pris neanmoins ni la Couronne ni le titre d'Empereur. Sous ſon regne, les Hongrois ravagerent l'Allemagne après avoir vaincu ce Prince, & ils continuerent leurs deſordres impunément. Loüis mourut l'an 911. & en lui finit en Allemagne la poſterité de Charlemagne, ſelon Otton de Friſinguen.

Après ſa mort, Conrad, fils d'un autre Conrad, qui avoit été tué par Adelbert ou Albert, Comte des François, en 905. fut élû Roy de Germanie, en 912. Quelques-uns des principaux Seigneurs refuſerent de le reconnoître ; mais il ſçût ſe les concilier par ſa prudence. On compte qu'il ne regna que l'eſpace de ſept années, qui tombent en l'an 918. *Conrad.*

Depuis l'an 900 jusqu'en 966.

auquel Marianus & Trithemius marquent le temps de sa mort arrivée le 23. May. On dit qu'en mourant, il recommanda aux Princes Allemans, de ne lui donner d'autre successeur que Henry, fils d'Othon, Duc de Saxe, descendu de Wittichind, qui fut converti à la Foy Catholique par Charlemagne.

Henry, surnommé l'Oiseleur.

Ainsi à Conrad succeda en 919. Henry, surnommé l'Oiseleur, à cause du plaisir qu'il prenoit à la chasse des oiseaux. Ce Prince remporta une victoire considerable sur les Hongrois, qui désoloient l'Allemagne. Sigebert lui attribuë sur eux, deux victoires, l'une en la troisiéme année, & l'autre en la quinziéme année de son regne. Luitprand fait mention de la premiere, qu'il dit, que ce Prince obtint par la permission du Ciel, ensuite d'un vœu qu'il fit d'éteindre l'heresie des Simoniaques. Ce que Sigebert rapporte aussi à l'année 912. la seconde est décrite par Flodoard dans sa Chronique de l'année 933. après laquelle les Allemans cesserent de payer aux Hongrois le tribut accoûtumé. Henry tint l'Empire dix sept ans, & mourut le 2. Juillet âgé de soixante ans, en 936. dans le temps qu'il avoit pris la resolution d'aller à Rome. Ce Prince retira par force des mains de Raoul, Roy

de Bourgogne, la lance de l'Empereur Conſtantin, qui étoit enrichie des cloux de la Paſſion du Sauveur, & que l'on porte ordinairement devant les Empereurs. Sigebert en fait mention en l'an 926. Depuis l'an 900. juſqu'en 966.

Othon, fils de Henry l'Oiſeleur & de Mathilde, fille de Thierry, Duc de Saxe, prit poſſeſſion du Royaume de Germanie, en 936. pendant trente-ſept ans qu'il regna, il porta le ſurnom de Grand qu'il merita. Il ſoumit les Eſclavons & les Bohemiens après une guerre de quatorze ans, qu'il ſoûtint contre leur Roy Boëſlas, qui avoit tué ſaint Vinceſlas, ſon frere, ainſi que le remarque Sigebert, en l'année 968. Alors les Belges ou Lorrains, qui avoient pour leur Duc Giſibert ou Siſelbert, mari de Gerberge, ſœur d'Othon, & de Henry, frere d'Othon, avec quelques autres grands Seigneurs conſpirerent contre Othon. Mais ils ſuccomberent tous ſous l'effort de ſes armes, en 939. Dans cette même année Loüis, Roy de la France Occidentale, fils du Roy Charles le Simple ayant fait une irruption dans l'Alſace, fut repouſſé & mis en fuite par la valeur du même Othon. Enſuite la Lorraine tomba ſous la puiſſance de ce vainqueur; & depuis ce temps elle eſt demeurée *Othon I.*

Depuis l'an 900. jusqu'en 966.

annexée à l'Empire, ou à la domination Teutonique.

Après tant de conquêtes, il fut appellé en Italie par Adelaïde, veuve de Lothaire, fils de Hugues, & l'épousa. Ayant auparavant été marié en 934. suivant le témoignage de Sigebert, avec la fille d'Edmond, Roy d'Angleterre. Othon força Berenger II. à se mettre entre ses mains. Et en 955. il fit passer tous les Hongrois au fil de l'épée, ensorte qu'on dit qu'il n'en resta que sept, qui échaperent. Othon attribua cette fameuse défaite aux merites de saint Oudart ou Udalric, Evêque d'Ausbourg, Prélat d'une vertu éminente, qui parvint à l'Episcopat l'an 924. il l'exerça cinquante années, & mourut en 973. suivant le rapport de Hermannus. Enfin, Othon étant arrivé à Rome, y fut proclamé Empereur en 962.

Othon proclamé Empereur d'Occident.

C'est ainsi que l'Empire d'Occident, ayant passé des descendans de Charlemagne aux Rois de Lombardie, fut transmis aux Princes de Saxe, dont Othon fut le premier qui porta la Couronne Imperiale. Quelques Historiens Allemans comptent au rang des Empereurs, Conrad & Henry l'Oiseleur, d'autres ne les reconnoissent point, parce qu'ils ne furent ni sacrez ni couronnez par les Pontifes Romains.

C'est

C'eſt pourquoi Othon le Grand, ſe fit couronner Empereur d'Occident par le Pape Jean XII. en l'année 962. mais cet Empereur ne fut pas plûtôt ſorti de Rome, que Jean, fils d'Alberic, lequel auparavant ſe nommoit Octavien, ſe revolta contre lui, & appella à ſon ſecours Adelbert, fils de Berenger. Othon revint ſur ſes pas avec une groſſe armée, mit ſes deux ennemis en fuite, & aſſembla un Concile d'Evêques à Rome, dans lequel le Pape Jean fut dépoſé, & Leon mis en ſa place en 963. L'année ſuivante, les Romains s'étant revoltez, il les défit dans un combat, & en tua un grand nombre. Depuis l'an 900. juſqu'en 966.

Pendant ce temps, le Pape Jean étant mort le 14. May de l'année 964. Les Romains élûrent pour ſon ſucceſſeur Benoît. Mais Othon le chaſſa de ſon ſiège, & l'enleva en Allemagne. Enſuite pour ſe vanger de la perfidie des Grecs, qui étoient pour lors ſous la domination de Nicephore Phocas, il les chaſſa de la Poüille & de la Calabre, ſuivant le rapport de quelques Auteurs. D'autres diſent, comme Ditmar dans ſon ſecond Livre, qu'il en exigea ſeulement un tribut. Il mourut en 973. le 7. May, un Mercredy avant la Pentecôte, ſuivant les témoignages de l'Abbé d'Urſperg &

Depuis l'an 900. jusqu'en 966.

de Witichine, & il fut inhumé à Magdebourg. Hermann place en la même année la mort de saint Oudart ou Udalric le 4. Juillet, un Vendredy. Ces Epoques marquent l'an de salut 973. auquel la Fête de la Pentecôte arriva le 11. May sous la lettre E. Ainsi, il paroît par là qu'Othon avoit regné trente-sept ans, & possedé l'Empire onze ans & quelques mois.

Mort de Othon I.

Othon II. associé par son pere à l'Empire, & couronné par le Pape Jean III. le jour de Noël en 967. tint l'Empire après la mort de son pere, pendant dix-neuf ans & sept mois, il avoit épousé Theophanie ou Tiphaine, fille de l'Empereur Constantin. En 982. son armée fut taillée en pieces par les Grecs, qui avec le secours des Sarrasins, tenterent de rentrer dans la Poüille & dans la Calabre, de sorte qu'ayant pris la fuite, & s'étant échapé de leurs mains à la nage, il eut bien de la peine à se sauver. Theophanie cependant ne put s'empêcher d'insulter les Latins, au sujet de la victoire que l'on venoit de remporter sur eux, ce qui déplut fort aux Allemans, dont elle encourut la haine. Mais cette défaite causa un si grand chagrin, & un si grand abbatement d'esprit à Othon, qu'il en mourut à Rome en 983. le 8. Decembre.

Mort de Othon II.

Depuis l'an 900. juſqu'en 985.

CHAPITRE XV.

Des Empereurs d'Orient, Conſtantin Porphyrogenete, Zoé ſa mere, Romain, Nicephore, Phocas, & Jean Z. miſcez.

APRE'S Leon le Philoſophe, Alexandre, ſon frere, ſe ſaiſit de l'Empire des Grecs en Orient, en qualité de Tuteur du Prince, ſon neveu en 911. Conſtantin Porphyrogenete, ſon pupille, n'étoit pour lors qu'un jeune enfant, fils de Leon & de Zoé, ſa quatriéme femme; ce mariage fut cauſe que le Patriarche Nicolas, ayant interdit l'entrée de l'Egliſe à Leon, il fut dépoſé de ſa dignité, & qu'Euthymius fut mis en ſa place. *Alexandre.*

Mais la premiere choſe que fit Alexandre, auſſi-tôt qu'il eut pris poſſeſſion de l'Empire, fut de rappeller Nicolas, & de chaſſer Euthymius. Au reſte, il fut ſi débordé, que pendant treize mois qu'il gouverna l'Etat, il ne fit rien digne d'un Prince, non pas même d'un homme: car étant abîmé dans la débauche & dans la crapule, il mourut le 7. Juin en 912. d'une hémoragie violente par le

Depuis l'an 900. jusqu'en 985.

nez & par les parties naturelles, causée par les excès de vin, de jeu de paulme, & de course de chevaux.

Constantin Porphyrogenete.

Ainsi Constantin se vit à l'âge de sept ans heureusement délivré d'un si honteux Tuteur. Le Patriarche Nicolas & les autres Patrices, ainsi qu'Alexandre en mourant l'avoit ordonné, prirent soin de son éducation, aussi bien que Zoé, sa mere, qui en avoit été excluë par Alexandre, & qui y fut admise par les nouveaux Tuteurs. Sous cette sage conduite, on opprima le Tyran Constantin Ducas. Les Bulgares avec leur Roy Symeon, qui ravageoient les Provinces de l'Empire, & étoient tout fiers de leurs conquêtes, furent défaits par Leon Phocas. Cet heureux succès lui inspira le dessein de s'emparer de l'autorité Souveraine, mais sa mort mit fin à son esperance & à ses projets.

Romain Lécapen.

Enfin dans la huitiéme année du regne de Constantin, Romain Lécapen, son beau-pere, aprés avoir chassé Zoé, s'attribua le titre de pere & gardien de l'Empereur, jusqu'alors inconnu. Incontinent après, le 24. Septembre, Indiction VIII. en 919. il obtint celui de Cesar, & enfin au mois de Decembre suivant, celui d'Auguste.

L'année d'aprés, il fit part de ses mê-

mes dignitez à Chriſtophore ou Chriſtophle, ſon fils aîné, puis à Etienne & à Conſtantin, qui étoient les puinez, ce qui eſt marqué au jour de Noël, Indiction II. l'an 928. Il fit même donner le Patriarchat de Conſtantinople à Theophylacte, au lieu d'Etienne qui le poſſedoit auparavant, quoique Theophylacte alors ne fut âgé que de ſeize ans. Auſſi s'acquita-t-il très-mal de cette dignité pendant vingt trois ans qu'il la poſſeda, n'ayant eu d'autre occupation que celle de nourrir des chevaux. Curopalate rapporte ſa mort le 27. Février de l'an 956. Indiction XIV. dans le temps qu'un jeune homme, d'une conduite auſſi pernicieuſe que celle de Theophylacte, occupoit le ſaint Siege. C'étoit Octavien, appellé Jean XII. fils d'Alberic, Marquis de Toſcane. Ce qui a été obſervé par Curopalate & Cedrenus. *Depuis l'an 900. juſqu'en 985.*

Romain ſe voyant par là affermi dans l'Empire, commença à mépriſer Conſtantin, & à le traiter en inferieur, principalement dans l'alliance qu'il contracta avec Pierre, Roy des Bulgares, auquel il donna ſa petite-fille en mariage. Mais Dieu permit que cet ingrat reçût de ſes propres enfans, le même traitement qu'il avoit fait à ſon Prince : car en l'an 944. le 16. Decembre, Indiction III. vingt- *Romain chaſſé par ſon fils.*

Depuis l'an 900. juſqu'en 985.

ſix ans après ſon aſſociation à l'Empire, Etienne ſon fils, le dépoüilla de ſa dignité & le relegua dans une Iſle. Conſtantin, fils de Leon, encouragé par cet exemple, chaſſa & diſperſa toute la poſterité de Romain, & ſe remit en poſſeſſion de l'Empire, qu'il exerça ſeul pendant quinze années dans les débauches, & dans une honteuſe oiſiveté. Enfin à l'âge de cinquante-quatre ans, il fut tué, comme on l'aſſure, par Romain, ſon fils, le 9. Novembre, Indiction III. en 959. Il avoit regné treize ans avec ſon pere, Alexandre ſon oncle, & ſa mere Zoé, vingt-ſix ans avec Romain, & quinze ſeul.

Romain qui étoit un Prince auſſi effeminé & auſſi diſſolu que ſon pere, parvint en 959. à l'Empire, qu'il ne garda que trois ans & quatre mois, il mourut âgé de vingt-quatre ans en 963. Sous ſon regne, Nicephore Phocas enleva l'Iſle de Crete aux Sarraſins, Indiction IV. en 961.

Nicephore Phocas.

Ce Nicephore, fut ſucceſſeur de Romain en 963. Les Hiſtoriens l'ont accuſé d'une extrême & ſordide avarice, qui l'obligea à opprimer les Egliſes par des exactions immenſes. Mais d'ailleurs, il fut un grand Capitaine, & remporta pluſieurs victoires ſur les Sarraſins, dans

la Syrie & dans la Cilicie. Il leur enleva pluſieurs Villes, & entr'autres celle d'Antioche. Ce fut lui à qui Othon I. envoya dans une celebre Ambaſſade Luitprand, qui lui-même en a donné une relation dans une Deſcription particuliere. Ce Prince périt le 11. Decembre de l'an 969. Indiction XIII. par la trahiſon de Theophanone, ſa femme, & de Jean Zemiſcez. Sa mort fut remarquable par une éclipſe de Soleil, qui arriva le 22. Decembre à trois heures, Indiction XII. en 968.

Depuis l'an 900. juſqu'en 956.

Luitprand envoyé en Ambaſſade à Nicephore.

En l'année 969. Jean Zemiſcez, fut donc proclamé Empereur ; & en même temps, il aſſocia à l'Empire Baſile & Conſtantin, fils de Romain. Par l'ordre du Patriarche Polyeucte, il relegua Theophanone, femme de Nicephore, & tous ceux qui avoient été complices de la mort de ce Prince. Il chaſſa les Sarraſins d'Antioche, vainquit les Bulgares & les Roxolains ou Ruſſiens, & les contraignit à lui demander la paix. Après avoir terminé cette guerre, il entra comme en triomphe dans la Ville de Conſtantinople, où il fit porter ſolemnellement, & en grande pompe, l'Image de la Vierge ſur un chariot magnifique, tiré par quatre chevaux, & chargé des dépoüilles des ennemis, comme voulant

Jean Zemiſcez.

Sa pieté envers la Vierge.

Depuis l'an 900. juſqu'en 985.

referer à la Mere de Dieu, tout le ſuccès & tout l'honneur de ſa victoire.

Pour donner encore une marque éclatante de ſa pieté, il fut le premier des Empereurs, qui fit mettre ſur la monnoye d'or, l'Image de Nôtre-Seigneur, avec cette legende: JESUS-CHRIST, *Roy des Rois.* Après avoir regné ſix ans & ſix mois, il fut empoiſonné le 4. Decembre de l'an 975. durant ſon expedition de Syrie, par Baſile ſon Chambellan, dont il avoit ſouvent reprimé les excès.

CHAPITRE XVI.

Les affaires de France, ſous les Rois Charles le Simple, Raoul, Loüis d'Outremer, Lothaire, & Loüis le dernier de la race de Charlemagne.

DANS ces temps, les deſcendans de Charlemagne opprimez par le pouvoir des Grands, avoient peine à conſerver la Royauté. Les Seigneurs s'érigeoient preſque en Souverains, en s'attribuant une poſſeſſion perpetuelle & en toute proprieté, des terres dont ils s'étoient emparez, & que les Rois ne leur avoient accordé que pour un temps.

Ceux des plus conſiderables de la Nobleſſe, furent Robert, fils de ce Robert, qui fut tué dans une bataille par les Normans l'an 867. & qui étoit frere de Eudes, ſucceſſeur de Charles le Gros. Et Herbert ou Hebert, Comte de Vermandois. Robert avoit épouſé la ſœur de celui-ci, & en avoit un fils, nommé Hugues. Charles le Simple pour lors regnoit en France, qui après la mort d'Eudes, arrivée en 898. portoit ſeul le titre de Roy. Il joignit à ſon domaine le Royaume de Lothaire, comme il paroît par les Chartres que l'on a de lui. Dans la même année, il fit la paix avec les Danois ou Normans, qui ravageoient la France, & donna en mariage à leur Duc Rol, Gille, ou Gillette, ſa fille. Ainſi qu'il a été ci-devant remarqué.

Depuis l'an 700. juſqu'en 985.

Charles le Simple.

Comme la puiſſance Royale diminuoit tous les jours, les Grands de l'Etat aſſemblez à Soiſſons, d'un commun conſentement abandonnerent le parti de Charles l'an 920. parce qu'ayant donné trop d'autorité à Haganon, homme de neant, il l'avoit admis dans ſes conſeils les plus ſecrets, & ne ſe gouvernoit que par lui. Hervé, Archevêque de Rheims, voyant Charles dénué de toutes choſes, le retira chez lui, fournit de ſes propres deniers à ſa ſubſiſtance, & enfin le re-

Deſtitué du Royaume.

Depuis l'an 900. jusqu'en 585. concilia avec les Seigneurs de ſa Cour. Mais cette paix mal établie, ne dura que deux ans, après lequel temps elle finit par une étrange revolution. En l'année 921. Robert, par la faction de ces mêmes Seigneurs, fut élû Roy, & ſacré par l'Archevêque Hervé, ſur la fin du mois de Juin, perfidie dont l'effet retomba ſur eux; car Hervé mourut trois ans après, & l'année ſuivante, Robert accompagné du Comte Hebert, dont il avoit épouſé la ſœur, & de Hugues, ſon fils, ayant livré bataille à Charles, auprès de Soiſſons, y périt malheureuſement, fut tué d'un coup de lance, qui lui traverſa la bouche, comme ſi Dieu avoit voulu punir ſa perfidie par l'endroit par où elle avoit éclaté. Neanmoins en mourant, il laiſſa la victoire à ſon armée. Cette bataille arriva le 15. Juin, qu'une ancienne Chronique marque avoir été un Dimanche, d'où l'on infere que ce fut en l'an de ſalut 923.

Robert uſurpe la Couronne.

Eſt puni de ſa perfidie.

Raoul, Roy de France. Peu de temps après Raoul, Duc de Bourgogne, prit poſſeſſion du Royaume, comme s'il eut été vacant, & fut couronné ſolemnellement à Soiſſons, & Charles fut arrêté par le Comte Hebert, ſous prétexte de reconciliation, & enfermé dans Château-Thyerry, ſur Marne, d'où ayant été transferé à Peronne,

il y mourut en 929. Il ne laiſſa qu'un fils, nommé Loüis, de la Reine Eadgine, fille d'Alſtane, Roy des Anglois-Saxons. Ce jeune Prince voyant ſon pere arrêté, ſe refugia en Angleterre, auprès de ſon beau-pere, & devint dans la ſuite à ſon retour, Roy de France. Ainſi après la mort d'Eudes, Charles regna vingt-cinq ans; ſçavoir, depuis 898. juſqu'à 923. mais dans ſes Lettres Patentes, que l'on trouve au Monaſtere de ſaint Denys, proche Paris, ſon regne paroît commencer en l'an 893. auquel il fut élû Roy par le parti contraire à Eudes, comme il a été ci-devant expliqué. Dans une de ces Lettres, ou Chartres, on lit cette ſouſcription. Le 4. des Ides de Février, Indiction premiere, la cinquiéme année du regne du très-glorieux Roy Charles, & la premiere de ſon rétabliſſement. Cette datte marque l'année dans laquelle, après la mort de Eudes, arrivée le 3. Janvier, recommença le nouveau regne de Charles, qui avoit commencé à regner la premiere fois en l'an 693. Dans une autre Chartre, on lit encore cette autre datte. Donné le 5. des Calendes de Juin, Indiction V. la vingt-cinquiéme année du regne du très-glorieux Roy Charles, la vingtiéme de ſon rétabliſſement, & la ſixiéme de la grande augmen-

Depuis l'an 900. juſqu'en 985.

Le temps que Charles le Simple a regné.

Depuis l'an 900 juſqu'en 985.

tation de ſon domaine. Ainſi cette date indique l'année 917. qui eſt la ſixiéme en laquelle il occupa le Royaume de Lorraine, & la vingtiéme, à compter depuis 898. comme auſſi la cinquiéme & la vingtiéme, à compter depuis 893. Par là, il paroît que Charles étoit plus âgé de douze ans, que ne le croit Sigebert, qui ſe trompe, lorſque ce Prince commença à regner, puiſque l'on a prouvé qu'en 879. il étoit encore dans le berceau.

Erreur de Sigebert.

Regne de Raoul.

Charles ayant donc été dépoſſedé, comme nous l'avons dit, Raoul, Roy des François, commença ſon regne en 923. Odoran & Aimoin rapportent, que par l'avis de Hugues & des autres Grands Seigneurs, Charles ceda ſon Royaume à Raoul, dans le temps qu'il étoit retenu priſonnier. Raoul étoit fils du Duc Richard, & gendre de Robert, dont il avoit épouſé la fille, nommée Emme, ſœur de Hugues le Grand. Le nouveau Roy pourſuivit les Allemans, qui ravageoient l'Aquitaine, & les tailla preſque tous en pieces. Il gouverna l'Etat, quoique troublé par les factions de Hebert & de Hugues, juſqu'en l'an 936. auquel il mourut, il fut inhumé dans le Monaſtere de ſainte Colombe, auprès de Sens, après avoir regné treize ans. Et

dans le même temps arriva auſſi la mort de Henry l'Oiſeleur, Roy de Germanie, comme il a été remarqué; Flodoard remarque, qu'il parut une éclipſe de Lune le 4. Septembre de la même année 936. L'Abbé de Wrſperg, a confondu mal-à-propos le Roy Raoul, avec un autre Raoul, que nous avons dit avoir été celui, que les Italiens élûrent pour leur Roy, & qui fut chaſſé par Hugues. Il eſt certain qu'il y en a eu deux de ce nom, ce qui eſt démontré par Flodoard ſur les années 923. 935. & 937. où il appelle ce dernier Raoul, Roy de la Gaule Ciſalpine ou Cisjurane, & il rapporte qu'il mourut en 937. un an après l'autre Raoul, Roy des François. *Depuis l'an 900. juſqu'en 985.*

Loüis, fils de Charles le Simple, fut rappellé d'Angleterre par Hugues, & remis ſur le Trône l'an 936. on le ſurnomma d'Outremer, à cauſe de ſon paſſage & de ſon ſéjour en Angleterre. L'ambition de Hugues & celle de Hebert, ne lui donnerent pas plus de tranquillité pendant ſon regne, qu'à Charles, ſon pere. Ayant neanmoins entrepris de recouvrer par les armes la Lorraine, que Charles, dans le mauvais état de ſes affaires, avoit cedée à Henry, Roy de Germanie, il fut repouſſé par Othon, fils de Henry l'an 939. & dans le même *Loüis d'Outremer.*

Depuis l'an 900. juſqu'en 985.

temps, Giſlebert, gendre de Henry, Gouverneur de la Lorraine, avec quelques autres rebelles, fut vaincu par le même Othon. Giſlebert fut tué dans ce combat, & ſa veuve Gerberge, qui étoit ſœur d'Othon, épouſa le Roy Loüis.

Mort du Comte Hebert.

L'an 943. Hebert, Comte de Vermandois, Prince ſéditieux & perfide, mourut miſerablement, en déteſtant la trahiſon dont il avoit uſé envers Charles. Alors mourut auſſi Guillaume, ſon gendre, fils de Rol, Duc de Normandie. Loüis s'empara auſſi-tôt de cette Province, en qualité de Tuteur, & attira à lui Richard, fils de Guillaume. Mais les ſujets de Richard l'enleverent, & Loüis lui-même tomba entre les mains des Normans, dont il s'échapa par le moyen de Hugues. Cependant Loüis, ne pouvant ſupporter le trop grand credit que ce Prince s'étoit acquis, implora le ſecours d'Othon, frere de ſa femme, lequel étant entré en France avec une groſſe armée en 948. & ayant pris quelques Villes, tenta en vain le ſiege de Roüen, dont il ne tira pas un grand avantage, quoique les Hiſtoriens Allemans, ayent beaucoup vanté cette expedition. Enfin l'an 954. mourut Loüis, au mois de Septembre, par un accident extraordinaire : car pouſſant ſon cheval

après un loup, il tomba ſi rudement, qu'il en eut le corps tout froiſſé. Cette chûte lui attira une lepre, qui fut la cauſe de ſa mort. Il fut inhumé à Rheims, dans l'Egliſe de ſaint Remy, & laiſſa de ſa femme Gerberge deux enfans, Lothaire & Charles. Aimoin attribuë à ce Roy ſeize mois de regne, mais on luy en compte ordinairement deux de plus. Depuis l'an 900. juſqu'en 955.

Lothaire heritier de la Couronne & des malheurs de ſon pere regna en 954. le 12. Novembre, & fut ſacré à Rheims. Il ſoûtint pendant près de trente-deux ans le vain titre & l'image de Roy. La troiſiéme année de ſon regne, en 956. le 17. Juin mourut Hugues, natif d'Orleans, Duc des François, ſurnommé le Blanc, à cauſe de ſon teint; le Grand, à cauſe de ſa taille ou de ſa grande puiſſance; & l'Abbé, parce qu'il poſſedoit les Abbayes de ſaint Denys, de ſaint Germain des Prez & de ſaint Martin de Tours. Il fut enterré à ſaint Denys, proche Paris. Il eut trois fils de Hatuide, ſa troiſiéme femme, ſœur de l'Empereur Othon. Sçavoir, Hugues, ſurnommé Capet, Othon, & Henry; & une fille, nommée Emme, qui fut mariée à Richard, Duc de Normandie. Hugues, après la mort de ſon pere, eut en partage le Duché de France. Othon fut Duc de Bour- *Lothaire.*

Depuis l'an 900. jusqu'en 985.

gogne, après la mort de Gislebert, son beau-pere. Et peu de temps après, Othon étant mort, Henry, son frere, lui succeda.

Guerre entre Lothaire & Othon.

L'an 955. Lothaire & Hugues le Grand, eurent la guerre en Poitou contre le Duc Guillaume. Ensuite, ils tenterent de recouvrer la Lorraine, autrement le païs d'entre le Rhin & la Meuse, qu'Othon II. avoit cedé en 977. à Charles, frere de Lothaire. Celui-ci vint à main armée pour attaquer Othon, & l'ayant pris au dépourvû dans Aix-la-Chapelle, où il ne s'attendoit à rien moins, il l'obligea de prendre la fuite en 978. Pour se vanger de cette insulte, Othon fit une grande irruption avec une armée considerable dans la France, saccagea toute la Champagne, & les environs de Paris; mais à son retour, poursuivi par Lothaire, au passage de la riviere d'Aîne, il perdit tout son bagage, & un grand nombre de ses soldats. Peu de temps après, Lothaire ayant eu une entrevûë avec Othon, sur la riviere de Cher, il lui rendit la Lorraine, ce qui lui fit perdre entierement l'affection des Grands du Royaume & de ses sujets. C'est pourquoi quelques années après, ayant voulu encore tenter cette conquête, il prit la Ville de Verdun, qu'il rendit aussi-

tôt, & mourut l'an 986. Il fut enterré à Rheims, dans l'Egliſe de ſaint Remy. *Depuis l'an 900. juſqu'en 985.*

Loüis, fils de Lothaire, & dernier rejetton de la race de Charlemagne, commença ſon regne l'an 986. Son pere en mourant le recommanda à Hugues. Ce Loüis, qui fut à bon droit, ſurnommé le Faineant, ne fit en effet rien qui merite d'être marqué dans l'Hiſtoire. Et ſans avoir de poſterité, il mourut à Compiegne, où il fut enterré en 987. dans l'Egliſe des ſaints Corneille & Cyprien. C'eſt en lui que finit la famille Royale de Charles, & la ſeconde race des Rois de France, 235. ans après l'inauguration de Pepin. *Loüis le Faineant.* *Dernier de la race de Charlemagne.*

Il ne faut point paſſer ſous ſilence, qu'il y a deux avis differens dans nos Annaliſtes, touchant le regne de Lothaire & de Loüis. Les uns tiennent, que Lothaire a regné environ vingt-deux ans, & marquent ſa mort en l'année de ſalut 976. & attribuënt neuf années de regne à Loüis ſon fils. Les autres qui ſont en plus grand nombre, & d'une autorité plus reconnuë, ſont de nôtre ſentiment.

Loüis étant mort ſans enfans, la Couronne parut appartenir de droit à Charles, ſon oncle, fils de Loüis d'Outremer, & qui dès l'an 977. étoit Duc de

Depuis l'an 900. juſqu'en 985.

Lorraine, ſuivant le témoignage de Sigebert. L'Empereur lui avoit accordé ce Duché, pour le mettre en état de reſiſter plus facilement aux entrepriſes de Lothaire, ſon frere; il eſt vrai, que le cœur des François inclinoit beaucoup pour ce Prince; mais tandis qu'il perdit le temps à conſulter & à deliberer, comme le dit Sigebert, Hugues, ſurnommé Capet, ſe ſaiſit de l'autorité & de la Couronne. Il étoit fils de Hugues le Grand, & de Hatuide, ſœur d'Othon, Empereur, premier de ce nom. La volonté du Roy Loüis, dernier de la race de Charlemagne, favoriſoit le conſentement des Seigneurs du Royaume, qui tous, ſe declaroient pour Hugues : car Odoran rapporte, que ce Roy en mourant l'avoit deſigné pour ſon ſucceſſeur.

Hugues Capet.

Ainſi en l'an 987. Hugues Capet prit toutes les marques de la dignité Royale à Noyon, Ville de la Gaule Belgique, & le 3. Juillet de la même année, il ſe fit ſacrer à Rheims.

Auſſi-tôt que Charles eut appris ces nouvelles, il ſe mit en campagne, declara la guerre à Hugues, attaqua & prit la Ville de Laon. Mais il y fut aſſiegé lui-même par l'armée de Hugues, & le ſecond mois de ſiege, ayant fait une vi-

goureuſe ſortie, tua une partie de ſes ennemis, mit le reſte en fuite avec Hugues, & délivra la Ville. De-là il alla ſe rendre maître de Rheims par la trahiſon d'un Prêtre, nommé Adelger, en 989. ou 990. & établit Archevêque de cette Ville, Arnould, bâtard de Lothaire ſon frere, après en avoir chaſſé l'Archevêque Adalberon, qu'il relegua à Laon, où peu de temps après il mourut. Depuis l'an 900. juſqu'en 985.

Cependant Hugues ayant raſſemblé toutes ſes troupes, aſſiegea Laon où Charles s'étoit enfermé avec Herberte, ſa femme, fille du Duc de Troyes. On dit qu'Aſcelin ou Anſelme, Evêque de Laon, quoique ami intime de Charles, & qui avoit part à ſa confidence, commit pour lors une inſigne lâcheté : car il donna entrée aux troupes de Hugues dans la Ville, à la faveur de la nuit, & lui livra Charles pendant la ſemaine Sainte. Il eſt vrai, que parmi les Epîtres du Pape Herbert, nommé Sylveſtre, il s'en trouve une à Aſolin ou Aſcelin, Evêque de Laon, remplie de fiel & d'aigreur, par laquelle ce Pape lui reproche ſa perfidie, non-ſeulement envers Charles qu'il reconnoiſſoit pour ennemi, mais envers Hugues, pere du Roy Robert, dont Sylveſtre avoit été le Pré-

Aſcelin, Evêque de Laon.

Depuis l'an 900. juſqu'en 985.

cepteur. Même il cite cet Evêque à Rome, pour y venir rendre compte de ſa conduite. Ainſi tout cela fait voir qu'Aſcelin n'avoit pas été plus fidelle à Hugues qu'à Charles. Je trouve neanmoins qu'Adalberon étoit Evêque de Laon, lorſque Charles fut pris par Hugues Capet.

Hugues s'étant ſaiſi du Duc Charles, le fit enfermer dans une tour à Orleans, où il mourut. De ſa premiere femme, il laiſſa un fils, nommé Othon, qui ſucceda à ſon pere au Duché de Lorraine. De la ſeconde, il eut Loüis & Charles. Guillaume de Nangis & d'autres Hiſtoriens diſent, que Loüis fut Duc de Lorraine après ſon pere. Mais pluſieurs ſont du ſentiment de Sigebert, qui rapporte que ces deux Princes vinrent au monde durant la priſon de Charles, que dans la ſuite ils furent chaſſez par les François, & ſe refugierent auprès de l'Empereur.

On tient de plus, que Charles eut deux filles; ſçavoir, Hapide & Emengarde, & que celle ci fut mariée au Comte de Namur, duquel mariage nâquit Baudoüin, Comte de Hainaut, dont Philippes Auguſte épouſa la fille, nommée Iſabelle, qui fut mere de Loüis VIII. pere de ſaint Loüis. Par-là il paroîtroit

que du moins par les femmes, ſaint Loüis & ſa poſterité deſcendroit de Charlemagne. C'eſt le ſentiment de Guillaume de Nangis. Depuis l'an 900. juſqu'en 985.

Mais Hugues fit enfin éclater la haine qu'il portoit à Arnoul, Archevêque de Rheims; il fit en ſorte qu'il fut dépoſé dans un Concile d'Evêques, tenu à cet effet à Rheims, & mis dans une priſon à Orleans, où il le retint trois ans. Hugues mit en ſa place Gerbert, dont nous avons parlé, qui avoit été Précepteur de ſon fils Robert. Ce changement arriva en 992. mais le Pape Jean XVI. qui en fut irrité, excommunia tous les Evêques complices de la dépoſition d'Arnoul, ordonna qu'il ſeroit rétabli, & Gerbert chaſſé. Si on en croit Aimoin, ces choſes ne ſe paſſerent que ſous le Pontificat de Gregoire, & ſous le regne du Roy Robert.

L'Ordre de Cluny.

En ce temps-là commença l'établiſſement de l'Ordre de Cluny, par l'illuſtre Bernon, Abbé de Gigny, qui mourut l'an 912. ſelon Sigebert, & eut pour ſucceſſeur Odon, Abbé de Cluny, jadis Muſicien, mort en 937. Ademar ſucceda à Odon, & Maïole à Ademar l'an 943. Et dans la ſuite, Odilon fut Abbé de Cluny en 992. ſuivant le témoignagne du même Sigebert.

Depuis l'an de salut 984. jusqu'en 1106.

CHAPITRE XVII.

Des affaires de l'Empire d'Occident sous Othon III. Henry II. Conrad, Henry III. & de son Schisme, depuis 984. jusqu'en 1106.

OTHON III. étoit en bas âge, lorsqu'en 984. il parvint à l'Empire. Il reçût le titre & la Couronne d'Empereur des mains de Gregoire V. en 990. Deux ans après, il condamna à la mort le Consul Crescentius, qui abusant de sa dignité, exerçoit de grandes tyrannies dans Rome, où il s'étoit fortifié dans une Citadelle qu'il croyoit imprenable. Othon épousa la veuve de Crescentius, & la répudia dans la suite. Il avoit épousé en premieres nôces Marie Auguste, fille du Roy d'Arragon, laquelle il fit brûler à Modene, par un exemple memorable de severité, dont on raconte ainsi l'Histoire. L'Imperatrice ayant conçû de l'amour pour un jeune Comte, beau & bien fait, mais qui n'avoit pas moins de vertu que de beauté, le trouva tout-à-fait insensible pour elle. La Princesse irritée de ce mépris, accusa auprès de son mari ce jeune Seigneur

Grand exemple de severité par Othon III.

du crime qu'il n'avoit pas voulu commettre ; & l'Empereur prévenu, le condamna à la mort quoiqu'il fut innocent. La femme du Comte, qui avoit appris de lui-même, tous le ſecret de cette intrigue, alla trouver auſſi-tôt l'Empereur dans ſon lit de juſtice, ſe jetta à ſes pieds, & lui découvrit l'innocence de ſon mari, & la honte de l'Imperatrice. Pour donner plus de force à la verité & à la juſtification du Comte, elle prit un fer chaud dans ſes mains, ſans qu'elle en fut offenſée. Par-là l'Imperatrice fut convaincuë de ſa calomnie, & elle expia par le feu ſon crime & ſon impudicité. Depuis l'an de ſalut 984. juſqu'en 1106.

On rapporte, que ſous l'Empire d'Othon III. le droit d'élire les Empereurs fut accordé par Gregoire V. aux Princes d'Allemagne, que lui même ou de ſes ſucceſſeurs fixa au nombre de ſept. En ce temps-là, les Hongrois & les Tranſylvains embraſſerent la Foy Catholique.

Les hommes de ce ſiecle qui excellerent en ſainteté, furent Romuald, Adalbert, qui ſouffrit le martyre en Pruſſe, Etienne, Roy de Hongrie, & Maïol, Abbé de Cluny en 943. Gerbert, Archevêque de Rheims, puis de Ravennes, & enfin élevé au Pontificat ſous le nom de

Depuis l'an de ſalut 984. juſqu'en 1106.

Sylveſtre II. par Othon III. en 999. paſſa pour un des plus ſçavans de ſon temps. Othon mourut l'an 1002. le 23. Janvier.

Mort de Othon III.

Ce Prince en mourant n'ayant point laiſſé d'enfans, Henry de Baviere ſecond de ce nom, à cauſe de Henry, ſurnommé l'Oiſeleur, fut le premier qui porta le titre d'Empereur. Il regna environ vingt-trois ans, & fut revêtu des ornemens Imperiaux par Benoît VIII. en l'an 1014. auquel temps, les Grecs, les Normans, & les Sarraſins diſputoient entre eux la conquête de la Poüille. Les Normans étoient entrez dans cette Province au commencement du regne de Henry II. & il n'eſt pas hors de propos de rapporter leur expedition.

Leon d'Oſtie rapporte que la ſeptiéme année de la Chronique d'Arnoul, Abbé du Mont-Caſſin, dont il dit que la troiſiéme tombe en l'an de ſalut 1014. & par conſequent la premiere de ces trois en 1012. les Normans commencerent leur ravage dans la Poüille; mais ce doit être en 1018. puiſque ſeize années auparavant, ils y avoient abordé pour la premiere fois: car environ l'an 1002. quarante Gentilshommes Normans de bonne mine, & d'une valeur extraordinaire, à leur retour de la Terre-Sainte,

Terre-Sainte, vinrent aux environs de Salerne. Cette Ville étoit pour lors aſſiegée par les Sarraſins, & Gaimar qui en étoit le Souverain commandoit dans cette place. Collenucio dans ſon troiſiéme Livre dit, que ce Gaimar étoit originaire de Normandie, & aſſure que dès l'an 900. les armes des Normans s'étoient déja répanduës dans la Romagne, la Lombardie, la Toſcane & la Campanie. Enfin les quarante Normans avanturiers, ayant obtenu des chevaux & des armes du Prince Gaimar, donnerent un ſi rude aſſaut ſur les ennemis, & en tuerent un ſi grand nombre, que le reſte fut contraint de s'enfuir, & qu'ils remporterent ſur eux une pleine & entiere victoire.

Depuis l'an de ſalut 984. juſqu'en 1106.

Entrée des Normans dans la Poüille.

Gaimar redevable à ces vaillans hommes d'un ſi grand ſervice, fit ce qu'il put par ſes promeſſes & par ſes preſens, pour les retenir auprès de lui. Mais ils refuſerent ſes offres, diſant que ce qu'ils en avoient fait n'étoit que par rapport à la gloire de Dieu, & que du reſte, ils ne pouvoient être plus long-temps éloignez de leur patrie. Gaimar les fit accompagner par ſes Ambaſſadeurs, qui partirent avec eux, & ces illuſtres guerriers emporterent en Normandie de magnifiques habits, & de ſuperbes houſ-

Depuis l'an de salut 984. jusqu'en 1096.

ſes de chevaux, avec des citrons en quantité, & d'autres fruits délicieux qui naiſſent dans la Poüille, ce qui fit naître à leurs compatriotes le deſir de poſſeder une Province ſi riche & ſi fertile. En effet, il arriva dans ce temps-là, que Giſelbert & Guillaume Repoſtel, Gentilshommes Normans d'une qualité diſtinguée, eurent diſpute enſemble, & leur querelle alla ſi loin, que Giſelbert tua Repoſtel à la chaſſe en preſence même de Robert Duc de Normandie. Après un coup ſi téméraire, Giſelbert craignant la colere du Duc, & la vengeance des parens de Repoſtel, ſuivit les Ambaſſadeurs de Salerne à leur retour dans la Poüille, avec ſes quatre freres, Rainoulfe, Aſeletin, Oſmond & Rodolphe, & pluſieurs Gentilshommes; mais Guillaume, Moine de Jumiege, rapporte que ce fut Oſmond Brengor, qui commit le meurtre.

Auſſi-tôt qu'ils furent arrivez en Italie, ils prirent des engagemens avec Pandolphe, Seigneur de Capouë, étant à ſa ſolde & à celle d'autres Seigneurs du païs, ils ſervirent utilement & glorieuſement contre les Grecs & les Sarraſins. Gependant ils ne negligerent point leurs propres interêts: car s'étant ſaiſis de quelques Villes de la Poüille,

ils élûrent un Duc de leur Nation, pour les commander. Le premier qui porta ce titre fut Turſtin, ſurnommé Seiſel, au rapport de Guillaume de Jumiege. Il eſt nommé Triſtan par Pandolphe, qui fait mention de ſes ſucceſſeurs juſqu'à Robert Viſcard, & un peu differemment de ce qu'en dit Guillaume. Depuis l'an de ſalut 984. juſqu'en 1106.

Au reſte, il y avoit en Normandie un certain Seigneur appellé Tancrede, ſurnommé de Hauteville. Ce Seigneur avoit eu douze enfans de deux mariages; ſçavoir, Sarne, Godefroy, Drogon, Tancrede, Guillaume, dit Bras de Fer, Humfroid, Robert Guiſcard, Roger, Richard, un autre Godefroy, Fromentin & Moluger. D'entre eux, les Normans qui habitoient la Poüille, choiſirent Guillaume Bras de Fer pour leur Duc, qui défit entierement les Grecs & les Sarraſins. Ceux-ci étant retournez encore dans la Poüille, diviſerent leur armée en deux, & attaquerent bruſquement les Villes de Capouë & de Bary. Mais Gregoire, General des Grecs, avec le ſecours des Venitiens, fit lever le ſiege de Bary, & l'Empereur Henry qui étoit pour lors à Rome, où il avoit reçû la Couronne des mains du Pape Benoît en 1014. comme nous l'avons dit, vint au ſecours de Capouë. Cet Empereur, après

Depuis l'an de salut 984. jusqu'en 1005.

avoir vaincu les Sarrasins, tourna ses armes contre les Grecs, les défit & leur enleva la Ville de Troye, qu'ils avoient nouvellement bâtie dans la Poüille, ainsi il rétablit la paix dans l'Italie. C'est ce qui est rapporté ainsi par Pandolphe; mais Leon d'Ostie, raconte que l'expedition dans laquelle Henry prit Troye, en la même année qu'elle fut bâtie par les Grecs, arriva le Dimanche jour de Noël de l'an 1022. auquel temps ce Prince alla au Monastere du Mont-Cassin, où il fut cruellement tourmenté de la gravelle, que saint Benoît pendant la nuit lui apparut en songe, & lui assura que son corps reposoit dans ce Monastere, ce qu'on avoit ignoré jusqu'alors, & que dans le moment Henry recouvra sa santé.

Peu de temps après, cet Empereur qui avoit vécu saintement, emporta au Ciel la fleur de virginité qu'il avoit toujours conservée avec Cunegonde, sa femme, & mourut l'an 1024. le 13. Juillet. Il fut enterré dans l'Eglise Cathedrale de Bamberg, qu'il avoit fait bâtir, ainsi que le Palais Episcopal. Il étoit allié à saint Etienne, Roy de Hongrie, à qui il avoit donné sa sœur Gisle en mariage, & ce fut par inclination pour cette Princesse, & à son exemple, que

les Hongrois ſe convertirent à la Foy Catholique. Depuis l'an de ſalut 934. juſqu'en 1106.

Sous l'Empire de Henry, ſaint Abbon, Abbé de Fleury en Gaſcogne, voulant ſéparer deux hommes qui ſe battoient, fut percé d'un coup d'épée, & merita l'honneur du martyre l'an 1004. Indiction II. le 13. Novembre. Pluſieurs miracles rendirent ſon nom & ſa memoire celebre, après ſa mort. Saint Ildebert, Archevêque de Cologne, mourut auſſi l'an 1021.

L'année ſuivante, un Moine nommé Guy Areſin, inventa une nouvelle & très-courte methode pour apprendre la Muſique, & c'eſt de luy que l'on tient l'ordre & l'intonation des ſix notes, dont on ſe ſert aujourd'hui, comme étant les premiers élemens du chant. *Guy Areſin inventeur des notes de muſique.*

Conrad qui fut Roy de Germanie en 1024. fut proclamé Empereur en 1026. Rodolphe, Roy de Bourgogne, lui laiſſa en mourant ſa Couronne & ſes Etats en 1032. dont Conrad prit poſſeſſion l'année ſuivante, dans laquelle on dit qu'il arriva une éclipſe de Soleil le 29. Juin, à ſix heures. Sigebert, qui rapporte cette éclipſe à l'année 1034. dit que Rodolphe pour ſe vanger de la frequente rebellion des Bourguignons, qui avoient continué d'en uſer inſolemment à ſon *Conrad.*

Depuis l'an de salut 984. jusqu'en 1106.

égard, avoit transporté son Royaume à Conrad. Ce Royaume qui avoit pris naissance sous l'Empereur Arnoul, avoit duré l'espace de cent trente années dans sa famille : car c'étoit en 890. qu'il étoit passé à Rodolphe, au rapport de Sigebert, ainsi que nous l'avons dit au treiziéme Chapitre, après lequel temps la Bourgogne fut réduite en Province.

Fin du Royaume de Bourgogne.

Le même Auteur dit encore qu'Eudes, Comte de Champagne, fils d'une sœur de Rodolphe, étant irrité de cette donation, qui l'excluoit de la succession & des Etats de Rodolphe, essaya par douceur & par priere d'en obtenir en sa faveur le désistement de Conrad, que n'ayant pû en venir à bout, il prit les armes contre lui, & attaqua la Lorraine. Mais Gothelon, General de l'armée de Conrad, le défit avec une grande perte des François, auprès de Bar, l'an 1037. Deux ans après, Conrad mourut le 4. Juin, & fut enterré à Spire. L'année de sa mort fut remarquable par une éclipse de Soleil, qui parut le 22. Août, un Mardy à six heures, dont nos Historiens font mention en 1039. Conrad regna quinze ans, & sous son regne moururent sainte Cunegonde en 1038. & saint Etienne, Roy de Hongrie, qui eut Pierre pour successeur.

Henry que l'on compte pour deuxiéme du nom, comme Empereur, & pour troiſiéme, comme Roy de Germanie, ſucceda à Conrad ſon pere en 1039. Il dompta les Bohemiens & les Hongrois, ceux-ci avoient chaſſé Pierre leur Roy, & avoient mis Ovon en ſa place; mais Henry ayant chaſſé Ovon, Pierre fut rétabli. Cet Empereur fit une donation à Leon IX. de la Ville de Benevent, à la charge de remettre à l'Egliſe de Bamberg, le tribut qu'elle payoit au ſaint Siege. Depuis l'an de ſalut 1039. juſqu'en 1106. *Henry III. Empereur.*

En ce temps-là vivoit Marian Scot, celebre Chronologiſte, qui en 1056. ſe fit Religieux dans l'Abbaye de Fulde. Henry mourut la même année le 5. Octobre, après un regne de dix-ſept ans. Il laiſſa d'Agnès, ſa femme, fille de Guillaume, Comte de Poitiers, un fils nommé Henry, qui lui ſucceda à l'Empire.

Sous le regne de Henry, parut ſaint Damien, illuſtre par ſa pieté & par ſa doctrine, qui en 1057. reçût le chapeau de Cardinal des mains du Pape Etienne X. & fut Evêque d'Oſtie.

L'an 1056. Henry, Empereur III. du nom, & Roy de Germanie IV. du nom, à l'âge de cinq ans parvint à l'Empire, qu'il poſſeda l'eſpace de vingt-cinq an- *Henry IV.*

Depuis l'an de ſalut 984. juſqu'en 1106.

nées. Il eut de grands differens avec l'Egliſe de Rome, voulant s'attribuer l'inveſtiture des Benefices, c'eſt-à-dire, le droit de nommer de ſon autorité privée aux Evêchez & aux Abbayes. Ce fut avec Gregoire VII. qu'il eut de plus grands démêlez, ce Pape étoit d'une extrême fermeté, & ſucceda à Alexandre II. en 1073. & avant ſon élevation au Pontificat, il ſe nommoit Hildebrand. Le commencement du Schiſme arriva en l'an 1076. auquel Gregoire excommunia Henry.

L'année ſuivante, il leva l'excommunication; mais comme ce Prince ſoutint toujours ſes prétendus droits, le Pape lança une ſeconde fois les foudres de l'Egliſe contre lui. Cependant les Saxons ſe revoltérent contre Hebert, & élûrent pour leur Roy Rodolphe, Duc de Soüabe. Ce nouveau Roy mit en fuite Henry l'an 1080. le 27. Janvier. Mais dans une ſeconde bataille, où il défit encore Henry, comme Rodolphe combattoit vaillamment à la tête de ſon armée, il y périt le 15. Octobre de la même année, ayant laiſſé la victoire dans ſon parti. Pour lors Henry dans un Conciliabule de gens qui lui étoient dévoüez, fit élire Pape, Guibert Evêque

Schiſme de Henry.

de Ravenne, qui avoit été excommunié par Gregoire trois ans auparavant. Enſuite le jour de Pâques de l'an 1084. tandis qu'il tenoit Gregoire renfermé dans le Château S. Ange, il reçût à Rome des mains du faux Pontife, la dignité & les marques de l'Empire.

Depuis l'an de ſalut 984. juſqu'en 1106.

Guibert Antipape.

D'un autre côté, les Princes Catholiques Confederez avoient en l'an 1081. élû Empereur Herman, Duc de Lorraine, qui mourut en 1088. dans la ſeptiéme année de ſon regne, Indiction XII. & fut enterré à Mets. Trois ans auparavant, c'eſt-à-dire, en 1085. Indiction VIII. le 25. May Gregoire étoit decedé, & Guibert en 1100. Ce changement ne fit point ceſſer les deſordres que Henry entretenoit toujours. Mais enfin, il fut dépoüillé de l'Empire par ſon propre fils Henry, ſur la fin de 1105. le jour de Noël. Ce Roy deſtitué, ſe ſauva à Liege, & y mourut en 1106. le 7. Août, à l'âge de cinquante-quatre ans.

Durant ces diviſions, les Normans ſous la conduite de Robert Guiſcard, leur Duc, rendirent de grands & importans ſervices, à l'Egliſe Romaine. Dès l'an 1041. ils avoient enlevé la Poüille aux Grecs, & l'avoient reduite ſous leur puiſſance: car un certain Lombard, nommé Ardoüin, avec le ſecours des Nor-

Exploits du Duc Robert Guiſcard.

Depuis l'an de salut 984. jusqu'en 1106.

mans, ayant vaincu Duclian, General de l'armée des Grecs, les Normans s'emparerent de la Poüille, & choisirent pour leur Duc, Guillaume Bras de Fer, fils de Tancredé, dont nous avons déja parlé, & ensuite Drogon. Hunfroy succeda à Drogon, & Robert Guiscard, à Hunfroy. Tous ces Princes étoient freres.

L'ambition de Robert n'étant pas satisfaite des Etats de la Poüille, ce Duc soumit la Calabre & la Sicile. Cette entrepriſe leur attira l'indignation du Pape Gregoire VII. & une interdiction des Sacremens en 1074. mais sept ans après, ce Pape le remit en grace en 1080. & Robert ayant rendu ses Provinces, tributaires de l'Egliſe, reconnut qu'il les tenoit de la liberalité du saint Siege.

Cette paix fut suivie de plusieurs succès favorables à Robert. En l'an 1081. ayant passé la mer avec une flotte armée de quinze mille Normans, il entra dans la Thrace, & défit dans un combat Alexis, Empereur des Grecs, qui étoit venu au devant de lui avec soixante & dix mille hommes. Alexis en 1084. engagea pour une somme d'argent considerable, l'Empereur Henry de faire une diversion, & de forcer les troupes de Robert à sortir de l'Orient. Mais Henry man-

quant à ſa parole, employa cet argent à corrompre les Romains, & à les mettre dans ſon parti ; de ſorte que d'intelligence avec l'Antipape Guibert, il s'empara du Palais de Latran, le Jeudy avant le Dimanche des Rameaux, & tint Gregoire enfermé dans le Château ſaint Ange. Depuis l'an de ſalut 934. juſqu'en 1106.

Robert ayant appris ces nouvelles, accourut au commencement de May, à Rome avec ſon armée, & cauſa une ſi grande frayeur à Henry, qu'il prit la fuite, & ſe ſauva en Allemagne. Robert, après avoir pillé cette Ville rebelle, & en-avoir brûlé une partie, mit Gregoire en liberté, & l'emmena à Salerne, où ce Pape mourut. Robert ne lui ſurvécut pas long-temps. Mais l'année de ſa mort eſt incertaine, à cauſe des differentes opinions des Hiſtoriens. Les uns tiennent qu'elle arriva en 1082. d'autres en 1083. Leon d'Oſtie croit que ce fut en 1084. Bertold en 1086. & d'autres enfin en 1085. quoiqu'il en ſoit, ce Prince eut l'ame noble & élevée, & un courage heroïque. En peu de temps, il étendit conſiderablement les limites de ſon Empire. On loüe ſon extrême pieté envers Dieu & les Saints, & il eſt recommandable par les grands dons qu'il a faits à l'Egliſe.

Depuis l'an de ſalut 978. juſqu'en 1118.

CHAPITRE XVIII.

Des affaires de l'Empire d'Orient, depuis l'an 978. juſqu'en 1118.

ZEMISCEZ étant mort l'an 975. l'Empire retomba dans la famille de Romain le jeune. Baſile & Conſtantin ſes enfans, furent proclamez Empereurs. Le premier regna cinquante ans, & l'autre plus de cinquante-trois. Pluſieurs Tyrans ſe ſouleverent contr'eux, entr'autres Bardas, ſurnommé le Dur, qui fit alliance avec les Sarraſins. Enſuite parut un autre Bardas, ſurnommé Phocas, qui ſurprit par trahiſon le Dur ſon competiteur; mais Phocas ayant été tué dans un combat en 989. Indiction II. Bardas le Dur, ſe reconcilia avec l'Empereur. Ainſi Baſile délivré de ſes ennemis, appaiſa la Syrie, & après une longue guerre, ſoumit les Bulgares & leur Roy Samuël. Il lui renvoya quinze mille de ſes ſoldats, auquel il avoit fait crever les yeux, dont chaque centaine étoit conduite par un borgne. Ce ſpectacle affreux épouvanta ſi fort Samuël, qu'il en mourut quelque temps après. Il eſt rapporté dans les Annales d'Aqui-

Baſile Empereur.

maine, que Baſile fit vœu de ſe faire Moine s'il remportoit la victoire, & que pour l'accomplir, il porta tout le reſte de ſa vie l'habit de Religieux, ſous les vêtemens Imperiaux, ſe ſépara de ſa femme, & ne vécut que de legumes & de poiſſon. Il mourut âgé de ſoixante-dix ans, Indiction IX. au mois de Decembre en 1205. Ce Prince étoit grand homme de guerre, mais avare & cruel; d'ailleurs il étoit enrichi de cette fineſſe & de cette mauvaiſe foy ordinaire à la Nation Grecque. Conſtantin, qui étoit encore pire que lui, regna trois ans après ſon frere. C'étoit un Prince ſans merite, adonné aux jeux & aux farces publiques, il mourut en 1028. au mois de Novembre, Indiction XII. Depuis l'an de ſalut 978. juſqu'en 1118.

Romain Argire, pour obtenir l'Empire, fut obligé de répudier ſa femme, & d'épouſer Zoé fille de Conſtantin. Au commencement de ſon regne, il fit paroître beaucoup de moderation & de juſtice; mais il changea de mœurs & de conduite, & il épuiſa ſes ſujets par de grandes vexations. Il perdit par ſa negligence la Syrie, que ſes prédeceſſeurs avoient recouvrée, & dont neanmoins Georges Maniacez, un de ſes Capitaines des plus experimentez, conſerva une partie. Romain périt par la trahiſon de *Romain Argire.*

Depuis l'an de salut 976. jusqu'en 1118.

ſa femme Zoé en 1034. un Jeudy de la ſemaine Sainte, le 11. Avril, ſuivant le témoignage de Curopalates, Auteur Grec : car Cedrenus qui a fait mention du temps de cette mort, s'eſt trompé dans cet endroit. Ce Prince regna cinq ans & ſix mois.

Michel Paphlagonien.

Michel Paphlagonien de Nation, qui étoit l'adultere de Zoé, par les conſeils de laquelle il avoit aſſaſſiné Romain, fut tourmenté du malin eſprit, durant tout le temps de ſon regne, qui ne fut que de ſept ans & huit mois. Ayant perdu toute eſperance de gueriſon pour le corps, il ſongea à celle de l'ame, & ſe fit Moine. Il mourut en 1041. le 10. Decembre, Indiction X. en déteſtant le parricide qu'il avoit commis dans la perſonne de ſon prédeceſſeur, à la ſollicitation de Zoé, dont il condamna & reforma la conduite. Sous le regne de ce Michel, Georges Maniacez retira la Sicile des mains des Sarrafins ; mais ce vaillant Capitaine, ſur de fauſſes accuſations, ayant été arrêté priſonnier, ſa détention & ſon abſence cauſerent la perte de cette Province, qui fut ſuivie de la revolte des Bulgares.

Après la mort de Michel Paphlagonien, Zoé ſe trouva maîtreſſe de l'Empire. Mais ſentant bien que le poids

d'une Couronne étoit trop peſant pour une femme, elle adopta Michel Calaphate, le declara Ceſar & puis Auguſte, après avoir pris ſerment de lui, qu'il la reconnoîtroit toujours pour ſa mere & ſa Souveraine. Il étoit fils d'Etienne, qui par ſa lâcheté avoit laiſſé perdre la Sicile. Calaphate oublia bien-tôt ſon ſerment, & dans le temps qu'il voulut ſonder l'eſprit du peuple, dans le deſſein qu'il avoit de perdre Zoé, il trouva le peuple diſpoſé en faveur de cette Princeſſe & de ſa ſœur Theodore, auſquelles l'Empire fut déferé. Calaphate en fut dépoüillé, & on lui creva les yeux l'an 1042. Indiction X. Il ne regna que quatre mois & cinq jours.

Depuis l'an de ſalut 976 juſqu'en 1118.

Michel Calaphate.

Conſtantin Monomaque, à qui Zoé fit part de l'Empire, & qu'elle épouſa, fut couronné dans la même année 1042. le 12. Juin. Les Grecs ſouffrirent de grandes pertes ſous cet Empereur. Premierement, les Sueves leur défirent quarante mille hommes. Enſuite, ils furent battus dans la Poüille par les Normans, avec le ſecours deſquels Georges Maniacez ſe revolta contre Monomaque. Et après la mort de Georges, ces mêmes Normans s'établirent dans la Poüille.

Conſtantin Monomaque.

Les Normans maîtres de la Poüille.

Pendant ce temps-là, les Turcs qui

Depuis l'an de salut 976. jusqu'en 1118.

servoient dans l'armée de Mahomet, Prince des Sarrasins, & qui étoient à sa solde, se revolterent contre lui, & l'ayant vaincu & défait en plusieurs rencontres, enfin Mahomet mourut, & les Turcs s'emparerent de la Perse. Leur premier Sultan est nommé par Curopalates, Mucalet Tragolipacez.

Les Turcs s'emparerent de la Perse.

L'an 1048. Constantin fit rebâtir à ses dépens le Temple de Jerusalem, que les Sarrasins avoient ruiné cinquante-sept ans auparavant, ainsi que le décrit Guillaume de Tyr. Ce Prince après avoir regné douze ans, mourut de maladie, Indiction VIII. en 1054. Après lui, Theodore ne garda l'Empire qu'une année, Zoé étant decedée avant son mari. Theodore mourut en 1055. Indiction IX. au mois d'Août.

Sous le regne de Constantin, Michel Cerularius, Patriarche de Constantinople, attaqua l'Eglise Romaine par ses Ecrits en 1053. mais le Pape Leon les refuta avec beaucoup de force & d'érudition. L'année suivante, ce Pape envoya ses Legats à Constantinople, sçavoir Humbert Evêque de Blanche-Salve, le Prélat le plus docte de son temps, & Frederic, tous deux Cardinaux, avec Pierre Evêque d'Amalphi. L'Empereur leur fit un trés-bon accüeil, & ces Le-

gats ayant eu une audiance favorable ſur le ſujet de leurs Miſſions, ils obligerent le Moine Nicetas à retracter ce qu'il avoit avancé témerairement contre les Latins, & condamnerent publiquement Michel le Patriarche, qui perſiſtoit dans ſes erreurs. Depuis l'an de ſalut 976. juſqu'en 1118.

Michel Stratiotique

Michel Stratiotique ſucceſſeur de Theodore, ne fut Empereur qu'un an. Son âge & ſon peu d'experience, le rendirent indigne de ce titre. Mais les Eunuques du Palais élûrent pour cette raiſon un tel Prince, qui content ſeulement du nom d'Empereur, leur abandonna le gouvernement & tous les avantages de l'Empire. Cependant Michel s'attira la haine des Grands, par le mépris qu'il faiſoit d'eux; & on élût Empereur en ſa place Iſaac Comnene le 8. Juin, Indiction X. l'an 1057. Stratiotique ſurpris de ce changement, demanda aux Evêques, que le Patriarche lui envoya pour lui perſuader de reprendre la vie privée, quel avantage il trouveroit à quitter l'Empire, & ces Evêques lui ayant répondu qu'il gagneroit le Royaume du Ciel, auſſi-tôt il ſe dépoüilla de la pourpre, le dernier jour d'Août l'an 1057. Indiction X. ſuivant le témoignage de Cedrenus, dont l'Hiſtoire finit en ce temps.

Iſaac Comnene.

Fin de l'Hiſtoire de Cedrenus.

Depuis l'an de ſalut 976. juſqu'en 1118.

Iſaac Comnene fut donc proclamé Empereur dans la même année, le 1. Septembre, au commencement de l'Indiction XI. C'étoit un homme d'un eſprit vif & prompt ; mais d'ailleurs très-ſuperbe, & un très-grand Capitaine. Après deux ans & trois mois qu'il tint l'Empire, deſeſperant de pouvoir guerir d'une maladie dans laquelle il étoit tombé, il nomma Ducas pour ſon ſucceſſeur, & ſe retira dans le Monaſtere de Studé, où étant revenu de ſa maladie, il ne laiſſa pas de perſeverer dans ſa ſolitude.

Conſtantin Ducas.

L'an 1059. Conſtantin Ducas commença ſon regne. Il avoit les mœurs douces & faciles, & une grande inclination pour rendre la juſtice. Mais il étoit peſant, tardif & très-peu éclairé. Ce qui fut cauſe que de ſon temps, l'Empire fut fort diminué par les Barbares, qui le ravagerent par de frequentes courſes.

Il ne regna que ſept ans & ſix mois, & laiſſa trois fils de ſa femme Eudoxie, qui lui ſurvécut ; ſçavoir, Michel, & Andronic, qui vinrent au monde, leur pere n'étant encore qu'un homme privé, & Conſtantin qui nâquit pendant que ſon pere étoit Empereur, & on l'appella pour cet effet, Porphyrogenete. Conſtantin Ducas mourut en 1067. Jean Xi-

philin, natif de Trebizonde, de Moine devenu Patriarche, vécut & fut celebre ſous ſon regne. Depuis l'an de ſalut 976. juſqu'en 1118.

L'Imperatrice Eudoxie, contre la parole & la promeſſe qu'elle avoit donnée à ſon époux mourant, de ne donner jamais de beau-pere à ſes enfans. Sept mois après la mort de Ducas, épouſa Romain Diogene, homme vaillant & belliqueux, & tel qu'il devoit être pour ſoûtenir l'Empire chancellant. Eudoxie retira adroitement des mains du Patriarche, la promeſſe qu'elle lui avoit remiſe, par laquelle elle s'étoit engagée de paſſer le reſte de ſes jours en viduité, & elle prit le prétexte qu'elle vouloit épouſer un parent de ce Patriarche. Romain remporta pluſieurs avantages contre les Turcs; mais trahi par Andronic, il fut défait dans une bataille, & tomba entre les mains de leur Sultan. Les Hiſtoriens Grecs aſſurent, que Romain en fut très-bien reçû, & que le Sultan le traita avec beaucoup de diſtinction & d'humanité. Mais Guillaume de Tyr rapporte au contraire, que ce malheureux Prince ſervoit de marche-pied au Sultan, quand il vouloit monter ſur ſon Trône, ou en deſcendre. *Romain Diogene.*

Cependant on créa à Conſtantinople un nouvel Empereur, après que l'on

Depuis l'an de salut jusqu'en 1118.

eut relegué Eudoxie dans un Monastere. Romain délivré par le Sultan, trouva moins d'humanité parmi les siens, que chez les Barbares: car après lui avoir crevé les yeux avec la derniere cruauté, on negligea entierement de guerir ses playes, ce qui lui attira une si grosse enflure, & une si grande quantité de vers à la tête, qu'il en mourut la troisiéme année de son regne, après le huitiéme mois. Ce qui arriva l'an 1071.

Mort de Romain Diogene.

Michel Parapinace.

Michel Parapinace fils de Constantin Ducas, succeda à son beau-pere l'an 1071. Sa lâcheté contribua à l'agrandissement des Turcs, qui s'emparerent à main armée du Royaume de Pont, & lui donnerent le nom de Turcomanie.

Nicephore Botoniate.

Dans le même temps Nicephore Botoniate, & Nicephore de Brienne usurperent l'Empire, le premier en Orient, & l'autre en Occident, où il étoit Gouverneur de Dyrrachium. Botoniate avec le secours des Turcs, se saisit le premier de Constantinople, & fut reconnu Empereur avec les solemnitez ordinaires le 25. Mars. Michel fut confiné dans le Monastere de Stude, où l'an 1078. la veille de Pâques, c'est-à-dire, le 7. Avril, il changea sa pourpre en habit de Moine, après avoir regné six ans, six mois. Dans ce même temps mourut Jean Xi-

Aujourd'hui Durazzo.

philin, après avoir fait les fonctions de Patriarche pendant onze ans & ſept mois. Depuis l'an de ſalut juſqu'en 1118.

Botoniate ſe voyant en poſſeſſion de l'Empire, refuſa d'abord toutes les propoſitions d'accommodement, que lui fit Nicephore de Brienne, & Alexis Comnene General de ſon armée l'ayant défait, il le fit prendre, & ordonna qu'on lui crevât les yeux, ce qui arriva un peu après une éclipſe de Lune, dont Glycas fait mention, laquelle parut à une heure après minuit à Conſtantinople, le 31. Janvier l'an 1078. mais Botoniate, qui à cauſe de ſon grand âge, & de ſa nonchalance naturelle, abandonnoit le ſoin des affaires publiques, & ne rempliſſoit les charges que de gens incapables, devint odieux & mépriſable à ſes ſujets. Ce qui fit que les Comnenes le privérent de ſa dignité, & le relegueront dans un Convent en 1081. après n'avoir regné que trois ans. C'eſt à cet Empereur que finit l'Hiſtoire de Manaſſer.

Alexis Comnene.

Des deux freres Comnenes, Iſaac & Alexis, celui-ci quoique le puîné, fut préferé à l'autre pour l'Empire, à cauſe de l'inclination que les peuples paroiſſoient avoir pour lui, & de ſon extrême valeur. Son regne commença l'an 1081. Indiction IV. le premier Avril un Jeu-

Depuis l'an de ſalut juſqu'en 1118.

dy de la ſemaine Sainte, ainſi qu'il eſt rapporté dans une Chronique, imprimée avec l'Abregé de Nicephore.

Au reſte, Alexis fut un Prince ruſé & perfide, & pour remplir ſon épargne qu'il avoit épuiſé par des profuſions immenſes, il n'épargna les biens d'aucun riche particulier. Les François remporterent ſur lui de grands avantages, premierement Robert Guiſcard lui enleva la Poüille, comme il a été dit au Chapitre précedent. Cette conquête arriva ſuivant le ſentiment de Zonare en l'année 1081. au commencement du regne d'Alexis. Enſuite, comme il voulut s'oppoſer au paſſage de Godefroy de Boüillon, & des François qui alloient dans la Paleſtine, il fut battu & repouſſé avec une très-grande perte des Grecs l'an 1096. En verité, nos Conquerans de la Terre-Sainte, n'ont rien trouvé dans le cours de leurs expéditions, de plus perfide, de plus injuſte & de plus cruel que cet Empereur, & ceux qui lui ont ſuccedé, tant que les Chrétiens ont été en Orient pour les affaires de la Religion. Alix vécut environ ſoixante-dix ans, il en regna trente-ſept, quatre mois & quelques jours, & mourut l'an 1118. deſtitué de tout, abandonné des ſiens, & ne fut pas même honoré des funerailles

d'un Empereur, quoique ſon fils qu'il avoit créé Auguſte de ſon vivant, lui eût ſuccedé. C'eſt au temps de ce Prince, que Zonare & Curopalates ont fini leur Hiſtoire. Depuis l'an 987. juſqu'en 1108.

Chapitre XIX.

Affaires de France, depuis l'an 985. juſqu'en 1108. ſous les regnes de Hugues Capet, Robert, Henry I. Philippe I. & des guerres d'Italie, de la conquête de la Poüille par les Normans, & de l'expedition de Godefroy de Boüillon dans la Paleſtine.

Le Royaume de France paſſa de la poſterité de Charlemagne, à une Maiſon originaire de Saxe. En l'an 987. Hugues Capet fils de Hugues le Grand, ayant été élû Roy de France, du conſentement de tous les Grands du Royaume. Guillaume de Nangis croit neanmoins, que du côté des femmes, Hugues Capet étoit deſcendu de Charlemagne : car Mathilde femme de Henry l'Oiſeleur, & mere d'Othon I. étoit fille de Loüis, fils d'Arnould, & petit-fils de Carloman. De cette Mathilde & d'Hen- *Hugues Capet.*

Depuis l'an 987. jusqu'en 1108.

ry, nâquit Haovide, qui fut mere de Hugues Capet. Mais l'autorité de nos Anciens Hiſtoriens dément cette Genealogie, & ils aſſurent que Mathilde étoit fille de Theodoric le Saxon, & deſcenduë de ce Witichind, qui eut guerre avec Charlemagne. Ainſi la famille de Hugues Capet, n'avoit rien de commun avec celle de cet Empereur. C'eſt ce même Hugues, qui retint long-temps Charles fils de Lothaire en priſon à Orleans, comme il a été dit cy-devant, dans le commencement de ſon regne, il ſçût par ſon adreſſe & par ſa prudence, ſe concilier les cœurs de pluſieurs grands Seigneurs qui lui étoient contraires, & il mourut l'an 997.

Robert. Hugues eut pour ſucceſſeur Robert ſon fils, qu'il avoit déja aſſocié à la Royauté dés l'an 988. Ce fut un Prince recommandable par ſa pieté & par ſa ſageſſe; & d'ailleurs très-verſé dans la connoiſſance des belles Lettres. Ayant rompu par ordre du Pape Gregoire V. le mariage inceſtueux qu'il avoit contracté avec Berthe, il épouſa Conſtance fille de Guillaume Comte de Toulouſe, il remit à la Couronne de France, la Bourgogne qu'il avoit ſoumiſe par les armes. Pluſieurs Egliſes & Monaſteres qu'il fonda, ou fit bâtir, furent l'ouvr-a-

ge

ge de ſa pieté & de ſa liberalité, entr'autres ſaint Aignan d'Orleans qu'il fit benir avec ſolemnité l'an 1029. Indiction XII. Depuis l'an 987. juſqu'en 1108.

De l'Egliſe de ſainte Croix d'Orleans.

Sous ce même Roy la Ville d'Orleans fut conſumée par une incendie, Arnoul qui en étoit Evêque, commença à faire rebâtir l'Egliſe de ſainte Croix à ſes propres dépens, & il fut aidé pour l'achever, par la découverte de quantité d'or, que l'on trouva dans les fondemens de l'ancienne Egliſe. Robert qui fut regardé comme un très-S. Roy, finit ſes jours l'an 1039. le 20. Juillet, 21. jours après une éclipſe de Soleil, qui parut le 29. Juin de la même année. Mais Helgaud rapporte que Robert mourut un Mardy; & cependant cette mort arriva le 29. Juin, qui étoit un Vendredy. Dieu rendit celebre le nom & la memoire de Robert par pluſieurs miracles. Il regna trente-ſix ans après ſon pere. En quoi il y a de l'erreur parmi nos Hiſtoriens, qui ne lui donnent que trente-trois ou trente-quatre ans de regne. Il mourut dans la Ville de Melun, & ſon corps fut tranſporté dans l'Egliſe de S. Denys.

Mort du Roy Robert.

Sous ſon regne l'an 1009. le Souldan de Babylone, à la priere des Juifs qui habitoient dans Orleans, détruiſit l'E-

Depuis l'an 987. jusqu'en 1108.

gliſe du ſaint Sepulchre de Jeruſalem. Cette impieté ayant été découverte, on tua une partie de ces Juifs, & le reſte fut chaſſé de tous les païs ſoumis à l'Egliſe Romaine. Dans ce temps-là, vécut Fulbert Evêque de Chartres, illuſtre par ſa doctrine & par ſa ſainteté, qui fut la gloire & l'ornement de la France.

Henry I.

L'an 1033. Henry I. du nom, fils de Robert, ſuccéda à la Couronne malgré la Reine Conſtance ſa mere, qui lui préferoit Robert ſon cadet. Godefroy Comte d'Angers, qui étoit dans les interêts de Henry, défit Thibaut & Etienne enfans de Eudes Comte de Chartres, qui s'étoient revoltez, & pour récompenſe d'un ſervice ſi ſignalé, le Roy fit don à Godefroy de la Ville de Tours. Il rétablit Guillaume le Bâtard, fils de Richard Duc de Normandie, qui lui avoit été confié dans l'heritage de ſon pere, l'an 1047. après avoir défait trente mille Normans, avec une armée compoſée ſeulement de trois mille hommes. Sous ce Prince, le Pape Leon IX. à la priere de Hermer Abbé de ſaint Remy, vint à Rheims, où il benit ſolemnellement l'Egliſe que cet Abbé avoit fait bâtir avec le Monaſtere. Cette ceremonie ſe fit en 1049. un jour de Dimanche le 26. Novembre. Ce même Pape l'an 1053. aſſiſté

des Allemans, attaqua dans la Poüille le Duc des Normans, qui lui demandoit la paix avec inſtance ; mais Leon fut vaincu le 18. Juin, & les Allemans furent preſque tous taillez en pieces, la déroute ayant commencé par les Lombards, qui prirent la fuite au premier choc. Les Normans victorieux aſſiegerent enſuite Leon dans un Château, où il s'étoit retiré ; de-là, ils le conduiſirent avec honneur juſqu'à Benevent, & enfin le mirent en liberté. Henry mourut à Vitry dans la vingt-huitiéme année de ſon regne en 1060. comme il paroît par les Chartres de ce temps-là. dans l'un deſquels la datte de la premiere année du regne de Philippes I. ſe trouve en 1060. dans un autre, l'année huitiéme du regne de ce Prince tombe en 1068. Indiction VI. le premier Août ; & dans un troiſiéme l'année quatorziéme du même Roy eſt marquée en 1073. Sous le regne de Henry, Caſimir Moine de Cluny, fut élû Roy de Pologne, & vécut très-ſaintement. Depuis l'an 987. juſqu'en 1103.

Philippes fils de Henry I. & d'Anne fille du Roy de Ruſſie, étant encore en bas âge, ſuccéda à la Couronne de France, ſous la tutele de Baudoüin Comte de Flandres. Philippes ayant voulu rétablir par la force de ſes armes Arnould, *Philippes.*

Depuis l'an 1087. jusqu'en 1108.

que Robert ſon oncle avoit chaſſé de ſes Etats, fut vaincu par Robert, & Arnould fut tué dans ce combat en l'an 1072. à ce que rapporte Sigebert. Le Roy eut pour épouſe Berte fille de Florent Duc de Friſe, ſœur de Robert Comte de Flandres, de laquelle il eut Loüis. Il la répudia enſuite, pour épouſer Bertrade fille de Foulques Comte d'Anjou, ce qui obligea le Pape Urbain en 1094. de lui interdire l'uſage des Sacremens. Deux ans après, ayant fait penitence de ſa faute, il fut reconcilié à l'Egliſe.

Ce Pape en 1095. au mois de Novembre, Indiction III. tint un Concile à Clermont en Auvergne, dont parle Guillaume de Tyr, où il exhorta les Chrétiens à la conquête de la Paleſtine. Pierre l'Hermite né François, étoit venu de Jeruſalem pour inſpirer ce grand deſſein, & il en fut le principal auteur. Son zele & ſes vives remontrances, furent comme la trompette qui aſſembla de toutes les parties de l'Occident, & en differens temps, ces milices nombreuſes qui paſſerent en Orient.

Godefroy de Boüillon l'an 1096. partit le 15 d'Août avec ſes troupes, & après avoir éprouvé des travaux & des perils infinis, il ſe rendit maître de Jeruſalem le 15. Juillet de l'an 1099. un

Vendredy, vers les neuf heures du matin. Et il en fut élû le premier Roy, par le conſentement general de l'armée. Il étoit fils d'Euſtache Comte de Boulogne, & d'Ide ſœur de Godefroy le Boſſu Duc de Lorraine, qui étant mort ſans enfans, inſtitua ſon neveu, pour ſon heritier & ſon ſucceſſeur. Depuis l'an 988. juſqu'en 1108.

La mort de Philippes arriva en 1108. le 30. Juillet, après avoir regné quarante-neuf ans, deux mois & ſept jours, il fut inhumé dans l'Abbaye de ſaint Benoît ſur Loire. La ſeptiéme année du regne de ce Prince, la Famille Royale d'Angleterre fut dépoſſedée par une Famille étrangere. Ce changement arriva de cette ſorte.

Ethelrede Roy d'Angleterre deſcendu des anciens Anglois-Saxons, avoit épouſé en ſecondes nôces Emme ſœur de Richard II. du nom, Duc de Normandie, & en avoit eu deux enfans, Alfrede & Edoüard. Ethelrede ayant été vaincu par Suenon Roy de Dannemarc 10. & contraint d'abandonner l'Angleterre vers l'an 1013. ſe refugia auprès de Richard ſon beau-frere. Avec ſon ſecours, ce Prince banni, reconquit ſon Royaume après la mort de Suenon, qui avoit laiſſé ſon fils Canut pour ſucceſſeur. Mais ayant été enſuite défait par Canut, il

Depuis l'an 987. juſqu'en 1108.

mourut dans la vingt-huitiéme année de ſon regne en 1016. Edmond ſon fils iſſu du premier mariage, qu'il avoit contracté avec Ethelgine, fit la paix avec Canut, à condition qu'ils partageroient le Royaume entr'eux également; mais un an après ce Traité, Canut s'empara de toute l'Angleterre : car Edmond qui mourut, ne regna pas au-de-là de cet eſpace de temps. Canut avoit eu deux fils d'une concubine; ſçavoir, Herald & Suenon, & deſirant avoir une poſterité legitime, il épouſa Emme veuve d'Ethelrede, qu'il avoit rappellée de Normandie. Il en eut un fils nommé Canut, & finit ſes jours en 1036. Herald ſucceda à ſon pere, & Canut à Herald, ce Roy étant mort, le Royaume paſſa à Alfrede fils d'Ethelrede, après que l'on eut fait main-baſſe ſur tous les Danois, qui ſe trouverent dans l'Etat. Ainſi finit cette domination étrangere, vingt-huit ans après que le Roy Suenon, ſe fut rendu maître de l'Angleterre.

Alfrede étant paſſé en Angleterre pour en prendre poſſeſſion, fut ſecrettement aſſaſſiné par Godüin Seigneur très-puiſſant, qui avoit épouſé Thira ſœur de Canut I I. de laquelle il avoit un fils, nommé Herald. Godüin pour détourner le ſoupçon du parricide qu'il avoit

commis, conſeilla aux Anglois d'appeller de Normandie, Edoüard frere d'Alfrede, & de le choiſir pour leur Roy. Ainſi Edoüard rentra dans le Royaume de ſon pere, environ l'an de ſalut 1043. & épouſa Edithe fille de Godüin, avec laquelle il vécut dans une perpetuelle continence. La vie de ce Prince fut accompagnée de grandes vertus, & illuſtrée par pluſieurs miracles, pendant vingt-trois ans & ſix mois de regne qu'elle dura, elle ceſſa en 1066. & Edoüard dans la ſuite fut mis au nombre des Saints.

Depuis l'an 987 juſqu'en 1178.

S. Edoüard Roy d'Angleterre.

Après ſa mort, Herald frere d'Edithe, s'empara du Royaume. Edoüard de ſon vivant, l'avoit promis à Guillaume le Bâtard, Duc de Normandie, ſon proche parent, qui étant paſſé en Angleterre avec une puiſſante armée compoſée de Normans, défit & tua Herald dans un combat en 1066. un Samedy le 6. Octobre. Depuis ce temps, les Princes Normans regnerent dans la ſuite en Angleterre, 618. ans après que les Anglois-Saxons furent introduits dans ce Royaume l'an 449.

Ce ſiecle fut fécond en hommes doctes, & illuſtres d'ailleurs par leur ſainteté. Entr'autres Hilperic donna au public en 1005. une Chronologie ſça-

Depuis l'an 987. juſqu'en 1108.

vante : Franco Ecolaſtre de Liege, écrivit en 1047. ſur la quadrature du cercle. Leon IX. celebre par ſa pieté & par ſa doctrine, qui d'Evêque de Tulles en France, fut créé Souverain Pontife en 1049. Humbert Cardinal, qui par ſes Ecrits & par ſes diſputes publiques, confondit les Grecs dans Conſtantinople. Lanfranc d'Abbé devenu Evêque de Cantorbery en 1070. & Anſelme ſon diſciple, & ſon ſucceſſeur, furent tous deux, mais principalement le dernier, le plus grand ornement de leur ſiecle. Anſelme après avoir ſupporté de grands travaux & pluſieurs exils pour la liberté Eccleſiaſtique, mourut âgé de 76. ans en 1109. le 24. Avril jour de ſaint Marc, dans la ſeiziéme année de ſon Epiſcopat.

Yves Prévôt de ſaint Quentin de Beauvais, nommé Evêque de Chartres par Urbain II. en 1092. fut illuſtre par ſon ſçavoir & par ſa vertu. Saint Odilon Auvergnat, transferé en 993. du Monaſtere de Brioude en celui de Cluny, après la mort de ſaint Maïole, gouverna cette Maiſon Religieuſe l'eſpace de cinquante-ſix ans, & mourut le premier Janvier 1048. Arnolphe ou Arnould Moine de ſaint Medard de Soiſſons, & enſuite Evêque de la même Ville, fut un

modele de ſainteté, auſſi bien que Thibauld Gentilhomme François, qui s'enferma à Vicenſe, au territoire des Venitiens, dans une cellule, où après douze ans entiers de retraite, il mourut. Sa mort fut ſuivie de pluſieurs miracles, & ſes os furent apportez en France. Ce que Sigebert marque en 1050. Depuis l'an 987. juſqu'en 1108.

Ce même ſiecle fut illuſtré de la ſainteté & de la doctrine de ſaint Bruno, Inſtituteur de l'Ordre des Chartreux. Il étoit natif de Cologne, & avoit été Chanoine & Ecolaſtre de la Cathedrale de Rheims. Quand il voulut établir ſon Ordre en 1086. Hugues Evêque de Grenoble, très-ſaint Prélat, le ſeconda dans ce pieux deſſein, dont les commencemens ſont décrits par Pierre de Cluny, & Guibert Abbé de Nogent, contemporain de ſaint Bruno, dans la Vie de ce Saint. Ces deux Auteurs ne parlent point du tout de ce Chanoine de Paris, qui ſe leva de ſon cercüeil, & effraya les aſſiſtans par le recit du Jugement funeſte que Dieu avoit prononcé contre lui. Sigebert qui vivoit dans le même temps, n'en fait auſſi aucune mention. Pluſieurs Sçavans & Auteurs graves, n'ont pas laiſſé neanmoins de rapporter cette prétenduë Hiſtoire dans leurs Ecrits. *S. Bruno.*

Depuis l'an 1109. jusqu'en 1200.

Deux ans après, c'eſt-à-dire, en 1098. ſuivant le témoignage de Sigebert, l'Ordre de Cîteaux fut fondé par ſaint Robert Abbé de Moleſme. Mais d'un autre côté, Berenger Archidiacre d'Angers, fit honte à la France, par la déteſtable hereſie dont il fut l'auteur. Il ſoûtint que le Corps de JESUS-CHRIST, n'étoit pas réellement au Sacrement de l'Euchariſtie. Cet Heretique fut condamné pluſieurs fois, & on prétend qu'il abjura & ſe retracta à ſa mort, qui arriva l'an 1088.

De Berenger Heretique.

CHAPITRE XX.

Des affaires d'Italie & d'Allemagne, depuis l'an 1109. juſqu'en 1200. ſous les Empereurs Henry V. Lothaire, Conrad III. Frederic Barberouſſe, Henry VI. du double Schiſme, de S. Bernard & autres illuſtres perſonnages.

QUOIQUE Henry V. fils de Henry IV. eût d'abord publié, qu'il vouloit etre le défenſeur de l'Egliſe Romaine, neanmoins après la mort de ſon pere, il eut les mêmes différens avec les Papes, qui cauſerent beaucoup de troubles dans l'Egliſe & dans l'Empire. Auſſi-tôt qu'il

fut arrivé à Rome, il ſe ſaiſit de la perſonne de Paſcal II. & luy fit ceder tous les droits, qui étoient en conteſtation entre les Papes & les Empereurs. Il fut couronné Empereur avec les ceremonies ordinaires en 1111. Indiction IV. mais dès qu'il fut ſorti de l'Italie, les Cardinaux declarerent nul tout ce qu'il avoit exigé du Pape Paſcal, & après ſa mort Gelaſe II. & Calixte II. ſes ſucceſſeurs uſerent de même. L'an 1118. Gelaſe ayant été élû Pape canoniquement, Henry lui oppoſa Bourdin, Eſpagnol de nation, qu'il fit élire par ceux de ſon parti, & qui fut nommé Gregoire. Mais Calixte qui avoit ſuccedé à Gelaſe excommunia Henry, & ce Prince voyant que ſes ſujets peu à peu l'abandonnoient, craignit de tomber dans les mêmes diſgraces de ſon pere, dont le ſouvenir encore recent l'intimida, & luy fit faire ſon accommodement avec le Pape. Ainſi après avoir renoncé à tout ce qu'il avoit exigé, il rendit la paix à l'Egliſe en 1122. Deux ans après, il leva une armée conſiderable pour ſecourir Henry Roy d'Angleterre, dont il avoit épouſé la fille, nommée Mathilde, contre Loüis Roy de France, qui avoit declaré la guerre à Henry; mais à l'approche des troupes Françoiſes, la peur le ſaiſit, il lâcha

Depuis l'an 1109. juſqu'en 1109.

Depuis l'an 1109. jusqu'en 1200.

pied & se retira. Il mourut de maladie à Utrech, la dix-neuviéme année de son regne, & la quatorziéme de son Empire en 1125. un Jeudy jour de Pentecôte, ou selon d'autres, le 23. May qui étoit le Samedy d'après cette Fête. Sous ce Prince, Othon Evêque de Bamberg, répandit parmi ceux de Pomeranie, les premieres semences de la Foy Catholique, l'an 1124. Indiction II.

L'Empire qui se trouvoit vacant par la mort de Henry, fut donné à Lothaire Duc de Saxe en 1123. malgré toute la resistance qu'il y apporta, ne voulant point accepter la Couronne. Les Historiens en ont parlé comme d'un Prince très-pieux, très-moderé, & amateur de la justice. Son regne fut d'abord traversé par Frederic & par Conrad, fils d'une sœur de Henry. Le Pape Honorius pour punir leur témérité, leur interdit les Sacremens, & ensuite saint Bernard fit leur paix, & les reconcilia avec l'Empereur.

En ce temps là, un malheureux Schisme divisa l'Eglise. Honorius étant mort l'an 1130. Gregoire, qui fut nommé Innocent II. fut élû en sa place, & d'un autre côté Pierre de Leon, sous le nom d'Anaclet II. fut aussi élû par ceux de sa cabale. La plus grande partie du mon-

de Chrétien, ſe declara pour Innocent, qui étoit ſoûtenu par ſaint Bernard Abbé de Clairvaux. Ce grand homme, dont le merite & la vertu étoient audeſſus de tous éloges, par ſon autorité & par ſes miracles, contribua beaucoup à rétablir la paix de l'Egliſe. Roger fils d'un autre Roger, frere de Robert-Guiſcard, & auquel étoit échû la Comté de Sicile, & le Duché de la Poüille & de la Calabre; après la mort de Guillaume ſon couſin germain en 1127. tenoit le parti d'Anaclet. Celui-ci pour attacher davantage Roger à ſes interêts, lui accorda le titre de Roy en 1130. Lothaire ſe rendit à Rome accompagné du Pape Innocent & de ſaint Bernard, & y reçût la Couronne Imperiale, dans la même année où parut une éclipſe de Soleil, que nos Annaliſtes marquent en 1133. le 4. d'Août, avec le couronnement de Lothaire. Enſuite cet Empereur declara la guerre à Roger, & l'ayant chaſſé de la Poüille & de la Calabre, il donna ces Provinces à Renauld, avec le titre de Duc.

Depuis l'an 1109. juſqu'en 1200. *S. Bernard.*

Peu de temps après, ſes affaires l'ayant rappellé en Allemagne, il mourut en chemin pendant l'Automne, l'an treiziéme de ſon regne, le ſixiéme de ſon Empire en 1137. D'autres diſent l'année ſuivante.

Depuis l'an 1109. juſqu'en 1200.

On aſſure, que ce Prince ordonna que la juſtice ſe rendroit à l'avenir ſuivant le droit Romain, & que depuis ce temps-là, on commença à enſeigner publiquement les Loix dans les Ecoles de Boulogne & des autres Villes d'Italie.

Conrad III. du nom, fils de Frederic Duc de Sueve ou Soüabe, & de la ſœur de Henry le jeune, commença à regner en 1139. l'on croit qu'il ne fut point couronné par le Pape, à cauſe des guerres civiles qui troubloient alors l'Italie: car après la mort de Renauld, Roger répandit le deſordre par tout. Innocent qui voulut par les armes reprimer ſes violences, tomba entre ſes mains, & il en fut traité neanmoins ſi honorablement, que par reconnoiſſance ce Pape lui abandonna la Poüille & la Calabre, avec la Principauté de Capouë, & les érigea pour lui en Royaume l'an 1139. le 24. Juillet.

Cependant Arnauld de Breſſe, diſciple d'Abailard, ſous un habit de Moine, rempliſſoit la Ville de Rome de ſéditions & de tumulte. Le peuple Romain excité par ces hommes, ayant créé Patrice un certain Jordamez, & ſous prétexte de recouvrer l'ancienne liberté de Rome, ſecoüa le joug du Pape. Pour lors toutes les Villes de l'Italie étoient

agitées par des querelles & des guerres inteſtines. Ces mouvemens furent en quelque ſorte appaiſez dans Rome par Eugene III. qui ayant été Abbé & diſciple de ſaint Bernard, avoit eu le ſouverain Pontificat en 1145. Depuis l'an 1109. juſqu'en 1200.

Le bruit s'étant répandu que la Ville d'Edeſſe en Orient avoit été priſe par les Sarraſins, tous les Princes de l'Europe prirent les armes, & ſe croiſerent pour le recouvrement de la Terre-Sainte, entr'autres Conrad Roy de Germanie, & Loüis Roy de France, qui tous deux prirent la croix, à la ſollicitation de ſaint Bernard, & allerent à Jeruſalem. Conrad avoit une armée compoſée de cinquante mille hommes de pied, & Loüis avec trente mille chevaux, avec une groſſe infanterie, ainſi qu'il eſt rapporté par le Continuateur de la Chronique de Sigebert de Gemblours.

Ces choſes arriverent en l'an 1147. mais la perfidie des Grecs rendit tous ces grands deſſeins & ces préparatifs inutiles. Conrad mourut l'an 1152. un Samedy 15 Février. Sous ſon regne Gratien Moine de Boulogne, compila les Decretales l'an 1151. La mort enleva S. Ombraye en 1153. à l'âge de ſoixante-trois ans. Dès l'an 1113. il s'étoit retiré avec ſes compagnons dans le Monaſtere

Depuis l'an 1109. jusqu'en 1200.

de Cîteaux, comme il se voit dans sa Vie & dans Robert du Mont : car la Chronique de Sigebert finit en 1112. le Pape Eugene disciple de ce grand Saint, étoit déja mort avant lui, le 8. Juillet de la même année 1153.

Frederic Barberousse.

Frederic Barberousse, qui succeda à son oncle Conrad, paroissoit né avec d'heureuses disposition; mais les démêlez qu'il eut avec le Pape & avec la Cour de Rome troublerent le repos de son regne. Etant élû Roy de Germanie en 1152. il reçût à Rome la Couronne Imperiale des mains du Pape Adrien IV. en 1155. Incontinent après, il se broüilla avec ce Pape, qui mourut en 1160. Alexandre III. fut son successeur legitime, & Frederic se declara contre lui, lui opposant Victor qui avoit été élû dans un petit Concile tenu à Pavie. L'Empereur fit la guerre aux Liguriens & aux Lombards, partisans d'Alexandre, & défit plusieurs fois leur armée. Les plus maltraitez furent les Milanois, qui parurent les plus obstinez : car il détruisit entierement la Ville de Milan 1162. mais dans une seconde expedition contre les Liguriens, son armée fut taillée en pieces, & il tomba sous la puissance du Pape. Enfin, il fit la paix avec lui, & la rendit à l'Eglise Romaine en 1177.

Frederic voulant ſe reconcilier entierement avec le Pape, & ayant appris que Saladin s'étoit rendu maître de Jeruſalem en 1187. il ſe croiſa & entreprit le voyage de la Terre-Sainte avec une groſſe armée. Il fit pluſieurs grands exploits en Thrace, & en Aſie contre l'Empereur de Conſtantinople, & contre les Sarraſins. Ce Prince mourut dans la Ville de Tarſe en 1190. dans la 38e. année de ſon regne, & la trente-cinquiéme de ſon Empire, pour s'être baigné pendant les chaleurs de l'Eté, dans le fleuve de Cydrus, dont les eaux ſont exceſſivement froides.

Depuis l'an 1109. juſqu'en 1200.

Voyage de Frederic en Orient.

Henry VI. fils de Barberouſſe, a paſſé pour avoir été un Prince altier & farouche. Son pere l'ayant aſſocié au Royaume de Germanie, il épouſa à l'âge de 21. ans, Conſtance fille de Roger premier Roy de Sicile en 1186. Indiction VI. le 27. Janvier. Les Auteurs ſe trompent, qui rapportent que cette Princeſſe avoit été Religieuſe, & qu'elle fut mariée à cinquante ans.

Henry VI.

Après la mort de Frederic, Henry & ſa femme reçûrent la Couronne Imperiale en 1191. de Celeſtin III. il fut contraint d'abandonner Tuſcule aux Romains, leſquels irritez contre les habitans de cette Ville, qui les avoient vain-

Depuis l'an 1109. jusqu'en 1200.

cus en plusieurs rencontres, en tuerent une partie, chasserent l'autre, & raserent la Ville.

Guillaume fils de Roger étant mort, Henry s'empara de la Poüille, de la Calabre & de la Sicile. Mais il exerça toutes les cruautez incroyables contre les Siciliens en 1193. & dans les années suivantes.

Ses armes inspirerent tant de terreur à Alexis-Ange Empereur d'Orient, qu'il se soumit à luy payer un tribut; & dans le temps que les Officiers de Henry, la huitiéme année de son regne, exigeoient le payement de ce tribut en 1197. il mourut à Messine d'un poison, à ce qu'on croit, que sa femme lui donna. Il laissa un fils, nommé Frederic, qui pour lors n'étoit encore qu'au berceau. Quelques années auparavant sa mort, le Pape l'avoit excommunié, pour avoir fait arrêter Richard Roy d'Angleterre, à son retour de la Palestine, & l'avoir obligé de racheter sa liberté à prix d'argent.

Depuis l'an 1118. juſqu'en 1204

Chapitre XXI.

Les affaires de l'Empire d'Orient, depuis l'an 1118. *juſqu'en* 1204. *que les Latins s'emparerent de Conſtantinople.*

Jean Comnene.

Jean Comnene, dit Calo-Jean, fils d'Alexis, parvint à l'Empire l'an 1118. il eut plus d'humanité que ſon pere. Il défit dans la Thrace les Scythes & les Hongrois, qui avoient paſſé le Danube, dans la cinquiéme année de ſon Empire, & il vainquit auſſi les Perſameniens dans l'Aſie.

ſa devotion pour la ſainte Vierge.

A l'occaſion de cette ſeconde victoire, il retourna en triomphe à Conſtantinople, où il voulut que l'Image de la ſainte Vierge fut portée en public & ſolemnellement dans un char tiré par quatre chevaux blancs. Ayant fait encore pluſieurs expeditions glorieuſes dans l'Aſie, il parvint juſqu'à Antioche, pour la recevoir des mains du Prince Raimond, ſuivant le Traité fait entre eux; mais il ſe vit fruſtré de ſon eſperance, & après avoir ravagé tous les environs de cette Ville, il reprit le chemin de ſes Etats par la Cilicie. Là un jour qu'il étoit allé à la chaſſe, il ſe

Depuis l'an 1118. juſqu'en 1204.

bleſſa à la main, & voulant bander un arc, d'une fleche qui étoit empoiſonnée, & le poiſon peu à peu ayant fait ſon effet par tout ſon corps, il mourut au mois d'Avril 1143. un an après que les Sarraſins ſe furent rendus maîtres d'Edeſſe, au rapport de Guillaume de Tyr. Evenement que d'autres placent en 1145. Pour la Ville de Tyr elle étoit tombée ſous la puiſſance des Chrétiens. Calo-Jean tint l'Empire vingt-quatre ans & huit mois.

Manuel Comnene.

Il avoit choiſi Manuel Comnene ſon fils pour luy ſucceder, l'ayant préferé, quoique plus jeune, à Iſaac ſon frere aîné. Manuel étoit ruſé & diſſimulé, & d'ailleurs ſi grand ennemi des Chrétiens, qu'il étoit de concert avec les Sarraſins, pour conſpirer leur perte. Il eſt conſtant, que l'armée de Conrad Roy de Germanie, & celle de Loüis Roy de France, périrent l'an 1147. par la perfidie & la trahiſon de cet Empereur. Mais Roger Roy de Sicile vengea l'injure faite aux Latins : car avec une armée navale, il alla ravager toutes les côtes de la Grece. Enfin, Manuel qui ſe promettoit une plus longue vie, la vit finir dans ſa trente-huitiéme année, au mois de Septembre en 1180. au commencement de la XIV. Indiction. Guillaume de Tyr,

loüe extrêmement la magnificence de cet Empereur, & dit qu'il mourut le 3. Octobre, la 40. année de ſon Empire, & la 41. de ſon âge. En quoi cet Auteur paroît s'éloigner de la verité. Sous ſon regne vécut le ſçavant Interprete d'Homere, Euſtathius Evêque de Theſſalonique, lequel au rapport de Nicetas, s'oppoſa courageuſement à Manuel, qui vouloit embraſſer la Religion de Mahomet. Depuis l'an 1118. juſqu'en 1204. *Euſtathius Interprete d'Homere.*

Alexis fils de Manuel, ſucceda à ſon pere à l'âge de douze ans, il fut gendre de Loüis Roy de France, ayant épouſé ſa fille Agnès, ſuivant Guillaume de Tyr, qui la nomme aînſi, ou Anne, ſuivant Nicetas, elle n'avoit que huit ans lors qu'elle fut promiſe en mariage à Alexis. Ce Prince à peine garda l'Empire trois ans, & il n'en avoit pas quinze achevez, quand il fut aſſaſſiné par Andronic ſon proche parent, qu'il avoit aſſocié par force à l'Empire. Avant ce parricide, Andronic fit tuer tous les François & tous les Latins, qui ſe trouverent à Conſtantinople, quoique Manuel eût tiré pluſieurs avantages, & de leurs armes & de leurs conſeils; mais Andronic craignit qu'ils ne s'oppoſaſſent à ſon uſurpation & à ſa tyrannie. Ceux des Latins, qui purent échaper à *Alexis.*

Depuis l'an 1118. jusqu'en 1204.

ſa cruauté, exercerent une entiere vengeance ſur les Grecs : car ayant parcouru avec une puiſſante flotte, les côtes de la Thrace & de la Grece, ils mirent tout à feu & à ſang.

Andronic. Après le meurtre d'Alexis, Andronic ſon aſſaſſin gouverna ſeul l'Empire l'an 1183. Il épouſa Agnès âgée de onze ans, qui avoit été accordée à l'Empereur défunt. Andronic ne joüit pas long-temps du fruit de ſon crime : car deux ans après, comme il meditoit la perte d'Iſaac l'Ange, le peuple ſe ſouleva contre lui, & s'étant ſaiſi de ſa perſonne, on lui coupa une main, & on lui creva un œil. Dans cet état, il fut conduit par la Ville monté ſur un chameau par dériſion, & à la fin la furie de ce peuple alla ſi loin, qu'on déchira ſon corps par morceaux. Au milieu d'un traitement ſi cruel & ſi ignominieux : ce malheureux Prince repeta pluſieurs fois ces paroles. Seigneur, ayez pitié de moy. *Pourquoi briſez-vous un roſeau déja foulé & abbatu.* Par cette mort tragique, qui arriva en 1185. la famille de Comnene finit à Andronic.

Le peuple en tumulte, défera le titre d'Auguſte & l'Empire à Iſaac l'Ange, qui ne le garda que neuf ans & huit mois, pendant leſquels il défit la flotte des Si-

ciliens, auprès de Strymon, & les Chefs qui la commandoient, Richard & Baudoüin. Il enleva l'Iſle de Chypre à Iſaac Comnene Tyran, qui l'avoit uſurpée ; mais la guerre qu'il entreprit contre les peuples de la Myſie & de la Valachie, ne lui réüſſit pas. Ayant voulu s'oppoſer aux courſes de Frederic Barberouſſe, qui parcouroit la Thrace & l'Aſie Paleſtine, il s'attira cet ennemi, qui tourna ſes armes contre lui. Alexis-Ange ſon frere, lui fit perdre les yeux & l'Empire en l'an 1195. Depuis l'an 1118. juſqu'en 1204. *Sa mort.*

Alexis-Ange ayant pris le nom de Comnene, regna huit ans, trois mois & dix jours. Philippes Empereur d'Allemagne, avoit épouſé Irene fille d'Iſaac l'Ange. Ce fut auprès d'elle, qu'Alexis ſon frere ſe refugia, s'étant ſauvé de Conſtantinople. A ſa ſollicitation, les Venitiens, ſous le commandement de Dendolo, & Baudoüin Comte de Flandres, accompagnez de pluſieurs autres Princes Croiſez, firent une ligue contre Alexis Comnene. Le mépris que fit cet Empereur de toute cette ligue, fit qu'il ne ramaſſa aucunes troupes pour ſa défenſe. La Ville de Conſtantinople fut priſe & brûlée ; & Alexis prit la fuite & ſe ſauva à Debelte l'an 1203. *Alexis-l'Ange.* *Debeltum.*

Après ſa fuite, Iſaac l'Ange, tout

Depuis l'an 1108. juſqu'en 1223.

Chapitre XXII.

Des Rois de France Loüis VI. Loüis VII. & Philippes Auguſte, depuis l'an 1108. juſqu'en 1223.

Loüis le Gros.

Louis VI. ſurnommé le Gros, commença à regner l'an 1108. comme il ſe juſtifie par les Chartres. Il avoit alors trente ans, & non pas douze ou treize comme Sugger l'a avancé. Puiſque luimême dit, que ce Roy eſt mort en la 60. année de ſon âge, la 30. de ſon regne. Il fut ſacré à Orleans, & couronné par Dumbert Archevêque de Sens, à la ſollicitation de Juce de Chartres, qui le voulut ainſi, parce que pour lors Loüis étoit broüillé avec l'Archevêque de Rheims; d'ailleurs Juce de Chartres a prétendu & a prouvé, qu'il n'y avoit aucune neceſſité de faire ſacrer les Rois à Rheims. Sugger Abbé de ſaint Denys, a écrit la Vie de ce Prince, qui mourut de maladie en 1137. le premier Août, aprés avoir regné trente ans.

Sous ſon regne fut fondé, le Monaſtere de Clairvaux, dont ſaint Bernard fut le premier Abbé en 1115. Saint Norbert établit l'Ordre de Prémontré en

Depuis l'an 1108 jusqu'en 1223.

Depuis l'an 1120. En ce même temps floriſſoit Hugues de ſaint Victor, & un autre Victor Evêque de Grenoble, Prélat recommandable par ſa ſainteté; ce dernier mourut en 1132.

Loüis le Jeune.

Loüis VII. dit le Jeune, monta ſur le Trône des François l'an 1137. il épouſa Eleonor fille de Guillaume Duc de Guyenne, ainſi que ce Prince l'avoir ordonné par ſon teſtament. Ce mariage rendit Loüis maître de tous les Etats, qui appartenoient à ſa femme, & qu'elle reçût pour dot. C'eſt ce même Guillaume IX. du nom, Comte de Poitiers & Duc de Guyenne, qui fut ſi opiniâtrement attaché au parti d'Anaclet contre Innocent, & que ſaint Bernard ramena à ſon devoir en 1135.

Guillaume Duc de Guyenne.

L'Abbé Sugger, qui vivoit en ce temps-là, rapporte que ce Prince peu après ſa converſion, c'eſt-à-dire, ſur la fin du regne de Loüis le Gros, & au commencement de Loüis le Jeune, mourut en Eſpagne, où il étoit allé en pelerinage à ſaint Jacques. Robert Dumont aſſure auſſi, qu'il mourut en 1137. un Vendredy jour de Fête, & qu'il fut enterré dans l'Egliſe de ſaint Jacques en Galice, devant le grand Autel. En quoi on reconnoît l'erreur de Thibauld l'Hiſtorien de ſa Vie, qui marque cette mort en 1156.

L'an 1147. après la Pentecôte, Loüis qui avoit pris la Croix, partit pour la Terre-Sainte avec 30. mille chevaux, & un grand nombre d'infanterie ; mais toute cette armée périt, plûtôt par la perfidie des Grecs, que par la valeur des Sarrafins. C'eſt pourquoi, après un an de ſéjour dans la Paleſtine, Loüis étant revenu en France, rompit ſon mariage avec Eleonor ſa femme en 1150. & épouſa la fille d'Alphonſe VII. qui prenoit le titre d'Empereur d'Eſpagne. Les uns, comme Guillaume de Tyr & Sugger, nomment cette Princeſſe Marie, & les Hiſtoriens Eſpagnols, Beatrix. L'année ſuivante, Eleonor fut mariée avec Henry Duc de Normandie & Comte d'Angers, qui après la mort d'Etienne, ſous le nom de Henry II. herita de la Couronne d'Angleterre en 1154. Les Hiſtoriens Anglois diſent, qu'Etienne mourut le 25. Octobre, & que Henry fut ſacré le 14. Janvier ſuivant, un jour de Dimanche.

Depuis l'an 1108. juſqu'en 1223.

Henry II. Roy d'Angleterre.

Ce mariage fut la ſource de toutes les guerres, qui s'éleverent depuis entre la France & l'Angleterre, elles commencerent en 1156. au ſujet de la poſſeſſion de la Guyenne. Et ce premier feu parut appaiſé en quelque ſorte après ſix ans, par les promeſſes de mariage entre Mar-

Depuis l'an 1108 jusqu'en 1213.

guerite fille de Loüis, & le fils de Henry. En ce temps-là, saint Thomas Evêque de Cantorbery, souffrit constamment l'exil, & enfin la mort pour la défense des Immunitez de l'Eglise. Et ce fut en 1171. qu'il fut poignardé dans l'Eglise par des assassins. Henry soupçonné d'avoir contribué à ce meurtre, en fit une penitence publique, & sa penitence lui attira par les interceſſions de ce saint Martyr, de grandes faveurs sur sa personne.

Loüis mourut à Paris l'an 1180. un Jeudy 28. Septembre, & regna quarante-quatre ans. Sous son regne, Pierre Lombard Evêque de Paris, plus connu sous le nom de Maître des Sentences, & Pierre, surnommé *Comeſtor*, furent en grande estime.

Philippes Auguſte.

Philippes Auguste, dit Dieu-donné, fils de Loüis, fut reconnu Roy du vivant de son pere en l'an 1179. Le premier Novembre l'année suivante, il se trouva seul sur le Trône, étant pour lors âgé de vingt-six ans : car il étoit né un Samedy 24. Août, dans l'octave de l'Assomption. Laquelle Epoque tombe en l'an 1164. comme il est remarqué par Rigore, & dans le Suplément d'Aimoin.

Philippes incontinent après la mort du Roy son pere, commença par faire arrê-

ter les Juifs répandus dans tout ſon Royaume. Ces malheureux furent convaincus de pluſieurs crimes, entr'autres d'avoir inſulté & prophané nos ceremonies ſacrées, par le meurtre de pluſieurs enfans. L'ordre qui fut donné pour les arrêter, étoit datté du Samedy 14. Février, qui tombe en l'an 1181. & au mois de Juillet de l'année d'après, ils furent tous bannis du Royaume à perpetuité.

Depuis l'an 1108. juſqu'en 1223.

Les Juifs chaſſez de la France.

Enſuite Philippes, ayant appris que les Sarraſins s'étoient rendus maîtres de Jeruſalem, ſe croiſa, entreprit le voyage d'Orient en 1190. avec Richard Roy d'Angleterre, & l'année ſuivante, il ſe rendit dans la Paleſtine, où ſecondé des autres Princes Confederez, il força la Ville d'Acre à ſe rendre. Le 2. Juin de la même année 1191. qui eſt certaine par une éclipſe de Soleil, qui parut le Dimanche 23. du même mois, au rapport de Rigore, de Roger, & de la Chronique de Weſtminſter. La ſocieté d'armes entre les Princes Croiſez, ayant dégeneré en haine & en jalouſie, Philippes reprit la même année le chemin de la France.

Richard Roy d'Angleterre.

Richard Roy d'Angleterre, vendit aux Templiers & puis à Guy autrefois Roy de Jeruſalem, l'Iſle de Chypre, qu'il avoit conquiſe, & fit tuer cinq mille Sar-

Depuis l'an 1108. juſqu'en 1123.

raſins. A ſon retour par l'Allemagne, il fut pris par Leopold Duc d'Autriche, & enfin il arriva en Angleterre en 1194. La guerre qu'il eut enſuite avec Philippes, dura environ cinq ans, juſqu'à ce qu'en 1199. étant au ſiege d'un Château qu'il attaquoit en Limoſin, il fut bleſſé d'un coup de flêche dont il mourut le 6. Avril, un Mardy, ſuivant le témoignage de Roger. Il fut inhumé dans le Monaſtere de Fontevraud, où étoit le corps de ſon pere.

Jean Sans-Terre.

Jean, ſurnommé Sans-Terre, frere de Richard, lui ſucceda & renouvella la guerre contre Philippes Auguſte. C'eſt lui qui ſoumit en l'an 1213. les Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, au ſaint Siege, & les chargea de lui payer un tribut annuel. Cependant Philippes ayant remporté deux victoires dans une même année; ſçavoir, une ſur les Anglois en Poitou, par Loüis ſon fils, & l'autre par lui-même en perſonne à Bovines en Flandres ſur l'Empereur Othon, il fonda l'Abbaye de la Victoire, proche la Ville de Senlis, en memoire de cet heureux ſuccès. Après ces deux expeditions, Loüis étant paſſé en Angleterre, en chaſſa le Roy Jean; & ſoumit tout le Royaume à la domination Françoiſe. Mais dès qu'il eut repaſſé la mer, ce mê-

L'Angleterre ſoumiſe au ſaint Siege.

me Royaume l'an 1214. ſe remit ſous la puiſſance de Henry III. fils de Jean. Le Roy Philippes Auguſte, finit ſes jours en 1223. le 14. Juillet, ayant regné quarante-trois ans moins trois mois, après la mort de ſon pere.

Depuis l'an 1108. juſqu'en 1234.

ABREGE' CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE.

LIVRE NEUVIE'ME.

Contenant les années de ſalut, depuis 1200. juſques & compris 1632.

CHAPITRE PREMIER.

Ce qui s'eſt paſſé en Allemagne & en Italie, depuis 1200. *juſqu'en* 1250. *ſous Philippes, Othon, Frederic II. du grand Schiſme arrivé ſous ce dernier Empereur, & des hommes illuſtres en ſainteté & en doctrine.*

Depuis l'an 1200. juſqu'en 1250.

L'Empereur Philippes.

APRE'S la mort de Henry VI. fils de Frederic, dont il a été parlé, les Princes d'Allemagne, furent partagez ſur le choix de ſon ſucceſſeur. Les uns ſe declaroient pour Philippes frere de

Henry, les autres pour Othon Duc de Saxe. Le Roy de France favoriſoit le premier, & Innocent III. tenoit le parti d'Othon : car ce Pape avoit pris en haine toute la raçe de Frederic jadis ſi odieux à ſes Predeceſſeurs. L'an 1198. Philippes ſe ſaiſit le premier du titre d'Empereur à Aix-la-Chapelle. Peu de temps après, Othon s'y rendit, & prit auſſi la même qualité. Il eut la guerre quelque temps avec ſon frere, & tous deux firent un accommodement, à condition que durant la vie de Philippes, Othon s'abſtiendroit de porter le titre d'Empereur, qu'il ne prendroit qu'après la mort de ſon frere. Depuis l'an 1200. juſqu'en 1250.

Philippes regna dix ans, & en 1208. le 23. Juin, il fut aſſaſſiné par un homme de ſa Cour, nommé Othon. La femme de ce Prince, qui étoit fille d'Iſaac Empereur de Conſtantinople, mourut de douleur, quand elle apprit la mort tragique de ſon époux.

Othon n'ayant plus de competiteur, ſe vit maître de l'Empire, dont il prit poſſeſſion, & il épouſa la fille de Philippes, ſuivant le Traité fait entr'eux. En 1209. il fut reconnu & confirmé Empereur par le Pape Innocent. Mais ce Pape l'excommunia, ſous pretexte qu'il entreprenoit ſur les droits de l'E- *Othon.*

Depuis l'an 1200 jusqu'en 1250.

gliſe, en violant la parole qu'il avoit donnée de les maintenir. C'eſt ce même Othon, qui près de Bovines en Flandres, combattant avec Richard Roy d'Angleterre ſon oncle, contre Philippes Auguſte, fut entierement défait par lui l'an 1214. Peu de temps auparavant, Innocent III. avoit aſſemblé à Rome le fameux Concile de Latran, où arriverent pluſieurs Evêques de toutes les parties du monde Chrétien, au nombre de 412. On confirma dans ce Concile la doctrine, & le terme de tranſubſtantiation, & l'on y condamna le Livre que l'Abbé Joachim avoit écrit contre Pierre Lombard.

Au reſte, l'Empereur Othon abandonné de tout le monde, & accablé de chagrin, mourut en 1216. Quelques-uns diſent l'année ſuivante, & d'autres en 1218. La même année 1216. Innocent finit ſes jours le 16. Juillet, auquel ſucceda Honoré III. du nom.

Frederic II. fils de Henry VI. petit-fils de Frederic Barberouſſe, fut élû Empereur après la mort d'Othon, & trois ans après celle de Philippes ſon oncle, c'eſt-à-dire, en 1211. au rapport de Vincent de Beauvais, par tous les ſuffrages des Princes de l'Allemagne. Juſqu'alors il s'étoit contenté de la Sicile & de la

Poüille ſon heritage maternel. Il alla à Rome en 912. ſe faire couronner par le Pape. Cette ceremonie ſe fit le jour de ſainte Cecile, par Honoré qui tenoit le ſaint Siege. Mais par une eſpece de fatalité, la haine contre les Papes, parut hereditaire dans la maiſon du nouvel Empereur : car il rompit ſon ſerment, & ſe revolta contre Honoré, qui l'excommunia auſſi tôt. Ce Prince fut reconcilié avec ce Pape en 1222. par l'entremiſe de Jean de Brienne Roy de Jeruſalem, qui donna Iolande ſa fille en mariage à Frederic. Ce Roy avoit perdu Marie ſa femme, qui étoit fille du Roy d'Arragon, & avoit eu d'elle Henry & Conrad. Ce mariage de Frederic avec Iolande, donna occaſion dans la ſuite aux Rois de Sicile, d'ajoûter à leur titre celui de Roy de Jeruſalem. Frederic ayant chaſſé les Sarraſins des montagnes de Sicile, les obligea de ſe tranſporter dans la Poüille, & ils s'établirent dans la Ville de Nocera. Depuis l'an 1200. juſqu'en 1502.

Honoré étant mort en l'an 1227. on lui ſubſtitua Gregoire IX. qui prononça une excommunication contre Frederic, parce que contre ſa parole, il differoit trop ſon voyage de la Paleſtine. L'année ſuivante, Frederic traverſa la mer pour aller en Syrie, où

Depuis l'an 1200. juſqu'en 1250.

il trahit les interêts de l'Egliſe, par un Traité honteux qu'il fit avec le Soudan, qui lui ceda Jeruſalem en apparence, & comme par emprunt ſeulement. Frederic à ſon retour de la Terre-Sainte, remplit toute l'Italie de haine & de diſſentions. C'eſt alors qu'on vit former les deux factions des Guelphes & des Gibelins, qui depuis ont fait tant de deſordres. La premiere, tenoit le parti du Pape, la ſeconde celui de l'Empereur. Blondus rapporte, que ce fut dans la Ville de Piſtoïe, qu'on entendit pour la premiere fois ces noms ſéditieux, ce qu'il marque en l'année 1240. Naucler aſſure au contraire, qu'on en avoit déja oüi parler long temps auparavant ſous l'Empire de Conrad III. & que l'on s'en ſervoit comme de cris de guerre dans les batailles; mais que les noms de revolte, ſe renouvellerent avec plus de fureur ſous Frederic, & ſemerent le trouble & la diviſion dans toutes les contrées de l'Italie. Le plus declaré partiſan des Gibelins en Lombardie, & le plus déterminé, fut un certain Ecelin, Allemand d'origine, qui ſe mit en credit auprès de Frederic, & tint dans l'oppreſſion pendant trente-quatre ans, les Villes de Trente, de Truciſo, de Padouë, de Verone, de Breſcia, & pluſieurs autres. Il ſurvécut dix ans à Frede-

Guelphes & Gibelins.

Ecelin Tyran.

ric, dont il étoit fort aimé, & mourut en 1260. âgé de quatre-vingt ans, après avoir été bleſſé d'un trait mortel, & pris dans un combat. Depuis l'an 1200. juſqu'en 1250.

Frederic remit dans ſon devoir ſon fils Henry, qui s'étoit revolté contre lui en Allemagne, & il le relegua dans la Poüille en 1235. où l'année ſuivante ce fils termina ſes jours.

Mais comme l'Empereur ne diminuoit en rien de ſa haine & de ſon opiniâtreté contre le ſaint Siege, Innocent IV. qui avoit ſuccedé à Gregoire & à Celeſtin, morts en 1241. après un interregne de deux ans, ſe vit obligé dans un Concile General, tenu à Lyon en 1245. d'exclure de nouveau Frederic de la Communion des Fideles, & de lui ôter l'Empire. On dit, que c'eſt dans ce Concile, que l'on accorda le chapeau rouge aux Cardinaux, pour une marque éclatante de diſtinction.

Pendant ce temps, il s'éleva un nouvel adverſaire contre Frederic. Ce fut Henry Landgrave de Heſſe & de Thuringe, qui ſe fit élire Empereur, & ne regna que deux ans, étant mort en l'an 1247. auquel les ſept Electeurs aſſemblez, lui donnerent pour ſucceſſeur, Guillaume Comte de Hollande. Frederic étoit pour lors de ſon côté très-oc-

Depuis l'an 1200 juſqu'en 1250.

cupé à la guerre de Lombardie : car toute cette Province s'étoit revoltée, & avoit pris les armes contre lui. Il aſſiegea Parme en 1247. mais ceux de la Ville firent une ſortie ſi vigoureuſe, qu'il fut contraint de prendre la fuite, & de ſe ſauver dans le Cremonois en 1248. Deux ans après, c'eſt-à-dire, en 1250. Indiction VIII. le 18. Octobre, il mourut dans la Poüille âgé de cinquante-ſept ans, il en avoit regné trente-deux. On dit qu'il fut étouffé entre deux matelats, par l'ordre de Mainfroy ſon fils naturel, qu'il avoit eu d'une concubine.

Sous l'Empire de Frederic, deux Ordres Religieux prirent naiſſance, & eurent pour Fondateurs ſaint Dominique & ſaint François. On ne ſçait pas préciſement l'année de ces pieux établiſſemens. Saint Dominique mourut en 1221. & ſaint François en 1226. Il y eut encore entre les hommes illuſtres, Antoine de Padouë, de la famille de ſaint François ; Alexandre de Halles Dominiquain; Albert le Grand ; Vincent de Beauvais ; Guillaume de Paris : & pluſieurs autres, dont Vincent & Antonin ont fait mention. On vit auſſi des femmes celebres par leur pieté, comme Elizabeth femme du Landgrave de

Thuringe, & Marie d'Oigni, dont Jacques de Vitry a écrit la Vie. Depuis l'an 1251. juſqu'en 1300.

Chapitre II.

Des affaires d'Allemagne & d'Italie, depuis l'an 1251. juſqu'en 1300. ou environ. De Conrad, de Mainfroy, de Conradin. Des François appellez en Sicile, des Vêpres Siciliennes, & des Eſpagnols qui ſe ſont emparé de la Sicile.

Guillaume Comte de Hollande, qui avoit été élû Roy des Romains par les Allemans, dans l'eſperance de parvenir à l'Empire, ſix ans après la mort de Frederic en 1256. périt dans une embûche qui lui avoit été dreſſée par les Frizons.

Dans cette conjoncture, les Electeurs ſe trouverent partagez ſur le choix d'un nouvel Empereur, dans l'aſſemblée qu'ils tinrent à cet effet en 1257. Les uns élûrent Roy des Romains, Richard Duc de Cornoüaille frere du Roy d'Angleterre, & les autres Alphonſe Roy de Caſtille, qui étoit grand & celebre Aſtronome. Ce Prince ſe contenta de prendre le titre d'Empereur, & ne quitta point ſes Etats. Pour Richard, il ſe

Depuis l'an 1251. jusqu'en 1300.

rendit en toute diligence à Francfort, où il prit poſſeſſion de ſa dignité; mais ayant épuiſé ſes finances par des liberalitez exceſſives, il tomba dans le mépris de ceux qui l'avoient appellé, de ſorte qu'il ſe vit obligé de retourner en Angleterre, & d'abandonner l'Empire qu'il laiſſa vacant.

Il y eut un interregne, qui dura juſqu'à ce que par ordre du Pape Gregoire X. les Electeurs ſe fuſſent aſſemblez

Rodolphe. en 1273. pour élire Empereur, Rodolphe Comte d'Alſace. Les Hiſtoriens ont parlé avec éloge de la juſtice, de la pieté, & de la valeur de ce Prince. Il défit dans un combat l'an 1278. Ottocare Roy de Bohême, qui s'étoit revolté, & qui fut tué. Rodolphe regna dix-neuf ans, & mourut en 1291.

Adolphe. L'année d'après, Adolphe Comte de Naſſau, fut élû Roy des Romains, qui à cauſe de ſa cruauté & de ſon avarice; fut deſtitué & réduit à ſon premier état.

Albert. On lui donna pour ſucceſſeur Albert Duc d'Autriche, fils de Rodolphe. Adolphe en vint aux mains avec lui, & l'attaqua auprès de Wormes; mais il fut vaincu & tué dans le combat en 1298.

Cependant les guerres civiles agitoient toute l'Italie. Conrad fils de Frederic II. vint d'Allemagne en 1251. pour

s'emparer de la Poüille & de la Sicile, & ayant ſoumis les Napolitains, il fit raſer la Ville de Naples, & ſe rendit maître de l'une & de l'autre Sicile. Il fut empoiſonné en 1254. par Mainfroy ſon frere naturel, bâtard de Frederic, & laiſſa un fils nommé Conrad, que les Italiens appellerent Conradin. Mainfroy gouvernant le Royaume en qualité de Regent, emprunta le ſecours des Sarraſins, qui étoient en poſſeſſion de Lucerie, & declara la guerre aux Pontifes Romains. Depuis l'an 1251. juſqu'en 1300.

Urbain IV. originaire de Troyes en France, fut mis en la place d'Alexandre IV. en 1261. & ce fut lui, qui par un Decret ſolemnel inſtitua la Fête du ſaint Sacrement. Il donna le Royaume de Sicile à Charles Comte d'Anjou, frere de ſaint Loüis; mais tandis que ce Prince ſe préparoit pour ſon voyage, Urbain mourut, & Clement IV. lui ſucceda. Ce Pape declara Charles Senateur Romain, & Roy des deux Siciles, moyennant un tribut de cinquante-deux mille écus d'or par an. L'an 1266. Charles défit le bâtard Mainfroy, qui mourut dans le combat. Deux ans après, il tailla en pieces auprès du lac de Fucine, l'armée de Conradin, que les Gibelins avoient attiré en Italie, il ſe ſaiſit

Charles d'Anjou Roy de Sicile.

Depuis l'an 1251 juſqu'en 1300.

de ſa perſonne, & lui fit couper la tête en 1268. par ſa mort, la race de Frederic & la Maiſon de Soüabe, furent entierement éteintes.

Mort de Conradin.

L'an 1274. Gregoire X. qui avoit ſuccedé en 1271. Indiction IV. à Clement IV. mort en 1270. convoqua un Concile General à Lyon, où il fit quelques reglemens pour l'élection des Papes, & reçût les Grecs dans la Communion de l'Egliſe Romaine. Cinq cens Evêques aſſiſterent à ce Concile.

Pierre Roy d'Arragon gendre de Mainfroy, dont il avoit épouſé la fille Conſtance, conçût le deſſein d'envahir la Sicile, qu'il prétendoit lui appartenir du chef de ſa femme, & ſuivit en cela les conſeils de Jean, autrefois Seigneur de l'Iſle de Procida ou Prochyta, & de Michel Paleologue Empereur de Conſtantinople, qui redoutoit pour lui-même la grandeur & l'ambition de Charles. Ainſi ces trois Chefs ayant tramé enſemble une conſpiration ſecrette, par toute la Sicile, ils convinrent d'un ſignal le jour de Pâques à l'heure de Vêpres, & à ce ſignal les Siciliens armez, ſe jetterent bruſquement ſur les François, qui ne ſe doutoient de rien, & ſans diſtinction de ſexe ni d'âge, ils les paſſerent tous au fil de l'épée, & mê-

Vêpres Siciliennes.

me avec tant de rage & d'inhumanité, qu'ils ouvrirent le ſein des femmes enceintes, pour en arracher leurs fruits. De-là eſt venu le proverbe des Vêpres Siciliennes. Cette ſanglante tragedie arriva le 30. Mars de l'année 1282. c'eſt ſous de tels auſpices, qu'à Palerme, Pierre d'Arragon prit poſſeſſion de la Sicile, & conſerva ce Royaume nonobſtant l'excommunication du Pape. Charles s'efforça vainement de le recouvrer par la voye des armes, & eut du deſavantage, ſon fils même Charles le Boiteux perdit une bataille navale, & y fut pris l'an 1284. il croyoit que Pierre vangeroit ſur lui la mort de Conradin ſon allié, cependant contre ſon eſperance, Pierre lui pardonna. Depuis l'an 1251. juſqu'en 1300.

Charles Roy de Sicile mourut le 7. Janvier en 1285. ainſi que Guillaume de Nangis le marque dans la Vie du Roy Philippes. La même année Pierre mourut auſſi les armes à la main, combattant pour la défenſe de ſon Royaume, que le Pape avoit mis en Interdit, & contre Philippes Roy de France, qui s'en étoit rendu maître. Pierre par ſon Teſtament laiſſa ſes Etats à ſes deux fils, l'Arragon à Frederic, & la Sicile à Jacques. Celui ci à la priere de ſa mere Conſtance, remit Charles le Boiteux ſon

Depuis l'an 1251. juſqu'en 1300.

priſonnier en liberté en 1288. mais à certaines conditions, entr'autres d'obtenir du Pape l'Inveſtiture du Royaume de Sicile, pour le Roy d'Arragon. Le Pape Nicolas IV. ayant refuſé cette Inveſtiture, la guerre ſe ralluma entre ces Princes, & elle fut appaiſée en 1299. par Boniface VIII. ſucceſſeur de ſaint Celeſtin III. du nom, qui avoit abdiqué volontairement. Jacques ceda la Sicile à Charles; mais les Siciliens reſiſtant au Pape & à Charles, mirent ſur le Trône Frederic frere de Jacques.

Pendant ces temps, toute l'Italie fut troublée par des guerres inteſtines. Les Venitiens principalement & les Genois, peuples puiſſans, étoient extrêmement animez les uns contre les autres, & à leur commune ruine. Ces grandes diſſentions, que des cauſes fort legeres avoient excitées à Ptolemaïde en Syrie en 1260. leur attirerent de grandes pertes, & les reduiſirent à de fâcheuſes extrêmitez.

Pour lors vivoient ſaint Bonaventure & ſaint Thomas d'Aquin, qui firent honneur à l'Egliſe par leur ſainteté & leur doctrine. Ils quitterent le monde l'an 1274. Albert le Grand, Précepteur de ſaint Thomas, mourut en 1280. âgé de quatre-vingt-ſept ans. Pierre Mar-

tyr fut assassiné par les Heretiques en 1252. la même année mourut sainte Claire, Religieuse de l'Ordre de saint François. De ce même Ordre fut saint Loüis Evêque de Toulouse, fils de Charles II. Roy de Sicile & de la Poüille, lequel vécut en ce temps-là, ainsi que Nicolas de Lyra, Docteur de Paris & Cordelier. Depuis l'an 1251. jusqu'en 1300.

Raymond Lulle natif de l'Isle de Majorque, qui vivoit vers l'an 1290. y acquit une grande réputation quoiqu'elle fut un peu équivoque. Saint Yves & saint Roch, vécurent & moururent en odeur de sainteté, celui-là en Bretagne, & celui-ci dans la Province Narbonnoise.

Chapitre III.

De l'Empire des Latins à Constantinople, & des affaires d'Orient, depuis l'an 1205. jusqu'en 1300. Du recouvrement de Constantinople par les Grecs, de l'invasion des Tartares, & de la perte entiere de la Terre-Sainte.

Les Latins possederent Constantinople cinquante-huit ans. Baudoüin en fut le premier Empereur, ainsi qu'il *Baudoüin Empereur de Constantinople.*

Depuis l'an 1205. juſqu'en 1300.

a été dit. Il partagea l'Empire avec les compagnons de ſes conquêtes, principalement les Venitiens & les Genois; ceux-là eurent l'Iſle de Candie, celle de Negrepont, & pluſieurs autres de la mer Ægée, au rapport de Blondus. A l'égard des Genois, Nicetas prétend qu'ils ſe rendirent maîtres de la Candie. Boniface Marquis de Montferat, fonda pour lors le nouveau Royaume de Theſſalonique.

Baudoüin dans la ſeconde année de ſon regne, fut vaincu par les Bulgares, & pris en 1205. Indiction VIII. le 15. Avril; & après avoir été retenu dans une priſon pendant ſeize mois, Jean Roy de ces peuples Barbares, le fit mourir cruellement. Auſſi-tôt Henry frere de Baudoüin, fut élevé à l'Empire en 1206. Nicetas vante beaucoup la moderation des Latins, qui ne ſongeoient à s'emparer de l'autorité ſuprême, qu'après la mort des Princes qui en avoient été les legitimes poſſeſſeurs, & blâme au contraire l'ambition & la cruauté des Grecs, qui ne s'ouvroient un chemin à l'Empire, que par le meurtre & la tyrannie. Henry regna environ dix ans, il mourut en l'année 1216. qui étoit la premiere du Pontificat d'Honoré III.

Henry.

Pierre. Pierre de Courtenay Comte d'Au-

xerre, ſucceda à Henry, dont il avoit épouſé la fille ou la ſœur, nommée Iolante. Il fut couronné à Rome par Honoré, & comme cet Empereur traverſoit la Thrace, il fut arrêté priſonnier par la perfidie de Theodore Prince de Durazzo; & aſſaſſiné par Theodore Laſcaris. Depuis l'an 1205. juſqu'en 1300.

Robert fils de Pierre regna après lui; & Baudoüin ſucceda à Robert ſon frere. Mais les Grecs ayant reconquis Conſtantinople l'an 1261. Baudoüin fut contraint de retourner en Occident. Il paſſa par la Sicile, fut à la Cour du Roy Charles, & fit le mariage de ſa fille avec ſon fils, promettant à ce Roy de lui ceder Conſtantinople s'il pouvoit jamais recouvrer cette Ville par ſon moyen. Les Latins en furent en poſſeſſion pendant cinquante huit ans. *Robert.* *Baudoüin II.*

Mais tandis qu'ils étoient les maîtres de cette Ville Imperiale, les Grecs élûrent Empereur Theodore Laſcaris, qui établit à Nicée Ville de Bithynie, le ſiege de ſon Empire. C'étoit un Prince d'une valeur heroïque, il fit un grand carnage des Turcs, qu'Alexis ſon beau-pere avoit ſoulevez contre lui, & tua même leur Sultan de ſa propre main. Laſcaris qui mourut dans la dix huitiéme année de ſon Empire en 1222. déſi- *Theodore Laſcaris.*

Depuis l'an 1205. juſqu'en 1300. *Jean Ducas.*

gna pour ſon ſucceſſeur Jean Ducas ſon gendre, qui retira des Latins beaucoup de places qu'ils avoient uſurpées. Il regna trente-trois ans, & mourut l'an 1255.

Theodore Laſcaris II.

Theodore Laſcaris II. de ce nom, fils de Ducas âgé de trente-trois ans fut Empereur après lui. Il ne poſſeda l'Empire que quatre ans. Par ſa mort arrivée en 1259. Il laiſſa pour ſon ſucceſſeur un fils âgé de ſix ans, nommé Jean.

Michel Paleologue.

Michel Paleologue Comnene, qui étoit iſſu du côté maternel d'Alexis Comnene, & fils d'Andronic Paleologue, fut Tuteur du jeune Empereur; mais au bout de quatre ans, il fit crever les yeux à ſon pupille, qui avoit pour lors dix ans, & uſurpa l'Empire: car auſſi-tôt par ruſe & par artifice, Alexis Ceſar ſe rendit maître de Conſtantinople avec huit cens ſoldats ſeulement. Cependant comme Michel craignoit les menaces de Charles Roy de Sicile, qui vouloit venir fondre ſur cette Ville Capitale, il détourna cette tempête en ſe reconciliant avec l'Egliſe Romaine, & envoya même juſqu'en Afrique des Ambaſſadeurs à ſaint Loüis, la même année que ce Roy mourut, qui fut l'an 1270. ainſi que l'écrit Pachimer. En l'an 1274. ces Ambaſſadeurs aſſiſterent au Concile, tenu

nu à Lyon, dont Michel approuva & confirma les Decrets. Il contribua en 1282. de ſes forces & de ſes finances, à la ſanglante conſpiration des Vêpres Siciliennes. Il mourut en l'année 6791. ſuivant la maniere de ſupputer des Grecs, & en l'an de ſalut 1283. vingt-trois ans après qu'il eut ravi l'Empire à ſon pupille. Comme il avoit témoigné trop de penchant pour les Latins, & que les Grecs n'étoient pas contens de ce qu'il les avoit réünis à l'Egliſe Romaine, Andronic ſon fils qui lui ſucceda, ne voulut pas pour faire ſa cour aux Grecs, rendre à ſon pere les devoirs de la ſepulture, même les plus communs, & ſe contenta ſeulement de faire couvrir ſon corps d'un peu de terre, dans un endroit peu éloigné de ſon camp. Depuis l'an 1205 juſqu'en 1300.

Andronic.

Andronic fils de Michel Paleologue, après la mort de Michel ſon fils, déſigna pour ſucceſſeur à l'Empire, Andronic ſon petit-fils. Mais cet ingrat ſe revolta ſouvent contre ſon ayeul, & le contraignit enfin dans l'extrême vieilleſſe dont il étoit accablé d'abdiquer l'Empire, après qu'il ſe fut emparé de Conſtantinople. Ainſi ce Prince infirme & deſtitué de ſa dignité, mourut en homme privé l'an 6840. ſuivant la ſupputation des Grecs, & de ſalut 1332.

Depuis l'an 1205. juſqu'en 1300.

Incurſions des Tartares.

Dans ce ſiecle, la Nation des Tartares, juſqu'alors ſujette des Rois Indiens, ſecoüa le joug, & s'étant fait un Etat particulier & ſouverain vers l'an 1202. ſe répandit par tout, & fit d'étranges ravages. Une partie de ces Barbares ſous la conduite de Batthon leur Chef, après avoir pillé la Georgie, l'Armenie, & pluſieurs autres Provinces, inonderent de leurs courſes comme des torrens, la Tranſylvanie & la Pologne; mais ayant perdu leur Chef, la faim qui les conſumoit, les contraignit de ſe retirer en leur païs, au bout de trois ans qu'avoient duré leurs deſordres. D'autres Tartares chaſſerent de leur ancienne demeure les Coraſiniens, peuples deſcendus des Parthes, puis s'étant mis à la ſolde du Soudan d'Egypte, ils défirent les François dans la Paleſtine, & ruinerent le ſaint Sepulchre en l'an 1244. De-là, ils pénetrerent dans la Perſe, & mirent en fuite les Turcs avec leur Sultan, qui faiſoit ſon ſéjour à Icone. L'année d'après cette expedition, les Turcs furent contraints de racheter la paix, par un Traité qu'ils firent avec les Tartares, & devinrent leurs tributaires. C'eſt ce qui donna occaſion à Innocent IV. Religieux de ſaint Dominique, d'envoyer aux Tartares, des Peres de ſon

Ordre, dont Vincent de Beauvais, a fait une Relation dans ſon Hiſtoire. Depuis l'an 1205. juſqu'en 1300.

Les Chrétiens de leur côté firent auſſi quelques expeditions de guerre dans la Paleſtine, dont la plus memorable fut en l'an 1218. Ce fut lorſque Leopold Duc d'Autriche, André Roy de Hongrie, & Jean de Brienne Roy de Jeruſalem, firent la conquête de la Ville de Damiette, après un ſiege de dix-huit mois. Cet heureux ſuccès leur inſpira trop de confiance, ils pourſuivirent imprudemment les Barbares, qui inondérent le camp des Chrétiens avec les eaux du Nil, & les forcerent pour demander la paix, à leur rendre en 1221. tout ce qu'ils avoient pris ſur les Infidelles.

Deux ans auparavant, Conradin fils de Saphadin, avoit forcé la Ville de Jeruſalem, & l'avoit détruite entierement, hormis l'Egliſe du ſaint Sepulchre, & la Tour de David. Ce qui engagea Innocent IV. l'an 1245. de propoſer une Croiſade aux Princes Chrétiens dans le Concile de Latran. Saint Loüis entreprit ce pieux deſſein, & paſſa la mer avec une groſſe armée en 1248. tout le fort de la guerre tomba ſur Damiette, qui fut miſe ſous la puiſſance des François en 1249. mais la peſte cauſée par l'air infecté des marais, s'étant répandë

Croiſade de S. Louis.

Depuis l'an 1105. juſqu'en 1300.

dans leur camp, ils furent contraints de ſe rendre aux ennemis, & d'accepter les conditions de paix telles qu'on leur offrit. C'étoit de reſtituer Damiette, moyennant quoi ils auroient la liberté de ſe retirer. Enfin en l'an 1291. Ptolemais, Tyr, & toutes les places que les Chrétiens poſſedoient dans la Syrie, tomberent ſous la domination des Turc, & depuis ce temps, les Chrétiens renoncerent aux Croiſades & aux guerres d'Orient.

CHAPITRE IV.

Des affaires de France, depuis environ l'an 1100. *juſqu'en* 1300. *ſous les Rois Philippes Auguſte, Loüis VIII. Loüis IX. Philippes le Hardi, & Philippes le Bel.*

Guerre des Albigeois.

PENDANT le regne de Philippes Auguſte, on entreprit la guerre comme une Croiſade dans tout le Languedoc, contre les Heretiques Albigeois, qui étoient des reſtes malheureux de la Secte des Manichéens. Leur parti étoit ſoûtenu opiniâtrement par Raymond Comte de Toulouſe, & par le Roy d'Arragon. Innocent III. exhorta tous les Princes Catholiques à la deſtruction de

ces Heretiques, & Simon de Montfort, qui avoit autant de pieté que de valeur, fut le chef de cette glorieuſe entrepriſe. Après avoir remporté pluſieurs victoires, il mourut dans le lit d'honneur, en aſſiegeant la Ville de Toulouſe en l'an 1218. Cette guerre fut renouvellée par Loüis VIII. pere de ſaint Loüis en 1226. laquelle fut enfin terminée par ſon fils en 1229. Le Comte Raymond étant venu abjurer ſon hereſie à Paris, maria ſa fille avec Alphonſe frere de S. Loüis, & lui donna pour dot la Comté de Toulouſe.

Depuis l'an 1205. juſqu'en 1300.

Loüis VIII.

En ce même temps, ſous le regne d'Alphonſe Roy de Caſtille, on entreprit encore avec ſuccès en Eſpagne, une guerre ſainte contre les Sarraſins. Miramolin Roy de Tunis, après avoir parcouru en Conquerant toute l'Eſpagne, étoit parvenu juſques à Arles & Avignon. Mais l'an 1212. les Rois de Caſtille, d'Arragon, de Portugal & de Navarre, joignirent leurs forces, pour les oppoſer à Miramolin, ils attaquerent les Arabes auprès de Toulouſe, & en firent un ſi grand carnage, que l'on dit qu'il en demeura deux cens mille ſur le champ de bataille, tandis que cette victoire ne coûta que vingt-cinq hommes à l'armée des Chrétiens. Ce combat ſe

Depuis l'an 1205. juſqu'en 1300.

donna un Lundy 16. Juillet, au rapport de Mariana. Depuis ce furieux échec, la fortune des Sarraſins diminua en Eſpagne, de ſorte que peu après on reconquit ſur eux toutes les Provinces dont ils s'étoient emparez, & il ne leur reſta que le ſeul Royaume de Grenade.

Après la mort de Philippes Roy de France, Loüis VIII. ſon fils lui ſucceda en 1223. qui l'année ſuivante, prit la Rochelle ſur les Anglois, & les autres places qu'ils avoient en deçà de la Garonne, & les chaſſa entierement de toute la Guyenne citerieure. Deux ans après en 1226. à ſon retour de ſon expedition contre les Albigeois, il mourut à Montpenſier en Auvergne, dans la quatriéme année de ſon regne, un jour de Dimanche.

Loüis IX.

Dans la même année, le premier Dimanche de l'Avent, Loüis IX. ſon fils, qui fut la gloire de la Nation Françoiſe, fut ſacré à Rheims à l'âge de douze ans, quoique Vincent de Beauvais lui en donne pour lors quatorze. La ſainteté de ſa vie & la pureté de ſes mœurs, engagerent le Pape Boniface VIII. à le canoniſer. Au commencement de ſon regne, Thibaut Comte de Champagne, & Hugues Comte de la Marche, avec d'autres Seigneurs de leur parti, voulu-

rent ſe prévaloir de la foibleſſe de ſon âge, & troubler ſon Etat; mais par la force de ſes armes, il ſçût les remettre dans leur devoir. Il avoit établi une paix ſolide dans ſon Royaume, lors qu'il fut attaqué d'une maladie dangereuſe, dont il fut gueri en 1244. Ce fut alors qu'il ſe croiſa pour le voyage de la Terre-Sainte, où il eut le ſuccès que nous avons ci-devant rapporté. Son ſéjour dans la Paleſtine fut de cinq ans, pendant leſquels il remplit avec zele tous les devoirs d'une pieté vraiment chrétienne. La Reine Blanche ſa mere, gouverna le Royaume en ſon abſence. Elle étoit fille d'Alphonſe Roy de Caſtille, & d'Eleonore fille de Henry II. Roy d'Angleterre. Depuis l'an 1209. juſqu'en 1205.

Blanche étant morte, Loüis revint en France, où il fit paroître toutes les vertus chrétiennes & Royales, dans l'adminiſtration de ſon Etat; mais pouſſé par le deſir vehement d'étendre la Religion, il entreprit une ſeconde Croiſade en 1269. contre les Sarraſins d'Afrique. L'année ſuivante, il mit le ſiege devant Tunis, où il fut attaqué de la peſte, qui ravageoit ſon armée, & rendit ſon ame à Dieu le 25. Août en l'année 1270. la cinquante-ſixiéme de ſon âge, & la quarante-quatriéme de ſon regne. Le

Depuis l'an 1 0 . juſqu'en 1300.

même jour que ce ſaint Roy mourut, Charles Roy de Sicile ſon frere, aborda en Afrique avec une puiſſante flotte. Les François fortifiez par ce nouveau ſecours, attaquerent ſi vigoureuſement les Infidelles, qu'ils les contraignirent de demander la paix à des conditions même très-onereuſes.

Philippes le Hardi.

Philippes le Hardi fils de ſaint Loüis, fut reconnu Roy de France en Afrique l'an 1270. L'année ſuivante, le jour de l'Aſſomption, il fut couronné à Rheims à la maniere ordinaire. Alphonſe Comte de Poitiers & de Toulouſe ſon oncle, mourut en Toſcane à ſon retour d'Afrique, ſans laiſſer d'enfans, ce qui fit que le Roy s'empara de ſa ſucceſſion. Par la priſe de Pampelune en 1276. il reduiſit la Navarre ſous ſon obéïſſance. Pierre Roy d'Arragon, qui avoit uſurpé la Sicile, comme nous l'avons dit, avoit été excommunié par le Pape, & ſon Royaume mis en interdit, avoit été donné à Charles de Valois fils de Philippes, qui pour mettre ſon fils en poſſeſſion de l'Arragon, employa tous ſes efforts en 1284. aſſiegea & prit la Ville de Gironne. Pierre mourut d'une bleſſure qu'il reçût à ce ſiege; mais la peſte s'étant miſe dans l'armée des François, elle fut attaquée en ſe retirant, & ſurpriſe par

Roger qui commandoit la flotte du Roy d'Arragon. Les François alors prirent la reſolution de mettre le feu à Gironne & à leurs vaiſſeaux, & de s'ouvrir un paſſage l'épée à la main à travers les Pyrenées. Philippes accablé de maladie, mourut à Perpignan, au mois d'Octobre de l'année 1285. qui fut remarquable par la mort de trois Rois; ſçavoir, Charles Roy de Sicile, Pierre Roy d'Arragon, & Philippes Roy de France. Ce Prince regna quinze ans. Il laiſſa de ſa premiere femme Iſabelle d'Arragon, Philippes le Bel & Charles de Valois; & de Marie de Brabant ſa ſeconde femme, Loüis Comte d'Evreux. Depuis l'an 1205. juſqu'en 1300.

Philippes le Bel monta ſur le Trône l'an 1285. & l'année ſuivante, le 6. Janvier, il fut ſacré. Pendant vingt-neuf ans que ſon regne dura, il eut toujours la guerre avec les Anglois & les Flamans leurs alliez. *Philippes le Bel.*

Edoüard II. Roy d'Angleterre, ayant voulu s'emparer de la Normandie & de l'Aquitaine, fut repouſſé avec grande perte en 1293. par Charles de Valois, qui reconquit l'Aquitaine.

Guy Comte de Flandres, qui étoit dans le parti d'Edoüard, fut vaincu avec lui dans la bataille de Furnes l'an 1295. Les Flamans ſoumis par Charles de Va-

Depuis l'an 1205. jusqu'en 130[illegible] lois en 1299. se revolterent contre le Roy Philippes, dont l'armée fut malheureusement défaite par ces Rebelles, auprès de Courtray en 1302. mais deux ans après, Philippes eut sa revanche, & il les tailla en pieces à Mont-en-Puelle, ce qui les obligea de demander la paix.

Philippes eut encore de grands démêlez avec le Pape Boniface VIII. qui l'excommunia en 1302. parce que ce Prince refusa de faire le voyage de la Terre-Sainte. Sciarra Colomne, accompagné de Guillaume Nogaret Gentilhomme François, étant allé par ordre du Roy en Italie, surprit Boniface dans Anagnia, se saisit de lui, & le mena à Rome, où il mourut de déplaisir le 11. d'Octobre en 1303. Benoît qui lui succeda, leva l'excommunication qui avoit été fulminée par Boniface contre le Roy. Clement V. de l'Archevêché de Bourdeaux, fut élevé au Pontificat, à la place de Benoît en 1305. & il transfera le saint Siege à Avignon, où il subsista pendant soixante-dix ans & plus. Ce Pape condamna les Templiers, qui furent abolis par le Roy en 1307. une partie de leurs biens fut confisquée à son profit, & l'autre donnée aux Hospitaliers de S. Jean de Jerusalem. Philippes mourut en 1313. ou 1314. suivant quelques Auteurs,

Templiers.

le 19. Novembre, d'où il s'enſuivroit qu'il eſt mort au commencement de la trentiéme année de ſon regne. Sous celui de ſaint Loüis, Robert de Sorbonne, fonda environ l'an 1243. le College de Theologie, qui depuis a retenu ſon nom.

Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400.

La Sorbonne fondée.

CHAPITRE V.

Des affaires de l'Empire d'Occident, en Allemagne & en Italie, depuis l'an 1300. juſqu'en 1400.

ALBERT d'Autriche Roy des Romains, fils de l'Empereur Rodolphe, fut cruellement aſſaſſiné, la dixiéme année de ſon regne, par Jean fils de ſon frere, le premier May 1308. Henry Duc de Luxembourg lui ſucceda, & fut é û le premier Novembre. Il paſſa en Italie, où il fit la guerre fortement aux Gibelins. Après s'être emparé de pluſieurs Villes, ou par compoſition, ou par la force des armes, il ſe fit couronner dans Rome l'an 1312. Pendant ce temps, Robert fils de Charles le Boiteux II. du nom, joüiſſoit du Royaume de Naples, dont il avoit pris poſſeſſion dès l'an 1309. auquel ſon pere étoit decedé.

Henry de Luxembourg.

Depuis l'an 1300 juſqu'en 1400.

L'Empereur Henry lui ayant declaré la guerre, l'avoit mis au Ban de l'Empire, & avoit reſolu de le chaſſer de l'Italie; mais Henry dans le cours de ſon projet, mourut à Sienne en 1313. non ſans ſoupçon d'avoir été empoiſonné par un Moine Dominicain.

Après un interregne de quatorze mois, les Electeurs s'étant trouvez partagez, pluſieurs furent portez pour Loüis Duc de Baviere, & les autres pour Frederic Duc d'Autriche. Loüis prit le titre d'Empereur, ſans attendre le conſentement du Pape Jean XXII. qui avoit ſuccedé à Clement V. en 1316. un Samedy 7. Août, le ſaint Siege ayant vaqué pendant deux ans. Jean fut irrité de ce mépris, & dans le temps que Loüis s'applaudiſſoit d'avoir vaincu & pris priſonnier Frederic ſon concurrent en 1323. le Pape l'excommunia l'année ſuivante. Loüis fit peu de cas de l'excommunication du Pape, il ſe tranſporta à Rome, où il prit les ornemens Imperiaux, & plaça dans la Chaire Pontificale, Pierre de Corbary Moine de l'Ordre de S. François, lequel prit le nom de Nicolas V.

Loüis de Baviere.

Alors la guerre civile étoit allumée dans toute l'Italie, où pluſieurs Seigneurs s'étoient rendus maîtres des Villes, dont ils n'étoient que les Gouver-

neurs. Le Pape Benoît declara leur domination legitime, pour s'attirer par là leurs ſecours contre Loüis de Baviere. Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400. Ainſi les Seigneurs de l'Eſcale établirent leur pouvoir à Verone, & dans pluſieurs Villes voiſines, les Princes de la Maiſon d'Eſt à Ferrare, & les Gonzagues à Mantouë.

Robert Roy de Naples l'an 1333. accorda Jeanne ſa petite-fille, à André fils de Charles Roy de Hongrie, qui n'avoit que ſept ans, & l'an 1343. un peu avant ſa mort, qui arriva le 19. Janvier, il conclut ce mariage, qui fut conſommé. Deux ans aprés en 1345. Jeanne fit étrangler André ſon mari, & épouſa enſuite Loüis Prince de Tarente. Alors, pour éviter la colere de Loüis Roy de Hongrie, qui pour vanger la mort de ſon frere, avoit pris les armes contre elle, elle fit un Traité avec le Roy de Sicile en 1347. & ſe retira l'année ſuivante dans les Etats de ce Prince, pour ſe mettre à couvert; tandis que Loüis Roy de Hongrie s'empara du Royaume de Naples. Depuis le Pape Clement VI. acheta de cette Princeſſe le Comtat d'Avignon, & la reconcilia avec le Roy de Hongrie, & par cet accommodement, elle rentra dans la poſſeſſion de ſon Royaume.

Loüis de Baviere mourut en 1347. le

Depuis l'an 1300. jusqu'en 1400.

11. Octobre; & dès l'année precedente on, avoit élû à son préjudice un nouveau Roy des Romains. C'étoit Charles IV. de la Maison de Luxembourg, fils de Jean Roy de Boheme. Il reçût la Couronne Imperiale à Rome le 5. Avril, jour de Pâques de l'an 1355. & incontinent par l'ordre que le Pape lui imposa, il quitta Rome & l'Italie. Depuis la mort de Loüis, Charles regna trente-un ans & près de deux mois. Il mourut l'an 1378. le 29. Novembre. Deux ans auparavant, ce Prince avoit gagné les suffrages des Electeurs, pour faire élire Wenceslas son fils Roy des Romains.

Charles de Luxembourg.

La même année 1376. Gregoire XI. par les remontrances de sainte Catherine de Sienne, dont la vertu étoit alors en grande réputation, quitta le séjour d'Avignon, au mois de Septembre, & revint à Rome soixante-onze ans après que le saint Siege eut été transferé en France. Mais après la mort de ce Pape, qui arriva en 1378. un funeste & malheureux Schisme déchira l'Eglise l'espace de quarante ans, pendant lequel temps, quelques uns des Papes tinrent leur siege à Avignon, & les autres à Rome. Ce fut Jeanne Reine de Naples, qui contribua le plus à ce Schisme, parce que se défiant d'Urbain VI. successeur

Schisme dans l'Eglise.

Jeanne de Naples.

de Gregoire, elle fit entendre aux Cardinaux François, qu'on avoit extorqué leurs ſuffrages dans l'élection d'Urbain, & leur perſuada d'élire un nouveau Pape, qui étoit Clement VII. Ce Pape auſſitôt vint s'établir à Avignon, où Jeanne le ſuivit, & adopta Loüis Duc d'Anjou, frere de Charles Roy de France. Mais en 1381. Charles de Duras, à qui Urbain avoit donné l'Inveſtiture du Royaume de Naples, punit cette Princeſſe du même genre de mort qu'elle avoit fait ſouffrir à André ſon premier mari. Loüis d'Anjou après un ſéjour de deux ans en Italie, y mourut en 1383. avec une partie de ſa Nobleſſe, par l'infection des eaux & des fontaines, qui à ce qu'on croit, furent empoiſonnées. Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400. *Loüis d'Anjou.*

Sous le Pontificat d'Urbain V. ſainte Brigitte vint à Rome, & obtint en 1366. la confirmation de l'Ordre, qu'elle avoit inſtitué. Peu de temps après ſaint Jean Colombin, commença l'établiſſement de celui des Jeſuates. Ce ſiecle fut fertile en hommes illuſtres par leur érudition, comme François Petrarque, & Jean Bocace Florentins. Paul de Burgos Theologien. Bartole & Balde fameux dans la ſcience du Droit Romain. Sous le regne de Loüis de Baviere, Jean Oxam ſe diſtingua par la ſubtilité de ſon eſprit.

Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400.

Vinceſlas.

Vinceſlas après la mort de Charles ſon pere, regna environ vingt-deux ans, & gouverna à la fin l'Empire ſi mal, que du conſentement de tous les Electeurs, il fut dépoſé de ſa dignité l'an 1400. Ce fut de ſon temps, qu'un certain Allemand inventa cette eſpece de canon, qui s'appella Bombarde, à cauſe de ſon bruit éclatant, dont les Venitiens ſe ſervirent les premiers à la guerre qu'ils eurent contre les Genois en 1380. au lieu nommé autrefois Foſſe Claudiane.

Le même Empereur donna le titre de Duc de Milan à Jean Galeas pour une ſomme conſiderable, que celui-ci lui paya, lequel s'étoit déja emparé de cette Ville, après avoir aſſaſſiné Bernabon, qui étoit ſon oncle & ſon beau-pere. Galeas fortifia ſa nouvelle acquiſition, par de puiſſantes Garniſons & par des alliances, qu'il contracta avec les Princes ſes voiſins, & autres. Loüis d'Orleans frere de Charles VI. Roy de France, épouſa Valentine ſa fille. Galeas voyant augmenter ſa fortune & ſa grandeur chaque jour, dévoroit en eſperance la poſſeſſion de toute l'Italie : car étant le maître de l'Inſubrie, de Boulogne, de Sienne, de Piſe, de Perouſe, d'une partie de l'Ombrie, de Verone & de Vicenſe, avec beaucoup d'autres pla-

ces, il convoitoit encore l'Etat des Florentins, avec leſquels il étoit en guerre continuelle. Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400.

Sous l'Empire de Vinceſlas en 1396. Sigiſmond Roy de Hongrie ſon frere, ayant demandé du ſecours aux Chrétiens, contre Bajazet Empereur des Turcs, qui ravageoit impunément les Hongrois, les François aſſemblerent une groſſe armée, dont Philippes Duc de Bourgogne donna le commandement au Prince Jean ſon fils; mais l'ardeur de ces troupes les ayant engagez trop témerairement dans un combat, qui ſe donna près de Nicopolis, elles furent défaites & taillées en pieces par les Turcs. Bajazet victorieux, fit mourir un grand nombre des François devant & après le combat, n'ayant pas même épargné ceux qui avoient été pris priſonniers; & il ne pardonna qu'à peine à Jean fils du Duc de Bourgogne, & à quelques principaux Seigneurs de ſon armée, qui racheterent leur vie bien cherement. *Bataille de Nicopolis.*

Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400.

CHAPITRE VI.

Affaires de France, depuis l'an 1300. juſqu'en 1400. ſous Loüis Hutin, Philippes le Long, Charles le Bel, Philippes de Valois, Jean, Charles V. & Charles VI.

Loüis Hutin. EN France Loüis Hutin, ſurnom qui ſignifie mutin & opiniâtre, après la mort de Philippes le Bel ſon pere, regna en 1315. il étoit déja Roy de Navarre; ne regna que ſeize mois. Ce fut lui qui rendit le Parlement de Paris ſedentaire, & qui fixa ſon établiſſement dans le palais. Il mourut l'an 1316. le 5. Juin, ayant laiſſé la Reine Clemence ſon épouſe enceinte, qui accoucha d'un fils Poſthume, nommé Jean; mais il ne vécut que huit jours; & conformément à la Loy Salique, on exclut de la Couronne Jeanne fille de Loüis Hutin, & elle fut déferée à Philippes le Long ſon frere, qui la porta cinq ans. Il mourut le 6. Janvier 1322. Charles, ſurnommé le Bel, ſon frere puîné lui ſucceda, & mourut la ſixiéme année de ſon regne en 1328.

Philippes le Long.

Charles le Bel.

La poſterité mâle de Philippes le Bel,

ſe trouvant finie dans ce dernier Prince, en vertu de la même Loy Salique, Philippes de Valois, fils de Charles de Valois, frere de Philippes le Bel, fut appellé à la Couronne, malgré l'oppoſition des Anglois, qui le traverſerent. Edoüard III. Roy d'Angleterre fils d'Iſabelle, fille de Philippes le Bel, prétendit que le Royaume de France lui appartenoit du chef de ſa mere. Cette prétention alluma une guerre entre la France & l'Angleterre, qui fut longue & cruelle, & faillit à ruiner ces deux Royaumes.

Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400.

Philippes de Valois.

Elle commença l'an 1336. & Robert Comte d'Artois, prit le parti de l'Anglois, parce que Philippes, à ce qu'il diſoit, ne lui avoit pas rendu juſtice, dans un procès qu'il avoit contre Mathilde femme du Duc de Bourgogne.

L'an 1340. le 23. Juin, les François furent défaits dans un combat naval, qui ſe donna à la hauteur de l'Ecluſe en Flandres. Ils perdirent encore la bataille de Crecy, où moururent onze Princes, douze cens hommes de Cavalerie, & trente mille hommes d'Infanterie. Cette perte arriva l'an 1346. un Samedy 26. Août, & elle valut aux Anglois la Ville de Calais, qui tomba ſous leur domination.

Ces diſgraces furent en quelque ſor-

Depuis l'an 1300 juſqu'en 1400.

te reparées, par la donation que fit du Dauphiné, Humbert Prince de Viennois en 1349. en faveur de Philippes, enſuite de laquelle Humbert prit l'habit de Religieux dans l'Ordre des Dominicains. Philippes de Valois mourut en 1350. le 22. Août, la vingt-troiſiéme année de ſon regne. Les Hiſtoriens neanmoins ne s'accordent pas ſur le jour certain de ſa mort.

Du temps de Philippes, il y eut de grandes conteſtations pour la Juriſdiction Eccleſiaſtique. D'un côté Pierre de Cugneret Avocat General du Parlement de Paris, défendoit les droits des Rois contre les Eccleſiaſtiques; & de l'autre Pierre Bertrand Evêque d'Autun, & depuis Cardinal, ſoûtenoit ceux de l'Egliſe. Cette diſpute qui dura quelque temps, fut enfin terminée par Philippes en faveur de l'Egliſe l'an 1329. le même jour qu'autrefois ſaint Thomas Archevêque de Cantorbery, ſouffrit le martyre pour la défenſe des Immunitez Eccleſiaſtiques. Pour reconnoiſſance de ce bienfait, que le Clergé avoit reçû de Philippes, il donna à ce Prince le titre de Catholique.

Le Roy Jean.

Jean ſucceda au Royaume, il étoit fils de Philippes & de Jeanne, fille de Robert Duc de Bourgogne. Il continua la

guerre contre les Anglois, laquelle étoit comme hereditaire dans la Famille, & il y fut encore plus malheureux que ſon pere. Dans la bataille de Poitiers, qu'il perdit en 1356. le 18. Septembre, contre Edoüard Prince de Galles fils du Roy Edoüard, il fut pris priſonnier, & conduit en Angleterre avec Philippes ſon fils, il reſta quatre ans en priſon, & la paix ayant été faite, il fut renvoyé. Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400.

Après avoir éprouvé tant de malheurs, comme il ſe diſpoſoit à la guerre ſainte, ayant donné en appanage le Duché de Bourgogne à Philippes ſon fils, il paſſa en Angleterre pour y renouveller le Traité de paix fait avec Edoüard; mais il y mourut en 1364. le 8. Avril, la quatorziéme année de ſon regne.

Charles V. ſon fils, dit le Sage, qui lui ſuccéda, finit ſa vie en 1380. avec ſon regne, qui dura dix ſept ans. Sous ce Prince, il y eut guerre entre Charles de Blois & Jean de Montfort, pour la poſſeſſion de la Bretagne, cette guerre prit fin par la mort de Charles de Blois, qui fut tué dans un combat environ l'an 1369. & l'on dit que pluſieurs miracles arrivez après ſa mort, l'ont fait reputer pour un Saint. *Charles V.*

Cette même année, Philippes le Hardy Duc de Bourgogne, & frere du Roy

Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400.

Charles, épouſa Marguerite fille de Loüis Comte de Flandres. Après la mort de ſon beau-pere, il ſe vit maître en 1384. de la Flandres, qui lui appartenoit du côté de ſa femme, & ce Prince par ſa douceur & ſa prudence, rétablit cette Province, qui avoit été affoiblie par des guerres civiles.

Dans ce même temps, le feu de la guerre ſe ralluma entre la France & l'Angleterre. Le Comte d'Armagnac & les Gaſcons ſe plaignirent à Charles Roy de France, des ſommes exceſſives qu'Edoüard Prince de Galles exigeoit d'eux avec la derniere rigueur, & obligerent le Roy d'aſſigner ce Prince à comparoir devant lui; ce qu'ayant refuſé de faire, on lui declara la guerre. Pour lors Jean de Montfort Duc de Bretagne, ſe jetta dans le parti des Anglois.

Durant cette guerre & la précedente, qui ſe fit ſous le regne du Roy Jean, Bertrand du Gueſclin Seigneur Breton, fit paroître une valeur & une fidelité au-deſſus de tout ce qu'on pourroit dire. Peu de temps auparavant, il avoit porté ſes armes victorieuſes en Eſpagne, contre Pierre Roy de Caſtille, en faveur de Henry le Bâtard frere de ce Roy, où il avoit acquis beaucoup de gloire: car

Henry avec le ſecours de du Gueſclin, après avoir éprouvé pluſieurs revers de la fortune, vainquit enfin le Roy de Caſtille, & le tua en l'an 1369. Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400

Charles VI. fils de Charles V. prit poſſeſſion de la Couronne en 1380. Aucun Roy depuis ſaint Loüis, ne regna ſi long-temps. Comme il n'étoit point en âge de gouverner le Royaume, ſon pere lui donna par ſon Teſtament, Jean Duc de Berry, & Philippes Duc de Bourgogne ſes oncles, pour Tuteurs : Loüis Duc d'Anjou aîné de ces deux Princes, eut part auſſi dans l'adminiſtration des affaires. De-là vinrent ces grands deſordres, qui troublerent le Royaume au dehors & au dedans, & pluſieurs ſéditions populaires, qui furent cauſées par les impoſitions exceſſives. Les grands préparatifs que fit Loüis d'Anjou adopté par Jeanne Reine de Naples, pour ſon expedition d'Italie, & ſes autres dépenſes extraordinaires, épuiſerent bien-tôt les finances. Il eſt vray que ce Prince périt peu de temps après en Italie. *Charles VI.*

Alors on entreprit la guerre contre les Flamans, qui fut cauſée par leur rebellion, & principalement par celle des Gantois de la Ville de Gand, qui ayant oté ſous la conduite de Philippes Artevelle leur Chef, attaquer Loüis Comte

Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400.

de Flandres leur Seigneur, obligerent ce Prince à recourir à la protection de la France.

Le premier coup d'eſſay du Roy Charles qui vint à ſon ſecours, fut la bataille de Roſebec, qu'il donna le 27. Novembre, un Jeudy en 1382. où il défit quarante mille Elamans rebelles avec Artevelle, qui y demeura ſur la place. Deux ans après, Loüis Comte de Flandres, mourut au commencement de 1384. le 30. Janvier, & laiſſa pour heritier de ſes Etats, Philippes le Hardy Duc de Bourgogne, qui appaiſa la ſédition, & rétablit la paix en Flandres l'an 1385.

Mais comme Charles irrité contre Jean Duc de Bretagne, marchoit à la tête d'une armée dans le païs du Maine, la grande ardeur du Soleil lui offenſa le cerveau, ce qui le fit tomber en freneſie; & comme ce mal ne lui laiſſoit que peu de bons intervales, Jean Duc de Berry & Philippes Duc de Bourgogne ſes oncles, reprirent le gouvernement de l'Etat, & en exclurent Loüis Duc d'Orleans. C'eſt ce qui fit naître une haine irreconciliable, entre les Ducs de Bourgogne & d'Orleans, laquelle paſſa même à leur poſterité. Philippes le Hardy mourut l'an 1404. Jean Duc de Nevers ſon fils, & plus violent que lui, pouſſa

pouſſa ſa vangeance juſques au meurtre de Loüis Duc d'Orleans ſon couſin, qu'il fit aſſaſſiner dans Paris le 22. Novembre 1407. Cet aſſaſſinat alluma auſſitôt une guerre domeſtique, à laquelle l'étrangere ſe joignit : car les Anglois nos anciens ennemis, qui vinrent au ſecours de la Maiſon d'Orleans, ravagerent tout le Royaume. Henry de Lancaſtre regnoit alors en Angleterre, les Anglois l'ayant mis ſur le Trône en 1399. à la place de Richard, qu'ils avoient chaſſé & condamné à une priſon perpetuelle. Henry étant entré avec une groſſe armée en France, Philippes Duc de Bourgogne & Comte de Flandres, joignit ſes troupes avec les ſiennes, pour vanger la mort du Duc Jean ſon pere, tué à Montereau-faut-Yonne en 1419. en preſence de Charles VI. lors Dauphin, qui s'étoit rendu en cette Ville ſous prétexte d'une conference. L'Anglois fortifié d'un tel ſecours, & ne trouvant point d'obſtacles, ſe répandit par tout comme un furieux embraſement. Cependant le Roy Charles après avoir traîné une vie malheureuſe, au milieu de tant de calamitez particulieres & publiques, & après avoir regné quarante deux ans, ceſſa de vivre le 22. Octobre de l'an 1422.

Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400.

Depuis l'an 1300. jusqu'en 1400.

CHAPITRE VII.

Des derniers Empereurs de Conſtantinople, juſqu'à la priſe de cette Ville par les Turcs. De l'origine des Turcs, & de l'accroiſſement de leur domination. D'Uſumcaſſan, d'Iſraël Sophi, & du commencement de la Famille Royale, qui regne preſentement en Perſe.

TANDIS que l'Occident étoit rempli de guerres & de ſéditions, ainſi que l'on vient de dire, l'Orient n'étoit pas dans un état plus tranquille. L'Empire de Conſtantinople ne faiſoit plus que languir. Semblable à un monſtre marin percé de mille traits ſur le rivage, qui luittant contre la mort, peu à peu ſuccombe & périt, ou à un corps ſurpris par un poiſon ſecret, dont il reſſent l'effet lors qu'il a pénetré juſqu'au cœur. Tel étoit l'Empire des Grecs, déchiré par ſes querelles inteſtines, & diminué de pluſieurs Provinces qu'on lui avoit arrachées; mais enfin, il fut entierement détruit par la perte de ſa Ville Capitale, où conſiſtoit encore une partie de ſa force & de ſon éclat.

Après la mort d'Andronic le vieux,

fils de Michel, qui arrivâ en 1332. la Famille des Paleologues s'empara de l'Empire de Conſtantinople, qu'elle conſerva pendant cent vingt-un ans. Depuis l'an 1300. juſqu'en 1300.

Le jeune Andronic après avoir dépoſſedé ſon ayeul, comme nous avons dit, regna environ huit ans, juſqu'en 1341. & laiſſa en mourant Jean Cataczene Tuteur de ſes deux fils, Jean Paleologue & Manuel. Seize ans après en 1357. Jean chaſſa Cataczene, & gouverna l'Empire vingt-ſept ans, & en 1383. il eut pour ſucceſſeur Manuel, dont le regne fut de trente-ſept ans; & en 1419. ce Prince laiſſa l'Empire à Jean ſon fils, qu'il tint pendant vingt-ſept années. Enfin en 1444. Conſtantin VIII. & le dernier des Empereurs monta ſur ce Trône. Ce fut dans la huitiéme année de ſon Empire, que Conſtantinople tomba ſous la puiſſance des Turcs.

L'origine de cette Nation, qui dans ce ſiecle & le ſuivant s'accrut conſiderablement, & effaça le nom de l'Empire des Grecs, ſe rapporte differemment par les Hiſtoriens. La plûpart tiennent que les Turcs ſont deſcendus des Sarmates ou des Scythes, qui abandonnerent ſous l'Empire d'Heraclius, vers l'an 625. les environs de la mer Calpie qu'ils habitoient, ravagerent toute la Perſe, & ſe- *Orine des Turcs.*

Depuis l'an 1300 juſqu'en 1400.

coururent même les Romains, qui avoient la guerre contre Coſroës. Long-temps après, & ſous le regne de Conſtantin Monomaque, vers l'an 1042. ils ſubjuguerent les Perſes, dont ils étoient tributaires, & ils apprirent d'eux la Religion de Mahomet, dont ils firent profeſſion dans la ſuite. De-là, ils ſe répandirent dans la Syrie, la Cappadoce, & pluſieurs autres Provinces de l'Aſie Mineure, qu'ils diviſerent en pluſieurs Principautez, dont la poſterité d'Ottoman, ſe rendit maîtreſſe dans la ſuite. Ce fut ce Prince, qui donna le nom d'Ottoman aux Empereurs des Turcs, dont la domination commença l'an 1300. mais ſi Ottoman a regné vingt-neuf ans, ſuivant la ſupputation de ceux qui ont écrit l'Hiſtoire des Grecs, & s'il eſt mort l'an 727. de l'Hegire, qui tombe en l'an de ſalut 1326. ſur la fin de Decembre, il faut neceſſairement qu'Ottoman ait commencé ſon regne avant l'an de ſalut 1300. ou qu'il n'ait regné ſeulement que vingt ſept ans.

Othoman.

Ottoman donc premier Empereur des Turcs, durant les vingt-neuf années de ſon Empire, augmenta beaucoup ſa domination, ſoumit une grande partie de la Bythinie, & établit à Pruſe le ſiege de ſon Empire.

En mourant, il laiſſa Orchan ſon fils ſucceſſeur de l'Empire, l'an de l'Hegire 727. & de ſalut 1326. Ce Prince conquit la Myſie, la Lycaonie, la Phrygie, la Carie, & les autres Provinces qui s'étendent juſqu'à l'Helleſpont & le Pont-Euxin. Durant ces conquêtes, Cataczene & les Paleologues étoient animez l'un contre l'autre, & ſe faiſoient la guerre. Orchan regna trente trois ans. Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400

Orchan.

Amurat fils d'Orchan ſuceeda à ſon pere l'an de l'Hegire 759. & de ſalut 1357. Soliman ſon frere aîné étoit mort, & fut le premier des Princes Turcs, qui fit paſſer une armée en Europe, en la même année de l'Hegire 759. Amurat s'empara de Gallipoly, d'Andrinople, & des Provinces voiſines. Quelques-uns lui attribuënt vingt-trois ans de regne, & d'autres trente-deux : ceux qui ſont du dernier ſentiment, rapportent ſa mort à l'année de l'Hegire 791. qui eſt la 1388. de ſalut.

Amurat.

Ainſi en 1389. Bajazet ſon fils, ſurnommé Gilderin, c'eſt-à-dire en Turc, foudre du Ciel, herita de l'Empire. Ce fut un Prince plein de ferocité & de valeur. Il mit ſous ſa domination la Theſſalie, la Macedoine, la Phocide, l'Attique, la Myſie, & la Bulgarie. Il aſſiegea même Conſtantinople pendant pluſieurs an-

Bajazet.

Depuis l'an 1300. jusqu'en 1400.

nées. Contre un si redoutable ennemi, l'Empereur Emmanuel vint en France demander du secours au Roy Charles VI. & Sigismond Roy de Hongrie y étant venu aussi pour le même sujet, plusieurs Princes & Seigneurs François prirent les armes en leur faveur, & regarderent cette entreprise comme une guerre sainte. Un des principaux fut Jean Comte de Nevers, fils de Philippes Duc de Bourgogne; mais dans un combat où ils s'engagerent avec trop de témerité, les uns y périrent, & les autres furent pris prisonniers, Jean de Bourgogne tomba entre les mains de ces Barbares.

Tamerlan.

Tant d'heureux succès enflerent le cœur de Bajazet; mais Dieu ne tarda pas à punir son orgüeil: car Tamerlan, que les Auteurs de l'Histoire Turque & les Annales de Chalcedoine, nomment Temir, fit une irruption dans l'Asie, avec un nombre infini de Tartares, & ayant attaqué Bajazet, qui étoit venu au devant de lui, il défit son armée entierement, lui tua deux cens mille Turcs, & prit Bajazet lui-même prisonnier, qu'il fit enfermer dans une cage de fer, pour lui servir de joüet & de divertissement. Ce Prince infortuné se délivra du cruel état où il se voyoit reduit, par une mort

volontaire. Les Auteurs de l'Hiſtoire des Turcs, rapportent cette expedition & la défaite de Bajazet, à l'an de l'Hegire 804. qui tombe en l'an de grace 1401. & aſſurent que Bajazet regna quatorze ans, & Tamerlan quarante. Froiſſart & quelques autres anciens Hiſtoriens, appellent Bajazet Lamorabaquin, comme qui diroit Amurat-Berg. Il laiſſa cinq fils, dont le dernier qui ſe nommoit Iſazebel ou Joſué, s'étant voulu emparer de l'Empire, fut tué par Soliman ſon frere. Celui-ci dans l'an de l'Hegire 805. & de ſalut 1402. ou 1403. ſe fit proclamer Empereur, & vécut ſept ans avec ce titre. Il fut tué auſſi par Moïſe ſon frere, qui tint l'Empire quatre ans. Après leſquels Mahomet I. du nom, ſon frere, qui le tua, ſucceda en l'an de l'Hegire 816. & de ſalut 1413. & en l'an de l'Hegire 824. de ſalut 1421. il laiſſa l'Empire en mourant à Amurat ſon fils.

Depuis l'an 1300 juſqu'en 1400.

Joſué.

Soliman.

Mahomet I.

Amurat II.

Ce Prince ayant traverſé l'Helleſpont avec une groſſe armée, prit la Ville de Theſſalonique. Il declara la guerre à Ulaſdiſlas Roy de Hongrie, qui avoit été placé ſur le Trône par les Hongrois, au lieu d'Albert Roy des Romains. L'armée d'Ulaſdiſlas, commandée par Jean Huniade General très-experimenté, fut neanmoins victorieuſe plus d'une fois

Depuis l'an 1300. jusqu'en 1400.

de celle d'Amurat ; mais à la fin en l'année 1444. Amurat fut victorieux à son tour, il défit entierement l'armée Chrétienne, dans le combat qu'il donna près Warnes, un dixiéme de Novembre, où le Roy Uaſdiſlas fut tué. L'Empereur Turc eut encore une bataille ſanglante avec Scanderberg Roy d'Epire, & durant qu'il aſſiegeoit Croïe ſa Ville Capitale, il mourut de chagrin à l'âge de 75. ans, la trente-uniéme de ſon regne, la 855. de l'Hegire des Turcs, un Mercredy, en l'an de grace 1451.

Mahomet II.

Mahomet II. ſucceda à ſon pere Amurat. Il aſſiegea la Ville de Conſtantinople en 1452. & la prit un Mardy 29. May en 1453. Ce Prince étoit né d'une mere Chrétienne; mais il n'avoit aucune Religion. Il poſſedoit pluſieurs ſciences, principalement de l'Aſtronomie. Il parloit fort bien les Langues Grecque, Latine, Arabe & Perſanne. Du reſte, c'étoit le plus cruel & le plus perfide de tous les hommes, d'ailleurs grand Capitaine. Il agrandit conſiderablement l'Etat de l'Empire Ottoman, puiſqu'il détruiſit deux Empires des Chrétiens, celui de Conſtantinople, avec celui de Trebiſonde, qu'il ſoumit à ſa domination avec la Colchide, où regnoit pour lors David Comnene beau-pere de

Uſum-Caſſan. Mahomet ſe ſaiſit de lui & de toute ſa Famille, qu'il fit conduire à Conſtantinople, où peu de temps après il fit mourir David, il y avoit environ vingt-cinq ans que l'Empire de Trebiſonde avoit été fondé par Iſaac Comnene, lors que les Latins s'emparerent de Conſtantinople. A tous ces avantages, Mahomet ajoûta encore la conquête de douze Royaumes, & la priſe de deux cens Villes. Le vaillant Jean Huniade, l'ayant contraint de lever le ſiege de Bellegrade, Mahomet s'en vangea ſur les Venitiens, auſquels il enleva Corinthe, Lemnos, Mitylene, & l'iſle d'Eubée. Il prit encore Theodoſie ou Capha ſur les Genois. Le ſiege de Rhodes qu'il tenta, ne lui réüſſit pas. Il ſe rendit maître d'Otrante en Italie. Il mourut le 3. May 1481. à l'âge de cinquante-trois ans, ſelon quelques Hiſtoriens, d'autres diſent cinquante-huit; & d'autres enfin ſoixante-ſeize ou ſoixante-quatorze. Il eſt certain neanmoins, qu'il a au moins vécu cinquante-trois ans & même au-de-là, puiſque ſon fils vécut ſoixante-quatorze ans, & en regna trente-un: car cinquante-trois & trente-un, font quatre-vingt-quatre ans, dont ſi l'on ôte ſoixante-quatorze, il reſteroit dix ans, auquel temps il faudroit que Mahomet II. eut été pere

Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400.

Depuis l'an 1300 jusqu'en 1400.

de Bajazet; ce qui n'eſt pas poſſible à croire. Ainſi on doit plûtôt ajoûter foy à Naucler, qui rapporte que Mahomet a vécu cinquante-un ans.

Bajazet II. Bajazet II. ſon fils fut choiſi par les Janniſſaires pour ſon ſucceſſeur, préferablement à Zizim ſon frere aîné, qui ſe refugiant chez les Chrétiens, mourut en Italie, dans le temps que Charles VIII. Roy de France recouvroit le Royaume de Naples par la voye des armes. Bajazet enleva aux Venitiens Lepanthe, Metone, & Dyrrachium. Enfin par la conſpiration des Bachas, il fut contraint d'abdiquer l'Empire en 1512. en faveur de Selim ſon fils. Bajazet étoit pour lors âgé de ſoixante-quatorze ans, & en avoit regné trente-un.

Selim. Selim défit les Mammelus ou Circaſſiens en Egypte, & fit pendre Tommambay leur Sultan, dans la Ville du Caire, l'an de l'Hegire 923. & de ſalut 1517. le 9. Avril. Depuis ce temps-là, l'Egypte fit partie de l'Empire des Ottomans. Trois ans après arriva la mort de Selim, dans l'année de l'Hegire 926. & de ſalut 1520. le 22. Septembre, & la neuviéme de ſon Empire.

Soliman. Soliman ſon fils, Prince ſage & moderé, plus qu'on ne pouvoit eſperer du caractere de ſa Nation Barbare, ne fut pas moins vaillant que ſon pere, & prit

Bellegrade en 1521. L'année ſuivante, il emporta Rhodes après un ſiege de ſix mois le 22. Decembre. En l'année 1526. après avoir défait les troupes de Hongrie, & tué le Roy Loüis, il ſe rendit maître de Budes. En 1529. il fut repouſſé des murs de Vienne, qu'il avoit aſſiegé, & perdit à ce ſiege une grande partie de ſon armée. Neanmoins il eut dans la ſuite l'avantage de ſoumettre les Villes d'Albe-Royale, de Strigonie, & de pluſieurs autres de la Hongrie. Sous ſes auſpices, Barberouſſe fameux Pirate, s'empara de Tunis en Afrique. Soliman ne fut pas moins heureux par ſes Lieutenans, qui de leur côté ſoumirent les Perſes. Il aſſiegea Malthe en perſonne; &, l'année d'après il mourt devant le Château de Sigeth en Hongrie, âgé d'environ quatre-vingt ans, dans la quarante-ſeptiéme année de ſon Empire en 1566. Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400.

Selim II. ſon ſucceſſeur, reduiſit l'Iſle de Chypre ſous la domination des Turcs en 1571. & mourut en 1574. après avoir regné huit ans. Sous ſon regne, les Chrétiens gagnerent la fameuſe bataille de Lepanthe en 1573. *Selim II.*

Amurat III. regna après lui pendant vingt-un ans, & finit ſes jours en 1595. *Amurat III.*

Mahomet III. lui ſucceda, Prince fainéant & abandonné à toutes ſortes de *Mahomet III.*

Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400.

débauches. Il mourut en 1604. après avoir regné neuf ans.

Achmet.

Achmet tint l'Empire quatorze ans, & périt en 1617.

Oſman l'aîné de ſes fils, n'avoit alors que douze ans, c'eſt la raiſon pour laquelle les Janniſſaires reconnurent pour

Muſtapha.

Empereur Muſtapha frere d'Achmet, homme ſtupide & imbecille, qui paſſoit ſa vie, renfermé dans ſa chambre, de ſorte qu'aprés deux mois de regne, on l'enferma dans une priſon.

Oſman.

Alors Oſman fils d'Achmet, fut proclamé Empereur : c'étoit un jeune Prince d'un eſprit & d'une capacité audeſſus de ſon âge ; mais ſa fortune ne répondit point à ſon courage, & la brieveté de ſa vie, ne lui permit pas d'executer les grandes choſes qu'il avoit projettées, puis qu'elle lui fut ravie indignement par ſes propres ſujets. A peine étoit-il entré dans ſa premiere jeuneſſe, qu'il témoigna une paſſion extrême de ſe vanger de la perte recente, que ſes armées avoient reçûë en Moldavie par les Polonois, & de conquerir même la Pologne. Pour entreprendre cette expedition, il raſſembla toutes ſes forces & toutes ſes richeſſes, & compoſa une armée de quatre cens mille hommes ; mais il eut le malheur de voir échoüer ſon entrepriſe,

& avec une grande perte des ſiens, il fut repouſſé honteuſement, près de cent mille Turcs furent tuez dans pluſieurs combats, outre une grande partie qui périt ou de faim, ou de maladie, par la lenteur de cette expedition. L'Empereur attribuant ce malheur aux frequentes mutineries des Janniſſaires, reſolut de les caſſer, d'en mettre d'autres à leurs places, & de tranſporter même le ſiege de ſon Empire de Conſtantinople à Damas, Ville de Syrie. Eux ayant découvert ce deſſein, ſe revolterent contre lui, retirerent Muſtapha ſon oncle de priſon, & le remirent ſur le Trône. Ils dépoüillerent Oſman des ornemens Imperiaux, & après l'avoir promené par dériſion monté ſur un cheval, par toute la Ville de Conſtantinople, ils l'étranglerent avec une corde, un Vendredy 20 May de l'an 1622. Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400.

De cette maniere, Muſtapha ſe vit pour la ſeconde fois Empereur des Turs; mais l'année ſuivante, au mois de Septembre, il retomba dans ſon premier état, & fut pour toujours confiné dans une priſon. On lui ſubſtitua Amurat IV. frere d'Oſman, lequel en cette année 1632. que nous écrivons cette Hiſtoire, occupe encore le Trône des Ottomans. *Amurat IV.*

Juſqu'ici nous avons parlé de la Fa-

Depuis l'an 1300. jusqu'en 1500.

mille Ottomane ; mais il y en a eu encore trois, illustres & souveraines en Asie ; sçavoir, celle des Assimbey, des Candelores, & des Caramanniens. Ces deux dernieres ayant été chassées de leurs Etats par les Turcs, se refugierent auprès des Assembey, qui occupoient la Cappadoce & l'Armenie Mineure. Les Candelores auparavant avoient été long-temps maîtres de Synope, Ville du Royaume de Ponts, & les Caramanniens de la Cilicie.

Usum-Cassan.

Usumcassan étoit descendu des Assembey, il avoit été chassé de l'Armenie avec Casan son pere, par Bajazet I. du nom, Empereur des Turcs, & s'étoit refugié auprès de Tamerlan Prince des Tartares, qui depuis les rétablit dans leurs Etats. Dans la suite, Usum-Cassan ayant soumis les Tartares, se rendit maître de la Perse en 1470. il entreprit la guerre contre Mahomet II. & les Turcs ; mais elle ne lui réüssit pas : car il fut battu par eux, environ l'an 1474. dans le temps que Mahomet subjuguoit la Paphlagonie & Trebizonde, & qu'il conduisoit David Comnene beau-pere d'Usum-Cassan, avec tout le reste de la Famille des Comnenes, prisonniers à Constantinople.

Cette disgrace ne rebuta pas Usum-

Caſſan, il ne ceſſa point de faire la guerre contre les Turcs, & pluſieurs autres peuples Orientaux qu'il ſoumit à ſon Empire, dont il étendit conſiderablement les frontieres. Sa valeur & ſes conquêtes lui acquirent une ſi haute réputation, que le Pape Calixte l'exhorta par ſes Lettres à pourſuivre toujours les Ottomans, & à faire alliance avec les Venitiens, pour joindre leurs forces enſemble contre ces peuples. Uſum-Caſſan vécut ſoixante-dix-huit ans, & mourut le 5. Janvier 1478. Depuis l'an 1300 juſqu'en 1400.

Jacup ſon fils lui ſucceda. Après avoir regné ſept ans, il fut empoiſonné avec ſon fils, par ſa femme adultere, qui ayant été forcée de prendre une partie du breuvage où étoit le poiſon, en mourut le même jour que ſon mari. Quelques Princes regnerent depuis en Perſe, juſqu'à Iſmaël Sophi, dont il eſt neceſſaire de reprendre le recit de plus haut. *Jacup.*

Haly fut gendre & couſin germain de Mahomet le Legiſlateur des Sarraſins & des Turcs. Il changea ou ajoûta quelque choſe aux Loix de Mahomet, & ſe fit auteur d'une nouvelle Secte; mais peu à peu elle fut negligée, & tomba dans le mépris; tandis que la doctrine d'Homar autre Interprete de Mahomet fut préferée, & mieux reçûë dans l'oſ- *Haly.*

Depuis l'an 1300. jusqu'en 1400.

prit des peuples. Enfin l'an 1350. un petit Prince, nommé Sophi, se disant descendu de ce Haly, remit en vigueur sa Secte abandonnée ou languissante depuis long-temps, & il l'entreprit avec d'autant plus de confiance, que les Tures alors étoient pressez & accablez par les Barbares. La réputation de cette nouvelle Secte, augmenta par celle du faux Prophete Guinez fils du Sophi, lequel passoit pour le plus saint & le plus habile de son temps, & pour qui même on dit que Tamerlan eut une grande veneration.

Guinez.

Sicaidar.

Sicaidar fils de Guinez, & que ceux de son païs nommoient Harduell, employant les mêmes artifices que son pere, se mit soi-même & sa Religion en grand credit. Usum-Cassan Assembey desira son alliance, & lui donna en mariage Marthe sa fille, qu'il avoit euë de la fille de l'Empereur de Trebizonde; mais comme les peuples de la Perse & de l'Armenie accouroient en foule, pour entendre Sicaidar qui leur débitoit la doctrine de Haly, Rustan Roy de Perse, qui prit ombrage de ce grand concours, fit assassiner par des gens apostez, Sicaidar & plusieurs de ses partisans.

Ismaël Sophi.

Ismaël Sophi encore enfant, fils de Sicaidar, échapa aux meurtriers, avec

Téchel un de ſes diſciples, qui en ſcience & en vertu, ne cedoit en rien au maître. D'abord qu'Iſmaël eut atteint l'âge viril, il ſuivit les traces de ſon pere, & donna même un nouveau luſtre à ſa Secte : car étant partagé par la nature, de bonne mine, d'éloquence, de courage & d'induſtrie, il parvint bien-tôt à une grande élevation. Enfin ayant vaincu & tué le Roy de Perſe, ce Royaume après un long eſpace de temps paſſa des Turcs aux Princes originaires du païs, vers l'année 1499. & la poſterité d'Iſmaël y regne preſentement. Si elle eſt en guerre preſque continuelle avec les Ottomans, c'eſt la Providence qui ſemble le permettre, pour oppoſer à ces Infideles, un puiſſant ennemi, qui puiſſe par ſes diverſions frequentes, empêcher qu'ils n'oppriment les Chrétiens.

Depuis l'an 1300. juſqu'en 1400.

Depuis l'an 1300. jusqu'en 1400.

CHAPITRE VIII.

De Robert & de Sigismond Empereurs, & de ce qui s'est passé en Allemagne & en Italie, depuis l'an 1400. jusqu'en 1437.

Robert Empereur.

VINCESLAS Roy des Romains, ayant été déchû de sa dignité à cause de sa foiblesse, Robert Duc de Baviere fut élû en sa place en l'an 1400. Les Florentins l'appellerent à leur secours, contre le Vicomte Galeas Duc de Milan ; mais n'ayant eu aucun succès, il reprit le chemin de l'Allemagne, & laissa les affaires des Florentins en aussi mauvais état qu'il les avoit trouvées. Peu de temps après, Galeas étant mort en 1402. plusieurs Villes recouvrerent leur liberté, & d'autres se mirent sous la protection des Princes leurs voisins. L'an 1405. les Venitiens se rendirent maîtres de Verone & de Padouë, & pour lors finit la domination des Scaligers & des Carraris. Pise se soumit aux Florentins, & tant de divers changemens attirerent presque la ruine de l'Italie.

Ladislas fils de Charles de Duras, lequel fut d'abord Roy de la Poüille, &

enſuite de Hongrie, regnoit pour lors dans la Poüille, à l'occaſion du Schiſme, ayant fait pluſieurs entrepriſes ſur la Ville de Rome, il fut défait l'an 1410. par Loüis Duc d'Anjou, fils de ce Loüis, qui mourut dans la Poüille, dans le temps qu'il faiſoit la guerre à Charles de Duras. Mais Loüis vainqueur de Ladiſlas, n'ayant point ſçû profiter de ſa victoire, en perdit tout le fruit, & fut obligé de retourner en France ſans avoir rien fait. Depuis l'an 1400. juſqu'en 1437.

Pendant ce temps, une ancienne & opiniâtre diviſion déchiroit l'Egliſe. Deux Papes ſe prétendoient en même-temps legitimes poſſeſſeurs de la Chaire de ſaint Pierre; mais la cauſe de Pierre de Luna, qui avoit pris le nom de Benoît, & faiſoit ſon ſéjour en France, paroiſſoit la plus mauvaiſe, & ſon parti diminuoit chaque jour. Ainſi ſe voyant à la fin abandonné des François, il ſe refugia en Eſpagne, d'où il étoit originaire, & où les Arragonois le firent ſubſiſter long-temps. A l'égard de Gregoire XII. ſon concurrent, il étoit reſté en Italie. Mais enfin les Chefs des deux partis s'aſſemblerent à Piſe, là ils convinrent de dépoſer les deux Pontifes, & en l'an 1409. ils élûrent en leur place Alexandre V. Religieux de l'Ordre de *Schiſme.*

Depuis l'an 1400. jusqu'en 1437.

saint François. L'effet que produisit cette élection, c'est qu'au lieu de deux Papes, il y en eut trois.

Sigismond Empereur.

La mort de l'Empereur Robert arriva l'an 1410. dans la dixiéme année de son Empire. Pour lui donner un successeur, les Electeurs firent choix de Sigismond Roy de Hongrie, fils de l'Empereur Charles IV. & frere de Vincesl.s. On dit que ce Prince avoit beaucoup de prudence, de valeur, de liberalité, & étoit doüé de toutes les vertus convenables à sa dignité & à son rang, que d'ailleurs la fortune ne lui étoit pas favorable à la guerre; mais que sa pieté & son zele pour la Religion, l'emportoient sur toutes ses autres qualitez. En effet, pour rendre la paix à l'Eglise, il envoya des Ambassadeurs par tout, & non content de cela, il se donna la peine de parcourir lui-même la France, l'Espagne, l'Angleterre & l'Italie, & ne se donna point de repos, que Jean XXIII. qui l'an 1410. avoit succedé à Alexandre, ne lui eut promis d'assembler un Concile.

Concile de Constance.

Ainsi par les soins de Sigismond, en l'an 1414. Indiction VII. se fit l'ouverture du Concile General de Constance, un Lundy 5. Novembre, lequel se termina cinq ans après, un Vendredy 22.

Avril l'an 1418. Dans cette celebre aſ- Depuis l'an
ſemblée, on condamna les hereſies de 1300. juſ-
Wiclef & de Jean Hus. Ce dernier, qui qu'en 1437.
étoit preſent, ayant refuſé de ſe ſoumettre à l'Egliſe, & à la déciſion du Concile, & ayant voulu s'échaper furtivement, fut condamné au feu un Samedy 6. Juillet l'an 1415. L'année ſuivante, Jerôme de Pragues pour la même cauſe, fut puni du même ſupplice.

Après que l'on eut dépoſé du Pontificat Jean XXIII. & Benoî XIII. on élût Odo Colomne en leur place en l'an 1417. le 11. Novembre, & comme ce jour eſt conſacré à ſaint Martin, il prit pour cette raiſon le nom de Martin V. Ainſi finit ce malheureux Schiſme, après avoir duré l'eſpace de quarante ans, Benoît neanmoins ne voulut pas ceder, & étant mort en Eſpagne l'an 1424. deux Cardinaux qui reſtoient de ſa faction, élûrent en ſa place Clement VIII. mais quatre ans après, il fut contraint de ſouſcrire au ſentiment de l'Egliſe univerſelle, ce qui a donné lieu à quelques-uns de croire, que ce Schiſme avoit duré cinquante ans. Au temps de ce Concile, Sigiſmond à ce qu'on aſſure, érigea en 1415. le Comté de Savoye en Duché.

Cependant les partiſans de Jean Hus,

Depuis l'an 1 00. juſqu'en 1437.

qui faiſoient depuis long-temps des courſes & des actes d'hoſtilité dans la Boheme, pour vanger ſa mort, ſe mirent à ravager toute cette Province. Ce qui redoubla leur hardieſſe, fut la molleſſe & la lâcheté de Winceſlas, après la mort duquel arrivée en 1419. ces Rebelles choiſirent pour leur Chef Jean Ziſca, homme de valeur & d'execution. Ce General avant aſſemblé une groſſe armée en peu de temps, força pluſieurs Villes de la Boheme, & défi pluſieurs fois les troupes de Sigiſmond. Il fit conſtruire une Ville ſur le haut d'un rocher fort élevé. & fortifiée par la nature, qu'il appella Thabor, d'où vint le nom de Thaborins, à ceux qui ſuivirent ſon parti. On dit qu'en mourant, il ordonna aux ſiens, de ſéparer la peau de ſon corps, pour en faire un tambour, afin qu'après ſa mort, le ſon inſpirât encore de la frayeur à leurs ennemis dans les combats. Cette mort arriva l'an 1424.

Jean Z ſca.

Jeanne Reine de Naples.

En Italie, le Roy Ladiſlas étant mort l'an 1414. ſuivant le témoignage de Pandolphe. Jeanne ſa ſœur fut reconnuë Reine de Naples, Princeſſe volage & impudique. Elle épouſa Jacques de Bourbon Comte de la Marche, qui ayant voulu s'attribuer l'autorité ſouveraine, elle l'obligea de ſe retirer en France, où

ce Prince dégoûté des grandeurs humaines, prit l'habit de l'Ordre de S. François à Beſançon. La Reine Jeanne ſe défiant de l'amitié du Pape Martin V. & craignant que le General Sforce, ne tournât ſes armes contre elle, appella à ſon ſecours Alphonſe Roy d'Arragon & de Sicile, & promit de l'adopter, & de lui aſſurer la Couronne. Il y avoit déja ſept ans que Ladiſlas étoit mort. Depuis l'an 1420. juſqu'en 1437.

Cependant le Pape Martin avoit attiré en Italie Loüis III. Duc d'Anjou, fils de Loüis II. & lui avoit tranſporté tous les droits de la Couronne de Naples, dont il avoit dépoüillé la Reine Jeanne. Il avoit auſſi nommé Sforce, pour être le Lieutenant de Loüis. Il s'alluma une guerre ſanglante entre Alphonſe & Loüis, qui fut ſuivie d'une rupture entre Jeanne & Alphonſe, de ſorte que par le moyen de Sforce, Loüis rentra dans les bonnes graces de la Reine, qui l'adopta pour ſon fils l'an 1431. & le mit en poſſeſſion du Royaume de Naples. *Loüis d'Anjou.*

Trois ans après, Loüis & Jeanne moururent de maladie en 1434. & nommerent Reinier, autrement dit René d'Anjou frere de Loüis, pour leur heritier. Ce Prince étoit pour lors retenu priſonnier par Philippes Duc de Bourgogne.

Depuis l'an 1400. juſqu'en 1437.

Mais Alphonſe tâcha à faire valoir le droit de la premiere adoption, & à ſe ſaiſir du Royaume. Il fut vaincu & pris dans un combat naval par les Genois, & on le livra à Philippes, qui étoit pour lors maître de Gennes. Il fut reçû par ce Duc avec beaucoup d'humanité, qui peu de temps après lui rendit la liberté, & le mit en état d'aller recouvrer ſon Royaume, dont Iſabelle femme de René, & René lui-même délivré de priſon s'étoient emparé. Neanmoins Alphonſe entra dans Naples par le même aqueduc, par où autrefois les Romains, ſous la conduite de Beliſaire, s'étoient introduits. Ces choſes arriverent en l'an 1442. Depuis ce temps, après que René fut retourné en France, Alphonſe regna ſans competiteur, & ayant appaiſé Eugene, il s'acquit & à Ferdinand ſon fils naturel, un droit certain ſur le Royaume de Naples.

Alphonſe s'empara de Naples.

Dans ces entrefaites, Philippes Marie Viſcomti, fils de Jean Galeas, après la mort de Jean Marie ſon frere, prit poſſeſſion du Duché de Milan, environ l'an 1415. comme il cherchoit par tout des ſujets de faire la guerre, il conclut la paix avec les Florentins, dans le deſſein d'attaquer les Genois qu'il aſſujettit, après avoir chaſſé de Genes le Duc Thomas

mas Fregoſe. Enſuite, ayant eu une guerre nouvelle avec les Florentins & les Venitiens, elle fut terminée par la negociation du Pape Martin, qui leur envoya ſon Legat en 1427. mais peu aprés, ils reprirent encore les armes. Depuis l'an 1400. juſqu'en 1437.

Dans ce temps-là, arriva en 1431. la mort du Pape Martin, qui avoit indiqué un Concile à Bâle, & qui eut pour ſucceſſeur Eugene IV. Ce Pape défendit aux Peres du Concile de paſſer outre; mais ils ne laiſſerent pas de s'aſſembler, & prononcerent même une condamnation contre Eugene, qui fut obligé de revoquer le Decret de diſſolution du Concile, & d'approuver tout ce qu'il avoit fait juſqu'à la 16. Seſſion tenuë le 5. Fevrier 1434. mais deux ans après il transfera le Concile à Ferrare, les Evêques ne laiſſerent pas de continuer de s'aſſembler à Baſle, dépoſerent le Pape Eugene, & firent élire Amedée Duc de Savoye, qui prit le nom de Felix V. l'an 1439. le 17. Novembre. Eugene fut neanmoins toûjours reconnu pour Pape legitime, & aprés ſa mort Felix abdiqua volontairement, & l'an 1449. il reçût le chapeau de Cardinal, des mains de Nicolas V. ſucceſſeur d'Eugene. *Concile de Bâle.*

La Pragmatique Sanction, qui fut l'ouvrage du Concile de Bâle, fut reçûë

Depuis l'an 1400. juſqu'en 1437.

en France par Charles VII. & autoriſée par le Parlement de Paris l'an 1438. elle ſubſiſta juſqu'au temps de François I. ſous le regne duquel elle fut abolie.

L'Empereur Sigiſmond étoit mort le 9. Decembre 1437. âgé de ſoixante-dix ans, & en avoit regné trente-ſept, du jour qu'il fut élû, & ſix du jour qu'il avoit reçû en 1412. du Pape Eugene la Couronne Imperiale. Dans la même année, cet Empereur donna à François de Gonzague, la qualité de Marquis de Mantouë.

Sous l'Empire de Sigiſmond, il y eut des Sçavans d'une haute réputation, comme Pierre d'Ailly Evêque de Cambray, Jean Gerſon Chancelier de l'Univerſité de Paris, Député au Concile de Conſtance, par le Roy de France. Emmanuel Chryſoloras Grec d'origine, qui le premier fit repaſſer la Langue & les Sciences de ſon païs en Italie, & mourut à Conſtance pendant la tenuë du Concile. Leonard d'Areſſo, & Pogge, tous deux Italiens. Jean de *Turrecremata* Cardinal. Alphonſe Toſtat Evêque d'Avila en Eſpagne. Thomas de Vado. Denys Rixel Chartreux, Religieux auſſi recommandable par ſa piété que par ſon ſçavoir, qui mourut l'an 1471. Paul Juif de Nation, devenu Chrétien, qui fut

Evêque de Burgos. Flave le Blond de Forli Hiſtorien. Nicolas de Tudeſche Cardinal, & Archevêque de Palerme, le premier homme de ſon temps pour la ſcience du Droit Canon. Depuis l'an 1420. juſqu'en 1437.

Ceux qui excellerent en ſainteté, furent principalement Bernardin de Sienne de l'Ordre de ſaint François. Laurent Juſtinien Patriarche de Veniſe. Vincent de Ferrare Eſpagnol, qui mourut l'an 1418. Catherine de Sienne & pluſieurs autres, dont le temps où ils ont vécu ſe juſtifie, ou par leurs Ecrits, ou par l'Hiſtoire.

Chapitre IX.

Ce qui eſt arrivé en Allemagne, en Pannonie, en Orient, en Italie, en Chypre, & des hommes illuſtres, qui ont paru ſous les Empereurs Albert, Frederic & Maximilien, depuis l'an 1438. juſqu'en 1500.

Albert Duc d'Autriche, par la mort de Sigiſmond ſon beau-pere, ſucceda à l'Empire en l'an 1439. En peu de temps, il fit de grands exploits contre les Moraviens, les Bohemiens & les Turcs. Dans le temps de ſon expedi-

Depuis l'an 1418. juſqu'en 1500.

tion contre ces derniers, il mourut dans la dixiéme année de ſon Empire, le 1. Novembre 1439.

Concile de Florence.

La même année, Eugene ayant interdit le Concile de Bâle, qui ne laiſſa pas de continuer, convoqua un Concile legitime, qu'il indiqua à toute l'Egliſe, pour être tenu à Florence. Jean Paleologue Empereur de Conſtantinople y aſſiſta, avec Joſeph Patriarche de cette même Ville, qui y mourut dans la même année. Les Grecs ſe revolterent avec les Latins, les Armeniens en firent de même, auſquels Eugene donna un Formulaire de Foy. Mais dès que les Grecs furent de retour dans leur païs, Marc d'Epheſe & Scholarius, hommes de grande érudition, les détacherent bientôt de l'Egliſe Romaine.

Frederic Duc d'Autriche fils d'Erneſt, prit poſſeſſion de l'Empire l'an 1440. Sous ſon regne l'Allemagne joüit d'un plus grand repos qu'elle n'avoit fait auparavant. Tandis que le reſte de l'Europe fut expoſé aux guerres civiles & étrangeres.

François Sforce fils de celui, qui pour les interêts de Loüis d'Anjou, avoit combattu ſi vaillamment contre le Roy Alphonſe dans la Poüille, paſſa au ſervice des Venitiens, ennemis declarez de

Philippes Duc de Milan, quoiqu'il eut épouſé Blanche ſa fille naturelle, & renverſa entierement les affaires de ſon beau-pere. Philippes mourut ſans heritier le 8. Août 1448. Depuis l'an 1438 juſqu'en 1500.

Ce fut en cette année, que parut le 29. du même mois, une éclipſe de Soleil, à ſept heures, au rapport d'Antonin. Par cette Epoque, on connoît l'erreur de Pandolphe & de Platine, qui marquent la mort de ce Prince en 1447.

Les Milanois alors tenterent de recouvrer leur liberté, mais François Sforce les remit ſous ſa domination, étant de concert avec Alphonſe Roy d'Arragon & de la Poüille, que Philippes avoit nommé ſon heritier, ſi on en croit Pandolphe. Charles Duc d'Orleans fils de Loüis, avoit d'ailleurs de grandes prétentions ſur le Duché de Milan, comme fils de Valentine, fille de Jean Galeas, & ſœur de Philippes. Mais les Venitiens, qui redoutoient la puiſſance d'un tel voiſin, firent alliance avec Alphonſe, & d'un autre côté, les Florentins rechercherent l'amitié de François Sforce, pour ſe maintenir contre Alphonſe & les Venitiens. Ce qui ralluma la guerre en Italie.

Sforce quelque temps après, ſe reconcilia avec Alphonſe en 1454. & donna

Depuis l'an 143. jusqu'en 1500.

en mariage sa fille Hyppolite Marie, au jeune Alphonse son petit-fils, & fils de Ferdinand le Bâtard. Quatre ans après, le vieux Alphonse mourut le 1. Juillet, âgé de soixante six ans en 1458. il laissa ses Royaumes de Sicile & d'Arragon à Jean son frere ; & Ferdinand son fils eut le Royaume de Naples. Les Historiens vantent beaucoup la valeur & la generosité d'Alphonse, ainsi que son inclination pour les Sciences & les gens de Lettres. Aussi ils ont pris soin de relever sa memoire, & ses grandes qualitez dans leurs Ecrits.

Jean Huniade.

En ce temps là, Jean Corvin Huniade & Alexandre Roy d'Epire, qu'on appelle ordinairement Scanderberg, protegerent par leur valeur, la Religion & les Chrétiens dans l'Albanie & dans la Hongrie, & mirent ces Provinces à couvert de l'insulte des Infideles. Huniade étoit d'une naissance distinguée, fils d'un Seigneur Walaque & d'une Grecque. Il étoit d'un Bourg, nommé Corvin, & s'appella Huniade, d'une Terre que Sigismond lui avoit donnée.

Son grand courage arrêta les progrès d'Amurat, qui par ses armes menaçoit de ruiner toute l'Europe. Il l'obligea de conclure la paix avec Uladislas Roy de Hongrie, à des conditions très-équita-

bles. Mais les Hongrois la rompirent témerairement, & au grand dommage de la Chrétienté, dans le temps que les armées Ottomanes étoient occupées dans l'Aſie. Car ces Infideles remporterent une victoire conſiderable ſur eux, dans un combat près de Warnes, où le Roy Uladiſlas fut tué avec le Cardinal Julien, qui avoit malheureuſement conſeillé la rupture de la paix. Ce triſte évenement arriva le 9. Decembre de l'an 1444. Depuis l'an 1438. juſqu'en 1500.

Après une telle diſgrace, Ladiſlas fils poſthume d'Albert Roy des Romains & d'Eliſabeth fille de Sigiſmond, fut élû Roy de Hongrie à l'âge de cinq ans. On nomma pour Regent du Royaume Jean Huniade, parce que l'Empereur Frederic ne vouloit pas rendre Ladiſlas, que ſa mere lui avoit confié, auſſi bien que ſes Etats. Ce procedé irrita Huniade, qui en 1445. pour tirer raiſon de Frederic, ravagea l'Autriche, & pluſieurs autres Provinces de l'Allemagne. Il remporta auſſi de grands avantages ſur Amurat, & ſur Mahomet ſon fils, qui après la mort de ſon pere arrivée à Croïe, en Epire, avoit pris Conſtantinople le 29. May 1453. Trois ans après, ce Prince Ottoman ayant aſſiegé Belgrade; Huniade le contraignit de lever le ſiege

Depuis l'an 1438. juſqu'en 1500.

honteuſement, après avoir fait un grand carnage des Infideles. Ce qui arriva le jour de la Fête de ſainte Magdeleine en 1456. en memoire de cette glorieuſe conquête, le Pape Calixte établit la Fête de la Tranſiguration. A ce ſiege fameux & dans pluſieurs autres combats, où les Turcs furent toujours repouſſez par les Chrétiens, Jean Capiſtran de l'Ordre de ſaint François, fit paroître un grand zele & une pieté ſinguliere. Par ſes exhortations, il engagea pluſieurs Fideles à prendre la croix, & à ſe dévoüer à la guerre ſainte.

La même année, Jean Huniade Prince, autrement Vaivode de Tranſylvanie, finit ſes jours heureuſement le 10. Septembre. Capiſtran mourut peu de temps après lui, & Dieu honora ſa ſainteté de pluſieurs miracles.

Matthias Corvin.

L'an 1458. le Roy Ladiſlas étant mort le 22. Novembre, Mathias Corvin fils de Jean Huniade, fut élû pour ſucceſſeur de Ladiſlas par les Hongrois. Il ne démentit en rien la valeur de ſon pere, & les Turcs furent ſouvent défaits par lui.

Scanderberg.

Scanderberg échapé des mains des Turcs, ayant recouvré ſon Royaume d'Epire, défit pluſieurs fois les armées nombreuſes de ces Barbares, avec une

poignée de ſoldats, & fut la terreur des Ottomans tant qu'il vécut. Son regne commença le 28. Novembre 1443. & finit le 17. Janvier de l'an 1466. où il mourut âgé de ſoixante-trois ans, ainſi que rapporte Marin Barlet. Depuis l'an 1438. juſqu'en 1500.

En Italie, le Pape Eugene étant mort le 23. Février 1447. eut pour ſucceſſeur Nicolas V. qui fut grand amateur des beaux Arts, & des hommes de Lettres. Auſſi jamais n'a-t on dédié tant d'ouvrages à aucun autre Prince, qu'à ce Pontife. Il orna la Bibliotheque du Vatican d'un nombre infini de volumes & de manuſcrits, qu'il fit ramaſſer de tous côtez, & qu'il envoya même chercher dans l'Orient. Il finit ſes jours dans la huitiéme année de ſon Pontificat le 25. Mars 1455. Calixte III. lui ſucceda, & à celui-ci Pie II. qui l'an 1458. prit poſſeſſion de la Chaire de ſaint Pierre. Il s'appelloit auparavant Æneas Sylvius. C'étoit un perſonnage très-docte, & qui ne ſe propoſa d'autre deſſein, que celui de porter tous les Princes Chrétiens à faire la guerre aux Turcs. Pour cet effet, il fit la paix avec Ferdinand Roy de Naples fils d'Alphonſe, & convoqua un Concile à Mantouë, en exhortant les Fideles de s'y trouver en grand nombre, pour déliberer des moyens d'entrepren-

Depuis l'an 1438. juſqu'en 1500.

dre cette ſainte guerre, qu'il avoit ſi fort à cœur ; mais la plûpart des Princes animez les uns contre les autres, furent occupez de leurs guerres particulieres, & negligerent les interêts de l'Egliſe. Ainſi l'Aſſemblée de Mantouë ſe ſépara ſans rien reſoudre, après huit mois de ſéjour & de conferences.

Jean fils de René d'Anjou, celui qui après avoit été dépoſſedé du Royaume de Naples, s'étoit retiré dans ſes Etats, ayant appris la mort d'Alphonſe, aſſembla une groſſe armée, & ſe rendit dans la Poüille. Ferdinand de ſon côté, l'attendit de pied ferme, & lui livra la bataille ; mais il fut vaincu, & obligé de fuir. Il étoit ſans doute perdu, ſi à ſa priere & à celle du Pape Pie II. Scanderberg ne fut venu d'Epire pour le ſecourir. Par le moyen de ce grand Capitaine, Ferdinand chaſſa les ennemis, & recouvra bien-tôt ce qu'ils lui avoient pris. Marin Barlet reproche dans ſon Hiſtoire aux Ecrivains d'Italie, l'ingratitude ou la negligence qu'ils ont euë, d'avoir paſſé ſous ſilence, l'expedition glorieuſe de ce vaillant Roy d'Epire.

Dans ce temps, les Genois pourſuivis & inquietez par Alphonſe, ſe mirent ſous la protection de Charles VII. Roy

de France l'an 1458. Il leur envoya Jean fils de René d'Anjou, & fortifia leur Ville d'une puiſſante garniſon; mais trois ans après, les Genois ſecoüerent le joug de la France, par les conſeils de Proſper Adorne. En 1464. le Roy Loüis XI. ceda Genes à François Sforce Duc de Milan. En la même année mourut Pie II. à Ancone, après avoir acquis beaucoup de gloire, dans le peu de temps qu'il occupa la Chaire de ſaint Pierre : car il ne fut Pape que ſix ans. Paul II. fut ſon ſucceſſeur. Depuis l'an 1438. juſqu'en 1300.

Les guerres civiles troubloient alors toute l'Aſie, ainſi que toute l'Europe. Richard Roy d'Angleterre, ayant enlevé l'Iſle de Chypre aux Grecs, l'avoit donnée à Guy de Luſignan, Seigneur François, qui prétendoit avoir droit ſur le Royaume de Jeruſalem.

Tandis que la poſterité de Guy regnoit alors à Chypre, l'on y fit un cruel maſſacre des Genois, qui pour ſe vanger, équiperent une puiſſante flotte, dont ils donnerent le commandement à Fregoſe. Bien-tôt ils ſe rendirent maîtres de l'Iſle de Chypre, & du Roy & de la Reine, qu'ils renfermerent dans une priſon, d'où ils les délivrerent quelque temps après ; mais pour prix de leur victoire, ils exigerent un tribut du

Depuis l'an 1438 jusqu'en 1500.

Royaume de Chypre, & la Ville de Salamine ou Famagouſte, ſi celebre par ſon commerce, leur demeura en proprieté.

Pendant la priſon du Roy & de la Reine de Chypre, il leur nâquit un fils, qu'ils nommerent Janus, pour faire alluſion à *Janua* ou à Genes. Le Sultan d'Egypte, après avoir pris & ſaccagé cette Iſle, & tué un nombre infini de ſes habitans, rendit ce Prince Janus ſon tributaire. Après ſa mort, Jean ſon fils lui ſucceda, qui pour le luxe & la molleſſe, tenoit plus de la femme que de l'homme. Il avoit épouſé Helene Princeſſe du Sang des Paleologues, dont il eut une fille, nommée Charlotte; & d'ailleurs il eut un fils d'une concubine, lequel fut appellé Jacques.

Charlotte fut mariée à Loüis fils du Duc de Savoye. A l'égard de Jacques, pour lui ôter toute eſperance de parvenir à la Couronne, ſon pere, par le conſeil d'Helene, le fit Evêque de Nicoſie. Après la mort de cette Princeſſe & de ſon mari, Jacques fut plus ambitieux, & plus avide de poſſeder la Couronne de Chypre, qu'il ne convenoit à un Chrétien. Il alla trouver le Sultan d'Egypte, pour lui faire ſerment de fidelité, & le Sultan enſuite le mit en poſſeſſion

du Royaume de Chypre, d'où Loüis mari de Charlotte avoit été chaſſé dès l'an 1459. Peu de temps après, Jacques ayant fait ſortir les Genois de l'Iſle, & pris Salamine ſur eux, il demanda aux Venitiens en mariage, Catherine fille de Marc Cornaro, laquelle le Senat de Veniſe adopta pour ſa fille. Après la mort de Jacques, un fils poſthume iſſu de ſon mariage, le Senat de Veniſe, par droit de ſucceſſion & d'heredité, ſe mit en poſſeſſion de l'Iſle de Chypre l'an 1476. Depuis l'an 1438. juſqu'en 1500.

L'Empereur Frederic étant mort en 1493. le 19. Août, la cinquante-troiſiéme année de ſon regne, Maximilien ſon fils lui ſucceda, lequel ſept ans auparavant avoit été élû Roy des Romains. Ce Prince vécut juſqu'en 1519. & après avoir tenu l'Empire vingt-ſix ans, il finit ſes jours le 12. Janvier, à l'âge de ſoixante-trois ans. Sous ſon regne, il y eut de grands mouvemens, principalement dans l'Italie, dont on parlera au Chapitre des affaires de France. Si le recit en doit être triſte & ennuyeux, d'un autre côté, il y eut ſujet de ſe réjoüir, par les heureux ſuccès de Ferdinand Roy d'Eſpagne : car il ſe rendit maître de la Ville de Grenade en 1492. & l'enleva aux Maures, qui en avoient fait leur ſeule & derniere retraite. Et par-là, la domina- *Maximilien Empereur.*

Depuis l'an 1438. jusqu'en 1500.

tion des Sarrasins, fut détruite en Espagne 780. ans après qu'elle s'y étoit établie. En la même année, on chassa du Royaume 171. familles Juifves, qui se montoient, à ce qu'on dit, à 800. mille ames.

Les Maures & les Juifs hors de l'Espagne.

Découverte du Nouveau Monde.

Ce fut dans ce temps, que les Regions éloignées de l'Orient & de l'Occident, jusqu'alors inconnuës, furent découvertes par les flottes Espagnoles & Portugaises. Christophe Colomb, Genois d'origine, Pilote très-expert pour la navigation, étant parti d'Espagne l'an 1492. sous les auspices de Ferdinand & d'Isabelle, aborda dans des Isles nouvelles. Plusieurs imiterent son exemple, & peu à peu on découvrit enfin ce vaste Continent, qui compose aujourd'hui la quatriéme partie du Monde. Vasques Gama Portugais, inspiré du même desir, & par l'ordre d'Emmanuel, partit de Lisbonne pour l'Orient en 1497. le 9. Juillet, un an après, le 20. May, il pénetra jusqu'à Calicut, & ouvrit par-là le commerce des Indes, & le chemin de la navigation aux Portugais pour l'Orient.

Hommes illustres.

Pendant le regne de Frederic, les Lettres furent florissantes en Italie, où les plus habiles hommes de la Grece, après la ruine de leur patrie, se refugie-

rent & donnerent de l'émulation aux Italiens. Celui des Grecs qui ſe diſtingua le plus par ſa dignité & par ſa doctrine, fut le Cardinal Beſſarion, qui fut Legat en France l'an 1472. A ſon retour pour Rome, il mourut à Ravenne âgé de ſoixante-dix-ſept ans. Theodore Gaze de Theſſalonique, qui compoſa en 1470. un Traité des mois, mourut en 1478. & Georges de Trebizonde, natif de l'Iſle de Candie en 1485. Argyropile de Biſance, & Demetrius Chalcondile, vécurent dans ce même temps. Entre les Latins, le Pape Pie II. nommé auparavant Æneas Sylvius, acquit une haute réputation. Laurent Valle, dont l'eſprit étoit vif & ſatyrique, mourut l'an 1457. François Philelphe en 1481. à l'âge de quatre-vingt-dix ans; ainſi que Flavius Blondus, ou Flave le Blond en 1493. qui vécut cinquante-deux ans. Nicolas Perot, dit Platine, écrivit la Vie des Papes juſqu'à Paul II. Mathieu Palmeri Florentin, Auteur d'une Chronique, fut brûlé, comme le rapporte Trithéme, à cauſe d'un Traité plein d'hereſies qu'il compoſa, au ſujet des Anges. D'autres prétendent, que ce fut ſon Livre ſeulement, qui fut condamné au feu, à quoi il y a plus d'apparence. Domitius Calderinus mourut en 1477. Rodolphe Agri- Depuis l'an 1438 juſqu'en 1500.

Depuis l'an 1438. jusqu'en 1500.

cole, & Jean de Mont Réal Mathematicien moururent en 1476. ce dernier à Rome. Jean Pic de la Mirande parut auſſi, & Hermolaus Barbarus, que Trithéme marque être decedé en 1493. à l'âge de 39. ans. Ange Politien mourut à l'âge de 40. ans en 1494. Marcil Ficin, Sabellique l'Hiſtorien, & ſaint Antonin Evêque de Florence, furent très-renommez. On ne rapporte point ici beaucoup d'autres, qui vécurent dans ce temps-là, dont Trithéme Auteur contemporain, & Paul Jove, ont fait mention dans leurs éloges, ainſi que pluſieurs Auteurs dans leurs Ecrits.

Heureuſement pour ce ſiecle, qui fut ſi fécond en gens de Lettres, l'Imprimerie fut inventée en 1440. par Jean de Guttemberg Gentilhomme de Mayence, pour commencer à conſacrer à la poſterité, les Ouvrages de tant d'excellens eſprits, qui renouvellerent le goût des Sciences & des Humanitez.

Depuis l'an 1538. juſqu'en 1500.

Chapitre X.

Des évenemens remarquables arrivez en France & en deçà des Alpes, ſous Charles VII. Loüis XI. & Charles VIII. Rois de France. Des guerres d'Italie, qui ont rapport au regne de ce dernier Roy.

EN l'an 1422. Charles VII. commença ſon regne plein de déſolation & de calamitez. Les Anglois occupoient alors une bonne partie du Royaume; & Philippes Duc de Bourgogne s'étoit joint avec eux, pour vanger la mort de ſon pere.

Guerre contre les Anglois.

La premiere irruption des Anglois en France, arriva l'an 1415. ſous Henry V. qui gagna la fameuſe bataille d'Azincourt, auprès de Calais, où la meilleure partie de la Nobleſſe Françoiſe fut tuée, ou priſe priſonniere. Charles Duc d'Orleans fut du nombre des priſonniers, ainſi que pluſieurs autres Seigneurs de marque, & ce Prince ne recouvra ſa liberté, qu'après une priſon de 25. années Le ſecours du Bourguignon fut très-favorable à la fortune de l'Anglois, qui tenoit en ſon pouvoir, le Roy de France

Depuis l'an 1438 juſqu'en 1500.

dont l'eſprit étoit troublé, & la Reine, & Catherine leur fille. Henry V. s'étant rendu maître de la Capitale du Royaume en 1418. Deux ans après, il épouſa à Troyes la Princeſſe Catherine, & ſous prétexte de ce mariage il eut des prétentions à la Couronne de France, à l'excluſion de Charles Dauphin. Mais le bonheur de Henry fut de peu de durée : car il mourut preſque en même temps que Charles VI. le 29. Août 1422. & Henry VI. lui ſucceda. Charles n'ayant ſurvécu ſon gendre que de deux mois, eut Charles VII. pour ſon ſucceſſeur.

Dès lors la victoire ſe declara ouvertement pour les Anglois, & les Villes abandonnerent chaque jour le parti de Charles. Celle d'Orleans fut la premiere, qui reſiſta aux ſuccès rapides des ennemis, par la fidelité qu'elle garda pour ſon Roy legitime. Les Anglois l'aſſiegerent le 12 Octobre 2428. Le Comte de Saliſbury, qui commandoit à ce ſiege y fut tué. La Ville étoit défenduë & commandée par Jean bâtard d'Orleans Comte de Dunois, fils naturel de Loüis Duc d'Orleans, celui qui avoit été aſſaſſiné par Jean Duc de Bourgogne. Les hatans ſe voyant reduits à l'extrêmité, reçûrent du Ciel un ſecours extraordinaire, qui paſſa pour un prodige.

Depuis l'an 1438. juſqu'en 1500.

La Pucelle d'Orleans.

Jeanne d'Arc étoit une jeune fille, dont le pere étoit païſan du Diocéſe de Toul, & qui gardoit ſes troupeaux. Cette fille que l'on crut inſpirée du Ciel pour entreprendre la délivrance d'Orleans, & pour dégager Charles de tant de miſeres qui l'environnoient, vint trouver ce Prince, & lui ayant juſtifié ſa miſſion, elle marcha au ſecours de la Ville; d'abord à la tête des troupes du Roy, elle battit les Anglois en pluſieurs rencontres, & le 12. de May de l'an 1429. elle les chaſſa de devant la Ville d'Orleans, & les contraignit d'abandonner le ſiege. Enſuite, elle conduiſit le Roy Charles à Rheims, où il fut ſacré avec les ceremonies accoûtumées.

Enfin, cette genereuſe fille ayant remporté pluſieurs avantages ſur les Anglois, fut priſe à Compiegne l'an 1430. Après une longue diſcuſſion de ſa vie & de ſa conduite, Pierre Cauchon Evêque de Beauvais la condamna, & les Anglois la firent brûler toute vive l'an 1431.

Quelques Auteurs ont voulu donner atteinte à la réputation & à la memoire de cette fameuſe Heroïne, ſi connuë ſous le nom de la Pucelle d'Orleans. Mais outre pluſieurs Ecrits, que l'on a publiez à ſon avantage, rien ne juſtifie

Depuis l'an 1438. juſqu'en 1500.

mieux ſon innocence & ſa vertu, que l'honneur & la réputation qu'elle apporta aux affaires deſeſperées de la France, ce qu'on ne peut attribuer qu'à Dieu ſeul, qui lui inſpira ce deſſein : car dès que Jeanne parut, toutes choſes tournerent à la perte des Anglois. Charles ayant fait la paix avec le Duc de Bourgogne, qui s'étoit reconcilié avec lui en 1435. recouvra ſon Royaume, & le retira des mains de ſes ennemis. En ſorte, qu'après la mort de Talbot fameux Capitaine Anglois, arrivée en 1453. & après la conquête de la Guyenne par le Roy Charles, les Anglois ne poſſederent plus en France que la ſeule Ville de Calais.

Anglois chaſſez de France.

Les Anglois contraints de ſe retirer dans leur Iſle, ſe diviſerent entr'eux. Il y avoit en Angleterre deux familles Royales, celle d'Yorcx & celle de Lancaſtre. Henry de Lancaſtre obligea Richard II. d'abdiquer la Couronne, le fit mourir, & uſurpa le Royaume en 1399. ſous le nom de Henry IV. il mourut en 1413. Et Henry V. ſon fils lui ſucceda. C'eſt lui qui joint avec Philippes de Bourgogne, reduiſit la France en un état ſi déplorable, & qui épouſa Catherine fille de Charles VI. dont il eut Henry VI. ainſi que nous l'avons dit. Il mourut en 1422.

Guerre civile en Angleterre.

Depuis l'an 1438. juſqu'en 1500.

Après que les Anglois furent entierement chaſſez de la France en 1453. Richard Duc d'Yorck, fut l'auteur de la guerre civile en Angleterre. Henry VI. fut vaincu par lui en 1460. & le Parlement d'Angleterre adjugea la Couronne à Richard. Cependant Marguerite fille de René Duc d'Anjou, Princeſſe d'un courage heroïque, & femme de Henry VI. raſſembla une aſſez groſſe armée, & défit Richard dans un combat, & le tua. Elle mit auſſi en fuite un autre Richard Comte de Warvich, & rétablit ſon mari ſur le Thrône d'Angleterre. Enſuite par une nouvelle revolution, Edoüard fils de Richard Comte de la Marche, aſſiſté du Comte de Warvich, chaſſa du Royaume Henry & Marguerite, & ſe fit reconnoître Roy l'an 1461. le 28 Juin. La meſintelligence s'étant miſe entre ce Prince & Warvich, celuici ſecouru des forces de Loüis XI. Roy de France, chaſſa Edoüard, & rétablit Henry en ſa premiere dignité l'an 1471. mais ſix mois après, Edoüard avec le ſecours de Charles Duc de Bourgogne, recouvra le Royaume qu'il avoit perdu, & ayant tué Richard de Warvic dans un combat, il fit mourir Henry & le jeune Edoüard ſon fils unique. Polydore aſſure, que Henry fut un Prince très-

Depuis l'an 1438. juſqu'en 1500.

recommandable par ſa ſainteté, & que ſa vie & ſa mort furent illuſtrées par beaucoup de miracles. Il regna trente-huit ans, ſix mois. Ainſi Marguerite privée de ſon mari, de ſon fils, & de ſon Royaume, retourna en France auprès de ſon pere.

Edoüard regna vingt-trois ans, & mourut en 1483. Son frere Richard Duc de Gloceſtre, Prince perfide & cruel, après avoir tué les enfans d'Edoüard ſes neveux, uſurpa la Royauté; mais au bout de trois ans, il fut vaincu par Henry Duc de Richemont fils de Jean, qui étoit frere de Henry VI. & il perdit la vie & la Couronne.

Le Duc de Richemont, ſous le nom de Henry VII. commença à regner l'an 1486. lequel fut pere de Henry VIII. qui ſe ſépara de l'Egliſe Romaine. Il épouſa Elizabeth fille d'Edoüard IV. Princeſſe de la Maiſon d'Yorck, & cette alliance éteignit les vieilles haines des Maiſons d'Yorck & de Lancaſtre, qui furent ſi fatales à l'Angleterre.

En France, Charles VII. après avoir détruit entierement la domination Angloiſe, auroit reſpiré un peu de repos, s'il n'avoit été troublé par des diviſions domeſtiques. Loüis ſon fils, mal ſatisfait de lui, s'étoit retiré auprès du Duc de

Bourgogne en l'an 1456. & il ne retourna point en France, qu'après la mort de Charles, qui arriva le 22. Juillet 1461. Depuis l'an 1437. juſqu'en 1500.

Loüis XI. ſucceda donc à ſon pere dans la même année. C'étoit un Prince diſſimulé & artificieux, qui au commencement de ſon regne, ſe voyant inquieté par les conſpirations des Grands de l'Etat, diſſipa tous leurs deſſeins par ſon bon ſens & par ſon adreſſe, en accordant tout ce qu'ils lui demandoient, il ſçût les diviſer, enſuite il les attaqua ſéparément, & ſe vangea d'eux Cela fut précedé de la bataille de Mont-l'Heri, qui fut donnée en 1465. où les deux partis oppoſez s'attribua chacun l'avantage. Charles Comte de Charolois, fils de Philippes Duc de Bourgogne, étoit le Chef des factieux. *Loüis XI.*

Philippes étant mort le Lundy 15. Juin 1467. Charles prit poſſeſſion des vaſtes & riches Seigneuries dont il heritoit, & comme c'étoit un Prince naturellement vif & impetueux, il ne ceſſa point d'inquieter ſes voiſins. Il en voulut principalement à René Duc de Lorraine & aux Suiſſes, avec leſquels Loüis XI. s'étoit allié contre leur ennemi commun. Charles vint à bout facilement du Duc de Lorraine, & après l'avoir preſ-

Depuis l'an 1438 juſqu'en 1500.

que dépoüillé de ſes Etats, il le contraignit de ſe refugier en France. Mais les Suiſſes arrêterent ſes progrès, & le défirent en deux combats, ce qui donna lieu à René de recouvrer la Lorraine. Charles marcha contre lui & aſſiegea Nancy. René avec le ſecours des Suiſſes & des Allemans, lui livra la bataille dans une plaine, auprès de la Ville le 5. Janvier 1477. où le Duc Charles fut vaincu & perdit la vie. Il laiſſa une fille unique, nommée Marie, qui depuis épouſa Maximilien fils de l'Empereur Frederic.

Le Duc de Bourgogne tué à Nancy.

Loüis n'eut pas plûtôt appris la mort du Duc, qu'il ſe ſaiſit de la Bourgogne & des Villes de Flandres, qui étoient de l'ancien domaine de la Couronne. Il mourut en ſon Château du Pleſſis-les-Tours, le Samedy 30. Août 1483. & avant ſa mort, il avoit fait venir d'Italie François de Paule, illuſtre par ſa ſainteté & ſes miracles, qui fut Inſtituteur de l'Ordre des Minimes.

Ordre des Minimes.

Charles VIII.

Charles VIII. âgé de treize ans, ſucceda à Loüis ſon pere. Il étoit né le 14. Juillet de l'an 1470. ainſi comme il étoit en minorité, Anne ſa ſœur, femme de Pierre de Bourbon Seigneur de Beaujeu, fut chargée de ſa conduite & de celle du Royaume. Cette préference irrita

rita Loüis Duc d'Orleans, fils de Charles, & petit-fils de ce Loüis, qui fut aſſaſſiné à Paris par l'Ordre de Jean Duc de Bourgogne, ainſi que nous l'avons dit. Ainſi ce Prince s'étant retiré auprès de François Duc de Bretagne, il fit une Ligue avec beaucoup de Seigneurs François, qui ſe jetterent dans ſon parti, & il preſenta la bataille à l'armée Royale, proche ſaint Aubin en Bretagne l'an 1488. il y fut défait & pris priſonnier, & ne recouvra ſa liberté qu'au bout de trois ans. Le Duc de Bretagne demanda la paix, & on ne la lui accorda qu'à condition, que le Roy demeureroit maître de toutes les places qu'il avoit conquiſes ſur lui. Ce Duc étant venu à mourir, Charles épouſa Anne ſa[illegible]e, accordée à Maximilien Roy des Romains, & renonça au mariage de Marguerite fille de Maximilien, avec laquelle Loüis XI. l'avoit accordé. Pour ſe vanger de cette injure, Maximilien lui declara la guerre; mais elle fut bien-tôt terminée par la ceſſion que Charles lui fit de la Comté d'Artois. Depuis l'an 1418. juſqu'en 1500.

Après que Charles eut affermi la paix dans ſon Royaume, il ſongea aux guerres éloignées & étrangeres : ſes ſoins tournerent du côté d'Italie, où il entreprit le recouvrement du Royaume de

Depuis l'an 1438. juſqu'en 1900.

Naples, que René Duc d'Anjou avoit cedé à Loüis XI. & dont Ferdinand fils d'Alphonſe le Grand étoit en poſſeſſion. Ce Ferdinand étoit pere d'un autre Alphonſe, de qui Jean Galeas Duc de Milan avoit épouſé la fille. Mais il n'étoit Duc que de nom, parce que Loüis Sforce ſon oncle, ſous prétexte de tutele, s'étoit emparé de toute l'autorité. Alphonſe ne pouvant ſouffrir l'injuſtice que l'on faiſoit à ſon gendre, ſe diſpoſoit à faire la guerre à Loüis Sforce, qui pour la détourner, attira Charles en Italie, par l'eſperance de le rendre maître de la Poüille.

Charles pour ne rien laiſſer derriere lui, qui pût rompre ſes deſſeins, rendit volontairement à Ferdinand Roy d'Eſpagne, Perpignan & le Rouſſillon, pour leſquels ils étoient en diſpute. Ainſi l'an 1494. il paſſa les Alpes & entra dans l'Italie. Cette nouvelle irruption des François, répandit la terreur par tout, & ouvrit à Charles le chemin à Rome par la Toſcane, & enſuite à Naples. Il reçût à Rome d'Alexandre VI. en 1465. le titre d'Empereur de Conſtantinople, Ferdinand étant mort l'année précedente, le 25. Janvier. Alphonſe fils de ce Prince, effrayé de l'arrivée de Charles, paſſa en Sicile, & abdiqua le Royaume,

qu'il abandonna au jeune Ferdinand ſon fils. Celui-ci ſe ſentit ſaiſi de la même frayeur, & ſe ſauva dans l'Iſle d'Iſchia. Charles fit ſon entrée dans Naples le 22. Février, & en peu de temps il ſe vit maître de tout le Royaume. Depuis l'an 1418. juſqu'en 1500.

Un ſuccès ſi heureux & ſi prompt, attira ſur les François l'envie & la haine des Villes & des Princes d'Italie. Ils firent donc une Ligue, dans laquelle entrerent l'Empereur Maximilien, & Ferdinand Roy d'Eſpagne. Le Pape Alexandre en ſecret favoriſa leur parti, les Venitiens ſe joignirent à eux avec Loüis Sforce, à qui l'Empereur avoit donné le Duché de Milan, après la mort de Galeas. Ils ſe réünirent tous pour s'oppoſer au paſſage du Roy Charles, qui après avoir diſpoſé de ſes affaires dans la Poüille, reprenoit le chemin de la France. On en vint aux mains de part & d'autre, & la bataille ſe donna à Fornouë, dans le voiſinage de Parme, le 6. Juillet. Un petit nombre de François, qui ne compoſoit, à ce qu'on dit, que ſept mille hommes, défit quarante mille Italiens, & la plus grande perte tomba ſur les troupes Venitiennes. Charles chargé d'honneur & de gloire revint en France, après avoir pour ſurcroît davantage, délivré Loüis Duc d'Orleans, qui étoit

Bataille de Fornouë.

Depuis l'an 1438. juſqu'en 1500.

aſſiegé dans Novare par Loüis Sforce ; & il arriva dans la même année qu'il étoit entré dans Rome & dans Naples. Mais ce Prince n'eut pas plûtôt quitté l'Italie, que le Royaume de Naples, & toutes les conquêtes qu'il avoit faites retomberent au pouvoir de Ferdinand ; car peu de temps après la mort de Gilbert Duc de Montpenſier, Viceroi de Naples, tous les François abandonnerent les places qu'ils occupoient. Jerôme de Savanarolle Dominicain, celebre Prédicateur de Florence, avoit prédit plus d'une fois les diſgraces de l'Italie, & l'arrivée du Roy Charles. Ce Religieux pour ſon opiniâtreté à déclamer, & pour ſes prédications ſéditieuſes, fut puni du dernier ſupplice, le lendemain de la mort de Charles, qui fut emporté d'une apoplexie, au Château d'Amboiſe le 10. d'Avril 1498. dans la quinziéme année de ſon regne.

Charles n'ayant point laiſſé d'enfans, Loüis XII. du nom lui ſucceda par la Loy du Royaume. Il étoit fils de Charles Duc d'Orleans, & prit auſſi-tôt avec la qualité de Roy de France, celle de Roy de Sicile & de Jeruſalem, & de Duc de Milan. Enſuite, il ne ſongea plus qu'à la guerre d'Italie ; mais auparavant il répudia Jeanne fille de Loüis XI. qu'il

avoit épouſée malgré lui, & ſe remaria avec Anne de Bretagne, veuve de ſon prédeceſſeur. La Reine Jeanne ſe retira à Bourges, où elle paſſa le reſte de ſa vie dans une grande réputation de ſainteté. En l'an 1499. par la fuite de Loüis Sforce, la Ville de Milan & le Milanois, tomberent ſous la puiſſance des François. Depuis l'an 1500. juſqu'en 1547.

Chapitre XI.

Ce qui eſt arrivé de plus remarquable dans l'Europe, depuis l'an 1500. juſqu'en 1547. ſous les Empereurs Maximilien & Charles V. & des Rois de France, Loüis XII. & François I.

Sous les regnes de l'Empereur Maximilien, & de Loüis XII. Roy de France, une ſanglante guerre s'alluma dans l'Italie. Les Milanois avoient conçû de la haine pour Trivulce, qui les gouvernoit au nom de Loüis, parce qu'il étoit de la faction des Guelphes : car les Milanois de tout temps avoient favoriſé celle des Gibelins. Ils rappellerent donc ſecrettement Loüis Sforce, qui s'étoit retiré auprès de Maximilien, & ſe remirent ſous ſon pouvoir l'an 1500.

Depuis l'an 1500 jusqu'en 1547.

Mais peu de temps après, Sforce fut pris par les François, & renfermé dans une prison à Loches Ville de Touraine, avec le Cardinal Ascagne son frere, & il y vécut encore dix ans.

Loüis ayant fait un Traité avec Ferdinand Roy d'Espagne, s'empara du Royaume de Naples, que Ferdinand fils d'Alphonse avoit laissé à Frederic, qui en étoit alors en possession. Mais Frederic y renonça par un Traité volontaire, & se contenta pour le reste de ses jours, du Gouvernement d'Anjou, que le Roy lui donna en 1501. avec une pension. Ensuite le Royaume de Naples ayant été partagé entre les François & les Espagnols, ils ne furent pas long-temps sans se brouiller en moins de deux ans. Gonsalve General de l'armée de Ferdinand, chassa les François de cet Etat, & acquit par là le titre de grand Capitaine. Ainsi tous les François abandonnerent l'an 1504 les places qu'ils tenoient dans le Royaume de Naples.

En l'année 1508. Loüis fit une Ligue avec Maximilien & le Pape Jules II. contre la République de Venise, qui étoit devenuë alors très-puissante en Italie, & formidable à ses voisins. L'année suivante, les Venitiens perdirent une grande bataille contre Loüis, & furent

preſque dépoüillez de toutes les Villes qu'ils occupoient dans le Continent. Mais Jules fit la paix avec eux, & tourna ſes armes contre le Roy de France. Gaſton de Foix Duc de Nemours, après avoir ravagé tout ce qui ſe trouva ſur ſon paſſage, attaqua les troupes des Venitiens, jointes à celles des Eſpagnols & du Pape, auprès de Ravenne, & remporta ſur eux une victoire memorable; mais ce General fut tué dans le combat, où il s'expoſa avec trop de témerité. Ravenne fut pillée par l'armée victorieuſe. Dans cette bataille, qui ſe donna le jour de Pâques 1512. le Chevalier Bayard Seigneur Savoyard, le plus brave & le plus fameux Capitaine de ſon temps, s'y diſtingua par de grands faits d'armes.

Depuis l'an 1500. juſqu'en 1547.

Bataille de Ravenne.

Tandis que Loüis étoit occupé à la guerre d'Italie, les Princes ſes voiſins ſe declarerent contre lui Ferdinand Roy d'Eſpagne, conquit la Navarre ſur Jean d'Albret. Et Henry VIII. Roy d'Angleterre, qui avoit ſuccedé à Henry VII. ſon pere, étant entré en Picardie, ſe rendit maître de Theroüenne & de Tournay en 1509. Ainſi les François environnez de tant d'ennemis, renoncerent à la guerre d'Italie en l'année 1513. qui fut celle où Jules II. mourut: Loüis fit la

Depuis l'an 1500. juſqu'en 1547.

paix avec les Anglois, & après la mort d'Anne de Bretagne, dont il n'avoit eu que deux filles, Claude & Renée, il épouſa Marie ſœur de Henry Roy d'Angleterre. Il ſe diſpoſoit à renouveller la guerre en Italie, quand la mort le ſurprit le premier Janvier 1515.

Leon X. de la Maiſon de Medicis, fut Pape après Jules II. & François I. Duc de Valois, Comte d'Angoulême, ſucceda à Loüis XII. ſon beau-pere: car après la mort de ſa mere, il avoit épouſé Claude fille de Loüis & d'Anne de Bretagne. Il étoit fils de Charles de Valois, & petit-fils de Jean Comte d'Angoulême, Prince d'une ſainteté éclatante, & dont la mort fut illuſtrée par pluſieurs miracles. Il eut pour pere ce Loüis Duc d'Orleans, qui fut aſſaſſiné à Paris.

François I.

Auſſi tôt que François I. du nom, eut pris poſſeſſion de la Couronne, il tourna tous ſes deſſeins du côté du Milanois. Les Suiſſes ayant voulu s'y oppoſer, François les défit dans un combat, qui dura deux jours, le 13. & le 14. Septembre 1515. auprès de Marignan. Cette victoire glorieuſe fut ſuivie de la conquête du Milanois. Leon alors gouvernoit l'Egliſe Romaine, qui avoit ſuccedé à Jules II. dès l'année 1513. François eut une entrevûë avec Leon à Boulo-

Digitized by Google

gne, & là ils convinrent en 1516. d'abolir la Pragmatique Sanction, & d'établir le Concordat. Le Concile de Latran, qui avoit commencé en 1512. fut terminé en 1517. & la guerre contre les Turcs y fut reſoluë.

Depuis l'an 1500. juſqu'en 1517.

Le Concordat.

Cette même année fut fatale à l'Allemagne & à toute l'Egliſe, par la naiſſance d'une pernicieuſe hereſie, dont Luther fut l'auteur. Il étoit né en la Ville d'Iſſebe en Saxe le 10. Novembre 1483. Dans l'année 1517. il commença à déclamer contre les Indulgénces. Cette étincelle peu à peu cauſa l'incendie, qui depuis enflâma toute l'Europe.

Luther.

Cependant après la mort de l'Empereur Maximilien, Charles ſon petit-fils V. du nom, qui étoit fils de Philippes d'Autriche, & de Jeanne fille de Ferdinand & d'Iſabelle, fut élû Empereur en 1519. n'ayant alors que vingt ans. Il étoit né le 24. Février 1500. La guerre dura preſque toujours entre lui & les François, & elle commença dès l'an 1521. Charles & Henry Roy d'Angleterre, qui étoient tres-puiſſans, attaquerent en même-tems François, qui fut obligé de ſoûtenir leurs efforts en trois endroits. Ses armes réüſſirent dans la Navarre, où il ſe rendit maître de Pampelune Ville Capitale du païs. Ce fut à la défenſe de

Charles-Quint.

Depuis l'an 1500. juſqu'en 1547.

cette Ville, qu'Ignage de Loyola Gentilhomme Arragonois eut une jambe caſſée, & courut riſque de ſa vie. Mais cette bleſſure lui procura ſon ſalut, & donna naiſſance à l'établiſſement de la Societé de Jesus. Peu après les Eſpagnols chaſſerent les François de la Navarre, & la reprirent entierement ſur eux. La fortune ne leur fut pas plus favorable en Italie, où les Milanois revoltez contre Odet de Foix Seigneur de Lautrec, le contraignirent à ſortir de leur païs en l'an 1521. Le 13. Decembre de la même année, mourut le grand Emmanuel Roy de Portugal; & Jean III. ſon fils fut heritier de ſa Couronne.

Leon X. étant mort le premier Decembre de cette année, Adrien VI. qui gouvernoit pour lors les affaires d'Eſpagne, prit ſa place le 9. Janvier de l'année ſuivante, dans laquelle la perte de l'Iſle de Rhodes qui arriva, répandit une grande douleur dans tous les Etats Chrétiens. Après un ſiege de ſix mois, elle fut emportée par Soliman Empereur des Turcs, qui s'en rendit maître le 22. Decembre 1522. par la trahiſon d'André Meral Chevalier Portugais. Sept ans après cette perte, les Chevaliers furent tranſportez dans l'Iſle de Malthe, où juſqu'à preſent ils ont ſervi de rempart à la Chrétienté.

Perte de l'Iſle de Rhodes.

En l'an 1523. Charles de Bourbon Connêtable de France, mécontent de François I. entra au ſervice de l'Empereur. Depuis l'an 1500. juſqu'en 1547.

Au commencement de l'année 1525. François ayant recouvré Milan & quelques autres places de ce Duché, fut pris au ſiege de Pavie le 24. Février, & conduit priſonnier à Madrid. Charles lui rendit ſa liberté l'année ſuivante; mais à des conditions très-dures, ayant été obligé de donner ſes enfans en ôtage. Enfin l'an 1529. la paix ſe conclut à des conditions plus douces & plus équitables, & les Princes furent délivrez moyennant deux millions d'écus. *François pris au ſiege de Pavie.*

Cependant le Connêtable de Bourbon marcha avec ſon armée contre Clement VII. qui étoit en guerre avec Charles Quint. Il prit Rome d'aſſaut, mais à l'attaque, il fut tué d'un coup de mouſquet l'an 1527. & ſes ſoldats victorieux ſe ſaiſirent du Pape, & ſaccagerent cette grande Ville. François envoya Lautrec avec des troupes en Italie, pour mettre le Pape en liberté; mais ce General au ſiege de Naples, mourut en 1528. de la peſte, qui déſola preſque toute ſon armée. *Priſe de Rome.*

Durant ces troubles funeſtes, Soliman attaqua la Hongrie, prit Bude, & tailla en pieces l'armée du Roy Loüis.

Depuis l'an 1500. jusqu'en 1547.

Ce Prince voulant se sauver à cheval à travers d'un marais, se vit engagé dans un gouffre marécageux, & y périt le 29. Août 1526. Ferdinand frere de l'Empereur fut elû en sa place.

Dans l'Allemagne, l'heresie de Luther se répandit en plusieurs Provinces, & donna naissance à plusieurs autres heresies: car chacun qui se picquoit plus d'esprit & plus de hardiesse qu'un autre, fit une Secte à sa mode. Cette contagion se communiqua jusqu'en Angleterre, & parvint au Roy Henry VIII. Quoique ce Prince eut tout recemment composé un Livre trés sçavant contre Luther, qui lui avoit merité le titre de défenseur de la Foy en 1521. Neanmoins épris des charmes d'Anne de Boulen, il répudia Catherine sa femme, tante de l'Empereur en 1532. Le Pape l'ayant excommunié pour ce sujet, Henry se revolta contre le saint Siege, se sépara avec son Royaume de l'Eglise Romaine, & prit le titre de Chef de l'Eglise Anglicane. Ensuite, il fit mourir plusieurs grands Seigneurs, & personnes illustres de l'Etat, qui s'opposoient à son gouvernement. Thomas Morus Chancelier d'Angleterre se trouva de ce nombre. C'étoit un homme d'une profonde érudition & d'une probité singuliere, comme aussi Jean Fischer.

Schisme d'Angleterre.

Evêque de Rocheſter & Cardinal, qu'il condamna à avoir la tête tranchée en 1535. Dans ce temps, l'Empereur ſe rendit avec une flotte ſur les côtes d'Afrique, & chaſſa d'Alger Barberouſſe fameux Pyrate, qui s'en étoit emparé. Il prit la Goulette, place très forte, bâtie près du lieu où étoit autrefois Carthage, & il rétablit Mullaſte dans ſon Royaume. Depuis l'an 1500. juſqu'en 1547.

Charles-Quint après avoir tenté en Allemagne par pluſieurs Conferences, de ramener à la raiſon les principaux de ceux que l'hereſie de Luther avoit ſéduits, contraignit tous les Proteſtans à rentrer dans leur devoir, par une victoire ſignalée qu'il remporta ſur eux en 1546. Deux ans auparavant, il avoit fait la paix avec François I. avec d'autant plus de raiſon, que la nouvelle tentative qu'il avoit entrepriſe ſur la France, ne lui avoit point réüſſi : car tandis qu'il s'amuſa à prendre des places de peu d'importance, il vit déperir ſon armée, & perdit l'occaſion d'executer de plus grandes choſes. Son principal effort fut contre la Ville de ſaint Dizier, petite place ſur la frontiere de Champagne, mal fortifiée, qu'il attaqua avec toute ſon armée. Cependant il ne put la prendre, qu'après quinze jours de ſiege en

Depuis l'an 1500. juſqu'en 1547.

1544. en lui accordant une compoſition honorable. Pendant ce temps, le Roy d'Angleterre exerça des actes d'hoſtilité dans la Picardie, où il prit Montreüil & Boulogne, dans cette même année; mais l'année ſuivante 1545. il s'accommoda avec François I. Et en 1547. ces deux Monarques finirent leur deſtinée bien differemment. Henry demeura dans le Schiſme, & François penetré des ſentimens d'un Prince vraiment Catholique, après s'être muni des Sacremens de l'Egliſe, mourut au Château de Ramboüillet le 30. Avril, dans la trente-troiſiéme année de ſon regne, & ſurvécut peu le Roy Henry, qui étoit mort au mois de Janvier précedent.

Hommes de Lettres.

Les Lettres & les Sciences doivent leur rétabliſſement à François I. Ce Prince n'épargna rien pour attirer de toutes parts des Sçavans à Paris, où il établit des Ecoles publiques l'an 1530. Ce noble deſſein lui fut en partie inſpiré par Jean du Bellay, qui fut depuis Cardinal, & par Guillaume Budé, tous deux illuſtres par leur ſçavoir. Eraſme floriſſoit alors en Hollande, qui mourut l'an 1536. à l'âge de ſoixante dix ans, & Budée en 1540. leurs noms ſeront celebres à la poſterité, auſſi bien que ceux de Jean Ecxius, de Jean Cochley, d'Al-

bert Pigghi, qui défendirent genereuſement les interêts de l'Egliſe contre Luther. En Italie, Thomas de Vio, appellé le Cardinal Cajetan, & Ambroiſe Catharin de l'Ordre de ſaint Dominique, furent de fameux Theologiens. Paul-Jove Evêque de Côme, Jacques Sadolet Evêque de Carpentras, Pierre Bembo, & André Alciat mort en 1548. excellerent dans la connoiſſance des belles Lettres. François Vatable Profeſſeur en Langue Hebraïque, & Jacques Tuſan, moururent tous deux le même jour 13. Mars 1547. Paul Æmile & Guichardin, furent Hiſtoriens très-renommez. Ce ſiecle fut illuſtré par ſaint Ignace Fondateur de la Societé de Jesus, dont l'Inſtitution fut approuvée de Paul III. le 22. Septembre 1540. & par S. François Xavier Arragonois, qui fut le premier des diſciples de ſaint Ignace, en l'an 1541. il pénetra juſqu'aux extrêmitez de l'Orient pour y prêcher l'Evangile, les grandes converſions, & les miracles qu'il fit, lui meriterent le titre d'Apôtre des Indes. Depuis l'an 1500. juſqu'en 1547.

Depuis l'an 1547. juſqu'en 1589.

CHAPITRE XII.

Des choſes remarquables arrivées dans l'Univers, depuis l'an 1547. juſqu'en 1589. ſous Charles V. Ferdinand, Maximilien, & Rodolphe Empereurs; & ſous les Rois de France Henry II. François II. Charles IX. & Henry III. de la Branche des Valois.

L'EMPEREUR Charles-Quint ſurvécut à François I. près de douze ans, pendant leſquels Henry II. regna en France. Quoique Luther auteur de tous les deſordres, qui arriverent dans l'Europe fut mort ſubitement en Allemagne, le 18. Février 1546. les guerres civiles ne laiſſerent pas de continuer. Les Princes Allemans, qui ſous prétexte de défendre les libertez Germaniques & les dogmes du nouvel Evangile, declarerent la guerre à Charles, furent défaits par lui auprés de l'Elbe l'an 1547. le Chef de ces Rebelles étoit Frederic Duc de Saxe, qui tomba entre les mains du vainqueur, & fut condamné à perdre la tête; mais à la priere de pluſieurs Princes & Seigneurs, l'on commua ſon ſupplice en une autre peine. Le Langra-

ve Philippes fut auſſi pris avec lui. La diſgrace de ces deux Princes apporta quelque diminution aux troubles d'Allemagne. Depuis l'an 1547. juſqu'en 1589.

Henry II. Roy de France, pour affermir ſa Couronne & ſon Etat, commença par établir la Religion Catholique, & chaſſa les Lutheriens de ſon Royaume, par des Edits trés-ſeveres. Ces Hereſiarques y avoient déja répandu leurs erreurs, & quelques-uns même d'entre eux, furent condamnez à périr par le feu. En ce temps, il étoit ordinaire d'appeller toutes ſortes d'Heretiques du nom de Lutheriens. La nouvelle Secte de Calvin, ſe gliſſoit alors dans la France, & ceux qui la profeſſoient affectoient un exterieur de zele & de probité, qui leur attiroient pluſieurs partiſans. Le Concile de Trente convoqué l'an 1545. par Paul III. travailloit à détruire ces Novateurs; mais les diſſentions qui diviſoient les Princes Chrétiens, ayant interrompu pluſieurs fois ce Concile, il fut enfin terminé ſous Pie IV. l'an 1563. *Henry II.* *Le Concile de Trente.*

L'an 1551. la guerre ſe ralluma entre Henry II. & Charles-Quint. Il y eut des Villes priſes de part & d'autre. Les François ſe rendirent maîtres de Mets, & de quelques autres places voiſines en 52. Charles-Quint vint pour aſſieger

Depuis l'an 1547. juſqu'en 1589.

& reprendre Mets avec une armée compoſée de cent mille hommes ; mais François de Guiſe, qui commandoit dans la place, la garentit par ſa valeur, & contraignit Charles à lever le ſiege.

Cet Empereur dégoûté des grandeurs humaines, & touché du deſir de la retraite, abdiqua l'Empire & ſes Royaumes à Bruxelles en 1555. il remit tous ſes Etats à Philippes ſon fils, & à Ferdinand ſon frere ; & comme s'il eut été ſoulagé d'un peſant fardeau, il prit auſſi-tôt le chemin d'Eſpagne, & ſe renferma dans le Monaſtere de ſaint Juſt, où il mourut en 1558. après que les Electeurs eurent déferé l'Empire à Ferdinand.

En Angleterre la Foy Catholique parut reſpirer l'an 1553. car après la mort d'Edoüard VI. Marie fille de Henry VIII. & de Catherine, parvint à la Couronne. Elle épouſa Philippes Infant d'Eſpagne l'an 1554. & ayant rappellé le Cardinal Regnauld Polus ſon parent, elle reconcilia toute l'Angleterre avec l'Egliſe Romaine. Mais comme elle mourut ſix ans après en 1558. Elizabeth fille de Henry & d'Anne de Boulen, qui regna, replongea ſes ſujets & ſes Etats dans l'hereſie.

Cependant les François continuoient vivement contre Philippes, la même

guerre qu'ils avoient declarée à l'Empereur Charles ſon pere. François de Guiſe entra à la tête d'une armée l'an 1557. dans la Campanie & dans le Royaume de Naples. Et dans cette même année, les François qui étoient accourus pour faire lever le ſiege de S. Quentin, perdirent la bataille qui ſe donna aux environs de cette Ville, & furent défaits par Philippes le 10. d'Août. Pluſieurs Seigneurs François y furent pris priſonniers, & ſaint Quentin fut pris d'aſſaut. Mais les Eſpagnols ne ſçûrent pas profiter de leur victoire. Enfin les deux Rois laſſez de la guerre, ſouhaiterent également la paix de part & d'autre, & la confirmerent par les nœuds du mariage: car le 29. Juin 1559. Philippes épouſa Elizabeth fille de Henry. Depuis l'an 1547. juſqu'en 1589.

Mais comme rien n'eſt ſtable dans ce monde, toute cette joye s'évanoüit bientôt par la mort inopinée de Henry II. Il reçût dans un Tournois une bleſſure à l'œil, dont il mourut le 10. Juillet 1559. âgé de quarante-trois ans, la treiziéme année de ſon regne. *Mort de Henry II.*

François II. ſon fils, qui à l'âge de dix-ſept ans lui ſucceda, ne regna guere plus d'un an & demi. Et ce peu de temps fut troublé par les ſéditions, que ſuſciterent les Calviniſtes, que l'on nomme *François II.*

Depuis l'an 1547. jusqu'en 1589

vulgairement Huguenots. On les traita avec une ſéverité très-rigoureuſe : car Anne de Bourg Conſeiller au Parlement de Paris, qui avoit été en priſon par le commandement de Henry II. fut pendu publiquement, & ſon corps brûlé le 13. Decembre 1559. Les Huguenots irritez d'un exemple de juſtice ſi rigoureux, conſpirerent contre la perſonne du Roy, & formerent la reſolution de l'enlever du Château d'Amboiſe où il étoit ; mais la conſpiration fut découverte, & on arrêta Loüis Prince de Condé, ſoupçonné d'y avoir eu part. Tandis qu'on lui faiſoit ſon procès à Orleans, où les Etats étoient aſſemblez, le Roy mourut de maladie le 5. Decembre 1560.

Charles IX.

Charles ſon frere IX. du nom, fut ſon ſucceſſeur. Sous ſon regne, la fureur des Huguenots, armez d'une plus grande audace, éclata en une rebellion ouverte & declarée. On fit tous les efforts poſſibles pour les ramener à leur devoir

Colloque de Poiſſy.

dans le Colloque que l'on tint à Poiſſy l'an 1561. En preſence de toute la Cour, les Theologiens Catholiques & les Heretiques diſputerent ſur les points de la Foy qui étoient conteſtez ; mais comme ces Conferences n'aboutirent à rien, on fut obligé d'en venir aux armes. Les Re-

belles furent en pluſieurs rencontres plûtôt vaincus que ſoumis. Il y eut entr'autres trois batailles conſiderables contre eux. La premiere fut celle de Dreux en 1561. où le Prince de Condé fut pris par François Duc de Guiſe General de l'armée Catholique. La ſeconde fut celle de Jarnac en Xaintonge l'an 1569. où Henry frere de Charles combattant à la tête des Catholiques, le Prince de Condé fut tué ; & la troiſiéme ſe donna à Moncontour en Poitou dans la même année, ſous le commandement du même Henry, & les Rebelles y furent défaits avec une grande perte de leurs Officiers & de leurs ſoldats.

Depuis l'an 1547. juſqu'en 1589.

Bataille de Dreux.

De Jarnac.

De Moncontour.

Deux ans après, comme ils étoient venus à Paris en nombre conſiderable, pour aſſiſter à la celebration du mariage de Henry de Bourbon Roy de Navarre, qui épouſoit Marguerite ſœur de Charles, & qui étoit du parti Huguenot, ils furent maſſacrez. On en uſa de même à l'égard de pluſieurs de leur Secte, & en même-temps & dans pluſieurs Villes du Royaume. Ce carnage commença à Paris le 24. Août de l'année 1572. jour de la Fête de ſaint Barthelemy, dont cette ſanglante expedition a retenu le nom.

La Saint Barthelemy.

Avant ce temps-là, la mort de l'Empereur Ferdinand étoit arrivée, & Ma-

Depuis l'an 1547 juſqu'en 1589.

ximilien II. ſon fils avoit pris poſſeſſion de l'Empire dès l'année 1564. Cette année eſt remarquable, pour le changement qui ſe fit en la maniere de compter les années en France. Le Roy Charles par un Edit ordonna, qu'à l'avenir dans les Actes publics & particuliers, l'année ſe compteroit du premier jour de Janvier, qui juſqu'alors avoit commencé ou à Pâques, ou à Noël. Dans cette même année mourut le 27 May Jean Calvin Hereſiarque, auteur de tant de maux & de troubles.

Nouvelle maniere de compter les années du premier jour de l'an.

Troubles des Païs-Bas.

Dans les Païs-Bas, dont Marguerite Ducheſſe de Parme, ſœur de Philippes, étoit Gouvernante, l'hereſie ne faiſoit pas moins de deſordres qu'en France. Pour les appaiſer, Sa Majeſté Catholique envoya dans cette Province, Ferdinand Duc d'Albe, en l'année 1567. mais ce Duc ſe rendit odieux aux Flamans, par ſa trop grande ſéverité, & principalement par la dureté qu'il eut de condamner à la mort deux Seigneurs de la meilleure nobleſſe, qui furent le Comte d'Egmont & le Comte de Horn en 1568. Ce fut dans cette année, que Philippes Roy d'Eſpagne, fit mourir le Prince Charles ou Dom Carlos ſon fils, qu'il avoit eu de Marie de Portugal, & qu'il avoit tenu quelque temps renfermé dans une priſon.

Les Hollandois & les Zelandois furent les premiers, qui en 1577. arborerent l'étandart de la liberté, & ſecoüerent le joug de l'Eſpagne, dont le Duc d'Albe leur avoit rendu la domination inſupportable, par ſes exactions exceſſives. Pluſieurs Villes auſſi-tôt entrerent en ſocieté avec ces peuples, & tous enſemble formerent ce corps de Republique, que l'on appelle aujourd'hui les Provinces-Unies.

Depuis l'an 1547. juſqu'en 1589.

Etabliſſement de la Republique de Hollande.

D'Angleterre, le poiſon de l'hereſie ſe communiqua à l'Ecoſſe. Marie Stuard après la mort de François II. Roy de France ſon mari, s'étoit retirée dans ſon Royaume d'Ecoſſe, & avoit épouſé Henry Stuard Duc de Lenox; mais ce Prince ayant été aſſaſſiné en 1564. par les Heretiques, Jacques Bâtard d'Ecoſſe, fit arrêter la Reine, elle ſe ſauva de ſes mains, & alla ſe refugier en Angleterre, auprés de la Reine Elizabeth, qui aprés l'avoir tenuë priſonniere pendant vingt années, lui fit couper la tête en 1587.

Pendant les troubles qui agitoient les Etats Chrétiens en Europe, les Turcs en profiterent pour étendre leur Empire. Piali Baſſa, qui avoit aſſiegé Malthe en 1565. ayant été obligé de ſe retirer, enleva l'année ſuivante l'Iſle de Chio aux

Depuis l'an 1547. juſqu'en 1589.

Genois. D'un autre côté, Muſtapha conquit en 1571. l'Iſle de Chypre ſur les Venitiens. Salamine, autrement Famagouſte, après avoir ſoûtenu un ſiege d'onze mois, tomba ſous la puiſſance des Infideles, qui contre la foy de la capitulation, faite avec les aſſiegez, paſſerent tous les Chrétiens au fil de l'épée. Ils firent couper le nez & les oreilles à Bragadin Gouverneur de la place, & par une cruauté inoüie, le firent écorcher tout vif.

Pie V. Prélat d'une très-ſainte vie, & ſucceſſeur de Pie IV. mort en 1565. indigné de l'inhumanité de ces Barbares, forma une pieuſe Ligue contre eux. Il joignit ſes Galeres avec celles d'Eſpagne & des Venitiens, & les Chrétiens combattirent heureuſement les Infideles dans le Golphe de Lepanthe, où vingt cinq mille Turcs furent ou tuez, ou pris priſonniers. On mit en liberté vingt mille eſclaves Chrétiens, & deux cens Galeres Turques furent en partie coulées à fond, & en partie enlevées.

Bataille de Lepanthe.

La jalouſie & la deſunion, qui ſe mirent entre les Chefs de l'armée Chrétienne, qui commandoient la flotte, fit perdre le fruit de cette fameuſe victoire, que le Ciel avoit accordée le 7. Octobre 1571. Elle fut ſuivie peu de temps après

après la mort de Pie V. qui arriva le premier May 1572. ayant occupé la Chaire de ſaint Pierre avec toutes les vertus dignes d'un ſaint Pontife. Cette mort préceda de ſept mois l'apparition d'une nouvelle étoile, que l'on appeiçût au Ciel, au mois de Novembre, dans la conſtellation de Caſſiopée, elle diminua peu à peu, & enfin elle diſparut au commencement de l'année 1574. Depuis l'an 1517 juſqu'en 1589.

En 1573. Henry frere de Charles IX. mit le ſiege devant la Rochelle Ville du païs d'Aunis, occupée par les Huguenots, & qui étoit le plus fort rempart de l'hereſie. Mais ce Prince ayant appris par les Ambaſſadeurs Polonois, qui étoient venus le trouver à ce ſiege, qu'il avoit été élû Roy de Pologne, par tous les ſuffrages des Grands du Royaume, il abandonna ſon entrepriſe, pour aller prendre poſſeſſion de cette Couronne. La conquête de la Rochelle étoit reſervée à Loüis XIII. qui cinquante-ſix ans après s'en rendit maître, & enleva par ſa valeur ce formidable azile aux Rebelles.

Henry arriva au mois de Janvier de l'année ſuivante 1574. en Pologne, d'où ſix mois après, il s'échapa pour revenir en France, & prendre poſſeſſion du Royaume qui étoit devenu vaquant par

Depuis l'an 1547. juſqu'en 1589.

la mort de ſon frere Charles IX. arrivée le 30. May, dans la quatorziéme année de ſon regne.

Henry III.

Henry de Valois III. du nom, commença à regner l'an 1574. & ſon regne qui dura quinze ans & deux mois, fut une ſuite continuelle de périls, auſquels ce Prince fut expoſé, & de diſgraces domeſtiques & étrangeres. François Duc d'Alençon ſon frere, par l'adreſſe de Marguerite de Valois ſa ſœur, s'échapa ſecrettement des Gardes, qui avoient ordre de l'obſerver, à cauſe des ſoupçons qu'on avoit contre lui, & prit les armes contre le Roy l'an 1575. Henry de Bourbon Roy de Navarre, & Henry Prince de Condé avec pluſieurs Huguenots & Allemans ſe joignirent au Duc d'Alençon. Mais par la mediation de la Reine Catherine de Medicis, les deux freres ſe reconcilierent, & l'on aſſembla les Etats Generaux à Blois l'an 1576. où l'on revoqua tous les Edits de pacification accordez aux Heretiques. Ce qui cauſa dans la ſuite de plus grands deſordres.

Cependant les efforts des Rebelles des Païs-Bas, furent reprimez par Jean d'Autriche, qui mourut l'an 1578. Auſſitôt les Etats déferent le commandement au Duc d'Alençon, qui étoit paſſé

en Angleterre, dans l'eſperance d'épouſer la Reine Elizabeth. Il aborda en Flandres l'an 1582. où il étoit attendu avec impatience. Mais l'année ſuivante, s'étant apperçû que l'eſprit de ceux qui l'avoient appellé, s'étoit refroidi pour lui, il retourna en France. Alexandre Farneſe Duc de Parmes, Gouverneur des Païs-Bas, s'y étoit déja rendu. Il défit les Rebelles en pluſieurs rencontres, & peu à peu il remit les Villes ſous l'obéïſſance du Roy d'Eſpagne en 1583. & 1584. Dans cette derniere année, Guillaume Prince d'Orange fut aſſaſſiné, & Maurice ſon fils à l'âge de dix-huit ans, fut élû par les Alliez, Capitaine General des Païs-Bas. Depuis l'an 1547 juſqu'en 1589.

En ce temps-là, les Portugais perdirent une grande bataille en Afrique, où ils furent vaincus par les Sarraſins, qui tuerent Sebaſtien leur Roy avec toute la fleur de la Nobleſſe de Portugal. Ce Prince avoit entrepris en 1578. de rétablir Muley dans ſon Royaume, d'où il avoit été chaſſé, expedition qui parut plus glorieuſe qu'utile.

La mort du Roy Sebaſtien, mit le Cardinal Henry frere de ſon ayeul ſur le Trône de Portugal. Comme il étoit fort vieux & fort caduc, il vécut peu avec le titre de Roy, pluſieurs eurent

Depuis l'an 1547. juſqu'en 1589.

des prétentions ſur la Couronne ; mais ce fut Philippes II. Roy d'Eſpagne, qui s'en empara.

Perſecution en Angleterre.

En Angleterre, la Reine Elizabeth traitoit durement les Catholiques. Edmond Campian de la Societé de JESUS, fut envelopé dans cette diſgrace & mis à mort l'an 1585. ainſi que pluſieurs autres dont on ne parle point, qui ſe rendirent illuſtres par leur conſtance. L'année d'auparavant 1582. fut remarquable par la reformation du Calendrier, qui ſe fit ſous le Pontificat & par les ſoins du Pape Gregoire XIII. Trois ans après, ce Pape mourut le 10. Avril, enſuite d'une fameuſe Ambaſſade qu'il reçût des Rois du Japon. Sixte V. lui ſucceda.

La même année, les troubles s'étoient renouvellez en France, pluſieurs Grands Seigneurs du Royaume firent une Ligue ſecrete, pour l'extirpation de l'hereſie, & les principaux furent, Henry Duc de Guiſe, & Charles Cardinal de Bourbon oncle de Henry Roy de Navarre. C'eſt ce qu'on appelle la Ligue, qui ſous prétexte de Religion cauſa de ſi grands troubles en France. Sixte V. prononça une Sentence d'excommunication contre le Roy de Navarre & le Prince de Condé, & les declara déchûs de la prétention à la ſucceſſion de la Couronne de

France, dont ils étoient reconnus les plus proches & préſomptifs heritiers, depuis que François Duc d'Alençon étoit mort à Château-Thierry le 10. Juin 1584. Mais il n'avoit aucun droit de le faire, & cet évenement alluma une funeſte guerre par toute la France. *Depuis l'an 1547. juſqu'en 1589.*

Henry Roy de Navarre avoit levé des troupes compoſées d'Allemans, qui étoient conduites par Robert Duc de Boüillon, comme ce Roy marchoit pour les aller joindre, Anne Duc de Joyeuſe, avec une armée s'oppoſa à ſon paſſage; mais il fut vaincu & tué auprès de Coutras en Gaſcogne, où ſe donna une ſanglante bataille l'an 1587. Enſuite Henry Duc de Guiſe, après avoir pluſieurs fois pourſuivi & harcelé les Allemans, enfin les tailla en pieces dans la plaine d'Auneau aux environs de Blois. *Bataille de Coutras.*

L'année ſuivante 1588. mourut le 5. Mars Henry Prince de Condé, il laiſſa pour heritier un fils poſthume, qui vint au monde au mois de Septembre ſuivant, & porta le nom de ſon pere. Ce jeune Prince fut élevé dans la Religion Catholique, & c'eſt lui que l'on a vû de nos jours imiter la pieté & la valeur de ſes ancêtres.

Cette même année fut fatale par la mort de Henry Duc de Guiſe, & celle

Depuis l'an 57 jusqu'en 1589.

de Loüis de Lorraine Cardinal son frere, qui furent tuez à Blois par ordre du Roy Henry III. dans le temps que les Etats Generaux étoient assemblez dans cette Ville. Le Roy avoit pris beaucoup d'ombrage, de ce qu'étant à Paris au mois de May précedent, l'arrivée du Duc de Guise dans cette Ville, ayant excité une grande sédition parmi le peuple, avoit obligé Sa Majesté d'en sortir promptement. Le 23. Decembre suivant, le Duc fut assassiné par la Garde du Roy, & le Cardinal son frere le fut aussi le lendemain.

Mort du Duc de Guise & du Cardinal son frere à Blois.

Pendant les guerres civiles de la France, Charles-Emmanuel Duc de Savoye, s'empara du Marquisat de Saluces, qui étoit sous la domination Françoise. La flotte d'Espagne la plus nombreuse & la plus formidable, qui eut jamais paru sur l'Ocean, voguant du côté d'Angleterre, périt en partie par la tempête, & en partie fut prise ou coulée à fond, par la valeur & la conduite de Drac General de l'armée navale Angloise, très-experimenté dans la marine.

La Reine Catherine de Medicis finit ses jours le 5. Janvier de l'an 1589. mais cette année fut encore plus funeste par la mort de Henry III. Après la mort des Princes Lorrains plusieurs Villes se re-

volterent contre le Roy, & la Capitale du Royaume ſe laiſſa entraîner à la rebellion. Le Roy fortifié du ſecours du Roy de Navarre, reſolut de l'aſſieger, & l'ayant fait inveſtir à ce deſſein, il fut le premier Août bleſſé par Jacques Clement d'un coup de coûteau empoiſonné, dont il mourut. Par ſa mort, la race des Valois fut éteinte, & la Couronne paſſa à la Branche des Bourbons, par droit ſucceſſif, comme en étant les plus proches heritiers, deſcendus de Robert Comte de Clermont. * Depuis l'an 1547. juſqu'en 1589.

Jamais regnes ne furent ſi fertiles en beaux eſprits, que ceux des Princes dont on vient de parler. On en vit paroître un grand nombre dans la France & dans toute l'Europe, qu'un volume ne pourroit comprendre, ſi on vouloit les nommer tous. Ainſi on ſe contentera d'en rapporter quelques-uns pour ſatisfaire à la brieveté de cet Ouvrage.

Gens de Lettres.

Sous Henry II. la France produiſit Jean Fernel d'Amiens, qui excella dans la Medecine. André Tiraqueau fameux Juriſconſulte, & Jules Ceſar Scaliger. Sous Charles IX on vit Adrien Turnebe. Rondelet Medecin. Jean d'Aurat. Pierre Ronſard Prince de la Poëſie

* Ce Robert de Clermont n'étoit pas le ſecond, mais le ſixiéme fils de ſaint Loüis.

Depuis l'an 1547. juſqu'en 1589.

Françoiſe de ce temps-là. Jacques Cujas ſçavant Juriſconſulte Toulouſain. Marc-Antoine Muret Limoſin. François Baudoüin Juriſconſulte. Denys Lambin. Jean Paſſerat. Quelques-uns d'eux vécurent juſques ſous le regne de Henry I I I.

Dans les autres païs, ſous les regnes de Henry I I. & Charles I X. parurent Staniſlas Hoſius. Ruard Tapper. Guillaume Lindan. Cornelius Janſenius. André Vega. Laurenti Surius Chartreux. Jacques Pamelius. Jacques Lainez General de la Societé de Jesus. Jean Maldonat. Franciſcus Turrianus de la même Societé. Arias Montanus. Martin Azpicuelta Navarrois. Antoine Auguſtin Evêque de Tarragone. Pierre Victor. Ces trois derniers moururent l'an 1586. Paul Manuce. Onuphre Panvinius. Charles Sigonius. Jerôme Cardan, & pluſieurs autres.

Parmi ceux qui furent illuſtres par leur ſainteté. On compte ſaint Ignace, qui mourut le 31. Juillet 1556. Saint François Xavier, mort le 2. Decembre 1552. Sainte Thereſe en 1582. & ſaint Charles Borromée en 1584. qui furent tous canoniſez.

Depuis l'an 1589. juſqu'en 1610.

Chapitre XIII.

Ce qui eſt arrivé de remarquable dans le monde ſous l'Empire de Rodolphe, & ſous le regne de Henry IV. Roy de France, depuis l'an 1589. juſqu'en 1610.

Après la mort de Henry III. la Couronne paſſa l'an 1589. dans la Maiſon des Bourbons. Henry IV. du nom, Roy de Navarre, fut reconnu Roy de France. La Ligue ſe declara auſſi-tôt contre lui, parce qu'il n'étoit pas Catholique. Charles de Lorraine Duc de Mayenne, frere de Loüis Duc de Guiſe tué à Blois, étoit Chef de cette Ligue. Une confuſion horrible regna enſuite par toute la France, elle fut agitée par des factions oppoſées qui la partageoient. Entre les Villes & les particuliers même, on ne voyoit que guerres inteſtines, que haines & que vangeances, les uns tenoient pour la Ligue, & les autres pour le Roy. Charles de Bourbon oncle du Roy, & qui pour lors étoit priſonnier, fut declaré Roy par les Ligueurs en 1590. ſous le nom de Charles X. Dans ce temps, Henry IV. gagna la

Depuis l'an 1589. jusqu'en 1610.

premiere & fameuſe bataille d'Ivry, où fut tué le Comte d'Egmont General des troupes Eſpagnoles venuës au ſecours de la Ligue. Après cette victoire, Henry vint aſſieger Paris, qu'il preſſa de tous côtez. Cependant Charles de Bourbon mourut à Fontenay, & le Duc de Parmes étant accouru de Flandres au ſecours des Pariſiens, Henry quitta le ſiege; & alla lui preſenter la bataille, que le Duc ne voulut pas accepter. Le ſiege de Paris étant levé, les Princes Liguez s'aſſemblerent en 1593. pour élire un nouveau Roy. Mais l'ambition qui mit la diviſion entr'eux, rendit l'aſſemblée inutile. Henry IV. le 25. Juin de cette même année, ayant fait abjuration & embraſſé la Foy Catholique, envoya le Duc de Nevers à Rome, pour obtenir ſon abſolution de Clement VIII. qui le 7. Janvier de l'année précedente, étoit parvenu au Pontificat. Mais ce Pape tirant l'affaire en longueur, Henry le 27. Février 1594. ſe fit ſacrer à Chartres, parce que Rheims où l'on ſacroit ordinairement nos Rois, étoit pour lors au pouvoir des ennemis. Enſuite le 22. May, on ouvrit ſecrettement au Roy les portes de Paris, où il entra à la tête de ſon armée. Enfin l'an 1595. le Pape ſe rendit aux prieres de Jacques David du Perron

Ambaſſadeur de Henry IV. leva l'excommunication qu'il avoit prononcée contre ce Prince, & lui donna l'abſolution. François Tolet Cardinal, de la Societé de JESUS, quoiqu'Eſpagnol de Nation, rendit dans cette occaſion de très-grands ſervices à Henry, qui lui en marqua beaucoup de reconnoiſſance. Après que ce Monarque ſe fut ainſi reconcilié avec l'Egliſe de Rome, il n'y eut plus de prétexte aux Rebelles, pour ne ſe pas ſoumettre à leur Roy legitime. Depuis l'an 1589. juſqu'en 1610.

La celebre paix de Vervins, fut concluë le 2. May 1598. entre la France & l'Eſpagne, par les ſoins du Pape. Philippes II. mourut cinq mois après, le 13. de Septembre. *Paix de Vervins.*

Tandis que ces choſes ſe paſſoient en France. Le Prince Maurice Gouverneur des Provinces-Unies, faiſoit une guerre très-preſſante aux Eſpagnols, & pendant l'abſence du Prince de Parmes, qui de temps en temps venoit en France au ſecours des Liguez, il leur enlevoit toujours quelque place. Le Duc de Parmes mourut à Arras l'an 1592. D'abord on donna le Gouvernement de la Flandres à Erneſt d'Autriche, frere de l'Empereur Rodolphe, & comme il vint à mourir, on mit en ſa place ſon frere Albert Cardinal, auquel on donna en mariage

Depuis l'an 1589. jusqu'en 1610. Iſabelle fille de Philippes II. laquelle l'an 1598. lui apporta en dot la ſouveraineté de la Flandres.

Siege d'Oſtende. Albert aſſiegea Oſtende Ville maritime de la Flandres en 1601. & la prit trois ans après par compoſition, ce fut la valeur d'Ambroiſe Spinola Genois, qui contribua à cette conquête; mais elle coûta cher, par la prodigieuſe dépenſe que l'on employa, & la grande perte de ſoldats que l'on fit à ce ſiege.

Pendant ce temps, & en l'an 1602. mourut Elizabeth Reine d'Angleterre âgée de ſoixante dix ans, dont elle en avoit regné quarante-cinq, elle eut pour ſucceſſeur Jacques Roy d'Ecoſſe, qu'elle avoit nommé par ſon Teſtament. Il étoit fils de Marie Stuart qu'elle avoit fait mourir, comme nous l'avons dit.

Il arriva auſſi en ce temps-là des troubles dans la Suede. Charles oncle de Sigiſmond Roy de Pologne, s'empara du Royaume de Suede, que l'on avoit confié à ſa bonne foy, & exclut ſon neveu de la Couronne, lequel en 1599. paſſa de Pologne en Suede pour la recouvrer. Mais les grands Seigneurs Suedois, qui étoient infectez de l'hereſie, rejetterent un Prince qui n'étoit pas de leur Religion, & en 1604. d'un commun

conſentement, ils reconnurent Charles pour leur Roy, qui étoit de leur même Secte. Depuis l'an 1589. juſqu'en 1610.

Au reſte, Sigiſmond étoit fils unique de Jean III. Roy de Suede, mort en 1592. & dans la même année fut auſſi reconnu en la même qualité, & après avoir mis ordre aux affaires du Royaume, il reprit le chemin de Pologne. On vit des troubles & des mouvemens ſemblables en Hongrie & en Tranſylvanie, cauſez par la difference des Religions.

Guerre de Hongrie.

Sigiſmond Bathori Vaivode de Tranſylvanie, par une reſolution précipitée, s'étoit démis de ſes Etats, en faveur de Maximilien d'Autriche. Cette démiſſion ne fut point approuvée par le Cardinal André Bathori ſon oncle. Ce qui fit que peu de temps après, Sigiſmond ayant changé de penſée, revoqua lui-même ſa démiſſion, ce qui alluma la guerre entre la Maiſon d'Autriche & celle des Bathoris; mais la Tranſylvanie reſta au pouvoir des Autrichiens. Enfin Sigiſmond par la mediation du Pape Clement VIII. fit ſa paix avec l'Empereur, & mourut à Prague l'an 1613.

Cette mort fut ſuivie d'une nouvelle revolte des Heretiques, qui au mépris de l'Empereur, élûrent pour leur Chef

Depuis l'an 1589. juſqu'en 1610. Etienne Botskan Hongrois, qui étoit imbû des erreurs de Zuingle. Avec le ſecours des Turcs, il ſe rendit maître en 1605. de la Valachie & de la Moldavie, & devint le grand fleau des Catholiques. L'année ſuivante, il s'accommoda avec l'Empereur, à condition que la Tranſylvanie lui demeureroit & à ſes enfans mâles. Dans ce même temps, l'Empereur conclut une Tréve de vingt ans avec le Turc.

En la même année, ſçavoir 1606. Demetrius Duc de Moſcovie, fut maſſacré par ſes ſujets, parce qu'il étoit porté pour les Polonois & les Allemans, & qu'il n'avoit point fait paroître d'averſion pour le Pape.

Pour reprendre le fil des affaires de France, l'an 1600. Henry IV. declara la guerre à Charles Duc de Savoye, pour le recouvrement du Marquiſat de Saluces, dont ce Duc s'étoit emparé durant les dernieres guerres civiles du Royaume. Mais ces deux Princes firent un Traité entr'eux, par lequel on convint que le Marquiſat de Saluces reſteroit au Duc, en échange de la Breſſe, qu'il ceda à la France.

Deux ans après, Charles Gontaud Duc de Biron, qui avoit attenté ſur la perſonne du Roy, & avoit formé des deſ-

ſeins contre l'Etat, fut décapité le 31. Juillet 1602. malgré ſa valeur & ſes ſervices conſiderables, qui lui avoient acquis l'eſtime de ſon maître. Depuis l'an 1589. juſqu'en 1610.

Sur la fin de l'année 1603. les Peres de la Societé de JESUS, qui avoient été chaſſez neuf ans auparavant, de Paris & des autres Villes du Royaume par Arrêt du Parlement, furent rappellez en France, & rétablis par le Roy, dont l'Edit fut verifié au Parlement le quatre Janvier de l'année ſuivante. Cette Societé qui pouvoit être utile dans le Royaume, commença à ouvrir les Ecoles publiques en pluſieurs lieux, par la permiſſion que le Roy leur en accorda avec toute ſorte d'humanité. Ce grand Prince, pour exciter ſes ſujets par ſon exemple, fit bâtir à ſes dépens à la Fleche, un magnifique College pour ces Peres, leur ceda même le Palais du Duc de Vandôme, & ordonna qu'après ſa mort, ſon cœur y fut inhumé. Cet ordre ne fut que trop tôt executé pour le malheur de la France & pour celui de la Societé. J'ai horreur de rapporter la mort du Prince le plus courageux & le plus débonnaire, qui ait jamais paru. Un déteſtable parricide le 14. May 1610. enleva ce Monarque à la France, lequel étoit digne d'une vie im- *Mort de Henry IV.*

Depuis l'an 1589. juſqu'en 1610.

mortelle. Cet horrible aſſaſſinat arriva le lendemain d'une ceremonie éclatante, qui s'étoit faite à ſaint Denys, pour le couronnement de la Reine Marie de Medicis. Elle étoit fille de François de Medicis Duc de Toſcane, & avoit épouſé Henry IV. l'an 1600. De ce mariage nâquit l'année ſuivante le 17. Septembre Loüis XIII. Prince deſtiné pour le bien & le ſalut de la France.

Saints de ce ſiecle.

Sous le regne de Henry, éclaterent en ſainteté & en doctrine, Philippes de Neri Inſtituteur de l'Ordre de l'Oratoire le 26. Mars 1595. qui fut canoniſé le 12. Mars 1622. par Gregoire XV. avec quatre autres; ſçavoir, Iſidore Eſpagnol, Ignace Inſtituteur de la Societé de JESUS, François Xavier Apôtre des Indes, & Thereſe Religieuſe Eſpagnole. François Tolet Jeſuite & Cardinal mourut l'an 1596. Ceſar Baronius Cardinal, Auteur des Annales Eccleſiaſtiques en 1607. le 30. Juin, Juſte Lipſe en 1606. à Louvain le 22. Mars. Benoît Arias Montanus Portugais, Abraham Ortelius, Thomas Stapleton, tous trois en 1598. Theodore de Beze le 25. Octobre 1605. à l'âge de quatre-vingt-ſept ans; & Joſeph Scaliger le 20. Janvier 1609. âgé de ſoixante-neuf ans.

Depuis l'an 1610. juſqu'en 1632.

Chapitre XIV.

Des choſes remarquables arrivées ſous l'Empire de Rodolphe, de Mathias & de Ferdinand; & ſous le regne de Loüis XIII. Roy de France, depuis l'an 1610. juſqu'en 1632.

Après la mort déplorable de Henry IV. qui ſera regretté des ſiecles avenir, les affaires furent plus tranquilles en France que l'on n'avoit eſperé, ſous la minorité de Loüis, dont la Reine mere fut declarée Regente & du Royaume. Quelques Princes mécontens de Conchini Maréchal d'Ancre, dont ils redoutoient la trop grande autorité, troublerent au commencement la tranquillité publique. Ces mouvemens n'empêcherent pas Loüis de faire le voyage de Guyenne en 1616. pour recevoir Anne d'Autriche fille de Philippes III. Roy d'Eſpagne, qu'il avoit auparavant épouſée par Procureur, & pour donner en mariage ſa ſœur Elizabeth, au fils du Roy Philippes. Ainſi par cette double alliance, ces deux Princes établirent entr'eux une paix heureuſe & durable. La joye publique fut augmentée par l'ac-

Loüis XIII.

Depuis l'an 16 0. juſqu'en 1632.

commodement du Prince de Condé, & des autres Princes de ſon parti, avec le Roy. Mais tout d'un coup, la Cour ayant eu de nouveaux ſoupçons ſur la conduite du Prince de Condé, il fut arrêté le 1. Septembre 1616.

Nouveaux troubles.

Les Grands de l'Etat, qui dans les derniers troubles avoient tenu le parti de ce Prince, ſe retirerent de la Cour. Le Roy leur declara la guerre, qui fut terminée l'année 1617. par la mort du Maréchal d'Ancre. Il fut tué par les Gardes du Roy, à l'entrée du Louvre le 24. Avril, ayant voulu mettre les armes à la main contre celui qui avoit ordre du Roy de l'arrêter. Auſſi-tôt tous les Princes mécontens rentrerent dans leur devoir, & la guerre fut éteinte.

Mort du Maréchal d'Ancre.

La Reine Mere alors s'étoit retirée à Blois, pour donner lieu à tous ces mouvemens de s'appaiſer. Enſuite Loüis prit lui-même le gouvernement de ſon Royaume, & commença par mettre ordre aux affaires de la Religion. Au mois de Septembre, il ordonna par un Edit, que la Foy Catholique ſeroit rétablie dans la Province de Bearn, ſituée au pied des Pyrenées, & que les Heretiques reſtituëroient à l'Egliſe tous les biens qu'ils avoient uſurpé depuis environ cinquante ans.

Hors de la France, pendant les années précedentes, il ſe paſſa des choſes aſſez memorables. Maurice de Naſſau ſecondé des François, mit le ſiege devant Juliers Ville de la Baſſe Allemagne, & la prit au commencement de Septembre 1610. Jean-Guillaume Duc de Juliers étant mort ſans poſterité, pluſieurs Princes diſputerent entr'eux la poſſeſſion de ce Duché. *Depuis l'an 1610 juſqu'en 1632.* *Siege de Juliers.*

Philippes Roy d'Eſpagne, s'étant rendu maître de la Forteresſe d'Alarache, bâtie par les Maures ſur le Détroit de Gibraltar, & dont il avoit gagné la Garniſon par argent, il commanda à tous les Maures de ſortir de l'Eſpagne. On aſſure que cette année 1610. & la ſuivante, il en ſortit juſqu'à neuf cens mille du Royaume. *Maureschaſſez d'Eſpagne.*

L'année 1611. au mois de Juillet, Sigiſmond Roy de Pologne, prit la Ville de Smolensko ſur les Moſcovites, après un ſiege de deux années. Les Moſcovites élûrent pour leur Duc Uladiſlas fils de Sigiſmond. Enſuite ayant changé de reſolution, ils voulurent en élire un autre, ce qui cauſa une furieuſe guerre.

Dans la même année 1611. Charles Roy de Suede mourut de chagrin au mois de Novembre, d'avoir perdu une bataille contre les Danois. Guſtave

Depuis l'an 1610. juſqu'en 1641.

ſon fils lui ſucceda, quoique pluſieurs vouluſſent lui préferer Sigiſmond Roy de Pologne, pour lui donner la Couronne de Suede.

Le 20. Janvier 1612. arriva la mort de l'Empereur Rodolphe, trente-ſix ans après celle de Maximilien ſon pere. Mathias ſon frere fut ſon ſucceſſeur.

Les Venitiens animez par les courſes frequentes des Croates, attaquerent en 1615. Ferdinand Archiduc d'Autriche, fils de l'Archiduc Charles, qui étoit frere de l'Empereur Maximilien II. Cette guerre qui dura trois ans, ne fut avantageuſe ni à l'un ni à l'autre parti, & elle ceſſa au commencement de 1618.

Guerre des Ducs de Savoye & de Mantouë.

La guerre qui ſe declara en 1613. entre les Ducs de Mantouë & de Savoye, fut bien plus conſiderable, dont la Principauté du Montferrat fut la cauſe. François Duc de Mantouë étant mort ſans hoirs mâles, Ferdinand ſon frere Cardinal lui ſucceda. Ce Prince appuyé des Eſpagnols, ſoûtint la guerre quelques années contre Charles Philbert Duc de Savoye, interrompuë de temps en temps par quelques Tréves. En 1615. ils firent la paix; & l'année d'après, ils reprirent les armes. Le 25. Juillet 1617. Verceil fut pris par le Gouverneur de Milan; & cette place l'année ſuivante, par la mediation

du Roy de France, fut renduë au Duc de Savoye, & par-là tous les differens furent appaiſez. Depuis l'an 1610 juſqu'en 1632.

Dans la Tranſylvanie, Gabriel Bathori qui en étoit pour lors Vaivode ou Viceroi, fut défait par Betléem Gabor aſſiſté des troupes Ottomanes, & périt miſerablement. Enſuite Gabor s'empara du païs, & s'y maintint par ſa valeur & par ſa perfidie, malgré les oppoſitions de l'Empereur.

Guerre en Allemagne.

En 1618. il s'alluma une guerre bien plus ſanglante en Allemagne. Ferdinand Archiduc d'Autriche & Roy de Bohême, accepta encore de l'Empereur Mathias le Royaume de Hongrie, mais à certaines conditions. Cela fit que les Heretiques de Prague ſe revolterent contre lui, par les intrigues du Comte de Turry, qui après avoir tué les Magiſtrats, & exigé des habitans de lui faire ſerment de fidelité, fit prendre les armes à toute la Bohême & aux Provinces voiſines. Le bâtard Erneſt de Mansfeld ſe joignit avec lui.

Pendant ce temps, l'Empereur Mathias mourut le 20. Mars 1619. dans ſa ſoixante-deuxiéme année, en ayant regné ſix & neuf mois. Ferdinand Roy de Bohême & de Hongrie, qui fut élû en ſa place, pourſuivit vigoureuſement la

Depuis l'an 1610. juſqu'en 1632.

guerre contre les Rebelles, auſquels il oppoſa la valeur de ſes Generaux, qui étoient le Comte de Buquoy & le Comte de Dampierre.

Les Rebelles de leur côté, élûrent Roy de Bohême Frederic Palatin du Rhin, gendre du Roy d'Angleterre, lequel au mois de Novembre 1619. fut ſolemnellement couronné à Pragues avec ſa femme, Princeſſe très-ambitieuſe & très-avide de regner.

Mais leur joye fut de courte durée : car le 8. de Novembre de l'année ſuivante, dans une bataille qui ſe donna ſous les murs même de la Ville de Pragues, l'armée du Palatin fut entierement défaite par le Comte de Buquoy General de l'armée de l'Empereur, & par le Duc de Baviere, en ſorte que Frederic fut mis au Ban de l'Empire, & contraint de fuir, & de ſe refugier l'année d'après en Hollande, où il vécut avec ſa femme & ſes enfans, en homme privé le reſte de ſes jours. Auſſi-tôt la Bohême & toutes les autres Provinces ſe remirent ſous l'obéïſſance de l'Empereur, qui fit revivre par tout la Religion Catholique, & rétablit avec honneur dans la Ville de Pragues les Peres de la Societé de JESUS, qui en avoient été chaſſez au commencement

des troubles, en l'année 1618. qui fut la même où Loüis XIII. leur permit d'ouvrir leurs Ecoles publiques à Paris. Depuis l'an 1610. juſqu'en 1632.

Six ans auparavant, Pierre de Berulle Prêtre du Diocéſe de Paris, y avoit établi l'Ordre des Prêtres de l'Oratoire en mil ſix cens douze qui fut confirmé l'année ſuivante par Paul V. En 1627. Urbain VIII. mit au nombre des Cardinaux l'Inſtituteur d'une ſi illuſtre Societé, d'ailleurs ſi recommandable par ſa doctrine & par ſa pieté. Il mourut deux ans après, le 2. Octobre 1629. âgé de cinquante-cinq ans.

L'année où le Palatin fut vaincu, qui eſt 1620. la Valteline voiſine des Griſons fut agitée par des guerres civiles. Les Catholiques s'y voyant ſans ceſſe inquietez par les Calviniſtes, formerent des complots ſecrets pour s'en défaire. Ils appellerent le Duc de Feria à leur ſecours, & lui donnerent le pouvoir de faire bâtir des fortereſſes dans leur païs, par tout où ce Duc le jugeroit à propos. Les Griſons prirent ombrage de la conſtruction de ces forts, & les Venitiens crurent qu'il étoit de leur interêt, que ce païs qui eſt comme une des clefs de l'Italie, demeurât toujours entre les mains des Eſpagnols. Loüis *Guerre en Valteline.*

Depuis l'an 1610 juſqu'en 1632.

Roy de France ſe vit ſollicité des uns & des autres pour les accommoder, il ſe rendit favorable à leurs prieres, & obtint d'abord en 1620. par ſes Ambaſſadeurs, du Roy d'Eſpagne, que les choſes ſeroient rétablies en leur premier état, à condition que l'on pourvût à la ſureté des Catholiques. Loüis trouva cette précaution juſte & raiſonnable; mais comme ces promeſſes n'eurent point d'effet, il en falut venir aux mains, & cette guerre qui dura quelques années, coûta beaucoup de ſang aux François, aux Eſpagnols & à leurs Alliez.

Nouvelle guerre civile en France.

Cependant la guerre civile ſe ralluma en France, par la jalouſie que les Princes conçûrent de la trop grande autorité du Connêtable de Luynes. D'ailleurs l'évaſion de la Reine du Château de Blois, & ſa retraite en celui d'Angers, exciterent ces Princes à de nouveaux mouvemens.

Le Prince de Condé qui étoit ſorti de priſon au mois d'Octobre 1619. rendit des ſervices très-importans dans cette guerre, & le Roy par la valeur & les conſeils de ce Prince, après avoir défait les troupes des Rebelles au Pont de Cé, remit bien-tôt la tranquillité dans ſon Royaume. Cette victoire obligea la Reine Mere, & les Seigneurs de ſon parti

parti à faire leur paix avec le Roy en 1620. Depuis l'an 1610. juſqu'en 1632.

La même année, on entreprit l'expedition du Bearn. Elle ſe fit avec tant de promptitude, qu'elle produiſit plus d'effet qu'on n'en pouvoit eſperer, de ſorte que les Rebelles ſurpris, recoururent à la clemence du Roy, & rentrerent dans leur devoir. Les Egliſes furent rebâties, & les biens Eccleſiaſtiques reſtituez dans cette Province, qui étant contiguë aux Pyrenées, paroiſſoit être ſéparée du Royaume. Elle fut réünie au domaine de la Couronne, par un Edit de l'an 1624. Trois ans auparavant, le Roy par la force & la terreur de ſes armes avoit ſoumis ſoixante Villes rebelles de la Xaintonge, du Poitou & des autres Provinces voiſines. Montauban arrêta quelque temps le cours rapide de tant de conquêtes. Loüis l'attaqua dans une ſaiſon très-incommode, ce qui l'obligea de lever le ſiege, où pluſieurs Seigneurs conſiderables périrent, entr'autres Henry Duc de Mayenne Gouverneur de Guyenne. Peu de temps après, le Connêtable de Luynes mourut le 13. Decembre 1621. ce fut auſſi la derniere année de la vie & du Pontificat de Paul V. Il occupa le ſaint Siege ſeize années, & en vécut ſoixante-neuf, un mois après le 9. Février

Guerre de Bearn.

Depuis l'an 1610. juſqu'en 1632.

de la même année, Alexandre Ludoviſio Bolonois fut créé Pape, & prit le nom de Gregoire XV. il ne joüit du Pontificat que deux ans & environ cinq mois, & par ſa mort qui arriva en 1623. le 8. Juillet. ſa place fut remplie par Maphée Barberin, qui ſous le nom d'Urbain VIII. lui ſucceda le 7. Août enſuivant. Le Pontificat dura plus de 21. an. Innocent X. qui lui ſucceda fut élû le 15. Septembre 1644.

Trois mois après la mort de Paul V. arriva celle de Philippes III. Roy d'Eſpagne le 31. Mars 1621. après avoir vécu quarante-trois ans, & en avoir regné vingt-trois. Le 17. Septembre de la même année, mourut auſſi le Cardinal Bellarmin de la Societé de JESUS, dont l'extrême pieté jointe à une profonde doctrine, qui lui avoient fait meriter l'honneur de la pourpre dans cette vie, l'ont élevé au rang des bienheureux dans l'autre.

Siege de Breda.

Dans ce temps, le Marquis de Spinola General de l'armée Eſpagnole, mit le ſiege devant Breda Ville du Brabant. Et les Ducs de Rohan & de Soubiſe freres & Heretiques, prirent les armes en Languedoc & en Guyenne contre Loüis. Breda dont le ſiege avoit commencé au mois d'Août 1624. ſe rendit le 13.

Juin de l'année ſuivante, faute de vivres. On combattit les troupes des Rebelles ſur mer & ſur terre, & par tout on eut de l'avantage ſur elles. Dans la derniere bataille que le Duc de Guiſe livra à la flotte des Rochellois, il la défit entierement, & l'Iſle de Ré fut ſoumiſe à l'obéïſſance du Roy. Depuis l'an 1610. juſqu'en 1632.

Tandis que ces choſes ſe paſſoient en France, l'armée des François commandée par le Connêtable de Leſdiguieres, faiſoit la guerre pour les interêts du Duc de Savoye contre les Genois & les Eſpagnols, qui les protegeoient. Le Comte de Mansfeld inquietoit toute l'Allemagne, par des courſes & des priſes continuelles, avec une troupe tumultueuſe de brigands qu'il avoit ramaſſez. Mais ayant été défait par le vaillant Comte de Tilly General de l'armée de l'Empereur, il ſe ſauva auprès de Bethléem Gabor, d'où paſſant au ſervivice des Venitiens, il mourut en 1626. au grand contentement, & pour le bien des Catholiques. *Guerre contre les Genois.*

Les Rochelois ayant oublié leurs ſermens & les conditions de la paix qu'on leur avoit accordées, appellerent ſecrettement les Anglois à leur ſecours contre le Roy de France. En effet, les Anglois en 1627. avec une flotte de ſix cens Vaiſ-

Depuis l'an 1610. jusqu'en 1632.

seaux, sous le commandement du Duc de Bouquingam, s'emparerent de toute l'Isle de Ré, à la reserve de la Citadelle, dont le Comte de Toiras un des plus vaillans & des plus experimentez Capitaines de son temps étoit Gouverneur. Quoique les fortifications de cette place fussent nouvelles & en partie imparfaites, Toiras rendit tous les efforts des ennemis inutiles ; mais pressé par la disette de vivres & de munitions, & par la longue fatigue, il étoit prêt de succomber, lors que le Roy lui envoya du secours. Ce Prince par le conseil & les soins du fameux Cardinal de Richelieu, fit partir un corps de troupes, quoique peu nombreux, sous la conduite du Maréchal de Schomberg fameux Capitaine, pour aller secourir les assiegez. Aussi-tôt qu'elles eurent joint Toiras, les Anglois furent repoussez & chassez entierement de l'Isle.

siege de la Rochelle.

Mais avec tant de victoires, on ne paroissoit avoir rien fait, tant que la Rochelle Ville ennemie des Rois, impatiente de toute autre domination, qui s'étoit fait une espece de souveraineté au milieu du Royaume, ne seroit point détruite. Elle étoit située sur un golphe de l'Ocean, & tellement fortifiée par l'art & par la nature, qu'elle

paſſoit pour être imprenable. Loüis animé par ſon propre courage & par la faveur du Ciel, qu'il avoit éprouvée tant de fois, aſſiſté d'ailleurs des conſeils du Cardinal de Richelieu, entreprit le ſiege de cette Ville en 1627. on y fit des travaux prodigieux, & l'on y bâtit cette celebre digue au milieu de la mer, qui pendant une année entiere, ayant ôté toute communication aux aſſiegez, les reduiſit à une extrême diſette. De ſorte qu'aprés une longue reſiſtance, ils furent enfin obligez de ſe ſoumettre au Roy. Les fortifications de la Ville furent entierement raſées. Elle ſervit d'exemples aux autres, qui aimerent mieux recourir à la clemence du vainqueur, que d'éprouver la force de ſes armes. Le jour de la priſe de la Rochelle fut le 30. Octobre 1628. on vit enſuite toutes les Villes qui reſtoient encore dans le parti des Huguenots, rentrer dans leur devoir, & l'année ſuivante la rebellion fut entierement éteinte dans le Royaume. Depuis l'an 1610 juſqu'en 1632.

Tandis que Loüis étoit occupé au ſiege de la Rochelle, le Duc de Savoye avoit renouvellé ſon ancienne querelle contre le Duc de Mantouë, pour la poſſeſſion du Montferrat, & ſe ſervoit puiſſamment du ſecours des Eſpagnols. Ils *Siege de Caſal.*

Depuis l'an 1610. jusqu'en 1632.

avoient déja enlevé quelques Villes au Duc de Mantouë, & Collalte avoit assiegé Casal. Cette place quoique peu ancienne étoit la plus forte de la Province, & même de toute l'Italie. Loüis après avoir appaisé les troubles de la Guyenne, fit passer les Alpes à son armée victorieuse, qui franchit courageusement les routes peu praticables, & les hauteurs pénibles de ces montagnes affreuses, que la nature sembloit avoir placées comme des barrieres insurmontables. Le 23. Mars 1629. on emporta de vive force le Pas de Suse. Et aussi-tôt les Espagnols se retirerent de devant Casal, & laisserent à nôtre armée, la liberté de faire entrer des hommes & des munitions dans la place; mais après le départ de nos troupes, les ennemis renouvellerent le siege, & le continuerent avec plus de vigueur qu'auparavant: car Collalte General de l'armée de l'Empereur ravageoit l'Etat du Duc de Mantouë; tandis que le Marquis de Spinola qui commandoit les troupes du Roy d'Espagne, & qui étoit un des plus grands Capitaines de son siecle, pressoit vivement la Ville de Casal. Mais la valeur de Toiras qui la défendoit vigoureusement, déconcertoit toujours les efforts & les entrepriſes de Spinola. Enfin

les François volerent une ſeconde fois au ſecours de cette place, ſous la conduite du Cardinal de Richelieu, auquel le Roy avoit confié toute ſon autorité & toute la conduite de cette expedition. Ce grand Miniſtre ſe frayoit le chemin de Caſal, par la priſe de pluſieurs places qui s'oppoſoient à ſon paſſage, lorſque Mantouë ſe trouvant dépourvûë d'habitans & de ſoldats, par la peſte qui l'avoit ravagée & reduite en une ſolitude, fut ſurpriſe par les Allemans au mois de Juillet de l'an 1630. Depuis l'an 1610. juſqu'en 1632.

Les François ne furent point effrayez de la diſgrace arrivée à cette Ville, & ne laiſſerent pas de paſſer à travers de trois armées ennemies, pour s'ouvrir le chemin de Caſal par leur valeur. Ils camperent auſſi-tôt à la vûë de la Ville & des Eſpagnols, & comme ils étoient prêts d'en venir aux mains, Jules Mazarin Cardinal, courant d'une armée à l'autre, diſpoſa les eſprits à la paix. Ce fut un effet de la Providence, qui pour le bien des deux armées, & même de tous les Chrétiens, ne permit pas ce combat, dont la victoire ne pouvoit que coûter beaucoup de ſang & aux vaincus & aux victorieux. C'eſt ainſi que ſe termina cette expedition à la fin de Novembre 1630. Les travaux continuels du ſiege

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1632.

cauſerent à Spinola une maladie, qui fut bien-tôt ſuivie de ſa mort.

Alors la réputation de Loüis ſe répandit par toute l'Europe, & l'on n'admira pas moins ſa valeur, ſa juſtice, ſa fidelité envers ſes Alliez, que ſon deſintereſſement, puiſqu'il préfera toujours à ſes propres avantages, la ſeureté des peuples qui ſe confierent à lui. On loüa auſſi beaucoup la conduite du grand Cardinal de Richelieu, & la ſuperiorité de ſon genie en toutes choſes, qui le rendoit capable des entrepriſes les plus heroïques.

Au mois d'Avril 1631. la paix entre l'Empereur & le Duc de Mantouë, fut concluë par leurs Ambaſſadeurs, à des conditions trés-équitables. Le Mantoüan & le Montferrat demeurerent au Duc, & la poſſeſſion lui en fut confirmée par un Decret de l'Empire du 2. Juillet. Ainſi tous les differens étant terminez, l'Italie recouvra ſa premiere tranquillité.

Il n'en fut pas de même en France & en Allemagne, où les troubles ſe renouvellerent. La Reine Mere étant mécontente du Cardinal de Richelieu, elle ſe declara ſon ennemie ouvertement. Ni les prieres de ce Miniſtre, ni celles du Roy même, ne

purent la flechir en ſa faveur. Gaſton frere du Roy ſuivit bien-tôt l'exemple de ſa mere, & s'étant declaré comme elle contre le Cardinal dont il étoit mécontent, il ſe retira à Orleans Ville de ſon appanage. Enſuite le Roy, la Reine Mere & toute ſa Cour ſe rendirent à Compiegne. Cette Princeſſe y étant reſtée après le départ du Roy, ſe retira clandeſtinement en Flandres le 19. Juillet. Gaſton qui dès le mois de Mars étoit paſſé d'Orleans en Bourgogne, & de-là en Lorraine, pour éviter le Roy qui le faiſoit ſuivre, ſe rendit enfin auprès de la Reine ſa Mere en Flandres. Depuis l'an 1610. juſqu'en 1632.

Pour lors ce Prince ayant aſſemblé une troupe de mécontens & de gens tumultueux, entra dans la France, & l'année ſuivante pénetra dans le Languedoc. Le Duc de Montmorency qui étoit Gouverneur de cette Province, s'étoit joint au parti du Duc d'Orleans, au mois de Juillet, il lui amena un ſecours ſi conſiderable, qu'ils oſerent attendre & combattre le Duc de Schomberg, qui commandoit l'armée Royale. La bataille ſe donna auprès de Caſtelnaudary le premier Septembre 1632. elle fut ſanglante, quoique de peu de durée, les Rebelles furent défaits & pluſieurs perſonnes de marque y périrent. Le Duc

Depuis l'an 1610. jusqu'en 1632.

de Montmorency blessé en plusieurs endroits du corps, y fut pris les armes à la main. On le conduisit à Toulouse, où le 30. Octobre il eut la tête tranchée par Arrest du Parlement, il souffrit sa disgrace, non-seulement avec une fermeté heroïque, mais avec une resignation vraiment Chrétienne.

Du Roy Gustave.

Gustave Roy de Suede, qui l'an 1630. étant sorti de sa Capitale, pour aller chasser de la Pomeranie & des Provinces voisines, les troupes de l'Empereur, pénetra l'année suivante plus avant dans l'Empire, où après avoir forcé plusieurs Villes, il répandit la terreur par tout. En vain le Comte de Tilly General de l'armée Imperiale, & qui soûtenoit les interêts des Catholiques, s'opposa à la rapidité de ses conquêtes. Il est vray, qu'ayant assiegé la Ville de Magdebourg en cette année 1630. il l'emporta d'assaut le 9. May de l'année suivante, & la détruisit par le fer & par le feu. Cependant les Princes Lutheriens s'assemblerent à Lipsic, où ils resolurent de faire la guerre à l'Empereur. En effet, ils joignirent leurs troupes avec celles des Suedois, pour attaquer leur ennemi commun. Tilly marcha contre eux, & au mois de Septembre, le Duc Papenheim l'ayant joint, ils assiegerent Lipsic, qui fut con-

trainte de ſe rendre. Un peu après la priſe de cette place, arriverent les Princes Confederez, entr'autres le Roy de Suede & le Duc de Saxe. Il ſe donna pour lors auprès de cette Ville, un ſanglant combat entre ces Princes & le Comte de Tilly, dont l'évenement fut fatal au parti Catholique. Tilly fut vaincu, & ſe ſauva après avoir perdu au plus dix mille hommes; & Lipſie ouvrit auſſitôt ſes portes au Duc de Saxe. Cette victoire laiſſa en proye tout le reſte de l'Allemagne au Roy de Suede, qui ne trouva plus d'obſtable après avoir pris Virtzbourg, il s'empara de la Franconie, enſuite de Mayence & de pluſieurs autres Villes, & parcourut en vainqueur tout le païs avec la rapidité d'un torrent. D'un autre côté, le Duc de Saxe entra dans la Bohême, & ſe rendit maître de la Ville de Pragues Capitale du Royaume. Quelques Princes d'Allemagne, pour détourner l'orage qui les menaçoit, eurent recours à la protection de Loüis Roy de France, qui par ſon autorité & par la force de ſes armes, les garantit du peril, principalement l'Archevêque de Tréves, ce qui n'arriva que l'année ſuivante 632.

Depuis l'an 1610. juſqu'en 1631.

Combat de Lipſic.

Cette même année, le Roy de Suede continua le cours impetueux de ſes con-

Depuis l'an 1610. juſqu'en 1632.

quêtes ſans trouver aucun obſtacle. Il ravagea l'Alſace, la Soüabe, la Baviere, & pluſieurs Villes de ces Provinces ſe ſoumirent à ſa puiſſance. Après avoir traverſé le Danube, il défit l'armée Bavaroiſe commandée par Tilly, qui fut bleſſé dans le combat, & mourut peu de jours après de ſa bleſſure à Ingolſtad. Ce General étoit âgé, & avoit acquis une haute réputation par ſa valeur, mais ſa pieté & ſon amour pour la Religion, le rendirent encore plus illuſtre. Cette perte fut reparée par le Duc de Walſtein, qui pour défendre le parti Catholique, contre le Roy de Suede & le Duc de Saxe, commença par enlever Prague aux ennemis, & après pluſieurs hoſtilitez de part & d'autre, enfin on en vint à une bataille. Elle ſe donna au mois de Novembre auprès de Lutzen, Ville peu diſtante de Lipſic, elle dura deux jours entre le Roy Guſtave & Walſtein, avec Papenheim. Ce Roy y fut tué & Papenheim auſſi, mais la perte de Guſtave, quoique irréparable qu'elle fut, n'abbatit point le courage des Suedois, qui continuerent vivement la guerre & la ſoûtiennent encore à preſent avec une vigueur extrême.

Bataille de Lutzen.

Cette même année 1632. donna un nouveau Roy à la Pologne. Uladiſlus fut

élû par les Etats au mois d'Octobre pour ſucceſſeur de Sigiſmond ſon pere, mort le 29. Avril 1631. après avoir regné quarante-cinq ans. *Depuis l'an 1610 juſqu'en 1632.*

Au mois de Février de la même année, arriva l'embraſement extraordinaire du Mont-Veſuve, qui déſola tout le païs, & porta même ſes ravages ſi loin, que Naples courut beaucoup de riſque. Mais les Napolitains eurent recours à ſaint Janvier Patron de leur Ville, pour détourner le fleau qui la menaçoit, & ils porterent en Proceſſion le Chef de ce Saint, par l'interceſſion duquel ils furent garentis du peril. *Embraſement du Mont-Veſuve.*

ABREGE'
CHRONOLOGIQUE
DE L'HISTOIRE
UNIVERSELLE.
LIVRE DIXIE'ME.

Contenant ce qui s'eſt paſſé de plus memorable, depuis l'an 1632. juſqu'en l'an 1713.

CHAPITRE PREMIER.

Des affaires de la France, depuis 1632. juſqu'en 1643. & de ce qui eſt arrivé ſous l'Empire de Ferdinand II. & Ferdinand III.

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

APRE'S la mort du grand Guſtave, les Suedois ne laiſſerent pas de continuer leurs conquêtes avec la même rapidité qu'auparavant, & d'étendre leur domination. Charles Duc de Lorraine, ſous prétexte de ſe mettre en état de dé-

fenſe, mit des troupes ſur pied, mais au fonds ſes nouveaux préparatifs n'avoient autre but que celui de s'armer contre la France. Le Roy Très-Chrétien qui en fut informé, ne laiſſa pas long-temps cette témerité impunie : car peu de temps après, il contraignit le Duc à recevoir une Garniſon Françoiſe dans ſa Ville Capitale de Nancy. Charles ſouffrit cette mortification avec d'autant plus de neceſſité, que l'armée des Suedois venoit de recevoir un grand échec dans une bataille donnée auprès de Haguenau. Neanmoins ils continuerent la guerre vivement en Allemagne, ſous la conduite du Duc de Weimar, de Guſtave Horn grand Maréchal de Suede, & de Jean Duc de Baviere. Dans cette même année 1632. le Roy Loüis XIII. établit un Parlement à Mets, dans le reſſort duquel il comprit le païs renfermé entre la Meuſe & la Moſelle. Le Duc de Lorraine ayant violé le Traité qu'il avoit fait avec le Roy, ſe démit de ſon Duché en faveur de François Cardinal ſon frere, & en 1634. il ſe retira à Milan auprès de Ferdinand d'Autriche Cardinal, frere de Philippe IV. Roy d'Eſpagne. Comme Charles n'avoit point d'enfans, il craignit que le Roy ne lui enlevât la Lorraine, qu'il ne poſſedoit que du chef

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

de Nicole ſa femme, & cette crainte luy paroiſſoit d'autant mieux fondée, qu'il prévoyoit que le Roy pourroit donner en mariage à quelque Prince de ſon ſang, la Princeſſe Claude ſœur & heritiere legitime de Nicole.

Loüis XIII. entre en Lorraine.

Dans cette conjoncture, Loüis declara ouvertement la guerre à Charles, tant pour ſe vanger de ſa perfidie, qui avoit porté ce Prince à ſe refugier chez les ennemis de la France, que pour ſoûtenir les droits de la Princeſſe Claude. Mais à peine le Roy avec ſon armée, fut entré dans la Lorraine, que le Cardinal François ayant mis bas la pourpre, épouſa la Princeſſe Claude, pour ôter au Roy tout prétexte de faire la guerre en ſa faveur. Mais Sa Majeſté qui n'avoit point été conſultée ſur ce mariage, n'y eut point d'égard, & ne laiſſa pas de pourſuivre ſa marche. Ainſi dans peu de jours Loüis ſe rendit maître de toute la Lorraine ſans coup ferir, ſi on excepte la Ville de la Mothe, qui ſe défendit pendant deux mois.

Mort du Comte de Valſtein.

Le ſuccès des armes des Suedois n'étoit pas moins glorieux en Allemagne. Il eſt vray, que la valeur d'Albert Comte de Walſtein Duc de Friſland, avoit arrêté la rapidité de leurs conquêtes en 1633. mais ce General ambitieux, qui

voulut appliquer à ſon profit les treſors de l'Empire, qu'il diſſipoit avec profuſion, & ſe faire declarer Roy de Bohême, commença à ſe rallentir ſur les interêts de l'Empereur; ce que ce Prince ayant découvert, il le fit tuer auprès d'Egra Ville Anſeatique, & ordonna que l'on coupât ſon corps en quatre quartiers, pour être expoſez à la vûë de ſon armée. On mit en ſa place Ferdinand Erneſt, fils aîné de l'Empereur, lequel pour commencer heureuſement ſes exploits, remporta une inſigne victoire auprès de Norlinguen, le 6. Septembre de la même année. Il eut pour compagnons de ſa victoire, le Cardinal Infant Gouverneur de la Baſſe-Allemagne, & Charles Duc de Lorraine, que Maximilien Duc de Baviere, avoit mis à la tête des Princes Alliez de l'Empire. Dans ce combat le Duc de Veimar fut mis en fuite, & le Comte de Horn fut pris. Ce ne fut point encore là le plus grand avantage que l'on en tira; mais de ce que cette conquête facilita à Mathias Comte de Galas Generaliſſime des troupes de Ferdinand, la priſe de Vormes & de pluſieurs autres Villes. Comme le Roy de France s'apperçût, que les forces des Suedois auſquels il prenoit interêt diminuoient chaque jour, il envoya le

Depuis l'an 1632 juſqu'en 1643.

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

Cardinal de la Valette pour ſecourir les vaincus, ce ſecours n'empêcha pas que Weimar ne fut encore défait par Galas, qui le pourſuivit juſqu'aux portes de Mets en Lorraine en 1635.

La guerre contre la Maiſon d'Autriche.

Cette même année, le Roy declara la guerre à la Maiſon d'Autriche. Ce qui donna occaſion à cette guerre, fut le manque de foy de l'Empereur, qui s'étoit ſaiſi de la Ville de Philiſbourg, que les Suedois avoient miſe ſous la protection du Roy. Ce qui avoit encore irrité Sa Majeſté Très-Chrétienne, étoit de ce que l'Empereur avoit fait arrêter l'Electeur de Tréves, parce qu'il avoit demandé du ſecours à la France contre les Suedois, dont il craignoit l'irruption, & de ce que l'armée des Imperiaux s'étoit répanduë dans tous les Etats de ce Prince.

Le 28. May de cette année, les Maréchaux de Châtillon & de Brezé défirent auprès d'Aveſnes, les Eſpagnols commandez par le Prince Thomas de Savoye, qui dès l'année derniere s'étoit jetté dans le parti de nos ennemis. Après cette expedition, ſuivit la priſe de Tillemont, & Louvain auroit eu le même ſort, ſi les Hollandois qui avoient joint leurs armes à celles des François, ne s'en étoient tout d'un coup détachez, ſous le

prétexte qu'ils alleguerent, que le Cardinal Infant Gouverneur des Païs-Bas, venoit de leur enlever le fort de Steinx. Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

Pour lors, il ne fut pas difficile aux Allemans & aux Eſpagnols, d'obliger les François à lever le ſiege de Louvain. Cependant les Hollandois, qui n'employerent tous leurs efforts que pour ſe délivrer de la pourſuite des Eſpagnols, d'abord qu'ils virent la guerre ceſſée entre les deux Nations, ne firent plus aucun mouvement. Ainſi toutes choſes paroiſſant tranquilles de part & d'autres, le Cardinal Infant profita de cette occaſion, pour tourner toutes ſes forces contre la France. Pendant ce temps neanmoins tout réüſſit en divers endroits aux armes du Roy. Le Duc de Weimar & le Cardinal de la Valette, défirent cinq mille hommes de l'armée commandée par Galas. Le Duc de Rohan tailla en pieces environ huit mille hommes des ennemis, & le Maréchal de Gaſſion d'un autre côté, en mit en déroute ſix mille avec cinq cens chevaux qu'il prit.

L'année 1636. fut fatale à la France. Le Prince Thomas prit Roye & Corbie, & paſſa la riviere de Somme, tandis que le Duc de Lorraine, qui étoit revenu l'année derniere, mettoit à feu & à ſang tout le Parthois petite Pro-

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

vince de la Champagne, & que Jean de Wert un des Generaux de l'Empereur ravageoit le païs de Guiſe, la Picardie, la Champagne & l'Iſle de France, étant venu même juſqu'aux portes de Paris, ce qui répandit la terreur & le tumulte dans cette grande Ville. Les Habitans pour veiller à leur ſeureté, contribuerent chacun volontairement ſelon ſes forces, à compoſer une ſomme aſſez conſiderable, pour lever des troupes qui puſſent les défendre contre l'ennemi. On ferma les boutiques, on ſuſpendit toute ſorte de commerce & d'exercice public, & les Magiſtrats de la Ville formerent un corps de milice d'Artiſans, d'Apprentifs & d'Ecoliers.

Le Roy lui-même ne fut pas exempt de la crainte commune, & ſe crut en danger. C'eſt pourquoi Sa Majeſté ordonna à Gaſton de France ſon frere Duc d'Orleans, Generaliſſime de ſes armées, qui dès l'année 1634. étoit revenu en France, d'aller au devant du Cardinal Infant, avec toutes ſes troupes. Ce Prince étant ſorti de Paris le 16. Août, accompagné du Cardinal de Richelieu, ſe mit en campagne. Au bruit de ſa marche, les Eſpagnols abandonnerent auſſitôt tout le païs en de-çà de la riviere de Somme, & les François reprirent ſur

eux pluſieurs Villes ſans trouver aucun obſtacle. Cependant les Allemans recouvrerent les Villes de Saverne en Alſace, de Magdebourg & de Mayence, malgré les ſecours & la reſiſtance du Cardinal de la Valette & du Duc de Weimar. Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

Le Duc de Lorraine & le General Galas, éprouverent une même fortune : car ils contraignirent le Prince de Condé d'abandonner le ſiege de Dole qu'il avoit commencé, & après avoir paſſé la Saone, & pris le Château de Mirabeau, ils ravagerent par le fer & par le feu tout le païs des environs, & parvinrent enfin à la petite Ville de ſaint Jean de Loſne, qui ſe défendit avec vigueur ; mais qu'ils auroient ſans doute emportée, ſi le Cardinal de la Valette & Weimar, après avoir repris Saverne ſur les Allemans, n'étoient venus promptement apporter du ſecours à ceux de ſaint Jean de Loſne.

L'année 1637. repara les pertes de la précedente. Le Cardinal de la Valette & le Duc de Candale ſon frere, remirent la Capelle, Landrecies, & le Catteau-Cambreſis ſous la puiſſance du Roy. D'autre part, le Maréchal de Vitry Gouverneur de la Provence, ſecondé par Henry de Lorraine Comte de Har-

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

court, & le Cardinal de Sourdis, chaſſa les Eſpagnols des Iſles de ſaint Honorat, de ſainte Marguerite & de Lerins ſur la côte de Provence, deſquelles les ennemis s'étoient mis en poſſeſſion depuis quelques années par une trahiſon ſecrette. Une ſeule choſe traverſa les heureux ſuccès de la France, qui fut que les troupes envoyées ſous la conduite du Duc de Rohan en 1632. aux Griſons, étant entrées dans la Valtoline, furent contraintes de plier, à cauſe de quelque diviſion, qui s'éleva parmi ceux de cette Nation : car le Duc après avoir défait en quelques rencontres les troupes Eſpagnoles commandées par le Comte de Cerbellon, & ayant fait démolir pluſieurs Forts dans le territoire des Griſons, leur devint ſuſpect, ſi bien même, qu'ils furent tous prêt de rompre avec nous, ſans que le Duc de Rohan qui retira ſon armée, leur ôta par-là tout ſujet de ſuſpicion, & rompit leur mauvais deſſein.

Mort de l'Empereur Ferdinand.

Dans cette année, il ne ſe paſſa rien en Allemagne ; mais il arriva la mort de l'Empereur Ferdinand II. dans ſa ſoixante & uniéme année, après en avoir regné vingt-deux, & quatre mois. Il eut pour ſucceſſeur Ferdinand Erneſt ſon fils aîné, qu'il avoit declaré en 1634. Roy de

Bohême & de Hongrie, & Roy des Romains en 1636. Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

En 1638. tout réüſſit au gré de la France, pour ſes deſſeins ſur la Flandres. Le Sieur du Hallier de l'Hôpital, depuis Maréchal de France, recouvra le Catelet, le Maréchal de Châtillon aſſiegea & prit Ivry, Damvilliers & d'autres Villes. Le Duc de Longueville, défit le Duc de Lorraine à Poligny en France-Comté; & enfin, le Marquis de Feuquieres tailla en pieces les troupes de l'Empereur commandées par Coloredo.

La fortune ne fut pas ſi favorable aux Maréchaux de la Force & de Châtillon à ſaint Omer : car après quarante-ſept jours de ſiege, ils furent obligez de l'abandonner. La France neanmoins remporta dans cette année deux victoires navales, l'une devant Genes par la valeur du Comte d'Harcourt, qui commandoit notre flotte, l'autre à la vûë de Fontarabie, aſſiegée par le Prince de Condé, où l'Archevêque de Bourdeaux défit la flotte des Eſpagnols avec une grande perte de leurs Vaiſſeaux. Les aſſiegez euſſent ſans doute ouvert les portes de leur Ville aux François, ſi le Duc de la Valette qui commandoit ſous le Prince de Condé, eut voulu ſe ſervir de l'occaſion qu'il negligea, il reconnut ſi

Depuis lan 1632. juſqu'en 1643.

bien ſa faute, que pour ſe ſouſtraire à la juſte punition qu'il meritoit, il ſe retira auſſi-tôt en Angleterre.

Mais nul ne remporta plus d'avantage cette année, que le Duc de Weimar, qui gagna une grande bataille auprés de *Agnio.* Rheinsfeldt, Ville ſituée en de-çà des Suiſſes, entre le Rhin & l'Agnion. Ce qui donna lieu à cette bataille, fut la perte d'une autre qu'il avoit ſoufferte au mois de Février : car ceux de Rheinsfeldt, qui ſe voyoient accablez d'une multitude de troupes dans leur Ville & dans leur territoire, voulurent pour s'en délivrer, empêcher que le Duc de Weimar ne fit hyverner ſes troupes chez eux, ce qui fit que ce Duc alla mettre le ſiege devant leur Ville. Auſſi-tôt Jean de Wert, Savelli, Enxenford, & Sperruter Generaux des armées Imperiales, ſe joignirent enſemble, & tomberent ſur celle de Weimar, qu'ils taillerent en pieces. Ce General entierement vaincu, ne ſçachant plus où pouvoir hyverner avec le reſte de ſes troupes, pénetré d'ailleurs de la honte de ſa défaite, & de la douleur d'avoir perdu dans ce combat le Duc de Rohan, & beaucoup d'autres perſonnes de marque, prit la reſolution ou de ſe vanger, ou de périr. Ainſi armé d'une grande fermeté, il revint

vint ſur ſes pas, ſurprit pendant la nuit l'armée ennemie ſans défenſe, & la défit à plate coûture le 3. May 1638. il prit les quatre Generaux priſonniers, enſuite ſe rendit maître de Rheinsfeldt, de Fribourg Capitale du Briſgau & de Briſac. Quoique Weimar ſe fût ſaiſi de tous les environs de cette derniere Ville, & que l'Empereur n'eût aucunes troupes au-de-là du Danube, neanmoins le 18. Novembre ſuivant, elle lui fut ſoumiſe; mais cette conquête lui coûta la perte de Lamboy Lieutenant General des armées de l'Empire qui fut tué, & qui étoit venu apporter du ſecours aux habitans de Briſac. Ce fut dans cette occaſion, où ſe diſtingua Jean-Baptiſte de Bude Maréchal de Guebriant, qui depuis fut Maréchal de France.

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

Ce qui ajoûta le comble au bonheur de la France, fut la naiſſance de Loüis le Grand, qui vint au monde le 5. Septembre 1638. au Château de ſaint Germain en Laye, à onze heures du matin. Cette naiſſance ſi deſirée depuis vingt-trois ans, fut celebrée par toute la France pendant huit jours, & fut regardée comme un don du Ciel, & une récompenſe de la pieté de Loüis XIII. car ce Prince entre toutes les marques publiques de ſa reconnoiſſance envers Dieu,

Naiſſance de Loüis XIV.

Depuis l'an 1632 jusqu'en 1643.

lui avoit voüé & à la ſainte Vierge, & ſa perſonne & ſon Royaume, par une ceremonie ſolemnelle le jour de l'Aſſomption.

Dans la même année, l'Eſpagne produiſit l'eſpoir d'une étroite alliance avec la France : car quinze jours après, Philippe IV. eut de la Reine Elizabeth ſon épouſe, Marie Thereſe que Loüis XIV. épouſa en 1660. & depuis la naiſſance de cette Princeſſe, comme ſi Loüis nouveau né eut déja rendu la fortune aſſervie à ſes loix, toutes choſes tournerent heureuſement au gré de la France.

L'année d'après, Heſdin fut pris par le Marquis de la Meilleraye Grand Maître de l'Artillerie, & Montmidy par le Maréchal de Châtillon. Le Duc de Weimar, après avoir défait François de Lorraine dans la Franche-Comté, s'empara de Pontarlieu, du Château de Joux, & ravagea toute la Province. Enſuite, il paſſa en Allemagne, où ayant été ſurpris d'une fievre maligne, il mourut à Neubourg le 18. Juillet de la même année.

On donna à ſa place le commandement des troupes d'Allemagne au Duc de Longueville, qui ſe ſaiſit de Briſac, dont Erlac Catelus Colonel Suiſſe avoit été fait Gouverneur par le Duc de Wei-

mar. Les affaires de la France eurent encore ailleurs cette année beaucoup de ſuccès, l'armée Eſpagnole abandonna le ſiege de Chateau Cambreſis, ainſi que le Prince Thomas celui de Turin, quoique ce Prince peu de temps aprés s'en rendit maître. Picolomini retira ſes troupes de devant Mouzon qu'il avoit aſſiegée : il eſt vray, qu'il défit celles du Marquis de Feuquieres, & qu'il délivra Thionville ; mais ces avantages furent peu de choſes pour l'ennemi, à les comparer à ceux que nous avions eu ſur lui, par les Villes que nous avions priſes dans une même année. Ce fut dans ce temps, que le Cardinal de Richelieu fit élever à ſes propres frais dans la place Royale, la ſtatuë équeſtre de Loüis XIII. comme un monument éternel de ſa reconnoiſſance & de ſa fidelité pour ce Prince.

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

La ſtatuë équeſtre de Louis XIII.

L'année 1640. la Maiſon d'Autriche ſouffrit de plus grandes pertes que celles qu'elle avoit éprouvées juſqu'alors; mais la plus ſenſible fut la perte du Portugal, qui par les intrigues du Cardinal de Richelieu, ſe ſépara de l'Eſpagne. Philippe II. avoit enlevé le Royaume de Portugal en 1580. à Dom Antoine fils naturel de Loüis, mort à Paris en 1595. qui étoit frere de Jean III. & de Henry Car-

Conjuration du Portugal.

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

dinal. Après la mort d'Antoine, ce Royaume devoit appartenir de droit à Dom Theodoſe Duc de Bragance, comme fils de Catherine qui en étoit l'heritiere legitime ; mais ce Prince dont le pouvoir & les forces étoient foibles, ne s'étoit donné aucun mouvement pour le recouvrer.

Enfin en 1637. les Portugais rebutez de la Maiſon d'Autriche, d'autant plus qu'ils ſe voyoient exclus des principales Charges de leur Etat, conçûrent le deſſein de ſecoüer le joug de la domination Eſpagnole. Cependant Jean de Bragance fils du Duc Theodoſe, qui avoit herité de la timidité & de la foibleſſe de ſon pere, n'oſa faire valoir ſes droits, ce qui lui parut une entrepriſe audeſſus de ſes forces. Mais les Portugais pour cela ne perdirent ni l'eſpoir ni le courage, & ayant eu recours aux François, qui offrirent de les ſecourir, ils tenterent de faire reconnoître leur Roy legitime, & de l'appuyer ſur le Trône. Pour cet effet, en 1640. ils ſe revolterent à Liſbonne contre la Ducheſſe de Mantouë tante du Roy d'Eſpagne, à laquelle on avoit donné le Gouvernement du Portugal. Depuis long-temps ils ſouffroient impatiemment les mauvais traitemens qu'ils recevoient de Dom

Michel Vaſconcellos, & ils cherchoient un prétexte & des moyens pour ſe défaire de lui, quoiqu'ils en euſſent pris les meſures ſecrettes, la Ducheſſe neanmoins, comme ſi elle eut prévû ce qui devoit arriver, eut des preſſentimens du deſſein qui ſe tramoit, & en donna avis auſſi-tôt au Roy d'Eſpagne. Mais Gaſpard Guſman Comte d'Olivarez premier Miniſtre d'Etat, ayant negligé cet avis, ſe contenta ſeulement de faire des menaces & des reproches. Depuis l'an 1632. juſqu'en 1645.

Dans ces entrefaites, le premier jour de Decembre 1640. les conjurez aſſemblez entrerent de force dans le Palais de la Ducheſſe, criant à haute voix, liberté, & faiſant retentir par tout les noms de Roy & du Duc de Bragance. Là, après s'être ſaiſi de Vaſconcellos, ils lui couperent la tête, & jetterent ſon corps dans la place, pour exciter par ce ſpectacle l'indignation du peuple aſſemblé, & raſſaſier ſes yeux & ſa fureur.

La Ducheſſe qui vit qu'elle ne pouvoit plus apporter aucun remede au trouble & au tumulte, ni par ſes prieres, ni par ſes menaces, prit le parti d'échaper ſecrettement, & ſe retira dans le Monaſtere d'Evolredas, à une lieuë environ de Liſbonne. Le Duc de Bragance, qui étoit inſtruit de tout ce qui ſe-

Depuis l'an 1632 juſqu'en 1643.

paſſoit, ſe rendit le même jour à Evoras, où il ſe fît declarer & reconnoître Roy ; de-là, monté ſur un cheval, il vint dans la Ville de Liſbonne, pour donner par ſa preſence un nouveau renfort à la ſédition. Le 15. du même mois, il ſe fit ſacrer ſolemnellement, & prit le nom de Jean IV. Auſſi-tôt il répandit un manifeſte public, pour juſtifier ſon droit & ſa conduite, & après avoir rétabli le calme, il envoya ſes Ambaſſadeurs au ſaint Pere, & à tous les Princes Chrétiens.

Dans ce même-temps, le Breſil, les Iſles Açores, & toutes les Provinces occupées par les Portugais dans les Indes, ſecouërent auſſi le joug d'Eſpagne, & donnerent des marques éclatantes de leur fidelité au Duc de Bragance leur nouveau Roy.

Peu de temps après, le Roy d'Eſpagne envoya une armée conſiderable en Portugal, pour tâcher de recouvrer ce Royaume ; mais les Portugais fermes dans leur reſolution, repouſſerent par tout les Eſpagnols avec plus de vigueur, que ceux-ci ne les avoient attaquez. C'eſt pourquoi l'Eſpagne n'obmit rien de ce qui pouvoit marquer ſon dépit & ſa vangeance. La premiere année du regne du Roy Jean n'étoit point encore

finie, que l'on découvrit une conſpiration faite contre ſa perſonne, dans laquelle on avoit intereſſé les Princes du Sang. D'ailleurs le Marquis de Los-Velez Ambaſſadeur du Roy d'Eſpagne à Rome, employoit tous ſes efforts pour faire tuer l'Evêque de Lamego Ambaſſadeur du Roy de Portugal. Mais l'Ambaſſadeur de France & le ſaint Pere lui-même, rompirent un ſi pernicieux deſſein. Quelques années après, l'Empereur crut faire une choſe agreable au Roy d'Eſpagne, que de lui remettre entre les mains, contre toute ſorte de droit, Dom Edoüard frere du Roy Jean IV. En effet, ce Prince fut conduit dans le Château de Milan, où il paſſa le reſte de ſes jours. *Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.*

En l'année 1641. arriva la revolte de Catalogne, qui ne fut pas moindre que celle dont on vient de parler. Elle fut cauſée par le dépit qu'eurent les Catelans, de voir que contre les loix de leur païs, on les ſoumettoit de toute maniere à la domination Eſpagnole, eux dont la Nation avoit autrefois produit des Souverains à la Caſtille & à toute l'Eſpagne, ils commencerent par ſe défaire du Duc de Cardonne leur Gouverneur, puis ils députerent en France, pour implorer la protection du Roy & le recon- *Revolte de la Catalogne.*

Depuis l'an 1623. juſqu'en 1643.

noître même pour leur Souverain legitime, tant parce que Charlemagne avoit ſoumis la Catalogne, que parce que cet Empereur avoit cedé cette Province au Comte de Barcelone. Loüis parut favorable aux propoſitions des Catelans, il leur envoya d'abord le Marquis d'Eſpernon, & commanda à Charles de Schomberg Maréchal de France, pour lors Gouverneur du Languedoc, de lui donner tout le ſecours dont il auroit beſoin. L'année ſuivante, le Comte de la Mothe-Hodancourt, ſe rendit dans la Catalogne avec une armée de quarante mille hommes, & s'acquitta ſi bien de ſon expedition, qu'il en merita le bâton de Maréchal. Il remporta en effet, une victoire memorable auprès de Lerida en 1642. & quoique dans le combat, les deux aîles de ſon armée euſſent été défaites, le corps de bataille combattit & repouſſa les ennemis avec tant de vigueur, qu'ils les taillerent en pieces, ſe rendirent maîtres du champ de bataille & des environs de Lerida, ſi bien même, que les habitans de cette Ville ouvrirent leurs portes aux François victorieux.

Les affaires d'Eſpagne ne tournerent pas mieux en Italie : car dès l'année 1635. les Venitiens, les Ducs de Savoye,

de Modene, de Mantouë & de Parme, auſquels s'étoient joints les Maréchaux de Toiras & de Crequy, envoyez par le Roy de France, avoient formé une Ligue contre les Eſpagnols. En la même année, le Maréchal de Toiras fut tué d'un coup de mouſquet. L'année ſuivante, moururent les Ducs de Savoye & de Mantouë, qui laiſſerent des enfans heritiers de leurs Etats. Il eſt vray, que la mort de ces deux Princes apporta quelque changement à la Ligue, dans laquelle ils étoient entrez contre l'Eſpagne, il arriva une conteſtation au ſujet du Gouvernement des Etats de Savoye, entre la Ducheſſe Chriſtine mere des jeunes Princes, le Cardinal Maurice leur oncle, & le Prince Thomas. Ce different donna lieu à Dom Guſman Marquis de Leganès Gouverneur de Milan de s'en prévaloir, & de prendre ſes avantages : car il ſe rendit maître des Villes de Breſme & de Verceilles, & ce fut en ſecourant la premiere Ville, que M. de Crequy fut tué d'un coup de canon. Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

En l'année 1639. la Ducheſſe Chriſtine voyant que ceux de Turin s'étoient declarez entierement en faveur du Prince Thomas, ſe retira à la Cour de France. Cette même année, mourut le Cardinal de la Valette, qui étoit venu rem-

Depuis l'an 1632. jusqu'en 1643.

placer Monsieur de Crequy, pour commander nos troupes en Italie, & on mit à leur tête le Comte d'Harcourt. Son arrivée changea aussi-tôt l'état des affaires en Italie : car en 1640. il contraignit le Marquis de Leganès d'abandonner Casal qu'il avoit assiegé, & quoique l'armée de M. d'Harcourt ne fut composée que de neuf mille hommes, il chassa neanmoins le Prince Thomas de la Ville de Turin. La valeur de ce General attira le Prince de Monaco dans le parti de la France, il en soûtint les interêts avec chaleur, & ayant chassé de son païs les troupes Espagnoles qui y étoient, il reçût dans sa Ville la Garnison Françoise que le Roy lui envoya. Sa Majesté Très-Chrétienne, pour récompense de ce bienfait, lui fit don du Duché de Valentinois. Autant que cette année 1640. fut fatale à la Maison d'Autriche, elle fut heureuse pour la France, non-seulement par tous les avantages qu'elle avoit remportez ; mais à cause de la naissance de Philippes II. fils de Loüis XIII. lequel vint au monde le 21. du mois de Septembre.

Naissance du Duc d'Orleans.

La prise de la Ville d'Arras, coûta cher aux troupes des ennemis commandées par le Cardinal Infant : car le Maréchal de la Meilleraye prévint le se-

cours qu'elles apportoient aux aſſiegez, & les tailla en pieces. D'un autre côté, le Duc de Brezé défit la flotte Eſpagnole auprès de Cadix. Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

Le bonheur des armes des François continua l'année 1641. Le Maréchal Bannier & le Comte de Guebriant bombarderent Ratiſbonne au mois de Janvier, dans le temps que l'on tenoit une Diete conſiderable de l'Empire. On prit les Villes de la Baſſée, de Bapaulme, de Lens, d'Aire & pluſieurs autres. L'Archevêque de Bourdeaux remporta deux victoires navales, & le Maréchal de la Mothe une autre ſur terre, à la hauteur de Tarragone ſur les Eſpagnols. Le Cardinal de Savoye ſuccomba ſous les efforts du Comte d'Harcourt. Il eſt vray, que le Cardinal Infant eut aſſez de bonheur pour recouvrer Aire & Lens, & l'année ſuivante 1642. il mit en fuite à Honnecourt les troupes Françoiſes commandées pas le Maréchal de Guiche. Ce fut le dernier exploit qu'il fit : car il mourut dans cette même année. Le Roy d'Eſpagne nomma pour remplir ſa place, ſix Generaux qu'il choiſit de la Haute-Allemagne, dont le principal fut Dom François Comte de Melo, qui avoit commandé à la journée de Honnecourt ſous le Cardinal Infant.

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

Dans l'Italie, le Duc de Longueville ſe rendit maître de Tortone dans le Milanois, de Verüe en Piemont, & de Nice en Provence. En Allemagne, le Ciel fut encore plus favorable à la France. Neanmoins le Maréchal Bannier General de l'armée Suedoiſe, fut ſouvent battu en 1641. & pourſuivi par le General Picolomini, de ſorte qu'il fut contraint de ſe retirer dans la Miſnie, de-là à Alberſtade dans le Duché de Brunsvick, où enfin accablé d'ennuis & de douleur, il finit ſes jours. Cette perte fut reparée par Leonard Torſtenſon, qui eut le commandement des troupes après lui en 1642. il mit en déroute Leopold Guillaume Duc d'Autriche frere de l'Empereur avec toute ſon armée, auprès de la Ville de Lipſic, & incontinent après, il s'empara de cette Ville & de pluſieurs autres.

Quoique ces conquêtes fuſſent conſiderables, le Comte de Guebriant s'acquit encore une plus grande gloire dans la victoire qu'il remporta en la même année, auprés de Kempen Ville de l'Electorat de Cologne. Dans ce combat, Lamboy General de l'armée ennemie fut pris priſonnier, & trois Villes; ſçavoir, Kempen, Ordingen, & Nuitz, ſe rendirent volontairement au vainqueur.

auquel pour récompenſe de cette glorieuſe expedition, & des autres ſervices qu'il avoit rendus à la France, le Roy lui envoya le bâton de Maréchal. Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

Cette même année, Sa Majeſté ſe rendit en perſonne dans le Rouſſillon pour ſoumettre cette Province, ayant pour ſes Generaux le Prince de Condé, & les Maréchaux de Schomberg & de la Meilleraye. Cette Province qui ſe vit enlever les Villes de Collioure, Salces, Argiliers & Perpignan, fut enfin contrainte de ceder, & de ſe ſoumettre toute entiere au pouvoir du Roy. La Mothe-Hodancourt tua cinq mille Eſpagnols à Vals, & défit dans un combat le Marquis de Poüars aux environs de Ville-Franche. Et pour ſes ſervices le Roy l'honora de la dignité de Maréchal de France. Sur la fin de l'Eté, ce nouveau Maréchal mit en fuite les troupes Eſpagnoles à Lerida, commandées par le Marquis de Terracuſa. Et enfin le Comte de Brezé n'acquit pas moins de gloire ſur mer aux côtes de Catalogne, où il gagna une bataille navale ſur les Eſpagnols.

Il y avoit long-temps que l'on meditoit la perte du Cardinal de Richelieu : car ce Miniſtre qui étoit très-habile dans le maniement des affaires, avoit

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

beaucoup de credit auprès du Roy, & étoit ſon ſeul & abſolu Miniſtre pour le gouvernement des affaires tant au dedans qu'au dehors du Royaume, ce qui faiſoit de la peine aux Grands de l'Etat. Il croyoit que pour affermir davantage ſon autorité, il faloit qu'il éloignât d'auprès de la perſonne du Roy, tous ceux qui pouvoient lui faire ombrage & s'oppoſer à ſes deſſeins. Ce procedé avoit ſuſcité des ennemis ſecrets au Cardinal, juſqu'à vouloir le faire aſſaſſiner dans la chambre de Sa Majeſté, où l'occaſion fut tentée par un aſſaſſin apoſté qui manqua ſon coup.

Dans l'année 1641. le Duc d'Orleans, le Comte de Soiſſons, & le Duc de Boüillon, auſquels le Cardinal étoit devenu odieux, ſe retirerent chez les Eſpagnols. Le Comte de Soiſſons, défit dans la plaine de Marphée, proche de Sedan, le Maréchal de Châtillon qui étoit venu l'attaquer avec ſon armée, mais ce Prince à la fin du combat, périt d'un coup de piſtolet, qui lui fut tiré d'une main encore inconnuë juſqu'à preſent, le 13. Mars 1642. Le Duc d'Orleans, le Duc de Boüillon & le Marquis de Cinq-Mars, ſe joignirent enſemble avec les Eſpagnols contre le Cardinal, ce que ce Miniſtre ayant ſçû peu de temps après,

il fit arrêter à Narbonne M. de Cinq-Mars & M. de Thou, & le 12. Septembre de la même année, il leur fit couper la tête ſur un échafaut dans la Ville de Lyon. Il eſt certain que M. de Thou n'étoit point complice de la conjuration, M. de Cinq-Mars luy avoit ſeulement confié ſon ſecret, & l'autre pour ne l'avoit point revelé, fut declaré coupable & digne de mort, qu'il ſubit avec une fermeté non-ſeulement heroïque, mais chrétienne. Quelques-uns croyent que le Cardinal avoit attiré la condamnation de M. de Thou, pour ſe vanger de certains faits avancez par ſon pere dans ſon Hiſtoire, qui étoit deſavantageux à la Maiſon de Richelieu. Depuis l'an 1623. juſqu'en 1643.

A l'égard du Duc de Boüillon, il n'échapa du péril dont il étoit menacé, qu'en ſe dépoüillant de ſa Principauté de Sedan, qu'il remit au Roy. En effet, le Cardinal Mazarin alla prendre poſſeſſion de cette Principauté au nom de Sa Majeſté, pendant que le Cardinal de Richelieu, qu'une maladie avoit ſurpris dans le Rouſſillon, ſe faiſoit tranſporter à Paris, où il mourut le 4. Decembre 1642. à l'âge de cinquante-huit ans, après en avoir été vingt-deux dans le Miniſtere. *Mort du Cardinal de Richelieu.*

L'autorité puiſſante & abſoluë de ce *Son portrait.*

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

Miniſtre a fait, que ceux qui ont voulu nous le dépeindre, l'ont repreſenté de deux manieres. Si on écoute ceux qui lui étoient dévoüez, c'étoit un homme non-ſeulement audeſſus du commun; mais un genie ſurnaturel & ſuperieur, accordé comme un don du Ciel, pour relever la France alors chancellante, & rabaiſſer la puiſſance de la Maiſon d'Autriche, qui étoit prête à l'opprimer. Au contraire ceux qui étoient oppoſez à ce Miniſtre, avoüoient bien qu'il étoit le premier homme du monde & le plus capable pour manier les affaires & gouverner l'Etat; mais ils lui trouvoient une ame dure, inflexible, & ſi ouvert à la vangeance, qu'il puniſſoit les injures qu'il avoit reçûës des Grands du Royaume, juſques dans la perſonne de leurs deſcendans. Homme d'ailleurs jaloux de ſon autorité juſqu'à l'excès, & pénetré d'ambition, en ſorte qu'il n'épargnoit rien pour la ſatisfaire, n'ayant point eu d'autre application, que celle de laiſſer plûtôt un grand nom à la poſterité, que de grands biens à ſa famille.

Suivant le troiſiéme ſentiment de ceux qui loüoient & blâmoient le Cardinal de Richelieu. Il avoit une force d'eſprit incomparable & d'une ſi vaſte étenduë, qu'il auroit été ſeul capable de gouver-

ner l'Univers; il étoit bon Theologien, & amateur des belles Lettres, & renfermoit en lui toutes les qualitez requiſes, pour l'adminiſtration des affaires, ſi jaloux d'ailleurs de ſon autorité, qu'il récompenſoit magnifiquement ceux qui le ſervoient avec zele, mais ne pardonnoit jamais à qui l'avoit deſſervi ou offenſé. Voilà les differens jugemens que l'on a porté touchant le Miniſtere & la perſonne du Cardinal de Richelieu, dont nous laiſſons le jugement au public. *Depuis l'an 1632 juſqu'en 1643.*

Le Cardinal Mazarin qui lui ſucceda dans le Miniſtere, apporta d'abord du changement à ce que ſon prédeceſſeur avoit fait: car il rendit la liberté aux perſonnes de marque, que le Cardinal de Richelieu tenoit priſonniers à la Baſtille, & rappella celles qu'il avoit exilées. Six mois après ſa mort, ſuivit celle de Loüis XIII. qui arriva le 10. May 1643. à l'âge de quarante-deux ans, en ayant regné trente-trois. Marie de Medicis ſa mere étoit decedée à Cologne le 3. Juillet de l'année 1642. Chacun ſçait que ce fut elle qui éleva le Cardinal de Richelieu à ce haut point de gloire, où on l'a vû. Mais il y en a, peut-être eſt-ce par une conjecture maligne, qui ont cru que cette Princeſſe fut éloignée de la Cour en 1631. par les conſeils &

Mort de Loüis XIII.

Mort de Marie de Medecis.

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643. l'autorité de ce Miniſtre, ſur ce qu'elle vouloit gouverner ſeule & ſans lui. Elle fut reduite dans ſon exil à de fâcheuſes extrêmitez, ſe trouvant abandonnée de tout le monde, & fut obligée d'avoir recours à des particuliers pour ſes beſoins. Il s'eſt fait divers Ecrits contre ſa conduite & pour ſa juſtification. Après ſa mort le Cardinal de Richelieu eut ſoin de faire tranſporter le corps de cette Princeſſe dans l'Egliſe de S. Denys en France.

CHAPITRE II.

Des choſes arrivées ailleurs qu'en France, & qui n'ont eu nul rapport avec ce Royaume, depuis 1632. juſqu'en 1643. & des hommes illuſtres par leur doctrine & leurs Ecrits.

APRE'S la mort de Marie Stuart, Jacques I. ſon fils avoit pris poſſeſſion de la Couronne d'Angleterre en 1602. jamais Prince n'avoit plus aimé ou plus recherché la paix que lui. On avoit remarqué en lui une averſion naturelle pour les armes, en ſorte même qu'il tomboit en défaillance, ſi-tôt qu'il voyoit une épée nuë. On attribuoit ce défaut ou cette foibleſſe, à feuë la Reine ſa mere, qui étant groſſe de lui, fut ſaiſie de frayeur à la vûë du meurtre

d'un homme qui fut tué en ſa preſence. Jacques en effet, fit paroître tant d'inclination pour la paix, que quoique le Royaume d'Angleterre fut diviſé par diverſes factions, il y maintint toujours la tranquillité, tandis que l'autorité & le pouvoir reſterent entre ſes mains. Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

Pour mieux comprendre ce qui donna lieu à l'origine des troubles, qui depuis agiterent l'Angleterre, il faut obſerver que parmi les diverſes ſectes qui étoient répanduës dans ce Royaume, il y en avoit deux principales, qui partageoient preſque également l'Angleterre & l'Ecoſſe. L'une, qui avoit retenu le nom d'Anglicane, avoit été formée par Cramner Lutherien. Le Duc de Sommerſet Sacramentaire, & la Reine Elizabeth prévenuë du Schiſme de Henry VIII. avoient formé une nouvelle ſecte; on conſerva dans l'Egliſe Anglicane une partie de la Hierarchie Eccleſiaſtique, preſque toutes les ceremonies de l'Egliſe Romaine, & principalement les Evêques, d'où vient que l'on appella ceux de cette Secte Epiſcopaux, pour les diſtinguer des Preſbyteriens : car ceux-ci compoſerent une autre ſecte, & toutes les deux ſont aujourd'hui fort étenduës en Angleterre. Ces derniers furent nommez ainſi, parce qu'ils n'ont point d'Evêques ni d'Ordination, mais

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

qu'ils ſont gouvernez par des Miniſtres qui prennent la qualité de Prêtres, & qui n'ont d'ailleurs d'autre caractère que l'élection precedée d'une ceremonie de l'impoſition des mains, & ne reconnoiſſent point d'Evêques pour ſuperieurs. Ceux ci, qui ſuivent en tout les ſentimens de Calvin, ont pris le nom de Puritains, parce qu'ils prétendent avoir banni de l'Egliſe Romaine certains abus & certaines ſuperſtitions, dont ils diſent qu'elle eſt remplie, & ils ne peuvent ſouffrir que l'on en ait conſervé une partie dans la Religion Anglicane.

Quoique le Roy Jacques fut porté pour les Catholiques, neanmoins pour ne point s'attirer la haine du Parlement, il les maltraita beaucoup. Il mourut le 26. Mars 1625. Il avoit compoſé quelques Ecrits ſur des points de Religion, & pour la défenſe de l'autorité Royale contre les ſentimens de Bellarmin: mais quoi qu'il voulût paſſer pour Theologien, il étoit encore plus habile dans les belles lettres.

Aprés ſa mort, Charles I. prit poſſeſſion du Royaume, & pour avoir donné trop d'autorité aux Grands de ſon Etat, il fut la propre cauſe de ſa ruine. Georges Williers Duc de Bouxingham, qui avoit été le Favory du Roy ſon pere, eut auſſi la meilleure part dans ſes bonnes

graces. Il avoit à la verité de grandes qualitez qui le rendoient recommandable, une grande vivacité d'eſprit, une extrême politeſſe dans ſes manieres, & quelque choſe de noble & de relevé dans l'air & dans la phiſionomie ; mais ces qualitez étoient effacées par de grands défauts, il étoit fier & imperieux, trop rempli de lui-même, & ſi avide d'honneur, que pour ſatisfaire ſon ambition, il auroit abſorbé volontiers toutes les faveurs du Roy. Ce fut lui qui fut cauſe de la diviſion entre le Roy & le peuple : car ce Favory étant accuſé de pluſieurs crimes, le Parlement refuſa de donner aucun ſecours d'argent & d'hommes au Roy, qu'auparavant le Duc de Bouxingham ne ſe fut preſenté devant les Juges pour ſe juſtifier. En 1627. il aſſiegea l'Iſle de Ré & fut repouſſé. Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

L'année ſuivante, il fut envoyé au ſecours de la Rochelle, & revint ſans avoir fait aucune expedition. Le Roy avoit exigé du Parlement une ſomme aſſez conſiderable pour ce ſecours, mais à des conditions trés-dures, dont la principale étoit, qu'il ne puniroit aucun particulier, de la priſon ou de l'exil, qu'il n'eût auparavant expoſé au Parlement les cauſes de la peine qu'il vouloit impoſer, ce qui donna une grand

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

atteinte à l'autorité Royale, qui dans la ſuite diminua beaucoup, & enfin fut tout à fait détruite en l'année 1634.

Cela arriva par la faute & le trop grand zele de l'Archevêque de Cantorbery, qui avant voulu contraindre les Preſbyteriens d'obſerver les ceremonies de l'Egliſe, & même celles que les Evêques de l'Egliſe Anglicane avoient proſcrites, excita beaucoup de revolte dans les eſprits : car il ſe fomenta ſecrettement une ſédition, qui éclata enfin en 1637. ceux d'Ecoſſe furent les premiers qui ſe revolterent, auſſi-tôt les grands Seigneurs d'Angleterre tenterent toutes ſortes de moyens pour les rappeller à leur devoir; mais bien loin de remedier au mal par cette voye, ils l'augmenterent bien davantage, & le Cardinal de Richelieu contribua, à ce qu'on croit, à fomenter cette ſédition.

Ce Cardinal pouvoit eſtre porté à le faire, parce que le Roy d'Angleterre ne vouloit pas ſe declarer pour aucun des deux partis, tandis que le Cardinal employoit tous ſes ſoins pour retirer la Ville de Dunkerque des mains des Eſpagnols. Le Roy de ſon côté, ne cherchoit aucune voye de douceur pour remettre l'Ecoſſe dans ſes interêts, ce qui obligea les Ecoſſois de former dans Edimbourg

entr'eux une faction, qu'ils appellerent le *Convenant*, comme qui diroit aſſemblée ou alliance de Dieu avec l'Egliſe, à l'exemple de celle qu'autrefois Dieu contracta avec Abraham, & avec ſes deſcendans, & que les peuples d'Ecoſſe prétendirent imiter. Depuis l'an 1641. juſqu'en 1643.

Ceux qui étoient les auteurs de cette faction nouvelle, l'établiſſoient ſur trois articles. Le premier renfermoit la profeſſion de Foy contre les dogmes de l'Egliſe Romaine, produite en l'année 1580. Le ſecond étoit compoſé d'un amas de certains Edits, que le Parlement d'Ecoſſe avoit publiez pour affermir la nouvelle Religion. Et le dernier rejettoit les nouveaux uſages de conferer les Sacremens, le pouvoir des Evêques, & les ceremonies établies depuis peu pour celebrer l'Office Divin. Par ce dernier article, on n'étoit tenu de défendre le Roy qu'autant qu'il protegeroit lui-même la Religion, & qu'il empêcheroit la licence & la corruption des mœurs & des coûtumes.

En 1638. le Roy envoya le Marquis Hamilton, pour eſſayer de faire rentrer ces peuples dans leur devoir ; mais n'ayant pû y réüſſir, Sa Majeſté Britannique leva en 1639. une armée contr'eux, & ſurpriſe par ſes Miniſtres, elle fit la

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

paix injuſte avec les Rebelles. Les Preſbyteriens ayant aſſemblé toutes leurs forces, declarerent auſſi la guerre en 1640. qui fut éteinte par une paix encore plus injuſte.

Le Roy de retour à Londres convoqua le Parlement, qui le dépoüilla entierement du reſte des privileges & de l'autorité, que ce Prince s'étoit reſervé. Ceux qui parurent le plus attachez au Roy furent mis en priſon, & lui-même fut contraint de ſouffrir l'Arrêt de condamnation de mort rendu contre le Comte de Stafford, qui commandoit ſon armée, qui étoit le Chef de ſon Conſeil, & le plus dévoüé de tous ſes ſujets. Il eſt vray, que le Roy eut toujours regret de cette perte, à laquelle il attribua tous les malheurs, qui lui arriverent dans la ſuite. Ce fut en l'année 1641. au mois de May, que ce Seigneur ſubit le dernier ſupplice.

En 1642. les Revoltez, à la tête deſquels étoit le Comte d'Eſſex, furent défaits en deux combats par le Roy.

En 1643. Loüis XIII. Roy de France étant mort, la Reine Mere tenta mais en vain de reconcilier les Rebelles d'Ecoſſe avec le Roy Charles. Et cette même année, les Anglois ſe joignirent avec les Ecoſſois, & leur fureur alla ſi loin, qu'ayant

qu'ayant perdu toute humanité, ils firent mourir cruellement leur Souverain. Depuis l'an 1632. juſqu'en 1633.

Quoique l'ardeur de la guerre parut être refroidie entre les Eſpagnols & les Provinces-Unies, neanmoins le Prince d'Orange en 1636. s'empara du Fort de Skeink, & l'année ſuivante de la Ville de Breda; tandis que de leur côté, les Eſpagnols ſe rendoient maîtres de Venloo & de Ruremonde.

La Pologne joüiſſoit d'une parfaite tranquillité, les Moſcovites qui avoient été vaincus dans une grande bataille par le Roy Ladiſlas, lui avoient cedé Smolensko & Novogrod, à condition qu'il ne prendroit plus le titre de Grand Duc de Moſcovie. Les Suedois en 1636. avoient renouvellé avec les Polonois une Tréve pour 27. ans, qui d'ailleurs étoient en paix avec les Turcs, & n'avoient rien à démêler avec la Hongrie, la Bohême, la Tranſylvanie, & les autres Provinces voiſines.

Ce qui contribuoit à cette tranquillité, étoit la guerre que le Turc avoit contre Schaa Sophi de Perſe, élevé ſur le Trône en l'année 1632. Le Sultan étoit à la tête d'une armée de trois cens mille hommes, il étoit irrité de la perte de la Ville de Taurus, que le Bacha Pequier avoit livrée aux Perſes par trahi-

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

ſon, dans un temps où à cauſe de ſa grande jeuneſſe, le Sultan n'étoit pas en état d'agir par lui-même. Ce qui l'irritoit encore, étoit de n'avoir pû ſe rendre maître de la Ville de Bagdet par ſes Generaux. Taurus eſſuya les premiers traits de ſa colere, & ayant pris cette Ville, il la fit entierement détruire, en ſorte qu'il la reduiſit comme un deſert. En l'année 1638. il enleva celle de Bagdet, après un ſiege de cinquante-deux jours, il l'abandonna au pillage, & ſans égard ni d'âge ni de ſexe, il commanda que l'on paſſât tous les habitans au fil de l'épée. Enſuite, il alla chercher à combattre les ennemis; mais les choſes s'adoucirent de part & d'autre, & il accepta volontiers les conditions de paix qui lui furent offertes par les Perſes.

Lorſque le Sultan fut de retour à Conſtantinople, il apprit que l'on avoit fait mourir Orcan & Bajazet deux de ſes freres, par l'ordre de Roxane, celle de ſes Sultanes qu'il aimoit le plus, dont il crut avoir reçû un bienfait, puiſqu'elle lui perſuada qu'ils lui avoient inſpiré le deſſein de profiter de ſon abſence, pour changer la face de l'Etat, & le Sultan ayant vû ſa ſœur lui demander vangeance de la mort de ſes freres, il lui paſſa ſon épée à travers du corps. Il mou-

rut au mois de Février 1640. âgé de 32. ans, après en avoir regné 17. On attribuë ſa mort à l'intemperance d'un repas, où il but & mangea avec trop d'excès, le lendemain du dernier jour de jeûne obſervé pendant quarante jours par les Turcs. Sous ſon regne la Ville de Conſtantinople fut preſque ruinée par une incendie en 1634. comme il n'avoit point laiſſé de poſterité, l'Empire fut déferé à Ibrahim ſon frere, il étoit le ſeul qui reſtoit de la race des Ottomans, & n'avoit échapé la mort, que parce qu'on l'avoit cru inſenſé. Mais ſoit qu'il eut feint de l'être, ſi bien que la folie étoit tournée en habitude chez-lui, ou qu'en effet il le fut, il eſt certain, que tant qu'il vécut, ſon eſprit parut toujours imbecille. En cette année, mourut Schaa Sophi Roy de Perſe dans un âge fort avancé, & eut pour ſucceſſeur Iſmaël ſon fils unique âgé de ſept ans. Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

Entre les perſonnes ſçavantes de ce ſiecle, le Cardinal de Richelieu diſtingué par ſon rang & par ſon merite, fit de grands biens à ceux qui cultivoient les Lettres & principalement aux Poëtes. Il établit l'Academie Françoiſe en 1637. Dans ce même-temps, il y eut dans la Compagnie de Jesus deux celebres Jeſuites, Jacques Salian & Jacques Gour-

Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.

don, & pluſieurs autres. Les deux que nous avons nommez moururent en 1640. & 1641 Le P. Gondren General des Prêtres de l'Oratoire fut illuſtre par ſa pieté; & Cornelius Janſenius Evêque d'Ypres par ſa doctrine. Son Livre intitulé *Auguſtinus*, a donné occaſion à pluſieurs conteſtations ſur les matieres de la Grace, dont nous parlerons dans la ſuite. On vit dans la Philoſophie briller Campanella Jacobin originaire d'Italie, & Galilée Florentin, Aſtronome très ſçavant, qui embraſſa l'opinion de Copernic, ſur le mouvement de la Terre & l'immobilité du Firmament, & celle de Tyco-Brahé, touchant la fluidité des Cieux; mais il ne fut pas du ſentiment de ce dernier, à l'égard du cours annuel & journalier du Soleil. L'Inquiſition de Rome proſcrivit ces opinions, qui ſont preſque reçûës aujourd'hui par tout, & on fut obligé d'en ſouſcrire la condamnation en 1633. ces mêmes opinions ont été ſuivies, par Jean Kepler & David Origan. Entre les Hiſtoriens, furent Nicolas Coëffeteau de l'Ordre des Jacobins, qui ſur la fin de ſes jours, fut nommé à l'Evêché de Marſeille. Henry Sponde Evêque de Pamiers, qui a fait l'Abregé de l'Hiſtoire de Baronius, &

deux volumes de Continuations & quelques autres Ouvrages. André du Chêne & Jean de Serre. Le premier a beaucoup travaillé à illuſtrer l'Hiſtoire tant ancienne que moderne ; & le ſecond par ſes Ecrits, paroît avoir favoriſé le parti de la nouvelle Religion. Malherbe fut le plus fameux Poëte de ſon temps. *Depuis l'an 1632. juſqu'en 1643.*

CHAPITRE III.

Des choſes arrivées en France, depuis 1643. juſqu'en 1653. ſous le regne de Loüis le Grand ; & de la mort de Ferdinand Erneſt.

LOUIS le Grand avoit quatre ans & huit mois lors qu'il parvint à la Couronne. La Reine Mere prenant ſoin de ſon éducation, choiſit pour Chef de ſon Conſeil & premier Miniſtre du Royaume le Cardinal Mazarin, dont elle connoiſſoit parfaitement l'eſprit & l'habileté. Les Eſpagnols tout fiers du ſuccès de la bataille qu'ils avoient gagnée à Honnecour, concevoient de vaſtes eſperances, à cauſe du bas âge où étoit le Roy, & preſſoient vivement la *Commencement du regne de Loüis XIV.*

Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

Bataille de Rocroy.

Ville de Rocroy qu'ils tenoient aſſiegée. On leur oppoſa le Duc d'Enguien fils du Prince de Condé, lequel étoit pour lors dans ſa 21. année. Ce jeune Prince ayant livré le combat aux ennemis proche de la Ville le 19. May de l'année 1643. remporta ſur eux une victoire memorable. Il fut ſecondé dans cette glorieuſe expedition par les Maréchaux de l'Hôpital & de Gaſſion. Toute l'Infanterie Eſpagnole fut preſque défaite, & la Cavalerie miſe en déroute. Le Comte d'Iſembourg un des ſix Gouverneurs des Païs-Bas, fut bleſſé dans le combat, & prit la fuite. Le Comte de Fontaines General de l'armée ennemie, fut tué dans ſa chaiſe. On prit ſept mille priſonniers, & le fruit de cette victoire fut la délivrance de Rocroy. Elle fut ſuivie de la priſe de Maubeuge. Enſuite le Duc d'Enguien ayant paſſé la Meuſe aſſiegea Thionville, qui après 22. jours de tranchée ouverte, fut contrainte de ſe rendre à la vûë du General Beck, qui étoit aux environs avec une groſſe armée.

La fortune nous étoit auſſi favorable en Allemagne, le Maréchal de Guebriant qui commandoit nos troupes, après avoir gagné une grande bataille entre Rotweil & la Soüabe, défit le 27. No-

vembre le Duc de Baviere, qui étoit à la tête des Alliez de l'Empire ; mais cette victoire coûta la vie au Maréchal, qui fut bleſſé au bras droit d'un coup de fauconneau, & mourut à Rotweil, cette mort donna occaſion aux ennemis de recouvrer cette Ville, & de chaſſer de Tenſling Henry de la Tour-Boüillon, Vicomte de Turenne Maréchal de France. Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

En Catalogne le Maréchal de la Mothe, après avoir chaſſé les Eſpagnols de Mirabel, ſe ſaiſit de la Ville d'Almenas. Ferracieres qui commandoit ſous lui, repouſſa les ennemis à Flix, & pénetra juſques dans l'Arragon.

En Italie, le Comte du Pleſſis-Praſlin ſe rendit maître du pont d'Eſture le 27. Octobre de la même année. Le Prince Thomas s'étant reconcilié avec la Ducheſſe de Savoye, enleva Trin aux Eſpagnols. Enfin nos troupes combattirent avec un pareil bonheur ſur mer : car le Comte de Brezé, qui commandoit nos Vaiſſeaux, défit entierement à la vûë de Cartagene la flotte Eſpagnole le 3. de Septembre.

Les François ne furent pas moins heureux dans la Flandres en 1644. le Duc d'Orleans prit Gravelines après un ſiege de deux mois. Ce Prince étoit Gene-

Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

raliſſime des armées de France, & le Maréchal de Gaſſion qui étoit General ſous lui, pour ôter à l'ennemi tout moyen de reprendre cette Ville, ſe ſaiſit de Mardik, de Linx, & de Bergue-ſaint-Vinox; tandis que Picolomini qui étoit aux environs avec une groſſe armée qu'il commandoit, n'oſa tenter aucun ſecours.

Mais en Allemagne, nos affaires étoient encore dans une ſituation plu heureuſe. Le Duc d'Enguien s'y étoit rendu pour joindre ſes troupes avec celles du Maréchal de Turenne. Ce Prince par une double victoire le 2. & le 3. d'Août, après avoir attaqué & diſſipé l'armée du Duc de Baviere, qui avoit inveſti Fribourg, l'obligea de ſe retirer. Enſuite, il aſſiegea Philiſbourg, qui ſe rendit aprés un ſiege de trois ſemaines; & à ſon exemple, Spire, Worms, Mayence & pluſieurs autres Villes ſe ſoumirent volontairement au vainqueur.

Cependant le Roy d'Eſpagne voyoit avec chagrin la Ville d'Ilerda au pouvoir des François, & ce qui augmentoit ſon inquietude, étoit que cette Ville leur facilitoit une libre entrée dans l'Arragon. Ainſi le Roy pour recouvrer cette place ſi importante, accompagné de toute la Nobleſſe de ſon Royaume,

y mena une armée conſiderable ; & enfin malgré toute la reſiſtance du Maréchal de la Mothe, qui défendit Ilerda avec vigueur, le Roy reprit cette Ville. Depuis l'an 1633. juſqu'en 1653.

La perte d'Ilerda fut reparée l'année ſuivante par d'autres ſuccés plus heureux pour nous. Le Comte du Pleſſis-Praſlin eut ordre de paſſer d'Italie en Catalogne, pour défendre cette Province. En l'abordant, il prit la Ville de Roſes qui étoit aux Eſpagnols. Enſuite ayant eu le bâton de Maréchal de France, il joignit ſes troupes avec celles du Comte d'Harcourt, qui avoit été envoyé du Roy en Catalogne en qualité de Vice-roi. Ces deux Commandans enleverent Agramont aux Eſpagnols, & ayant traverſé la riviere de Nogura à la vûë des ennemis, ils leur livrerent bataille dans la plaine de Laurens le 22. Juin de la même année, & remporterent une entiere victoire ſur eux. Les Eſpagnols eux-mêmes, furent contraints d'avoüer leur défaite. Le Comte de Mortare commandoit leur aîle droite, dont une partie fut tuée, & l'autre miſe en fuite. L'aîle gauche étoit commandée par Dom Cautelme, & elle fut encore pouſſée avec plus de vigueur que l'autre. Cette victoire fut d'un grand ſecours pour

Depuis l'an 1643 juſqu'en 1653.

faciliter la priſe de Balaguer, dont les François ſe rendirent maîtres le 20. Octobre.

Les Eſpagnols avoient conçû l'eſperance, qu'après le départ du Maréchal du Pleſſis-Praſlin pour l'Italie, ils viendroient plus facilement à bout du Duc de Savoye; mais il arriva que dans le paſſage de Carignan, le Prince Thomas défit entierement toutes leurs troupes, avec une armée beaucoup inferieure à celle des ennemis.

La bataille de Donawert.

Cependant le Duc d'Enguien parcouroit en vainqueur toute l'Allemagne. Entre ſes plus fameux exploits, on compte la victoire ſignalée qu'il remporta le 13. Août ſur les ennemis retranchez à Donavert, il eut deux chevaux tuez ſous lui, & reçût deux bleſſures. Le Maréchal de Grammont fut pris par les ennemis; mais Gléen un des Maréchaux de Camp de l'armée Imperiale, fut mis en fuite par le Maréchal de Turenne, & pris priſonnier en fuyant par le Colonel Roze. Mercy Generaliſſime des troupes Bavaroiſes, qui commandoit l'aîle gauche, fut pouſſé vigoureuſement & tué dans le combat; & Jean de Wert Meſtre de Camp, fut contraint de s'enfuir. Cette victoire avoit été préeedée de la priſe de Rottembourg, & de la

Mothe en Lorraine par le Duc de Villeroy, qui depuis a été Maréchal de France. Peu de temps après, le Maréchal de Turenne ſe rendit maître de Norlinghen & de Tréves le 29. Novembre de la même année. Ainſi l'Electeur de Tréves après pluſieurs années de priſon, recouvra ſa dignité & ſa liberté par le moyen des François. Tant de conquêtes reparerent la perte que les François avoient ſoufferte avec le Duc de Turenne à Mariendal le 13. May auparavant. Depuis l'an 1641. juſqu'en 1653.

Tortenſon de retour de Suede, & fortifié de nouvelles troupes fit la guerre à l'Empereur, & beaucoup de ravages dans toute la Bohême.

En Flandres, le Duc d'Orleans fit de grands progrès : car après avoir repris Mardik & Linx ſur les Eſpagnols, il ſe rendit maître dans le mois d'Août de cette année, d'Armentieres, de Bourbourg, & de Mont-Caſſel. Enſuite, il ſe ſaiſit de Bethune, de Tillers, de S. Venant & de Guiſe. Le Maréchal de Gaſſion qui commandoit ſous ce Prince, prit auſſi dans la même année la Ville de Lens, & ne ceſſa point pendant la ſaiſon rigoureuſe de l'hyver, de pourſuivre & de harceler les ennemis. Auſſi-tôt que l'on pût rentrer en campagne, le Duc d'Orleans avec le Duc d'Enguien, con-

Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

duiſit ſon armée au ſiege de Courtray ; ils avoient pour Generaux ſous eux, les Maréchaux de Rantzau & de Gaſſion. Cette Ville s'étant renduë le 28. Juin, le Duc d'Enguien fut mettre le ſiege devant Furnes, qui peu de jours aprés, ouvrit ſes portes au vainqueur. Enſuite ce Prince continua ſa marche vers Dunquerque, quoique cette Ville fut bien pourvûë d'hommes & de munitions, le Marquis de Lerde qui y commandoit, fut contraint de la rendre aprés dix-huit jours de ſiege. Et l'on y mit pour Gouverneur le Maréchal de Rantzau. Ce qui obligea cette Ville de ſe ſoumettre ſi-tôt, fut que le Maréchal de Gaſſion peu de jours auparavant, avoit entierement défait un gros ſecours de Cavalerie qu'on lui envoyoit, commandé par le General Lamboy.

En Italie, le Prince Thomas avoit aſſiegé Orbitelle, & comme le Sieur de Brezé Amiral venoit à ſon ſecours, il fut tué d'un boulet de canon. On nomma en ſa place le Maréchal de la Meilleraye, qui mit ſa flotte en mer pour aller eſcorter le Comte de Praſlin qui retournoit en Catalogne, & comme le Prince Thomas fut repouſſé juſqu'à deux fois de devant Orbitelle, ces deux Generaux s'emparerent de l'Iſle d'Elbe,

& ſur la fin du mois d'Octobre, ils ſe rendirent maîtres en moins de dix jours de Portolongone & de Piombino. Cette année, les affaires de France tournerent malheureuſement en Catalogne : car le Comte d'Harcourt fut contraint d'abandonner Lerida, avec tout nôtre canon & nos équipages. Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

En l'année 1647. le Duc d'Enguien, qui ſe nomma le Prince de Condé, depuis la mort de ſon pere arrivée le 26. Decembre, tenta la priſe de cette Ville, & ſe retira ſans pouvoir y réüſſir, neanmoins dans le même temps, il ſoumit Ager Ville ſituée dans des rochers, & fortifiée par l'art & par la nature. Cependant ſa ſortie de Flandres apporta quelque avantage aux ennemis : car l'Archiduc Leopold qui pour lors fut nommé Gouverneur des Païs-Bas, profita de l'abſence du Prince de Condé, pour reprendre Armentieres & Landrecy. Mais en revanche, on enleva aux ennemis Dixmude, la Baſſée, & Lens. La premiere par la valeur du Maréchal de Rantzau, & la ſeconde par celle du Maréchal de Gaſſion. Mais tandis que celui-ci aſſiegeoit la derniere de ces Villes, il fut tué, on ne ſçait ſi ce fut par les ennemis ou par un de ſes ſoldats. Auſſitôt on lui ſubſtitua le Marquis de Ville-

Depuis l'an 1643. juſqu'en 1635.

quier, depuis Duc d'Aumont & Maréchal de France, qui continua le ſiege de Lens, & en vint à bout fort promptement. Le 7. Juillet de cette année, il s'éleva une grande ſédition dans Naples, qui penſa faire perdre au Roy d'Eſpagne la plus belle partie de ſes Etats. Voici ce qui en fut cauſe. Il y avoit dans cette Ville un certain Pêcheur, nommé Thomas Anello, autrement Meſaniel, ſa femme qui étoit pauvre, avoit acheté furtivement un peu de farine pour n'en point payer le droit. Les Receveurs de cette taxe n'en furent pas plûtôt avertis, qu'ils mirent cette femme en priſon. Le bruit s'en étant répandu par la Ville, ſur tout parmi la populace, elle murmura hautement des impôts exceſſifs & extraordinaires que l'on exigeoit avec tant de dureté, & enfin elle entra ſi fort en fureur, que ſans aucun reſpect pour les Magiſtrats Eſpagnols, elle prit les armes contr'eux, & dans peu Meſaniel qui ſe mit à la tête de cette populace émûë, s'acquit tant d'autorité ſur les eſprits, qu'il s'en rendit le maître, & devint le Chef de la ſédition; mais ſoit qu'il ſe ſentit peu capable de ſoûtenir ce perſonnage, au-deſſus de ſes forces & de la portée de ſon eſprit, ſoit que dans une conference qu'il eut avec les Eſpagnols

Sédition à Naples.

pour negocier un accommodement, on lui eut donné du poiſon en bûvant : il eſt certain, que le neuviéme jour après que la rebellion eut éclaté, il tomba en démence, & ſemblable à un furieux, on le vit courir par toutes les ruës de Naples, & tuer à coup d'épée ceux qui ſe preſentoient à ſon paſſage. Ce qui força ceux de ſon parti de le faire mourir ; ſa mort fut honorée par des obſeques magnifiques, accompagnées de larmes & de regrets. Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

Henry de Lorraine Duc de Guiſe, qui pour lors étoit à Rome, ayant reçû avis de cette ſédition, ſe rendit promptement à Naples, dans l'eſperance de profiter de cette occaſion, pour ſe rendre maître du Royaume avec le ſecours du Roy de France. Dès la même année, il entra dans la Ville de Naples, & prit le titre de Viceroi, qui lui fut offert par les Rebelles. Mais ſoit qu'il parut à la Cour, que ce Prince portoit ſon ambition trop haut, ſoit qu'elle crut qu'il n'étoit pas de l'interêt de la France qu'il fut Roy de Naples, on negligea entierement ce projet. Ainſi Dom Juan d'Autriche fils naturel du Roy d'Eſpagne, eut tout le temps d'apporter du ſecours à ceux qui étoient reſtez dans le parti d'Eſpagne. En l'année 1648. les Eſpagnols

Depuis l'an 1943 juſqu'en 1743.

aborderent l'Iſle de Niſerte, ſous prétexte de s'en ſaiſir; mais leur deſſein étoit de ſurprendre le Duc de Guiſe, qui ſçavoit que les ſoldats François qu'il attendoit, y devoient arriver. Auſſi tôt les Eſpagnols ſe rendirent maîtres de tous les lieux que les Revoltez avoient occupez, & le Duc de Guiſe qui ne ſe trouva pas aſſez fort pour leur tenir tête, prit la fuite, mais il fut arrêté à Capouë & conduit en Eſpagne; & dans cette conjoncture, les Napolitains ſe virent contraints de ſe ſoumettre entierement à la domination Eſpagnole.

Mouvement en Sicile.

Dans le même temps que Naples vouloit racheter ſa liberté par la voye des armes, la Sicile mécontente du Marquis de Velada, voulut auſſi en faire de même, mais la revolte fut bien-tôt appaiſée.

Guerre renouvellée en Flandres.

En l'année 1648. le Prince de Condé prit une ſeconde fois Ypres en Flandres, & en même temps que l'Archiduc Leopold ſoumettoit Courtray, le Marquis de Sfondrat un des Generaux Eſpagnols, après avoir pris priſonnier le Maréchal de Rantzau, ſe rendit maître de Furnes. Enſuite l'Archiduc alla mettre le ſiege devant Lens, cette Ville étoit défenduë par le Maréchal de Grandmont & les Comtes de Châtillon & d'Erlac. Le-

Prince de Condé accourut promptement avec ſes Generaux pour la ſecourir ; mais la promptitude de ſa marche, ne put empêcher qu'elle ne fut priſe avant qu'il arrivât. L'Archiduc avoit campé ſon armée qui étoit conſiderable aſſez proche de la Ville, & quoique l'aſſiete en fut très-avantageuſe, le Prince de Condé entreprit d'attaquer les ennemis, il le fit avec tant de vigueur, qu'il mit leur armée en déroute, & reprit la Ville de Lens. Ce combat ſe donna le 20. Août. Le General Becx commandoit l'Infanterie Eſpagnole, & le Prince de Ligne l'aîle droite de l'armée, & tous deux furent pris priſonnier. Après cette expedition, le Prince de Condé s'empara de Furnes, à l'attaque de cette Ville, il reçût une balle de mouſquet dans les reins, dont le coup fut paré par l'épaiſſeur de ſon juſte-au-corps de bufle, de maniere qu'il n'eut qu'une legere contuſion ſur la chair. Depuis l'an 1643. juſqu'en 1635.

Dans le même-temps, le Duc de Schomberg qui étoit à la tête de nos troupes, après avoir pris Tortoſe, chaſſa les Eſpagnols de Flix. Il n'arriva rien de conſiderable en Italie, ſinon que le Duc de Modene quitta le parti de l'Eſpagne, à cauſe d'un differend ſurvenu entre lui & Guſman Gouverneur de Milan frere *Le Duc de Modene abandonne le parti de l'Eſpagne.*

Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

du Duc d'Olivarès. Le Duc de Modene ſecondé par le Maréchal de Praſlin qui ſe joignit à lui, battit les Eſpagnols proche de Cremone le 30. May 1648.

En Allemagne, Verangle qui avoit ſuccedé à Tortenſon, & le Maréchal de Turenne, défirent l'armée des Imperiaux à Sommehauven, elle étoit commandée par Milander, qui fut tué dans le combat. Cette victoire ouvrit le chemin de la Baviere aux François, qui s'emparerent de la Ville de Friſingue & de pluſieurs autres. C'eſt ce qui obligea l'Empereur ſeul, malgré le Roy d'Eſpagne & le Duc de Lorraine, de s'accommoder avec le Roy de France. La paix fut traitée entr'eux à Munſter le 24. Octobre, par la negotiation du Duc de Longueville, du Comte d'Avaux, & de M. de Ferriart Surintendant des Finances. L'ancien Royaume d'Auſtraſie, qui faiſoit autrefois partie de la France, fut cedé au Roy par l'Empereur; & par-là, la Lorraine Moſellane dont les Princes Allemans s'étoient autrefois emparé, & qui enſuite avoit appartenu à la Maiſon de Vaudemont, fut reſtituée à la France avec tout ce qui eſt en de-çà du Rhin. Peu de temps auparavant, les Provinces-Unies avoient fait la paix avec l'Eſpagne, & par ce Traité, on reconnut qu'el-

Paix de Munſter.

les étoient libres & indépendantes, elles avoient alors pour Generaliſſime de leurs troupes le Prince d'Orange, qui en 1647. avoit ſuccedé à Henry Frederic ſon pere. Depuis l'an 1634. juſqu'en 1653.

Juſqu'à preſent le regne de Loüis XIV. avoit été heureux, non-ſeulement par le ſuccès des guerres entrepriſes contre les ennemis étrangers; mais auſſi par la tranquillité qui regnoit au-dedans du Royaume, malgré la minorité du Roy, ce qui étoit d'autant plus à admirer: car s'il eſt ordinaire de voir naître de grandes diſſenſions dans un Etat dans le temps de la tutele d'un Prince, parce que pour fournir aux dépenſes qu'elles attirent, les Miniſtres ſont obligez de charger les ſujets de grands impôts; ne doit-on pas s'étonner que pour lors le Royaume de France, n'ait point été agité par des troubles. C'eſt pourquoi ceux qui ne ſont occupez que de leur ambition, tâchent de perſuader au peuple, qu'ils ſont très-utiles aux interêts d'un jeune Roy, & au bien de ſon Etat, principalement quand ces hommes ambitieux ſont contraires aux Miniſtres. Ainſi par un changement ſubit & auquel on ne s'attendoit pas, on vit tout d'un coup pluſieurs ſujets concevoir de la haine contre le Cardinal Mazarin. Cette haine *Troubles de France.*

Depuis l'an 1634. juſqu'en 1653.

excita une ſi grande revolte, que le Parlement de Paris, voulut interpoſer ſon autorité, pour ſçavoir à quels uſages on employoit l'argent du Treſor Royal, & le 8. Janvier 1648. il rendit un Arreſt, par lequel il étoit défendu au Cardinal Mazarin, & à tout étranger de ſe mêler du Governement du Royaume. Cet Arrêt rendu par la faction de ceux qui étoient oppoſez au Cardinal Mazarin, fut pour cet effet appellé Arreſt d'Union. Mais le remede que quelques-uns croyoient apporter cauſa plus de mal que le mal même. Le Conſeil du Roy ordonna que les Sieurs Brouſſel & Longüeil Conſeillers, & Blanmeſnil Preſident au Parlement qui étoient les principaux auteurs de cet Arrêt ſeroient mis en priſon. L'occaſion pour les arrêter fut favorable. Le vingt-ſix Août le Parlement en Corps étoit en marche pour aller à Nôtre-Dame y rendre des actions de graces, à cauſe de la victoire remportée à Lens, les Soldats aux Gardes étoient rangez en hayes dans les ruës ſuivant l'uſage, pour faire honneur & cortege aux Officiers, ils eurent ordre de ſe ſaiſir des trois Magiſtrats qu'on vient de nommer, ils en prirent ſeulement deux : le Sieur Longüeil s'échapa.

Auſſi-tôt la populace qui regarda ces Officiers maltraitez, comme des victimes qu'on vouloit ſacrifier à la fureur des Miniſtres, fut émûë de compaſſion & de vangeance. Il y en eut même qui furent ſi témeraires, que d'oſer inſulter le Chancelier Seguier, dans le temps qu'il alloit au Parlement y porter un Edit, qui défendoit toutes les aſſemblées de Compagnies. D'autres encore plus hardis, voyant que le Maréchal de la Meilleraye venoit à eux par ordre de la Cour les armes à la main, barricaderent les ruës de Paris. Enfin le Roy jugea qu'il faloit faire une punition de ces Rebelles. C'eſt pourquoi la Reine Mere avec le Roy & les Miniſtres, ſe retira à ſaint Germain en Laye le 6. Janvier 1649. Le Prince de Condé qui étoit de retour de Flandres, eut ordre de ſe ſaiſir de toutes les avenuës de Paris, avec un corps de troupes de ſept mille hommes, ſans faire aucune autre expedition: car quoique ce Prince eut déja acquis une grande réputation à ſon âge, les Pariſiens dont le prétexte étoit de ne demander autre choſe, ſinon que pendant la minorité du Roy, ſes Miniſtres n'abuſaſſent point de ſon autorité, aimerent mieux de crainte d'encourir le crime de rebellion, ſe voir co-

Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

ſumez par la diſette de vivres, que de prendre les armes pour leur propre défenſe. C'eſt pourquoi il ne ſe trouva que fort peu de ſéditieux entr'eux, qui avoient été gagnez par quelques-uns des plus conſiderables de la Ville, pour quelques mécontentemens particuliers. Aucune Ville des environs de Paris, ne fit de reſiſtance pour ſe ſoumettre, ſi on excepte Charenton, Lagny, Vincennes & Brie-Comte-Robert. Ce fut dans l'attaque de Charenton, où le Duc de Châtillon qui commandoit ſous le Prince de Condé, fut tué d'un coup de mouſquet.

Cependant l'Archiduc Leopold, ne ſouhaitoit rien tant que d'entretenir & de fomenter les diviſions qu'il voyoit, eſperant d'en tirer de grands avantages, ſoit que la guerre continuât, ſoit que l'on vint à un accommodement. Il fit donc ſçavoir au Parlement, qu'il vouloit entrer en negotiation avec lui, pour engager les Pariſiens & les Eſpagnols de demander la paix au Roy à des conditions juſtes & raiſonnables. Il eſt vray, que cette Compagnie Souveraine, qui avoit paru s'écarter de ſon devoir: à l'égard de ce qu'elle devoit à ſon Prince, & qui avoit marqué depuis peu qu'elle ne lui étoit pas entierement ſou-

miſe ; ne voulut pas recevoir des Lettres Patentes, que Sa Majeſté lui avoit adreſſées. Mais dans l'occaſion preſente, elle lui donna des témoignages d'une entiere fidelité, en députant les Preſidens Molé & de Meſme, pour lui remettre les Lettres que l'Archiduc avoit écrites au Parlement. Cette ſoumiſſion aux ordres du Roy, lui fut ſi agreable, que Sa Majeſté ayant oublié tout le paſſé, & après une Conference qui ſe tint entre le Sieur le Tellier pour lors Secretaire d'Etat, & les Preſidens le Cogneux & Viole, retourna dans la Ville de Paris le 13. Août de la même année. Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

On n'eut pas de peine à découvrir quel étoit le deſſein de l'Archiduc, lors qu'il avoit voulu faire un Traité avec les Pariſiens, qui étoit d'exciter leurs eſprits à la revolte ; car il propoſoit une Tréve, afin qu'en declarant la guerre, les François qui auroient tourné leurs armes contre lui, ne fuſſent pas en état de défendre les frontieres du Royaume. En effet, après tant de troubles qui avoient agité la France, à peine commençoit-elle à joüir de la paix, que l'Archiduc avec trois grandes armées entra dans le Royaume, & avant que l'on pût ſe mettre en état de reſiſter, il prit tout d'un

Depuis l'an 1643. jusqu'en 1653

coup ſaint Venant & Ypres. Pendant les troubles, non-ſeulement il avoit étendu ſes conquêtes en Italie ; mais auſſi il s'étoit emparé de Conſtantin en Catalogne, & avoit détaché le Duc de Modene des interêts de la France, pour l'attirer à ſon parti. Le Roy pour arrêter le cours de ces progrès, envoya le Comte d'Harcourt en Flandres, pour aſſieger Cambray. Quoique Sa Majeſté ne fût pas encore dans un âge où il fut en état de ſoûtenir les exercices de la guerre, elle ſuivit neanmoins l'armée avec le Cardinal Mazarin, & l'on ſe rendit maître de Condé & de Maubeuge.

Nouveaux troubles en France.

Peu de temps après, la tranquillité du Royaume fut interrompuë par de nouveaux troubles. Le trop grand credit que le Prince de Condé acqueroit tous les jours, le rendit ſuſpect au Cardinal Mazarin. Ainſi ce Miniſtre le fit arrêter le 19. Janvier 1651. & en même-temps le Prince de Conty ſon frere, & le Duc de Longueville, d'où ils s'échaperent & ſe refugierent en differens endroits, pour ſe délivrer de la priſon où ils étoient. Le Roy ne paroiſſoit point s'oppoſer à la conduite du Cardinal, parce que Sa Majeſté ne pouvoit encore agir par elle-même, à cauſe de ſon bas âge. La Princeſſe de Condé ſe retira en Guyenne

Depuis l'an 1634 juſqu'en 1653.

Guyenne avec le Duc d'Enguien ſon fils, qui n'avoit pas encore atteint l'âge de ſept ans. Elle fut trouver les Ducs de Boüillon & de la Rochefoucault ; & ils la conduiſirent à Bourdeaux, qui pour lors étoit en meſintelligence avec le Duc d'Epernon Gouverneur de la Province ; mais le Roy arrivant dans cette Ville, les habitans ſupplierent la Princeſſe de ſe refugier ailleurs, & ayant expoſé à Sa Majeſté les raiſons qui les avoient obligez de prendre les armes, ils rentrerent dans leur devoir.

Cependant l'Eſpagne, qui n'avoit rien tant à cœur que de profiter de nos diviſions, employa tous ſes efforts pour entretenir la revolte de ceux de Bourdeaux, qui fut nommée *l'Ormée*, à cauſe du lieu où les ſéditieux s'aſſembloient. Dans ce même-temps, les Eſpagnols s'emparerent de la Capelle, du Catelet, de Mouzon & de Rhetel. Cette derniere place fut repriſe par le Comte du Pleſſis-Praſlin, qui commandoit nos troupes. mais ce ne fut pas ſans de grandes difficultez, M. de Turenne ayant quitté le parti du Roy pour ſe joindre aux Rebelles. Les Eſpagnols prirent encore en Italie Portolongone & Piombino, & la Ville de Tortoſe.

Le Roy commençoit pour lors à pren-

Depuis l'an 1634 jusqu'en 1653.

dre le soin des affaires de son Etat, quoiqu'il n'eut encore que treize ans. Il témoigna d'abord sa bonté envers les Princes, auxquels il rendit la liberté en 1651. & s'étant apperçû que la source des divisions étoit causée par la haine generale qu'on avoit conçûë contre le Cardinal Mazarin, il lui ordonna de ceder au temps; en effet, ce Ministre se retira au Havre de Grace, où lui-même tira de prison les Princes qui y étoient retenus, & ensuite il fut à Sedan, & de-là à Cologne.

Le Roy declaré majeur.

Le Roy ayant atteint l'âge de quatorze ans, se rendit au Parlement le 17. Septembre, où il fut declaré majeur & capable de gouverner le Royaume. La retraite du Cardinal Mazarin, n'avoit pas si fort rassuré les Princes de Condé & de Conty, qu'ils n'eussent encore de l'inquietude. C'est ce qui les obligea de se rendre dans la Guyenne, où la faction des Revoltez continuoit plus fort que jamais, malgré toutes les précautions & la resistance du Comte d'Harcourt, qui soûtenoit avec prudence & avec valeur les interêts du Roy. Mais aussi-tôt que le Prince de Condé eut appris, que par ordre de la Cour, le Cardinal Mazarin étoit revenu en France au commencement de l'année 1652. il

partit de Guyenne, & ayant ſçû le différend arrivé entre le Duc de Beaufort & le Duc de Nemours, qui coûta la vie au dernier dans un duel, il joignit auprès d'Auxerre le corps d'armée que ces deux Princes avoient formé de ſéditieux. Enſuite avec ces troupes, il avança vers Orleans, & combattit avec avantage contre le Maréchal d'Hocquincourt, qui commandoit l'armée du Roy. De là, il tourna ſes armes contre le Maréchal de Turenne, qui après l'élargiſſement des Princes, étoit rentré dans les bonnes graces de Sa Majeſté. Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

Ce Maréchal dont les forces étoient moindres que celles du Prince de Condé, évita le combat avec tant d'adreſſe; que tandis que l'armée du Prince ſe retiroit, il en défit une partie. Enſuite le Prince tira du côté de Paris, & ſe campa aux environs de cette Ville. Cependant le Roy donnoit toute ſon attention pour appaiſer les troubles & rendre le repos à ſes ſujets. Pour cet effet, il déconcerta tous les mouvemens des Rebelles, au ſecours deſquels le Duc de Lorraine étoit venu avec une puiſſante armée. Dans le même-temps, le Maréchal de la Ferté amena de Lorraine un corps d'armée compoſée de deux mille hommes. A ſon arrivée, le Prince de *Salioclica*

Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

Condé raſſembla toutes ſes troupes, & vint ſe camper à Ville-Juive, où ne les croyant pas encore aſſez fortes pour ſoûtenir un combat, il les conduiſit à Charanton, dans l'eſperance de les placer plus avantageuſement entre les rivieres de Seine & de Marne. M. de Turenne l'ayant attaqué par derriere, le contraignit de reculer juſqu'au Fauxbourg ſaint Antoine de Paris, où il falut combattre. Dans une occaſion auſſi vive, la fortune du Prince à laquelle tant de troupes armées étoient attentives, parut être en balance; mais il ſe comporta avec tant de prudence, qu'il échapa du péril auquel il étoit expoſé. Ce fut dans ce combat où le Cardinal Mazarin perdit Mancini ſon neveu. Dans ces entrefaites, le Roy d'Eſpagne envoya une ſeconde fois en France le Duc de Lorraine, pour y entretenir la diviſion; mais ce Prince trompé dans ſon eſperance, s'en retourna peu de temps après. La plus grande partie des affaires s'étant appaiſée, la retraite du Duc de Lorraine fut accompagnée de celle du Prince de Condé: car tous deux ſortirent de Paris le même jour que le Roy y entra, & après avoir pardonné tout ce qui s'étoit paſſé, rétablit la tranquillité publique par ſa preſence. Ainſi ceſſerent

ces mouvemens excitez ſous le prétexte du bien public & de l'autorité Royale. Ces dernieres guerres donnerent occaſion aux Eſpagnols de ſurprendre en Flandres Graveline & Dunquerque, & Barcelone en Catalogne. A quoy on peut ajoûter l'expedition du Duc de Mantouë, qui chaſſa la Garniſon Françoiſe de Caſal le 20. Août de la même année. Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

CHAPITRE IV.

De affaires les plus conſiderables, arrivées depuis l'an 1643. juſqu'en l'an 1653. & qui n'ont aucun rapport avec la France.

LEs troubles d'Angleterre n'avoient pas diſcontinué, & la victoire remportée ſur le Roy en 1644. avoit rendu les Parlementaires encore plus inſolens. Cromwel un des Chefs de la rebellion, mais pour lors un des moins conſiderables, avoit été le principal auteur de la défaite. Ce qui commença à lui donner plus de relief parmi les ſéditieux. On dit que ce fut en cette année, que prit naiſſance la Secte nouvelle, de ceux qui *Troubles d'Angleterre.*

Depuis l'an 1643 jusqu'en 1653.

ont été appellez Indépendans, parce qu'ils ne reconnoissoient pour Ministres, que ceux qu'ils croyoient inspirez de Dieu, & qu'ils n'avoient aucune soumission pour l'autorité temporelle : ces nouveaux Sectaires qui condamnoient l'autorité des Synodes & des Evêques, prétendoient que la liberté des enfans de Dieu, consistoit précisément à n'être soumis à aucun pouvoir humain. Dans les Conferences & dans les Exhortations, ils paroissoient être comme inspirez d'un mouvement surnaturel & d'un esprit d'en haut. Mais par la haine & l'éloignement qui les animoit non-seulement contre la personne du Roy ; mais aussi contre le pouvoir souverain & la dignité Royale, ils jettoient insensiblement les fondemens d'une Republique, dont l'étenduë se répandoit par tout le monde. Cromwel s'étoit associé avec eux, & avoit pris les impressions de leurs maximes, d'autant plus qu'il étoit devenu odieux au Roy, & entierement opposé à ses interêts. Cependant le nombre & les forces des Rebelles augmentoit chaque jour. Ils donnerent le commandement de leur armée à Thomas Fairfax, & élûrent Comwel pour leur Generalissime. Ils firent mourir l'Archevêque de Cantorbery, parce qu'il étoit

un zelé défenſeur de ſes droits & de ſa dignité, & ils crurent par ſa mort éteindre l'autorité de l'Epiſcopat. Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

Le Roy Charles qui voyoit chaque jour augmenter l'animoſité de ſes ſujets contre lui, & qui ſe voyoit lui-même accablé par les malheureux ſuccès de tant de batailles qu'il avoit perduës, rouloit dans ſon eſprit par quel moyen & en quel endroit il pourroit ſe retirer en ſureté. Enfin moins par deſeſpoir, que par égard pour les prieres frequentes des Ecoſſois, qui ſouvent lui avoient offert une retraite chez-eux, il prit le parti de ſe rendre en Ecoſſe, dans le temps que les Rebelles aſſiegeoient Neuvark. Mais l'argent eut plus de pouvoir ſur l'eſprit de ces peuples avares, que la fidelité qu'ils devoient au Roy : car s'étant laiſſez corrompre par cet appas & à force d'offres, ils eurent l'inhumanité de trahir le Roy & de le livrer à ſes plus cruels ennemis.

Il fut transferé dans une de ſes maiſons de campagne en l'année 1647. & ce fut là qu'il compoſa un Livre intitulé le Portrait d'un Roy ; mais rempli de ſentimens de pieté, & de raiſons éloquentes & ſolides pour ſa juſtification.

Les choſes paroiſſoient s'adoucir ; mais l'eſperance d'une paix dont on s'étoit

Depuis l'an 1634. juſqu'en 1653.

flatté s'évanoüit bien-tôt : car le Roy qui fut obligé de ſe cacher dans une Iſle, fut ſurpris & arrêté par celui qui y commandoit. Juſqu'alors on avoit pris des meſures ſecrettes pour attenter à la vie de Charles, ſous prétexte que ſa mort procureroit le rétabliſſement de la liberté. Dès le commencement de l'année 1648. Cromwel ne diſſimula plus ſon deſſein, mais il ſe declara ouvertement contre la perſonne du Roy pour la faire périr. L'atrocité de ce crime revolta d'abord tous les eſprits : car enfin ſes ſujets n'avoient point encore perdu toute humanité ; mais pour ne point laiſſer traîner l'affaire en longueur, Cromwel ne ceſſa point d'accabler le Roy d'accuſations, & prépoſa des Officiers pour lui faire ſon procès, tous gens entierement dévoüez à ce Rebelle, c'eſt-à-dire, des ſcelerats. Ces malheureux qui étoient de la lie du peuple, compoſerent une Aſſemblée Souveraine, qui fut nommée la Chambre des Communes. Ils commencerent l'inſtruction de leurs procedures, par accuſer le Roy de trahiſon & le traiter en coupable, comme ayant été lui ſeul la cauſe de tout le ſang qui avoit été répandu dans les dernieres guerres. La Chambre des Pairs n'ayant pas voulu paſſer cet article ni ſouſcrire

à cette condamnation, les autres declarerent par un Edit, qu'il n'étoit permis qu'à la ſeule Chambre des Communes de publier des Loix, que pour les publier, il n'étoit pas neceſſaire de recourir au conſentement des Milords & des Seigneurs, & que la ſouveraine autorité reſidoit dans le peuple. Ces propoſitions parurent ſi injuſtes & ſi extraordinaires à une Nation étrangere, que chacun s'intereſſa hautement à la vie du Roy, tous ceux qui ſouffroient de voir une injuſtice ſi criante, n'obmirent rien pour l'empêcher, & pour tirer Charles du péril auquel il étoit expoſé. Ceux d'Ecoſſe envoyerent des Députez, pour marquer aux Anglois, qu'ils avoient en horreur le projet d'un ſi horrible parricide. Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

Le Duc de Richemont, le Marquis d'Herford, les Comtes de Lindſech & de Souchampton, voulurent expoſer leur vie pour ſauver celle du Roy, & declarerent publiquement que c'étoit ſur eux ſeuls, que devoit tomber la punition des crimes que l'on imputoit à Sa Majeſté. Le Prince d'Orange, & le Prince de Galles ſolliciterent les parens & les amis de Cromwel & des autres Juges, & ceux qui furent envoyez en Angleterre, pour ſeconder les puiſſantes ſolli-

Depuis l'an 1634. juſqu'en 1653.

citations, employerent tous leurs efforts pour obtenir ou que l'on rachetât la vie du Roy aux conditions que l'on voudroit, ou que du moins on tirât le procès en longueur.

La Reine écrivit à l'Orateur de la Chambre des Communes, des Lettres remplies de douleur, & de tous les termes qui pouvoient exciter la compaſſion. Ces Lettres furent renduës à l'Ambaſſadeur de France, qui ne pouvoit rendre aucun ſecours ni aucuns ſervices au Roy, ſinon de preſſer & de ſupplier les Juges d'être favorables à Sa Majeſté; mais la guerre inteſtine qui enflammoit les Anglois, rendit toutes ſes ſollicitations inutiles. Pendant tous ces mouvemens, Cromwel continuoit d'inſpirer toujours ſon eſprit & ſes maximes perverſes, à ceux qu'il avoit choiſis pour être les complices de ſon parricide, & fit ſi bien, que chacun d'eux ferma l'oreille à toutes ſortes de prieres, ainſi ils répondoient ordinairement à tous ceux qui les ſollicitoient en faveur du Roy, qu'ils étoient conduits par une puiſſance ſuperieure, qu'ils remettoient l'évenement de cette affaire à la providence divine, & qu'ils ſe ſoumettoient entierement à ſes decrets inévitables.

Au milieu de tant de cruelles traver-

ſes, le Roy Charles conſerva toujours une force d'ame veritablement noble & heroïque, il nia abſolument qu'il dût être ſoumis à l'autorité du Parlement, & comme il voulut ſe diſculper des prétendus crimes dont on l'accuſoit, on lui impoſa ſilence, & on refuſa de l'écouter. Enfin, il fut condamné à la mort comme un Tyran, un traître, un homicide, & comme l'ennemi public de l'Angleterre. Il n'y eut jamais Prince qui meritât moins ces noms odieux. Jamais on n'apperçût en lui aucune marque de Tyran, & perſonne n'eut plus d'averſion que lui pour répandre le ſang humain. Mais ſes ſujets avides & impatiens de répandre le ſien, n'eurent pas plûtôt rendu l'Arrêt de ſa condamnation, qu'ils le firent mourir. Avant ſa mort, il ſouffrit de grandes indignitez, & ſes ſouffrances lui avoient acquis la gloire du martyre, ſi elles avoient eu la vraye Religion pour objet.

Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

Le Roy d'Angleterre condamné à la mort par ſes ſujets.

La ſeule conſolation qu'il eut dans ces triſtes momens, fut de pouvoir embraſſer deux de ſes enfans, le Duc de Gloceſtre & la Princeſſe Elizabeth. Le Duc étoit le plus jeune de ſes trois fils, & la Princeſſe étoit l'aînée de Henriette qui étoit dans le berceau, fut transférée en France. Après avoir donc baiſé

Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

affectueuſement ces deux enfans, il leur ordonna ſur tout de conſerver tout le reſpect & l'attachement dû à la Reine leur mere, pour laquelle il avoit toujours eu une eſtime & une tendreſſe particuliere. Et parce que le Roy avoit oüi dire, que le deſſein des factieux étoit de déferer la Couronne au Duc de Glocestre, il lui fit faire ſerment d'y renoncer, juſqu'à ce qu'après la mort de ſes freres, le Royaume lui échût par droit ſucceſſif & hereditaire. Enſuite il le chargea de rendre des lettres qu'il avoit écrites au Prince de Galles & au Duc d'Yorck, par leſquelles il recommandoit au premier, que s'il recouvroit la puiſſance ſouveraine, de s'en ſervir pour vanger ſa mort, & au ſecond d'être ſoumis à ſon frere comme à ſon ſouverain legitime, c'eſt en quoy ce Prince executa fidellement les derniers ordres du Roy ſon pere : car il ne s'écarta jamais en rien de ſon devoir, & de l'attachement qu'il eut toujours pour ſon frere.

Cette derniere entrevûë du Roy & de ſes enfans, l'attendrit ſi fort, que s'étant retiré dans le Château de ſaint James, qui étoit devenu ſa priſon, il défendit qu'on introduiſit perſonne, & là il ſe prépara à la mort, qu'il enviſagea avec une grande intrepidité. Elle arriva

le 9. Février 1649. auquel jour il fut conduit à Witehal, où monté ſur un échafaut préparé pour l'execution, il adreſſa quelques paroles au peuple pour ſe juſtifier, qu'il n'avoit point été la cauſe de la guerre, il avoüa qu'il étoit condamné par une injuſte Sentence, pour n'avoir pas empêché lui-même l'injuſte condamnation d'un homme innocent. Chacun comprit que le Roy voulut parler du Comte de Stafford. Il ajoûta qu'il pardonnoit de bon cœur à ſes ennemis & aux auteurs de ſa mort. Et enfin, il remontra à ſes ſujets, que pour rentrer dans le veritable chemin de paix, il faloit ſe ſoumettre à celui à qui la ſouveraine autorité étoit échûë par droit de ſucceſſion legitime, & ainſi rendre à Dieu, au Roy, & au peuple ce qui à chacun leur appartenoit. Ce diſcours fini, baiſſa la tête pour recevoir le coup de la mort, qui lui fut donné par un bourreau maſqué. Ce Prince avoit 51. ans, & en avoit regné 25. on dit que Cromwel voulut raſſaſier ſes yeux de la vûë de ſon corps après ſa mort, & que dans le temps que l'on tranſportoit ſa biere, du lieu du ſupplice au Château de Witehal, il le fit ouvrir & contempla le cadavre, dont le triſte ſpectacle lui reprochoit en ſecret ſon crime & ſon parricide. Il permit

Depuis l'an 1634. juſqu'en 1653.

Depuis l'an 1643. jusqu'en 1653.

pourtant qu'il fut porté à Windsor, sepulture des Rois d'Angleterre, & enterré auprès de Henry VIII. La mort funeste de Charles attira à l'Angleterre de plus grands troubles que jamais, tout fut en desordre, & à peine resta-t'il des marques de la grandeur de ce Royaume, qui avoit été si floriſſant depuis deux mille ans. L'autorité Royale y fut entierement détruite, dont l'origine en Angleterre avoit commencé dès ce temps même, que cette Isle avoit formé un Etat Monarchique. De crainte que la dignité Royale ne fut rétablie, on chassa le Prince de Galles & le Duc d'Yorx, deux Princes les plus proches heritiers de la Couronne. On épargna le Duc de Glocestre, que l'on envoya en Angleterre à l'âge de 9. ans. On en usa plus rigoureusement à l'égard de la Princesse Elizabeth, laquelle après que l'on eut mis en déliberation, si on la reduiroit à apprendre un métier, fut relegnée dans une Isle où l'intemperie de l'air & l'indigence de toutes choses mirent fin à ses jours. Enfin, on maltraita tous ceux qui avoient embrassé le parti du feu Roy.

Après que Cromwel eut fait réüssir ses mauvais desseins, toute son application fut de se rendre entierement le

maître du Royaume ; mais il trouvoit un grand obſtacle dans le Prince de Galles. Ce Prince avoit pris le nom de Charles II. & eſperoit de recouvrer la Couronne malgré les Rebelles. En l'année 1649. Cromwel conduiſit une armée dans l'Irlande, où il prit beaucoup de Villes, dont il fit paſſer les Habitans au fil de l'épée. Enfin, tout ce que ſon pouvoir abſolu lui inſpira, il l'executa en 1650. Mais ayant laiſſé ſes Generaux en Irlande, il retourna promptement en Angleterre, pour appaiſer les tumultes excitez par les Ecoſſois, qui étoient dans le parti du Roy, ce Prince avoit été reçû de ces peuples avec toute ſorte d'humanité ; mais les partiſans de Cromwel cabaloient contre lui. Et enfin, ce Prince en l'année 1652. fut vaincu dans un grand combat, où il y eut trois mille hommes de tuez, & cinq mille priſonniers. Aprés cette défaite, il ne reſta plus d'autre reſſource à Charles, que de s'enfuir ſecrettement du Royaume, il ſe déguiſa pour n'être point reconnu, & aprés avoir été errant & expoſé à divers dangers, ayant couru ſouvent riſque de ſa vie ; enfin, il s'embarqua dans un Vaiſſeau, aborda en France, & ſe rendit à Paris le 30. Octobre 1651. En 1653. le Parlement d'Angleterre accorda à Crom- Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

wel une ſuprême autorité. Pluſieurs vouloient qu'on lui donnât le titre de Roy ; mais parce qu'il avoit rendu lui-même ce titre odieux, il préfera celui de Protecteur de la Republique. Sous ce prétexte ſpecieux, il gouverna le Royaume avec plus d'autorité que les Rois même. C'eſt ce qui obligea le Parlement d'Angleterre en 1655. de ne vouloir plus qu'il prît le nom de Protecteur ; mais Cromwel fut aſſez fin pour le prévenir, & il ſe trouva encore plus puiſſant en renonçant volontairement à ce titre, que s'il avoit attendu à le dépoſer malgré lui & par ordre du Parlement. Toutes les puiſſances de l'Europe rechercherent avec empreſſement ſon amitié. Dès l'année 1652. il avoit propoſé à la France de ſe joindre enſemble, pour faire la guerre à la Maiſon d'Autriche ; & en effet, il obtint d'elle en 1655. ce qu'il avoit ſouhaité. Le fruit qu'il en tira fut de peu de durée : car il mourut le 13. Septembre 1658.

Portrait de Cromwel.

La nature l'avoit formé de maniere, qu'il n'avoit aucun penchant ni pour la vertu ni pour le vice ; cependant il connoiſſoit ſi parfaitement l'uſage de l'un & de l'autre, qu'il s'en ſervoit admirablement bien dans les occaſions pour parvenir à ſes fins. Comme il étoit trés-

habile à feindre des vertus qu'il n'avoit pas, il avoit tellement pris un exterieur de pieté & de modeſtie, dont il avoit prévenu le public, qu'il profeſſoit ſans peine & en apparence, les pratiques les plus communes de la Religion. Au reſte, jamais homme au monde ne fut plus fin ni plus diſſimulé que lui, ſçachant prendre toujours les voyes les plus ſeures, pour executer ce qu'il avoit projetté. Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

Il n'y eut rien dans ces temps de remarquable en Italie, ſinon la mort d'Urbain VIII. qui arriva en 1644. Ce Pape pour lors âgé de 76. ans, avoit occupé pendant 21. ans la Chaire de ſaint Pierre. Avant ſa mort, il fit la paix avec le Duc de Parmes, avec lequel il avoit eu un different depuis quelques années au ſujet du Montferrat. Ce Pontife eut pour ſucceſſeur le Cardinal Pamphile, qui fut élevé à la ſuprême dignité contre ſon attente. Il prit le nom d'Innocent X.

La même année, que les Anglois condamnerent à mort inhumainement le Roy Charles, les Turcs en uſerent de même à l'égard du Sultan Ibrahim qu'ils firent mourir. Nous avons dit auparavant, que ce Prince ſous le regne d'Amurat ſon frere auquel il avoit ſuccedé, *Troubles domeſtiques à Conſtantinople.*

Depuis l'an 1643 jusqu'en 1653.

avoit paru imbecille, soit qu'il le fut en effet, soit qu'il eut feint de l'être par le conseil de Stambole Eunuque, auquel on avoit confié son éducation. A peine eut-il pris possession de l'Empire, que non-seulement il continua d'être imbecille, mais il devint comme un fou & un furieux. On ne peut exprimer la haine que l'on conçût contre lui, à cause de la ferocité de ses mœurs & de sa cruauté, & dès-lors on l'auroit fait tuer, s'il n'eut été le dernier de la race des Ottomans. Trois ans après son élevation au Trône en 1642. il eut deux fils : sçavoir Osman, de Bassée & Mahomet, de Zaim; après la naissance de ces deux fils, qui assuroient la posterité d'Ibrahim, le Conseil Souverain prit la resolution de se défaire du Sultan, dont l'humeur cruelle faisoit toujours apprehender de funestes suites. Mais les auteurs de la conjuration craignant qu'Ibrahim venant à découvrir leur complot, ne mit ses jours en seureté par la mort de ses fils, ils lui insinuerent le dessein d'envoyer l'un d'eux à Medine, lieu de la sepulture de Mahomet, par un motif de Religion. Bassée qui étoit complice de la conjuration, fit en sorte que l'on choisit son fils, & qu'elle eut le soin de le conduire: car les conjurez lui avoient promis de faire

ſucceder Oſman à Ibrahim, à l'excluſion de Mahomet. En l'année 1644. on équipa pour l'execution de ce voyage, un Vaiſſeau magnifique ſous la conduite de Stambole, qui étoit de la conſpiration. Il eſt vray, que le Chevalier de Boiſboudram Commandant General des Galeres de Malthe, ayant ſurpris ſur la route ce Vaiſſeau proche l'Iſle de Rhodes, l'attaqua & s'en rendit maître, Stambole qui ſe défendit avec vigueur fut tué dans ce combat. Baſſée mourut peu de temps après à Malthe, & Oſman ayant reçû les inſtructions de la Foy Catholique, ſe fit Religieux de l'Ordre de ſaint Dominique, & fut amené en France par ordre du Roy Très-Chrétien. Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

Lors qu'Ibrahim apprit ces nouvelles, il entra en fureur, & fit ſerment d'aller détruire entierement l'Iſle de Malthe. Il étoit ſi peu maître de lui-même, & ſi animé à la vangeance, qu'il faiſoit périr tous ceux qui vouloient le détourner de cette guerre très-difficile à entreprendre. En l'année 1645. il fit équiper une flotte conſiderable, mais il ne fut pas long temps à ſe deſabuſer lui-même du deſſein qu'il s'étoit propoſé : car y ayant penſé plus meurement, il changea d'avis & il reſolut d'aller du côté de Candie, qui étoit ſous la domination des

Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

Venitiens. Le 20. Août, il prit de force la Canée ou Candie Neuve. Les Janiſſaires, qui ne recevoient plus leur paye, parce que le treſor étoit épuiſé, quitterent tous le ſervice & abandonnerent Ibrahim en 1648. ceux que l'on ſubſtitua en leur place, ne voulurent s'engager qu'à condition, que tous les ans à un jour certain leurs appointemens d'une année, leur ſeroient payez par les Treſoriers. Pour lors Ibrahim menaça Zelim Achmet ſon Grand Viſir de la mort, s'il ne lui fourniſſoit l'argent neceſſaire pour ſoûtenir la guerre. Zelim pour éviter l'effet de cette menace, fit une recherche très-rigoureuſe de tous ceux qui pouvoient devoir quelques ſommes, & ordonna même qu'on les mît en priſon. Ce qui attira la haine & l'indignation des peuples contre Ibrahim, ſi bien que peu de jours après, la conjuration qui paroiſſoit éteinte depuis la captivité de Baſſée ſe ralluma. On publioit hautement les motifs qui portoient à la revolte, fondez ſur l'imbecilité du Sultan, & ſur ſon impuiſſance à ſoûtenir la Majeſté de l'Empire. Les revoltez commencerent d'abord par vouloir faire mourir ceux qui étoient le plus en faveur auprès d'Ibrahim, lui crut d'abord n'avoir affaire qu'à un petit nom-

bre de Rebelles, & il commanda aux Janiſſaires de ſa Garde de les punir & de le vanger ; mais ces Janiſſaires ayant mépriſé ſes ordres, le Sultan comprit qu'il ne pouvoit plus empêcher ſes Favoris d'être expoſez à la fureur des conjurez. Il fut même contraint de conferer la dignité de Grand Viſir, à un certain Muhamet âgé de 70. ans, & peu capable de s'oppoſer aux mouvemens des Rebelles, qui enfin firent éclater leur deſſein. Le Muphti qui étoit le Chef de la conſpiration, fit ſommer Ibrahim de comparoir en perſonne au Divan, où ayant refuſé de ſe preſenter, il fut condamné le 8. Août 1649. & auſſi-tôt on le mit en priſon. Dix jours aprés, il fut étranglé. Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

Mahomet IV. du nom n'avoit pas encore 7. ans, lorſque du vivant d'Ibrahim ſon pere, il fut reconnu Empereur des Turcs. Ainſi à cauſe de ſon bas âge, on donna le Gouvernement de l'Empire à Zaim ſa mere, à laquelle neanmoins on aſſocia douze perſonnes choiſies. Le Cham de la petite Tartarie voulut avoir raiſon de l'injuſtice qu'il croyoit lui avoir été faite, & prétendit qu'on devoit lui confier la conduite & la tutele de Mahomet, parce qu'il ſe diſoit heritier de la Maiſon des Ottomans ; mais ceux *Mahomet IV.*

Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

du Conſeil de Mahomet, crurent agir plus ſeurement, en ne donnant point le pouvoir de gouverner l'Empire à un étranger. Au reſte, Zaim eut tant d'autorité, qu'après la mort du vieux Mahomet en 1650. elle confera la dignité de Grand Viſir à Mahomet *Cuproglio*. On ſçavoit communément qu'il étoit fils d'un certain François, qui ayant été pris par Zelim Grand Viſir, avoit abjuré la Religion Catholique. *Cuproglio* fut appellé en juſtice par Zelim, ſur ce qu'on l'avoit ſoupçonné d'avoir volé une ſomme d'argent, & fut mis en priſon; mais depuis il fit mourir ceux qui avoient été les complices & du ſoupçon & de ſa diſgrace, c'eſt par-là qu'il commença à exercer le titre de Grand Viſir. Il étoit perſuadé, que le trop grand nombre & le trop grand pouvoir des Janiſſaires, étoit un obſtacle à la tranquillité de l'Empire, c'eſt pourquoi après les avoir employez & diſperſez en pluſieurs guerres differentes, il affoiblit & reprima leurs forces & leur violence, par les ſéparer. Il en envoya une grande partie en Tranſylvanie, & une autre au nombre de quarante mille en Candie.

Guerre des Polonois avec les Coſaques & les Tartares.

Les affaires étoient plus tranquilles en Pologne de la part des Turcs; mais la revolte des Coſaques & des Tarta-

res, avoit attiré de grandes revolutions en l'année 1642. Le Roy Ladiſlas avoit remporté ſur eux une victoire conſiderable auprès de Kaminiec Capitale de l'Ucraine. Ces peuples habiterent les Provinces de la Pologne, qui ſont aux environs du Pont-Euxin, & ayant ſecoüé le joug de la domination Polonoiſe, avoient voulu vivre indépendans & ſuivant leurs Loix. Les Tartares en 1644. furent encore défaits par le même Ladiſlas. L'année ſuivante, ce Roy fit une Ligue contr'eux avec Alexis Michel-Lowitz, qui après la mort de Michel Frederovitz ſon pere, poſſedoit la Moſcovie avec une entiere autorité. Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

Ladiſlas mourut le 17. Novembre 1648. à l'âge de 54. ans & le 17. de ſon regne, ſans laiſſer de poſterité. Jean Caſimir ſon frere fut élû en ſa place Roy de Pologne; & l'année ſuivante, il épouſa Marie Loüiſe Princeſſe de Mantouë, de la Maiſon des Gonzagues, & veuve de Ladiſlas. Ce Prince pendant ſon regne n'eut pas moins d'ennemis ſur les bras que ſon frere. En l'année 1649. après avoir ſouvent & en diverſes occaſions battu les Coſaques, il leur donna malgré eux Elminiesk pour Gouverneur. En l'année 1651. il défit encore, ou tua quarante mille hommes de leurs

Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

troupes proche Kaminiec. En 1652. il gagna une autre bataille au même endroit ſur les Coſaques, quoiqu'ils fuſſent appuyez du ſecours des Tartares.

Troubles dans la Chine.

L'Empire des Chinois étoit agité par les guerres de tous côtez. En l'année 1643. Li cun-gue un des plus conſiderables de l'Etat, s'étoit revolté contre le Roy Tunchin, & après avoir défait deux fois ſon armée, avoit aſſiegé Pekin Ville Capitale de tout l'Empire. Tunchin pour lors ſe voyant expoſé à un péril évident, lui, ſes troupes, & ſon palais, qui étoit entouré de troupes ennemies; & enfin, reduit à la derniere extrêmité, aima mieux ſe pendre de deſeſpoir, que de tomber entre les mains des Rebelles, qui le menaçoient des plus grands ſupplices. Ce Prince étoit le dernier de la race des Tamins, qui poſſedoient l'Empire de la Chine depuis très-long-temps. Il paſſa à Li cun-gue, qui s'empara de toute l'autorité, malgré la reſiſtance des Princes du Sang, qui ne ſongerent plus qu'à employer tous leurs efforts pour ſe maintenir dans les Provinces de l'Empire. Mais ce que Li-cun-gue avoit acquis heureuſement pour lui par le crime & la rebellion, fut bien-tôt perdu : car la nouvelle de ce changement étant parvenuë juſqu'à Uſangue,

Uſangue, qui commandoit les armées Chinoiſes dans la grande Tartarie, il termina la guerre qu'il avoit commencée contre les Tartares, & demanda du ſecours à Tzumté Grand Cham de Tartarie. Son deſſein étoit de chaſſer Li-cungue du Trône qu'il avoit uſurpé. Mais Uſangue avoit amené avec lui un ſi gros ſecours de Cavalerie & d'Infanterie, qu'il ſe vit contraint lui-même de ceder à leur force, & de ſe ſoûmettre à la domination des Tartares. La mort de Tzumté retarda leurs conqueſtes. Ayant laiſſé un fils âgé de ſix ans, nommé Chinchi, Amaran ſon frere prit la tutele du jeune Prince, & le deſtina pour gouverner les Chinois. Auſſi-tôt qui Li-cungue eut avis de la marche d'Amaran, il s'enfuit de Pekin, & emporta tout l'argent qu'avoient amaſſé les Rois de la race des Tamins. Amaran & Chimchi entrerent ſans obſtacle dans la Ville de Pekin, & après une guerre qui ne dura que ſept ans, ils ſoumirent tout l'Empire de la Chine. Uſangue ſe trouva beaucoup recompenſé de ſes ſervices, par le don qu'on lui fit de la petite Province de Kereri, ſituée à l'Orient de la Chine, & ſur la côte de la mer des Indes, avec le titre de Roy.

Depuis l'an 1643 juſqu'en 1653.

Les Tartares ſe rendent maîtres de la Chine.

Entre les hommes illuſtres ſous le re-

Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

Hommes illuſtres en ſainteté & en doctrine.

Eloge du P. Petau.

gne de Loüis le Grand, on doit compter Jean-Pierre Camus Evêque du Belley, recommandable par ſon extrême pieté, qui mourut le 26. Avril 1652. dans un Hôpital des Incurables. De la Compagnie de Jesus, Denys Petau natif d'Orleans, a été un des plus ſçavans hommes de ce ſiecle. Il joignit une candeur d'ame & une pureté de mœurs, avec une profonde érudition, & on peut aſſurer hardiment, qu'il y a eu peu d'Auteurs qui ayent eu une étenduë auſſi vaſte de connoiſſances en différens genres de Sciences. Il avoit un genie élevé pour la Poëſie Grecque & Latine; il excelloit dans l'Eloquence & dans l'Hiſtoire, & il poſſedoit parfaitement la Chronologie, l'Aſtronomie, la Theologie, & pluſieurs Langues. Il compoſa l'Hiſtoire Chronologique, dont on a entrepris ici la ſuite & la Traduction. Il mourut le 11. Decembre 1652. âgé de 70. ans. Jacques Sirmond Confeſſeur de Loüis XIII. fut auſſi très-recommandable dans la même Compagnie; & ſa mort arriva l'année ſuivante.

Ce ſiecle fut illuſtré encore par Jean Marin Prêtre de l'Oratoire. Aubert Principal du College de Laon, & Jean du Verger de Haurane Abbé de ſaint Cyran, qui acquit la réputation d'un homme

homme ſçavant, d'une vaſte érudition, mais ſuſpect d'avoir favoriſé les opinions nouvelles. Ceux qui le connoiſſoient particulierement, trouverent en lui un eſprit ſuperieur ; & quoi qu'il n'ait pas donné de ſon vivant des Ouvrages ſous ſon nom ; cependant on ſçait qu'il eſt Auteur du Traité ſur le *Port des armes par les Eccleſiaſtiques, & du Cas Royal*, imprimez en ſa jeuneſſe ; de la Theologie Familiere qui parut en 1643. & des Livres faits ſous le nom de *Petrus Aurelius*, approuvez par le Clergé de France, & de pluſieurs Ouvrages de pieté imprimez depuis ſa mort. Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

Entre les Sçavans hommes de la Secte des Prétendus Reformez, ont paru principalement Claude Saumaiſe, David Blondel, & Pierre du Moulin, mort à l'âge de 90. ans.

Ceux d'entre les Philoſophes qui ont acquis une grande réputation, ſont Pierre Gaſſendi Prevôt de l'Egliſe de Digne, & René Deſcartes. Gaſſendi excella dans l'Aſtronomie, attribuant l'origine de toutes choſes dans la nature aux atomes, & à leurs différentes configurations ; rétablit l'ancienne opinion de Leucippe & de Democrite, par des raiſonnemens ſi vrai-ſemblables, que dans la ſuite elle a été ſuivie de pluſieurs. Deſcartes é- *Gaſſendi.* *Deſcartes.*

Depuis l'an 1643. juſqu'en 1653.

toit né à la Haye en Touraine : ſa réputation ſe répandit juſqu'en Suede, où la Reine Chriſtine qui recherchoit les beaux eſprits, l'attira à ſa Cour à Stokolm. Il y mourut en 1650. âgé de 54. ans. Dix ſept ans après, ſes os furent transferez en France, & dépoſez dans l'Egliſe de Sainte Geneviéve à Paris. Le P. Lallemant, de l'Ordre de S. Auguſtin, voulut entreprendre ſon Oraiſon Funebre : il en étoit en effet très-capable, mais quelques-uns craignant que cet Eloge public ne donnât trop d'autorité à la memoire, & en même temps aux opinions nouvelles de ce Philoſophe, détournerent le P. Lallemant de ſon deſſein.

Entre les Orateurs celebres, il y eut Meſſieurs Talon & Bignon Avocats Generaux du Parlement de Paris. Loüis & Scevole de Sainte-Marthe deux freres gemeaux, furent préferez à tous les autres Hiſtoriens. L'un mourut en 1651. à l'âge de 80. ans, & l'autre cinq ans après.

CRA-

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Chapitre V.

De ce qui eſt arrivé en France ſous le regne de Loüis le Grand, depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

LE Roy avoit employé tous ſes ſoins pour reparer les maux que les guerres civiles avoient cauſez, il ne put neanmoins empêcher que Rocroy, ſainte Menehoud, & d'autres Villes ne fuſſent priſes par le Prince de Condé & les Eſpagnols; mais dans la même année, les Maréchaux de Turenne & de la Ferté, eurent ordre de faire la guerre en Flandres, où ils ſe rendirent maîtres de Rethel, Château-Porcien, Mouſon; & le Maréchal de Praſſin reprit ſainte Menehoud ſur les ennemis.

Troubles arrivez en France.

Tous les dommages qu'on avoit ſoufferts pendant les dernieres années, furent reparez en 1654 Le Roy le 7. Juin jour de la Trinité, fut ſacré & couronné par l'Evêque de Soiſſons, en l'abſence du Cardinal Antoine Barberin Archevêque de Rheims, & enſuite ſe rendit en Guyenne, où il reçût le ſerment de fidelité de ceux de la Province & du Prince de Conty, Gouverneur de la Province. De-là,

Sacre du Roy.

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672

Sa Majeſté fut à Stenay, Ville autrefois ſoumiſe au pouvoir du Prince de Condé, & qui pour lors étoit aſſiegée par ce Prince. Elle fut priſe le 16. Août de la même année, & en même-temps le Roy s'approcha d'Arras, que les Maréchaux de la Ferté & d'Hocquincourt, étoient allez ſecourir. La preſence du Roy anima ſes Soldats, & les ennemis de leur côté excitez par l'exemple du Prince de Condé, ne purent empêcher qu'Arras ne fût délivré. Ce fut à ce ſiege que les François perdirent le Duc de Joyeuſe frere du Duc de Guiſe. Cependant le Maréchal de Turenne ſoumit le Queſnoy ſous la puiſſance de Sa Majeſté.

Le Prince de Condé, qui voyoit avec chagrin que les Eſpagnols ne lui fourniſſoient pas tous les ſecours dont il avoit beſoin pour défendre leurs propres interêts, voulut obliger ceux de la Province d'Artois qui tenoient encore ſon parti, d'entreprendre ſous ſes ordres quelque exploit digne de remarque; mais lorſqu'il eut appris, que le Roy en perſonne devoit oppoſer ſes armes aux ſiennes, ce Prince n'oſa ſe commettre & abandonna ſon deſſein.

En l'année 1655. le Roy à la tête de ſon armée reprit Landrecy, & ſoumit

Condé & S. Guiſlain, aux conditions qu'il voulut leur impoſer. Auſſi-tôt que Sa Majeſté fut de retour à Paris, malgré tous les efforts des Maréchaux de Turenne & de la Ferté, Condé retomba ſous le pouvoir des ennemis en 1656. & M. de Turenne lui-même fut contraint de lever le ſiege de Valenciennes, mais cela fut reparé par la priſe de la Capelle, au ſecours de laquelle les ennemis avoient amené leur armée, ayant pour cet effet abandonné le ſiege de Saint Guiſlain qu'ils avoient commencé. Depuis l'an 1653. juſqu'en 1702.

Les Ducs de Modene & de Mercœur, ſe rendirent maîtres de Valence ſur le Pô. Ce dernier commandoit l'armée des François.

En cette année, Chriſtine Reine de Suede, qui avoit abdiqué ſa Couronne en faveur de Charles Guſtave, fils de Jean Caſimir Comte Palatin du Rhin, & de Catherine ſœur du grand Guſtave, vint en France. Et comme cette Reine y eut une conduite qui ne convenoit pas à la Cour, elle fut obligée de ſe retirer en Italie, où ayant abjuré l'hereſie, elle embraſſa la Religion Catholique. Pour lors Alexandre VII. occupoit *La Reine de Suede arrivée en France.* *Alexandre VII. Pape.*

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

le Saint Siege, ayant ſuccedé à Innocent X. qui étoit mort l'année précedente le 7. Janvier, à l'âge de 83. ans, après dix ans & trois mois de Pontificat, auquel Fabio Chiſi, qui prit le nom d'Alexandre VII. fut élevé le 7. Avril; il le commença par une recherche ſevere des crimes. Olympia, qui avoit été mariée à Pamphile neveu du dernier Pape, fut la premiere qui fut appellée en Juſtice. Son avarice & ſon avidité pour le bien, lui avoit fait amaſſer de grands tréſors ſous le Pontificat d'Innocent X. ſon beau frere.

En l'année 1657. S. Guiſlain & Cambray furent enlevez à la France, perte qui fut reparée par la priſe de Montmidy. Cette Ville ſituée ſur une haute montagne, & fortifiée de tous côtez, avoit déja reſiſté depuis deux mois & ſix jours qu'elle étoit aſſiegée par le Maréchal de la Ferté, ſans qu'elle pût être ſecouruë: car le Maréchal de Turenne tint toûjours tête à l'armée ennemie, qui étoit aux environs, & qu'il empêcha d'approcher de la Ville, de maniere que le 6. Août elle ouvrit ſes portes, & recourut à la clemence du Roy.

Sa Majeſté ayant pris enſuite pluſieurs autres

autres Villes, fit aſſieger au Printems de l'année 1658. la Ville de Dunkerque. La conſervation de cette place importoit beaucoup aux Eſpagnols, ce qui engagea Dom Jean d'Autriche Gouverneur de Flandres, & le Prince de Condé, d'y envoyer des troupes au ſecours ; mais elles furent battuës entierement proche les Dunes, dans un combat que leur livra M. de Turenne le 15. Juin. Le Prince de Condé dans le fort de la mêlée, eut un cheval tué ſous lui, & manqua d'être tué lui-même. M. d'Hocquincourt, qui commandoit ſous ce Prince, & qui pour quelque reſſentiment reçû du Cardinal Mazarin, avoit livré Heſdin aux ennemis, & quitté le parti du Roy, fut bleſſé mortellement dans ce combat, & pris priſonnier par les François. Dom Jean d'Autriche & Caracene ſon Lieutenant General, chercherent leur ſalut dans la fuite. Après une défaite des ennemis ſi complette, Dunkerque ne pouvant plus reſiſter à la valeur des François, fut contrainte le 22. Juin ſuivant de ſe ſoumettre au vainqueur. Cette place fut cedée aux Anglois, ſuivant le qui Traité avoit été fait en 1655. avec Cromwel. Après cette expedition, on prit encore Bergues, Furnes, & Dixmude. Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Le Roy joüiſſoit de l'heureuſe proſperité de ſes armes, lors qu'étant à Calais pour continuer à donner ſes ordres, il tomba malade; mais ſa maladie dura peu, & pour changer d'air, il ſe rendit à Lyon. Pendant ce temps, le Maréchal de la Ferté prit Graveline le 30. Août; tandis que d'autre part, M. de Turenne après avoir battu les ennemis proche Bruges, s'empara d'Oudenarde, de Menein & d'Ypres. La fortune contraire aux Eſpagnols n'en demeura pas là: car les Ducs de Modene & de Noailles ſoumirent Mortare en Italie, & le Duc de Mantouë abandonna le parti de l'Eſpagne, pour ſe jetter dans celui de la France.

Après tant de victoires remportées & de places conquiſes, on eſperoit que dans peu le Roy acheveroit de ſe rendre maître de toute la Flandres, & qu'il rentreroit dans tout ce qui avoit autrefois fait partie du Royaume de France; mais la bonté & la clemence de ce Monarque, l'engagerent de préferer la paix à ſes propres avantages, & de procurer le repos à ſon peuple, & à ſes ennemis. Pour cet effet, il nomma le Cardinal Mazarin, qui ſe rendit le 25. Juin en l'Iſle des Faiſans de la riviere de Bidaſſoa, laquelle fait la ſéparation d'entre la

Negotiation de paix entre la France & l'Eſpagne.

France & l'Eſpagne. La premiere entre-vûë ſe fit le 30. Aouſt ſuivant, avec Dom Loüis de Haro de Guſman, qui aprés la diſgrace de ſon oncle le Comte Duc d'Olivarès, avoit été nommé premier Miniſtre du Roy d'Eſpagne, & qui avec un pouvoir égal à celui du Cardinal Mazarin, étoit arrivé au lieu du rendez vous. Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Portrait de Dom Loüis de Haro.

On apprend par les Lettres du Cardinal, que le Miniſtre Eſpagnol poſſedoit à fonds tout le manege & la politique d'un fin courtiſan; mais que pour le maniement des grandes affaires, il n'avoit pas toute la capacité & l'étenduë de genie neceſſaire; & qu'après avoir écouté les divers avis qu'on lui inſpiroit, il ne pouvoit de lui-même ſe déterminer, & avoit peine à prendre ſon parti dans les choſes même de moindre conſequence. Neanmoins le Traité de part & d'autre fut arreſté & ſigné de ces deux Miniſtres le 8. Novembre, dont le principal article étoit le mariage convenu de la Sereniſſime Infante Marie Thereſe, fille aînée de Philippe Roy d'Eſpagne, avec le Roy de France.

La paix fut publiée à Paris le 14. Février 1660. & l'une des conditions fut, que le Duc de Lorraine retenu priſonnier en Eſpagne depuis 1655. parce qu'il étoit devenu ſuſpect aux Eſpagnols, ſe-

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

roit remis en liberté, & que ſes Etats lui ſeroient rendus par le Roy, excepté Moyenvic, Dun, Clermont en Argonne, Stenay, Jametz, & le Duché de Bar, qui demeureroient au pouvoir de la France, & à condition encore que les fortifications de Nancy ſeroient démolies.

Mariage du Roy.

Le Roy, qui avoit déja envoyé le Maréchal de Grammont Ambaſſadeur en Eſpagne, étoit parti de Paris le 18. Juillet 1659. pour aller au devant de l'Infante. Il prit ſon chemin par la Provence, pour y appaiſer quelques émotions, il fut à Marſeille & à Nîmes, & après avoir rétabli le calme par ſa préſence, il ſe rendit à l'Iſle des Faiſans, où ayant reçû par les mains du Roy d'Eſpagne, l'Infante ſa fille pour ſon épouſe, il l'amena à Paris le 6. Juin de l'année 1660. Le 26. Aouſt ſuivant, Sa Majeſté fit faire une entrée à la Reine, avec tant de pompe & de magnificence, que jamais on n'en vit de ſemblable. De cet heureux mariage nâquit Monſeigneur le Dauphin en l'année 1661. le jour & Fête de la Touſſaints. Philippes frere unique du Roy, avoit peu de temps auparavant épouſé Henriette fille de Charles I. Roy d'Angleterre. Le Roy pendant ſon abſence, avoit perdu le Duc d'Orleans ſon oncle, qui étoit mort le 2. Février, à l'âge de 52. ans.

Le 9.

Le 9. Mars arriva la mort du Cardinal Mazarin, qui avoit ſuccedé dans le Miniſtere au Cardinal de Richelieu. Une longue experience avoit rendu Mazarin capable des negotiations les plus difficiles. Il avoit apporté en naiſſant les qualitez ordinairement attachées au genie & au caractere de ſa Nation : car il avoit le don de s'inſinuer inſenſiblement dans les eſprits, & par ſes manieres douces & flatteuſes, il les tournoit comme il vouloit. Quoiqu'il eut plus de penchant pour la clemence que Richelieu, il avoit neanmoins de la fermeté, pour s'oppoſer à l'autorité des Princes & des Grands de la Cour. On ne doit pas même blâmer en lui cette conduite, puiſqu'il ne ſe ſervoit de ſon credit & de ſon pouvoir contr'eux, que dans les occaſions où ils vouloient ſe prévaloir de la minorité du Roy, pour s'aggrandir & pour nuire au bien de l'Etat. Si l'on juge de l'eſprit de ce grand homme par ſes Lettres, il ne reſpiroit que le bien public, il étoit entierement dévoüé à ſon Maître, & ſe ſoucioit fort peu de ſes propres avantages. Quelques-unes mêmes de ſes Lettres, découvrent ſi nettement ce caractere en lui, qu'il n'y a perſonne qui puiſſe croire, que ce Miniſtre en cela eut uſé de diſſimulation pour cacher ſes ſentimens, Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

puiſque le contraire a toujours paru, dans ſes diſcours & dans ſa conduite.

Après ſa mort, le Roy gouverna les affaires de ſon Royaume par lui-même; & il commença par faire une recherche de ceux qui avoient adminiſtré ſes finances. Pour cet effet, il fit arrêter à Nantes M. Fouquet, Procureur General du Parlement & Surintendant des Finances, au lieu duquel Sa Majeſté ſubſtitua M. Colbert, qu'il nomma Controlleur General. M. Fouquet étant Procureur General, on ne lui pouvoit faire ſon procès qu'au Parlement, les Chambres aſſemblées, on tira de lui une démiſſion de ſa Charge de Procureur General, & le Roy lui donna des Commiſſaires pour inſtruire ſon procès.

Quelques-uns de ſes Juges opinerent à la mort; mais l'Arrêt ne le condamna qu'à un banniſſement perpetuel hors du Royaume, & comme il étoit de l'interêt de l'Etat, qu'un homme qui avoit manié les finances, & qui ſçavoit les ſecrets du Conſeil ne paſſât pas dans les païs étrangers, Sa Majeſté commua ſa peine en priſon perpetuelle au Château de Pignerol. Il y paſſa le reſte de ſes jours dans des occupations, non-ſeulement dignes d'un homme de

bien, mais d'un veritable Chrétien tel qu'il avoit toujours paru. Quoique pluſieurs ayent admiré, que dans les temps les plus difficiles, & même au fort des guerres civiles, il ait pû trouver des reſſources d'argent conſiderables, que l'on ne pouvoit alors lever ſur le peuple, neanmoins pendant ſon adminiſtration, les finances furent ſi en deſordres qu'une plus longue negligence auroit été périlleuſe, ſi M. Colbert n'eut été prépoſé pour la Garde du Treſor Royal. M. Fouquet mourut dans ſa priſon, dans un âge fort avancé en 1680. *Depuis l'an 1653 juſqu'en 1672.*

La préſeance avoit toujours appartenu aux Rois de France, ce fut ſeulement dans le ſiecle paſſé, que la Maiſon d'Autriche qui avoit beaucoup accru ſa domination, commença à conteſter cet honneur à la France. Cette conteſtation ſe renouvella en Angleterre le 10. Octobre 1661 à l'entrée de l'Ambaſſadeur de Suede. Le Baron de Batteville Ambaſſadeur du Roy d'Eſpagne en Angleterre, voulut avoir le pas ſur le Comte d'Eſtrades Ambaſſadeur du Roy Très-Chrétien. Ce qui cauſa une grande émotion, les ſoldats & la populace prirent parti pour M. de Batteville, les caroſſes de M. d'Eſtrade, ſe trouverent entourez d'une troupe de ſcelerats, qui tuerent ſes che- *L'Eſpagne cede le pas à la France.*

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

vaux; & le Baron ſe ſervant de cette occaſion paſſa devant le Comte d'Eſtrades. Le Roy inſtruit de l'inſulte faite à ſon Ambaſſadeur, ordonna à M. d'Aubuſſon Archevêque d'Ambrun, Evêque de Mets, d'en avoir une entiere ſatisfaction, ſinon que Sa Majeſté romproit avec l'Eſpagne. Quoique les Eſpagnols ſoient lents à prendre conſeil, ils ne tarderent pas beaucoup à reparer l'injure faite au Roy. Batteville d'abord fut rappellé de ſon Ambaſſade, & le 24. Mars de l'année ſuivante, le Marquis de Fuentes vint en qualité d'Ambaſſadeur Extraordinaire en France, declarer au Roy en preſence de ving ſept, tant Ambaſſadeurs qu'Envoyez des Princes Etrangers, que l'Eſpagne ne diſputeroit jamais à l'avenir le pas & la préſéance à Sa Majeſté Très-Chrétienne. Cette declaration fut reçûë & écrite par les quatre Secretaires d'Etat, pour ſervir de loy & de regle à l'avenir, en cas qu'une pareille conteſtation arrivât.

Inſulte faite à Rome à l'Ambaſſadeur de France.

A peine ce differend fut terminé qu'il en ſurvint un autre à Rome. Les Gardes Corſes du Pape le 20. Août 1662. inveſtirent le Palais Farneſe, où logeoit le Duc de Crequy Ambaſſadeur de France, & commirent pluſieurs hoſtilitez; ils eurent même l'inſolence de tirer ſur

lui, & tuerent un de ſes Pages. La cauſe de cette inſulte, venoit de ce que la ſuite de l'Ambaſſadeur avoit maltraité quelques Soldats Corſes, qui avoient oſé pourſuivre deux ou trois hommes inconnus juſques dans les écuries de ſon Palais. La reparation de cette injure fut bien-tôt accordée, le Pape à qui la France alloit declarer la guerre, fit un Traité avec le Roy, lequel fut paſſé à Piſe le 12. Février 1664. Le ſaint Pere promit d'envoyer Legat en France le Cardinal Patron, qui déſavoüeroit au nom de ſa Sainteté l'inſulte commiſe par les Corſes, declareroit que le Pape ni qui que ce ſoit de ſa Maiſon, n'avoit eu aucune part à la témerité de cette action; & proteſteroit à l'avenir, dans les termes les plus forts, une entiere ſoumiſſion & un parfait attachement au Roy. On convint de plus, que le Cardinal Imperial viendroit à la Cour pour ſe juſtifier, ce qu'il fit le 18. Août de l'année 1664. que la Compagnie des Gardes Corſes ſeroit caſſée, & incapable de ſervir dans l'étenduë de l'Etat Eccleſiaſtique; & qu'enfin, on dreſſeroit une pyramide dans le quartier qu'ils occupoient à Rome, avec une inſcription, qui marqueroit la cauſe de leur châtiment, & la reparation accordée à la France. Le Pape ſatisfit

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Reparation de l'inſulte des Gardes Corſes.

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

ponctuellement à tous les articles de ce Traité ; mais dans la ſuite, à la ſollicitation de Clement IX. & ſous le Pontificat d'Alexandre VII. ſon ſucceſſeur, le Roy permit en l'année 1667. que cette pyramide fût abbatuë.

Dunquerque cedé à la France ainſi que la Lorraine.

En l'année 1662. le Roy retira des Anglois la Ville de Dunxerque, moyennant cinq millions qu'il leur paya ; & le Duc de Lorraine fit donation de ſes Etats à Sa Majeſté, à condition qu'il en auroit la joüiſſance ſa vie durant, ce qui fut confirmé par un Arrêt du Parlement de Paris. L'année ſuivante, ce Prince parut vouloir rompre ſon Traité ; mais Sa Majeſté avoit déja fait approcher ſon armée de Marſal, ce qui détourna le Duc de ſon deſſein.

Commerce établi pour Madagaſcar & le Canada.

Le Roy pour ne rien negliger de ce qui pouvoit enrichir ſon Royaume, établit en 1664. deux Societez de Marchands, pour commercer dans les Indes Orientales & Occidentales, & afin de rendre ce projet plus facile, il fit faire un canal de communication des deux mers. Sa Majeſté, qui par la paix avoit procuré le repos à ſon Royaume & aux Nations voiſines, envoya des troupes à l'Empereur contre les Turcs, qui s'étoient emparez de la Hongrie, il témoigna hautement que l'Empereur lui au-

roit fait un extrême plaiſir de ne pas borner le ſecours qu'il lui demandoit, au nombre de quatre mille hommes d'Infanterie, & de deux mille de Cavalerie, pour pouvoir donner de plus grandes marques de ſon zele à défendre les interêts du monde Chrétien, que même elle auroit entrepris en perſonne l'expedition qu'elle ordonnoit, ſi cela lui eût été poſſible, ou du moins auroit envoyé le Dauphin ſon fils unique pour commander ſes troupes, ſi ſon âge qui étoit encore trop peu avancé, le lui eût permis. Le courage & le zele du Roy en cette occaſion, animerent ſi fort les Seigneurs de ſa Cour, que tous le ſolliciterent à l'envi pour aller donner des preuves de leur valeur, dans une guerre où il s'agiſſoit de la Religion. Le Comte de Coligny fut choiſi pour commander le ſecours, en qualité de Lieutenant General, & le Duc de la Feüillade, celui qui fut depuis Maréchal de France, fut nommé Maréchal de Camp. Entre les volontaires qui les accompagnerent, furent les Ducs de Boüillon, de Soubiſe, & de Briſſac, les Chevaliers de Lorraine, de Rohan, de S. Agnan & de Coiſlin. Les Comtes d'Auvergne, de Bethunes, d'Eſtrades, de Saulx, & de Canaples, les Marquis de Guiton, de Ragny, de Villeroy,

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

de Caſtelnau, & de Senecan. Dans le combat qu'ils livrerent aux Turcs à S. Godard, ces Infideles furent taillez en pieces, & contraints de demander la paix à l'Empereur. C'étoit alors Leopold Ignace, qui poſſede encore aujourd'hui l'Empire, & a ſuccedé à Ferdinand III. mort le 2. Juillet 1657. âgé de 49. ans, après en avoir regné 20. Leopold à l'âge de 18. ans, fut nommé Empereur à Francfort par les Electeurs, qui le 18. Juillet 1658. lui accorderent leurs ſuffrages; & dans la même année, le 1. d'Août il fut couronné.

En l'année 1665. le Roy envoya une armée ſous la conduite du Duc de Pradelle au ſecours des Hollandois, qui avoient la guerre avec les Anglois & l'Evêque de Munſter. Ce Commandant ſe comporta avec tant de valeur, que dans peu la Hollande obtint la paix avec ſes ennemis.

Mort du Roy d'Eſpagne.

Cependant Philippes IV. Roy d'Eſpagne, qui étoit mort le 17. Septembre de la même année, n'avoit laiſſé pour toute poſterité qu'un ſeul fils, nommé Charles, qu'il avoit eu de Marie Anne d'Autriche ſa ſeconde femme, fille de Ferdinand III. Dans cette conjoncture Loüis crut pouvoir demander tout ce qui lui avoit été cedé dans la Flandre-

par droit hereditaire du chef de la Reine ſon épouſe. Il eſt porté par la coûtume de Flandres, que les enfans d'un premier mariage, ſans diſtinction de ſexe, joüiſſent de tous leurs droits, à l'excluſion de ceux du ſecond lit, qui ne partagent point avec eux. Quoique Sa Majeſté fût en droit d'exiger le patrimoine de la Reine par la voye des armes, il differa neanmoins la guerre juſqu'en 1667. Mais comme la Reine Doüairiere d'Eſpagne, & ceux qui gouvernoient l'Etat avec elle, ne voulurent point faire raiſon au Roy, il reſolut d'avoir par la force, la juſtice qu'on lui refuſoit. Dans ce même temps, il perdit la Reine ſa mere, qui mourut âgée de 65. ans en 1666. Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

De la premiere campagne que l'armée du Roy fit en Flandres, elle lui ſoumit Binche, Ath, Armentieres, Courtray, Bergues, Furnes, Doüay, Oudenarde & l'Iſle Scarpe. Lille qui étoit une des Villes les plus fortes, & où il y avoit quatre mille hommes de Garniſon, ſe rendit après onze jours de tranchée ouverte. Enſuite Sa Majeſté fit fortifier Charleroy, que les Eſpagnols avoient démoli & abandonné.

L'Hyver de l'année 1668. n'étoit pas encore fini, que le Roy entra en campa-

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

gne, & ayant tourné ſes armes du côté de la Franche-Comté, il ſe rendit maître ſans obſtacle de toute cette Province, quoiqu'elle fut munie de pluſieurs places très-fortes. Les conquêtes de Sa Majeſté inſpirerent tant de jalouſie à ſes voiſins, & aux Païs-Bas Eſpagnols, que l'Angleterre, la Suede, & la Hollande, firent une Ligue que l'on nomma la Triple-Alliance, pour s'oppoſer aux progrès des armes du Roy. Mais ce Monarque continua la guerre avec tant de ſuccès, qu'à la ſollicitation des Eſpagnols, il accorda la paix par le Traité qui fut paſſé à Aix-la-Chapelle le 2. May de l'année 1668. Ceux qui furent nommez pour en arrêter les articles, furent de la part du Roy M. Colbert de Croiſſy, & de celle du Roy d'Eſpagne Dom Caſtel-Rodrigo, qui n'ayant pû aſſiſter au lieu de la Conference, ceda ſa place au Baron de Bergeick, le Pape y envoya le Cardinal Roſpigliofi ſon neveu, pour contribuer à appaiſer les differens entre les deux Couronnes.

Celui qui occupoit alors la Chaire de ſaint Pierre, étoit Clement IX. natif de Piſtoye en Toſcane, qui ſe nommoit auparavant le Cardinal Roſpigliofi. Après la mort d'Alexandre VII. il avoit été crée le 20. Juin de l'année derniere

& il poſſeda le Pontificat juſqu'au mois d'Avril 1670. qu'il mourut âgé de 70. ans. Il eut pour ſucceſſeur le Cardinal Altieri Romain, ce fut lui auquel huit jours auparavant ſon élection, quoiqu'il eût déja 80. ans quand il fut admis au ſacré College, Clement IX. prédit d'un ton aſſuré, qu'il ſeroit Pape après lui. Ce qui arriva, & il prit le nom de Clement X. Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

En l'année 1668. le Duc de la Feüillade, qui a été depuis Maréchal de France avec le Comte de ſaint Paul, eut permiſſion d'aller au ſecours de Candie aſſiegée par les Turcs, & l'année ſuivante, pluſieurs volontaires ſuivirent ſon exemple: on y envoya douze mille hommes ſous le commandement du Duc de Navailles Maréchal de France.

Il n'arriva rien en France de remarquable juſqu'au 29. Juillet de l'année 1670. Ce fut le jour de la mort de Henriette d'Angleterre femme de Philippes frere unique du Roy. L'année ſuivante, ce Prince épouſa en ſecondes nôces la Princeſſe Sereniſſime Elizabeth Charlotte, fille de l'Electeur Charles Loüis Prince Palatin du Rhin, & de Charlotte fille de Guillaume Landgrave de Heſſe. Cette nouvelle épouſe abjura l'hereſie entre les mains de l'Archevê-

Depuis l'an 1635. juſqu'en 1672.

que d'Ambrun, pour lors Evêque de Mets, qui fit la celebration de ſon mariage.

Diſputes au ſujet de la Grace.

Il y eut en ce ſiecle de grandes conteſtations au ſujet de la Grace. Elles avoient commencé dès le ſiecle précedent, à l'occaſion du Livre de *Loüis Molina* Jeſuite Eſpagnol, ſur la Concorde de la prédeſtination de la Grace avec le libre Arbitre: La doctrine de ce Livre fut combattuë par les Dominicains d'Eſpagne, qui tenoient la Prédeſtination gratuite, & la Grace efficace par elle-même: La conteſtation ayant été portée à Rome, y fut agitée dans pluſieurs Conferences entre les Députez des Dominicains & des Jeſuites, tenuës devant les Conſulteurs & les Cardinaux d'une Congregation établie pour cette affaire, ſous les Pontificats de Clement VIII. & de Paul V. depuis l'an 1577. juſqu'à l'an 1606. & elle demeura indeciſe, le Pape ayant ſeulement donné un Decret, par lequel il fit défenſe de rien imprimer ſur ces matieres, ſous quelque prétexte que ce fut. Mais ces défenſes quoique renouvellées par Urbain VIII. en 1625. n'eurent point d'execution. Et neanmoins les Theologiens ne laiſſerent pas d'écrire continuellement ſur ces matieres.

Mais

Mais les conteſtations ſe renouvellerent & s'agiterent depuis avec beaucoup de chaleur, quand le Livre de *Cornelius Janſenius* Evêque d'Ypres, intitulé *Auguſtinus* parut en 1640. Il fut dénoncé à l'Inquiſiteur de Rome, & les Jeſuites pour le combattre, compoſerent des Theſes qui furent ſoûtenuës à Louvain en 1641. L'on vit paroître pluſieurs Ecrits pour & contre le Livre de Janſenius. Le Pape Urbain VIII. pour éteindre ces diſputes, renouvella & confirma les Bulles de Pie V. & de Gregoire XIII. portant condamnation de pluſieurs Propoſitions ſur la Grace attribuées à *Baïus* Docteur de Louvain, & défendit par le même Decret le Livre de Janſenius, les Theſes des Jeſuites, & tous les autres Livres faits ſur cette matiere, ajoûtant une Note particuliere contre le Livre de Janſenius; ſçavoir, qu'il renouvelloit des propoſitions condamnées par Pie V. & par Gregoire XIII. Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Le 15. de Septembre 1644. le Cardinal Pamphile fut élevé au Pontificat, & prit le nom d'*Innocent X.* Il obtint du Roy d'Eſpagne, que la Bulle de ſon prédeceſſeur ſeroit publiée dans les Univerſitez de Louvain & de Doüay, & dans les Diocéſes des Païs-Bas, malgré

Depuis l'an 1653. jusqu'en 1672.

les oppoſitions de pluſieurs Evêques & des Docteurs, qui ſoûtenoient toujours le Livre de Janſenius.

Ces conteſtations ſur le Livre de Janſenius, paſſerent bien-tôt en France où il avoit été imprimé, quoique la Bulle d'Urbain VIII. n'y fut pas reçûë ſolemnellement, la Faculté de Theologie de Paris, fit défenſe de ſoûtenir aucune des propoſitions contenuës dans les Bulles de Pie V. & de Gregoire XIII. Quelque temps après, M. Nicolas Cornet Syndic de la même Faculté, défera à l'Aſſemblée des Docteurs les cinq fameuſes propoſitions, & n'ayant pû venir à bout de les faire condamner par le Corps de la Faculté, l'affaire fut portée à Rome par une Lettre ſignée de quatre-vingt Evêques de France en 1650. & 1651. adreſſée au Pape, par laquelle ils lui demandoient ſon jugement ſur les cinq propoſitions. Quelques autres Evêques de France en plus petit nombre, (ils ne furent qu'onze en tout) écrivirent au Pape de ne point donner ſon jugement ſur ces propoſitions ſans en diſtinguer les ſens. Il y eut de part & d'autre des Députez envoyez à Rome, qui furent entendus dans une Congregation de Cardinaux en preſence du Pape. En conſequence, le Pape fit dreſſer une Bulle

de condamnation des cinq propoſitions dattée du dernier May 1652. Chaque propoſition y eſt rapportée & qualifiée. La premiere, ſur l'impoſſibilité d'obſerver en certaines occaſions les Commandemens de Dieu, eſt declarée témeraire, impie, blaſphêmatoire, frapée d'anathême, & heretique, & condamnée comme telle. La deuxiéme, que l'on ne reſiſte jamais à la Grace, eſt declarée heretique & condamnée comme telle. La troiſiéme, que pour meriter & démeriter, il ſuffit d'être exempt de contrainte, eſt qualifiée de la même maniere. La quatriéme, que les Semi-Pelagiens admettoient la neceſſité de la Grace interieure & prévenante pour chaque action, même pour le commencement de la Foy, & qu'ils étoient heretiques, en ce qu'ils prétendoient que cette Grace fut telle, que la volonté de l'homme lui put reſiſter, eſt declarée fauſſe, & heretique. La cinquiéme, que JESUS-CHRIST n'eſt pas mort pour tous les hommes, eſt declarée fauſſe, témeraire & ſcandaleuſe, & entenduë dans le ſens que JESUS-CHRIST ſoit mort ſeulement pour les Prédeſtinez, condamnée comme impie, blaſphêmatoire, injurieuſe & dérogeante à la bonté de Dieu & heretique. Dans le commencement de la Bulle, la doctri-

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

ne de ces propoſitions eſt attribuée à Janſenius.

Cette Bulle fut reçûë en France par les Prélats du Royaume, en conſequence des Lettres Patentes qui leur furent adreſſées, dattées du 4. Juillet 1653. & d'une Lettre Circulaire d'une Aſſemblée d'Evêques tenuë à Paris, adreſſée à tous les Prélats du Royaume. Cette même Aſſemblée écrivit au Pape qu'ils avoient reçû avec joye le jugement de Sa Sainteté ſur les cinq propoſitions, & l'aſſuroit qu'ils feroient executer & publier la Conſtitution dans leurs Diocéſes. Ainſi la Bulle d'Innocent X. fut reçûë & publiée en France, & enſuite dans les Païs-Bas.

Cela ne finit pas neanmoins la conteſtation : car les défenſeurs de Janſenius ſoûtinrent que les propoſitions étoient à la verité bien condamnées, mais qu'elles ne ſe trouvoient pas dans le Livre de Janſenius, ni quant aux termes, ni quant aux ſens condamnez. L'Aſſemblée de trente-huit Evêques tenuë au Louvre au mois de Mars 1654. prononça le contraire, & declara que la *Conſtitution avoit condamné les cinq propoſitions, comme étant de Janſenius & au ſens de Janſenius, & que le Pape ſeroit informé de ce jugement de l'Aſſemblée par la Lettre qu'elle*

écrivoit à Sa Sainteté, & qu'il ſeroit auſſi écrit ſur le même ſujet à Meſſeigneurs les Prélats.

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Innocent X. ayant répondu aux Evêques par un Bref du 29. Septembre, qu'il loüoit le zele qu'ils avoient eu à faire executer la Conſtitution, declara en même temps qu'il avoit condamné par ſa Bulle la doctrine de *Janſenius, contenuë dans ſon Livre intitulé Auguſtinus.* Ce Bref d'Innocent X. fut le fondement du Formulaire, qui fut fait contre le Livre de Janſenius dans une Aſſemblée particuliere de quinze Evêques, tenuë au Louvre en 1655. & dreſſé en ces termes: *Je me ſoumets ſincerement à la Conſtitution de N. S. P. le Pape Innocens X. du 31. May 1653. ſelon ſon veritable ſens expliqué par l'Aſſemblée du Clergé du 28. Novembre 1654. & confirmé depuis par le Bref de Sa Sainteté du 29. Septembre de la même année. Je reconnois que je ſuis obligé en conſcience d'obéir à cette Conſtitution, & je condamne de cœur & de bouche la doctrine des cinq propoſitions contenuë dans ſon Livre intitulé* AUGUSTINUS, *laquelle doctrine n'eſt point celle de ſaint Auguſtin, que Janſenius a mal expliquée contre le vray ſens de cet Auteur.* Cette Aſſemblée écrivit en même-temps, une Lettre Circulaire aux Archevêques &

Depuis l'an 1653. jusqu'en 1672.

Evêques de France, pour les prier de faire signer la Bulle d'Innocent X. & son Bref du 29. Septembre, suivant le Formulaire qui venoit d'être dressé. Il n'y eut que les Evêques de Meaux, de Rennes, & d'Amiens qui firent des Mandemens pour cette signature.

Il se fit en ce temps-là plusieurs Ecrits au sujet de la declaration, que les cinq propositions étoient dans le Livre de Jansenius. M. Arnauld Docteur de Sorbonne, ayant declaré dans une Lettre imprimée, *qu'il n'avoit point trouvé dans ce Livre les propositions condamnées* par le Pape Innocent X. & y ayant avancé cette proposition, Que *Dieu nous montre un juste en la personne de S. Pierre à qui la Grace, sans laquelle on ne peut rien, a manqué dans une occasion où l'on ne peut pas dire qu'il n'ait point peché.*

La premiere de ces propositions fut condamnée par la Faculté *comme témeraire, injurieuse au saint Siege, & donnant sujet de renouveller la doctrine de Jansenius.* Et la seconde, comme contenant l'erreur de la premiere des cinq propositions condamnées, & comme frapée d'anathême. Cette conclusion fut arrêtée le dernier Janvier 1656.

L'Assemblée tenuë au mois de Septembre de la même année, renouvella

& confirme le Formulaire de l'Aſſemblée de 1655. & écrivit au Pape Alexandre VII. qui avoit ſuccedé à Innocent X. pour le prier de confirmer ce qu'ils avoient fait pour la ſignature du Formulaire. Ce Pape fit auſſi expedier une Bulle le 16. Octobre 1656 par laquelle en confirmant la Conſtitution de ſon prédeceſſeur, il blâmoit ceux qui ſoûtenoient que les cinq propoſitions ne ſe trouvoient point dans le Livre de Janſenius, & declare que ces propoſitions avoient été tirées du Livre même de Janſenius Evêque d'Ypres, & qu'elles avoient été condamnées dans le ſens de cet Auteur, *in ſenſu ab eodem Janſenio intento.* Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Cette Conſtitution d'Alexandre VII. fut reçûë dans une Aſſemblée d'Evêques, tenuë le 17. Mars 1657. qui confirma la ſignature du Formulaire, en y faiſant quelques petits changemens. Elle fut enſuite publiée & executée dans le Royaume en vertu des Lettres Patentes du Roy.

En 1663. il ſe tint encore à Paris une Aſſemblée extraordinaire des Evêques de France ſur ce ſujet, qui ſur un Bref reçû de Rome, portant que les cinq propoſitions ſeroient condamnées comme *tirées du Livre de Janſenius & dans*

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

le ſens de cet Auteur. Les reſolutions priſes dans les Aſſemblées précedentes furent confirmées, & la ſignature du Formulaire exigée & ordonnée tant pour les Eccleſiaſtiques Seculiers, qu'à l'égard des Communautez Regulieres de Religieux & Religieuſes, & autres.

Les Religieuſes du Port-Royal ayant refuſé de ſigner le Formulaire purement & ſimplement, furent interdites par l'Archevêque de Paris, comme deſobéïſſantes & indignes de participer aux Sacremens. Pluſieurs Eccleſiaſtiques Seculiers & Reguliers firent difficulté de ſouſcrire le Formulaire ; & quelques Evêques même ayant refuſé de déferer en cela aux Aſſemblées du Clergé, on prit le parti de mander au Pape, qu'il adreſſât lui-même un Formulaire en France. Il le fit dreſſer en ces termes : *Je me ſoumets à la Conſtitution d'Innocent X. du 31. May 1653. & à celle d'Alexandre VII. du 16. Octobre 1656. Je rejette & condamne ſincerement & de cœur les cinq propoſitions tirées du Livre de Janſenius, intitulé Auguſtinus, dans le ſens de cet Auteur comme le ſaint Siege les a condamnées : J'en prens Dieu à témoin & ces ſaints Evangiles.* Il l'envoya en France, compris dans une Bulle du 15. Février 1665. par laquelle il ordonnoit aux Ar-

chevêques & Evêques du Royaume, & à tous les Eccleſiaſtiques Seculiers & Reguliers, mêmes aux Religieuſes, de ſigner ce Formulaire dans trois mois. Le Roy donna une Declaration ſur cette Bulle au mois d'Avril ſuivant, portant ordre aux Archevêques & Evêques de ſigner & de faire ſigner dans trois mois, le Formulaire envoyé par le Pape purement & ſimplement, ſans aucune diſtinction, interpretation ou reſtriction. Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Quelques Evêques ne laiſſerent pas en recevant la Bulle, d'appoſer dans leurs Mandemens ou Procès Verbaux, la diſtinction du fait & du droit en n'exigeant à l'égard du fait qu'un ſilence reſpectueux; les Evêques d'Alet, d'Angers, de Beauvais & de Pamiers, ſe diſtinguerent le plus ſur ce ſujet, en rendant leurs Mandemens publics. On entreprit de faire leur procès, & le Pape commit neuf Prélats pour leur intimer de faire ſouſcrire purement & ſimplement le Formulaire dans le temps de deux mois, & en cas de contumace, les declarer ſuſpens des fonctions Pontificales & interdits de l'entrée de leurs Egliſes. Cette entrepriſe déplût à pluſieurs Evêques de France, qui la croyent contraire aux droits des Evêques & aux libertez de l'Egliſe Gallicane. Il y en eut dix-neuf

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

qui écrivirent des Lettres au Pape & au Roy, pour juſtifier les quatre Evêques. Cela conduiſit à un accommodement, qui fut conclu ſous le Pontificat de Clement IX. à condition que les quatre Evêques écriroient une Lettre de ſoumiſſion, & qu'ils feroient faire une nouvelle ſignature du Formulaire dans leurs Synodes. Cela fut executé de la part des Evêques, & le Pape adreſſa un Bref au Roy, par laquelle il témoigne être content de la ſoumiſſion des quatre Evêques, & en conſequence Sa Majeſté donna un Arrêt en ſon Conſeil d'Etat » le 18. Octobre 1668. par lequel il fait » défenſe à tous ſes ſujets de renouveller » les conteſtations paſſées, ni de s'attaquer » ou provoquer les uns les autres ſous cou» leur de ce qui s'eſt paſſé, uſant des ter» mes *d'Heretiques*, *Janſeniſtes*, *& Semi» Pelagiens*, ou de quelque autre nom de » parti, ni même d'écrire où de publier » des libelles ſur les matieres conteſtées, » ni de bleſſer par des termes injurieux, » la réputation de ceux qui auront ſouſcrit » le Formulaire par les ordres de leurs » Archevêques ou Evêques, à peine de » punition exemplaire. Le Pape ayant encore reçû de nouvelles aſſurances de la part des quatre Evêques, & de celle de l'Archevêque de Sens & des Evêques

de Châlons & de Laon, que les Evêques avoient ſigné & fait ſigner le Formulaire ſincerement, leur adreſſa un Bref, par lequel il témoignoit être entierement ſatisfait de leur obéïſſance. A l'égard des Religieuſes de Port-Royal, on ſépara les deux Maiſons dont leur Communauté étoit compoſée. Celle de Paris où reſterent les Religieuſes qui avoient ſigné, fut miſe ſous une Abbeſſe titulaire à la nomination du Roy, & celle des Champs ſous une Abbeſſe triennale & élective. Cette ſéparation fut ordonnée par un Arrêt du Conſeil rendu le 13. May 1669. & confirmée par un Bref de Clement X. du 23. Septembre 1671. ſur lequel le Roy donna des Lettres Patentes. Depuis l'an 1693. juſqu'en 1702.

Pendant que cette conteſtation ſur la Grace faiſoit le plus grand bruit, il s'en éleva deux autres, l'une à l'occaſion du Livre de la *Frequente Communion*, publié en 1643. compoſé par M. Arnauld, & l'autre au ſujet des propoſitions de Morale relâchées, qui ſe trouvoient dans les Livres de pluſieurs Caſuites. La premiere fut bien-tôt terminée. Le Livre de la frequente Communion fut déferé à Rome, mais il n'y fut point cenſuré. Il n'y eut qu'une ſeule propoſition incidente de la Préface, portant que S. *Pierre & S. Paul étoient deux Chefs de*

Depuis l'an 1653. jusqu'en 1672.

l'Egliſe, qui n'en faiſoient qu'un, qui fut condamnée par un Decret de l'Inquiſition du 25 Novembre 1647. Ce Tribunal n'étant pas reconnu en France, le Parlement défendit d'y publier ce Decret.

L'accuſation contre la Morale relâchée de pluſieurs Caſuites, commença en 1656. La Faculté de Theologie de Paris avoit déja cenſuré dès l'an 1641. quelques-unes de ces propoſitions extraites du Livre du P. Bauny. L'Univerſité avoit condamné la Morale du P. Hereau en 1644. La Faculté de Theologie de Louvain avoit cenſuré dix-ſept propoſitions en 1653. L'Archevêque de Malines (Jacques Boonen) confirma cette cenſure en 1654. L'Evêque de Gand ſuivit ſon exemple en 1655. En 1656. Blaiſe Paſchal dans ſes Lettres Provinciales, découvrit un grand nombre de mauvaiſes maximes de Morale enſeignées par pluſieurs Caſuites. Les Curez de pluſieurs Villes de France, qui par leur miniſtere, ſont dans une obligation indiſpenſable d'enſeigner aux peuples la Morale de JESUS-CHRIST, & d'empêcher qu'on ne corrompe les mœurs des Chrétiens par des maximes pernicieuſes, ayant examiné & fait examiner les extraits des Caſuites, citez par Paſ-

chal, en demanderent la condamnation à leurs Evêques & à l'Aſſemblée du Clergé tenuë en 1656. Cette Aſſemblée n'ayant pas eu le loiſir de porter ſon Jugement contre ces propoſitions dont elle avoit horreur, ſe contenta d'ordonner qu'on écriroit une Lettre Circulaire aux Evêques, pour les avertir de préſerver leurs Diocéſes des maximes pernicieuſes de la Morale des Caſuites, & que l'on imprimeroit par l'ordre du Clergé, les Maximes de S. Charles Borromée, afin qu'elles ſerviſſent *comme de barriere pour arrêter le cours des opinions nouvelles, qui alloient à la deſtruction de la Morale Chrétienne.* Quelques mauvaiſes & pernicieuſes que fuſſent les propoſitions que l'on avoit dénoncées, elles trouverent neanmoins des défenſeurs, & on vit paroître une *Apologie pour les Caſuites*, par laquelle on défendoit les pernicieuſes maximes de ces Auteurs. Les Curez de Paris demanderent la condamnation de ce Livre aux Grands-Vicaires de ce Diocéſe, & le preſenterent à la Faculté de Theologie pour le faire cenſurer. Cette Apologie fut condamnée par des Mandemens de la plus grande partie des Evêques du Royaume. Alexandre VII. la fit mettre à l'Index de l'Inquiſition en 1659. Quarante-cinq

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Depuis l'an 1653. jusqu'en 1671.

propoſitions de Morale relâchée furent condamnées par ce Tribunal en 1664. & 1669. Innocent XI. en condamna ſoixante-cinq autres en 1679. Et l'an 1700. le Clergé de France fit un Decret contre la plûpart des erreurs avancées par quelques Caſuites contre la pureté de la Morale.

CHAPITRE VI.

De ce qui s'eſt paſſé de plus conſiderable en diverſes parties de l'Europe.

QUOIQUE la paix fut bien établie entre les Royaumes de France & d'Eſpagne, celui-ci neanmoins n'en étoit pas plus tranquille, par la guerre qu'il avoit avec les Portugais. En l'année 1656. Jean IV. Roy de Portugal étant mort dans la ſeiziéme de ſon regne, avoit laiſſé pour ſucceſſeur Alphonſe ſon fils, qui à l'âge de treize ans avoit commencé à regner.

En l'année 1663. les Eſpagnols ſous la conduite de Dom Juan d'Autriche prirent Ebora, & peu de temps après, le Duc de Schomberg la reprit ſur eux, & la remit ſous la domination des Por-

tugais. Ce Duc commandoit leurs troupes en 1664. avec le Duc de Villa-Flora. Tous deux après avoir ſoumis la Ville de Valence en Eſtramadure, délivrerent Caſtel-Rodrigo qui étoit aſſiegé. Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

En l'année 1665. le Roy Alphonſe épouſa Marie-Loüiſe de Savoye fille d'Amedée Duc de Nemours : mais comme ce Prince n'étoit pas d'un ſens bien raſſis, & qu'il paſſoit pour imbecille & impuiſſant, ſon mariage fut rompu, & il fut interdit par les Portugais en 1668. L'on commit le Gouvernement du Royaume à Dom Pierre ſon frere âgé de vingt ans, qui du conſentement du Pape, ſe maria avec la Reine, entierement ſéparée d'Alphonſe.

Affaires d'Angleterre.

Richard, fils aîné de Cromwel, après la mort de ſon pere, fut élû Protecteur d'Angleterre ; mais il ne lui reſſembloit en rien ; & ſe ſentant peu capable de ſoûtenir le titre qu'on lui avoit donné, il fut deſtitué en 1659. Alors tout le Royaume fut partagé entre deux factions, l'une étoit celle du General Lambert, qui s'arrogeoit la qualité de Protecteur, & l'autre celle de Monk, qui tenoit aſſez ouvertement le parti du Parlement, & en ſecret ce-

Depuis l'an 1653. jusqu'en 1672.

luy du Roy, qu'il desiroit de voir rétably. Mais il s'accommodoit si bien aux conjonctures des affaires & du temps, que s'il eut trouvé l'occasion d'abandonner le parti du Roy, pour faire réüssir ses propres desseins, il ne l'eût pas negligée. Il s'acquit d'abord un grand credit auprès des Parlementaires, & sçût s'en servir avec tant de dexterité, qu'il affoiblit insensiblement & leurs forces & leurs richesses; par-là, il avança sans y penser les affaires de Charles II. qui n'y pensoit pas lui-même. Il arriva neanmoins qu'en 1660. ce Prince acheva d'affermir son Etat & sa fortune: car ayant adressé au Parlement une declaration qui en fut agréablement reçûë, il fut unanimement reconnu en 1660. & après avoir rétabli en 1662. les Evêques & la Liturgie Anglicane, il épousa Catherine Infante de Portugal. Les Anglois en 1665. sous la conduite du Duc d'Yorck, qui fut depuis Roy d'Angleterre sous le nom de Jacques II. & qui pour lors commandoit leur flotte, remporterent une fameuse victoire dans un combat naval, où il y eut vingt-deux Vaisseaux des ennemis ou pris ou coulez à fond, & entr'autres celui d'Obdam Amiral de la flotte de Hollande, qui périt lui-même dans cette occasion.

En

En l'année 1670. on découvrit que le Parlement d'Angleterre prenoit un eſprit tout oppoſé à l'Etat Monarchique, & vouloit reduire le Gouvernement du Royaume en Republique. On perſuada au Roy qu'il faloit promptement couper racine à ce mal, qui pourroit avoir des ſuites fâcheuſes,& l'on crut qu'il étoit à propos de declarer la guerre aux Hollandois, qui étoient les premiers à inſpirer l'indépendance & la liberté aux Anglois, dont ils connoiſſoient le genie fort porté à devenir Republicains. A ce ſujet le Roy d'Angleterre contracta alliance & amitié avec la France. Le grand Chancelier d'Angleterre, jugea qu'il étoit de la ſeureté de ſon maître & du bien de l'Etat, d'accorder la liberté de conſcience, afin que les Catholiques ne fuſſent point inquietez: car il étoit perſuadé, que les peuples qui profeſſoient la veritable Religion en étoient plus dévoüez & plus attachez à leur Prince. L'Edit de la liberté de conſcience ayant donc été publié, on déclara la guerre à la Hollande en 1671. *Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.*

Pendant que ces choſes ſe paſſoient, une grande querelle animoit la Pologne & les Royaumes du Nort. Les Coſaques & les Tartares en l'année 1653. avoient attiré les Moſcovites à leur parti en *Affaires de Pologne.*

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

1654. ils s'étoient rendus maîtres de Smolensko. En 1655. le Roy de Pologne ſe vit attaqué par un ennemi plus formidable & plus puiſſant, qui étoit Charles Guſtave ſucceſſeur de Chriſtine Reine de Suede. Ce conquerant ſollicité par les mécontens de Pologne, fit de grandes incurſions dans le Royaume, & en peu de temps ſoumit Cracovie, Varſovie, & pluſieurs autres Villes; tandis que les Moſcovites d'un autre côté ravageoient la Lithuanie. Toutes ces pertes n'abattirent point le courage de Caſimir, qui par un changement de fortune en ſa faveur, gagna à ſon tour deux batailles conſiderables en l'année 1656. & peu de temps après, Varſovie, Varca, Sandomir, Straſbergue, & les autres Villes qui avoient été enlevées par ſes ennemis, retournerent ſous ſa domination. Par ce revers de fortune, les Moſcovites ſe virent obligez de faire la paix, & après avoir reſtitué au Roy Caſimir, tout ce qu'ils lui avoient pris, excepté Smolensko, ils ſe joignirent à lui contre les Suedois.

Guſtave qui s'étoit flatté de l'eſperance de ſoumettre toute la Pologne, abandonna ſes projets pour aller ſecourir Riga Capitale de la Livonie Suedoiſe, aſſiegée par les Moſcovites. Alors

Frederic III. Roy de Danemarck, profita de cette occaſion pour tourner ſes armes contre Guſtave. Celui-ci picqué de ſe voir attaqué par tant d'ennemis, les pourſuivit par tout avec vigueur, & s'attacha plus à faire la guerre aux Danois qu'aux autres. Après leur avoir enlevé pluſieurs places en 1658. il aſſiegea Copenhague, qui étoit prêt de ſe rendre au Roy de Suede, ſi Frederic n'eût demandé la paix, qu'on lui accorda à condition que la Hollande & la Blechingie, feroient deſormais partie des Etats de Suede. Charles Guſtave depuis ce Traité de paix, vécut juſqu'au 13. Février de l'année 1660. il laiſſa pour heritier de ſa Couronne Charles ſon fils, qu'il avoit eu d'Hedwige Eleonor d'Holſtein. Ce Prince alors âgé de cinq ans, qui prit le nom de Charles II. fut mis ſous la tutelle de la Reine ſa mere. Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Dans la même année, le Royaume de Danemarck qui juſqu'alors avoit été électif, fut à la ſollicitation de Frederic, & contre l'avis des plus grands Seigneurs, declaré hereditaire par les Etats generaux, qui furent aſſemblez à cet effet.

Le Roy de Pologne ayant éloigné les Suedois de ſes frontieres, entreprit la guerre contre d'autres ennemis. En l'an-

té de ſon Royaume qu'il voyoit déchiré de toutes parts & par tant de factions, prit la reſolution d'abdiquer volontairement ſa Couronne, & ayant abandonné la Pologne ſe retira en France, où le Roy le reçût avec bonté & generoſité, & lui donna pluſieurs Benefices conſiderables, entr'autres la riche Abbaye de S. Germain des Prez, avec le revenu de ces Benefices. Caſimir ſoûtint ſa condition juſqu'en l'année 1672. qu'il mourut âgé de 64. ans. Il étoit le dernier de la Famille des Vaſa, qui poſſeda long-temps les Royaumes de Suede & de Pologne.

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Abdication de Caſimir Roy de Pologne.

Pluſieurs prétendirent à la poſſeſſion de la Couronne abdiquée par Caſimir, les plus remarquables furent Michel Coribut Wieſnowiski, & Theodore Alixiowits Prince de Moſcovie. Celui-ci étoit appuyé du credit de Doroſenſko Chef des Coſaques rebelles. L'autre avoit pour protecteur Jean Sobieski grand Maréchal de Pologne, & l'emporta ſur ſon concurrent: car il fut élû le 19. Juin 1669. Doroſenſko eut tant de dépit de ſe voir déchû de ſon eſperance, qu'il promit du ſecours aux Turcs, deſquels il vouloit ſe ſervir dans ſa revolte, & de leur ceder l'Ucraine pour leur part de la proye, qu'ils enleveroient enſemble ſur la Pologne. Les Turcs en

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

effet profiterent de cette offre, & vinrent avec une groſſe armée dans la Pologne. Mais leurs efforts furent reprimez, à cauſe de la guerre qui occupoit les Turcs en Candie & en Hongrie, & quoique tout le plus fort de leur armée fut tombé ſur la Candie, ils ne laiſſerent pas d'être traverſez par les Venitiens. En l'année 1655. Monſenigo & Morosini, qui commandoient la flotte de la Republique, attaquerent les ennemis juſques dans le Détroit des Dardanelles, & après un grand combat naval où ils les battirent, ils ſe rendirent maîtres de l'Iſle de Tenedos en 1656. mais l'année ſuivante, les ennemis furent vainqueurs à leur tour : car après avoir repris l'Iſle, ils chaſſerent les Venitiens de tous les poſtes qu'ils avoient occupez, & défirent entierement leur flotte proche les Dardanelles, dans une bataille navale où Monſenigo fut tué. Les Turcs auroient pouſſé leurs conquêtes encore plus loin, ſans une diverſion qui les obligea de porter leurs armes ailleurs ; à l'inſtigation des Venitiens, Schaâz Abbas Iſmaël Roy de Perſe, étoit venu camper ſon armée aux portes de Bagdet. Le Cham de la petite Tartarie faiſoit des courſes dans les Provinces voiſines du Pont-Euxin ; tandis que Soliman qui ſe

diſoit fils du Sultan Amurat ravageoit l'Anatolie. Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Ce dernier mal étoit celui qui tenoit le plus au cœur au Sultan, c'eſt pourquoi le Grand Viſir pour y remedier au plûtôt, donna le commandement d'une groſſe armée à Achmet Cupriogli ſon fils, auquel ſe joignit Muſtapha, le General le plus habile de tout l'Empire, & le Chef de tous les conſeils. En l'année 1668. Soliman fut vaincu & pris priſonnier, il fut conduit à Conſtantinople avec le Gouverneur d'Alep, & eut la tête tranchée. La défaite de Soliman inſpira tant de terreur au Sophi, qu'ayant prévû que l'armée victorieuſe du Sultan alloit dans peu fondre ſur lui, après avoir abandonné le ſiege de Bagdet, ſe retira promptement. Le Grand Viſir voyant que tout étoit devenu tranquille du côté du Nort & de l'Orient, ne ſongea plus qu'à donner tous ſes ſoins à la guerre de Candie. Cependant en 1659. Moroſini qui avoit pris Modon dans la Morée, avoit repouſſé les Turcs dans une ſanglante bataille qu'il leur livra proche l'Iſle de Melos, avec le ſecours des Chevaliers de Malthe.

Il y eut des troubles dans la Tranſylvanie, excitez par le Vaivode Ragotzki, qui ne contribuerent pas peu à la

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

fortune & aux progrès des Venitiens. En l'année 1660. Ragotski, qui avoit toujours été en bute aux Turcs par des guerres continuelles, fut tué dans un combat qui ſe donna près de Varadin, & comme après ſa mort, la poſſeſſion de la Tranſylvanie fut diſputée entre le Comte de Barclay protegé par l'Empereur, & Jean Chienini, le Grand-Seigneur envoya à ce dernier un ſecours de cinquante mille hommes, ſous le commandement de Hali. Varadin fut enlevé de force par les Turcs, & Barclay étant tombé entre les mains de ſon concurrent, eut la tête coupée. Hali par ſes menaces voulut intimider l'Empereur, qui en effet, craignit que toutes ces troubles ne rompiſſent la paix & l'alliance qu'il entretenoit avec les Turcs, neanmoins l'Empereur envoya une armée de vingt mille hommes, ſous la conduite de Montecuculi, pour aller ſecourir le Comte de Souche, qui commandoit ſes troupes en Tranſylvanie. Il confia le ſoin de la guerre de Hongrie à Nicolas Eſdrin Comte de Serin, & fit le Comte de Joheac General des troupes des Alliez. Le Grand Viſir projetta d'aller en perſonne ſoûtenir la guerre contre tant d'ennemis : en effet, il ſe mit à la tête d'une groſſe armée ; mais à peine fut-il

en

en chemin, qu'il fut ſurpris de la mort, non loin d'Andrinople. Avant de mourir, il remit à Achmet ſon fils le ſceau d'or qu'on appelle *le Boulé*, qui eſt la marque de la dignité de Grand Viſir, & une Lettre adreſſée au Grand-Seigneur, par laquelle il lui marquoit que celui qui lui rendroit cette Lettre, avoit toute l'experience neceſſaire pour gouverner les affaires de l'Empire. En effet, le Sultan nomma pour ſon Grand Viſir Achmet, ſuivant les traces de ſon pere, prit ſous ſa protection Michel Abaffi fait depuis peu Vaivode de Tranſylvanie, par ceux qui étoient du parti du Comte Barclay; & comme Achmet apprit que le Roy de Perſe avoit de grandes affaires à démêler avec le Grand Mogol, ou l'Empereur de l'Indoſtan ſon voiſin, il prit occaſion de tourner ſes armes du côté de la Tranſylvanie, où il ſe rendit avec un cortege magnifique, & convenable à ſa dignité. Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Ayant eu avis de la mort de Jean Chienini, qui étoit tombé ſous la puiſſance d'Abaffi en 1662. il fit approcher ſon armée de la Ville de Clauſembourg, d'où il fut contraint de la retirer. Le chagrin qu'il en eut, fut reparé par la priſe de Neuhauſel, & de quelques autres places dont il ſe rendit maître. Mais

Depuis l'an 1613. juſqu'en 1672.

pendant qu'il faiſoit hyverner ſes troupes, le Comte de Serin au plus fort de la ſaiſon aſſiegea & prit Funkirken, il ſe ſaiſit de tout l'équipage des Turcs, fit brûler le pont qu'on avoit conſtruit ſur l'Eſſex, & répandit la déſolation par tout. Caniſe même auroit été reduite, ſi le Printems arrivé n'eut remis les Turcs en campagne. Le Grand Viſir pour ſe vanger de tant de pertes, commença par aſſieger le Fort de Serin, & après l'avoir pris, il le fit conſumer par le feu.

Cependant l'Empereur envoya demander du ſecours à tous les Princes Chrétiens, & aucun d'eux ne fut plus porté au bien de la Religion, que le Roy de France, par les troupes qu'il envoya en Hongrie. Les Comtes de Souche, de Loheac & de Serin, ayant approché leur armée de celle des Turcs, aux environs de la riviere de Raab, le combat ſe donna entr'eux à l'attaque du pont de Kerman. Quoique les troupes des François fuſſent fatiguées, par une longue & pénible marche, neanmoins avec le ſecours des Hongrois, elles ſoûtinrent l'effort des Turcs pendant deux heures entieres avec tant de vigueur, qu'ils en tuerent un nombre conſiderable, & leur firent lâcher le pied.

Ce premier ſuccès n'avoit pas encore ſatifait la gloire des François, ils s'oppoſerent avec fermeté au paſſage du Grand Viſir, qui tenta de traverſer la riviere un peu au deſſous du lieu où le combat s'étoit donné, le Viſir opiniâtré dans ſon deſſein ne ſe rebuta point, & ayant reçû un renfort, il donna ordre à vingt mille Turcs de paſſer la riviere à ſaint Godard, tandis qu'il amuſeroit l'armée Chrétienne, en faiſant défiler devant elle le reſte de la ſienne. Mais auſſi-tôt que nos Soldats s'apperçûrent de ſa ruſe, ils gagnerent le rivage où les Turcs avoient commencé à paſſer, & tomberent ſur eux avec tant de fureur, qu'ils les contraignirent de repaſſer, en ſorte que la plûpart des Turcs furent tuez ou noyez. Ce combat qui fut ſanglant, ſe donna le 11. Juillet 1664. & mit fin à la guerre : car le Grand Viſir voyant la mauvaiſe ſituation de ſes affaires, conclut une paix ou plûtôt une tréve de cinq ans avec l'Empereur, dont il n'eſperoit pas une ſi facile compoſition. Par un des articles du Traité, on convint qu'Abaffi demeureroit Vaivode de Tranſylvanie. Le Comte de Serin, qui pour quelque mécontentement qu'il avoit reçû de l'Empereur, s'étoit retiré dans une maiſon de campagne, fut tué

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

Depuis l'an 66. jusqu'en 1672.

par un Sanglier à la chaſſe.

Cette paix ne rendit pas la Hongrie plus tranquille, après s'être écoulé quelque temps, le Comte de Serin fils de celui dont nous venons de parler, le Marquis de Frangipani & le Comte de Nadaſte ſe revolterent, & conſpirerent contre l'Empereur, & en l'année 1670. ils demanderent du ſecours aux Turcs. Par ce nouveau changement des affaires, l'Empereur fut obligé avec une armée de trente mille hommes de ſe rendre dans la Croatie, & ne put neanmoins détourner de leurs mauvais deſſeins les complices de la rebellion, quoiqu'il eût fait couper la tête à leur Chef.

L'année ſuivante, la Ville de Conſtantinople manqua de périr entierement par une incendie. Le 2. Juillet le feu prit au Palais du Grand-Seigneur avec une ſi grande furie, que dans peu d'heures la ſalle du Conſeil, l'appartement des Sultanes, & generalement tout le Palais fut reduit en cendres. Le 3. Août ſuivant, une autre incendie arriva dans la Ville, où il y eut plus de deux mille maiſons brûlées.

Les Venitiens conſternez de la paix de Hongrie, en ſouffrirent de fâcheuſes ſuites. Le Grand Viſir ayant aſſoupi quelques ſéditions qui s'étoient ſoulevées

dans Conſtantinople pendant ſon abſence, reſolut d'aller en perſonne commander l'armée en Candie. Auſſi-tôt que les Venitiens eurent avis de la marche du Grand Viſir, le ſiege de la Canée ayant été abandonné, ils ne ſongerent plus qu'à défendre la Capitale de l'Iſle, dans laquelle ils ſe retrancherent. Depuis l'an 1655 juſqu'en 1672.

Le 22. May de l'année 1666. le Grand Viſir conduiſit ſon armée ſous les murs de la Ville, & en forma le ſiege. Il fut ſi vigoureuſement repouſſé dans toutes ſes attaques par les Venitiens, que ſes ennemis prirent de-là occaſion de le deſſervir auprès du Grand Seigneur, qui lui donna ordre de lui apporter ou les clefs de la Ville, ou ſa tête, à Conſtantinople.

François Moroſini & le Marquis de Ville Savoyard, qui commandoient les troupes Venitiennes avoient aſſiegé la Canée. Pluſieurs Galeres vinrent à leur ſecours, celles du Pape conduites par le Prince Bichi, celles de Malthe par le Bailly d'Elbene, celles de Naples par Jean Doria, & celles de Sicile par le Duc Ferandina.

En l'année 1668. le Marquis de Ville ayant voulu ſe retirer en Savoye, abandonna le commandement de l'armée, qui fut donné par les Venitiens au Mar-

Depuis l'an 1653. jusqu'en 1672.

quis de S. André-Montbrun Seigneur François.

Dans la même année, le Roy permit au Duc de la Feüillade & au Comte de S. Paul, d'aller avec quantité de volontaires au secours de Candie. Le Duc de Brunswick y envoya trois mille hommes, dont il donna le commandement au Comte de Wardech.

En l'année 1669. le Duc de Navailles qui fut depuis Maréchal de France, eut ordre du Roy de se rendre en Candie avec sept mille hommes, & le Duc de Beaufort Amiral de France y ajoûta un grand secours.

La valeur des François ne fut pas long-temps à se declarer : car le 27. Juin de l'année 1669. ayant fait une sortie sur les ennemis la plus memorable qui fut jamais de memoire d'homme, avec le Duc de Beaufort à leur tête, & le Comte de Dampierre qui commandoit les enfans perdus, ils se rendirent maîtres l'épée à la main de deux Forts, encloüerent le canon des ennemis, entrerent dans leur tranchée, se saisirent de leur magasin de poudre, où ils mirent le feu, & causerent une désolation generale. Elle fut telle, que quelques François se voyant exposez au feu de certaines mines qui joüerent, crurent que ce-

la étoit fait de concert entre les Venitiens & les Turcs pour les ſacrifier : de ſorte que pour éviter le péril, bien loin de chercher à ſe défendre, ils ſe retirerent promptement dans la Ville Parmi ceux qui périrent dans une action ſi vive, furent le Duc de Beaufort, dont le corps ne put ſe trouver parmi les morts, le Comte de Broſſan, le Chevalier de Villarceaux, & le Marquis de Fabio. Peu de temps après, le Duc de Navailles ayant fait remonter ſa flotte par ſes troupes, & repris la route de France, reçût à Malthe un ordre du Roy de retourner en Candie : car le Roy avoit deſſein d'y envoyer encore le Maréchal de Bellefond avec une nombreuſe armée. Depuis l'an 1653. qu'en ſo...

Le Duc de Navailles, qui prévit par le mauvais état des Venitiens, que Candie devoit être déja renduë, ne laiſſa pas de continuer ſa route. Après la retraite des François, le Grand Viſir commença à ſerrer de plus près les aſſiegez, parce que d'un côté, il craignoit qu'ils ne reçûſſent quelque nouveau ſecours de France ; & que d'ailleurs il ſouhaitoit de retourner au plûtôt à Conſtantinople, pour appaiſer les mouvemens que ſes ennemis & quelques ſéditieux ſuſcitoient contre lui. Enfin, la Ville ruinée de fond en comble par l'effet des four-

Depuis l'an 1653. juſqu'en 1672.

neaux, après cinquante-deux attaques, & un ſiege de trois ans, trois mois & ſix jours, fut contrainte de ſe rendre aux Turcs le 8. Septembre 1669. à des conditions plus favorables que les Venitiens n'euſſent jamais oſé eſperer, ſi les armes des François n'euſſent inſpiré de la terreur aux Infideles.

Lorſque le Grand Viſir fut de retour à Conſtantinople, il ſe declara contre les interêts du Sultan qu'on vouloit détrôner, & ſe joignit aux factieux qui s'efforçoient de mettre Soliman un de ſes freres en ſa place. Mais en peu de temps Amurat ſçût par ſa prudence diſſiper tous les troubles, & pour arracher la racine du mal, il éloigna de Conſtantinople une partie de ſes Soldats, & ſur tout les Janiſſaires toujours portez à la nouveauté, quand ils ne ſont pas occupez à la guerre. Il écouta favorablement les propoſitions de Doroſenſko General des Coſaques, qui voulant ſe revolter contre le Roy de Pologne demandoit du ſecours au Sultan, & il lui perſuada qu'il s'acquereroit une grande réputation, ſi lui-même en perſonne ſe mettoit à la tête de ſon armée, pour ſoûtenir cette guerre. A cette nouvelle, les Polonois furent ſi émûs de frayeur, que la même année, ils offrirent un tribut conſidera-

ble au Sultan, pour ne pas donner du ſecours aux Coſaques. Le Sultan qui s'étoit déja mis en marche, retourna à Conſtantinople où il voulut faire mourir Orcan, Soliman, & Bajazet ſes freres, qu'il ſoupçonnoit d'avoir été complices de la revolte ſuſcitée contre lui. Le ſeul Orcan qui tomba entre ſes mains, paya ſeul pour les autres, qui par l'entremiſe des Soldats évitérent la cruauté de leur frere. *Depuis l'an 1651. juſqu'en 1672.*

Chapitre VII.

Des affaires de France ſous le regne de Loüis le Grand, depuis l'an 1672. juſqu'en 1676.

Rupture de paix par les Hollandois.

CE n'étoit pas ſans jalouſie, que les Hollandois voyoient la paix affermie entre la France & l'Eſpagne, ils crurent qu'il leur étoit plus avantageux de les diviſer entre elles, ne manquant point de moyens pour irriter le Roy Très-Chrétien contr'eux, par des Traitez ſecrets, ils eſperoient qu'au beſoin les Eſpagnols ne leur manqueroient pas, pour empêcher que le Roy de France, n'étendît ſa domination ſur la Hollan-

Depuis l'an 1672. juſqu'en 1676.

de : & ce qui d'ailleurs relevoit leur courage, étoit de voir les frontieres de leurs Provinces, ſéparées & éloignées des nôtres. Le Roy averti de leur procedé, & impatient de s'en vanger, mit ſur pied une armée de cent cinquante mille hommes, compoſée de tout ce qu'il y avoit de Seigneurs & d'Officiers de diſtinction dans ſon Royaume, & accompagné d'une nombreuſe eſcorte, alla fondre ſur la Hollande. Ce fut au Printems de l'année 1672. que ce Monarque partit, il prit d'abord ſa route par les Etats de l'Archevêque de Cologne, & ſe rendit maître de Weſel, de Tongres, de Maſeic, de Sittar, & de Fauquemont, toutes places qui ſervoient comme de remparts à Maſtrick, & qui lui ouvrirent le paſſage libre de la Meuſe. Enſuite, il renferma dans des lignes Rhimberg, Orſoy & Burick, & fit inveſtir ces trois Villes. Sa Majeſté aſſiſta en perſonne au ſiege de Maſtrick, Philippes Duc d'Orleans ſon frere unique aſſiegea Rhimberg, le Prince de Condé Orſoy, & le Vicomte de Turenne Burick. Ces quatre Villes furent priſes au commencement de Juin, & le 12. du même mois l'armée du Roy paſſa le Rhin au Fort de Tolhüis.

Ce fut dans cette occaſion où le Prin-

ce de Condé fut bleſſé d'une bale de mouſquet, & le Duc de Longueville tué à l'âge de vingt-trois ans, dans le temps qu'il voulut pouſſer les ennemis qui demandoient quartier. L'ardeur des François, obligea le Prince d'Orange d'abandonner ſes retranchemens ſur le bord de la riviere d'Eſſel, où il n'étoit pas en ſeureté; mais la Ville d'Arnheim ſe voyant deſtituée du ſecours qu'elle en attendoit, ouvrit ſes portes au vainqueur. Deux jours après, le Fort de Knotzembourg muni de 50. pieces de canon, ſe ſoumit à la domination du Roy. Le 9. Juillet Nimegue qui étoit défenduë par une Garniſon de quatre mille hommes d'Infanterie, de ſix cens de Cavalerie, ſans d'autres troupes auxiliaires qu'on lui avoit envoyées, aima mieux recourir à la clemence du Roy, que d'éprouver le ſort de ſes armes. Toute la Garniſon fut faite priſonniere de guerre, excepté le Gouverneur de la place qui eut ſa liberté. Le 19. du même mois, le Vicomte de Turenne ſe rendit maître en ſix jours du Fort de Skenk, ſitué à l'extrêmité d'une langue de terre, qui partage le Rhin en deux bras, & que les ennemis avoient toujours cru imprenable. Le 20. encore de ce mois, la Ville d'Utrecht ayant apporté

Depuis l'an 1672. juſqu'en 1676.

Depuis l'an 1672. jusqu'en 1676.

ſes clefs au Roy, ſervit d'exemple au reſte de la Province, qui ſe ſoumit à Sa Majeſté.

Grave, Ville forte, ſituée ſur la Meuſe voulut défendre ſa liberté, & reſiſta quelque temps avec opiniâtreté; mais voyant qu'on avoit pris le Fort de Genep, au confluent de la Meuſe & du Niers, que le Comte de Chamilly & le Marquis de Joyeuſe avoient entierement défait vingt-quatre Compagnies d'Infanterie, que Boiſleduc emmenoit à ſon ſecours, elle ouvrit ſes portes au Roy, qui entra victorieux dans la place.

Sa Majeſté de retour en France, commença par aller rendre graces à Dieu de toutes ſes conquêtes, dans l'Egliſe de Nôtre-Dame de Paris, où elle dépoſa les drapeaux qu'on avoit enlevez aux ennemis; ce fut le jour de l'Aſſomption de la Vierge, que le Roy choiſit pour donner cette marque publique de ſa pieté. Ainſi Sa Majeſté par tant d'heureux ſuccès avoit ſoumis dans l'eſpace de deux mois, tout le païs que le Rhin arroſe depuis l'Electorat de Cologne juſqu'à ſon emboûchure, & quantité de places fortes ſituées ſur la Meuſe. Ce qui comprend en tout plus de cinquante Villes.

Par ce prodigieux ſuccès des armes du Roy, il étoit facile de comprendre, que toute la Hollande auroit été entierement conquiſe, ſi l'hyver de l'année ſuivante eût été plus rude, & plus fâcheux : car le deſſein de Sa Majeſté étoit d'aſſieger dans le temps des glaces, les Villes entourées de marais & d'eauës, retenuës par les digues, & qui en empêchent l'abord. Les Hollandois qui s'imaginerent que les François, dans l'abſence du Roy, auroient moins de courage à ſe défendre, vinrent camper au mois de Septembre prochain proche Voërden, dans le païs d'Utrecht, & aſſiegerent cette Ville ; mais le Duc de Luxembourg Gouverneur de la Province le 11. Octobre ſuivant, les contraignit de lever le ſiege. Depuis l'an 1672. juſqu'en 1679.

Le Comte d'Eſtrées Vice-Amiral de France, remporta une ſignalée victoire ſur mer, le combat dura depuis trois heures après midi juſqu'au lendemain. Tant de conquêtes de ſuite allarmerent enfin l'Empereur, le Roy d'Eſpagne, & pluſieurs Princes d'Allemagne, qui animez de crainte & de jalouſie, formerent une Ligue pour s'oppoſer au progrès des armes du Roy. L'Empereur fut le premier à mettre des troupes en campagne au mois de Septembre de la même

Depuis l'an 1672. juſqu'en 1676.

année, & il en donna le commandement au Comte de Montecuculi. En même-temps, il fit arrêter à Cologne, Guillaume de Furſtemberg contre le droit des gens, ſous le prétexte que ce Prince approuvoit la juſtice des armes du Roy, & penchoit pour ſon parti. Aucun des Princes Allemans ne leva une armée plus conſiderable, que le Marquis de Brandebourg, quoiqu'il eût obligation au Roy des places ſituées dans les Etats de Cleves & de Juliers, qui lui avoient été remiſes, & que Sa Majeſté avoit fait diſtraire des Provinces-Unies.

En l'année 1673. le Roy mit ſur pied une armée encore plus nombreuſe que la derniere, & l'ayant diſtribuée en pluſieurs endroits pour reſiſter par tout à l'ennemi, il aſſiegea Maſtrick la plus forte place de l'Europe, qui ſe rendit le premier Juillet de la même année, après treize jours de tranchée ouverte, & le 5. Septembre il ſoumit la Ville de Tréves.

Le Roy ne pouvoit tirer aucune utilité de la plûpart des Villes conquiſes dans la Hollande, comme étant trop éloignées de la France, il en retira les Garniſons qui y étoient, dont le trop grand nombre auroit pû diminuer ſes ar-

mées, il conſerva ſeulement les Villes ſituées ſur la Meuſe, où il laiſſa des troupes pour être plus à portée d'attaquer les ennemis & de les vaincre. Depuis l'an 1672. juſqu'en 1676.

Au commencement de l'année 1674. une nombreuſe armée conduite par le Duc de Navailles qui en avoit le commandement, prit la route de Franche-Comté, juſqu'à ce que le Roy s'y pût rendre en perſonne. M. de Navailles pour executer les ordres qu'il avoit reçûs, fit camper ſon armée pendant l'Hyver qui fut très-rude. Il paſſa avec ſa Cavalerie la riviere d'Ognon qui étoit débordée, & s'étant ſaiſi des Forts de Peſme & de Mornac au mois de Février, ſituez ſur cette riviere, il alla aſſieger Gray, Ville très fortifiée qu'il prit en trois jours. Peu de temps après, le Roy accompagné de M. le Dauphin & d'une groſſe Cour, pour animer les Soldats par ſa preſence, ſe rendit dans la Franche-Comté. Le 10. de May, Beſançon Ville Capitale de la Province, fut attaquée avec tant de vigueur, que malgré ſa Citadelle qui paroiſſoit imprenable, comme étant bâtie ſur le haut d'un rocher, le 17. du même mois, elle fut contrainte de capituler, & le Baron de Foix qui commandoit dans la place, après avoir défendu quelque temps la Citadelle, la

Peſmea. Mornaca.

Depuis l'an 1672. juſqu'en 1679.

remit au Roy. Sa Majeſté dans le même-temps aſſiegeoit Dole, la plus forte place de la Province, qui ne put reſiſter long-temps à ſa valeur & à celle de ſes troupes, & ſe ſoumit au vainqueur; tandis que l'on arrêtoit les articles de la capitulation, le Roy fit le tour de la place avec M. le Dauphin, à qui il fit obſerver les fortifications & tous les travaux du ſiege. De-là, il ſe rendit à Salins, qui après une ſortie ſanglante & fatale à ſa Garniſon & à ſes Habitans, capitula après huit jours de ſiege. Le Vicomte de Turenne, que le Roy avoit oppoſé au Comte de Montecuculi & aux Generaux de l'armée Imperiale, défit le Duc de Lorraine en Allemagne. Ce Prince après avoir pluſieurs fois manqué de fidelité au Roy, s'étoit jetté dans le parti des ennemis. D'un autre côté, le Maréchal de Belle fond & le Duc de Luxembourg qui commandoient en Flandres, enleverent pluſieurs places ſur la Meuſe.

Les ennemis preſſerent ſi vivement le Roy d'Angleterre, que ce Prince obligé de ſe détacher des interêts de la France, ne voulut plus prendre aucun parti, & offrit d'être mediateur & garand de la paix, que l'on avoit commencé de traiter. Cependant les ennemis qui cru-

rent pouvoir tirer avantage de cette conjoncture, oſerent aſſieger la Ville de Graves le 15. Juillet ; mais le Comte de Chamilly qui en étoit Gouverneur, la défendit ſi vigoureuſement, que le Prince d'Orange jugea à propos de ſuſpendre le ſiege. Il craignit que ſi la Ville recevoit du ſecours, il ne fut obligé de retirer entierement ſon armée, avec la honte de n'avoir pû réüſſir. C'eſt ce qui fit qu'ayant joint ſes troupes avec celles des Alliez, il s'approcha du Prince de Condé qui commandoit l'armée de France, & ayant diſpoſé la ſienne au combat, il l'attaqua le 9. Août ſuivant à Seneff ſur les frontieres du Brabant. Le Prince de Condé accompagné du Duc d'Enguien ſon fils, quoiqu'ayant moins de troupes que l'ennemi, ne refuſa point la bataille. Il avoit pour Generaux ſous lui les Ducs de Navailles & de Luxembourg, le Marquis de Rochefort & le Chevalier de Fouille. D'abord la Cavalerie ennemie fut miſe en déroute ; mais les François s'étant engagez à la pourſuite de trois Regimens ennemis qui fuyoient, l'un de ces trois Regimens s'étant mis à couvert derriere des hayes & des retranchemens impraticables, fit une ſi furieuſe décharge ſur eux, qu'il défit entierement deux

Depuis l'an 1672. juſqu'en 1676.

Combat de Seneff.

Depuis l'an 1672. juſqu'en 1676.

Compagnies aux Gardes. L'Infanterie neanmoins du Prince d'Orange fut enſuite taillée en pieces par la nôtre ; de ſorte que le champ de bataille demeura au pouvoir des François, avec toute l'artillerie & tout le bagage des ennemis. Le Prince d'Orange ayant raſſemblé le reſte de ſon armée, retourna au ſiege de Graves, & le pouſſa avec tant de vigueur, que le Comte de Chamilly hors d'eſperance d'avoir du ſecours, fut obligé de ſe rendre le 25. du même mois; mais à des conditions honorables, étant ſorti de la place avec ſa Garniſon, armes & bagage, & vingt-quatre pieces de canon. Il eſt vray, que la perte de Graves fut importante pour nous, tant à cauſe de ſa ſituation, qu'à cauſe de quarante pieces d'artillerie, que l'on fut contraint d'y laiſſer, & qui y avoient été amenées des Villes conquiſes de la Hollande.

A l'entrée de l'année 1672. les François eurent un grand ſuccès en Sicile contre les Eſpagnols : car l'année précedente, cette Iſle s'étoit revoltée contre le Marquis de Baïone qui en étoit Viceroy ; & aprés ſa ſortie, ne voulut point reconnoître le Duc de Ferandine, qui avoit été ſubſtitué en ſa place.

Le Roy ſur la fin de l'année, envoya du ſecours aux Siciliens, ſous la condui-

te du Marquis de Valavoire. Le premier Janvier 1675. ce Commandant aborda Meſſine, & mit en fuite les Eſpagnols, qui aſſiegeoient cette Ville rebelle. Le Duc de Vivone General des Galeres, qui avoit eu ordre d'aller au ſecours des Meſſinois, partit de Toulon le 29. Janvier; & après avoir battu & diſſipé les Eſpagnols le 10. Février, qui avoient interdit l'entrée du port de Meſſine, par une barriere compoſée de vingt Vaiſſeaux & de ſeize Galeres, il ſe fit un paſſage & fut reçû dans la Ville comme le reparateur de ſa liberté. Depuis l'an 1672. juſqu'en 1676.

Au mois de Mars, les Eſpagnols & les Imperiaux joints enſemble, ſous le prétexte de proteger les Liegeois contre les François, voulurent ſe ſaiſir de la Citadelle de Liege; mais le Comte d'Eſtrades Gouverneur de Maſtric, envoya aſſez à temps du ſecours à ceux de la Citadelle, pour rompre les meſures des ennemis.

Le 11. May, le Roy partit de Verſailles pour continuer ſes conquêtes. Il feignit de vouloir aſſieger Mons, que le Maréchal de Crequy avoit eu ordre d'inveſtir; mais Sa Majeſté tout d'un coup prit ſa marche du côté de Dinan, & l'aſſiegea. Cette Ville ſe défendit ſeulement depuis le 22. du même mois, que

Depuis l'an 1672. jusqu'en 1676.

la tranchée fut ouverte jusqu'au 29. Après que le Roy s'en fut rendu maître, il ordonna au commencement du mois de Juin, au Prince de Condé & au Duc d'Enguien d'aller faire le siege de Limbourg, & au Maréchal de Crequy de conduire une armée vers la Moselle, pour mettre à la raison le Duc de Lorraine, qui vouloit tenter le recouvrement de ses Etats. Le 14. Juin, la tranchée ayant été ouverte devant la Ville de Limbourg, elle se rendit le 30.

Le Roy qui étoit campé au Village de Helmont, aux environs de Mastrick, & qui vouloit empêcher toute communication des ennemis avec les habitans de cette Ville, ayant eu avis que le Prince d'Orange s'approchoit avec une armée de cinquante mille hommes, fut au devant de lui pour le combattre. Mais ce Prince qui se crut trop foible, ne voulut pas se commettre & se retira.

Après que le Roy eut fait démolir les fortifications des places, qui pouvoient nuire à ses dessens, qu'il eut fait mettre à couvert des ennemis celles qui étoient sur la frontiere, & construire deux ponts sur la Meuse, laissa le commandement de son armée de Flandres au Prince de Condé & au Duc d'Enguien, & retourna à Versailles, où il arriva le 6. Juillet.

Peu de jours après ſon retour, il apprit la mort du Vicomte de Turenne. Ce Prince, qui malgré ſon grand âge, n'avoit rien diminué de ſon ardeur & de ſes fatigues pour le ſervice du Roy, avoit toujours tenu tête au Comte de Montecuculi; en ſorte que ce General, qui croyoit ne ceder en rien aux ruſes de guerre & à la valeur de M. de Turenne, avoit toujours vû ſes deſſeins avortez & ſes meſures rompuës. M. de Turenne avoit eu avis que Montecuculi avoit envie d'envelopper le Chevalier du Pleſſis, pour le mettre à couvert, il avança ſon armée, & le 27. Juillet, dans le moment que ſur une hauteur, ce Prince cherchoit à découvrir un poſte propre pour ſe camper, il fut enlevé par un boulet de canon.

Depuis l'an 1672. juſqu'en 1676.

Mort de M. de Turenne.

L'armée des François ne fut pas plus conſternée de la perte de ce grand homme, qu'elle fut animée à la vanger. Le Comte de Lorges neveu de M. de Turenne, & l'un de ſes Generaux qui avoit eu ordre de ſe tenir à Renchen avec une partie de l'armée, quoiqu'averti de cette triſte nouvelle, reſta dans ſon poſte ſans marquer d'étonnement, & crut que les ennemis profitant de cette conjoncture alloient fondre ſur lui Mais voyant qu'ils ſe retiroient, il les pourſuivit vi-

Depuis l'an 1672. juſqu'en 1676.

vement juſqu'à Atheneim, au paſſage du Rhin près de Straſbourg, où M. de Turenne avoit fait conſtruire ſix ponts ſur autant de bras que forme la riviere en cet endroit : ce fut là, où il livra bataille aux ennemis le premier Août, lequel dura depuis onze heures du matin juſqu'à la nuit, il y eut quatre mille hommes des leurs tuez, & deux mille bleſſez, & ce qui reſtoit de leur armée, fut contraint de paſſer à Cheutre de l'autre côté du Rhin.

Le Roy pour faire honneur à la memoire du Vicomte de Turenne, ordonna que ſon corps ſeroit tranſporté & inhumé le 30. Juillet, dans l'Egliſe de S. Denys en France, lieu de la ſepulture de nos Rois.

Sa Majeſté peu de temps après, créa neuf Maréchaux de France, qui furent les Ducs de Navailles, de Schomberg, & de la Feüillade, le Comte de Lorges frere du Duc de Duras, le Comte d'Eſtrades, & le Marquis de Rochefort. Enſuite, elle ordonna au Prince de Condé & au Duc d'Enguien, d'aller ſecourir Haguenau aſſiegé par Montecuculi, qui à l'approche de ces Princes, retira auſſitôt ſon armée.

Le Duc de Lorraine, qui depuis le 7. de ce mois, avec les troupes des Al-

liez, tenoit Tréves aſſiegé, fut attaqué le 19. du même mois par le Maréchal de Crequy, qui voulut le forcer de retirer ſes troupes. Ce Maréchal ayant appris la mort du Comte d'Eſlandes Gouverneur de la Ville, qui avoit été renverſé par ſon cheval dans un foſſé, tenta de faire entrer dans la place le Comte de la Marx avec du ſecours; mais il trouva une grande reſiſtance de la part des ennemis fortifiez de tous côtez; en ſorte qu'il y eut beaucoup des nôtres tuez, à la vûë du Maréchal, & le Comte de la Marx même périt dans cette occaſion, où il ne reſta plus d'autre parti à prendre à M. de Crequy, que de ſe jetter lui-même dans la place. Il en força l'entrée à la tête de ſes troupes, reſolu ou de mourir, ou de vaincre. D'un côté, il ſe trouva expoſé à la fureur des ennemis, qui lui diſputerent le paſſage, & d'un autre, à un grand feu d'artillerie, qui tomboit ſur lui; à travers de tant d'obſtacles, il repouſſa les Eſpagnols avec une valeur incroyable, & les mit en état d'abandonner le ſiege; mais la Garniſon malgré lui, à des conditions peu honorables, voulut ſe rendre à l'ennemi, & lui-même fut pris priſonnier. Il étoit arrêté par un des articles de la Capitulation, que la Cavalerie ſortiroit à pied.

Depuis l'an 1672. juſqu'en 1676.

Depuis l'an 1672. juſqu'en 1676.

& que l'Infanterie emporteroit ſes armes, ſes habits, & autres ſuites, on luy manqua de foy, & tous les Soldats furent deſarmez & dépoüillez. Le Duc de Lorraine ne ſurvécut pas long-temps à un ſi heureux ſuccès : car il mourut à Biskenfeld, au Bas Palatinat le 17. du même mois, à l'âge de 75. ans. Charles Leopold ſon neveu, fils de François de Vaudemont & de la Princeſſe Claude, ſucceda au Duché de Lorraine.

Suite des affaires de Sicile.

Pour revenir aux affaires de Sicile, les Eſpagnols le 20. Mars introduiſirent des Soldats déguiſez en païſans dans Meſſine, pour ſurprendre la Ville ; mais leur ruſe fut découverte & leurs deſſeins avortez. Le 10. May, le Maréchal de Vivonne fut reconnu Viceroi, avec de grandes acclamations par les Meſſinois. Le 6. Juillet, malgré le renfort envoyé par le Duc d'Almeraz aux Habitans de Milazzo, cette Ville fut priſe par les François ; & le 17. Août, celle d'Aſt ſe rendit à eux, après une attaque qui ne dura que ſept heures. En Catalogne, les Eſpagnols commandez par le Maréchal de Schomberg, éprouverent le ſuccès des armes de France, par la perte de Col-Perruis, Belgarde, Figuiere, Bazare, Monjovic, Empurie, & de pluſieurs autres places.

Au

Au commencement de Janvier, le Roy de Suede allié du Roy de France, avoit declaré la guerre au Marquis de Brandebourg, qui vouloit rentrer dans la Pomeranie inferieure, que l'Empereur lui avoit cedée par un Traité fait avec lui à Oſnabruck le 8. du même mois. Le Roy de Danemarck, qui avoit été longtemps à ſe declarer, à cauſe de la haine naturelle entre ſa Nation & celle de Suede, avoit enfin pris le parti contre les ennemis des Suedois. L'Empire ſe voyoit preſſé d'un côté par les François, & de l'autre par les Hongrois, à cauſe de la revolte du Comte de Serin, fils de celui qui en 1665. avoit été tué à la chaſſe, & de celle des autres grands Seigneurs de Hongrie. La Pologne avoit de grandes affaires à démêler avec les Turcs, comme nous le dirons dans la ſuite. Ainſi l'Europe étoit à la veille d'être déchirée de tous côtez par des guerres fatales; mais Loüis ſe rendit Mediateur de la paix, & la procura à ces Nations, qui eurent recours à lui. Elle fut traitée à Nimegue par le Duc de Vitry, Charles Colbert Marquis de Croiſſy & le Comte d'Avaux, chargez du pouvoir de Sa Majeſté.

Depuis l'an 1672. juſqu'en 1676.

Depuis l'an 1676. juſqu'en 1683.

CHAPITRE VIII.

De la France ſous le regne de Loüis le Grand, depuis l'an 1676. juſqu'en 1683.

DANS le temps que l'on negotioit la paix à Nimegue, l'Europe ne laiſſa pas d'être expoſée à la continuation de la guerre. L'année 1676. commença par la priſe de Deux-ponts, & le Roy mit des armées en campagne, à l'entrée du Printems. Il envoya le Maréchal de Navailles dans le Comté de Rouſſillon, & le Maréchal de Rochefort, aux environs de la Meuſe & de la Moſelle. Le Maréchal de Luxembourg, fut oppoſé au Duc de Lorraine, à qui l'Empereur avoit donné le commandement de ſon armée, à la place de Montecuculi malade de la goutte. Le 16. Avril de la même année, le Roy accompagné des Maréchaux de Crequy, d'Humieres, de Schomberg, de la Feüillade & de Lorges, partit de Verſailles, & ſe rendit à Condé en cinq jours. Cette Ville avoit été inveſtie. Le 17. Sa Majeſté en forma le ſiege, & ayant fait dreſſer une batterie en ſa preſence, elle ordonna le même jour l'attaque d'un baſtion de la pla-

ce. La nuit du 24. les aſſiegez eſſuyerent trois vigoureux aſſauts, & le lendemain ils furent contraints de ſe rendre. Depuis l'an 1676. juſqu'en 1683.

Le Roy ayant eu avis que le Prince d'Orange, & le Duc de Villa-Hermoſa Gouverneur de la Flandres, étoient venus ſe camper entre S. Guiſlain & Mons, pour l'attirer à une bataille, Sa Majeſté ordonna au Duc d'Orleans ſon frere, & au Maréchal de Crequy commandant ſous lui, d'aller aſſieger Bouchain. Le Roy fit avancer le reſte de ſon armée à Sebourg, où s'étant campé avantageuſement, il attendit l'ennemi de pied-ferme, brûlant d'impatience d'en venir aux mains; mais l'ennemi après divers mouvemens, & après avoir tenté quelques legeres eſcarmouches, aima mieux ſouffrir la perte de Bouchain qui ſe rendit, que de s'expoſer au ſort d'une bataille. Le Roy qui étoit reſté dans ſon camp juſqu'au 19. May, l'abandonna le lendemain, & ayant reglé toutes choſes à ſon gré, retourna à Verſailles.

Il apprit à ſon retour la mort du Maréchal de Rochefort Gouverneur de la Lorraine, arrivée le 23. May; & nomma en ſa place le Maréchal de Duras, qui étoit Gouverneur de la Franche-Comté, & qui pour lors commandoit ſon armée en Lorraine. Dans ce même-temps, le

Depuis l'an 1676 jusqu'en 1683

Marquis de Bade-Dourlach Chef des armées des Alliez, enleva au mois de Juin Philisbourg aux François. Le Prince d'Orange & le Duc de Villa-Hermosa, mirent le siege devant Mastrick, qu'ils furent contraints d'abandonner. Ce ne fut pas sans une grande perte, que les ennemis se rendirent maîtres de Philisbourg: car auparavant ils avoient été battus deux fois par le Maréchal de Luxembourg, auprès de la Saarre, où il défit le Duc de Lorraine, qui par de frequentes courses avoit tâché d'éluder les efforts des François, & empêché qu'ils ne pussent secourir ceux qui étoient opposez à l'armée ennemie. Mais malgré tous les soins & les mouvemens du Maréchal, il ne lui fut pas possible, ni d'envoïer du secours aux assiegez dans Philisbourg, ni de rompre les desseins des ennemis.

Les choses se passoient encore plus vivement du côté de la Sicile. Le 8. Janvier, M. du Quesne qui commandoit nôtre flotte, en qualité de Lieutenant General, attaqua l'armée navale des Hollandois & des Espagnols, commandée par l'Amiral Ruyter. Les François dans ce combat, perdirent seulement trois Brulots, & il y eut trois grands Vaisseaux des Hollandois coulez à fond, dont l'un

fut celui de l'Amiral. Le 22. Avril, le Comte d'Almeraz General de la flotte d'Eſpagne, vint avec Ruyter, ayant voulu ſe ſaiſir d'Agoſta en Sicile, furent battus & défaits. Ces deux Chefs même périrent dans cette occaſion, l'un mourut les armes à la main, & l'autre mourut de ſes bleſſures à Syracuſe. Depuis l'an 1676. juſqu'en 16[illegible].

Le Roy en l'année 1677. partit le 28. Février de S. Germain, & prit le chemin de Valenciennes, qui fut inveſti le 5. Mars par le Maréchal de Luxembourg. La nuit du 12. la tranchée fut ouverte. Ce fut à ce ſiege que l'on ſe ſervit pour la premiere fois d'une machine nouvelle d'artillerie, nommée carcaſſe; mais aprés une ſortie, où les aſſiegez furent repouſſez, le 15. du même mois la Ville ſe rendit. On y fit trois mille hommes priſonniers de guerre. Enſuite le Roy ſe rendit à Cambray; tandis que le Maréchal d'Humieres pour faire diverſion des armes des ennemis, aſſiegeoit Mons. Le Roy peu de jours auparavant, ayant eu avis que le Prince d'Orange s'avançoit avec trois mille hommes, envoya le Duc d'Orleans avec quatre Compagnies de Cavalerie, & vingt deux Compagnies d'Infanterie, accompagné de M. le Maréchal d'Humieres, pour aſſieger ſaint Omer. L'armée ennemie ayant pris

Depuis l'an 1676 juſqu'en 1683.

le chemin de cette Ville, le Roy envoya encore au Duc d'Orleans huit Compagnies d'Infanterie. Ce Prince alla au-devant des ennemis, & les attaqua au Mont-Caſſel le 11. Avril. Il les combattit avec vigueur, & gagna la victoire ſur eux.

Bataille du Mont-Caſſel.

Après cette victoire ſignalée, le Roy viſita les Villes ſituées ſur la frontiere de la Flandres, & ayant donné ſes ordres par tout, il revint à S. Germain. La défaite de l'armée ennemie, n'abbattit point le courage du Prince d'Orange, qui prit occaſion du départ du Roy pour aſſieger Charleroy; mais il fut bientôt obligé de changer de deſſein : car à peine eut-il appris la marche du Maréchal de Luxembourg & du Marquis de Louvois, qui venoient à lui, qu'il ſongea au ſalut de ſon armée, & à la ſienne propre en prenant la fuite. Le Comte de Montal Gouverneur de Charleroy, qui vit la retraite des ennemis, les pourſuivit ſi vivement, qu'il tailla en pieces toute leur arriere-garde.

En Allemagne, le Maréchal de Crequy eut une bataille le 7. Octobre avec le Prince de Lorraine, auprès de Kocberg, dans laquelle ayant repouſſé les ennemis, il les combattit encore plus vigoureuſement le lendemain, que la ba-

taille recommença. Il y eut cinquante Compagnies de Cavalerie des ennemis taillées en pieces, & entre les plus remarquables qui y périrent, ce fut le Comte de Naſſau. Depuis l'an 1676. juſqu'en 1683.

M. de Crequy profitant de cette victoire, ordonna au Baron de Monclar d'aller aſſieger Fribourg; tandis que lui tiendroit les ennemis en échec, la Ville commença d'être attaquée le 9. Novembre, & fut priſe peu de jours après. La campagne de cette année, finit par le ſiege de S. Guiſlain, ſous les ordres du Maréchal d'Humieres, malgré la rigueur de la ſaiſon, & la quantité de neige qui pouvoient retarder cette expedition. Le ſiege dura ſeulement depuis le 1. Decembre juſqu'au 10.

Le Roy pour recommencer la campagne, ne crut pas devoir attendre le retour du Printems. Ayant eu avis que les Anglois ſe declaroient ouvertement en faveur de ſes ennemis, il ſe rendit à Gand Ville Capitale de la Flandres, & par une armée formidable qu'il envoya du côté d'Oſtende & de Nieuport, il rompit tous leurs projets De-là, il força la Ville d'Ypres de ſe ſoumettre, laquelle étoit une des plus fortifiées de la Province. Le Maréchal de Crequy au mois de Juillet ſuivant, défit ſix mille Al-

Depuis l'an 1676, jusqu'en 1683.

lemans commandez par le Prince de Lorraine. Cette défaite fut suivie de la prise du Fort de Kel, qui couvre la Ville de Strasbourg.

Le Roy voyant qu'il ne tiroit autre avantage de la guerre de Sicile, que celui d'affoiblir les forces des ennemis, & que le succès des armes quel qu'il fût, ne pouvoit que diminuer ses troupes, par les frequens secours qu'il faloit donner, prit le parti d'envoyer à Messine le Maréchal de la Feüillade, pour les en retirer. Le 18. Avril, il retourna à Paris, & y ramena nôtre armée, qui contre son esperance arriva en bon état, malgré les grandes incommoditez qu'elle avoit souffertes.

Affaires du Nort.

Pendant que ces choses se passoient, les Royaumes du Nort étoient dans la division. Le Roy de Suede en l'année 1675. avoit repris Francfort sur l'Oder, & plusieurs autres places qui avoient été enlevées par l'Electeur de Brandebourg. Ayant le Roy de Dannemarck & les Hollandois unis contre lui, & ne pouvant à peine resister à leurs efforts, il avoit perdu dans la même année Wismar située dans le Duché de Mekelbourg. Il remporta neanmoins une grande victoire le 14. Decembre 1676. Mais peu de temps après, on lui ravit l'Isle de Gos-

land, la Ville de Chriſtienſtad, ſituée ſur le bord de la mer, celle de Volgats en Pomeranie, & Staden dans le Duché de Breme. La victoire fut balancée ſur mer entre les deux partis, dans les batailles navales, qui ſe donnerent en l'année 1677. elle devint neanmoins un peu contraire aux Suedois ſur terre : car on leur enleva pluſieurs places, & entr'autres Stetin en Pomeranie. Cette Ville commandée par le Colonel Volf, qui en étoit Gouverneur, & qui recevoit beaucoup de ſecours des habitans, avoit ſi bien reſiſté aux ennemis, qu'elle avoit ſoûtenu le ſiege pendant un an, & eſſuyé tous le feu d'artillerie des ennemis pendant cinq mois entiers ; mais les Soldats de la Garniſon n'étant plus en état de ſe défendre, les habitans les ſeconderent, & la Ville ſe rendit enfin à l'Electeur le 26. Novembre 1677. Depuis l'an 1676. juſqu'en 1683.

Au commencement de l'année 1678. il y avoit eu un grand combat dans l'Iſle de Rugen. Le Comte de Coniſmar General des Suedois, & Rumor General des Danois y avoient été tuez. Au mois d'Août de la même année, la Ville de Chriſtienſtad fut repriſe par les Suedois, tandis que les Anglois, après s'être rendus maîtres d'Elſembourg, ſur le paſſage du Sond, remettoient la Province de

Depuis l'an 1676. jusqu'en 1683.

Schonen ſous leur domination, & que l'Electeur de Brandebourg ſoumettoit tout le reſte de la Pomeranie.

Les Hollandois furent les premiers à executer les conditions de la paix propoſée par le Roy ; & Maſtrick ſur la Meuſe leur fut rendu. Sa Majeſté ayant interrompu l'heureux progrès de ſes armes pour accorder une Tréve : enfin le 10. Août 1678. le Traité de paix fut entierement conclu entre les Ambaſſadeurs de France & ceux des Provinces-Unies.

Le Prince d'Orange qui avoit interêt de prolonger la guerre, pour conſerver l'autorité du commandement. Se voyant à la tête d'une armée de trente-cinq mille hommes, feignit d'ignorer qu'il y eût aucun Traité de Paix, quoique par une des clauſes, on lui eut reſtitué Orange, & tout ce qui avoit été confiſqué ſur lui en France pendant la guerre. Ainſi pour rompre cette Paix qui lui tenoit au cœur, il attaqua le Maréchal de Luxembourg dans la plaine de S. Denys, près Mons en Hainaut, le combat dura cinq heures & fut fatal à ce Prince : car il lui coûta plus de cinq mille hommes de ſon armée, & les François le contraignirent de leur abandonner le champ de bataille. Cette infidelité de la part

du Prince d'Orange, ne détourna point le Roy de l'intention, dans laquelle il perſiſta pour la tranquillité publique. Les Eſpagnols conteſterent quelque temps ſur leurs interêts, à la fin ils ſe ſoumirent aux volontez du Roy, & ſouſcrivirent à toutes les conditions qu'il leur impoſa. Ces conditions furent que Charleroy, Limbourg, Binche, Ath, Oudenarde, Courtray, Gand, S. Guiſlain, le païs de Vaës, & Puycerda en Catalogne, demeureroient au Roy, & que Dinant ſeroit échangé avec Charlemont. Depuis l'an 1676. juſqu'en 1683.

L'Empereur fut plus difficile à reduire que les Eſpagnols, à cauſe des menaces du Marquis de Brandebourg & de ſes Alliez, qui craignoient qu'on ne les obligeât de reſtituer ce qu'ils avoient pris ſur les Suedois. Neanmoins on paſſa un double Traité, qui confirma celui de Munſter. Par l'un on établit la Paix entre l'Empereur & le Roy de Suede, & par l'autre on regla celle de l'Empereur avec le Roy de France. Sa Majeſté offrit de rétablir le Prince de Lorraine dans les Etats de ſon oncle, excepté Nancy & les quatre grands chemins. Cette offre ne plût pas à ce Prince, qui refuſa de l'accepter, & il mourut dépoüillé de ſon Duché. Du conſentement de l'Empereur, on rendit la liberté à Guillaume

Depuis l'an 1676. jusqu'en 1683.

Egon Prince de Fustemberg, & son frere François Egon Evêque & Prince de Strasbourg, fut rétabli par le Roy dans sa Ville, d'où il avoit été chassé par les Lutheriens qui lui étoient soumis. Les Electeurs & les autres Princes Ecclesiastiques d'Allemagne, excepté le Marquis de Brandebourg & ses Alliez, ratifierent tous les articles de Paix, dans la Diete generale qui fut tenuë à Ratisbonne le 23. Mars. Mais le Roy sollicita avec tant de zele les Princes qui avoient refusé de signer le Traité, qu'ils consentirent à la fin de restituer aux Suedois, ce qu'ils leur avoient enlevé pendant la guerre, & Sa Majesté ratifia toutes les conditions du Traité, qui furent acceptées par la Suede. Ainsi l'Envoyé de l'Electeur de Brandebourg, & les Ambassadeurs du Roy de France, qui avoient été même choisis par le Roy de Suede, en dresserent un acte public & solemnel le 3. May de la même année.

Le Roy en execution du Traité de Munster fait avec l'Empereur, & ratifié par Sa Majesté à certaines conditions, établit des Commissaires à Metz, pour faire une recherche exacte des Privileges, droits & dépendances, tant de cette ancienne Capitale du Royaume d'Austrasie, que des autres Villes qui lui a-

voient été cedées par la Paix. De-là, cette Compagnie à laquelle on attribua la connoiſſance & la recherche de ces droits, fut appellée, la Chambre de Réünion. Depuis l'an 1676. juſqu'en 1683.

Sa Majeſté ayant procuré la Paix à toute l'Europe, confirma le bonheur des peuples par un double mariage, le premier fut celui du Roy d'Eſpagne avec Marie Loüiſe fille de Philippes Duc d'Orleans, & d'Henriette d'Angleterre ſa premiere femme, dont la ſolemnité fut celebrée le 31. Août de la même année, par le Cardinal de Boüillon Grand-Aumônier de France, dans le Château de Fontainebleau. Le ſecond fut celui de Loüis Dauphin fils unique du Roy, avec Chriſtine-Marie-Anne-Victoire de la Maiſon de Baviere. Elle étoit née en l'an 1651. de Ferdinand-Marie Duc de Baviere, dont le pere Maximilien Ferdinand, qui mourut en cette même année, après avoir acquis une gloire immortelle par ſes grands exploits, avoit déja commencé à negotier cette illuſtre alliance. Ce fut en 1679. que cette negotiation fut heureuſement renoüée & achevée par ſon fils & ſon ſucceſſeur. Le même Cardinal fit la celebration de ce mariage le 7. Mars de l'année ſuivante à Châlons en Champagne, où le Roy avoit

Depuis l'an 1676. juſqu'en 1683.

conduit le Dauphin ſon fils, pour recevoir ſon épouſe.

Le Roy partit de S. Germain en Laye le 13. Juin, fut viſiter toutes les places frontieres de la Flandres, & retourna à Verſailles le 30. Septembre. Ce fut alors qu'il tourna toutes ſes penſées à l'entiere extinction de l'hereſie, & au rétabliſſement de la diſcipline Eccleſiaſtique, après avoir reduit auparavant par la force de pluſieurs Edits, ceux qui avoient embraſſé la Secte de Calvin. En l'année 1681. au mois de Septembre, il envoya le Marquis de Louvois à Straſbourg, pour obliger les Habitans de ſe ſoumettre à leur Evêque. Sa Majeſté même en perſonne, pour animer ſon armée par ſa preſence, ſe mit en campagne. A peine fut-elle arrivée à Vitry, qu'elle eut avis que par les ſoins de ſon miniſtere, les Habitans de Straſbourg devenus ſoumis à ſes volontez, avoient reçû le 30. du même mois Garniſon Françoiſe dans leur Ville. Ainſi Straſbourg s'étant rendu à la Foy Catholique, ſon Evêque rétabli dans ſa dignité, après avoir reçû tant de bienfaits du Roy, n'en joüit pas long temps, & fut ſurpris de la mort au mois de Février de la même année 1682. mais Guillaume de Fuſtemberg ſon frere, le 8. Juin ſuivant fut ſubſtitué en ſa place.

Tandis que ces choſes ſe paſſoient à Strasbourg, le Duc de Mantouë reçût des troupes Françoiſes dans Caſal, dont M. de Catinat depuis Maréchal de France fut nommé Gouverneur. Depuis l'an 1676. juſqu'en 1683.

Chapitre IX.

De ce qui eſt arrivé de plus remarquable depuis 1676. juſqu'en 1683. dans les païs qui n'ont rien eu à démêler avec la France ; & des hommes illuſtres en doctrine & en pieté.

Tandis que l'Europe étoit agitée par des troubles funeſtes. Le Pape Clement X. mourut d'apoplexie le 10. Juillet 1676. à l'âge d'environ 88. ans, en ayant occupé pendant ſept la Chaire de S. Pierre. Il eut pour ſucceſſeur Benoît Odeſcalchi, natif de Côme dans le Duché de Milan. Il fut créé Pape le 21. Septembre par tous les ſuffrages du Sacré College, & prit le nom d'Innocent XI. parce qu'il avoit été fait Cardinal par le Pape Innocent X. Le nouveau Pontife établit dans ſon Conſeil le Cardinal Cibo, homme d'une vertu éminente, & d'une grande habileté pour les affaires, & le nomma ſon premier

Depuis l'an 1676. juſqu'en 1683.

Miniſtre. Ce Cardinal mourut au mois de Juillet 1700. étant pour lors Doyen du Sacré College. Innocent ayant employé tous ſes ſoins pour retrancher les dépenſes exceſſives des Cardinaux, reprima l'abus que ſes prédeceſſeurs avoient ſoufferts, d'enrichir les enfans de leurs freres & de leurs ſœurs; enfin il abolit entierement le Nepotiſme, & contint ſes propres parens dans les bornes d'une juſte mediocrité.

En 1672. le Duc d'Yorck fut le premier qui ſoûtint l'effort de la guerre, qui avoit été declarée l'année précedente par les Hollandois. S'étant joint à la France, il défit entierement l'Amiral Ruyter. Les François n'eurent pas un moindre avantage ſur terre contre les Hollandois, auſquels ils enleverent pluſieurs Villes. Ces peuples au deſeſpoir d'être toujours vaincus, prirent le parti de rompre leurs écluſes, & d'inonder la plus grande partie du païs qui leur reſtoit, & dont ils tiroient de grands profits, pour ne les pas laiſſer en proye à leurs ennemis.

Les Anglois qui avoient épuiſé leurs finances, & ſe voyoient hors d'état de ſoûtenir la guerre plus long-temps, mirent toute leur eſperance au Parlement, qui ayant été aſſemblé par l'ordre du

Roy, declara qu'il ne lui accorderoit rien, qu'auparavant Sa Majeſté Britannique n'eût ordonné par un Edit, la liberté de conſcience. Il eſt vray, que ce Prince l'ordonna contre ſon gré, & par cette trop grande facilité, il s'engagea dans les mêmes calamitez, que le Parlement en 1640. avoit ſuſcitées, Shaftburg Grand Chancelier d'Angleterre imita la même conduite que Cromwel avoit tenuë en pareille occaſion : car ayant été le principal auteur de l'Edit de liberté de conſcience, qui avoit été publié, il crut en l'abrogeant, que le conſeil qu'il en avoit donné au Roy ne ſeroit point approuvé. Il revolta tous les eſprits contre les Catholiques, afin de traverſer par-là les deſſeins du Duc d'Yorck heritier préſomptif de la Couronne d'Angleterre, & de reduire le Royaume en Republique. Dans cette penſée, il imagina une eſpece de Formulaire ou de Serment, appellé *le Teſt*, par lequel on jureroit ſolemnellement de ne point reconnoître la preſence réelle de Jesus-Christ dans l'Euchariſtie. Le Duc d'Yorck ayant refuſé de ſouſcrire à un pareil ſerment, on lui ôta l'année ſuivante le commandement de l'armée, qui fut donné au Prince Robert. Mais les Anglois ayant tiré peu de

Depuis l'an 1676. juſqu'en 1683.

Depuis l'an 1676 juſqu'en 1683.

fruit de cette guerre, ils la terminerent avec les Hollandois le 19. Février de l'année 1674.

Le Chancelier Shaftburg ménagea du mieux qu'il pût les eſprits des ſéditieux; & enfin leurs mauvais deſſeins éclaterent en l'année 1678. On croit que c'eſt lui-même qui machina cette prétenduë conſpiration, que les Heretiques ſuppoſoient avoir été intentée par les Catholiques contre la perſonne du Roy & le Royaume. Il parut à ce ſujet un excellent Livre compoſé par le ſçavant Antoine Arnauld, intitulé Apologie pour les Catholiques, qui fut fort approuvé de Jacques II. Roy d'Angleterre. De-là, le Chancelier prit occaſion d'ajoûter au ſerment appellé *le Teſt* par les Anglois, pluſieurs autres articles, & de le faire appuyer par un parti conſiderable; mais on ne pût trouver priſe ſur le Duc d'Yorck: car on l'avoit déja diſpenſé de ce ſerment.

L'année ſuivante, ſur le prétexte de la conſpiration contre l'Etat, on fit mourir quantité de Catholiques, que l'on y avoit injuſtement impliquez. On les traita avec tant de dureté, que l'on declara publiquement le Duc d'Yorck incapable & indigne de ſucceder à la Couronne.

Ce fut dans ce temps, que le Duc de Montmouth commença à tramer la revolte, que l'on verra dans la ſuite, avoir cauſé de ſi grands deſordres. Elle auroit répandu par tout ſes effets dangereux en 1681. ſi le Roy n'avoit avec vigueur reprimé les factieux. Mais leur rebellion reprit de nouvelles forces, quand ils virent que les deſſeins du Roy étoient arrêtez ils voulurent le forcer de conſentir à tout ce qu'ils exigeoient de lui: ſe voyant à la fin touchez de ſa fermeté & de ſa conſtance, ils ſe ſoumirent, & ce Prince reprit ſa premiere autorité. Depuis l'an 1672. juſqu'en 1683.

Par ſes ſoins, la veritable Religion commença à reſpirer, on fit mourir quelques Heretiques, qui avoient été auteurs de la conſpiration que l'on avoit imputée aux Catholiques. Neanmoins en 1684. ces Rebelles concerterent entr'eux la perte du Roy Charles & du Duc d'Yorck ſon frere; mais leur complot fut découvert, & les conjurez furent mis à mort ou exilez. Charles accorda le pardon au Duc de Montmouth, qui ſe retira enſuite en Hollande. Peu de temps après qu'il eut détruit la conjuration, il mourut à ce qu'on prétend dans des ſentimens Catholiques le 16. Février 1685. C'étoit un Prince d'un grand eſprit, dont l'humeur & les manieres étoient fines & inſinuan-

Depuis l'an 1676. juſqu'en 1683.

tes, qui avoit une grande experience dans le maniement des affaires, & qui étoit recommable par ſa douceur & ſon humanité. Il avoit le don de s'expliquer avec tant d'éloquence & de netteté, que jamais on ne lui a rien oüi dire que très-à propos & très-judicieuſement; & en cela, il merita des loüanges particulieres.

L'Empereur n'avoit pas ſeulement des affaires à démêler avec la France : car les Rebelles de Hongrie, peu de temps après la Tréve accordée entre lui & les Turcs, avoient renouvellé & continué leurs deſordres depuis l'année 1681. ils étoient ſecondez par ceux de Tranſylvanie, de Moldavie & de Valaquie, & avoient pour Chefs les Comtes de Texeli & de Veſſebin, qui s'étoient mis ſous la protection des Turcs. Ce qui fut cauſe que la Tréve convenuë entre l'Empereur & le Sultan, ne put être prolongée.

La Pologne n'étoit pas moins expoſée aux incurſions des Turcs qu'auparavant, quoique le Roy Michel Koribut en l'année 1671. eut conclu une Paix avec eux : l'année ſuivante Michel fut empoiſonné, & ne laiſſa point d'enfans d'Eleonore-Marie ſa femme ſœur de l'Empereur, laquelle épouſa enſuite le Prince de Lorraine.

En l'année 1673. le Grand-Seigneur avec ſon Grand Viſir, & une armée de cent cinquante mille Turcs entra dans la Pologne, & profitant de la diviſion qui étoit entre les Polonois, au ſujet de l'élection d'un nouveau Roy, il aſſiegea Kaminiec, & le prit en onze jours, & ſe rendit maître enſuite de toute l'Ucraine. Il donna le Gouvernement de cette Province à Doroſenſko General des Coſaques, qui avoient quitté le parti des Polonois. Mais Jean Sobieſki Grand Maréchal de Pologne, ayant paſſé le Nieſter à la vûë des ennemis, quoiqu'il eut une armée beaucoup moindre que la leur, livra la bataille au Bacha Cuſachi, qui s'étoit campé avec cinquante mille hommes entre Kaminiec & Cotzchin, & les défit entierement en la même année. Après une expedition ſi glorieuſe, Sobieſki fut élû Roy à Cracovie le 2. Février 1676. avec ſa femme, née Françoiſe, de la Famille de Bethune, fille du Marquis d'Arquin. Les Turcs affoiblis par une ſi grande défaite, furent obligez de demander la Paix, que le Roy leur accorda par un Traité du 8. Octobre ſuivant, aux conditions que l'on ne payeroit plus aux Turcs, le tribut que Koribut leur avoit promis, & qu'on leur reſtituëroit l'Ucraine avec Kaminiec. La diſgrace

Depuis l'an 1676. juſqu'en 1683.

Depuis l'an 1676. jusqu'en 1683.

de Doroſenskо, ne contribua pas peu à la concluſion de ce Traité : car quoique pendant ſa captivité chez les Moſcovites, Cmilnieskі Gouverneur de Kaminiec pour les Turcs, fut General des Coſaques, neanmoins après la mort de Doroſenskо, leur colere ſe refroidit beaucoup. Cmilnieskі en 1681. éprouva la vangeance des Turcs, qui après l'avoir fait empriſonner à Conſtantinople, joignirent le Gouvernement de Kaminiec à celui de la Moldavie.

Dans la même année, mourut Alexis Michaëlovits Federovits Czar de Moſcovie, après avoir regné trente ans, & eut pour ſucceſſeur Theodore Alexiovits ſon fils aîné âgé de 19. ans, qui fit de glorieuſes expeditions contre les Turcs, & après avoir perdu Czechrin en 1681. fit la Paix avec eux. En cette année, il envoya un Ambaſſadeur à Loüis le Grand.

Il ne ſe paſſa rien de conſiderable en Affrique, ſinon qu'en l'année 1672. la Ville de Tripoly où commandoit le Bacha d'Alger ſe revolta contre lui. Au mois d'Août 1681. M. du Queſne Lieutenant General des armées de mer, défit les Tripolitains auprès de Chio, & les pourſuivit juſques dans le port de la Citadelle de cette Iſle. Les Turcs irritez

de cette défaite, reſſerrerent dans leurs ports les Vaiſſeaux des Marchands François, & envoyerent à Chio pour s'informer de l'état & de la miſere des Tripolitains, & pour leur envoyer du ſecours. Le Grand Viſir en envoya faire ſes plaintes à M. de Guilleragues Ambaſſadeur de France, qui ſoûtint avec fermeté l'honneur & les interêts du Roy ; & de plus, il demanda que l'on punit le Gouverneur de l'Iſle de Chio, pour avoir reçû dans ſon port les Pirates, qui avoient maltraité les François alliez des Ottomans. Il y eut ſur ce ſujet pluſieurs negotiations, tant à Conſtantinople qu'à Alger ; mais enfin, il parut plus ſûr aux Turcs de ne point rompre l'alliance qui étoit entr'eux & les François. Depuis l'an 1676. juſqu'en 1663.

Les Tartares aux extrêmitez de l'Aſie, poſſedoient toujours l'Empire de la Chine. Xunchi en joüit ſeulement juſqu'en 1660. en laquelle année il mourut âge de 24. ans, ayant laiſſé un fils âgé de 7 nommé Camhi, qu'il commit à la tutele de ſa mere & de ſa femme, & de quatre Mandarins Tartares prépoſez pour gouverner l'Etat. Cependant Uſangue mécontent de n'avoir pû rien obtenir des Tartares que le Royaume de Kereri, contracta alliance en 1674. avec le Gouverneur de la Province de Foxien,

Depuis l'an 1676. juſqu'en 1683.

ſituée du côté de la mer vers l'Orient, & ayant joint leurs forces enſemble, ils chaſſerent en 1674. les Tartares de Quangſi, de Junnan, de Hunquam & de pluſieurs autres Provinces. En l'année 1676. le Gouverneur de la Province de Cantoy, ſituée du côté du Midy, ſe mit du parti de celui de Foxien; mais chacun d'eux ne ſongeant qu'à ſes propres interêts, leur Alliance & leur Traité finirent bien-tôt. Ainſi l'un & l'autre en 1677. n'ayant pû venir à bout d'executer leurs deſſeins, rentrerent dans leur devoir & dans les bonnes graces de l'Empereur de la Chine.

Le progrès des gens de Lettres, ne fut jamais ſi éclatant que par la faveur & les liberalitez de Loüis le Grand. Leur gloire augmenta par l'éducation que Sa Majeſté donna au Sereniſſime Dauphin ſon fils. Les ſoins en furent confiez à Charles de Sainte-Maure Duc de Montauſier, homme d'une profonde érudition, & d'un eſprit fin & délicat, à Benigne Boſſuet, lors Evêque de Condom, depuis Evêque de Meaux, Précepteur du Prince, & à d'autres perſonnes choiſies, qui excelloient dans la connoiſſance des belles Lettres.

Entre les ſçavans, M. Seguier Chancelier de France, tint un des premiers rangs

miers rangs, il fut revêtu de la dignité de Chancelier, dès l'année 1633. en laquelle les Sceaux lui furent remis, ou plûtôt dès l'année 1635. où il ſucceda à Etienne d'Aligre. Il mourut en 1672. Neanmoins en 1656. il fut obligé de donner les Sceaux à Mathieu Molé, qui avoit été Premier Preſident du Parlement. Le Roy en reconnoiſſance des grands ſervices qu'il avoit reçûs du fils aîné d'Etienne d'Aligre, auquel il avoit confié les Sceaux pendant quelque temps du vivant de M. Seguier, lui confia après ſa mort la dignité de Chancelier, qu'il remplit dans un âge fort avancé juſqu'en 1678. ayant pour lors 86. ans. Après lui, Sa Majeſté fit connoître le choix qu'il ſçavoit faire du vray merite, dans la perſonne de Michel le Tellier, Magiſtrat d'un eſprit élevé & d'une probité ſinguliere, qu'il recompenſa des ſervices importans qu'il avoit rendus à l'Etat, par la Charge de Chancelier. Depuis l'an 1676. juſqu'en 1683.

Parmi les Prêtres de l'Oratoire les plus illuſtres, furent le P. Bourgoin, le P. le Cointe, & Jean François Senault. Dont le premier fut recommandable par ſa pieté, le ſecond par ſon érudition, & le troiſiéme par ſon éloquence. Dans l'Egliſe parurent avec diſtinction, Paul Vincent Inſtituteur des Peres de la Miſ-

Depuis l'an 1676. juſqu'en 1683.

ſion, M. Boſquet Evêque de Montpellier, Antoine Godeau Evêque de Vence, le P. Lallemant Chanoine Regulier de ſainte Geneviéve. On ne doit point oublier M. Arnaud d'Andilly frere d'Antoine Arnauld, & Jacques de ſainte Beuve Docteurs de Sorbonne. Le premier ne fut pas ſeulement illuſtre par ſa famille, qui étoit noble & ancienne; mais encore par ſon eſprit & par ſa conduite dans les affaires qu'il a eu à negocier, ce qui le rendit encore plus celebre, fut ſon éminente pieté, qui l'obligea à chercher la retraite, où il parut auſſi habile dans ſes Ecrits & ſes ſçavantes Traductions, qu'il avoit été eſtimé dans le monde pour ſa politeſſe & ſa capacité. A l'égard de M. de ſainte Beuve, il fut diſtingué par ſa vertu & par une ſcience très-relevée.

Entre les Sçavans Humaniſtes, on vit François de la Mothe le Vayer Précepteur de Monſieur Frere unique du Roy. Valentin Conrart Secretaire de l'Académie Françoiſe, Vaugelas, Voiture, Sarraſin, Balzac, Mainard, Marinde Gomberville, & Georges de Scudery, qui contribuerent tous à l'élegance & à la pureté de la Langue Françoiſe. Entre les Poëtes renommez, parurent Jean Scarron, Jean Chapelle & Gombault. La

Phyſique

Phyſique & la Medecine dans les Ecrits de Marin de la Chambre, devinrent des Sciences agreables, à ceux même qui en avoient paru les plus rebutez. M. Paſcal fut le premier homme de ſon temps pour les Mathematiques, il renonça aux Etudes prophanes, pour ſe livrer pendant le reſte de ſa vie aux exercices de pieté. Il n'édifia pas moins les Fideles par ſes grands ſentimens de Religion, qu'il les inſtruiſit par ſes doctes Ouvrages. Les plus fameux Avocats qui brillerent au Barreau, furent François le Maître & Olivier Patru, tous deux furent très-éloquens. Le premier ayant quitté le Palais, ſe donna tout entier à l'exercice de la Theologie, & à l'Hiſtoire Eccleſiaſtique. Le ſecond mena une vie digne d'un Philoſophe & même d'un Chrêtien, il mit au jour pluſieurs Plaidoyez & Pieces d'Eloquence, dont le merite paſſera à la poſterité. De toutes les perſonnes du ſexe qui cultiverent les belles Lettres, aucune ne parut avec plus d'éclat qu'Anne Marie de Schurman de Maſtrick, elle poſſeda les Langues Latine, Grecque, Hebraïque, Françoiſe, Italienne, Eſpagnolle, Allemande, comme la ſienne propre.

Depuis l'an 1676. juſqu'en 1683.

Depuis l'an 1683. juſqu'en 1702.

CHAPITRE X.

Suite des affaires de France, depuis l'année 1683. juſqu'en 1702.

LA mort de la Reine Marie Thereſe d'Autriche, qu'une fievre enleva en moins de quatre jours le 30. Juillet 1688. troubla la Paix que la France avoit accordée à toute l'Europe. Dans ce même temps, le Roy dompta les Algeriens, qui ne vivoient que de pirateries, & ravageoient tous les peuples par leurs vols & leurs pillages. Ayant été bombardez trois années de ſuite, en 1682. 1683. & 1684. Dès la ſeconde, ils relâcherent ſix cens captifs ſans recevoir aucune rançon. L'Eſpagne & la Republique de Genes leur promirent du ſecours; mais ils furent traitez ſi rudement par les François, qu'ils envoyerent en France, pour ſupplier qu'on leur accordât la Paix.

La même année, le Roy commanda le bombardement de la Ville de Genes, Sa Majeſté avoit été offenſée, de ce que les Habitans de cette Ville avoient trempé dans le projet, qu'on avoit eu de brûler les Vaiſſeaux François, & leurs Ga-

leres juſques dans les Ports de Marſeille & de Toulon, & de ce qu'ils s'étoient mis ſous la protection d'Eſpagne. Depuis l'an 1683. juſqu'en 1702.

L'année ſuivante, le Doge de Genes accompagné de quatre Senateurs vint en France faire ſatisfaction au Roy, & ſe ſoumettre aux conditions qu'il voulut preſcrire. *Le Doge de Genes.*

Sa Majeſté cependant declara la guerre à l'Empereur & au Roy d'Eſpagne, au ſujet des limites du Royaume de France. Mais peu de temps après, on mit bas les armes, parce que ces deux Souverains furent obligez d'accepter les propoſitions que le Roy leur offrit, l'Allemagne étoit preſſée par les Turcs, & l'Eſpagne ne pouvoit eſperer aucun ſecours ni de l'Angleterre, qui étoit diviſée par des guerres inteſtines, ni de la Hollande, qui ſçavoit combien il leur étoit important de ne point troubler les deſſeins de la France.

Le grand amour du Roy pour la Foy Catholique, parut dans l'entiere abolition de l'hereſie de Calvin. Il ne put ſouffrir que ſon Royaume ſi floriſſant de toutes parts, fut agité par tant de Controverſes de Religion, il prévit qu'un jour l'Egliſe en recevroit des atteintes dangereuſes, s'il n'empêchoit le progrès des Heretiques; & d'ailleurs il comprit

Depuis l'an 1683. juſqu'en 1702.

que la politique s'accordoit parfaitement bien avec la veritable Religion. Déja depuis long-temps, on étoit perſuadé qu'aucune Secte n'avoit été plus contraire que celle des Calviniſtes, aux Rois & à la Souveraineté. L'experience avoit appris ſous les regnes de Charles IX. & d'Henry III. les deſordres que l'hereſie avoit cauſez, & combien l'Angleterre avoit été expoſée à des revolutions éclatantes. D'abord Sa Majeſté recourut aux voyes les plus douces, & tâcha par les exhortations, par les conſeils ſalutaires & les recompenſes d'attaquer l'hereſie; mais voyant que ſes efforts étoient inutiles, elle fut obligée d'imiter les exemples de ſes prédeceſſeurs, & de reduire par la force les eſprits rebelles, à embraſſer la veritable Religion. Elle ne put conſommer ce grand & pieux deſſein qu'en l'année 1685. où le 22. Octobre, par un Edit fameux, elle revoqua entierement ceux qui avoient été rendus à Nantes & à Nîmes en faveur des Calviniſtes. Dans les temps difficiles, nos Rois avoient été, pour ainſi dire, forcez d'accorder la liberté de conſcience à leurs ſujets, & en même-temps des Temples aux Heretiques, avec tout ce qui étoit neceſſaire à l'exercice de leur Religion, de l'argent pour l'entretien de

leurs troupes, des Magiſtrats particuliers, de places de retraite fortifiées, & l'entrée aux Charges publiques. Après que ces Edits furent abrogez, leurs Temples furent détruits, les Miniſtres chaſſez du Royaume, l'hereſie de Calvin entierement éteinte ſans aucun obſtacle; & enfin, la Religion Catholique qui dominoit en France depuis plus de 1200. ans, ſe vit ſeule triomphante & délivrée de ſes ennemis. Depuis l'an 1683. juſqu'en 1702.

Les envieux de la gloire du Roy, virent avec chagrin l'heureux ſuccès de ſes entrepriſes. Les Princes d'Orange & de Neubourg, avec les Miniſtres de l'Empereur, tâcherent de perſuader aux Eſpagnols & aux Alemans, que rien ne leur étoit plus deſavantageux, que le Traité de Paix qui avoit été conclu à Nimegue en 1678. & à Ratiſbonne en 1686. Ainſi l'Empereur, le Roy d'Eſpagne, l'Electeur Palatin, & les autres Princes Confederez de l'Allemagne, formerent entr'eux une Ligue contre la France. Cette Ligue ſuſcita une guerre que le Roy ſoûtint pendant plus de dix ans contre toute l'Europe, & elle fut en partie cauſée par les mauvaiſes intentions que la Cour de Rome avoit conçûës contre la France, parce qu'elle avoit du reſſentiment de la fermeté

Depuis l'an 1683. juſqu'en 1702

avec laquelle les François ſoûtenoient le droit de Regale. Un autre motif encore portoit le Pape à favoriſer les ennemis de la France, il vouloit priver les Ambaſſadeurs du droit de Franchiſe, dont joüiſſoit depuis très long-temps le quartier de la Ville de Rome qu'ils habitoient. En l'année 1686. l'animoſité du Saint Pere parut au ſujet du Cardinal de Furſtemberg élû à l'Archevêché de Cologne. L'intention des Alliez étoit qu'un des fils de l'Electeur Palatin fut nommé Coadjuteur de l'Archevêque qui étoit très âgé; neanmoins de vingt-deux Chanoines qui s'aſſemblerent pour l'élection, il y en eut dix-neuf qui donnerent leurs ſuffrages au Cardinal alors Doyen de leur Egliſe, & premier Miniſtre de l'Archevêque depuis long-temps. Quoique cette élection eut été faite ſuivant les Statuts, & les Regles preſcrites, & qu'elle dût procurer la Paix, le Pape Innocent ne voulut jamais confirmer cette élection. L'Archevêque étant mort, les Princes Alliez oppoſerent pour Competiteur au Cardinal de Furſtemberg, Clement de Baviere âgé de 17. ans, qui n'étoit point du Chapitre de cette Egliſe; mais le Pape lui donna une diſpenſe pour pouvoir être élû Archevêque. Treize Chanoines ne laiſſerent

rent pas neanmoins de donner leur voix au Cardinal, ſans que tous les artifices, toutes les intrigues des Alliez, & la violence même faite au Chapitre, puſſent les obliger de changer de ſentiment. La déciſion de cette affaire, qui excita un grand différend, fut referée au Pape, qui conduit par des conſeils humains, fit en ſorte que le Cardinal fut déchû de ſon droit. Le Roy, qui le protegeoit, ſe plaignit de cette injuſtice, & prit de-là occaſion de declarer la guerre à ſes ennemis; mais auparavant, il ſe mit en état de parer les menaces du Pape, & d'éviter l'orage que la Cour de Rome excitoit contre lui. Sa Majeſté ordonna au Procureur General du Parlement d'interjetter appel de la Cauſe dont il s'agiſſoit au futut Concile. Ces ſortes d'appels ont été ſouvent mis en uſage en France contre les entrepriſes de la Cour de Rome ſur le temporel & les droits de nos Rois, & ſans jamais ſe départir du reſpect & de l'attachement inviolable pour l Egliſe Romaine.

Depuis l'an 1683. juſqu'en 1702.

Le Roy commença la campagne par la priſe de Philiſbourg, que M. le Dauphin avoit aſſiegé, & qui fut comme le premier coup d'eſſay de ſa valeur militaire. Enſuite toute l'Allemagne ſe declara contre la France, & le Duc de Sa-

Depuis l'an 1683. juſqu'en 1702.

voye entra dans la Ligue avec les Alliez. Dans cette même année, la face des affaires ayant changé en Angleterre, elle prit le même parti, & augmenta les forces des Confederez, On prit pluſieurs Villes en Allemagne, quelques-unes furent entierement détruites. Le Duc de Lorraine ſe rendit maître de Mayence en 1689. & l'Electeur de Brandebourg prit Bonn en la même année ; mais ce fut aux dépens de vingt mille hommes, qu'il en coûta aux Princes Liguez dans ces deux ſieges. L'année ſuivante, les François remporterent de grands avantages, ils battirent les ennemis ſur terre & ſur mer le 5. Juillet 1690. Le Maréchal de Luxembourg, qui commandoit nôtre armée en Flandres, gagna une victoire complette dans la plaine de Fleurus. Dix jours après, le Comte de Tourville depuis Maréchal de France, défit la flotte d'Angleterre & de Hollande ; & M. de Catinat le 18. Aouſt à Stafarde, fut vainqueur pour la troiſiéme fois du Duc de Savoye. Nos armées ailleurs n'eurent pas moins de ſuccès, & principalement en l'année 1693. en laquelle vingt mille hommes des ennemis furent taillez en pieces par M. de Luxembourg en Flandres ; le Duc de Savoye fut battu par M. de Catinat, qui ſe rendit maître d'une grande

grande partie de ſes Etats ; & la flotte des Anglois & des Hollandois, compoſée de 80. Vaiſſeaux, miſe en fuite & maltraitée par M. de Tourville. Juſqu'en l'année 1696. il n'arriva rien de conſiderable ; mais pour lors la paix fut faite entre la France & la Savoye, ce qui augmenta de beaucoup les forces du Roy, qui fut en état l'année ſuivante de faire de grands préparatifs de guerre, & de pouvoir mettre de tous côtez de puiſſantes armées en campagne. Cependant on tenoit pluſieurs Conferences pour negocier la paix, dont l'Empereur & le Prince d'Orange empêchoient la concluſion par toutes ſortes d'intrigues, & la guerre ne diſcontinuoit pas. La Ville de Barcelonne, qui étoit défenduë vigoureuſement par les Eſpagnols, fut priſe par les François. Par cette perte, les forces des Alliez reçûrent un furieux échec, comme ils virent l'armée des Eſpagnols vaincuë, & pluſieurs Villes de Flandres reduites ſous la puiſſance du Roy, ils écouterent plus facilement des conditions que l'on propoſoit pour la paix generale, dont le Traité fut enfin conclu le 20 Septembre 1697. entre la France, l'Eſpagne, l'Angleterre & la Hollande, & ſix ſemaines aprés avec l'Allemagne.

Depuis l'an 1683. juſqu'en 1702.

Depuis l'an 1683. juſqu'en 1702.

Pendant ce temps, les François s'étoient rendus maîtres de Cartagene en Amerique ſur les Eſpagnols, & de ſon fameux port, le plus riche qu'il y ait, on avoit pluſieurs fois propoſé la conquête de cette Ville; mais perſonne n'avoit oſé l'entreprendre que M. de Pointis, qui en l'aſſiegeant donna des preuves de ſa valeur & de ſon experience en l'art militaire. On prétend qu'il enleva aux ennemis plus de quinze millions, ce qui ayant été ſçû par les Anglois qui tenoient la mer, ils allerent audevant de M. de Pointis, à 50. lieuës de Cartagene; mais la bonne fortune des François, fit en ſorte qu'à la faveur d'un broüillard épais, qui enveloppa leurs Vaiſſeaux pendant deux jours, ils échaperent ſans être apperçûs des ennemis.

CHAPITRE XI.

Des affaires d'Angleterre & de Pologne; des troubles de l'Egliſe de France, des changemens arrivez en Eſpagne.

Affaires d'Angleterre.

APeine Jacques II. fut reconnu Roy d'Angleterre en 1685. qu'il employa tous ſes ſoins à appaiſer la ſédition, cauſée par la conſpiration du Duc

de Montmout fils naturel de Charles II. Depuis l'an
Le Roy étoit très-cheri du peuple, 1680.
ſon inclination pour luy étoit comme un rempart qui le défendoit des traits du Duc rebelle. Il y avoit déja long-temps que ce Duc avoit été relegué par Charles II. en Hollande, où par des intrigues ſecrettes il avoit projetté ſa revolte. Le Comte d'Argile par ſon ordre au mois de May, & luy-même au mois de Juillet ſuivant, s'étoient embarquez pour faire une deſcente en Angleterre. La Religion étoit le prétexte de ſa revolte, parce que le Roy étoit Catholique, mais au fond Montmouth aſpiroit à la Couronne, comme on le découvrit dans la ſuite. Son entrepriſe neanmoins ne luy réüſſit pas: car ſon armée fut défaite, l'on ſe ſaiſit de ſa perſonne au mois de Juillet, & le 25. du même mois, il fut décapité publiquement à Londres. Le Roy qui par la juſte punition de ce rebelle, commença heureuſement ſon regne, voulut délivrer les Catholiques de l'oppreſſion où ils étoient reduits depuis tant d'années; il pourſuivit ſi vivement ce deſſein cette année & les deux ſuivantes, qu'il irrita contre luy les eſprits mal intentionnez, leur ſédition alla ſi loin, qu'elle attira cette grande & fameuſe revolution, où

Depuis l'an 1680. le peuple ſe declarant contre ſon Souverain legitime, en reconnut un autre.

Dans le temps que Guillaume Prince d'Orange, ſe préparoit à paſſer en Angleterre, la Reine accoucha du Prince de Galles le 20. Juin 1688. Ceux de ſon parti, qui par la naiſſance de ce Prince voyoient leurs projets preſque déconcertez, prirent de-là occaſion d'augmenter & de fortifier le parti du Prince d'Orange : car ils craignoient qu'il n'arrivât un jour que le Prince élevé dans la Religion Catholique, ne reſtituât toute l'Angleterre à l'Egliſe & à la Communion Romaine.

Le Roy avoit deſſein d'accorder la liberté de conſcience ; mais la plûpart des Evêques qui s'y oppoſerent furent empriſonnez pour ce ſujet, & étant remis en liberté, ils ſe declarerent contre le parti de Sa Majeſté Britannique. Ils écrivirent au Prince d'Orange, pour l'engager à les ſecourir contre les entrepriſes du Roy, qui vouloit détruire la Religion & les Loix fondamentales du Royaume. Le Prince d'Orange ayant équipé une groſſe flotte, ſe mit en mer au mois d'Octobre de l'année 1688. & auſſi-tôt qu'il eut abordé en Angleterre, le parti ſe declara par tout, & l'armée du Roy Jacques l'abandonna, pour em-

braſſer le parti du Prince d'Orange, qui entra dans Londres. Le Roy renfermé dans la Ville, pourvût à la retraite de la Reine & du Prince de Galles, ce qui ayant été executé au mois de Decembre de la même année. Le Roy pour éviter le péril évident auquel il ſe voyoit expoſé, profita de l'occaſion de ſe ſauver qui ſe preſenta, & au mois de Janvier de l'année 1689. il ſe refugia en France. Depuis l'an 1689.

Après ſa fuite, les Etats Generaux le declarerent déchû du Royaume d'Angleterre, & déferererent la Couronne au Prince d'Orange. L'Irlande n'avoit pas entierement abandonné les interêts du Roy Jacques, une bonne partie étoit encore à luy, ſous les ordres du Comte de Tirconnel, & le Roy étoit allé luy-même aſſurer la fidelité du peuple Irlandois par ſa preſence. Mais l'année ſuivante, le Prince d'Orange étant entré en Irlande avec une armée de 45. mille hommes, il livra une bataille auprès de la riviere de Boyne, où il remporta la victoire. Le Roy qui vit ſon armée défaite, fut contraint de revenir en France, où il fut ſuivi quelque temps après des principaux Officiers de ſon armée, qui avoient ſoûtenu encore en Angleterre ſes droits le plus long temps qu'ils avoient pû,

Depuis l'an 1680. pour ne les point laiſſer tout à fait périr.

Quoique le Prince d'Orange parut joüir tranquillement de la Royauté, il ne laiſſoit pas neanmoins d'être troublé par quelques factions ſecrettes, ce qui donna occaſion au Roy Jacques de tenter les moyens de rentrer dans ſes Etats; mais après avoir éprouvé une fortune toûjours contraire & malheureuſe, & dans le temps que l'on traitoit d'une paix generale, le Prince d'Orange fut reconnu pour legitime poſſeſſeur du Royaume.

CHAPITRE XII.

Affaires de l'Egliſe, depuis 1669. juſqu'en 1702.

Affaires ſur la Regale, les Franchiſes & les propoſitions de l'Aſſemblée du Clergé de 1682.

L'EGLISE de France étoit à peine ſortie des troubles, qu'avoient excité les conteſtations ſur la Grace, qu'il en ſurvint de nouvelles avec la Cour de Rome, au ſujet de la Regale & de la puiſſance Eccleſiaſtique & politique. Benoît Odeſcalchi rempliſſoit le Siege de l'Egliſe de Rome, ſous le nom d'Innocent XI. il avoit ſuccedé à Clement X. l'an 1676. Ce fut ſous ſon Pontificat,

que ces deux conteſtations s'éleverent, le Roy par ſon Edit du mois de Février 1673. avoit declaré que la Regale, (c'eſt un droit par lequel le Roy jouït des revenus des Archevêchez & Evêchez du Royaume, & confere même les Benefices pendant la vacance du Siege, juſqu'à ce que le Pourvû ait prêté le ſerment de fidelité, & l'ait fait enregiſtrer en la Chambre des Comptes) que ce droit de Regale, dis je, luy appartenoit univerſellement dans tous les Archevêchez & Evêchez de ſon Royaume. Quoique quelques Provinces euſſent prétendu être exemptes de ce droit. Les Evêques de Pamiez, Etienne Colet, & d'Alet, Nicolas Pavillon, furent les ſeuls qui refuſerent d'obéïr à cette declaration. Le Pape Innocent XI. appuya leur prétention. Il écrivit ſur ce ſujet trois Brefs au Roy, dans leſquels il prioit fortement Sa Majeſté, de ne pas aſſujettir au droit de Regale, les Egliſes qu'il croyoit devoir en être exemptes, & même uſoit de menaces en cas qu'il voulût paſſer outre.

Depuis l'an 1669. juſqu'en 1702.

Dans le dernier du 29. Decembre 1699.

Les Evêques de France aſſemblez à S. Germain en Laye le 10. Juillet 1680. firent une Lettre qu'ils adreſſerent au Roy, dans laquelle ils témoignerent à Sa Majeſté, qu'ils étoient prêts de pren-

Depuis l'an 1669 juſqu'en 1702.

dre ſa défenſe. Cela n'appaiſa pas la conteſtation, qui continua après la mort de l'Evêque de Pamiez, par la reſiſtance du Chapitre de la Cathedrale de Pamiez. L'Aſſemblée du Clergé de 1681. demanda au Roy un Concile National, ou une Aſſemblée generale du Clergé de France, pour regler cette conteſtation. Cette Aſſemblée ſe tint en 1682. & reconnut le droit de Regale ſur toutes les Egliſes du Royaume; mais à condition que dans les Benefices, auſquels il y a des fonctions ſpirituelles, ou quelque Juriſdiction ſpirituelle attachée, les Pourvûs par le Roy ſe preſenteroient aux Grands-Vicaires établis par les Chapitres, pour recevoir d'eux l'Inſtitution & la Miſſion. Le Roy donna un Edit en conformité au mois de Janvier. Enſuite les Evêques, pour ſe précautionner contre les entrepriſes que pourroit faire la Cour de Rome, firent une Declaration le 19. Mars, contenant quatre articles. Le premier, ſur l'indépendance du temporel des Rois de la puiſſance Eccleſiaſtique. Le ſecond, ſur l'autorité du Concile General au-deſſus du Pape. Le troiſiéme, ſur les bornes que les Canons, les regles, les Coûtumes & les Loix reçûës dans l'Egliſe Gallicane, donnent à la puiſſance du Pape. Le der-

nier, contre l'infaillibilité des Jugemens du Pape, s'ils ne ſont ſuivis du conſentement de l'Egliſe Univerſelle. Cette doctrine étoit l'ancienne doctrine de France, & celle de la Faculté de Theologie de Paris, qui l'avoit renouvellée en 1663. par une Declaration donnée au Parlement. Elle ne laiſſa pas neanmoins de trouver quelques Contradicteurs dans la Faculté même, il fallut un Arrêt pour la faire enregiſtrer. Mais bien-tôt après, ce Corps témoigna quel étoit ſon ſentiment, en cenſurant une propoſition de l'Archevêque de Strigonie, portant qu'*il n'appartient qu'au S. Siege de juger des Controverſes de la Foy*. Mais la Declaration du Clergé fut mal reçûë à Rome, & on y refuſa des Bulles aux Députez, qui avoient été de cette Aſſemblée. Et Sa Majeſté fit défenſes aux autres Evêques nommez d'en demander. Depuis l'an 1669. juſqu'en 1702.

Il ſurvint une autre broüillerie avec la Cour de Rome, au ſujet des Franchiſes, pour le quartier de l'Ambaſſadeur du Roy de France. Le Pape les revoqua ſous peine d'excommunication, interdit l'Egliſe de S. Loüis à Rome, & excommunia M. de Lavardin Ambaſſadeur de France. Le Procureur General du Roy appella de cette procedure au futur

Depuis l'an 1669. juſqu'en 1702

Concile. Les Evêques qui étoient à Paris, le Clergé & l'Univerſité de cette Ville adhererent à cet appel. Ces broüilleries ne finirent qu'après la mort d'Alexandre VIII. (Le Cardinal Ottobon) qui ſucceda au mois d'Octobre 1689. à Innocent XI. Après luy, Antoine Pignatelli fut élû le 12. Juillet 1692. & prit le nom d'Innocent XII. Les choſes s'accommoderent ſous le Pontificat de celuy-cy. Le Roy ſe relâcha volontairement d'une partie du droit des Franchiſes. Le Pape donna des Bulles aux Evêques nommez, après que les particuliers qui étoient de l'Aſſemblée luy eurent écrit une Lettre d'honnêteté, elle ne conteſta plus avec le Roy ſur le droit de Regale.

Condamnation du Quietiſme.

On découvrit alors une nouvelle doctrine, qui commençoit à ſe répandre dans l'Egliſe de France, & qui ſous prétexte de ſpiritualité, tendoit à ruiner les principes ſolides de la Morale Chrétienne: C'eſt ce qu'on a appellé le Quietiſme. Michel Molinos Prêtre Eſpagnol, paſſe pour le Chef de cette Secte. Il étoit venu demeurer à Rome, où il étoit fort accredité pour la Direction, il avoit gliſſé ſes erreurs dans un Livre, intitulé *Guide Spirituel*, imprimé en Eſpagnol & en Latin, Molinos fut arrêté par or-

dre de la Congregation de l'Inquiſition, au mois de Juillet 1685. & conduit dans les priſons de l'Inquiſition. On luy fit ſon procès, & ayant été convaincu d'avoir enſeigné pluſieurs erreurs, il fut condamné à en faire une abjuration publique, & à être renfermé dans les priſons de l'Inquiſition le reſte de ſes jours. Il fit cette abjuration dans l'Egliſe de la Minerve le 3. Septembre, & fut enſuite conduit dans les priſons de l'Inquiſition, où il mourut le 28. Novembre 1692. Le 20. Novembre 1687. le Pape Innocent XI. donna une Bulle, par laquelle il confirma ce qui avoit été fait par Molinos, & condamna 68. Propoſitions que Molinos avoit reconnu être de luy. En France quelques Evêques condamnerent des Livres écrits dans le même eſprit, & ſuivant les mêmes principes. Depuis l'an 1669. juſqu'en 1702.

Jugement contre le Livre des Maximes des Saints.

Pour arrêter le cours de cette fauſſe ſpiritualité, ſans toucher aux veritables maximes des Myſtiques, les Evêques de Meaux, de Chartres & de Châlons (à preſent M. le Cardinal de Noailles Archevêque de Paris) dreſſerent avec M. Tronſon Superieur du Seminaire de S. Sulpice, à Iſſy le 10. Mars 1694. trente-quatre articles ſur les Etats d'Oraiſon. Ces articles furent approuvez par

Depuis l'an 1669. juſqu'en 1702.

l'Abbé de Fenelon. Celuy-cy étant Archevêque de Cambray, fit un Livre imprimé en 1697. ſous prétexte d'expliquer ces articles avec plus d'étenduë, qu'il intitula, *Maximes des Saints ſur la vie interieure.* Ce Livre fut deſapprouvé par les Evêques qui avoient eu part aux articles d'Iſſy. L'Archevêque de Cambray en demanda luy-même le jugement au Pape Innocent XII. L'affaire ayant été inſtruite à Rome, ce Livre y fut condamné, & en particulier 23. Propoſitions qui en étoient extraites, par une Bulle du 12. Mars 1699. Cette Conſtitution ayant été adreſſée au Roy, & envoyée par SaMajeſté à tous les Metropolitains de France, avec ordre d'aſſembler les Evêques de leur Province, pour la recevoir & l'accepter. Cela fut executé, & en conſequence le Roy donna le 14. Août 1691. une Declaration, par laquelle il ordonna l'execution de la Bulle. L'Aſſemblée generale du Clergé de 1700. approuva ce qui avoit été fait dans les Aſſemblées particulieres des Provinces, & l'Archevêque de Cambray s'étant ſoumis comme les autres au jugement, l'affaire fut aſſoupie.

Depuis l'an 1700. juſqu'à preſent.

Chapitre XIII.

Hiſtoire de ce qui s'eſt paſſé de plus remarquable en France, depuis 1700. juſqu'à preſent.

Philippe V. reconnu Roy d'Eſpagne.

Charles II. Roy d'Eſpagne étant mort le premier Novembre 1700. & ayant declaré par ſon Teſtament le Duc d'Anjou petit-fils de Loüis XIV. heritier de ſes Etats, ce Prince prit poſſeſſion du Royaume d Eſpagne, & fut appellé *Philippe V.* Il fut reconnu d'abord par les Hollandois, mais enſuite les autres Puiſſances ayant refuſé de le reconnoître, il s'alluma une guerre entre la France & l'Eſpagne d'une part, l'Empereur prétendant à la Couronne d'Eſpagne pour l'Archiduc ſon frere, l'Angleterre, la Hollande, le Duc de Savoye, & le Portugal d'autre part. Cette guerre a duré juſqu'en 1714.

Guerre entre la France & les Alliez.

Les armes de France furent d'abord heureuſes, l'armée du Roy entra en Allemagne, ſous la conduite du Maréchal de Tallard, ſe joignit aux troupes de l'Electeur de Baviere, & pénetra fort avant; mais elle fut défaite dans la bataille d'Hocſtet en 1704. Les affaires

Depuis l'an 1700. juſqu'à preſent.

de France n'allerent pas mieux en Flandres, où les Hollandois joint avec les troupes des Alliez, ſe rendirent maîtres de la Flandre Eſpagnolle, & d'une partie des places que les François avoient en ce païs.

En Savoye, les Eſpagnols & les François y eurent des avantages conſiderables, & après avoir pris pluſieurs places conſiderables, mirent le ſiege devant Turin.

En Eſpagne, la Ville de Barcelonne fut priſe par les Imperiaux, qui pénetrerent fort avant dans le Royaume. Mais la bataille donnée en Flandres à Ramilly, au mois de May 1706. changea la face des affaires. Elle fut ſuivie de la levée des ſieges de Barcelonne & de Turin. L'année ſuivante, la défaite des troupes Imperiales en Eſpagne, par l'armée de Philippe V. à la bataille d'Almanza, les rétablit pour l'Eſpagne. L'entrepriſe que le Duc de Savoye fit pour prendre la Ville de Toulon échoüa. Le Roy d'Eſpagne reprit pluſieurs Villes qui s'étoient revoltées. En 1709. les Alliez eurent l'avantage dans la bataille de Malplacquet, & prirent Tournay & Lille. Les Eſpagnols eurent quelques avantages contre les Portugais, & il y eut diverſes eſcarmouches en Catalogne, entre les troupes

troupes Françoiſes & les Catelans. En l'année 1710 le General Staremberg fut défait par l'armée du Roy d'Eſpagne, commandée par le Duc de Vendôme. Ce qui affermit la Couronne au Roy d'Eſpagne. La guerre continua pendant ce tems-là en Flandres, & les propoſitions de paix que le Roy fit faire par ſes Plenipotentiaires à Gertruydemberg, ne furent point acceptées. Depuis l'an 1700. juſqu'à preſent.

En 1711. Loüis Dauphin de France, mourut à Meudon le 14. Avril, âgé de 49. ans, 5. mois & 14. jours. Prince univerſellement regretté, à cauſe de ſes grandes qualitez, & principalement pour ſa bonté ſinguliere. L'Empereur le ſuivit bien-tôt, étant mort le 17. Avril de la même année, âgé de 32. ans, 8. mois 23. jours. L'Archiduc Charles d'Autriche lui ſucceda, & revint, de Barcelonne où il étoit, prendre poſſeſſion de l'Empire. Marie Adelaïde de Savoye épouſe de Loüis Dauphin petit-fils de Loüis XIV. mourut à Verſailles le 12. Février 1712. & le 24. du même mois, le Dauphin ſon époux mourut à Marly, âgé de 30. ans. Il laiſſa deux enfans, dont l'aîné Dauphin mourut le 8. Mars de la même année. La France pleura la mort de l'un & de l'autre. *Mort du Dauphin & de ſon fils.*

La guerre continuoit toûjours entre *Paix en-*

Depuis l'an 1700. juſqu'à preſent.

la France & les Alliez ; mais enfin les Anglois convinrent d'une ſuſpenſion d'armes avec la France, & ayant retiré leurs troupes, il ſe donna un combat en Flandres à Deſnin, où les troupes du Roy eurent l'avantage, qui fut ſuivie de Conferences de paix à Utrecht, où elle fut concluë le 11. Avril 1713. entre l'Angleterre, la Hollande, le Portugal, la Savoye, la Pruſſe, & la France & l'Eſpagne. L'Empereur n'ayant pas voulu la ratifier, a fait une paix particuliere concluë à Raſtad en 1714. en ſorte que preſentement il y a une paix generale, entre tous les Potentats qui étoient en guerre, au ſujet de la Couronne d'Eſpagne.

cluë entre la France, l'Eſpagne & les Alliez.

Mort du Duc de Berry.

La France a perdu depuis le Duc de Berry petit-fils de Loüis XIV. & frere du Roy d'Eſpagne, mort le 4. May 1714.

Depuis l'an 1700. juſqu'à preſent.

Chapitre XIV.

De ce qui eſt arrivé de plus remarquable, depuis 1702. juſqu'à preſent dans divers païs.

Affaire de Pologne.

Pendant que la France étoit en guerre, les autres Etats de l'Europe joüiſſoient de la paix, à l'exception de ceux du Nort où il étoit reſté des ſemences de diviſion. Le Duc de Saxe élû Roy de Pologne, fut traverſé par l'élection de Staniſlas, qui fut élû Roy le 12. Juillet 1704. & couronné le 4. Octobre de l'année ſuivante. Il étoit ſoûtenu par le Roy de Suede. Les Moſcovites tenoient au contraire le parti du Roy Auguſte. La Pologne étoit diviſée entre ces deux partis, Staniſlas fut mis en poſſeſſion du Royaume, & le Roy Auguſte obligé d'y renoncer, & de ſe contenter du titre de Roy, tant que les armes du Roy de Suede furent victorieuſes contre les Moſcovites; mais ce Prince, s'étant témerairement engagé dans les Etats du Czar, & s'étant avancé juſques aux environs de Moſcou, perdit une bataille près de Pultovva le 8. Juillet 1709. qui

Depuis l'an 1700. juſqu'à preſent.

fut ſuivie de la priſe du General Levvenhaup, lequel ſe rendit au General Menzikou le 11. du même mois, avec 16. mille hommes qu'il commandoit. Après cette déroute, le Roy de Suede ſe ſauva avec peine à Bender, place appartenante au Grand Seigneur, où il eſt reſté juſqu'à preſent, qu'il eſt à Mitoca. Enſuite de cet évenement, le Roy Staniſlas a été dépoüillé du Royaume de Pologne, dont le Roy Auguſte a repris poſſeſſion. Les Danois profitant de l'abſence du Roy de Suede, ont declaré la guerre à la Suede, que la Regence a ſoûtenuë & ſoûtient juſqu'à preſent.

CHAPITRE XV.

Des conteſtations ſurvenuës en France, touchant le Janſeniſme.

LA conteſtation ſur le Janſeniſme, qui paroiſſoit terminée par l'accommodement fait ſous le Pontificat de Clement IX. ſe renouvella dans la ſuite en Flandres & en France. Les Docteurs de Louvain, demanderent au Pape la confirmation de leur ancienne Cenſure, & l'Archevêque de Malines ſe plaignit de

ſon côté, de ce qu'il y avoit en Flandres des Theologiens, qui renouvelloient les diſputes de Janſenius, en éludant par des explications la condamnation des cinq Propoſitions. Le Pape Innocent XIII. répondit à la Faculté de Louvain, par un Bref du 6. Février 1694. qu'ils devoient s'en tenir aux Decrets de Paul V. & d'Urbain, qui faiſoit défenſe d'écrire & d'imprimer ſur les matieres de la Grace, mais qu'ils pouvoient enſeigner la doctrine de S. Thomas & de S. Auguſtin. Le même jour, le Pape adreſſa un Bref à l'Archevêque de Malines, & aux Evêques de Flandres, dans lequel il declare qu'il ne faut rien ajoûter au Formulaire, & qu'il ſuffit que ceux qui le ſignent, condamnent les cinq Propoſitions dans le ſens qui ſe preſente, & que les termes des Propoſitions portent. Les Evêques de Flandres ayant demandé au Pape une explication plus particuliere de ſon intention, le Pape leur fit réponſe par ſon Bref du 24. Novembre 1696. qu'il s'étoit ſuffiſamment expliqué, & que perſonne ne pouvoit ſoûtenir les Propoſitions, non-ſeulement dans leur ſens naturel, mais auſſi ſans rapport au ſens du Formulaire. Depuis l'an 1700. juſqu'à preſent.

En France ces diſputes ſe renouvelle-

Depuis l'an 1700. juſqu'à preſent.

rent, à l'occaſion d'un Cas de Conſcience propoſé par un Confeſſeur, ſçavoir s'il pouvoit donner l'abſolution à un Eccleſiaſtique, qui ayant ſigné le Formulaire, croyoit qu'il lui ſuffiſoit d'avoir une ſoumiſſion de reſpect & de ſilence, ſur ce que l'Egliſe a decidé touchant le fait de Janſenius. Quarante Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, ayant decidé pour l'affirmative, & la reſolution de ce Cas ayant été publiée, excita de grands mouvemens dans l'Egliſe de France. L'Archevêque de Paris la condamna par ſon Ordonnance du 22. Février 1703. Le Pape Clement XI. (Cardinal Albano) qui avoit ſuccedé à Innocent XII. au mois de Novembre 1700. donna un Bref le 12. Février 1703. contre la reſolution du Cas de Conſcience. Ce Bref n'étant pas dans la forme requiſe pour être reçû en France, Sa Sainteté donna une Conſtitution le 15. Juillet 1705. qui commence par ces mots *Vineam Domini Sabaoth*, par laquelle il declare, qu'on ne ſatisfait point par le ſilence reſpectueux à l'obëïſſance qui eſt dûë aux Conſtitutions, & qu'on eſt obligé de condamner comme heretique & de rejetter, non-ſeulement de bouche, mais auſſi de cœur le ſens du Livre de Janſenius, condamné dans les cinq

Propoſitions, & que les propres termes preſentent d'abord. Cette Conſtitution fut reçûë dans l'Aſſemblée du Clergé de France, tenuë à Paris en 1705. ſur laquelle le Roy donna des Lettres Patentes. Elle fut en conſequence publiée & reçûë dans tous les Dioceſes. Les Religieuſes de Port-Royal des Champs, y ayant ajoûté une clauſe, que c'étoit ſans déroger à ce qui s'étoit paſſé à leur égard dans la paix de l'Egliſe, ſous le Pape Clement IX. furent regardées comme déſobéïſſantes, interdites des Sacremens par l'Archevêque de Paris, & l'on ſe ſervit de cette raiſon, pour réünir leur Monaſtere à celuy de Paris. S'étant oppoſées à cette réünion, on les ſépara & on détruiſit leur Monaſtere. Depuis l'an 1700. juſqu'à preſent.

Chapitre XVI.

Des diſputes entre les Miſſionnaires, touchant le culte & les pratiques des Chinois.

Il y avoit long-temps que les Miſſionnaires de la Chine étoient partagez ſur le ſentiment que l'on devoit avoir de la créance du culte, & des ce-

Depuis l'an 1700 juſqu'à preſent.

remonies des Chinois, les uns les croyant permiſes, comme n'ayant rapport qu'au culte du vray Dieu, ou n'étant que des ceremonies civiles & politiques.

La queſtion fut portée par le P. Moralés Dominicain, à la Congregation de la Propagande en 1645. il fut réſolu que ces cultes & ces ceremonies ne pouvoient être pratiquées par des Chrétiens. Ce qui fut confirmé par le Decret d'Innocent X. du 12. Septembre de la même année. En 1656 le P. Martini Jeſuite, propoſa d'autres demandes à la Congregation, expoſant les faits d'une autre maniere, & la Congregation ſur cet expoſé, approuva une partie des cultes des Chinois, ſuppoſant qu'ils étoient purement civils, & qu'ils n'avoient rien de ſuperſtitieux. Le Pape Alexandre VII. confirma cette declaration par ſon Bref du 3. Mars 1656. ſans neanmoins revoquer le Decret d'Innocent X. En 1661. l'affaire ayant encore été portée à la Congregation; elle declara que les deux réſolutions ſubſiſtoient & étoient veritables, ſelon les demandes & les circonſtances différemment expoſées. Ce Decret ne finiſſoit point les conteſtations, qui ſubſiſterent entre les Miſſionnaires de la Chine. M. Maigrot

Maigrot Vicaire Apoſtolique de Fokien à la Chine, & depuis Evêque de Conon, ayant donné un Mandement, par lequel il condamnoit l'uſage de ces ceremonies, & quelques autres Miſſionnaires s'en étant plains, l'affaire fut portée à Rome. Pendant qu'on l'inſtruiſoit, les Miſſionnaires Etrangers de France, déférerent à la Faculté des Propoſitions avancées par le P. le Comte, ſur l'ancienne Religion des Chinois, qui furent condamnées par la Cenſure du 18. Octobre 1700. A Rome, la Congregation condamna le culte & les ceremonies des Chinois, conformement au Mandement de M. Maigrot, par un Decret que le Pape autoriſa le 20. Novembre 1704. Mais il le tint ſecret, & envoya Charles de Tournon Patriarche d'Antioche, depuis Cardinal, en qualité de Legat *à Latere* à la Chine. Ce Legat y étant arrivé, ſe declara contre les cultes des Chinois, par ſon Mandement du 25. Janvier 1707. rendu en conſequence du Decret du Pape, qui ne fut publié en Europe qu'en 1709. Les Evêques d'Aſcalon & de Macao, & les Jeſuites Miſſionnaires à la Chine, en appellerent au S. Siege. Cependant l'Empereur de la Chine, pouſſé par les approbateurs des Ceremonies Chinoiſes, fit défenſe à

Depuis l'an 1700. juſqu'à preſent.

Depuis l'an 1700. jusqu'à present.

aucun Missionnaire Etranger de demeurer dans son Royaume, s'il n'approuvoit les Ceremonies Chinoises. L'Evêque de Conon fut chassé, & le Cardinal de Tournon retenu à Macao, en prison dans la Maison des Jesuites, où il est mort le 14. Octobre 1710. L'appel des Evêques d'Ascalon & des Jesuites, ayant été porté à Rome, y fut declaré nul par un Decret du 25. Septembre 1710. portant approbation du Mandement du Cardinal de Tournon, comme conforme au Decret de 1704. Enfin quelques-uns prétendant que le Decret du Pape n'étoit que conditionnel, Sa Sainteté a declaré par des Lettres qu'Elle a fait écrire en son nom, par l'Assesseur du S. Office aux Generaux des Ordres, qu'Elle n'entendoit point que son Decret fut regardé comme conditionnel, mais qu'il étoit absolu, & qu'il vouloit & entendoit qu'il fut executé, & qu'ils donnassent ordre à leurs Missionnaires de le faire executer de point en point sur les lieux.

Depuis l'an 1700. juſqu'à preſent.

CHAPITRE XVII.

Des Sectes parmi les Proteſtans.

ON peut en general diſtinguer trois ſortes de Proteſtans, les Lutheriens d'Allemagne, les Zuingliens, ou les Calviniſtes, & les Anglicains. Ces trois Sectes ont eu dans leur ſein des partis differens. Les Lutheriens d'Allemagne, étoient diviſez entr'eux dès le XVI. ſiecle, ſur la maniere dont JESUS-CHRIST eſt preſent dans l'Euchariſtie. Quelques-uns s'étant mis en tête que le Corps de JESUS-CHRIST étoit par tout, furent appellez *Ubiquitaires*, & les autres qui s'oppoſoient à cette nouveauté *Philippiſtes*. Les Calviniſtes eurent auſſi un Schiſme entr'eux, au ſujet de la Prédeſtination & de la Grace. Jacques Arminius Miniſtre d'Amſterdam, fut chef du parti qui s'écartoit de la doctrine de Calvin ſur ce ſujet, ceux qui le ſuivirent furent appellez Arminiens, ou Remontrans, & leurs adverſaires Gomariſtes, à cauſe de Gomar Profeſſeur à Leïde. Cette diſpute cauſa des conteſtations, des troubles & des guerres, dans la Republique d'Hollande, & fut enfin ter-

Depuis l'an 1700. juſqu'à preſent.

minée par un Synode, tenu à Dordrecht en 1618. En Angleterre s'établit une Secte de Calviniſtes, qui prirent le nom de Puritains. Quelques-uns qui rejetterent plus opiniâtrement le gouvernement Epiſcopal, furent nommez Indépendans ou Preſbyteriens, qui ſe partagerent encore en Conformiſtes ou Non-Conformiſtes. Les Anabaptiſtes & les Trembleurs, ſe ſont auſſi multipliez en Angleterre, & répandus en Hollande. Le Socinianiſme, dont Lælius & Fauſte Socin furent auteurs dans le XVI. ſiecle, à pluſieurs partiſans en Anglettrre, en Ecoſſe & en Hollande; mais la plûpart ont renoncé au pur Socinianiſme (dans lequel on enſeigne que JESUS-CHRIST eſt ſimplement un homme excellent) & ſont devenus Ariens. Il y a dans ces païs des Tolerans, qui ſouffrent toutes ſortes de Sectes, & communiquent avec ceux qui en ſont. Enfin il y a des Spinoſiſtes & des Libertins, qui approchent fort de l'Atheïme, en confondant la Divinité avec la Vertu materielle, répanduë dans l'Univers.

Depuis l'an 1700. juſqu'à preſent.

Chapitre XVIII.

Hiſtoire de l'état des Egliſes Grecques, depuis leur diviſion avec l'Egliſe Latine, après le Concile de Florence juſqu'à preſent.

Depuis la déſunion des Grecs d'avec les Latins, après le Concile de Florence, jamais l'Egliſe Grecque n'a été unie de Communion avec la Romaine, non plus que les Egliſes Orientales, dont quelques-unes communiquent avec le Patriarche de Conſtantinople & les Egliſes Grecques. Les autres en ſont ſéparez depuis long-temps, à cauſe de leurs erreurs. L'Egliſe Grecque, quoique ſous la domination des Turcs, conſerve encore la liberté de l'exercice de ſa Religion dans la plûpart des Villes de la Grece. Les Grecs Orthodoxes ſur l'Incarnation, ſont appellez Melchites ou Royaliſtes, parce qu'ils ſuivent la doctrine du Concile de Calcedoine, dans lequel l'Empereur Marcien eut beaucoup de pouvoir. Le Patriarche de Conſtantinople, eſt le chef de tous les Grecs de cette Communion, qui s'étend non-ſeulement dans la Grece, mais auſſi en

Depuis l'an 1700. juſqu'à preſent.

Moſcovie, en Colchide, en Ruſſie, en Mingrelie, dans le païs des Coſaques, dans la Moldavie & dans la Valachie. Il y a auſſi de ces Grecs en Egypte & en Syrie. Les Neſtoriens, qui prennent le nom de Chrétiens d'Orient, ſont la Secte la plus étenduë en Syrie, dans la Meſopotamie & dans la Perſe. Les Cophtes, autrement Jacobites, qui ne reconnoiſſent qu'une ſeule Nature en JESUS-CHRIST, ont leur Patriarche à Alexandrie, & ſont répandus dans l'Egypte, dans l'Ethiopie & dans l'Abiſſinie. Il y a auſſi des Jacobites en Syrie & en Meſopotamie, qui ont un Patriarche à Antioche. Les Maronites étoient autrefois une Secte de Monothelites, ainſi appellez du nom de Maron leur auteur, ils ſont réünis depuis long-temps à l'Egliſe Romaine, auſſi bien que les Armeniens, quoiqu'il y ait parmi les uns & les autres pluſieurs Jacobites ou Monophyſites. Toutes les Sectes des Grecs & des Orientaux, ſéparées de la Communion de l'Egliſe Romaine, combattent toutes le dogme de la Proceſſion du S. Eſprit, comme procedant du Pere & du Fils. Elles ſont differentes entr'elles au ſujet du Myſtere de l'Incarnation, & quand au reſte, elles conviennent avec l'Egliſe Romaine ſur les dogmes, & ne

different d'avec elle que ſur quelques points de diſcipline. Depuis l'an 1685. juſqu'à preſent.

Jeremie Patriarche de Conſtantinople, le témoigna aux Theologiens de Vittemberg, dans les réponſes qu'il leur fit en 1575. & 1576. & depuis Cyrille Lucar Patriarche de Conſtantinople, ayant voulu introduire la doctrine de Calvin dans l'Egliſe Grecque, la Confeſſion de Foy qu'il publia fut condamnée dans deux Conciles tenus à Conſtantinople, dont le dernier tenu en 1642. ſous Parthenius Patriarche de Conſtantinople, dreſſa un Ecrit intitulé *Confeſſion* Orthodoxe oppoſée aux erreurs de Cyrille, qui fut confirmé dans un Synode tenu à Jaſſy en Ruſſie, par un Synode tenu à Bethléem l'an 1672. & par les Patriarches de Conſtantinople & de Jeruſalem.

Chapitre XIX.

Des hommes illuſtres qui ont fleuri juſqu'à preſent.

IL ne nous reſte plus pour achever nôtre Hiſtoire, qu'à faire ici mention des hommes illuſtres, & recommandables par leur Science, qui ont fleuri ſur

Depuis l'an 1685. juſqu'à preſent.

la fin du ſiecle paſſé, & dont quelques-uns fleuriſſent encore à preſent. Parmi les Theologiens qui ſe ſont diſtinguez dans l'Egliſe, on peut mettre Antoine Arnaud Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, il étoit né le 6. Février 1612. & mourut le 8. Août 1694. âgé de 83. ans. Il eſt Auteur du Livre de la Frequente Communion, & des premiers Ecrits qui parurent en France ſur le Livre de Janſenius; la Perpetuité de la Foy de l'Egliſe Catholique ſur l'Euchariſtie, a paru ſous ſon nom. Il a compoſé un grand nombre d'Ouvrages contre les Calviniſtes, & ſur le Janſeniſme.

Pierre Nicole Bachelier en Theologie, né à Chartres en 1618. & mort à Paris l'an 1695. peut être regardé comme un des Ecrivains des plus polis du XVI. ſiecle, il compoſa pluſieurs Ecrits pour la défenſe de Janſenius & de ſes diſciples, refuta dans pluſieurs Ouvrages les dogmes des Calviniſtes, & compoſa des Eſſais de Morale & quelques autres Traitez de devotion. Blaiſe Paſchal Auteur des Lettres ſi connuës ſous le nom *de Provinciales*, paſſa encore pour un des Ecrivains du premier ordre: & un des plus grands Mathematiciens de ſon temps. Il mourut à l'âge

de 39. ans en 1662. Claude Lancelot, qui avoit d'abord été élevé au Seminaire de S. Nicolas du Chardonnet, demeura enſuite à Port-Royal, ſe retira après à l'Abbaye de S. Cyran, où il ſe fit Religieux, & fut enfin relegué à Kimper, où il mourut âgé de 79. ans en 1695. Il eſt particulierement recommandable, par la belle édition qu'il a donnée de la Bible imprimée chez Vitré. Loüis Sebaſtien le Nain de Tillemont, commença à travailler dès l'âge de 20. ans à l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, dont il nous a laiſſé un grand nombre de Memoires, pour ſervir à l'Hiſtoire de l'Egliſe, depuis Jesus-Christ juſqu'au VI. ſiecle, contenus en 16. Volumes in 4°. Il a encore compoſé 5. Volumes de l'Hiſtoire des Empereurs. L'exactitude de tous ces Ouvrages, ont fait regarder avec juſtice leur Auteur, comme un des plus exacts de nôtre tems. Il mourut le 10. Janvier 1698. âgé de 60. ans. François Combefis Dominicain, a rendu de grands ſervices au Public, par les éditions & par les Verſions de pluſieurs Auteurs Grecs. Henry & Adrien de Valois Freres furent très-ſçavans, le premier dans l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, & le ſecond dans l'Hiſtoire de France. Charles du Cange, qui eſt Auteur des ſçavans

Depuis l'an 1685. juſqu'à preſent.

Depuis l'an 1685. juſqu'à preſent.

Gloſſaires de la moyenne & baſſe Latinité & Grecité, mourut le 12. Octobre 1688.

Dom Luc Dachery Benedictin de la Congregation de S. Maur, a donné pluſieurs Monumens au Public en 13. Tomes, ſous le titre de *Spicilege*, il mourut à l'âge de 76. ans l'an 1685. Cette Congregation a perdu depuis ce temps quelques Sçavans Auteurs, entr'autres le celebre Pere Jean Mabillon, dont on connoît aſſez le merite & les Ouvrages. Il mourut le 27. Decembre 1707. Dom Thierry Ruinard l'a ſuivi de près, & Dom François Lamy mort en 1711. Jacques Benigne Boſſuet Evêque de Meaux, eſt un des Prélats du XVII. ſiecle, qui ait le plus écrit contre les Calviniſtes de France : Il mourut dans un âge avancé l'an 1704. Jean-Baptiſte Cotelier, ſe diſtingua dans la ſcience qu'il avoit acquiſe dans la Langue Grecque, par une ſimplicité & une candeur admirable, qu'il joignit à une érudition profonde, & à un travail fort aſſidu. L'excellence, l'exactitude & la nouveauté des Notes, qu'il a jointes aux fidelles Traductions qu'ils nous a données de pluſieurs anciens monumens des Peres Grecs, font rechercher ſes Ouvrages. Il y a eu auſſi dans la Congregation de l'Oratoire plu-

ſieurs Auteurs ſçavans & illuſtres, parmi leſquels Charles le Cointe (ſi connu par le travail immenſe, & les recherches curieuſes qui paroiſſoient dans les 8. Volumes d'Annales de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique de France) Loüis Thomaſſin, & le P. Mauduit, peuvent tenir le premier rang. Jean Garnier Jeſuite a encore été fort ſçavant dans l'antiquité Eccleſiaſtique. Etienne des Champs habile Scholaſtique, & le P. Coſſart de la même Societé, furent auſſi diſtinguez dans la Republique des Lettres. Dom Armand Bouthillier de Rancé, ſi connu par la celebre reforme qu'il a miſe dans l'Abbaye de Nôtre-Dame de la Trappe, s'eſt rendu très-recommandable par les differens Ouvrages de pieté qu'il a compoſez. Jean-Baptiſte Thiers, eſt Auteur de pluſieurs Traitez ſinguliers, dans leſquels on trouve pluſieurs recherches curieuſes. Adrien Baillet, a compoſé les Vies des Saints & pluſieurs autres Ouvrages, qui le font regarder avec juſtice, comme un des plus celebres Auteurs du ſiecle paſſé. Le P. Maſſoulie, s'eſt diſtingué non-ſeulement par ſes Ouvrages contre les faux Myſtiques ; mais encore par quelques Traitez pour la défenſe de la doctrine des Thomiſtes.

Depuis l'an 1685. juſqu'à preſent.

Outre ces habiles Theologiens, il y

Depuis l'an 1685. juſqu'à preſent.

en a encore un grand nombre de vivans, deſquels Etienne Baluze eſt le plus ancien. Cet Auteur commença dès l'année 1657. à donner au Public quelques-uns de ſes Ouvrages, & il a toûjours continué depuis ce temps à enrichir le Public de pluſieurs Traitez curieux, & de quantité de monumens anciens. Pierre Daniel Huet ancien Evêque d'Avranche, eſt un de ces Ecrivains rares, qui s'eſt acquis le plus de réputation dans l'Europe. Jacques Boileau Docteur de la Maiſon & Societé de Sorbonne, a donné pluſieurs Traitez ſinguliers ſur des matieres de Theologie, quoiqu'il ait atteint l'âge de 80. ans, il ne laiſſe pas de travailler avec application à enrichir le Public de nouveaux Ouvrages. Loüis Ellies du Pin Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, peut paſſer avec verité pour un des plus laborieux Auteurs de nôtre ſiecle, dans lequel il n'y a eu perſonne qui ait écrit d'une maniere plus pure, plus polie, plus nette & plus ſçavante ſur toutes ſortes de matieres, en ſorte qu'il y a lieu de s'étonner que cet Auteur ait tant écrit ayant tant lû, & qu'il ait pû tant lire ayant tant écrit. Jean Hardoüin Jeſuite, s'eſt diſtingué par ſon érudition profonde & par pluſieurs Ouvrages. Noël Alexandre, Claude Fleury, l'Abbé

Choiſy, Antoine Muratori, François Bianchini, Jacques Laderchi, Gummar Huigens, Bernard Van-Eſpen, Jacques-Joſeph du Guet, Jacques le Long & Richard Simon, Bernard Lamy, Michel le Quien, Euſebe Renaudot, ſe ſont rendus celebres par leurs Ouvrages, les Peres Dom Bernard de Montfaucon, Martianay, le Nourry, Maſſuet, & le P. Sainte-Marthe Religieux de la Congregation de S. Maur, continuënt à enrichir le Public. Le P. Calmet de la Congregation de S. Vanne, continuë à travailler à ſon excellent Commentaire ſur la Bible. Jamais il n'y a eu de ſiecle plus fécond en Sçavans & en excellens Auteurs, que celuy où nous vivons; l'érudition & la critique n'ont jamais été pouſſez plus loin: & on peut dire que toutes les Sciences & les Arts, ont atteint un degré de perfection où les anciens ne les avoient point portées. Depuis l'an 1685. juſqu'à preſent.

François Eudes de Mezeray, Maimbourg, Valincourt, & Varillas, ſe ſont appliquez à écrire l'Hiſtoire.

Rohault & Boyle, furent celebres parmi les Philoſophes: Blondel, Boüillaud, Varignon, Caſſini, de la Hire, M. le Marquis de l'Hôpital; en Allemagne, Leibnitz & les deux Bernoüilli; en Angleterre, Newton & Barroup ont excel-

Depuis l'an 1685. juſqu'à preſent.

lé dans les Mathematiques. Furetierre mort en 1688. & Richelet en 1698. ont illuſtré la Langue Françoiſe par leurs ſçavans Dictionnaires. Gilles Menage auſſi fameux par ſes grandes & curieuſes recherches, qu'eſtimable par ſa candeur & par ſa probité, mourut en 1692.

La Poëſie Dramatique du Theatre a été portée à ſa perfection, par Pierre Corneille & Jean Racine, & par Moliere pour le Comique. Santeüil a relevé en ce temps la Poëſie Latine, & l'a pouſſée juſqu'où elle peut aller. L'illuſtre M. Deſpreaux a égalé les anciens dans la Satyre & dans les Epîtres en Vers. On peut mettre au nombre des plus habiles Peintres, le Brun, le Sueur, Poucin, Mignard; & de nôtre temps Coypel, la Foſſe, Santerre, Perſon, les Corneilles, de Troye, Rigaut & Champagne, Largiliere; Meulan, Callot & Nenteüil excellerent dans la Gravure; Girardon & Coiſſeveau dans la Sculpture; le Chevalier Bernin, Perrault & Manſart dans l'Architecture; Lambert & Lully dans la Muſique.

Depuis l'an 1685. juſqu'à preſent.

Chapitre XX.

Des Académies établies dans le dernier ſiecle, & des Journaux des Sçavans.

Rien n'a plus contribué à l'avancement des Sciences, que l'établiſſement des Académies dans le dernier ſiecle, & enſuite les Journaux des Sçavans & autres Livres ſemblables, dans leſquels on a donné differens titres aux Extraits que l'on fait des Livres qui paroiſſoient, auſquels on a joint depuis des nouvelles litteraires.

Tout le monde ſçait que le nom d'Académie vient du lieu où Platon enſeignoit la Philoſophie à ſes diſciples, qui étoit un jardin d'un des Fauxbourgs d'Athenes, qui venoit du nom d'un Athenien, nommé Academus. De-là, ce nom s'eſt donné non-ſeulement aux Ecoles des Platociniens, mais encore depuis à differentes Societez de gens de Lettres. Cependant dans les derniers temps, ils avoient quitté le nom d'Académie, pour prendre celui d'Univerſité, à cauſe de la multiplicité des Sciences, qui étoient enſeignées dans les Ecoles. Les Italiens ſont les premiers qui l'ont

Depuis l'an 1685. juſqu'à preſent.

fait revivre, pour déſigner les aſſemblées des gens de Lettres qui conferoient entr'eux, ſoit ſur la Langue, ſoit ſur les belles Lettres, ſoit ſur les Sciences. Il y a peu de Villes en Italie, où l'on n'ait inſtitué de ces ſortes d'Académies, ſous des noms aſſez bizarres. Ce fut à l'imitation des Italiens, que quelques particuliers, gens d'eſprit & de belle Lettre, firent à Paris une Societé, vers l'an 1630. pour cultiver la Langue Françoiſe & l'Eloquence. Le Cardinal de Richelieu ſeconda ce deſſein, en l'érigeant en Compagnie par des Lettres Patentes, données l'an 1635. & verifiées au Parlement en 1637. Le nombre des Académiciens fut fixé à quarante. A l'imitation de cette Académie, il s'en eſt établi pluſieurs autres dans diverſes Villes de France.

En Angleterre, où les eſprits étoient plus portez aux Sciences, qu'à la délicateſſe du diſcours, on établit une Académie des Sciences, dont le Prince Frederic Roy de Bohême fut Chef & Fondateur.

Les progrès que faiſoit l'Académie d'Angleterre, dans les Sciences naturelles & dans les Mathematiques, porta M. Colbert à en établir une à Paris en 1666. qui fut confirmée par des Lettres Patentes

tes du Roy en 1699. Elle eſt compoſée de Geometres, d'Aſtronomes, de Mécaniciens, d'Anatomiſtes, de Chimiſtes, & de Botaniſtes, diviſez en quatre claſſes ; ſçavoir les Honoraires, les Penſionnaires, les Aſſociez & les Eleves : ſçavoir dix Honoraires, dix-huit Penſionnaires, vingt Aſſociez, dont huit Etrangers, & dix-huit Eleves, avec un Preſident, un Treſorier & un Secretaire. Depuis l'an 1700. juſqu'à preſent.

L'Academie que l'on nomme communément des Inſcriptions, qui ne ſe borne pas neanmoins aux Medailles & aux Inſcriptions, mais qui travaille encore avec ſuccès aux Antiquitez Grecques & Romaines, & à l'avancement des belles Lettres, avoit été établie par le Roy au mois de Février 1663. Elle ne fut d'abord compoſée que de quatre ou cinq Académiciens, qui devoient s'appliquer à faire des Inſcriptions & des Medailles. Mais en 1701. le Roy la rendit beaucoup plus conſiderable en augmentant le nombre des Académiciens, & en leur donnant des Reglemens. Elle eſt compoſée de quarante Académiciens ; ſçavoir dix Honoraires, dix Penſionnaires, dix Aſſociez & dix Eleves.

Il y a encore en France une Académie de Peinture & de Sculpture, établie

Depuis l'an 700 juſqu'à preſent.

ſous le regne de Loüis XIII. renouvellée par le Cardinal Mazarin, confirmée par Arrêt du Conſeil du 20. Janvier 1648. Aſſociée à l'Académie de S. Luc à Rome en 1676. Les Aſſemblées de ces quatre Académies fondées en France, ſe tiennent à preſent au Louvre. Il y a encore une Académie d'Architecture établie en 1671. par M. Colbert, ſous la Direction du Surintendant des Bâtimens du Roy.

Les Journaux des Sçavans ont encore été un moyen très-propre pour l'avancement des Sciences. On a donné ce titre à un Livre contenant un Extrait des Ouvrages qui paroiſſoient en Public, que l'on donne toutes les quinzaines, toutes les ſemaines, tous les mois, ou tous les ans. Il a commencé à Paris en 1665. M. Sallo Conſeiller au Parlement de Paris, fut le premier qui le mit en vogue, il fut interrompu depuis le mois de Mars 1665. juſqu'au 4. Janvier 1666. En ſuite il fut continuée par M. Gallois juſqu'en 1678. l'Abbé de la Roque les continua juſqu'en 1687. que Loüis Couſin Preſident en la Cour des Monnoyes, fut chargé de les faire. Il y travailla juſqu'en l'année 1702. en laquelle M. de Pontchartrain Chancelier de France, établit une Compagnie pour dreſſer ces Jour-

naux, qui ſubſiſtent encore à preſent.

Depuis l'an 1700. juſqu'à preſent.

Le Public a ſi bien reçû ce deſſein, & il a été trouvé ſi utile, qu'on a traduit les Journaux de France en differentes Langues. Les Allemans ont fait un Ouvrage pareil en Latin, intitulé *Acta Eruditorum*, ou Journal des Sçavans, imprimé à Lipſic, qui eſt recommandable par ſon exactitude. Ce Journal commence en 1682. Depuis ce temps, les Phyſiciens, les Chymiſtes, les Juriſconſultes, & les Medecins, ont travaillé comme à l'envi à faire des Journaux ſur leurs Sciences.

En 1684. M. Bayle commença ſa Republique des Lettres, qu'il continua à la fin de 1686. On en fit la ſuite en Hollande, ſous deux titres differens; ſçavoir, l'un *Ouvrages des Sçavans*, par M. Banage, & l'autre *Republique des Lettres*. M. le Clerc entreprit en 1686. une *Bibliotheque Univerſelle*, dans laquelle il fut aidé dans le commencement par le Sieur de la Croſe, & qu'il a continué juſqu'en 1694. Il a depuis compoſé dans le même goût une *Bibliotheque Choiſie*.

En 1697. M. Kuſter donna ſous le nom de Neocorus, une Bibliotheque des Livres nouveaux qu'il a continuée pendant quelques années. Les Jeſuites de Paris, ont entrepris en 1701. un Jour-

Depuis l'an 1700. juſqu'à preſent.

nal qu'ils ont fait imprimer à Trévoux, avec le Privilege de M. le Duc du Maine, ſous le titre de *Memoires pour l'Hiſtoire des Sciences & des beaux Arts*, qu'ils donnent chaque mois. Il s'en imprime auſſi un à Verdun, dont on croit que le Pere Hugo Prémontré eſt Auteur. Enfin on vient d'en commencer un à la Haye en 1713. ſous le titre de Journal Litteraire. En ſorte que par le moyen de ce grand nombre de Journaux, chacun peut avoir connoiſſance des Livres qui s'impriment dans l'Europe, des matieres qu'ils contiennent, & des nouvelles de la Republique Litteraire.

Ici finit l'Hiſtoire que nous avions entrepriſe à l'Epoque favorable de la paix, concluë entre la plûpart des Puiſſances de l'Europe, & confirmée à Baſle le 7. Septembre ; dans un temps où les Arts & les Sciences fleuriſſent. Dieu veüille entretenir cette paix longtemps dans l'Egliſe & dans l'Etat, donner l'abondance aux peuples, & ſuſciter des perſonnes qui ſoient en état de ſoûtenir la Religion, de maintenir les Loix, de conſerver le repos & la tranquillité publique, & de faire fleurir les Arts & les Sciences.

Depuis l'impreſſion de cet Ouvrage Marie-Loüiſe-Gabrielle fille de Victor

Amedée Duc de Savoye, Reine d'Eſpagne, eſt morte à Madrid le 13. Février 1714. laiſſant trois Princes de Philippe V. Roy d'Eſpagne, qui a depuis épouſé par Procureur la Princeſſe de Parme le 16. Septembre. Les ceremonies de ce mariage ont été faites dans la Cathedrale de Parme par le Cardinal Gozzadini Legat *à latere*, envoyé par le Pape. Elle eſt partie auſſi-tôt après pour l'Eſpagne, y eſt arrivée, & y a été reçûë avec joye de tous les Peuples.

Depuis l'an 1700. juſqu'à préſent.

Anne Reine d'Angleterre eſt morte à Londres le 12. Aouſt 1714. Les Anglois ont appellé à la Couronne *George Loüis* Electeur d'Hanover, deſcendant de Sophie fille d'Eliſabeth, fille de Jacques I. Roy d'Angleterre, ſuivant un Acte du Parlement de 1701. par lequel la ſucceſſion du Royaume de la Grande Bretagne, a été déferée à la ligne Proteſtante, & que l'Electeur ſe trouvant entre les Princes Proteſtans le premier en droit de ſucceder, il eſt entré en poſſeſſion du Royaume d'Angleterre, où il a été proclamé Roy auſſi-tôt après la mort de la Reine Anne, y eſt arrivé le 1. Octobre 1714. & y a été couronné le 31. du même mois.

La Ville de Barcelone, la ſeule des

Depuis l'an 1700. jusqu'à présent.

Villes d'Espagne qui fut demeurée rebelle au Roy Philippe V. après une longue & vigoureuse resistance, a enfin été prise par les troupes de France & d'Espagne, commandées par le Maréchal Duc de Berwick, & s'est renduë à discretion le 12. Septembre 1714.

La guerre continuë toûjours entre le Czar, le Roy de Danemarc & les Suedois.

Le Roy de Suede est parti le 1. Octobre de Demir Tocca pour revenir dans ses Etats.

Fin du cinquiéme Volume.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier, *la continuation de l'Abregé Chronologique de l'Hiſtoire Univerſelle du P. Petau*, & n'y ay rien trouvé qui en puiſſe empêcher l'impreſſion. Fait à Paris ce 15. Novembre 1714.

L. DE VERTOT

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre A nos amez & feaux Conſeillers les gens tenans nos Cours de Parlemens, Maître des Requêtes Ordinaire de nôtre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra; SALUT: La Veuve CLAUDE BARRIN, Libraire à Paris, Nous ayant fait remontrer qu'elle deſireroit faire imprimer un Livre intitulé, *Abregé Chronologique de l'Hiſtoire Univerſelle, compoſé par le R. P. Petau, Traduction nouvelle ſur la derniere édition*, s'il Nous plaiſoit luy accorder nos Lettres de Privilege ſur ce neceſſaires. Nous luy avons permis & permettons par ces Preſentes de faire imprimer ledit Livre, en telle forme, marge, caractere, en un, ou pluſieurs volumes, conjointement, ou ſéparément, & autant de fois que bon luy ſemblera, & de le vendre & faire vendre & debiter par tout nôtre Royaume,

pendant le temps de dix années consecutives, à compter du jour de la datte desdites Presentes : Faisons défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de nôtre obéïssance ; & à tous Imprimeurs, Libraires, & autres d'imprimer, faire imprimer & contrefaire ledit Livre, en tout ni en partie sans la permission expresse & par écrit de ladite Exposante ou de ceux qui auront droit d'Elle, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris, l'autre tiers à ladite Exposante, & de tous dépens, dommages & interests ; à la charge que ces Presentes, seront enregistrées tout au long sur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles, que l'impression dudit Livre sera faite dans nôtre Royaume & non ailleurs, & ce en bon papier, & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & qu'avant que de l'exposer en vente, il en sera mis deux Exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre très cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur Phelypeaux Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Presentes : Du contenu desquelles, Vous mandons & enjoignons de faire joüir ladite Exposante, ou ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Presentes qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre

ſoit tenuë pour dûëment ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires foy ſoit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huiſſier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion & nonobſtant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : Car tel eſt nôtre plaiſir. DONNE' à Verſailles le 11. jour de Juillet l'an de grace 1706. Et de nôtre Regne le ſoixante-quatriéme ; Par le Roy en ſon Conſeil. *Signé*, LE COMTE.

Regiſtrée ſur le Regiſtre n. 2. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 112 n. 247. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arreſt du Conſeil du 13. Aouſt 1703. A Paris ce douziéme de Juillet 1706.

Signé, GUERIN, Syndic.

E R R A T A.

Page 547. *ligne* 12. Hollande, *liſez* Hollandie.
P. 560. *l.* 15. Amurath, *liſ.* Mahomet.
P. 574. *Ajoûtez aux Maréchaux de France créez en* 1676. le Duc de Duras, & le Duc de Vivone.
P. 589. *l.* 20. *ſur la naiſſance de Madame la Dauphine* 1651. *liſ.* 1650.
P. 621. *l.* 16. par Molinos, *liſ.* contre Molinos.
P. 433 Le Pape fait empoiſonner l'Empereur. *liſ* On ſoupçonne le Pape d'avoir fait empoiſonner l'Empereur.

Tome II.

A01146892

XXXXVI
46